



Université Paris-Panthéon-Assas Institut Français de Presse (IFP)

Mémoire de Master : Médias, langages et sociétés

Dirigé par : Tristan Mattelart

Session : Juin / 2024

**Tests de produits high-tech : contraintes des
journalistes dans la presse tech en ligne en
France et stratégies de desserrement**

Auteur : Hugo Bernard

Avertissement

La Faculté n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mes directeurs de recherche Tristan Mattelart ainsi que Jean-Baptiste Legavre pour leur suivi tout au long de l'année, de leurs conseils avisés et de leurs encouragements. Je souhaite également remercier les enseignants que j'ai pu rencontrer durant toute cette dernière année de master, qui eux aussi ont soutenu leurs étudiants.

Je me dois aussi de remercier tous les journalistes qui ont gentiment accepté de répondre à toutes mes questions dans le cadre de cette recherche, pour leurs réponses tellement intéressantes et pour tout le temps qu'ils m'ont consacré, à savoir Vincent Sergère, Titouan Gourlin, Nathan Le Gohlisse, Samir Azzemou, Pierre Crochart, Gabriel Manceau, Thomas Estimbre, Nicolas Lellouche, ainsi que Laure Renouard.

Il faut par ailleurs que je remercie tous les étudiants de ma promotion pour leur solidarité tout au long de l'année et surtout dans les dernières semaines avant le rendu. Ils ont été d'un soutien indéfectible qui m'a aidé, notamment les étudiants de mon séminaire, à savoir Adélaïde Goude, Laura Jamal, Jeremy Longo ainsi qu'Alban Wilfert.

Ce serait oublier tous mes collègues d'Humanoid et notamment les membres de la rédaction de *Frandroid*, qui ont été un soutien incroyable, plus particulièrement Manuel Castejon et Omar Belkaab, mes deux rédacteurs en chef, qui n'ont jamais hésité à me laisser modifier mon emploi du temps pour travailler sur mon mémoire.

Résumé

Ce mémoire porte sur la presse écrite en ligne dédiée aux nouvelles technologies en France, plus particulièrement sur les médias qui publient régulièrement des tests de produits (smartphones, ordinateurs, casques audios, etc.). Un contexte qui n'a pas été beaucoup exploré par la recherche en sciences de l'information et de la communication, y compris dans la littérature anglophone. La recherche se concentre sur les contraintes de production rencontrées chaque jour par les journalistes spécialisés au travers d'entretiens avec quelques-uns d'entre eux. Elle examine comment sont testés les produits selon les rédactions : quels produits sont testés et quels produits ne le sont pas, comment le sont-ils (techniquement, à l'usage), comment sont-ils notés, comment sont-ils éditorialisés. Enfin, ce mémoire de recherche explore également le rôle des agences de relations presse dans le travail journalistique du test de produits : quelles sont les pressions qu'elles arrivent à exercer, mais aussi comment les journalistes arrivent-ils à les desserrer, pour conserver leur indépendance.

Mots clés :

- Presse écrite en ligne ;
- Tests de produits ;
- Journalistes spécialisés ;
- Contraintes de productions ;
- Choix éditoriaux ;
- Protocoles de test ;
- Notations ;
- Relations presse/marques ;
- Stratégies éditoriales ;
- Transparence.

Sommaire

Table des matières

REMERCIEMENTS.....	3
RESUME.....	4
INTRODUCTION	8
Contexte et justification du sujet.....	8
Ma position par rapport à mon sujet de recherche.....	8
Problématiques et objectifs de la recherche	9
ÉTAT DES LIEUX DES MEDIAS WEB ECRITS SPECIALISES DANS LES NOUVELLES TECHNOLOGIES	11
Les nouvelles technologies : un domaine du journalisme sous-étudié.....	11
Qu'est-ce que le « <i>journalisme sur les nouvelles technologies</i> » ?	11
Quels modèles économiques ?.....	19
Les potentiels dangers liés au journalisme technologique.....	20
METHODOLOGIES.....	24
Entretiens semi-directifs auprès de journalistes.....	24
Notes ethnographiques.....	24

LA PRODUCTION DES TESTS DE PRODUITS	25
Pourquoi publier des tests de produits ?	25
Un exercice routinier	26
Se construire une expertise	27
Le choix des produits testés	28
Les protocoles de test	38
Usage, techniques, les deux : quelles philosophies pour les tests de produits ?	49
L'iconographie : comment prendre en photo les produits	52
Les contraintes de production	53
La main-d'œuvre : la question des pigistes	61
La notation : l'élément le plus important d'un test	63
La difficulté à éditorialiser et à rendre unique un test de produit	69
Le collectif dans un exercice solitaire	71
LA MISE EN VALEUR DES TESTS	73
Les guides d'achat	73
Les comparatifs de produits	73
Les vidéos en ligne	74
Les articles « <i>bon plan</i> »	75
LES RELATIONS ENTRE MEDIAS ET AGENCES DE RELATIONS PRESSE/MARQUES	76
Des relations entre représentants de marques et journalistes qui se nouent	78
Les rumeurs des journalistes achetés par les marques	84
Des journalistes qui dépendent de l'industrie qu'ils couvrent	87

Les retours des agences de presse sur les tests de produits	88
Des évolutions de carrière similaires	91
Apple : le fonctionnement particulier de l'une des entreprises les plus puissantes du monde	92
LA CONCURRENCE ENTRE LES MEDIAS : UN ECOSYSTEME DE LA PRESSE TECH QUI SE TEND	95
Les journalistes sont des « <i>competitor colleagues</i> »	95
Des « <i>collègues</i> » de différentes rédactions	96
La concurrence entre les rédactions	96
La concurrence des influenceurs	97
Vers une presse tech de plus en plus concentrée	98
CONCLUSION	100
Synthèse de la recherche	100
Limites de la recherche	101
Ouvertures	102
BIBLIOGRAPHIE	106
SOURCES	109
ANNEXES	114
Annexe 1 : Grille d'entretien avec les journalistes spécialisés	114
Annexe 2 : Transcriptions des entretiens	118
Annexe 3 : <i>Presse tech française, qui possède quoi ?</i>	388

Introduction

CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU SUJET

Comme nous le verrons, la presse écrite en ligne dédiée aux nouvelles technologies n'a pas été beaucoup étudiée par les sciences sociales, y compris en sciences de l'information et de la communication. L'une des principales propositions éditoriales de ces médias est le test de produit. À des fins de conseil d'achat, les médias spécialisés publient des articles où sont analysés tous les éléments d'un produit high-tech, pour en faire comprendre les avantages et défauts aux lecteurs, leur indiquer s'ils doivent l'acheter plutôt qu'une autre.

Ce mémoire se penche donc sur la presse écrite en ligne en France dédiée aux nouvelles technologies, plus précisément auprès des médias ayant le plus d'audiences et dont la ligne éditoriale a une approche plus grand public de la *high-tech*. Il s'intéresse tout particulièrement aux différents tests de produits qui y sont publiés régulièrement. Nous étudierons principalement les tests de smartphones, puisqu'il s'agit de l'une des catégories de produits les plus couvertes par ces médias (tant en nombre de médias qu'en quantité de tests). Cela s'explique par le fait que le smartphone est l'un des objets high-techs les plus consommés en France. Le test de smartphone mélange par ailleurs plusieurs compétences techniques (écran, performances, photo, batterie, etc.) et il existe des journalistes spécialisés dans ce type de produit au sein de plusieurs rédactions.

MA POSITION PAR RAPPORT A MON SUJET DE RECHERCHE

Par rapport à ce sujet de recherche, je n'ai pas une position neutre. En effet, j'exerce en parallèle de mes études une activité de rédacteur d'articles high-tech ainsi qu'un apprentissage en journalisme au sein d'une rédaction de presse technologique. Cela fait

que je ne suis pas neutre par rapport à mon sujet et que j'y appartiens au moins en partie.

Mon expérience des tests de produits avec *Rotek*

Depuis mars 2017, je suis rédacteur sur le blog *Rotek* (*Rédacteur en chef et responsable de ligne éditoriale sur Rotek* [sans date]), dédié aux nouvelles technologies. Régulièrement, j'y publie des tests de produits, de tous types : smartphones, ordinateurs portables, écouteurs, etc. Cela fait que j'entretiens depuis un certain temps des relations avec des journalistes spécialisés ainsi qu'avec des marques ou agences de relations presse.

Mon expérience des tests de produits avec *Frandroid*

En mai 2022, j'ai effectué un stage de trois mois en tant que rédacteur sur *Frandroid* (*Stage de trois mois en tant que rédacteur sur Frandroid* [sans date]). Depuis septembre 2022, je suis en contrat d'apprentissage au sein de cette même rédaction (*Apprenti journaliste chez Frandroid* [sans date]). J'y ai rédigé plusieurs tests de produits dont essentiellement des smartphones. Comme pour *Rotek*, j'entretiens via *Frandroid* des relations avec des journalistes spécialisés et des marques/agences.

PROBLEMATIQUES ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Dans un contexte socio-économique compliqué pour les médias, y compris en ligne, nous pouvons nous demander quelles sont les contraintes qui pèsent sur les journalistes. Il y en a qui sont évidemment systémiques à l'ensemble des médias, mais d'autres pourraient être spécifiques pour la presse tech. On imagine aisément les contraintes de production qui pèsent sur les journalistes, avec des calendriers à respecter et des objectifs à atteindre. Il y a aussi le contexte plus global d'une presse tech, qui comme d'autres domaines journalistiques, tend à se concentrer, y compris en France.

Comment sont testés les produits que nous achetons, comment est-ce que les journalistes font pour déterminer la qualité ou non d'un produit ? Quels protocoles sont mis en place pour obtenir une cohérence et une objectivité dans les tests de produits ? Comment sont déterminés les détails que les lecteurs regardent immédiatement, à

savoir les notes, les qualités et les défauts d'un produit ? Avant même cela, il y a sans doute trop de produits pour trop peu de journalistes : on imagine qu'ils ne testent pas tout. Mais alors, quelles sont les réflexions dans les rédactions pour les choix des tests : comment déterminer ce qui va être testé et ce qui ne va pas l'être ? Plusieurs médias existent et publient des tests sur les mêmes produits : de quelles stratégies usent-ils pour se démarquer de la concurrence, proposer une « *valeur ajoutée* » suffisamment importante ? Les journalistes ont-ils les compétences et connaissances nécessaires pour tester des produits. Il est plausible que seules les rédactions avec le plus de moyens (donc les médias les plus lus) en aient la possibilité.

Les journalistes spécialisés sont souvent accusés d'être « *payés par les marques* » des produits qu'ils testent. C'est pourquoi il semble intéressant de se pencher sur les relations que les journalistes entretiennent avec ces marques : y a-t-il des liens de subordination entre les deux ? Ces marques-là, qui peuvent appartenir à de très grandes entreprises, menacent-elles les médias et leurs tests en agitant les revenus publicitaires qu'elles leur versent ?

État des lieux des médias web écrits spécialisés dans les nouvelles technologies

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES : UN DOMAINE DU JOURNALISME SOUS-ETUDIE

En 2021, les chercheurs Scott Brennen, Philip N. Howard et Rasmus K. Nielsen s'interrogeaient sur les relations entre les journalistes spécialisés dans les nouvelles technologies et l'industrie desdites nouvelles technologies, notamment leurs influences sur les pratiques journalistiques des concernés(Brennen, Howard, Nielsen 2021). Selon eux, ce domaine journalistique reste sous-étudié dans les études sur le journalisme. Ce alors même qu'il s'agit d'un domaine en plein essor, puisque les nouvelles technologies s'immiscent dans différents domaines déjà couverts par les journalistes. Pour ces chercheurs, le « *journalisme technologique* » est souvent relié à d'autres domaines journalistiques, ce qui fait que la recherche scientifique s'est peu penchée dessus. Par exemple, les travaux portent plutôt « *sur le contenu du journalisme technique – souvent sur la couverture des nouvelles technologies ou des développements dans le domaine de l'ingénierie.* » Quant à Nikki Usher, elle le rapproche du journalisme économique, avec un journalisme qui en serait une version plus « *douce* », du « *journalisme de service* » qui « *a pour but d'aider les gens à comprendre le sens des affaires.* »(Usher 2012)

QU'EST-CE QUE LE « JOURNALISME SUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES » ?

En France, l'organisme Médiamétrie a formé un panel « *Actualités Informatique / Electronique grand public* » réunissant les médias de la presse tech écrite les plus lus, composé de 55 médias. Parmi eux, il y a des médias qui ont leur propre marque, mais

aussi ceux qui utilisent des licences étrangères (le plus souvent américaines) de médias anglophones, en traduisant des articles et parfois en publiant des articles nativement en français. En février 2024, voici le classement établi par Médiamétrie des 15 sites les plus consultés (confidentiel) :

1. *Frandroid* ;
2. *Les Numériques* ;
3. *Presse-citron* ;
4. *01net* ;
5. *Clubic* ;
6. *CommentÇaMarche* ;
7. *Numerama* ;
8. *Journal du Geek* ;
9. *Phonandroid* ;
10. *Univers Freebox* ;
11. *Tom's* ;
12. *BFM Tech&Co* ;
13. *Blog Du Modérateur* ;
14. *Cnet* ;
15. *Futura Tech*.

Parmi eux cependant, tous ne publient pas régulièrement des tests de produits. On compte surtout *Frandroid*, *Les Numériques*, *Presse-citron*, *01net*, *Clubic*, *Numerama*, *Journal du Geek*, *Phonandroid*, *Tom's* (qui comprend les médias *Tom's Guide* et *Tom's Hardware*). Ces sites sont consultés chaque mois par plus d'un million de visiteurs uniques (sauf pour les trois derniers médias de ce classement).

Selon les sciences sociales

Il n'y a pas de véritable consensus scientifique sur ce qu'est le « *journalisme technologique* » : il est souvent associé au journalisme scientifique, technique. Hanusch, Hanitzsch et Lauerer rapprochent même les « *journalistes qui examinent des articles de technologie personnelle* » avec le journalisme de style de vie, en ce sens qu'ils « *ont régulièrement accès aux derniers produits* » quand « *les journalistes de mode obtiennent des vêtements gratuits pour les séances de photos et les journalistes de voyage sont fréquemment accueillis par des compagnies aériennes et des*

organisations de marketing de destination. »(Hanusch, Hanitzsch, Lauerer 2017) Au final, on se rend compte que les pratiques et les pressions décrites par les journalistes suggèrent que le journalisme technologique partage de nombreux autres points communs avec les autres domaines journalistiques. Le lectorat demande beaucoup à ces journalistes spécialisés : ils doivent être connaisseurs, couvrir les sorties de produits, les tester, faire le tri dans les produits pour conseiller ou non l'achat. Ils doivent de plus forcer les entreprises du secteur à rendre des comptes, et parler au nom de leur public.

La presse tech, comme toute la presse, a été révolutionnée par l'arrivée du numérique. Comme pour la presse vidéoludique, le secteur était « *prédisposé, vu ses centres d'intérêts, à une adoption rapide de ce nouveau médium* ». Dans le cadre de la presse vidéoludique, cela a entraîné jusqu'au début des années 2000 à « *une concentration éditoriale extrême* » et à « *un profond renouvellement des équipes rédactionnelles, pour des raisons économiques mais aussi idéologiques, certaines équipes ne souhaitant pas être associées à ce qu'elles assimilent à une critique promotionnelle.* » Là encore, la révolution numérique a entraîné des contraintes sur les journalistes de la presse vidéoludique : on pourrait considérer que cela a été la même chose pour les travailleurs de la presse tech.

Le journalisme technologique vu comme le journalisme « *de style de vie* »

Le parallèle fait par Hanusch, Hanitzsch et Lauerer entre le journalisme technologique et le journalisme de style de vie (ou « *lifestyle* ») permet d'aller plus loin dans l'analyse du premier(Hanusch, Hanitzsch, Lauerer 2017). Par ailleurs, Hanusch et Hanitzsch définissent le « *journalisme lifestyle* » comme « *la couverture journalistique des valeurs et pratiques expressives qui contribuent à créer et à signifier une identité spécifique dans le domaine de la consommation et de la vie quotidienne.* »(Hanusch, Hanitzsch 2013) Les trois chercheurs précédemment cités expliquent qu'on assiste à une « *réorientation des organisations médiatiques pour s'adresser aux publics en tant que consommateurs plutôt qu'en tant que citoyens* » du fait de « *la transition de nombreuses sociétés occidentales vers des cultures de consommation* ». Un renouveau médiatique qui passe ainsi par « *de l'aide, des conseils, des orientations et des informations sur la gestion de soi et de la vie quotidienne* ». Le journalisme

technologique est directement inscrit dedans : il informe et conseille sur les services numériques utilisés par de larges parties de la population : moteurs de recherche, réseaux sociaux, services de vidéo à la demande, applications mobiles, etc. Il informe également les lecteurs sur des produits « *high-tech* » qu'ils sont susceptibles d'acheter : smartphones, ordinateurs portables, écouteurs, enceintes, écrans, téléviseurs, objets connectés, appareils photo, etc. Ils relaient les dernières sorties, rédigent des comparatifs techniques, des guides d'achats (par exemple : quel smartphone acheter pour 500 euros, ou quel est le meilleur ordinateur de tel constructeur, etc.), mais également des tests.

Cependant, le journalisme technologique est devenu un domaine à part entière selon Brennen, Howard et Nielsen, tout d'abord parce que certains organes de presse ont des équipes spécialisées(Brennen, Howard, Nielsen 2021). D'ailleurs, « *les journalistes technologiques travaillent au sein d'organisations confrontées à des pressions politiques de plus en plus fortes. Ils doivent accomplir un travail beaucoup plus important et plus difficile avec moins de temps, moins de ressources et plus d'incertitude.* »

Pour eux, « *il doit être étudié comme un phénomène unique, avec son histoire, ses défis et son potentiel propres* ». Ils poursuivent en écrivant que pour étudier le journalisme technologique, « *il faut tenir compte non seulement de la myriade de pressions auxquelles les journalistes sont confrontés, mais aussi des stratégies qu'ils mettent en œuvre pour faire face à ces pressions et à ces contraintes* » et encouragent l'observation de la pratique in situ.

La presse tech vue comme partie de la presse magazine

Nous pourrions également considérer la presse « *tech* » comme de la presse magazine, notamment lorsqu'elle publie des tests de produits, qui sont des conseils d'achat. D'ailleurs, plusieurs références de magazines papier spécialisés dans les nouvelles technologies existent, *01net* (le magazine, à ne pas confondre avec le site, les deux médias n'étant plus affiliés) en tête de pioche. La presse tech que nous étudions ici semble correspondre à la plupart des critères de la définition du magazine de Jean-Marie Charon(*La presse magazine - Jean-Marie Charon - Librairie Eyrolles* [sans

date]) comme synthétisé dans le *Manuel d'analyse de la presse magazine*(Dakhlia 2018) :

- L'importance du visuel : les médias de presse tech utilisent des images dans leurs articles, prennent leurs propres photos dans leurs tests ;
- Périodicité et déconnexion de l'actualité : la presse tech ne respecte pas ce critère, principalement à cause de son medium, à savoir le site Internet. C'est une nécessité de ne pas être périodique dans le contexte socio-économique de ces médias ;
- La segmentation du public : si la presse tech peut s'adresser au grand public, elle rassemble aussi des lecteurs passionnés par les nouvelles technologies qui s'informent tous les jours ;
- Le « *contrat de lecture* » : comme vu dans les entretiens, les journalistes se construisent une image de leurs lecteurs et se singularisent à partir de cet imaginaire. Par ailleurs, comme le faisait remarquer Jamil Dakhlia, il y a dans cette industrie « *un processus de standardisation industrielle qui fait que dans un secteur médiatique particulier, on constate une certaine homogénéité thématique* » ;
- La valorisation au sein de groupes : comme montré dans *La concentration de la presse tech en ligne en France*(Bernard 2023), ce secteur médiatique évolue de plus en plus au sein de groupes (spécialisés ou non) ;
- Internationalisation des concepts : la presse tech existe sur plusieurs continents et dans plusieurs pays. D'ailleurs, des marques médias s'exportent à l'international. Sur le marché français, on trouve plusieurs marques américaines : *Cnet*, *Tom's*, *TechRadar* notamment.

Si l'on continue à reprendre les travaux de synthèse de Jamil Dakhlia toujours, on trouve des usages de la presse tech qui s'apparentent à ceux de la presse magazine. Tout d'abord, le magazine est un objet familier, en ce sens qu'il « *se caractérise par un grand éclectisme, en prodiguant des conseils dans toutes sortes de domaines de la vie quotidienne.* » Ce qui fait que « *l'ensemble des titres de ce secteur affiche des taux élevés de reprise en main* ». Cela permet aux titres de créer une relation forte avec ses lecteurs : il y a derrière cela un intérêt commercial auprès des annonceurs. Dans la presse tech, cela se retrouve dans les tests de produits, mais aussi dans les guides d'achat, les tutoriels, les conseils de vie numérique. Des contenus qui peuvent être lus plusieurs fois, puisqu'on peut en avoir besoin à plusieurs moments.

Ce qui fait de cette presse un guide de consommation, soit par ses tests, mais aussi par la réutilisation de ces contenus éditoriaux (comparatifs, guides d'achat, articles bons plans, etc.). Jamil Dakhlia décrit d'ailleurs le magazine comme « *un gros potentiel de prescription.* » C'est-à-dire qu'en plus qu'être un objet de consommation, il peut aussi informer le public sur la consommation. Cela crée d'ailleurs « *un contexte propice à l'insertion de messages plus ou moins officiellement publicitaires* », d'ailleurs décrits dans les définitions de la presse de style de vie. Des conseils qui « *postulent l'adhésion à un style qui est aussi un idéal de vie, que sous-tend une idéologie fondamentalement consumériste.* » Ce à quoi correspond parfaitement la presse tech lorsqu'elle parle de produits high-tech, puisque ceux-ci sont des produits de consommation, vendus par des marques qui font appel à de la publicité sur ces mêmes médias. La principale limite de cette affiliation de la presse tech (telle que nous la traitons ici, à savoir en ligne) à la presse magazine, c'est que cette dernière reste surtout valable sur support papier.

Selon les journalistes spécialisés

Pour les journalistes interrogés par Brennen, Howard et Nielsen, le journalisme « *tech* » est simplement le journalisme concernant tout ce qui se rapporte aux nouvelles technologies(Brennen, Howard, Nielsen 2021). Cela concerne les objets qui sont des technologies de communication numérique, avec l'angle le plus fréquent de tout ce qui est « *nouveau* » et/ou qui innove. Une approche du journalisme qui est technologique et qui « *anticipe et examine souvent les nouveaux produits de consommation, généralement ceux des grandes entreprises.* » C'est d'ailleurs une couverture souvent faite par des rédactions spécialisées dans le commerce ou la technologie. Ils sont d'ailleurs plusieurs à voir leur domaine « *en termes de couverture des affaires technologiques* », comme un « *sous-ensemble de l'information commerciale ou financière* » qui serait propulsé « *en partie, par l'impératif pour les points de vente de couvrir les grandes entreprises technologiques à mesure qu'elles grandissent en taille et en influence.* ». Beaucoup pensent que le journalisme technologique « *devrait s'intéresser aux implications sociales ou politiques plus larges que la technologie* » : réseaux sociaux, société, politique, sécurité, etc.

Toujours d'après les entretiens menés par Brennen, Howard et Nielsen, il y a eu un changement de paradigme dans le domaine : il serait passé « *d'une focalisation largement positive sur les gadgets technologiques* » à une approche qui s'intéresse aux questions sociales soulevées par la technologie. C'est évidemment dû à l'omniprésence des technologies informatiques dans la vie des citoyens : des journalistes dits généralistes enquêtent dessus, et les journalistes spécialisés leur ont naturellement emboîté le pas, en allant au-delà de critiques de produits et de discussions techniques sur des produits spécialisés. En France, la presse tech est principalement née de rédacteurs bénévoles et passionnés, qui écrivaient des articles sur des blogs. Peu à peu, ces sites se sont professionnalisés. Alors qu'au départ, ils n'étaient pas « *généralistes* » dans le domaine des nouvelles technologies, les plus gros sites ont élargi leur ligne éditoriale afin d'aller chercher davantage de croissance, grâce à leur savoir-faire sur Internet.

Qui sont les journalistes spécialisés ?

Au sein des rédactions, les profils sont divers, mais on retrouve des schémas récurrents. En très grande majorité, il s'agit d'hommes. Il y a tout d'abord le journaliste qui s'est lancé dans le métier avant tout parce qu'il était un passionné de nouvelles technologies et de matériel informatique. C'est cette passion qui l'a amené à écrire à propos de celle-ci. Ces journalistes-là n'ont donc pas forcément de formation en journalisme, mais peuvent se former professionnellement par la suite. C'est le cas de l'un des rédacteurs en chef adjoint de *Phonandroid*, spécialisé dans les smartphones, Samir Azzemou : « *j'ai eu des formations au CFPJ qui ont changé ma façon d'écrire, avant qui était hyper scolaire, hyper carrée.* » Pierre Crochart, pigiste pour *Clubic* ou encore *Frandroid* a même évité d'étudier le journalisme : « *c'est extrêmement coûteux et en plus de ça, ça nécessite de passer par plein d'étapes que j'avais envie de brûler. Parce que je n'avais pas envie de m'embêter à faire des reportages en presse quotidienne régionale. Je n'avais pas envie de traiter d'autres choses que les sujets qui m'intéressaient. Donc je me suis renseigné un petit peu auprès de journalistes que je suivais dans les médias qui m'intéressaient et je me suis rendu compte qu'il y avait quand même assez peu de gens qui avaient fait un parcours traditionnel en journalisme pour en arriver là.* » Avant la pige d'articles d'actualités et de tests, Pierre Crochart rédigeait des fiches de produits (smartphones, ordinateurs portables) et de

logiciels/applications pour *Clubic*. Le journaliste « tech » de *01net* Gabriel Manceau s'est lancé dans le secteur de manière similaire : « *je cherchais quelques opportunités de taf. Et puis comme j'aimais bien la technologie et que j'aimais bien écrire. J'ai répondu à une annonce.* » Ce qui l'a amené chez *Phonandroid*, média dans lequel il a fini par être rédacteur en chef. Quant à Thomas Estimbre du *Journal du Geek*, « *j'ai vu une annonce chez Presse-citron qui cherchait des rédacteurs, j'ai tenté le coup et à la base c'était plutôt pour payer mes études de comptabilité. Au final, petit à petit j'ai pu me faire une place.* »

L'autre profil qu'on trouve à plusieurs reprises, c'est celui du journaliste, qui a fait des études dans ce domaine, ou du moins dans un domaine proche, et qui, le plus souvent après une expérience dans la presse généraliste, se lance dans la « *presse tech* ». C'est en quelque sorte le cas de Nicolas Lellouche, passé par l'école de journalisme de Cannes : « *je sais depuis assez longtemps que je rêve d'être journaliste. Maintenant je ne voulais pas faire du journalisme technologie, je suis passionné de ça. [...] Mais j'ai toujours pensé que les trucs qui me font kiffer, je ne devais pas travailler dedans parce que je risquais d'être dégoûté par ça.* » Finalement, il est arrivé au service tech du *Figaro* en stage, avant d'arriver en contrat de professionnalisation, puis en CDI chez *01net*, avant de devenir responsable de la rubrique tech de *Numerama*.

Pour les journalistes qui sont internes aux rédactions, un certain nombre d'entre eux ont vécu une période durant laquelle ils étaient pigistes. De quoi tâter le terrain avant de se lancer complètement. Dans d'autres cas, c'est une volonté de ne pas avoir à s'installer à Paris, là où se trouvent la très grande majorité des rédactions (mis à part celle de *Clubic*, qui se situe à Lyon). C'est le cas de Nathan Le Gohlis, journaliste spécialisé PC : « *j'ai tellement pris goût au fait de travailler tout seul en totale autonomie de chez moi qu'après je n'ai jamais tellement cherché à intégrer une rédaction.* » Néanmoins, certains abandonnent la pige au profit de contrats plus classiques. Tout d'abord parce que certains peuvent travailler depuis leur domicile hors d'Île-de-France : Vincent Sergère de *Frandroid* vit aux alentours de Bordeaux et Thomas Estimbre du *Journal du Geek* est basé à Montpellier. Ensuite, la pige rémunère moins bien qu'un contrat horaire. Pour les journalistes spécialisés qui restent à la pige, ils ont la plupart du temps des accords avec les rédactions pour des contrats « *fixes* », à savoir un certain nombre d'articles « *chauds* » chaque semaine/jour et un certain

nombre de tests de produits ou d'articles « *froids* » chaque semaine/mois. Cela leur permet d'avoir des revenus stables et pour les rédactions cela facilite la gestion éditoriale et financière.

Certains peuvent toutefois avoir une passion plus importante pour un domaine parallèle, comme les jeux vidéo. Cette pratique culturelle étant très liée aux avancées technologiques et systématiquement à des produits informatiques, elle n'est jamais très loin de l'informatique. Par exemple, le journaliste Titouan Gourlin est davantage passionné par les jeux vidéo et la culture au sens large que par les nouvelles technologies. Cependant, du fait qu'il ne souhaitait pas que sa passion devienne son activité professionnelle, le secteur des nouvelles technologies lui a paru un entre-deux satisfaisant. Il déclare : « *c'est le bon mix entre ça me passionne suffisamment pour que ça m'éclate la journée, que je m'amuse bien et que j'aime bien mon boulot. En même temps le week-end je fais autre chose et je ne pense pas qu'à ça. [...] Ça me permet de ne pas détruire mes passions* ». »

Si ces journalistes travaillent dans des rédactions spécialisées et non dans des rédactions généralistes, c'est lié au niveau de développement des sujets. « *J'ai l'impression de trop survoler les sujets en presse locale parce qu'en fait c'est de la presse généraliste et donc t'as pas le temps de rentrer dans le fond du sujet* », raconte un journaliste. Pour un autre passé par la rubrique tech d'un grand journal national, « *c'était cool, mais c'était pas non plus le gros rythme.* »

QUELS MODELES ECONOMIQUES ?

La « *presse tech* » est quasiment exclusivement une presse gratuite (*Numerama* propose un abonnement payant, mais pas pour accéder à des contenus exclusifs et il n'y a que *Next* qui en propose un avec des contenus réservés aux abonnés). Il existe en fait trois grandes manières pour les médias de se rémunérer et pratiquement tous utilisent les trois :

- La publicité « *display* » : les bannières affichées dans des encarts sur le site ;
- L'affiliation : la mise en relation d'un lecteur avec une boutique en ligne via des liens dans les articles. Si le lecteur achète sur la boutique en passant par le lien, le média reçoit un pourcentage du chiffre d'affaires de la vente. Un mode de

financement poussé par les tests de produits, mais aussi les bons plans (promotions du moment) et les guides d'achat (qui regroupent les meilleurs produits dans une certaine catégorie, le plus souvent à partir des tests déjà publiés) ;

- Les articles dits « *sponsorisés* » ou « *publi-rédactionnels* » : c'est lorsqu'un annonceur commande un article à un média pour faire la promotion de sa marque. La mention du caractère publicitaire du contenu est indiquée (pour une raison légale et plus largement éthique).

La répartition entre le poids de ces sources de revenus est différente selon les médias et est le plus souvent inconnue. Aucune rédaction ne « *sponsorise* » des tests de produits : ils sont toujours rédigés par des journalistes et c'est l'une des grandes revendications de ces derniers.

Les relations des journalistes avec les annonceurs

Les journalistes n'ont en fait pas de relations avec les annonceurs. Dans les médias des journalistes interrogés, il y a à chaque fois des commerciaux chargés de placer des annonceurs sur les médias. La plupart ne semblent même pas intéressés par la publicité sur leur propre média : quelle est la répartition entre les différents modèles, quels sont les prix des encarts, comment se négocient les contrats, etc. ? Cela peut même être une revendication : ils discutent avec les commerciaux, mais jamais des dossiers en cours.

LES POTENTIELS DANGERS LIES AU JOURNALISME TECHNOLOGIQUE

Parce qu'il est un journalisme de style de vie, le journalisme sur les nouvelles technologies est soumis à la « *hiérarchie des influences* » de Shoemaker et Reese (Shoemaker, Reese 2013), construite sur cinq niveaux :

1. Individuel ;
2. Routines médiatiques ;
3. Organisationnel ;
4. Extra-médiatique (principalement les institutions sociales) ;
5. Idéologique (surtout les systèmes sociaux).

Dans le journalisme « *technologique* », on peut trouver tous les niveaux susmentionnés, mais ils s’appliquent à des degrés différents selon les niveaux et les rédactions. On peut penser que les niveaux organisationnel et extra-médiatique peuvent avoir une certaine influence sur les journalistes, puisqu’ils se rapportent aux influences commerciales. Pour Hanusch, Hanitzsch et Lauerer, les médias répondent à un marché qui n’est pas uniquement celui des audiences, mais aussi celui des annonceurs, sources et investisseurs. Selon eux, les normes commerciales peuvent remettre en cause les normes journalistiques, le tout dans un contexte économique de moins en moins favorable aux médias (chute des revenus publicitaires, difficultés à rentabiliser un modèle économique sur le web) et qui favorise la montée en puissance des relations publiques.

C’est ainsi que les trois chercheurs identifient trois domaines clés sur les influences commerciales qu’on trouve aussi dans la « *presse tech* » :

1. La publicité : si les journalistes ne considèrent pas écrire de la publicité, ils écrivent pour défendre les intérêts des consommateurs tout en vivant dans la grande majorité des cas de la publicité. Aussi, les pressions peuvent venir non pas des annonceurs directement, mais des services publicitaires internes : c’est d’ailleurs plus souvent le cas.
2. Les relations publiques/relations presse : les auteurs rappellent que « *l’activité des professionnels des relations publiques qui visent à obtenir une couverture médiatique sont étroitement liées à la publicité.* » Bien qu’elles ne visent pas directement à vendre des produits ou services, les relations publiques ont pour but de vendre, même si c’est de manière indirecte. Ils rappellent également que le consensus scientifique leur reconnaît un « *rôle de plus en plus influent dans le processus de production de l’information.* » Par ailleurs, du fait du contexte économique compliqué et de la concurrence de plus en plus rude, les journalistes sont de plus en plus amenés à travailler à partir de documents prêts à l’emploi (communiqués de presse par exemple).
3. Les cadeaux : nos trois chercheurs mentionnent explicitement la presse sur la technologie : « *les journalistes qui évaluent des articles de technologie personnelle ont régulièrement accès aux derniers produits* ». C’est même une nécessité pour les médias comme nous le verrons par la suite et on pourrait

naturellement se dire qu'il s'agit-là d'un conflit d'intérêt direct, bien que la réalité soit toute autre.

Quel niveau de conscience des journalistes ?

Très souvent, les journalistes se disent conscients de leur dépendance aux annonceurs et aux relations publiques, tout en affichant vouloir conserver au mieux leur autonomie journalistique. Mais à cause d'une précarisation des médias, cette forme de résistance est de plus en plus difficile. En fait, la pression peut être inexistante, ou flagrante, selon les rédactions. Un journaliste peut très bien se lancer dans un sujet en ayant la volonté, cachée au public, de vouloir séduire des annonceurs. Il est alors tiraillé entre l'envie d'attirer les publicitaires et de conserver l'intérêt de ses lecteurs vis-à-vis de ses productions. La stratégie inverse étant de faire la promotion d'une information impartiale auprès de l'audience : mais en général seules les rédactions ayant les plus grands capitaux économiques peuvent se le permettre.

Ils mentionnent quasi-systématiquement le fait que les relations publiques sont une influence clé dans leur métier, tout d'abord parce qu'elle est plus directe que celle des annonceurs. Les professionnels du domaine ont pour mission d'être en contact direct avec les journalistes, le tout de manière constante et parfois excessive. Courriers électroniques, appels téléphoniques, plusieurs fois par semaine : les « *RP* » comme on les appelle en France (pour « *relations presse* »), font partie de la vie des journalistes au quotidien.

Enfin, il y a les « *cadeaux* » faits par les marques aux journalistes : produits, services gratuits ou à prix réduits. Les journalistes repèrent très facilement ces stratégies et les considèrent comme des tentatives d'obtenir une couverture (favorable) de la part des communicants. Ces cadeaux peuvent être directement liés au travail des journalistes : dans le cas de la presse grand public sur les nouvelles technologies, des produits destinés à être testés, mais pas toujours. Cela peut aussi être des produits consommables (nourriture, boissons, etc.), des invitations à des événements (lié à une actualité de la marque en question), voire des voyages de presse (où tout est défrayé pour les journalistes : hôtel, restaurant et parfois activités supplémentaires). Dans le cas de ces voyages (qui sont parfois inaccessibles financièrement pour les journalistes), certains

journalistes préfèreraient qu'ils soient financés par leur rédaction, comme c'est souvent le cas dans d'autres domaines journalistiques (la géopolitique ou le reportage de guerre notamment).

Certaines rédactions et/ou journalistes refusent systématiquement les « *cadeaux* » qui leur sont offerts, à moins qu'ils ne soient directement liés à leur profession. Cependant, dans le cas de la presse tech, les produits destinés à être testés sont dans l'immense majorité des prêts temporaires. S'ils sont gardés, les rédactions peuvent organiser des concours pour offrir ces produits à leurs lecteurs. Les journalistes ne disent pas tous la même chose par rapport à ces cadeaux : quand certains nient quelque influence, d'autres trouvent qu'elle existe, de manière subconsciente, avec un certain risque. Pour des journalistes, s'ils refusent tous les cadeaux et/ou qu'ils n'offrent pas une couverture favorable à la marque, ils risquent de ne plus être invités, informés par les « *RP* ». Hanusch, Hanitzsch et Lauerer précisent que « *la pratique consistant à offrir des cadeaux a souvent des conséquences qui ne sont pas nécessairement matérielles à court terme, mais qui ont un impact efficace à long terme. Le vrai problème est donc que le système de coercition institutionnalisé qu'elle produit peut largement passer inaperçu aux yeux des journalistes.* »

Méthodologies

ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS AUPRES DE JOURNALISTES

Afin de mener à bien cette recherche, nous avons récolté les témoignages de plusieurs journalistes spécialisés issus de plusieurs rédactions. Les journalistes qui ont été interrogés sont en priorité issus des différentes principales grandes rédactions de l'écosystème médiatique étudié, avec parfois plusieurs membres d'une même rédaction. Il y a des journalistes pigistes afin d'avoir un point de vue plus « *extérieur* » aux rédactions concernant la pratique du test de produit.

Pour mener les entretiens, une grille d'entretien a été réalisée (voir Annexe 1), portant sur plusieurs thématiques avec à chaque fois des questions principales et des sous-questions. Durant les entretiens, d'autres questions ont pu être posées (ou alors pas dans l'ordre défini dans la grille) en fonction des réponses des journalistes, de leur profil et de nos connaissances.

Ces entretiens ont tous été réalisés en visioconférence, parfois sans webcam activée du côté des journalistes. Ils ont tous été enregistré sonorement, afin de réaliser une transcription détaillée de chacun des entretiens (voir Annexe 2).

NOTES ETHNOGRAPHIQUES

Au travers de ma propre expérience d'apprenti journaliste au sein de *Frandroid*, j'ai pu noter certaines observations, qu'elles soient internes à la rédaction, externes, ou encore des observations participantes, concernant ma propre pratique du test de produit, mais aussi plus généralement celle de *Frandroid*.

La production des tests de produits

POURQUOI PUBLIER DES TESTS DE PRODUITS ?

Les raisons qui poussent les rédactions spécialisées à publier des tests de produits sont multiples. En fait, c'est à la base même de la presse tech : elle parle de produits high-tech tous les jours, de marques, de fabricants, de gammes, de consommation. C'est pourquoi dans une visée pédagogique et de guide de consommation, elle se doit de tester les produits dont elle parle : c'est l'une des fonctions de la presse magazine à laquelle nous proposons ici de la rattacher (cf. le *Manuel d'analyse de la presse magazine* évoqué précédemment).

La première raison avancée par les journalistes est simple : cela intéresse les lecteurs. Les tests sont lus, on l'imagine, lorsqu'un internaute a besoin de conseils pour acheter son prochain ordinateur portable ou son futur téléphone portable. Que ce soit un modèle qui rentre dans son budget ou pour se renseigner sur un appareil en promotion chez un marchand. Pour le responsable de la section smartphones de *01net* Titouan Gourlin, c'est aussi une manière d'aider les consommateurs et c'est d'ailleurs ce qui l'a amené à se spécialiser. Si l'on connaît à peu près les audiences des médias tech (via Médiamétrie, les chiffres communiqués par ces médias ou des estimations), difficile de savoir quelle est la part des tests dans les audiences globales (sans compter les contenus annexes aux tests).

L'objectif d'un test de produit, c'est aussi apporter aux lecteurs une prise de recul sur les spécifications techniques de tel ou tel produit informatique. Il faut expliquer aux lecteurs en quoi telle quantité de stockage est suffisante ou pourquoi avoir plusieurs capteurs photo sur un smartphone n'est pas forcément utile. Au-delà de la simple fiche technique, le test permet aussi de mettre en perspective la communication d'une marque autour d'un produit, dans un sens comme dans l'autre.

Le tout en contextualisant autour du marché du produit. Un test de produit ne vaut que si le produit peut être comparé à d'autres produits d'une même catégorie et d'une même gamme. Il est assez absurde et surtout inintéressant de comparer un ordinateur portable vendu 400 euros à un autre commercialisé à 4000 euros. Pour Nicolas Lellouche, « *le but d'un test est malgré tout de s'adresser au lecteur, de donner un avis expert avec un recul sur le reste du marché à des gens qui ne l'ont pas et qui n'ont pas le temps de le faire.* »

UN EXERCICE ROUTINIER

Au-delà des tests de produits, le journalisme « *tech* » est un domaine routinier dans sa pratique quotidienne. Pour Shoemaker et Reese (Shoemaker, Reese 2013), cela vient du fait d'organisations, de publics et de fournisseurs de contenu, qui peuvent exercer une influence profonde sur le choix des sujets. Les journalistes spécialisés interrogés par Brennen, Howard et Nielsen le reconnaissent également : cela mène à des pressions structurelles dans les rédactions (Brennen, Howard, Nielsen 2021).

L'industrie technologique elle-même est routinière, du moins dans le rythme de sorties des nouveaux produits. Chaque année, les journalistes savent à peu près quand est-ce que sortira tel ou tel produit : l'iPhone en septembre, les smartphones Samsung haut de gamme en janvier ou en février par exemple. En fait, « *il y a une forme de routine, on n'est jamais trop perdus, on sait à peu près à quoi s'attendre d'une année sur l'autre* », précise Nathan Le Gohlis. Les méthodes sont les mêmes, le protocole est le même d'un produit à l'autre, ce qui fait que le journaliste sait à l'avance à peu près combien de temps un test va lui demander. De quoi mieux planifier son emploi du temps par ailleurs. De plus, les journalistes peuvent traiter les lancements des produits qu'ils vont tester ensuite : en amont de leur test, ils connaissent ainsi la fiche technique, le prix, les fonctionnalités clés d'un appareil. Cela leur permet même de commencer leur test : leur expertise leur permet parfois d'anticiper les qualités et défauts d'un produit. Pour l'un des interrogés, « *au fur et à mesure un test de smartphone c'est un texte à trou. De plus en plus. Donc très clairement tu sais ce que tu vas dire sur certains modèles.* » Gabriel Manceau de 01net est plutôt d'accord avec cela : « *parfois t'as des surprises et quelquefois t'est en pilote automatique. T'as pas la passion du truc 100% du temps* ».

En dehors des tests de produits, le journalisme technologique demande de travailler rapidement : les interrogés des chercheurs anglophones indiquaient rédiger un à trois articles par jour pour ceux au sein de grands quotidiens d'informations. Cela peut monter à entre cinq et sept pour les *tabloïds* et médias numériques, voire jusqu'à dix. Dans ma propre pratique de ce journalisme au sein de *Frandroid*, j'écris au moins trois articles dédiés à l'actualité durant environ la moitié du temps : le reste du temps est consacré aux articles plus poussés, « *froids* » comme des dossiers, tutoriels et naturellement tests de produits. Un fonctionnement qu'on retrouve dans plusieurs autres rédactions, l'actualité constituant une part importante du travail de journaliste spécialisé dans les nouvelles technologies.

SE CONSTRUIRE UNE EXPERTISE

Il peut arriver que les journalistes testent des produits dont ce n'est pas l'expertise. Cela peut être dû au manque de journalistes dédiés en interne, voire en externe. Il peut arriver aussi que ce soit par simple volonté d'explorer d'autres univers, comme le raconte Samir Azzemou : « *mon prochain test, ce n'est pas un smartphone, c'est généralement un autre pour essayer de varier les plaisirs.* » Autre exemple avec le pigiste Pierre Crochart, qui teste en très grande majorité des smartphones : « *en dépannage, il peut m'arriver de faire des écouteurs, un ordinateur portable ou des choses comme ça* », bien qu'il soit moins à l'aise sur ces autres catégories de produits et qu'il prenne moins de plaisir. Souvent, il s'agit de produits annexes à leur expertise, comme en parle Thomas Estimbre, spécialisé dans les smartphones : pour le *Journal du Geek*, il peut également tester des montres connectées ou de écouteurs sans-fil : « *tout ce qui peut se relier au smartphone* ».

Aussi, il n'existe pas de formations académiques ou professionnelles pour devenir un testeur de produits de technologie grand public. Tous les journalistes que j'ai interrogés ont appris « *sur le tas* » au fil des tests. Par ailleurs, certains d'entre eux n'étaient au départ pas intéressés spécifiquement à une catégorie de produits dans laquelle ils sont spécialisés aujourd'hui. C'est le cas de Titouan Gourlin, passé par *Frandroid* en tant que chef de la rubrique smartphone. Pourtant, ce qui l'a intéressé n'est pas tant l'objet

du téléphone portable en lui-même, mais parce que « *c'est l'objet qu'on a tous dans la poche* » et c'est « *un produit qui est quand même important pour beaucoup de gens.* »

Des journalistes déconnectés de la réalité des consommateurs ?

Ce que l'on pourrait se dire, c'est qu'à force de tester des produits, les journalistes n'ont plus l'utilité de les acheter. Ce qui ferait qu'ils ne dépenserait plus leur propre argent dans les produits qu'ils testent. L'hypothèse, c'est qu'ils ne pourraient plus se mettre à la place des consommateurs : ils seraient déconnectés de la réalité. Pour Nicolas Lellouche, il y a quelques exemples de produits où « *le fait de ne pas payer les produits, joue des tours au testeur. Parce qu'il donne l'impression que le produit doit être testé pour ce qu'il est à 100%, sans prendre en compte le prix.* »

Face à cela, les journalistes ont la même position : « *comme je me suis aperçu que je testais un produit toutes les semaines et qu'en fait je ne pouvais jamais utiliser le mien, je me suis dit qu'en fait mon téléphone personnel prend la poussière* », indique Gabriel Manceau. Mais pour lui, cela ne le déconnecte pas, au contraire : « *j'ai beaucoup plus d'éléments de comparaison que quelqu'un qui achète son produit et qui va le garder.* » Même son de cloche pour Thomas Estimbre : « *j'aime bien aussi continuer à tester des smartphones entrée ou milieu de gamme, si on n'utilise que pour soi un très haut de gamme, on va peut-être passer à côté de la réalité et de ce dont les gens ont besoin.* » Les journalistes testant des produits de toutes les marques, de toutes les gammes, ils connaissent le marché, sont moins impressionnés par des changements technologiques (que quelqu'un qui remplace son smartphone au bout de cinq ans par exemple).

LE CHOIX DES PRODUITS TESTES

Ce n'est en réalité pas de leur propre volonté que les journalistes spécialisés choisissent les modèles testés. Plusieurs contraintes pèsent sur leurs tests avant même leur rédaction. Les arbitrages sont décidés selon les responsables de rubriques, qui jouissent d'une certaine liberté grâce à une confiance de leur rédaction en chef. Ce qui ne les empêche pas de régulièrement discuter avec cette dernière dans le choix des tests. On peut également noter que selon les envies ou les compétences des journalistes, le choix des types de produits peut changer.

Les choix éditoriaux

Du fait que la presse sur les nouvelles technologies, comme la presse « *lifestyle* » promeut en quelque sorte la consommation, les lecteurs ne s'attendent pas souvent à lire des articles négatifs. C'est pourquoi les journalistes peuvent décider de ne pas tester un produit en anticipant le fait qu'il sera mauvais, en l'ayant pris en main à l'avance ou non. D'un autre côté, les journalistes tentent de trouver « *la petite pépite* », un produit méconnu qu'ils trouvent intéressant à mettre en avant. Cependant, cela reste une exception, puisque pour cela, il faut qu'il y ait « *une histoire à raconter* », indique Samir Azzemou, rédacteur en chef adjoint de *Phonandroid*. Il peut s'agir d'un « *produit un petit peu innovant, un petit peu décalé par rapport au reste du marché, avec une prise de position forte.* » L'idée étant de faire parler du produit, d'intriguer les lecteurs.

Aussi, la gamme du produit a son importance. La presse tech a tendance à systématiquement parler des produits haut de gamme. Il s'agit des appareils les mieux équipés technologiquement et donc de ceux qui ont le plus d'intérêt éditorial. Par ailleurs, ce sont ces technologies, qui apparaissent d'abord sur les produits les plus chers, qui se démocratisent ensuite sur le reste du marché. Ce sont de plus ces produits qui semblent davantage intéresser le lectorat, surtout celui férus de nouvelles technologies et d'informatique, moins celui qui n'est que consommateur et qui souhaite un conseil d'achat. C'est l'un des regards de Laure Renouard, responsable du service mobilité de *Les Numériques* : il faut qu'un produit ait un intérêt technique, que sur le papier il promette de belles choses ou apporte une nouveauté qui lui semble intéressante. « *Il y a quand même une appétence pour le haut de gamme, ça reste ce qui est le plus regardé, même si on voit parfois le lectorat qui va dire que les prix deviennent indécents* », explique le journaliste spécialisé dans les smartphones Thomas Estimbre. C'est le cas des iPhone : chaque année, plusieurs modèles sortent, dont les modèles « *Pro* » et « *Pro Max* ». Les rédactions peuvent se concentrer sur ces deux versions, puisque ce sont les plus chers, qui comportent donc les technologies les plus avancées (notamment en matière de photographie et de vidéo). Si ce choix est fait, c'est aussi parce que ces versions intéressent le plus les lecteurs. Puis, elles peuvent se concentrer sur le modèle de base, puisque c'est celui qui est le plus vendu. Depuis quelques années, Apple vend un modèle « *Plus* », qui est le même que l'iPhone de base,

mais avec un écran plus grand. C'est souvent ce modèle qui est testé en dernier, voire pas testé.

Cependant dans certains cas, un média peut refuser de tester un produit car jugé trop cher par rapport à ce que recherchent les lecteurs. C'est le cas d'un ordinateur portable d'une valeur de près de sept mille euros, que *Clubic* n'a pas souhaité faire tester auprès de Nathan Le Gohlisse, pigiste pour le média : « *ils ont décidé depuis un moment que ce genre de machine, à quelques rares exceptions près, ils ne veulent plus les tester parce que c'est trop cher* ».

L'exemple de Huawei : des produits difficiles à utiliser, et donc à conseiller

L'exemple le plus courant de choix de ne pas tester un produit est sans doute celui de Huawei. Depuis mai 2019, la marque chinoise est inscrite sur une liste noire aux États-Unis : elle n'a plus le droit de travailler avec des entreprises américaines (Belkaab 2023). Ce que cela empêche, c'est la présence des services Google sur les appareils Android (le système d'exploitation) du constructeur (smartphones et tablettes). Ce qui rend le nombre d'applications disponibles sur ces appareils beaucoup plus restreint et celles qui ne sont pas présentes sur la boutique d'applications de Huawei (nommée App Gallery) sont plus difficiles à installer. Aussi, certaines applications très populaires ont besoin des services Google pour fonctionner sur Android. On compte notamment les banques dont les applications ne peuvent être utilisées depuis cinq ans sur les produits Huawei.

Pour Nathan Le Gohlisse, pas la peine de tester une tablette Huawei : « *je ne vois pas l'intérêt de tester ça en France, sachant que l'écosystème logiciel me paraît sérieusement castré à cause des sanctions américaines et donc je ne prends aucun plaisir à tester ces produits-là.* » En fait, si certains décident de tester des smartphones Huawei, c'est uniquement pour adopter l'angle : « *on a testé un smartphone Huawei en 2024* », afin de savoir s'il est possible de se passer des services Google. D'autres médias décident quand même de tester ces produits, car ils considèrent que la communauté autour de la marque est suffisamment active et y trouvent un intérêt, notamment sur les capacités en photographie de ces smartphones.

Les catégories de produits

Dans la presse tech, deux catégories de produits semblent être testées par la majorité des rédactions : les smartphones ainsi que les ordinateurs (portables très souvent). Pour la simple et bonne raison que ce sont les produits les plus consommés par leurs lecteurs. Ces catégories génèrent ainsi le plus d'audience et d'intérêt. C'est pourquoi les médias peuvent orienter les catégories de produits testés. La rubrique smartphones est souvent la plus populaire et la plus mise en avant par les médias : elle est intrinsèque pour *Fandroid* et *Phonandroid*, la plus lue sur *Les Numériques* et une très importante pour *01net*. Un exemple que j'ai rencontré, c'est celui d'un pigiste qui avait commencé à tester des routeurs Wi-Fi, ce qui ne le passionnait pas plus que ça, avant qu'on lui propose de tester des ordinateurs, ce qu'il connaissait mieux. La raison avancée : les ordinateurs intéressaient davantage les lecteurs.

L'influence du SEO

Ce qui influence les audiences, c'est en grande partie le référencement naturel sur les moteurs de recherche (*search engine optimization* en anglais, abrégé en SEO), Google en tête de proie. Il s'agit du système classant les pages web dans les résultats de recherche des moteurs de recherche. Être bien positionné sur des requêtes entrées par beaucoup d'internautes, c'est être sûr d'avoir de l'audience. La plupart des rédactions tech dépendantes de la publicité (et par extension du trafic sur le média) travaillent en collaboration avec des équipes d'optimisation des contenus. Ce qui fait que les tests peuvent voir leur titre, leur adresse, mais aussi leur contenu modifiés. De plus, les changements algorithmiques opérés par Google et ses concurrents peuvent changer les résultats, donc les audiences, donc la manière dont sont rédigés les tests.

Le choix d'un test peut par ailleurs être influencé par la popularité d'un produit sur les moteurs de recherche. Il est intéressant pour une rédaction de tester un produit qui y est populaire, puisque cela intéresse les internautes, quand bien même le produit en lui-même serait inintéressant. Ce qui fait que les journalistes doivent tester des produits en suivant deux choses : les produits populaires, mais aussi les produits insolites, qui peuvent potentiellement intéresser les lecteurs.

Les audiences des modèles précédents et des fuites

Les journalistes peuvent s'appuyer sur ce qu'on appelle les fuites d'informations. Très régulièrement, des informateurs (dont c'est parfois le métier) révèlent des spécifications techniques, des stratégies ou des dates de sorties de produits. De quoi savoir à quoi s'attendre pour les journalistes avant même que les agences ou marques les contactent, mais pas que. Dans les catégories d'articles d'actualités de ces médias, il y a le relais de ces fuites d'informations. En utilisant le conditionnel et en relayant les *leaks*, les journalistes écrivent des articles sur des produits qui ne sont pas encore sortis. Et au regard des audiences et/ou des réactions sur les réseaux sociaux (et par extension de l'intérêt témoigné par les lecteurs), ils peuvent savoir quel sera l'impact du test des produits en question.

Autre moyen de connaître la « *popularité* » d'un produit et donc l'intérêt de le tester : les audiences des modèles précédents. Au fur et à mesure du temps, les rédactions savent quels sont les tests qui vont le mieux fonctionner. Les marques ayant toutes tendance à itérer leurs produits (l'iPhone a plusieurs versions et revient chaque année par exemple) : « *il y a une sélection mais généralement c'est quand même toujours les mêmes produits qui reviennent, il y a une saisonnalité.* »

Les audiences des modèles peuvent faire évoluer la couverture médiatique de certaines marques, mais aussi de certaines catégories de produits. C'est ce que notait Ulrich Rozier, le fondateur de *Fandroid* et directeur général de Humanoid : « *la couverture médiatique va suivre les tendances du marché* ». Si un type de produit perd en audience, il peut être moins couvert (Bernard 2023). À l'inverse, cela peut encourager les médias à couvrir d'autres types de produits : la voiture électrique est le secteur le plus porteur de croissance aujourd'hui.

L'influence des marques les plus populaires et leur calendrier de sorties

Les journalistes privilégient logiquement les produits commercialisés par des marques populaires. Ce sont ceux que l'on retrouve le plus dans les publicités, chez les

commerçants (boutiques physiques ou magasins en ligne), qui intéressent le plus puisque ce sont les plus vendus.

En fait, ce sont ces constructeurs qui maîtrisent le calendrier éditorial des tests de produits des rédactions spécialisées. En 2022, le marché du smartphone en France en termes de ventes (et non de valeur marchande) était réparti comme ceci (Schwyter 2023) :

1. Samsung avec 35,8% ;
2. Apple avec 26,3% ;
3. Xiaomi avec 17% ;
4. Oppo avec 5,8%.

Les deux premiers constructeurs représentent donc plus de 60% du marché français en termes de volume de ventes. Ce qui oblige d'un point de vue journalistique et d'intérêt pour les lecteurs les journalistes à forcément parler d'Apple et de Samsung, si possible le plus rapidement possible. Par exemple, les smartphones de Samsung de la gamme Galaxy A se vendent très bien chaque année, grâce à la réputation de la marque et au positionnement tarifaire des modèles de cette gamme. Ce qui encourage vivement les journalistes à tester ces téléphones portables. Autre indice des ventes : les classements des ventes sur Amazon. Par exemple, des smartphones de Xiaomi se retrouvent dans les pôles positions : les journalistes sont alors encouragés à les tester pour conseiller un lectorat a priori intéressé.

Pour Titouan Gourlin, le choix est « *en réalité décidé par le calendrier de Samsung, Apple, Xiaomi, Honor et j'en oublie sûrement.* » Par ailleurs, des sites qui étaient à la base spécialisés dans une marque ou un système d'exploitation ont dû se retrouver à tester des produits qu'elles n'auraient pas dû tester, à cause de la trop grande importance de certains acteurs. L'exemple le plus explicite, c'est sans doute celui de *Fandroid* et de *Phonandroid*. Ces deux médias étaient spécialisés au départ dans Android, à savoir un système d'exploitation pour smartphones, contrôlé par Google. Certes, le marché des smartphones fonctionnant sous Android est très majoritaire (c'est l'écrasante majorité des smartphones qui ne sont pas commercialisés par Apple), mais Apple reste le deuxième fabricant qui vend le plus en France. Une dynamique que l'on retrouvait aussi au départ dans la presse vidéoludique, avec des magazines parfois très spécialisés, en fonction d'une marque de console, de genre ou de jeux, « *ou de la critique culturelle ou artistique à vocation sérieuse* » (Dozo, Krywicki 2018).

Ce qui fait qu'aujourd'hui, ces deux médias testent les iPhone, même s'ils n'utilisent pas Android. Pour continuer sur l'exemple de ces deux rédactions, elles ne se limitent plus du tout aux smartphones et aux tablettes tactiles. Écouteurs, montres connectées, casques audio, ordinateurs, etc. sont désormais de la partie. Par ailleurs, les calendriers des marques peuvent se télescopier : plusieurs peuvent sortir de nouveaux produits en même temps. Ce qui fait qu'il y a « *des périodes ultra-chargées et puis d'autres, c'est un peu calme.* »

Il faut également mentionner les stratégies de communication des marques, que ce soit à destination du grand public ou à destination de la presse. Plus une marque fera de la publicité auprès des consommateurs, plus ceux-ci seront enclins à se renseigner sur leur nouvel ordinateur sur des sites spécialisés par exemple. De plus, ces marques-là peuvent appuyer leur communication auprès de la presse, via des communiqués, événements ou propositions de test. Cela va même au-delà : si beaucoup commercialisent des produits hauts de gamme, ce n'est pas toujours pour les vendre. Dans leur stratégie commerciale, ces produits font office de vitrine technologique comme l'analysent plusieurs journalistes spécialisés. Cela permet de se créer une réputation auprès des consommateurs, mais qui n'ont pas les ressources financières nécessaires pour se procurer ces produits. C'est pourquoi ils se tournent vers des modèles moins chers. Les produits hauts de gamme sont ceux qui « *font le plus parler* », c'est en partie pourquoi ils sont les plus testés. Cela se passe ainsi pour les ordinateurs portables : « *on a beaucoup plus de facilités à recevoir des produits milieu, haut de gamme que des produits vraiment très entrée de gamme* », raconte Nathan Le Gohlisse. Cela semble plus compliqué de recevoir des produits d'entrée de gamme, comme des ordinateurs portables vendus entre quatre cents et six cents euros : « *j'ai demandé à toutes les marques avec lesquelles j'étais en contact, il n'y en a que deux qui m'ont répondu et il n'y en a qu'une qui m'a envoyé un modèle en test.* » Pourtant, ces produits représentent un certain intérêt éditorial : on les trouve partout et ils sont beaucoup plus achetés. Dans les produits que les marques n'acceptent pas de prêter aux journalistes, il y a le plus souvent des appareils d'entrée de gamme, « *les moins reluisants de leur catalogue* », ce qui ne serait pas forcément dans leur intérêt selon les journalistes. Par ailleurs, les agences de relations presse et certaines marques, à savoir les professionnels qui sont « *en bas* » de l'échelle, ne reçoivent pas les échantillons sur les produits les

moins chers et n'ont pas la main sur les choix des produits à prêter ou non. L'hypothèse qui revient chez les journalistes, c'est que les marques craignent de recevoir des mauvaises notes et ne font intentionnellement pas parvenir des exemplaires aux rédactions. Une hypothèse qu'ils ne peuvent néanmoins pas vérifier.

Le choix des versions des produits testés par les marques/agences

Autre façon pour les relations presse d'influencer les journalistes : le choix des versions d'un même produit. Un ordinateur portable peut avoir plusieurs configurations (des versions de processeur, carte graphique, disque dur différentes), tout comme un smartphone, ce qui peut également changer le prix. Cela reste le même modèle, mais avec des options différentes. Les marques, lorsqu'elles consentent à prêter des produits, ont la main sur la version qu'elles veulent envoyer. Dans la très grande majorité des cas, les produits sont des modèles destinés à la commercialisation : il est très rare pour les journalistes de recevoir des modèles de pré-production ou des « *kits presse* » (comprenant l'appareil, avec des accessoires et/ou des cadeaux supplémentaires). Par exemple, Xiaomi a deux versions de son modèle Redmi Note 13 : l'une en 4G, l'autre en 5G. Pourtant, il n'y a pas que la connectivité qui diffère : il y a aussi le processeur ou encore la puissance de charge. Pierre Crochart a testé la version 4G, alors qu'il aurait préféré la version 5G, plus intéressante selon lui. L'agence s'occupant de Xiaomi sur le marché français lui a indiqué qu'elle n'avait pas d'exemplaire 5G à lui prêter. Alors, il s'est rabattu sur la version 4G : « *ça changeant rien pour nous. Nous on voulait tester l'un des modèles les plus abordables, donc ça l'a fait quand même. Mais voilà, parfois ce n'est pas forcément nous qui décidons. Nous aurions pu insister, mais c'était assez peu important pour nous stratégiquement que ce soit l'un ou l'autre, alors nous avons fait avec ce qui avait été distribué.* »

Ce choix des versions arrive particulièrement pour les ordinateurs portables. Il est rare qu'une agence fasse parvenir la version la moins chère d'un modèle : « *on reçoit toujours le modèle sur le haut du milieu de gamme* », confie Nathan Le Gohlis. Dans ces cas-là, le journaliste peut demander à recevoir une version spécifique qu'il juge intéressante au niveau de son rapport qualité/prix. Là encore, cela dépend de ce que les agences reçoivent. Le problème qui se pose pour ce type de produits, c'est que le prix « *peut parfois aller du simple au double* » entre la version la plus abordable et la plus

chère. Ce qui change totalement la gamme dudit ordinateur portable, et par extension les lecteurs auxquels le test s'adresse, lorsqu'ils sont conscients des différences. Pour certains lecteurs, cela peut engendrer de la confusion : « *ça m'est déjà arrivé d'avoir des lecteurs qui se plaignent. Et dans ce cas-là il faut faire un peu de pédagogie en disant dans le test qu'on avait bien précisé la configuration qu'on avait reçue et que nos observations portaient sur cette configuration-là et pas sur le modèle dans sa globalité et dans toutes ses configurations* », ajoute le journaliste pigiste de Clubic. Pour lui, à par indiquer dans le test et dans la fiche technique la version reçue et ce que changent les autres, difficile de faire autrement.

Moins du choix, ce que font les journalistes, c'est de la priorisation. Ils décident de quel modèle tester le plus rapidement, au moment ou un peu après sa sortie. D'autres, jugés moins importants, peuvent être testés durant les mois qui suivent. Et si un média arrive trop tard, il est possible qu'il ne teste jamais un produit. Le journaliste spécialisé dans les smartphones de 01net l'assume : « *je dis oui à beaucoup de choses parce que j'ai envie de toute façon d'avoir les produits en main. Ça ne me permet pas toujours de faire un test, mais de parfois avoir une prise en main, regarder un peu comment c'est et de connaître le secteur.* »

Choisir, c'est renoncer : pourquoi ne pas tester un produit

Si les rédactions avec les effectifs et l'organisation les plus grands peuvent se permettre de prioriser les tests de produits, tout ne peut pas être testé. C'est pourquoi certains médias ne testent pas assez de produits selon elles et le regrettent. C'est le cas de Phonandroid pour les smartphones, comme le montre son rédacteur en chef adjoint Samir Azzemou : « *Je n'en publie pas assez. Il y a des choix éditoriaux qui sont à faire et qui malheureusement pénalisent certaines marques.* » Dans son cas, les constructeurs « pénalisés » sont ceux qui n'attirent pas assez les lecteurs, bien que les produits puissent être intéressants : « *si je ne fais pas assez de vues sur un test, évidemment, ça me fait perdre mon temps.* » Pour lui, ces renonciations à tester des produits sont dues à un manque de temps et d'effectif.

Se démarquer en testant ce que les autres ne testent pas

Les médias peuvent aussi décider de tester des produits que personne d'autres ne testent : cela leur permet de se démarquer, de faire un pas de côté, en intrigant les lecteurs. C'est l'une des philosophies de *Numerama*, comme l'explique son journaliste Nicolas Lellouche : « *quand Kanye West lâche un baladeur rond tactile à 200 euros pour écouter son nouvel album, on se dit que c'est notre cible et on fonce dessus pour l'acheter et pour être les premiers à le tester. [...] c'est hyper important pour nous, dans notre ADN de montrer qu'on essaie de se démarquer.* » D'un autre côté, le média ne teste pas certains produits pourtant très populaires, mais c'est assumé : « *on ne prétend pas être un site avec une base de données à la Frandroid où tu as toutes les marques, tous les produits, et tu peux créer de la comparaison.* »

Un test presque « exclusif » : *Numerama* et le Vision Pro d'Apple

Mais ce qui a récemment démarqué *Numerama* du reste de la presse tech, c'est son test de l'Apple Vision Pro. Il s'agit du premier casque de réalité mixte d'Apple, qui a fait grand bruit, y compris dans des médias généralistes. Cependant, il n'est vendu qu'aux États-Unis et Apple ne l'a pas prêté à la presse française. *Numerama* a pu être le premier média français à le tester, en se rendant aux États-Unis pour l'acheter le jour de la sortie, le tester et le ramener en France, le tout aux frais de la rédaction. L'intérêt de tester un tel produit, qui est vendu à 3 500 dollars outre-Atlantique, n'est pas de donner un réel conseil d'achat, et donc son test n'est pas intéressant directement économiquement (il n'y a pas de lien d'affiliation pour le casque sur le test de *Numerama*). Pour autant, il y a plusieurs intérêts, comme le révèle Nicolas Lellouche : « *on a fait de très bonnes audiences, les vidéos YouTube aussi, elles ont rapporté pas mal d'argent, sur TikTok on a explosé les compteurs, on a eu beaucoup de visibilité dans beaucoup de médias.* » En effet, le journaliste a été invité dans plusieurs émissions sur Internet et à la télévision pour parler du casque. Il précise : « *je ne sais pas si ça a remboursé le prix du casque et le déplacement, mais dans tous les cas ça aurait été une catastrophe si les vidéos faisaient un flop si les gens s'en foutaient et si personne ne nous invitait derrière.* » Ce qu'achète *Numerama* en achetant ce casque, c'est aussi de la réputation, une image de marque. Lorsque le média publie son test, ses différents articles de présentation ainsi que ses vidéos, il est le seul média français à disposer du

casque. *Numerama* a pu bénéficier d'une publicité y compris dans des médias qui sont plutôt politiques ou sociétaux, et pas nécessairement sur les nouvelles technologies.

Par la suite, *01net* également a fait le déplacement (depuis le Canada) pour se procurer le casque. *Frandroid*, appartenant au même groupe que *Numerama* (Humanoid) a pu profiter de l'exemplaire ramené par Nicolas Lellouche. Tandis que les autres rédactions ont pu tester le casque, soit en l'important, soit en passant par de la location (ou en partenariat avec des loueurs). L'avantage concurrentiel dont a pu bénéficier *Numerama*, c'est d'être le premier média.

LES PROTOCOLES DE TEST

Chaque média dispose de son propre protocole de test, avec principalement deux axes, qu'on ne trouve pas systématiquement à chaque fois :

- L'axe technique : des mesures réalisées sur les produits et commentées, mises en perspective avec des produits précédents ou concurrents ;
- L'axe d'usage : un retour d'expérience du journaliste de son usage et de son ressenti, mis en perspective avec des produits précédents ou concurrents.

Les journalistes, lorsqu'ils sont seuls à travailler sur une catégorie de produits (en interne ou en externe), façonnent progressivement leur protocole de test. C'est le cas du pigiste Nathan Le Gohlisson dans ses tests d'ordinateurs portables pour *Clubic*. Le protocole a été construit à partir de ce qu'il faisait déjà en commençant à travailler pour le média, puis y a retiré ce dont la rédaction ne voulait pas et y a ajouté ce qu'elle voulait qu'il ajoute : « *au départ j'avais ma manière de faire les choses et puis petit à petit, au fil des remarques de Clubic, je l'ai un petit peu modifié.* » C'est comme ça qu'il a commencé à réaliser des mesures techniques comme les tests d'écran, en s'équipant d'une sonde dédiée (financée par ses fonds, pour trois cent cinquante euros environ) et du logiciel adéquat (dont la licence a été négociée avec l'éditeur dudit logiciel).

Les médias s'inspirent entre eux

La forme d'un test de produit peut ne pas vraiment changer d'un média à l'autre. Tous vont aborder les mêmes dimensions des produits en structurant leur article de la même manière. Dans le cas du smartphone, cela peut donner :

- Design ;
- Écran ;
- Performances ;
- Photographie ;
- Logiciel ;
- Autonomie.

Pour Nathan Le Gohlis, il n'y a pas tant de manières que ça de tester un ordinateur portable. Entre *Clubic* et *Frandroid* par exemple, « *globalement le déroulé est à peu près le même.* »

D'autant plus que comme dans le reste de la presse (et des agences de relations presse), il y a des changements assez réguliers au sein des rédactions. Au gré des opportunités qui leur sont proposées, des journalistes peuvent passer d'une rédaction à une autre. Alors, ils viennent apporter leur expertise construite ailleurs, la reprennent et la modifient pour rester en accord avec la ligne éditoriale de leur nouveau média. Par exemple, Pierre Le Goupil, aujourd'hui rédacteur en chef adjoint de *Phonandroid*, a apporté son expertise issue des *Numériques*, notamment sur la partie technique du protocole de test des smartphones, principalement sur l'écran. Gabriel Manceau, passé de *Phonandroid* à *01net* : « *pour ce qui est de l'usage, j'ai fait comme j'avais l'habitude de faire [...] on [sa rédaction et lui] a essayé de chacun faire évoluer sa vision des choses.* » Un cas plutôt récent, c'est celui de Titouan Gourlin, spécialisé dans les smartphones, passé de *Frandroid* à *01net*, pour le même poste : « *je fais quelque chose qui est très semblable. Du coup, très rapidement tu reprends des habitudes que tu avais déjà acquises* ». Néanmoins, il change progressivement sa manière de faire et « *commence en tout cas à penser plutôt à moyen terme, voire long terme et à ce que je veux faire de ma rubrique* ».

Les difficultés liées aux mesures techniques

Pour rédiger les tests, les journalistes n'ont pas besoin que d'un ordinateur. Dans le cas des mesures techniques, il faut aussi du matériel et des logiciels. Par exemple, pour les tests d'écran, c'est la plupart du temps le logiciel Calman Ultimate qui est utilisé. Le problème, c'est que la licence coûte pas moins de trois mille dollars par an (*Calman Ultimate* [sans date]). Ce qui fait que certaines rédactions n'ont pas les moyens de se le procurer. D'un autre côté, d'autres y ont renoncé, ne trouvant pas cet investissement « *rentable* » par rapport à la valeur ajoutée du test d'écran pour les ordinateurs ou les smartphones. En plus de cela, le logiciel demande une sonde spécialisée, qui peut coûter plusieurs centaines d'euros. Chez *Clubic*, a priori les lecteurs n'ont pas reproché l'arrêt des tests d'écrans de smartphones aux journalistes-testeurs. Son pigiste Pierre Crochart met d'ailleurs en cause la fiabilité du protocole, expliquant ne pas avoir les mêmes résultats que ses confrères. Il explique par ailleurs qu'à un moment donné, l'éditeur ne lui répondait plus pour qu'il renouvelle sa licence.

Pour faire face à cela, certaines rédactions comme *Frandroid* ont un partenariat avec l'éditeur du logiciel. En échange de licences gratuites, le média parle dudit logiciel dans chacun de ses tests où il a été utilisé. Dans l'un de mes propres tests de smartphone pour *Frandroid* (Bernard 2024), j'écrivais : « *Test de smartphone oblige, nous avons passé le Galaxy A35 de Samsung sous notre sonde et à l'aide du logiciel CalMAN Ultimate de Portrait Displays afin de savoir ce que vaut réellement sa dalle.* » Le tout avec un lien vers le site de l'éditeur sur l'ancre éponyme, « *Portrait Displays* ».

Les contraintes matérielles peuvent aussi être liées à un *bug* informatique dû à un logiciel, une mise à jour, une licence à renouveler, etc. Par exemple, pour les tests d'autonomie de smartphones, plusieurs rédactions utilisent ou ont utilisé les solutions de l'entreprise SmartViser. L'intérêt de cette solution automatisée, c'est qu'elle simule de l'activité sur un téléphone : navigation Internet, appels audios, envoi de SMS, jeux vidéo, lecture de vidéo, lecture d'audio, etc. Ce qui permet d'avoir une mesure qui soit la même peu importe le journaliste-testeur. Les journalistes sont différents et n'ont pas le même usage d'un téléphone portable : SmartViser permet d'avoir une mesure objective et de créer un classement de tous les modèles testés.

Pourtant, c'est un outil difficile à mettre en place et qui peut causer des problèmes. Si bien que certaines rédactions l'ont abandonné : « *on a essayé un jour de créer un protocole SmartViser pour l'autonomie. Et ça a été une catastrophe. Donc on ne fait plus ça en fait, c'est chronophage rien que de le mettre en place.* »

Comment tester des produits « *hauts de gamme* » ?

Il y a une difficulté qui peut apparaître chez certains journalistes, quand d'autres ne la reconnaissent pas : la différence de traitement entre les produits « *entrée de gamme* » et « *hauts de gamme* ». L'hypothèse formulée ici est que les produits les moins chers sont moins bien notés que les produits les plus chers et que les journalistes ne prendraient pas assez en compte le prix du produit dans leur test. Pour Pierre Crochart, « *fatalement, tu mets dans les mains de n'importe qui un téléphone à 1 500 euros et un autre à 200 euros. La personne va préférer le téléphone à 1 500 euros. [...] on reste des êtres humains avec des préférences en termes de qualité, qui font que fatalement je m'amuse en testant un téléphone haut de gamme.* » C'est lié au fait qu'il y a souvent plus de possibilités en termes de design, de photographies ou de performances. Parfois il y a aussi des fonctionnalités supplémentaires du côté logiciel des produits. Par exemple, les smartphones les moins chers ont « *deux, trois ans de retard sur le haut de gamme d'aujourd'hui. L'écart s'est vachement réduit.* » Cela dépend également des critères de notation des rédactions : certaines notations prennent moins en compte le rapport qualité/prix que d'autres.

Cependant, les journalistes, puisqu'ils testent des produits de toutes les gammes et souvent depuis plusieurs années, sont moins impressionnables qu'à leurs débuts. On peut alors penser que cela touche surtout les journalistes débutants et/ou les médias moins professionnels. Aussi, les journalistes peuvent particulièrement s'intéresser aux défauts des produits et hésitent moins à le faire sur des produits moins chers.

De plus, les tests de produits hauts de gamme sont souvent plus longs. C'est lié au fait que les produits les plus chers sont les plus avancés technologiquement. Plus de technologies, de fonctionnalités, etc. font qu'il y a davantage d'éléments à tester, et donc à commenter. Ce qui prend de la place dans les écrits, mais aussi dans l'emploi

du temps des journalistes. Par exemple, un smartphone à plus de 1 000 euros aura souvent plus de capteurs photo qu'un modèle à 200 euros : cela fait davantage de capteurs à tester. Cependant, dans l'immense majorité des cas, le protocole reste le même, peu importe la gamme du produit. Par ailleurs, les rédactions peuvent apporter moins de soin aux produits les moins populaires et donc de moins rentrer dans les détails au niveau de l'usage. L'idée est d'aller plus vite sur des tests de moindre importance, afin de libérer du temps pour d'autres tests ou d'autres tâches.

Les protocoles de test évoluent constamment

Que ce soit pour s'adapter aux évolutions technologiques, d'usage ou pour changer de ligne éditoriale (ou l'ajuster), les protocoles de test sont susceptibles de changer. Par exemple chez *01net*, il n'y a plus qu'un test d'autonomie pour les smartphones, contre deux auparavant. Celui qui a été supprimé était le test d'autonomie vidéo : le laboratoire faisait lire à tous les smartphones une vidéo, jusqu'à ce que la batterie soit vide. Un test qui n'était plus jugé assez pertinent pour être conservé. D'autant plus que le supprimer permet de raccourcir la durée durant laquelle le smartphone n'est pas disponible pour le journaliste. Aussi, le site a durci en 2020 son protocole de test de smartphones (Lellouche 2020) : « *si nous avons décidé de modifier notre barème, c'est plutôt une bonne nouvelle pour vous. En effet, les smartphones sont devenus trop bons. Pour vous aider à mieux identifier les différentes faiblesses des appareils qui vous intéressent, nous avons décidé de revoir nos exigences à la hausse.* » Ces modifications avaient entraîné des baisses des notes globales de certains smartphones.

Du côté de *Clubic*, les tests de smartphones sont plus axés sur l'usage qu'auparavant. Cela est lié à des difficultés quant aux mesures techniques, mais aussi à une volonté de changement éditorial. Avec le défi du référencement naturel, « *on a dû adopter une posture un peu plus consumer et être un peu plus grand public dans certaines formulations. Parce qu'on ramène des gens qui ne connaissaient pas forcément le site* », explique Pierre Crochart. Selon lui, c'est dû au fait que *Clubic* est de plus en plus référencé dans Google Discover, le fil d'actualités de Google ; cela fait que les lecteurs du média deviennent plus néophytes par rapport aux nouvelles technologies. Cela demande par conséquent de s'adapter à cette nouvelle audience. Ce qui n'est

toutefois pas vérifique pour les composants informatiques, qui sont une rubrique historique du site.

Comment tester un smartphone ?

Pour un test de smartphone, on compte pour les interrogés au moins une semaine d'utilisation, jusqu'à deux semaines. C'est en tout cas une nécessité pour Thomas Estimbres : « *je me dis qu'une semaine, ça me semble un peu trop court, pour vraiment jauger l'autonomie et avoir le temps d'éplucher toutes les fonctions.* » Tous ont le même procédé : ils placent leur carte SIM personnelle à l'intérieur, téléchargent les applications qu'ils utilisent tous les jours. Ils se mettent alors à n'utiliser que celui-là pour la durée de leur test. Ils peuvent utiliser ce qui était leur smartphone principal (dépendamment des journalistes, il s'agit d'un appareil prêté/donné à la rédaction, ou bien d'un appareil acheté avec leurs propres fonds). Cela arrive pour les applications bancaires, l'identification étant un processus compliqué et qui ne peut être réalisé trop fréquemment. C'est également le cas pour les fichiers dans le smartphone : les journalistes ne transfèrent pas systématiquement toutes leurs photos par exemple. Voilà comment procède par exemple l'un des rédacteurs en chef adjoint de *Phonandroid*, Samir Azzemou : « *La première phase de prise en main, je déballe le téléphone, je l'allume, je le mets à jour et cetera, je le prépare et ensuite je l'utilise et là je ne pense plus au test. J'utilise le téléphone comme si c'était le mien, je fais autre chose. Puis au fur et à mesure du temps en fait tu vois pendant allez les premiers jours, je commence à avoir des remarques. Je me mets des notes.* » Même son de cloche pour Nicolas Lellouche, qui note chaque comportement étrange du smartphone, chaque bonne surprise.

Ce qui revient tout le temps chez les journalistes spécialisés, c'est le besoin d'avoir un « *week-end* » d'utilisation, à savoir d'utiliser le smartphone de test sur leur week-end de temps libre. En effet, l'usage de leur smartphone, comme pour leurs lecteurs s'imaginent-ils, n'est pas le même en semaine lors des jours de travail, qu'en week-end/en temps de repos.

Le temps « *actif* » à la production d'un test dépend d'un journaliste à l'autre, mais cela se situe généralement autour de trois demi-journées. Pour Samir Azzemou, c'est

deux jours et demi maximum. Thomas Estimbre estime ce temps entre 6 à 10 heures. De mon côté, pour un smartphone sur *Frandroid*, il me faut généralement trois après-midis, soit une douzaine d'heures de travail. Même chose d'ailleurs pour Nathan Le Gohlisse qui lui teste des ordinateurs portables : 10 à 15 heures selon les modèles. Le temps requis dépend aussi de la gamme du produit : un produit haut de gamme demande d'aborder davantage d'éléments (fonctionnalités, capteurs photo, technologies), qu'un produit d'entrée de gamme, nécessairement plus « *basique* ». Pour d'autres, difficile de quantifier : le métier de journaliste spécialisé est assez multitâche, comme le décrit Laure Renouard des *Numériques* : « *je suis assez multitâche, je fais trois trucs en même temps, donc j'ai toujours un peu de mal à savoir moi-même.* »

Ce qui ressort dans les points les plus importants dans le test d'un smartphone, ce sont les capacités en photographie. Pour cela, les journalistes prennent des photos eux-mêmes au quotidien et dans plusieurs situations : en intérieur, en extérieur, de jour, de nuit, avec tous les capteurs photo d'un appareil, etc. Toutefois, chez *01net* ainsi que chez *Les Numériques*, un exercice plus poussé a été mis en place : celui de la mire. Il s'agit en fait d'une scène photo qui va être prise en photo par tous les smartphones dans les mêmes conditions d'éclairage. L'idée étant d'avoir exactement les mêmes conditions avec tous les modèles afin de pouvoir les comparer facilement entre eux. Chez *Les Numériques*, il n'y a qu'une seule mire qui est prise en photo : aucune photo dite « *d'usage* » n'est prise par les journalistes, ou du moins intégrée dans le test à titre d'exemple. Pour un journaliste du concurrent *01net*, on pense différemment : « *je prends les photos pour avoir l'expérience réelle de l'utilisateur. C'est super important pour moi dans les tests de produits de toujours mixer. Ce n'est pas parce que j'ai un laboratoire que j'oublie ça.* » Chez *Phonandroid*, pas de mire, mais dans ses tests, Samir Azzemou essaie de prendre les mêmes photos avec tous les modèles qui lui passent dans les mains.

Tout cela signifie qu'en quelque sorte, les journalistes travaillent en dehors de leur temps de travail : il faut penser à prendre des photos, à noter des points importants dans les tests : « *ça devient ton nouveau téléphone et en fait tu t'arrêtes jamais vraiment de tester le produit [...] même quand tu es censé être sur ton temps libre ou le week-end, tu te dis, je dois prendre des photos avec le téléphone. [...] J'ai plus d'autonomie, je vais prendre une capture d'écran pour voir comment la batterie a diminué*

aujourd’hui. » Pour en revenir à la partie photographie, les journalistes doivent par exemple penser à prendre des photos de nuit : « *on est obligés de le faire un peu hors du créneau du boulot.* »

L’usage du smartphone

Ce qu’abordent presque toutes les rédactions dans leurs tests de smartphone, c’est l’usage. Comme évoqué précédemment, les journalistes-testeurs utilisent les téléphones portables qu’on leur confie et au-delà de se mettre dans la peau d’un lecteur et potentiel utilisateur, ils sont eux-mêmes utilisateurs. Des utilisateurs très particuliers, puisque contrairement au consommateur lambda, ils peuvent tester des dizaines de smartphones chaque année. Les journalistes testent souvent des jeux vidéo en 3D aux graphismes avancés afin de pousser les performances des téléphones testés dans leurs retranchements. Il s’agit d’une alternative aux tests de performances techniques, qui est considérée comme plus évocatrice auprès du lectorat. Quant à l’autonomie, le télétravail peut parasiter le test d’autonomie : « *je parle de ma situation qui est quelqu’un qui travaille de chez lui, qui a accès à une prise en permanence.* » Les trajets entre l’habitat et le travail sont pourtant un moment privilégié pour utiliser son smartphone. Ce même journaliste précise que ce sont « *des choses dont je suis conscient et que j’explique aussi dans mes tests [...] j’ignore pas qu’il y a des gens qui ne peuvent pas recharger leur smartphone toute la journée et c’est important qu’ils soient pris en compte aussi.* »

Les mesures techniques

Dans le cas d’un smartphone, la presse tech a recours à diverses mesures techniques, que toutes les rédactions ne réalisent pas, selon leurs moyens et/ou leur ligne éditoriale :

- L’écran : à l’aide d’une sonde et d’un logiciel spécialisé, les médias cherchent à savoir si l’écran offre une large gamme de couleurs, si ces dernières sont fidèles ou encore si la dalle est suffisamment lumineuse, voire même à quel point l’écran est réfléchissant ;
- Les performances : à l’aide d’applications dites de « *benchmark* » qui simulent des activités diverses (jeux vidéo, navigation, etc.), on peut savoir si un

smartphone est performant ou non. Il est même possible de mesurer la température afin de constater l'évolution de la chauffe ;

- La photographie : à l'aide d'une mire (une scène photo) qui est toujours la même, les journalistes peuvent comparer les capacités en photo entre les smartphones ;
- L'autonomie : certaines applications permettent de simuler une activité sur un smartphone. Il existe aussi des protocoles plus poussés qui vont jusqu'à réellement passer des appels, prendre des photos, etc. L'idée est d'avoir un score à la fin qui puisse être comparé aux scores d'autres modèles testés.
- La vitesse de charge : à l'aide d'un chargeur, on mesure la vitesse à laquelle la batterie se remplit.

Le laboratoire de mesures : avantage concurrentiel et gain de temps

Quelques rédactions disposent de ce qu'elles appellent un « *laboratoire* ». Il s'agit le plus souvent d'un espace dédié aux mesures techniques sur plusieurs types de produits. En France, elles sont trois : *Les Numériques*, *01net* ainsi que *L'Eclaireur Fnac*. Ce dernier est un cas particulier, puisqu'il s'appuie exclusivement sur le laboratoire de la Fnac, le Labofnac. Il s'agit de l'organisme de la Fnac en charge de tester les produits qui sortent en magasin depuis 1972. Comme le confie Lionel Costa, responsable du développement et de la communication du LaboFnac, ce dernier était au départ un magazine avant d'arriver sur le web. Sa force est son comparateur technique, qui permet de comparer les caractéristiques techniques mesurées par le laboratoire entre plusieurs produits. *L'Eclaireur Fnac* est quant à lui un média édité par la Fnac qui publie des tests. Ces derniers se basent sur l'usage des journalistes de la rédaction, mais aussi et parfois en exclusivité sur les résultats du LaboFnac. Les locaux des deux entités ne sont pas situés au même endroit et finalement, les interactions entre les deux sont peu nombreuses. Tous les produits testés sont issus des stocks de la Fnac et ne sont pas prêtés par les marques.

Chez *01net*, chaque journaliste confie ses produits à Guillaume du Mesgnil d'Engente, responsable du 01Lab depuis octobre 2023, et anciennement directeur adjoint des laboratoires des *Numériques*. C'est lui qui s'occupe de réaliser toutes les mesures

techniques des produits testés par la rédaction. Pour Titouan Gourlin comme pour Gabriel Manceau, deux journalistes qui testent essentiellement des smartphones, sa présence représente un gain de temps tout en permettant d'avoir des mesures techniques poussées. Dans les rédactions qui ne disposent pas de laboratoire et de laborantins, ce sont les journalistes eux-mêmes qui réalisent des mesures techniques.

Chez *Les Numériques*, le fonctionnement est complètement différent. En fait, chaque journaliste-testeur est en charge de réaliser les mesures techniques sur son produit : il réalise son test de bout en bout et c'est valable pour toutes les catégories du site. Les journalistes sont toutefois épaulés par le directeur du laboratoire, « *en soutien morla et technique* ».

Vendre le laboratoire comme un gage de rigueur

Ces trois rédactions qui disposent d'un laboratoire vendent aussi leur laboratoire respectif en tant que gage de qualité. Il est mentionné dans les articles de test comme un gage de rigueur, venant objectiver le test, contrairement à des commentaires de journalistes. L'un n'est néanmoins pas incompatible avec l'autre : certaines rédactions mélangent les deux dans leur protocole. En fait, *01net* et surtout *Les Numériques* se servent aussi de leur laboratoire comme un « *argument de vente* » pour leur média. « *S'il y a un lieu où la magie opère chez Les Numériques, c'est clairement « au labo » ; et plus précisément dans nos différents labos, consacrés au différents univers* », écrivait Mathieu Chartier en 2021 dans un article présentant les coulisses des laboratoires du site(*Évaluer, noter, comparer : dans les laboratoires des Numériques - Les Numériques* [sans date]). Il ajoutait que « *c'est le cœur du site, la garantie de notre objectivité, ce qui fait notre fierté.* » Le site dispose même d'une page dédiée avec tous les articles relayant les nouveautés concernant *Les Numériques*, notamment avec tout ce qui concerne le laboratoire(*Comment Les Numériques innove en permanence - Les Numériques* [sans date]).

Les laboratoires peuvent publier leurs propres articles

Ce que peuvent mettre en place ces rédactions-là, c'est la publication d'articles autour des mesures techniques d'un produit. Lorsqu'il sort, si le test n'est pas prêt, la rédaction peut publier des premiers résultats : les tests de performances d'un nouvel ordinateur

ou l'autonomie d'un nouveau smartphone. De quoi créer de la tendance sur le média, tout en faisant la promotion du laboratoire et de son expertise. Par la même occasion, cela peut permettre de faire patienter les lecteurs. C'est ce que fait régulièrement *01net* avec son *01Lab*, qui possède son propre profil auteur sur le site depuis quelques mois(*01Lab : tous ses articles sur 01net.com* 2023). Pour l'instant, il a publié quelques « *avis du 01Lab* » qui sont presque des tests à part entière, mais qui s'appuient uniquement sur les mesures techniques réalisées et commentées.

Le laboratoire : quand gain et perte de temps se mélangent

Cependant, le laboratoire peut aussi représenter une « *perte* » de temps pour les journalistes. Par exemple, pour que les mesures techniques soient réalisées, un smartphone demande environ deux jours de test pour Guillaume du Mesgnil d'Engente. Deux journées durant lesquelles les journalistes ne peuvent pas utiliser l'appareil. Et dans le cas où la sortie (et par extension la levée de l'embargo sur la publication) est très proche, cela fait que le laboratoire est une contrainte de temps. Une contrainte qui n'en aurait pas été une s'il n'y avait pas de laboratoire, y compris si c'était au journaliste lui-même de réaliser lesdites mesures techniques. Au final, le laboratoire reste un avantage, bien qu'il nécessite davantage d'organisation : c'est pourquoi les journalistes tentent parfois de convaincre les agences/marques d'envoyer deux exemplaires d'un même produit.

Un laboratoire pour plusieurs médias : l'exemple du 01Lab

Le groupe Keleops possède pour rappel trois médias tech d'envergure nationale : *Presse-citron*, *01net* ainsi que *Journal du Geek*. Bien que ces trois médias aient des lignes éditoriales et un traitement de l'information différents, tous publient des tests de produits informatiques : ordinateurs portables, smartphones, etc. Pourtant, seul *01net* dispose d'un laboratoire de mesures. L'avantage, c'est que depuis le rachat de *01net* par Keleops en juin 2022(Keleops 2022), *Presse-citron* et *Journal du Geek* peuvent réutiliser les mesures du laboratoire de leurs collègues de *01net*. Il arrive que dans ses tests, Thomas Estimbre du *Journal du Geek* reprenne des données du *01Lab* en citant le laboratoire : pour les smartphones, il reprend le test d'écran, le test d'autonomie ainsi que le test de charge. Ainsi, il apporte de la valeur ajoutée à son article, sans avoir eu la contrainte de réaliser les mesures. Cependant, cela n'arrive pas tout le temps : *01net*

et *Journal du Geek* ne testent pas les mêmes produits exactement (bien que la plupart soient communs). Par ailleurs, selon l'importance du produit, Thomas Estimbre peut décider de ne pas inclure les tests techniques : ses tests sont plutôt destinés au grand public, ce qui fait qu'il angle davantage sur l'usage du produit que sur sa technique.

L'Eclaireur Fnac : un média financé par un commerçant, épaulé par le LaboFnac

La Fnac possède son propre média spécialisé, baptisé *L'Eclaireur Fnac*. Il publie tous les jours des articles d'actualités autour des nouvelles technologies, mais aussi des tests de produits, qui sont vendus par la Fnac. Ces tests sont tous alimentés par les résultats du LaboFnac, entité historique du commerçant. Le laboratoire teste tous les produits à l'aide d'exemplaires issus des stocks de la Fnac.

En fait, les journalistes qui travaillent pour *L'Eclaireur Fnac* ne réalisent aucune mesure technique : tout est fait par le laboratoire, qui ne se situe pas dans les mêmes locaux.

USAGE, TECHNIQUES, LES DEUX : QUELLES PHILOSOPHIES POUR LES TESTS DE PRODUITS ?

Selon les rédactions, la « *philosophie* » du test ne sera pas la même. Certaines misent tout sur l'usage du smartphone, d'autres quasiment entièrement sur les mesures techniques.

Chez *01net*, le choix est résolument tourné vers la recherche d'un équilibre, d'un mélange entre l'usage et la technique, entre le ressenti du journaliste (accompagné d'une forme de prise de recul) et les mesures réalisées par le 01Lab. L'objectif est d'objectiver le test par les mesures techniques, tout en expliquant pourquoi elles ont été réalisées et en les interprétant, dans un objectif de vulgarisation de la technologie. Même chose pour les spécifications techniques d'un produit : au-delà de les noter, il faut les expliciter : « *le lecteur peut n'avoir aucune idée de ce que c'est qu'un smartphone lourd, un smartphone épais. Donc il faut donner son avis dessus. [...] Sinon tu te cantonnes à une description du produit.* »

Quant aux *Numériques*, le média a fait le choix depuis quelques temps de prendre en compte la « *durabilité* » : c'est une sous-note à part entière dans les tests et qui est présente dans quelques catégories de produits (dont les smartphones). Elle peut prendre en compte la résistance à l'eau et à la poussière, l'indice de réparabilité (un critère officiel, mais qui toutefois est auto-déclaratif), ou encore le nombre d'années de mises à jour d'un produit. Pour la rédaction, il s'agit d'un engagement, puisque selon la journaliste Laure Renouard, « *c'est un peu compliqué de bosser dans la tech et en même temps de parler d'écologie, c'est un peu un non-sens.* » L'idée pour *Les Numériques*, « *c'est d'aider les gens à consommer intelligemment, pas d'acheter n'importe quoi pour garder leurs produits longtemps.* »

La technique : comment rester accessible en étant « *rigoureux* » ?

L'équilibre à trouver pour les rédactions qui axent principalement leurs tests sur la technique, comme *Les Numériques* voire *L'Eclaireur Fnac*, est entre l'aspect technique et la rigueur qui l'accompagne et le fait de rester accessible au plus grand nombre. Au-delà des mesures techniques « *objectives* », l'enjeu est de les vulgariser et de les commenter, afin de répondre aux exigences des lecteurs les plus chevonnés, tout en restant accessible aux néophytes qui ne passent là que pour savoir si tel ordinateur portable est intéressant. Pour Samir Azzemou, « *on ne part pas du principe que les gens, ils savent à chaque fois toutes les définitions et toutes les terminologies, donc forcément il faut être didactique.* » Laure Renouard ajoute que « *cette technique elle sert l'usage.* »

Les journalistes commentent les résultats des mesures techniques, sans être d'accord avec : « *c'est assez rare, mais parfois je les contredis* », déclare Gabriel Manceau à propos des résultats du 01Lab. Ce qui force parfois le laboratoire à refaire des mesures. Cette double-vérification permet aussi de ne pas passer à côté de certaines erreurs.

L'usage : comment « *objectiver* » son test uniquement avec des retours d'expérience ?

De l'autre côté, on trouve des rédactions comme *Journal du Geek*, *Phonandroid* ou encore *Presse-citron* qui ont choisi d'axer leurs tests uniquement sur de l'usage, sans

forcément de mesures techniques (ou alors de manière occasionnelle, mis à part les tests de performances sur les ordinateurs et les smartphones). Samir Azzemou de *Phonandroid* réalise quelques mesures techniques, mais se concentre sur l'usage : « *on est vraiment dans l'utilisateur lambda. Il reçoit le produit, il l'ouvre, il l'utilise. Je veux vraiment qu'on puisse retranscrire ce genre de choses.* » Thomas Estimbre, pour démontrer les performances d'un smartphone, lance des jeux vidéo populaires et poussés graphiquement. Pour lui, le lecteur sera mieux aidé « *si on lui dit qu'il peut jouer confortablement sur un Diablo ou un Genshin* ».

Le problème qui peut se poser, c'est de comparer des éléments de produits entre eux, de manière subjective également, même si le journaliste-testeur développe une certaine expertise. Pour l'un des interrogés, « *c'est beaucoup moins pertinent parce qu'à un moment donné on s'arrête à juste dire que l'écran est Oled, qu'il est très lumineux, c'est très agréable. Mais on ne peut pas les comparer entre eux.* » Même chose pour la qualité audio. Par exemple, *Clubic* a arrêté de tester l'audio des smartphones, car à l'usage, c'était tout le temps assez similaire : sans mesures techniques, cela n'avait pas d'intérêt. De plus, les journalistes-testeurs n'ont pas nécessairement les mêmes usages d'un appareil. Par exemple, deux journalistes qui testent des smartphones n'utilisent pas nécessairement autant leur téléphone de test l'un que l'autre. Ce qui peut créer des différences dans l'appréciation de l'autonomie : c'est justement cela que permettent totalement les mesures techniques.

Les rédactions peuvent toutefois avoir une liste de points à noter. C'est le cas chez *Fandroid* dans la plupart des catégories de produits, avec de la documentation. Pour chaque sous-partie du test, un certain nombre d'éléments doit être étudié. Une documentation de laquelle je peux personnellement me détacher, à force d'écrire des tests de smartphones. Même chose chez *Journal du Geek*, au moins pour les smartphones, mais sans document formel.

Le choix du mélange : l'équilibre entre technique et usage

La plupart des rédactions essaient toutefois de trouver un équilibre entre un test axé sur la technique et un test axé sur l'usage. C'est le cas de *Clubic* par exemple, que ce soit avec ses tests de smartphones ou d'ordinateurs portables. Le pigiste Nathan Le Gohlis

explique ce choix : « *quand je rédige sur toute la partie performance, il y a quand même des notions qui sont relativement techniques, qui sont abordées parce que c'est aussi qui a un site qui a une histoire très liée à l'informatique et donc ça rentre complètement dans leur ligne édito.* » Au-delà de la recherche d'équilibre, il y a aussi un objectif de vulgarisation auprès du lectorat pour certains médias, dans une industrie technologique où les notions peuvent être complexes à comprendre. C'est ce qu'explique Samir Azzemou de *Phonandroid* : « *on est aussi didactiques, ça veut dire expliquer aux gens pourquoi ça c'est important.* »

L'ICONOGRAPHIE : COMMENT PRENDRE EN PHOTO LES PRODUITS

Toutes les rédactions utilisent leurs propres photos pour illustrer leurs articles. L'idée est de proposer des images des produits inédites, à des fins de proposition de valeur, mais aussi (plus minoritairement) de référencement sur les moteurs de recherche. Pour cela, il faut que quelqu'un prenne ces photographies. Dépendamment des rédactions, ce sont soit les journalistes-testeurs, soit des personnes dédiées. Par exemple chez *Fandroid*, c'est l'équipe en charge des contenus vidéos qui s'occupe de prendre en photo les produits qu'on lui confie. Par la suite, les « *vidéastes* » comme ils sont appelés, transmettent les photos aux journalistes, en ajoutant un *watermark* (le logo du média afin d'en marquer la propriété) ainsi qu'une retouche (uniquement esthétique, de sorte que ça ne change pas l'aspect des produits). Même fonctionnement chez *Numerama*. C'est une valeur ajoutée des tests, y compris selon les journalistes de médias concurrents et surtout « *une tâche en moins* » pour les journalistes. Chez *01net*, c'est le responsable du laboratoire Guillaume du Mesnil d'Engente qui est en charge de « *shooter* » les produits testés. Pour les autres rédactions, c'est soit avec des appareils photo, soit avec des smartphones haut de gamme. *Clubic* aussi peut retoucher ses photos, mais sans modification stylistique.

LES CONTRAINTES DE PRODUCTION

Brennen, Howard et Nielsen identifient trois types de « *pressions structurelles* » sur les journalistes dans leur travail(Brennen, Howard, Nielsen 2021) :

- Les contraintes de temps et de ressources ;
- La pression des objectifs ;
- Les « *systèmes de relations publiques* ».

Selon les entretiens menés sur les journalistes par les chercheurs d’Oxford, ces pressions sont principalement gérées par leur rédaction. Toutefois, cela rend les journalistes plus dépendants des acteurs économiques des nouvelles technologies.

Les difficultés d'accès aux produits

Dans l'immense majorité des cas, les produits ne sont pas achetés par les rédactions pour la production des tests. C'est très souvent une agence de relations presse ou le service équivalent au sein d'une marque qui fournit le produit de test, pour une durée plus ou moins longue. Très souvent, il s'agit d'un prêt et non d'un don, pour plusieurs raisons. La première, c'est que les services de communication ont un nombre limité d'exemplaires pour des questions budgétaires. La deuxième, c'est que la conservation de ces produits nécessiterait beaucoup de place dans les rédactions et de la logistique pour les donner par la suite. Enfin, c'est une manière pour les journalistes de se prévaloir d'une certaine influence : en se faisant offrir un produit qu'on garde à l'issue du test, ils pourraient être tentés de donner une meilleure note au produit en question. D'autant plus que dans ce cas-là, ils n'ont pas dépensé de l'argent pour se le procurer, ce alors même que la question du prix est centrale dans un test (on n'évalue pas un produit d'entrée de gamme comme un produit haut de gamme puisqu'on n'en attend pas les mêmes capacités).

Il arrive que les agences/marques refusent de prêter un produit à une rédaction, pour des raisons diverses. Cela peut être parce qu'elle a un nombre d'exemplaires à disposition limité et que la rédaction n'est pas prioritaire. Certaines, bien qu'elles ne

l'assumeront a priori pas auprès des journalistes, refusent car elles sont en froid avec des rédactions. Dans d'autres cas, cela peut être parce qu'elles n'y voient pas d'intérêt à mettre en avant certains produits. Le cas assez récent est celui de Samsung, représenté par l'agence de relations presse Le Public Système (appartenant au groupe Hopscotch). Si elle est enclue à envoyer les smartphones Samsung les plus haut de gamme en amont de leur sortie (ça a été le cas pour les Samsung Galaxy S24, sortis en janvier 2024, à partir de 900 euros), elle l'a moins été pour les Samsung Galaxy A35 et A55, des modèles sortis en mars respectivement à 400 et 500 euros minimum. Des produits d'entrée de gamme qui, selon les journalistes, se vendent bien. Pourtant, ils ont reçu ces produits en retard par rapport au calendrier et l'agence n'était même pas sûr qu'elle recevrait des exemplaires. Certaines marques pourraient craindre de recevoir de mauvaises critiques sur des produits d'entrée de gamme, mais n'ont pas peur pour leurs produits haut de gamme. Par ailleurs, des journalistes ont l'impression que les fabricants « *ne sont pas spécialement chauds pour que les médias fassent des tests parce qu'ils savent que le produit de toute façon se vend très bien auprès des consommateurs.* » Aussi, un journaliste raconte : « *ça m'est déjà arrivé qu'une marque demande d'envoyer un produit, mais elle l'envoie uniquement si on relaie un bon plan ou une promo.* ». Ce qui pose évidemment problème aux journalistes qui n'acceptent jamais ces demandes, préférant acheter le produit si besoin. Enfin, les marques/agences peuvent insister auprès des journalistes : le produit ne sera prêté qu'à la condition que le journaliste-testeur assiste à une réunion d'information auparavant. Cela permet pour la marque de conditionner le journaliste, de parfaire sa communication, avant la rédaction du test. Ces réunions sont le plus souvent appelées « *prébriefs* », si c'est avant la sortie d'un produit, ou « *briefs* », si c'est en aval. Un journaliste-testeur parle à propos d'un fabricant : « *il avait fallu que j'aille à Londres pour voir le produit parce qu'ils ne voulaient pas me l'envoyer par peur qu'on crache dessus s'il n'y avait pas le brief alors que c'était débile parce qu'on a quand même craché dessus.* ». Un autre confirme cela : « *ils veulent être sûrs de contrôler la communication avant ton test. Sauf qu'ils ne contrôlent rien du test que tu vas écrire.* ».

Dans les problèmes d'accessibilité aux produits, il faut mentionner les audiences d'un média tech. Par exemple, *Phonandroid* est moins lu que d'autres médias (*Les Numériques*, *Frandroid*, *01net* par exemple). Ce qui fait qu'il est compliqué d'avoir les iPhone ou les MacBook d'Apple, notamment dans les premières rédactions. Samir

Azzemou raconte : « *J'ai envoyé un message à l'annonce des MacBook pour savoir si on pouvait en avoir un, elle [la représentante presse d'Apple] m'a dit écoute, je n'en ai plus et j'ai bien vu qu'il y avait beaucoup de rédactions qui l'avaient eu.* » Et pour les médias plus confidentiels, voire semi-professionnels, il est encore plus difficile de se faire prêter les produits. Par exemple, *Rotek* reçoit des propositions de test plusieurs mois après la sortie des produits. Jamais plus d'un an après la sortie, puisque les agences n'ont plus d'intérêt à faire médiatiser lesdits produits : elles passent à un autre.

Pour faire face à ces soucis d'accessibilité du côté des marques et agences, certaines rédactions mettent la main au portefeuille, ou presque. C'est-à-dire qu'elles peuvent acheter certains produits pour une durée déterminée, afin d'invoquer le droit de rétractation(*Vente à distance : tout savoir sur le droit de rétractation* [sans date]) afin de percevoir le remboursement des produits (il expire au bout de quatorze jours minimum). L'idée est de limiter les coûts pour les médias. Par exemple, chez *Phonandroid*, ce n'est arrivé qu'une seule fois, avec le *Lidl Phone*, smartphone commercialisé par *Lidl*, avec un modèle du fabricant *ZTE* en marque blanche. Impossible de se le faire prêter pour Samir Azzemou : alors il l'a acheté. La raison pour laquelle il l'a fait, c'est qu'il y a trouvé un intérêt éditorial, parce qu'il y avait un engouement autour du produit. Il précise que « *Lidl, au moment du Lidl Phone, lançait beaucoup de produits high-tech qui marchaient fort [...] et à chaque fois ça faisait un peu le buzz sur Internet.* » Un smartphone qui coûtait moins de 100 euros, ce qui fait que l'investissement n'était pas si conséquent. Nicolas Lellouche met en garde sur le réflexe du prêt par rapport à l'achat : « *on a le réflexe, à titre personnel qui ne me plaît pas forcément, de ne pas toujours acheter les produits et de passer par les marques et de faire les demandes parce que c'est plus simple d'un point de vue logistique. Maintenant, je ne pense pas que ça ait une influence sur la manière dont on traite les choses. Les produits que j'ai les plus défoncés, c'est les produits qu'on m'a prêtés. Les produits qu'on a achetés et que je voulais, souvent c'est parce que je pensais qu'il y avait un truc à dire de cool et que finalement ça s'est bien passé.* » L'idéal serait évidemment que les rédactions achètent les produits, mais dans le contexte des journalistes, cela semble aujourd'hui trop compliqué. L'autre intérêt de ne pas acheter les produits, mais de se les faire prêter, c'est que c'est la seule solution pour les recevoir à l'avance et donc pour publier son test le plus tôt possible.

Cependant, certaines rédactions n'achètent jamais les produits, pour des questions financières ou d'organisation, ce qui représente une réelle dépendance aux agences et marques dans le choix des produits testés. Acheter un produit rajoute aussi une pression sur les journalistes : ils doivent davantage faire attention à ne pas les détériorer et à les renvoyer à temps.

Enfin, il arrive que certaines agences/marques ne fournissent pas des accessoires, pourtant pouvant être indispensables dans la production d'un test. L'exemple du smartphone est sans doute le plus illustratif. De plus en plus de constructeurs ne fournissent plus les chargeurs dans les boîtes de leurs téléphones portables, pour des raisons écologiques officiellement, mais aussi pour augmenter leur marge. Pourtant, les puissances de recharge de leurs modèles sont permises grâce à une technologie propriétaire, qui n'est utilisable qu'avec des chargeurs dudit constructeur. Alors : sans le chargeur de la marque, on ne peut pas obtenir la puissance de recharge (et donc la vitesse) maximale d'un smartphone. Il arrive que des agences n'envoient pas les chargeurs avec les smartphones, ce qui empêche les journalistes de mesurer la vitesse de recharge d'un smartphone. En demandant par la suite aux marques, ils peuvent généralement recevoir les chargeurs.

La contrainte de temps

Comme l'ont montré Brennen, Howard et Nielsen, le temps est l'une des plus grandes contraintes des journalistes spécialisés : « *les journalistes sont soumis à une forte pression pour travailler rapidement. C'est particulièrement le cas pour ceux qui travaillent dans des publications exclusivement numériques qui mettent leur site à jour tout au long de la journée.* »(Brennen, Howard, Nielsen 2021) Dans les rédactions plus généralistes, les services spécialisés sont souvent de petite taille, avec quelques journalistes spécialisés. Ce qui fait qu'il est de plus en plus difficile pour les journalistes de travailler sur des articles de fond plus longs ou plus complexes, comme des tests de produits. Ce alors même que « *le journalisme technologique implique fondamentalement de couvrir des systèmes et des questions techniquement compliquées* ». Néanmoins, presque tous les journalistes interrogés travaillent aussi sur des sujets d'actualités au quotidien. Pour eux, il est important de rester connecté à

l'actualité des nouvelles technologies, pour avoir un suivi sur le long terme de l'industrie, de ses évolutions, ses échecs, ses réussites, ses enjeux.

Comme évoqué précédemment, la gamme d'un produit est souvent corrélée à l'attention qu'il va lui être donnée. Ainsi, un appareil haut de gamme va demander davantage d'attention et de développement, et par extension de temps. Cela est aussi lié au fait que ces produits « *chers* » peuvent avoir de nouvelles technologies, changer d'une année sur l'autre. De l'autre côté, les produits « *pas chers* », « *sont assez peu surprenants de manière générale, à part quelques aspects*. *Chaque année la fréquence de rafraîchissement est un peu meilleure, le processeur est un petit peu meilleur, mais tu ne tombes pas de ta chaise* », raconte Pierre Crochart en prenant l'exemple d'un smartphone.

Ce qui constraint temporellement les journalistes, ce sont aussi les agences/marques. En effet, puisqu'elles prêtent généralement les produits, elles ont besoin de les reprendre afin de les prêter à d'autres rédactions. Sur certains produits très attendus, le nombre d'exemplaires est restreint et les dates limites le sont aussi. Ce qui force les journalistes à ne tester un appareil que pendant une semaine par exemple. Le souci avec cette contrainte de temps, c'est qu'elle peut engendrer des manquements dans un test. Au-delà d'une simple synthèse de mesures techniques, le test de produit dans la presse tech en ligne en France est très souvent un retour d'expérience et d'usage : « *parfois c'est avec le temps long que tu te rends compte de certaines choses* ». Cela encourage les journalistes à accélérer leur travail : « *là tout d'un coup il y a un nombre de produits incroyable qui arrivent à la rédaction. Là on réduit quand même un peu le temps de prise en main et on est obligés de, pas de bâcler les choses, mais bon, de prioriser quoi. C'est-à-dire des produits qui ne sont pas très importants, on passe moins de temps et les produits qui sont vraiment très importants, on garde vraiment cette structure de quelques jours de prise en main.* »

Pour un responsable de rubrique smartphone, difficile aujourd'hui d'être à l'heure avec tous les modèles qui sortent tous les mois, d'autant plus que certaines marques (la chinoise Xiaomi par exemple) ont tendance à multiplier les modèles, et les multiples versions d'un même modèle : « *un test par semaine, ce n'est pas suffisant pour suivre l'actualité des smartphones* ». Ce qui signifie qu'une seule personne qui teste

continuellement des smartphones ne suffit pas à couvrir l'ensemble du marché. C'est là qu'il faut prioriser non pas à l'intérieur des tests, mais sur la totalité d'une rubrique, comme le décrit un journaliste interrogé : « *si je voulais en sortir plus [des tests], j'aurais peut-être pu, mais ça aurait rogné sur d'autres choses qui me paraissent importantes, pourquoi pas des dossiers, de réfléchir à ma rubrique, des discussions avec des collègues importantes, des vidéos, d'autres projets.* »

« L'embargo » : la date limite qui met la pression

La notion « *d'embargo* » a été évoquée précédemment, mais il est nécessaire de revenir dessus. L'intérêt pour une marque, c'est qu'on parle un maximum de son nouveau produit au moment de sa sortie, ou du moins de son annonce. Afin d'avoir la meilleure couverture médiatique, il est important de nouer de bonnes relations avec les médias spécialisés. Et pour nouer de bonnes relations, il faut faciliter le travail des journalistes, en leur donnant ce qu'ils souhaitent le plus : des informations, si possible en avance. C'est pourquoi il est très courant (et ce avec beaucoup de marques) que les agences de relations presse confient des informations à l'avance aux journalistes. Sans passer par un contrat de non-divulgation, mais par un contrat de confiance, elles indiquent aux journalistes quel jour et à quelle heure ils pourront publier ces informations. Pour les tests, c'est exactement la même chose : il est très fréquent que les journalistes reçoivent des produits qui ne sont pas encore sortis, voire qui n'ont pas encore été annoncés. L'intérêt est commun : les marques s'assurent d'avoir une couverture médiatique maximale à l'instant voulu, et les journalistes ont un produit en avant-première. Le revers de la médaille, c'est que cela met une pression sur les journalistes : ils savent que leurs concurrents publieront leur test au moment de la levée de « *l'embargo* ». Afin de capter un maximum d'audience et d'être là au bon moment, ils se doivent de publier leur test lors de cette levée. Autre souci : les marques peuvent ne pas prêter les produits assez en amont de la levée de l'embargo, ce qui peut embarrasser les journalistes : ils doivent aller plus vite, et parfois faire moins bien pour publier à temps. Quelques jours ne suffisent pas pour les journalistes : il leur faut le plus souvent au minimum une semaine.

Les embargos imposés arrivent très fréquemment pour les smartphones et sur les modèles principaux (haut de gamme, les plus attendus), les journalistes font leur

possible pour être à l'heure. Les embargos (et leur importance) dépendent toutefois des catégories de produits. Ainsi, Nathan Le Gohlisse explique que concernant les ordinateurs portables, les embargos sont beaucoup moins fréquents : cela lui arrive une à deux fois par an d'avoir un modèle qui n'est pas encore commercialisé. Dans le cas où il y a un embargo, il ne se plie pas forcément au jeu et dit préférer attendre un ou deux jours de plus. Toujours chez *Clubic*, mais du côté des smartphones : « *ça nous est déjà arrivé de sortir des tests après l'embargo. On n'a jamais eu l'impression que ça nous mettait en position défavorable par rapport à d'autres médias qui ont publié en temps et en heure, ça ne joue pas tant que ça sur le classement dans les moteurs de recherche.* » Même son de cloche chez *Les Numériques* avec sa responsable mobilité Laure Renouard : « *je me suis rendue compte que publier plus tard, ce n'était pas forcément si grave. Après je ne prends pas la décision dans mon coin [...] J'en parle aussi avec la rédaction en chef. Et puis je m'adapte aussi aux contraintes. Je ne vais pas bosser jour et nuit pour sortir un test à la levée de l'embargo s'il n'est pas capital.* »

Les journalistes interrogés ont tous exprimé la volonté de respecter ces embargos, afin de respecter le contrat de confiance avec les entreprises. Si « *brisier un embargo* » peut rapporter des audiences, il ne s'agit-là que d'une stratégie court-termisme selon eux. S'ils font cela volontairement, les agences/marques ne vont plus leur confier d'informations en amont de leur officialisation. Quant aux produits, si les médias pourraient continuer à les recevoir (du fait de la couverture médiatique qu'ils peuvent apporter), cela ne serait jamais en amont, toujours après. Ce qui à ce moment-là coûterait en audiences aux médias en question. Au-delà de la simple relation avec les entreprises technologiques, c'est la relation avec le reste de la profession qui peut en pâtir. Si un journaliste brisait volontairement un embargo, il détruirait sa réputation : dans le cas où il voudrait changer de rédaction ou devenir pigiste, cela le mettrait en grande difficulté. Les embargos « *brisés* » sont toujours dûs à une mauvaise manipulation, à une erreur humaine.

La prise en main : moins qu'un test, plus qu'un simple article

Au lieu de publier un test, les médias peuvent décider de publier ce qu'ils appellent une « *prise en main* ». Il s'agit d'une sorte de demi-test, qui n'aborde pas tous les points du

smartphone et qui ne comporte pas de mesures techniques ni de note. La prise en main est annoncée comme un premier retour d'expérience rapide de la part du journaliste. Si un produit n'est pas très important, un média peut décider de ne rédiger qu'une prise en main et non un test. Au contraire, si le produit est important, le média peut publier une prise en main très rapidement, puis un test par la suite. Il s'agit d'une stratégie qui permet de publier un contenu à propos d'un produit au moment de la levée de son embargo. Cela peut aussi arriver très rarement en cas de problème avec le produit : c'est ce qu'il m'est personnellement arrivé en juillet 2023 avec le Sony Xperia 1 V et qui a pu être l'occasion d'un exercice de transparence avec les lecteurs (Bernard 2023b). Le modèle de test envoyé par l'agence de relations presse de Sony était en fait un prototype avancé et non une version commerciale. J'ai rencontré avec ce smartphone plusieurs problèmes techniques graves (et *Fandroid* n'était pas le seul média concerné). Par la suite, l'agence a pu fournir un modèle commercial, qui comportait moins de soucis techniques. En revanche, d'autres sont restés. La rédaction et moi-même avons alors décidé de ne pas tester complètement l'appareil, mais nous avons publié une prise en main du Sony Xperia 1 V.

Autre possibilité : publier un article faisant le focus sur une partie seulement du produit. Dans le cas d'un smartphone, on peut ne tester que la photographie ou les performances afin de sortir un article au moment de la levée de l'embargo. Pour Laure Renouard, c'est aussi l'occasion d'y accorder plus de temps que dans un test classique et « *parfois sortir une info dans un article dédié, ça permet aussi de la mettre en avant, d'être lue tout bêtement.* »

Un test « *deux-en-un* » : la stratégie pour tester plus de produits plus rapidement

Une stratégie mise en place dans certaines rédactions pour aller plus vite dans la production de test consiste à fusionner les tests de deux produits. Par exemple, entre l'iPhone 15 et l'iPhone 15 Plus sortis en septembre dernier, il n'y a que quelques différences : la taille du smartphone et de son écran ainsi que l'autonomie (plus grande grâce à une batterie plus grosse). Ce qu'a fait Pierre Crochart dans son test pour *Clubic*, c'est qu'il a à la fois testé l'iPhone 15 et l'iPhone 15 Plus, dans un unique test. Il a pris en main les deux modèles, mais n'a rédigé qu'un seul test. Même chose pour les Galaxy

S24 et S24 Plus de Samsung : la version « *Plus* » ne change que la taille de l'écran et l'autonomie. La logique derrière cela, c'est que les deux produits sont presque identiques et s'adressent par ailleurs à des cibles très similaires. Pour Pierre Crochart, « *80% du test ça aurait été énormément de redite, donc on préfère essayer de condenser là-dessus et ça fait gagner du temps à tout le monde.* »

Les objectifs fixés : les audiences

Les médias spécialisés dans les nouvelles technologies sont quasiment exclusivement des entreprises privées, qui doivent naturellement répondre à des logiques de rentabilité. Pour cela, elles se fixent, comme toute autre société privée, des objectifs. Ils sont pour le plus fréquemment des objectifs d'audience, de visiteurs mensuels, de pages vues. Au regard des journalistes spécialisés interrogés par Brennen, Howard et Nielsen, pour plus de 41% d'entre eux, les pressions liées aux métriques sont extrêmement influentes. Elles sont toutefois moindre dans la presse tech par abonnement, puisque les revenus dépendent du nombre d'abonnés et non de pages vues. Un modèle qui n'est, pour rappel, que très peu présent en France. Dans les rédactions, les journalistes peuvent consulter les audiences tout au long de la journée et certains ont des objectifs de trafic à atteindre chaque mois.

LA MAIN-D'ŒUVRE : LA QUESTION DES PIGISTES

Pour qu'un média teste un smartphone, il lui faut un journaliste. Cela peut être l'un des journalistes de la rédaction, qui teste un produit dans une catégorie dont il n'est pas responsable de la rubrique habituellement. L'autre solution est de faire appel à des pigistes. Certaines rédactions ont des pigistes réguliers, avec lesquels elles travaillent chaque semaine. Pour d'autres, c'est davantage selon les opportunités et les périodes de sorties. Lorsqu'il y a déjà des journalistes disponibles en interne, les pigistes se voient confier des tests de moindre importance, sur des produits moins attendus/populaires.

Les responsables de rubriques ont exprimé des difficultés à recruter des pigistes avec qui ils peuvent travailler régulièrement et sur le long terme. L'autre souci, c'est d'avoir

des pigistes compétents, fiables ; d'autant plus que certains d'entre eux, en fonction des opportunités de postes fixes, peuvent intégrer des rédactions.

Pourquoi est-ce que les rédactions peuvent faire appel à des pigistes ?

L'avantage d'avoir des pigistes « *à disposition* », c'est qu'ils peuvent aider à publier davantage de tests dans une rubrique. Parfois, ils permettent même à un média de publier des tests dans une certaine catégorie, sans quoi ils n'en publierait pas. C'est ce que racontait Pierre Crochart lorsqu'il a commencé à travailler avec *Clubic* : avant qu'il n'arrive, *Clubic* ne testait plus de smartphones depuis un moment.

Il y a des pigistes qui sont « *réguliers* » avec les rédactions : dans le cadre de test de produits, ils peuvent tester trois à quatre produits par mois. C'est le cas de Nathan Le Gohlisse et de Pierre Crochart, respectivement pour les ordinateurs portables et les smartphones chez *Clubic*. Tous les deux indiquent avoir créé un rapport de confiance avec leur rédaction. Ils peuvent recevoir des propositions directement de la part d'attachés de presse, qu'ils soumettent ensuite au responsable concerné chez *Clubic*. Dans le cas d'ordinateurs portables, le chef de rubrique *hardware* du média Colin Golberg formule aussi des propositions auprès de Nathan Le Gohlisse. Une fois le test rédigé, il est relu par le responsable de rubrique dudit produit, qui le relit et le programme.

Les difficultés liées au recours à des pigistes

Néanmoins, si les journalistes pigistes épaulent beaucoup les rédactions, ils peuvent aussi représenter une contrainte, différente de celle d'un journaliste dit « *interne* » à une rédaction. Les pigistes ne sont pas forcément disponibles : ils sont plus flexibles sur leurs congés, et leur emploi du temps peut changer d'une semaine à l'autre. Ils peuvent aussi refuser de tester des produits, soit par manque de temps, soit par manque d'expertise s'ils estiment qu'ils n'ont pas les compétences. Aussi, un responsable de rubrique raconte : « *avec les pigistes, c'est beaucoup plus compliqué, il faut beaucoup de temps et d'énergie. Il faut beaucoup de talent côté pigiste et un intérêt financier pour mettre son talent au service de la rédaction.* » En fonction de ses tâches et de la

rémunération de la pige, un journaliste pigiste aura pour intérêt de plus ou moins bien pousser son test. Pour un responsable de rubrique, « *les efforts éditoriaux que je mets dans mes tests, ce ne sont pas forcément tous les pigistes qui vont les mettre.* » Le souci que cela peut poser aux rédactions, c'est une forme d'incohérence entre les tests d'un pigiste et ceux d'un journaliste, pour une même catégorie de produit.

Au-delà de la possible moindre implication des pigistes dans leurs tests par rapport aux journalistes « *internes* », l'incohérence entre les tests réside aussi dans les protocoles de test (qu'ils soient techniques ou d'usage). Cela peut créer des différences dans les points étudiés par les journalistes, qui ne sont pas forcément les mêmes, selon si c'est un pigiste ou un journaliste interne.

Dépendamment des rédactions et des pigistes, ces derniers réalisent ou non des mesures techniques. Certains pigistes ont également le matériel et les compétences pour photographier les produits et ainsi produire eux-mêmes l'iconographie. Les rédactions peuvent leur demander de s'équiper et de se former sur des tests techniques. Enfin, les questions de temps peuvent poser souci. Les rédactions, mis à part *Clubic* parmi les plus importantes, sont toutes basées à Paris, tout comme les sièges des marques et les agences de « *RP* », ce qui fait que les livraisons de produits peuvent être très rapides : quelques dizaines de minutes grâce à un coursier. Les pigistes ne sont eux pas toujours à Paris : c'est même souvent parce qu'ils n'y habitent pas qu'ils n'intègrent pas de rédaction. Cela retarde la réception du produit et par extension, l'avancée du test. La plupart du temps, les produits (smartphones, ordinateurs portables, etc.) partent directement des marques/agences pour aller chez les pigistes, avant de revenir aux marques/agences. Néanmoins, il arrive que ce soient les journalistes internes qui reçoivent les produits directement (soit par livraison, soit lors d'un événement ou d'une présentation), qu'ils envoient ensuite à leurs pigistes. Parfois, les produits reviennent à la rédaction : cela arrive si la rédaction doit réaliser des mesures techniques et/ou si elle doit prendre en photo lesdits produits.

LA NOTATION : L'ELEMENT LE PLUS IMPORTANT D'UN TEST

Tous les médias y ont recours : la note. Que ce soit sur cinq étoiles ou sur 10 points, il y a toujours une note dans les tests de produits. L'idée est de synthétiser au maximum

la qualité (ou non) d'un produit, et que le lecteur voit en un coup d'œil si tel ou tel appareil est intéressant. Les journalistes disent n'être pas dupes : pour eux, une très grande majorité des lecteurs ne lit pas un test en entier, ce serait trop long. Ce qu'ils regardent, ce sont les notes (et les sous-notes), ainsi que la liste des qualités/avantages et défauts/inconvénients d'un produit. Seuls *Les Numériques*, *01net* et *Phonandroid* attribuent des notes sur cinq étoiles, avec des demi-étoiles. Le reste des médias use de notes sur dix. L'immense majorité du temps, les notes ne sont pas « *mauvaises* » : et cela n'arrive que très rarement qu'elles soient en dessous de la moyenne. L'un des interrogés s'explique : « *je ne suis pas méchant quand je note. À moins que je trouve un téléphone vraiment médiocre. C'est assez rare franchement, je pense que la plus mauvaise note que j'ai dû mettre à un téléphone c'était cinq [sur dix]* ». Même son de cloche pour Samir Azzemou : « *mes notes, elles ne sont jamais punitives.* »

Le système des « *sous-notes* » : compléter une note trop réductrice

Dans un certain nombre de rédactions, il y a des « *sous-notes* », à savoir des notes liées à un aspect uniquement d'un appareil. Selon Thomas Estimbre, « *une note finale peut manquer de précision. Ça peut diluer un gros point fort d'un appareil, ou à l'inverse masquer un point faible qu'il pourrait avoir.* » Par exemple, pour les tests de smartphones chez *Fandroid*, il y en a six :

- Le design : l'esthétique du téléphone, sa résistance, la qualité des finitions ;
- L'écran : ses spécifications techniques, sa luminosité, la fidélité et la variété des couleurs ;
- L'interface logicielle : le nombre de mises à jour proposées, les fonctionnalités disponibles, la présence de « *bugs* » ou non ;
- Les performances : la fluidité du téléphone au quotidien, sa capacité à faire fonctionner des jeux vidéo gourmands en ressources ;
- La photographie : la qualité des clichés que le smartphone peut produire selon les conditions ;
- L'autonomie et la recharge : la capacité de la batterie à tenir, la vitesse de recharge.

Les catégories de ces sous-notes sont le plus souvent décidées selon ce qui tient à cœur aux rédactions, mais aussi et souvent par rapport aux pratiques des autres médias : « *il y en avait qui testaient la réception réseau, la qualité des antennes, etc. Moi c'est*

quelque chose que je n'ai jamais jugé très intéressant à faire. On ne m'a jamais demandé de le faire non plus », précise Pierre Crochart. Pour lui, si quelqu'un d'autre teste des smartphones à ses côtés, il sera libre de changer cela. Chez *Clubic* donc, on a fait le choix des sous-notes, que ce soit pour les smartphones, mais aussi pour les ordinateurs portables. Mais « *la note générale chez Clubic, ce n'est pas une moyenne des différentes notes qui concernent les différentes parties du test. C'est vraiment une appréciation globale du produit quoi* », explique Nathan Le Gohlisse. Si la note principale est en cohérence avec les sous-notes, ce n'en est pas une moyenne automatique : même chose chez *Frandroid*, qui a la même philosophie dans sa notation. En revanche, chez *Presse-citron*, pour qui Nathan Le Gohlisse a testé quelques ordinateurs portables, la note principale est une moyenne des sous-notes.

Dans la plupart des cas, les sous-notes ne sont pas soumises à des critères stricts, bien que des schémas reviennent très souvent. Il s'agit quasiment uniquement de la responsabilité du journaliste. Les notes (note principale et sous-notes) sont attribuées en comparaison avec d'autres produits positionnés au même tarif : c'est plus généralement tout le test qui est rédigé au regard du marché actuel.

Quelques médias ne mettent pas de sous-notes à leurs tests : c'est le cas de *Phonandroid* et du *Journal du Geek*. Dans les deux cas, la raison est principalement historique. En plus de cela, il y a des raisons techniques et de temps pour Samir Azzemou : « *ça n'a jamais été notre priorité [...] aujourd'hui on n'a pas le temps, mais ça ne serait pas bête d'en mettre [...] je pense que c'est une bonne idée, ça apporterait un peu plus de granularité. Aujourd'hui, nous la granularité, on essaie de la mettre plutôt dans les plus et les moins, c'est pour ça que j'en mets à gogo.* » Du côté du *JDG*, on y réfléchit actuellement. Quant à *Numerama*, cela s'explique par le fait que les tests sont très anglais : certains éléments ne sont pas traités du tout, alors ils ne sont pas notés.

Les qualités et défauts : compléter une notation trop floue

Tous les médias se retrouvent sur un autre point dans leurs tests : ils listent les qualités et défauts, ou avantages et inconvénients des produits qu'ils testent. Le but est de compléter une notation trop arbitraire et pas assez précise. Cela leur permet de

synthétiser en deux listes et en quelques mots ce qui fait qu'un produit sera adapté à un consommateur en fonction de ce qu'il recherche.

Le paradoxe de la notation : entre actualité et cohérence

Puisqu'elle est très importante, la notation peut être vécue comme une contrainte, ou plus particulièrement les sous-notes. C'est en partie le cas parce que les produits peuvent se ressembler : « *le truc qui peut être un peu usant c'est qu'il y a trop de produits qui se ressemblent, ça n'en fait pas de mauvais produits pour autant. C'est un peu la difficulté de statuer sur la notation, c'est que tu as beaucoup de clones.* »

Ce qui rend la notation de produits « *tech* » difficile, c'est qu'elle doit suivre deux règles relativement incompatibles selon les journalistes. Tout d'abord, il faut qu'une note soit cohérente avec celles précédemment attribuées, afin que la ligne éditoriale soit claire et que le système de notation le soit aussi. C'est indispensable puisqu'au-delà de noter des produits, on les compare entre eux (indirectement ou non). D'un autre côté, la notation ne peut pas ne pas évoluer. Les exigences changent au fil du temps et des avancées techniques. Les technologies qu'on trouvait il y a quelques années sur des produits haut de gamme arrivent progressivement sur des produits plus abordables, ce qui fait qu'il faut faire évoluer la notation.

Par exemple, pour un smartphone disposant de la toute dernière puce la plus puissante du marché et qui fonctionne très bien, la logique voudrait qu'un journaliste mette la note maximale, 10 par exemple. Un journaliste confiait pouvoir attribuer un 9 à la sous-note « *performances* » d'un téléphone portable, pour conserver une marge pour les tests suivants.

Deux fonctionnements opposés

Globalement, on pourrait diviser les rédactions en deux catégories dans leur manière de noter les produits. La première catégorie est la plus répandue : elle laisse le choix au journaliste-testeur (en accord avec sa rédaction en chef) sur sa notation. La seconde catégorie passe par un système de pondération, de sous-notes pour chaque aspect d'un produit, selon des barèmes. Une catégorie plus rare, puisqu'on ne peut y intégrer

« que » *01net* et *Les Numériques* (qui sont pour autant des médias parmi les plus populaires de l'écosystème de la presse tech).

Des principes généraux, mais une responsabilité donnée aux journalistes-testeurs

Dans cette première catégorie, on peut y inclure la plupart des médias : *Frandroid*, *Phonandroid*, *Presse-citron*, *Journal du Geek*, *Clubic* ou encore *Numerama*. Ici, ce sont les journalistes eux-mêmes qui décident des notes, en accord avec leur rédaction en chef. Ils ont tous des grandes lignes directrices afin d'inclure de la cohérence entre les tests, mais la responsabilité est en très grande partie confiée aux journalistes. Selon l'un des journalistes interrogés, c'est même « *à la louche* » : « *mon système de notation, il est très sur l'usage, il est très sur la perception que moi j'ai du téléphone* ». Chez *Numerama*, la notation « *est complètement subjective* ». Cela s'explique principalement par le fait que leurs protocoles de test respectifs sont davantage axés sur l'usage d'un produit plutôt que sur les mesures techniques : plus difficile alors d'objectiver la qualité d'un appareil. De son côté, Thomas Estimbre « *essaie de faire une sorte de synthèse entre les points forts et les points faibles, en tenant compte du positionnement tarifaire et de comment le produit se positionne par rapport à la concurrence* ». La responsabilité est également donnée aux pigistes, qui sont assez libres du choix des notes, du moins chez *Clubic*.

Cependant, il existe des règles précises. Par exemple, chez *Journal du Geek*, il n'y a jamais de 10 sur 10, « *parce qu'on se dit toujours qu'il y a une petite marge à garder* ». En fait, certains journalistes se demandent même si un mauvais produit existe : en 2019, *Frandroid* se demandait même dans un podcast si les mauvais smartphones existent toujours (Belkaab 2019). Ce type de produit est arrivé à un niveau de maturité qui fait que tous les constructeurs en maîtrisent la conception : « *sur les critères essentiels, il n'y a plus vraiment de déconvenues en 2019. Par ailleurs, les fonctionnalités réservées au haut de gamme sont portées toujours plus rapidement vers les segments de prix inférieurs* ». Ce qui pousse le média à principalement regarder le rapport qualité/prix d'un smartphone pour le noter.

Des notes qui ne sont pas contrôlées par les journalistes-testeurs : l'exemple de *01net* et des *Numériques*

L'un des médias avec le système de notation le plus complexe est *01net*. Certaines sous-notes sont dites « *invisibles* » aux yeux des lecteurs. En fait, chaque mesure technique réalisée par le laboratoire est entrée dans une base de données. En fonction des exigences, les sous-notes associées seront différentes : « *l'écran, on va considérer qu'à tel niveau de luminosité, ça vaut 8, par exemple.* » Une sous-note « *écran* » est divisée en plusieurs sous-notes.

Ensuite, il y a « *l'avis du testeur* », qui est la note sur cinq étoiles que le journaliste-testeur va attribuer au produit qu'il a traité, qui prend quant à elle en compte le rapport qualité/prix d'un produit (ce qui n'est pas le cas des sous-notes « *techniques* »). Enfin, la note finale est une note qui prend en compte les sous-notes techniques ainsi que la note d'avis du testeur. Elle est une pondération de toutes ces notes attribuées. L'objectif pour *01net* avec ce système complexe, c'est d'avoir un équilibre entre les mesures techniques du 01Lab et l'expérience du testeur, entre l'objectivité d'une mesure et la potentielle subjectivité du journaliste. « *Ça vient un petit peu restreindre la liberté du journaliste. Mais peut-être pour des bonnes raisons.* »

Chez *Les Numériques*, la philosophie est assez similaire. La notation prend en compte des sous-notes, différentes selon les produits et de poids différents : sur un smartphone, « *notre notation valorise pas mal l'autonomie* », note Laure Renouard. Pour chaque sous-notes, il y a plusieurs critères qui sont pris en compte, là aussi avec des poids différents. Cependant, elle ne prend pas en compte le prix des produits : le rapport qualité/prix n'est pas pris en compte, le média préférant inviter ses lecteurs à consulter ses guides d'achat. Selon *Les Numériques* (5, 4, 3, 2, 1 étoiles... *Comment marche la notation Les Numériques - Les Numériques* [sans date]), « *les prix sont trop volatils [...] on assiste parfois à des baisses de tarifs de 50% chez certaines marques, alors que la concurrence ne variera que de 10% dans le même temps. Il nous paraît donc impossible, voire illogique, de prendre ce critère en compte.* »

LA DIFFICULTE A EDITORIALISER ET A RENDRE UNIQUE UN TEST DE PRODUIT

Puisqu'il faut pouvoir comparer les produits entre eux afin d'objectiver la critique, la liberté d'editorialisation des tests est assez limitée, d'autant plus que l'exercice doit respecter un certain protocole, ce qui limite les journalistes dans leur possible volonté de rendre uniques leurs tests et la manière dont ils le tournent. C'est pourquoi ils usent parfois de stratégies pour quand même attirer les lecteurs.

Chez *Phonandroid*, Samir Azzemou met un point d'honneur à ce que ses tests de smartphones soient complets : une moyenne de 4 000 mots par article de test selon lui. Stratégiquement, cela ne paraît pas « *rentable* » puisque cela lui prend davantage de temps : en rédigeant des tests moins longs, il pourrait en écrire davantage. Pourtant, selon le journaliste, c'est un moyen de séduire les algorithmes d'indexation de Google : « *ça veut dire qu'environ 5 000 mots de mon test sur 5 000 ne vont servir à presque rien. C'est frustrant pour moi, mais ça aide au référencement* ». Mais surtout cela permet d'avoir un récit touffu, très axé sur l'usage, afin de faire imaginer au lecteur l'expérience qu'il aurait avec le produit s'il l'achetait : « *j'aime bien que ce soit fluide, j'aime bien que ce soit quelque chose où j'embarque quelqu'un dans une histoire, un peu comme dans un roman. On est journalistes, c'est vrai, on apporte de l'information, c'est vrai, mais en même temps on raconte une histoire à chaque fois.* » L'équilibre à trouver pour lui : faire plus court tout en proposant la même quantité et qualité d'information. Un équilibre qu'il faut trouver pour un autre journaliste également : « *sur les tests classiques, j'ai déjà eu des retours de lecteurs qui me disent que c'est trop long. Moi je n'avais pas l'impression parce que je me dis que si je fais un test court, je passe à côté de la moitié des trucs. Ça ne fait pas pro, on va se dire que j'ai bâclé mon test.* »

Autre stratégie courante, mais néanmoins pas systématique : l'usage de la première personne du singulier. Cela permet d'incarner l'expérience que le journaliste a eue avec un produit, afin que le lecteur puisse s'identifier à cela dans le test. De quoi davantage s'imaginer lui-même l'expérience qu'il aurait avec ledit produit. Pierre Crochart « *trouve ça plus honnête de parler à la première personne sur certaines choses qui ont*

pu plaire ou déplaire. Pour raconter l'histoire du produit, je trouve que c'est plus engageant. »

Casser le schéma classique du test

Chez Thomas Estimbres, il y a une envie exprimée de casser le schéma classique d'un test de smartphone notamment : « *je suis d'avis qu'on pourrait casser complètement le schéma et vraiment plus axer sur les points les plus demandés et mieux correspondre au positionnement du smartphone plutôt que de faire un test classique.* » C'est ce qu'il peut faire en écrivant certains tests sous la forme de deux parties principales :

- Ce qu'il a apprécié ;
- Ce qu'il n'a pas apprécié.

Dans chacune de ces parties, il intègre les éléments « *classiques* » d'un test de smartphone : design, performances, photographie, autonomie, etc. « *C'est un schéma que j'aime bien utiliser sur des modèles plus abordables* », précise-t-il. L'avantage, c'est qu'il gagne un peu de temps (ses tests peuvent être raccourcis en longueur de 25%), tout en ayant de bons retours, que ce soit de la part de sa rédaction ou de ses lecteurs.

Les tests de produits chez *Numerama* : il n'y a que l'angle qui compte

Numerama est un média tech un peu particulier : il s'agit plutôt d'un média axé sur la société avec un fort prisme envers les nouvelles technologies et la culture numérique. Il n'est pas un site de tests, mais s'intéressait à ses débuts aux dérives du numérique et aux problématiques de surveillance de masse informatisée. Les tests n'étant pas centraux, ils sont traités d'une manière différente par rapport à nombre d'autres médias. Son chef de rubrique tech Nicolas Lellouche en parle d'ailleurs très bien : « *même si on est vu comme un média spécialisé, on est un peu un média hybride, donc un média généraliste. [...] on présenterait plus Numerama comme un média sociétal qu'un média tech.* » Il précise que « *on essaie de se démarquer en montrant qu'on teste différemment des autres et pas à la chaîne* ». Pour lui, c'est presque une fierté : « *je pense que le travail qui est fait par un journaliste testeur, il est moins fun que le mien.* » Ce sur quoi il insiste, c'est sur l'angle de son test : « *quasiment la totalité du test va tourner dessus* »

[l'angle] et le reste est dérisoire. [...] Les tests de Numerama ne sont pas des guides d'achat. Le but n'est pas de dire que ce produit-là est le meilleur de sa catégorie, que celui-là est moins bien que celui-là. On essaie de rendre la lecture cool pour des gens qui s'intéressent au produit, mais souvent de pas faire trop long et de ne pas se perdre dans des choses que la presse vraiment spécialisée ferait mieux que nous. »

Ce qui fait que certains éléments techniques d'un produit ne sont même pas traités : « *je pars du fait que moi j'ai plus donné une expérience de sensation globale et la personne qui veut vraiment comparer ces caractéristiques-là, elle a d'autres sites* ». Ce que les autres médias ne font pas du tout, sauf pour des éléments techniques très précis qui ne changent pas grand-chose à l'usage du produit. Nicolas Lellouche ne réalise aucune mesure technique, sauf lorsque cela sert l'angle, par exemple des tests de performances lorsqu'il faut aborder une nouvelle puce : il en fait même un article à part. Et dans le test du produit en question, il redirige vers cet article. Il pourrait demander les résultats de mesures techniques auprès de *Frandroid* (issu du même groupe que *Numerama*), mais a fait le choix de ne pas le faire : « *j'avais pour envie en arrivant à Numerama de casser justement cette habitude du test technique de 01net* », média où il a été responsable des smartphones.

Quand le journaliste a testé l'Apple Vision Pro, il donne quand même un conseil d'achat ou non, mais ce n'est plus l'objectif premier du test. L'objectif du test est alors de savoir si le produit est utile et s'il représente l'avenir de l'industrie technologique. L'angle est souvent choisi en amont du test et c'est même ce qui le déclenche, mais il peut changer au cours de la prise en main par Nicolas Lellouche.

Un pas de côté : l'exemple des tests « *longs* »

LE COLLECTIF DANS UN EXERCICE SOLITAIRE

Le test de produit informatique est un exercice journalistique plutôt solitaire : les journalistes sont essentiellement seuls durant la production, bien qu'il puisse y avoir le laboratoire, un tournage vidéo, la prise de photos, etc. Dans toutes les rédactions, c'est le journaliste qui réalise lui-même les mesures techniques et qui s'occupe de toutes les

parties de son test. Il n'y a que les photos qui sont réalisées par une équipe dédiée chez *Frandroid* et *01net* et il n'y a que chez *01net* que les mesures techniques sont réalisées par le laboratoire.

Mais il y a bien sûr des discussions au sein même des rédactions, que ce soit pour le choix du produit, le déroulement du test, la planification de la publication, etc.

Les discussions sont aussi moins « *pratiques* » : les journalistes-testeurs discutent aussi entre eux de ce qui coince durant un test, ou encore se demandent entre eux ce qu'ils pensent de tel ou tel produit qui est « *en test* ». Ils peuvent également s'entraider : un journaliste-testeur peut demander à un de ses collègues de réaliser une mesure par exemple.

Cela arrive même entre journalistes de différentes rédactions qui testent en même temps le même produit, qu'elles appartiennent au même groupe (Reworld Media, Humanoid ou Keleops par exemple). Les discussions peuvent venir d'un rédacteur en chef qui aimerait bien un papier dédié à une fonctionnalité d'un smartphone. Autre élément qui revient : la question du design. Pour Titouan Gourlin, « *on ne se rend pas compte qu'il y a des smartphones qui sont en fait vraiment beaux.* » Le journaliste peut demander à son entourage ce qu'il pense de l'apparence du smartphone qu'il teste.

La mise en valeur des tests

Une fois publiés, les tests peuvent être mis en valeur par les médias de manières différentes et pas uniquement sur le site Internet.

LES GUIDES D'ACHAT

Pour être intéressants, les guides d'achat peuvent prendre en compte le prix des produits, par exemple « *les meilleurs smartphones à moins de 500 euros* ». Cela permet de cibler les requêtes des potentiels consommateurs et surtout de comparer des produits de gamme similaire. À noter que la plupart du temps, les rédacteurs des guides d'achat n'ont pas testé les produits.

LES COMPARATIFS DE PRODUITS

Lorsque deux produits testés sont d'une gamme de prix similaire et avec des promesses relatives (par exemple de belles photos), une rédaction peut décider de publier un comparatif entre eux. Le tout en se basant sur les tests réalisés par cette même rédaction. C'est un moyen de mettre en avant les deux tests, de réutiliser le contenu, tout en apportant un nouvel angle. C'est par exemple ce que rédige environ trois fois par mois Pierre Crochart pour *Fandroid* avec des comparatifs de smartphones, alors même qu'il ne rédige pas de tests de smartphones pour le média. Il se base alors sur les tests publiés sur *Fandroid* en reprenant les éléments de chaque section (en l'occurrence design, écran, performances, autonomie, etc.). Comme il teste aussi des smartphones pour *Clubic*, il peut reprendre des éléments de ses propres tests, des détails qu'il a remarqués lorsqu'il avait les produits en question dans les mains.

Le comparatif peut aussi être réalisé entre deux produits, dont l'un est le modèle précédent de l'autre. Le *JDG* peut en rédiger, notamment en faisant le point sur les cinq principaux changements entre deux générations. Cela permet d'éviter d'écrire un comparatif complet, surtout qu'il n'y a souvent que peu de changements d'une année sur l'autre. Dans ses comparatifs, Thomas Estimbre se base sur les fiches techniques, mais aussi et surtout sur les tests publiés sur le site si possible.

Le choix des produits proposés se fait aussi en fonction de la popularité de ces derniers : assurément, les iPhone sont comparés avec les autres smartphones haut de gamme. Les rédactions peuvent aussi se baser sur les audiences des tests : si deux tests de produits « *similaires* » ont rencontré un succès, c'est un signe qu'il intéresse les lecteurs. Alors, les comparer peut apporter une nouvelle lumière sur eux.

LES VIDEOS EN LIGNE

Afin de s'adresser à une autre audience, ou du moins d'une autre manière, presque tous les médias ont une présence sur les plateformes de vidéos en ligne, YouTube en tête de proue. Dans ces vidéos de test, le journaliste-testeur apparaît et parle le plus souvent face caméra. La vidéo est donc un exercice qui peut pleinement faire partie du test de produit. Tous les tests de produits ne sont pas adaptés en vidéo : ce sont principalement les produits qui intéressent le plus, à savoir les produits les plus populaires.

Par exemple chez *01net*, il arrive à Titouan Gourlin ou à Gabriel Manceau d'adapter leur test de smartphone en vidéo. L'angle n'est pas réellement généraliste sur le test en lui-même, mais le récit resserre le test en appuyant sur un point précis : une fonctionnalité particulière, un défaut très embêtant ou un bel avantage dudit produit. D'ailleurs, les mesures techniques sont souvent évacuées au profit d'un récit sur l'expérience utilisateur. L'idée est alors d'être moins exhaustif que dans un test écrit, qui est très cadré, notamment chez *01net*. La plupart du temps, la vidéo est réalisée durant la période de test : il faut parfois publier au moment de la levée d'un embargo donné par les marques et si possible publier à la fois le test écrit et à la fois le test vidéo, ce qui amène par la même occasion les journalistes à réfléchir à leur test au moment du tournage.

Le tournage d'une vidéo aussi représente une contrainte pour les journalistes-testeurs. En effet, dans un agenda déjà chargé, il faut parfois rajouter le tournage, qui peut prendre du temps. Dans le cas des pigistes de *Clubic* Nathan Le Gohlisse et Pierre Crochart, ils tournent eux-mêmes leurs vidéos : plans face caméra, plans de coupe sur les produits, etc., ce qui représente aussi une contrainte temporelle : rémunérée toutefois. C'est là la différence avec des rédactions plus équipées, aussi bien

humainement que techniquement. Une contrainte de temps donc, mais pas que. Autre élément : les journalistes ne prennent pas forcément de plaisir à tourner. On peut supposer que s'ils travaillent dans la presse écrite, c'est que les formats journalistiques audiovisuels ne les attiraient pas : « *je prends zéro plaisir à faire de la vidéo, parce que je n'ai jamais aimé ça et parce que je ne m'estime pas à l'aise.* »

À cause de l'emploi du temps de la rédaction, comme évoqué précédemment, le journaliste peut avoir du mal à mettre en cohérence son discours dans la vidéo ainsi que son discours dans son article. L'article peut être modifié au dernier moment avant la publication, ce qui est impossible pour la vidéo (à cause du tournage, du montage et de sa mise en ligne) : « *dans la vidéo, on a été dithyrambique sur quelque chose et puis une semaine après, on n'est plus aussi dithyrambique* ».

LES ARTICLES « *BON PLAN* »

L'un des piliers du modèle économique de la plupart des médias mentionnés jusqu'à maintenant est l'affiliation avec des plateformes de e-commerce. Si des liens affiliés sont intégrés dans les articles de tests, ils ne le sont pas qu'à cet endroit. Tous les médias ont recours à des articles « *bon plan* » : ils publient en fait régulièrement des articles autour des promotions en cours, plus intensivement durant certaines périodes (soldes, Black Friday, etc.).

Ces articles détaillent la plupart du temps la fiche technique du produit en réduction, mais pas que. Les rédactions peuvent utiliser leurs tests de produits pour intégrer leurs critiques dans ces articles. Cela vient apporter de la valeur ajoutée et de la nuance au soi-disant « *bon plan* ».

Les relations entre médias et agences de relations presse/marques

Pour comprendre la relation qui se joue entre les journalistes spécialisés dans les nouvelles technologies et les agences de relations presse/services de communication des marques technologiques, le concept des « *associés-rivaux* » développé par le sociologue François Bourricaud paraît utile. Pour Jean-Baptiste Legavre, il permet d'étudier les relations de « *coopération-concurrentielle* » ou de « *concurrence-coopérative* », non pas entre journalistes, mais entre journalistes et communicants (Legavre 2011). Ce sont tout d'abord des rivaux, puisqu'ils n'ont pas le même intérêt dans ce qui doit être publié. Le communicant doit promouvoir la marque qu'il représente, montrer le produit high-tech sous son meilleur jour et convaincre le journaliste qu'il est le meilleur sur le marché (via des communiqués de presse ou des réunions pour donner des explications et avancer ses arguments), quitte à ne pas faire preuve de transparence. Le journaliste doit analyser le produit, l'utiliser, pour y appliquer l'expertise construite au fil du temps, afin de conclure sur la « *qualité* » du produit en question, en essayant de faire fi des communications qu'il peut recevoir.

Pour autant, ces deux figures sont aussi des « *associés* » en ce sens qu'ils ont des intérêts communs, ou plutôt « *croisés ou convergents* » pour reprendre les mots de Jean-Baptiste Legavre. Tout d'abord pour la bonne raison tout d'abord que les deux parties ont intérêt à ce que la relation entre eux se déroule au mieux, qu'elle soit stabilisée : « *c'est dans l'intérêt de tout le monde, donc fatallement on essaie de travailler en bonne intelligence* », explique Pierre Crochart. D'un côté, le communicant a besoin de couverture médiatique, si possible en transmettant une bonne image. Cette population a un « *rapport non neutre à cette activité [...] de journaliste, fait de fascination et d'agacement* », en ce sens que beaucoup d'entre eux ont voulu devenir journaliste, voire l'ont été ; ils sont disponibles et se doivent de l'être et « *reproduisent souvent, sans toujours s'en rendre compte, les hiérarchies internes à l'espace journalistique* ». Les journalistes peuvent tout à fait communiquer avec les représentants de marques en amont de la publication d'un test, pour demander une information complémentaire, en confirmer une autre, ou leur apprendre des

dysfonctionnements avec le produit testé. Dans ce cas-là, cela peut même aller jusqu'à la non-publication du test : « *je ne veux pas créer un bad buzz pour créer un bad buzz* ». Parmi les autres stratégies possibles, il y a le fait de construire une relation qui va au-delà de la simple relation professionnelle, notamment en dépassant le discours officiel qu'il doit en théorie donner. De l'autre, le journaliste a besoin d'informations et d'explications de la part de la marque, tout en adoptant une forme de prise de recul sur ce que les communicants lui confient (également en évitant d'être « *dupé* » par la relation que tente de créer le communicant en face). Cela est possible en étant méfiant vis-à-vis d'eux, en croisant ses sources. Le risque étant d'être jugé négativement par ses confrères.

Dans le cas de la « *presse tech* », un communiquant doit parler de la marque qu'il représente auprès des journalistes, pour faire tester ses produits régulièrement, et si possible, ne pas les faire souffrir d'une mauvaise note qui serait due à une mauvaise relation avec le journaliste (qui pourrait alors, consciemment ou non, avoir une mauvaise image de la marque par extension à son communiquant). Son objectif final, c'est d'obtenir une bonne image dans les médias de sa marque, puisque la valeur du travail journalistique est considérée comme plus élevée que la publicité classique, comme une bannière publicitaire sur le côté d'un article. Le journaliste quant à lui, doit montrer que son média est intéressant (information apportée, audiences, etc.) vis-à-vis de la marque et qu'elle a tout intérêt à travailler avec lui, si possible en lui donnant des informations et en lui confiant des produits, dans l'idéal en avance. Pour l'un des interrogés, « *c'est de bonne guerre, ça fait partie du job la relation avec les marques, d'aller dans le sens du poil parfois avec les marques, parce qu'il y en a certaines qui sont plus importantes que d'autres.* »

La déontologie journalistique fait que le journaliste a le devoir d'être indépendant, et non le choix : il est ainsi moins sujet aux pressions des relations publiques que s'il ne devait pas répondre à cette déontologie.

Ces associés-rivaux doivent se contorsionner entre tensions et compromis afin que chacun puisse remplir sa mission : ils n'ont alors d'autre choix que de négocier et « *personne n'est assez fort pour imposer intégralement son point de vue* ». Les deux « *camps* » se connaissent bien, puisque comme nous le verrons par la suite, certains

journalistes spécialisés deviennent des représentants de presse et certains des communicants voulaient devenir journalistes.

DES RELATIONS ENTRE REPRESENTANTS DE MARQUES ET JOURNALISTES QUI SE NOUENT

Il y a des liens parfois très forts qui peuvent se nouer entre les communicants et les journalistes. Au fur et à mesure du temps, ils apprennent à se connaître, discutent régulièrement, que ce soit par courriel, par messageries instantanées, par téléphone ou bien en face à face. Les moments de contact sont pluriels : une réunion pour informer les journalistes des projets d'une marque ou pour faire découvrir un produit, les événements de lancement, ou encore les voyages de presse. Autant de moments qui sont des opportunités pour les communicants de renforcer leurs liens avec les journalistes. Parfois, les agences de relations presse envoient des cadeaux aux journalistes, sans que ce ne soient des produits qui pourront être testés ou offerts à des lecteurs via un concours. Accessoires de produits, *goodies* ou nourriture et boissons. À Noël, il peut y avoir des bouteilles de champagne et lors de l'Épiphanie, des Galettes des Rois.

Sur ces points, les philosophies des journalistes ne sont pas nécessairement les mêmes. Pour l'un d'entre eux, « *un journaliste digne de ce nom, quand il reçoit un sac en sortant d'une conférence avec des cadeaux dedans qui n'ont rien à voir avec la conférence, doit rendre le sac.* » Ce qui semble sûr, « *c'est qu'il y a du copinage* » : des journalistes et des représentants de marque peuvent nouer des très bonnes relations, voire des relations amicales. Cela est même mon propre cas, par exemple avec une représentante de marque avec laquelle je peux travailler pour *Rotek*. Pour un des journalistes interrogés, « *il y a des journalistes qui ont beaucoup plus de facilités à recevoir les produits en avance chez certaines marques parce qu'ils sont très potes avec l'attaché de presse ou avec le responsable de la marque en question.* » Il peut aussi y avoir une différence dans les relations avec les agences de presse et avec les marques : « *j'ai tendance à avoir beaucoup plus de facilités à être pote avec des gens des agences de presse, parce que pour moi, ce sont des intermédiaires.* » Généralement, ils travaillent en parallèle pour d'autres marques et ne travaillent pas continuellement

avec telle ou telle marque : parfois, une marque peut changer d'agence de relations presse.

La difficulté réside peut-être dans le fait de trouver le bon équilibre entre amicalité et ton professionnel : « *ce n'est pas toujours facile de trouver la juste mesure entre être trop amical ou à l'inverse être trop froid. Donc j'essaie d'être au milieu quoi, d'être sympathique, mais par contre ce ne sont pas mes potes* », raconte un journaliste spécialisé.

Les voyages de presse : enfermer des journalistes en les faisant sortir de leur rédaction

Il arrive très régulièrement que des agences de relations presse proposent aux journalistes spécialisés de partir, souvent à l'étranger, tous frais payés, parfois sur plusieurs journées. Les destinations sont dans le monde entier : Chine, Corée du Sud, Maroc, États-Unis, Allemagne, Royaume-Uni, etc. Les occasions sont plurielles, avec tout d'abord les grands salons. En janvier, c'est le Consumer Electronic Show (CES), le plus grand salon sur les nouvelles technologies à Las Vegas. En février, il y a le Mobile World Congress (MWC), dédié aux technologies mobiles, à Barcelone. Enfin en septembre, il y a l'Internationale Funkausstellung Berlin (IFA), historiquement à propos de l'électroménager, qui a lieu à Berlin. D'autres événements reviennent chaque année : ce sont les lancements de produits, comme l'iPhone, les modèles haut de gamme ou pliables de Samsung notamment. Enfin, il y a des voyages presse organisés pour partir à la découverte d'usines de production, de centres de conception, pour rencontrer des ingénieurs ou des responsables de produits.

Dans la très grande majorité des cas, les journalistes sont choyés avec des hôtels et des restaurants coûteux, ce dont ils ne pourraient pas régulièrement se permettre : « *il y a des marques qui peuvent prévoir des activités, toutes marques confondues, très sympas. Des dîners très sympas dans des endroits très beaux, très chouettes* », raconte Laure Renouard. C'est sur ce point que les journalistes interrogés ont un souci avec les relations presse. Pour eux, c'est là que les pressions, certes inconscientes et pas concrètes, se trouvent. Ce qui cause alors un « *dilemme moral* » pour certains journalistes : « *c'est un vrai questionnement, je trouve que ce serait plus simple si on*

pouvait éviter ce besoin. » « Je pense que chez certaines personnes ça peut influencer un futur test ou une future note. Moi j'essaie de faire en sorte que ça ne m'influence pas ou le minimum possible ». Certains ne savent pas s'il est possible d'outrepasser cette influence des marques sur les journalistes. En tout cas, c'est peut-être « le moment le plus difficile pour faire son travail, parce que ça peut être tentant d'avoir un avis un peu trop conciliant, de trouver son travail biaisé parce que tu es très bien reçu, parce que l'ambiance est exceptionnelle, et cetera. » Quant à Laure Renouard, « ce n'est pas pour ça que tu vas leur [les marques] mettre une meilleure note. Faut garder la réserve pour ne pas en faire de la pub derrière ».

D'un autre côté, les journalistes peuvent apprécier les voyages de presse, même s'ils provoquent de la fatigue. Ils y rencontrent leurs confrères, parfois internationaux, qu'ils admirent. Pour Nicolas Lellouche, le voyage de presse est une opportunité journalistique : « *je ne vais pas sur place pour regarder une keynote sur un écran vidéo, j'y vais pour avoir des interviews, pour avoir des sessions et pour apporter de l'audience à mon média* ». En fait, les rédactions ne financent presque jamais des voyages pour les journalistes : cela représenterait un coût trop important. Se rendre outre-Atlantique pour découvrir un smartphone un peu avant les autres rédactions ne serait pas rentable par exemple. Autres éléments qui peuvent rentrer en compte : le coût environnemental du voyage ainsi que le coût de temps. Un voyage demande du temps et peut avoir un impact carbone élevé, ce qui peut refroidir les rédactions, y compris lorsque ledit voyage est financé par une agence. Par exemple, tous les ans le fabricant de puces Qualcomm organise un voyage d'une semaine à Hawaï pour découvrir ses nouveaux processeurs : plusieurs journalistes le refusent désormais, à cause de l'impact carbone du voyage et de la durée. La balance entre contraintes et intérêt éditorial penche alors pour rester sur la terre ferme, à la rédaction.

Quand les journalistes tech sont mis en cause par d'autres journalistes

La question des voyages de presse est épineuse pour les journalistes spécialisés, mais pas seulement : le reste de la profession aussi s'interroge là-dessus. Cela se cristallise principalement autour d'un événement : la sortie des iPhone en septembre. Pour l'un des interrogés, il y a « *des événements ultramediatisés où il y a beaucoup de jalouse de d'autres journalistes qui n'y sont pas. Au final, tu te fais taper dessus et on essaie de* »

te faire passer pour quelqu'un de corrompu alors que non. Ça fait partie du jeu, mais il faut faire avec. » L'« *affaire* » ayant eu le plus d'écho au sein des rédactions, c'est un article de Thibault Prévost sur *Arrêt sur Images*, publié en juin 2022 et intitulé « *Apple keynote, la machine à tuer le journalisme* » (*Apple keynote, la machine à tuer le journalisme - Par Thibault Prévost / Arrêt sur images 2022*). Il y dénonce des « *journalistes tech en auxiliaires de communication de la marque* » et se place par la même occasion en journaliste tech, puisqu'il avait lui aussi été invité par Apple à Cupertino en septembre 2018 pour la sortie des iPhone. D'ailleurs, il raconte qu'Apple lui a prêté tout le matériel nécessaire pour travailler : MacBook, iPhone et AirPods.

Pour Thibault Prévost, il était alors « *grand temps de s'interroger sur la pertinence journalistique de ces « reportages ».* » Ce qu'il dénonce, ce sont des journalistes tech, qui, lorsqu'ils sont invités, perdent leur esprit critique. Ils reprendraient les informations d'Apple en écrivant des articles qui seraient presque des communiqués de presse, ainsi que les éléments marketing de l'entreprise. Le journaliste remet également en cause l'intérêt même de ce voyage de presse : la conférence d'Apple peut être regardée depuis la France (bien que les nouveaux produits puissent être pris en main juste après, mais uniquement au siège d'Apple). Selon Thibault Prévost, Apple est à part : « *Aucune autre multinationale n'exerce un tel pouvoir de fascination sur la presse. Aucune autre multinationale ne peut, un jour durant, faire travailler de concert autant de journalistes à son avantage* ». Apple ferait pression sur les journalistes qui critiqueraient trop la marque : « *l'un des confrères, qui avait osé critiquer le design d'un des produits dans un article de la veille, s'était fait engueuler pour son impertinence* [par l'attachée de presse], *toujours dans un sourire impeccable.* » Un point tempéré par Didier Pulicani, cofondateur de Mac4Ever, un média francophone dédié à Apple, dans un article en réaction à celui d'*Arrêt sur images* (Pulicani 2022) : « *Apple se montre plutôt souple sur le sujet, mais il est vrai que les médias et les influenceurs généralement invités, s'auto-censurent assez facilement, de peur de ne plus être dans la short-list le mois suivant.* » Le journaliste spécialisé ne manque pas dans ce même article d'envoyer des piques à certains de ses confrères. À noter que Didier Pulicani n'est a priori pas invité par Apple lors de ses événements. Une autre limite éthique selon certains journalistes spécialisés : se prendre en photo avec Tim Cook, le PDG d'Apple. Certains le font tous les ans, d'autres trouvent que c'est une

erreur déontologique de s'afficher tout sourire avec celui sur qui on est censé prendre du recul.

Enfin, ce que dénonce Thibault Prévost dans son article *d'Arrêt sur images*, ce sont moins les journalistes tech que leurs conditions de travail : « *le journalisme tech paie mal, rend précaire et oblige souvent à travailler pour des pure players en totale dépendance économique avec ce genre de paquebots du capitalisme, qui font et défont des rédactions à chaque mise à jour de leurs agrégateurs d'actualités.* » Le risque pour les journalistes en voyage de presse avec Apple (mais pas que), c'est de ne plus être invité l'année suivante. Pour la journaliste spécialisée Lucie Ronfaut, « *le sujet est intéressant, mais j'aurais aimé qu'il interroge des journalistes.* »(Lucie Ronfaut sur X : « *Le sujet est intéressant, mais j'aurais aimé qu'il interroge des journalistes. Pour moi par exemple (puisque je suis citée), couvrir Apple c'était une affaire d'audience. Si le live keynote marchait bien, je pouvais écrire sereinement sur d'autres choses moins populaires ensuite.* » / X 2022)

Nicolas Lellouche dit avoir été interrogé par un journaliste de la rubrique *fact-checking* *CheckNews* de *Libération*. On lui demandait qui avait financé le voyage, combien de temps avait-il duré, s'il avait reçu des consignes de la part d'Apple, quelles avaient été ses libertés, etc. Ce à quoi il a répondu : par la suite, *CheckNews* n'a rien publié. Le journaliste de *Numerama* dit avoir répondu que « *je trouvais assez fou que dès qu'il y a un voyage de presse qui implique le mot iPhone, qu'il y ait toute la presse française qui tape sur des journalistes spécialisés.* ».

Quelles conséquences d'une mauvaise relation d'un journaliste avec une marque/agence ?

Plusieurs journalistes ont eu de mauvaises relations avec des agences ou des marques. Cela arrive très marginalement : dans la plupart des cas, les représentants de marques semblent comprendre le point de vue des journalistes, même s'ils sont en désaccord, et paraissent rester professionnels. L'épée de Damoclès qui peut planer au-dessus de la tête des journalistes, c'est que s'ils se brouillent avec une marque à cause de tests de produits mal notés, la marque pourrait ne plus faire parvenir les produits et ne plus envoyer des communications ou des invitations à des conférences ou des voyages de

presse. Dans le pire des cas, « *la conséquence c'est que pendant quelques mois on ne va plus recevoir les produits. C'est le cas le plus extrême auquel j'ai été confronté. On ne vous envoie plus les produits parce qu'en fait, vous n'êtes pas suffisamment sympa avec.* » Autre cas de figure : l'agence/la marque tente de faire tester son produit par un autre journaliste de la rédaction, puisqu'elle a pris en grippe un des journalistes, après une mauvaise note. C'est arrivé pour l'un des interrogés : après une mauvaise note attribuée à un smartphone, la marque a mis comme condition pour de prochains prêts le fait que ce ne soit plus le journaliste en question qui rédige le test, mais quelqu'un d'autre de la rédaction.

Une « *menace* » qui ne concerne pas réellement les plus grandes rédactions, dont les agences ne peuvent pas se passer. Par exemple, un journaliste passé par une rédaction plus petite témoigne ceci à propos de son ancien média : « *Je sais très bien qu'on ne pesait pas très lourd pour les marques, donc ils nous invitaient mais si jamais on avait un négatif sur eux, tu peux être tranquille que derrière on ne recevait plus leurs produits et on n'était plus invités nulle part.* » Une pression bien moins ressentie par ledit journaliste une fois qu'il a rejoint un média à l'audience plus conséquente. Pour certains, cela ne pose en fait pas de problème, mis à part des soucis purement relationnels. La mauvaise relation n'a pas plus de conséquences. Pour Brennen, Howard et Nielsen, « *il n'est pas certains que d'autres médias plus dépendants des recettes publicitaires et du trafic important que les premiers tests de produits génèrent auraient réagi de la même manière* »(Brennen, Howard, Nielsen 2021). Autrement dit : les rédactions les plus importantes sont d'autant moins menacées par l'impact du refus d'une demande de correction de la part d'une marque.

Ce que cela sous-entend, c'est qu'une marque a le pouvoir de couper les budgets publicitaires qu'elle investit dans un média. Si elle n'est pas satisfaite d'un test et/ou de sa note, elle peut faire pression sur la rédaction, la menacer de couper court à sa campagne. Un cas néanmoins extrêmement rare. Par ailleurs, les enjeux comme cela concernent surtout les grands médias : les agences/marques ne vont pas autant faire pression sur des « *petits médias* ».

Une concentration des agences/marques et des médias à Paris

La capitale aussi est une forme de contrainte pour les journalistes. Comme bien d'autres domaines médiatiques, la « *tech* » est essentiellement concentrée à Paris. C'est là que se situent les sièges des marques et les agences de relations presse pour leur immense majorité. De même pour les rédactions : mis à part celle de *Clubic* qui se situe à Lyon, les autres sont à Paris, parmi les principales en France qui sont professionnelles. Ce qui signifie qu'en dehors des voyages de presse, la plupart des événements et présentations de produits se déroulent à Paris ou en banlieue parisienne. Les journalistes doivent donc le plus souvent s'installer en Île-de-France : il y a certes quelques journalistes qui habitent dans d'autres régions, mais les cas sont rares. Pour l'envoi des produits, cela peut effectivement rallonger le délai, et donc laisser moins de temps aux journalistes-testeurs. Néanmoins, cela ne pose pas de souci par rapport aux embargos : les produits qui ne sont pas encore annoncés peuvent être envoyés à l'avance. Par ailleurs, les journalistes qui ne peuvent se déplacer ratent ainsi des événements, d'où l'on sort parfois avec les produits dans les mains. En revanche, selon deux pigistes de *Clubic*, cela ne pose pas réellement de problème pour l'échéance des publications, notamment à la levée des embargos.

LES RUMEURS DES JOURNALISTES ACHETES PAR LES MARQUES

Régulièrement, des journalistes reçoivent des commentaires de la part de certains de leurs lecteurs. Ceux-ci les accusent d'être achetés par les marques pour bien noter les produits qu'ils testent. Ces accusations sont plus ou moins nombreuses selon les plateformes : elles semblent l'être davantage sur YouTube par exemple. Des rumeurs infondées selon l'ensemble des journalistes interrogés, qui racontent tous n'avoir reçu aucune telle proposition. La raison principale est simple : il est illégal de faire de la publicité déguisée, qui plus est dans un média. Pour l'un des interrogés, « *si jamais on me proposait, je n'en voudrais pas déjà, et je suis suffisamment payé [...] un truc comme ça, tu te flingues une réputation en moins de deux quoi.* » D'ailleurs, aucun des journalistes interrogés n'a jamais reçu de telle proposition. Concernant les dons de produits aussi, les journalistes se défendent : « *on est moins impressionnables après plusieurs années d'expérience.* »

Pour certains, « *c'est lié à une méconnaissance de ce qu'est la presse.* » Ce qui pourrait engendrer la confusion, ce sont tout d'abord les influenceurs spécialisés dans les nouvelles technologies, qui eux peuvent tenir un discours commercial : cela fait souvent partie de leur modèle économique. Aussi, il y a sur tous les principaux sites des articles dits « *sponsorisés* », achetés par des agences publicitaires pour chanter les louanges d'un produit par exemple. Enfin, il y a tout simplement la publicité *display*. Ce qu'ils mettent en cause, ce sont notamment les influenceurs (spécialisés) qui se font sponsoriser. Ce qui fait qu'ils sont amenés à chanter les louanges des produits dont ils parlent. Dernier élément qui engendre peut-être ces commentaires : les journalistes reçoivent gratuitement les produits (très souvent en prêt et pas en don).

Certains interrogés ont même déclaré ne plus vraiment lire les commentaires : « *je n'ai jamais tiré quoi que ce soit de positif à part une angoisse. [...] je sais que je prendrai les choses beaucoup trop à cœur, pour ne pas m'énerver et pour ne pas perdre un temps fou à essayer de débattre avec des gens sur Internet. Je pense qu'on a collectivement compris que cela ne donnait pas grand-chose en général.* » Un témoignage qui n'est cependant pas représentatif de tous les journalistes : d'autres lisent régulièrement les commentaires laissés par leurs lecteurs. Plus généralement, s'ils sont accusés d'être payés par Apple un jour, puis payé par Samsung le lendemain, c'est selon eux un signe qu'ils ont bien fait leur travail journalistique.

Les stratégies de transparence des journalistes

Pour faire face aux rumeurs et doutes émis par leurs lecteurs, les journalistes ont recours à des exercices de transparence. Samir Azzemou de *Phonandroid* se justifie dans chaque vidéo publiée sur YouTube pour préciser que le média n'a pas été payé par un fabricant pour vendre un produit testé.

Ce que les médias font assez souvent, c'est expliquer le fonctionnement de leur notation aux lecteurs. Par exemple, *Les Numériques* explique comment fonctionnent les « *étoiles* » attribuées à chaque produit en commentant chaque note : « *4 étoiles. Très bien. Ce n'est pas LE meilleur, mais le produit en question mérite votre attention.* »(5, 4, 3, 2, 1 étoiles... *Comment marche la notation Les Numériques - Les Numériques* [sans date]) *Frandroid* est dans la même démarche avec une notation commentée d'une

courte mention dans chaque note, puis un article plus détaillé expliquant la notation : « *la note globale attribuée à un produit n'est pas qu'une simple moyenne des sous-notes, celles-ci sont pondérées selon différents critères.* »(Belkaab 2022)

Chez certains médias comme *Phonandroid*, *Frandroid* ou encore *Clubic*, il est précisé dans chaque test que le produit en question a été prêté gratuitement par une marque, donné, ou acheté par la rédaction. Beaucoup de médias précisent (pas dans le corps de l'article) que les liens vers des sites marchands sont « *affiliés* » et que cela fait partie intégrante de leur modèle économique.

Autre façon d'apporter de la transparence dans le fonctionnement des tests : les réseaux sociaux. Les journalistes peuvent utiliser leurs comptes personnels afin de communiquer auprès des lecteurs qui les suivent. Ainsi, en avril 2019, le co-rédacteur en chef de *Frandroid* Manuel Castejon publiait sur X (anciennement Twitter) une suite de message pour expliquer le fonctionnement de la presse tech et notamment des tests(*Manu sur X* : « *En 2 mois j'ai été : - payé par Samsung pour dire du bien d'eux - payé par Huawei pour dire du mal de Samsung - fan d'Apple - fan de Xiaomi - jamais écouté au complet dans mes argumentaires Usant.* » / X 2019). Concernant les tests, il est très clair : « *aucun test n'est payé ni ne sera jamais payé [par des marques]. [...] notre avis ne pourrait pas être légitime si nous acceptions d'être payés pour parler d'un produit. [...] On travaille avec les marques, évidemment, ne serait-ce que pour avoir les produits avant qu'ils ne sortent, mais elles ne réclament rien en retour. En écrivant nos papiers on leur offre de la visibilité, bonne comme mauvaise. C'est le jeu auquel toute la presse se prête. On précise d'ailleurs toujours dans nos tests les conditions d'obtention du produit.* »

Les médias peuvent aussi publier sur leur site des articles à visée pédagogique, afin de sensibiliser les lecteurs au fonctionnement des tests. C'est un exercice auquel s'était plié *Frandroid* en mai 2019 suite au fil X (Twitter) de Manuel Castejon(Castejon 2019). L'idée était tout d'abord d'expliquer le modèle économique du média, notamment par rapport aux contenus sponsorisés ainsi qu'à l'affiliation : les deux sont signalés sur le site. Par ailleurs, la provenance des produits est toujours indiquée dans les tests : « *si un téléphone nous a été prêté ou donné par une marque, vous le saurez en regardant les premières lignes du texte. C'est d'ailleurs une décision qui a été prise sur une*

réclamation de notre communauté ». Ainsi, dans mon propre test du Samsung Galaxy A35(Bernard 2024), j'ai indiqué ceci : « *Ce test a été réalisé avec un Samsung Galaxy A35 5G en configuration 256 Go et en coloris violet, prêté par la marque.* » L'article met aussi en exergue les relations entre les journalistes et les marques : « *nos relations avec les marques sont bonnes puisque nous entretenons un contact régulier avec chacune d'entre elles, ne serait-ce que pour vérifier certaines informations au quotidien. Pour autant, nous ne leur devons aucune gentillesse particulière lorsque nous testons leurs produits.* [...] *nous gardons toujours notre esprit critique et ne recevons aucune pression de leur part.* » Dernier canal possible : la vidéo. Un autre exercice auquel s'est prêté *Frandroid* par exemple en juillet 2023, dans une vidéo publiée sur YouTube, intitulée *Les marques achètent-elles des bonnes notes à Frandroid ? (Apple, Samsung...)*(Frandroid 2023). Le ton y est plus léger, avec de la comédie de la part des journalistes. L'occasion d'expliquer le modèle économique du média, de réaffirmer que les journalistes ne sont pas payés par les marques pour les tests de produits et plus généralement comment fonctionne le test de produit dans le média. Le journaliste Cassim Montilla qui anime la vidéo parle aussi des voyages de presse et des problématiques qui y sont liées. Autre canal : le podcast, exercice auquel *Frandroid* s'était plié en mai 2019 pour expliquer le métier de journaliste tech(Lassinat-Foubert 2019), en parlant notamment des relations avec les marques.

DES JOURNALISTES QUI DEPENDENT DE L'INDUSTRIE QU'ILS COUVRENT

Comme l'ont fait remarquer Brennen, Howard et Nielsen, « *pour comprendre le véritable potentiel d'un journalisme technologique critique, il faut démêler l'imbrication complexe du journalisme technologique et de l'industrie technologique au niveau de la pratique elle-même* »(Brennen, Howard, Nielsen 2021). Dans leur recherche, ils se concentrent notamment sur le traitement des produits high-tech. Une production dans laquelle les acteurs économiques de l'industrie sont présents. C'est pourquoi ils indiquent que « *pour comprendre l'influence de l'industrie, il faut tenir compte [...] de la manière dont les journalistes technologiques résistent à l'influence de l'industrie et s'y adaptent.* » L'un des interrogés pointe du doigt la « *rétention d'informations* » dont peuvent faire preuve les « *RP* » : une rétention « *absurde sur des éléments techniques, des dates de sortie, des prix. Ce genre de trucs dont on a besoin* »

pour faire notre boulot. » Il lui est déjà arrivé de tester un smartphone sans en connaître le prix, qui a été communiqué au moment de la levée de l'embargo. La qualité d'un produit dépend essentiellement de son tarif pour toutes les rédactions : ne pas le connaître, c'est ne pas pouvoir tester. Dans ce cas-là, il avait précisé très clairement dans son test qu'il ne connaissait pas le prix du produit et qu'il trouvait ça incorrect de la part de la marque de ne pas lui avoir indiqué, et recommandait à ses lecteurs de prendre ses remarques concernant le produit avec des pincettes. Par la suite, le test a été mis à jour en prenant en compte le tarif désormais connu. Difficile de savoir pour les journalistes si cette rétention est intentionnelle ou non : parfois sur la durée de mise à jour des smartphones, les représentants de marques disent ne pas la connaître. Toutes les marques/agences n'ont cependant pas les mêmes pratiques ; Asus par exemple fournit toujours beaucoup d'informations aux journalistes et répond à leurs questions : « *ils t'envoient un dossier de presse béton avec tout ce qu'il faut des semaines à l'avance et tu n'as aucune question.* »

Les différences de traitement des marques/agences en fonction des rédactions

Ce qui change la manière dont une agence de relations presse ou une marque s'adresse à un journaliste, ce n'est pas par rapport à qui est le journaliste, mais plutôt dans quelle rédaction il travaille. En d'autres termes : « *s'il y a bien un truc que j'ai vite compris dans ce métier, c'est qu'en fait les marques elles n'en ont rien à foutre de toi en tant que journaliste. Ce qui les intéressent, c'est juste le média pour lequel tu bosses. [...] Je me sens complètement interchangeable* », déclare un journaliste. Par exemple, 01net a « *la chance de faire partie de ces rédactions qui sont beaucoup sollicitées et qui reçoivent généralement les produits en premier.* »

LES RETOURS DES AGENCES DE PRESSE SUR LES TESTS DE PRODUITS

Comme cela arrive pour les articles d'actualité ou les dossiers de fonds, les professionnels des relations presse peuvent contacter les journalistes afin de leur demander de corriger un élément de leur test.

Des pressions exercées par les marques sur les journalistes

Pour l'un de nos interrogés, les marques « *peuvent exercer une certaine pression sur les notes. [...] En dessous d'une certaine attente, elles vont se permettre de faire des remarques, mais aussi de nous pourrir un peu la vie, d'envoyer des mails régulièrement, de nous appeler régulièrement.* » Les journalistes peuvent même être contactés avant la publication d'un test : les représentants de marque veulent en connaître l'avancement, avoir des premiers retours, une vision sur la note, etc. Ce qui peut aussi fatiguer les journalistes.

En dehors même de la production ou de l'organisation d'un test, les journalistes peuvent être « *contraints* » et peuvent le savoir par avance. Ce qui prend du temps pour répondre aux représentants de presse, mais aussi de l'énergie mentale. L'autre sentiment qui peut naître est lié à la proximité entre les journalistes et les représentants de marques : la culpabilité. Puisque les journalistes ont des relations personnelles, parfois amicales et souvent régulières avec des « *RP* » comme ils les appellent, ils peuvent voir du mal à descendre un produit. La conséquence, c'est que les « *RP* » concernés pourraient se retrouver dans une situation professionnelle délicate.

Des retours insistants qui restent ponctuels. L'explication est claire : « *on sent bien qu'à un moment donné, la marque joue gros sur tel ou tel produit.* » Il est extrêmement rare qu'une marque contacte un journaliste pour faire changer une note, du moins de manière explicite : « *pour un produit que j'avais noté 7, ils espéraient un 8 ou plus et ils sont déçus parce que les autres ont mieux noté. Ça restait une conversation. Ils m'ont pas dit ouais, il faut noter plus, sinon on t'enverra pas d'autres produits.* » Autre cas de figure : une agence/marque n'est pas d'accord sur un point faible attribué à son produit (qui figure le plus souvent dans la synthèse du test) et tente de convaincre le journaliste de le retirer. Certains journalistes ne se sont même jamais retrouvés dans ce cas de figure, malgré plusieurs années de profession au compteur. Ces demandes sont très rarement acceptées et n'ont pas une réelle influence sur les journalistes : « *on rentre dans leur jeu si on fait ça.* » Cela n'arrive que lorsque le journaliste a reçu un nouveau produit, l'ancien ayant rencontré un souci technique, ou lorsque le journaliste (avec sa rédaction) considère qu'il a fait une erreur. Exemple avec un des journalistes-spécialisés interrogés : « *Si je change quelque chose, c'est parce que de bonne foi, je*

sais que j'ai merdé. Mais pas parce que la marque me l'a demandé. Et à ce moment-là, je refais, et si effectivement, je me suis trompé, je change. » Il peut s'agir d'une correction d'une information sur un test, d'un nouveau regard sur l'usage du produit, voire la réalisation de nouveaux tests techniques qui auraient mal fonctionnés. C'est l'avantage d'accepter la discussion pour les deux parties : avec les retours des marques/agences, les journalistes peuvent alimenter leur autocritique, « *pour essayer de mieux faire pour les fois d'après, ça m'est arrivé de me dire que j'avais peut-être pas mis la bonne note* ».

La pression ultime : l'attaque en justice

L'exemple le plus extrême sans doute est judiciaire. Il opposait le média *Canard PC* (principalement spécialisé dans les jeux vidéo, mais aussi dans les composants informatiques) et la société PCA France. En 2008, *Canard PC* publiait un test d'une alimentation d'ordinateur fixe, la Heden PSX-A830, puis publiait un second article après le droit de réponse de PCA France, le fabricant(Doc [sans date]). Comme l'expliquait le rédacteur « *Doc TB* » dans ledit second article : « *après l'autodestruction de plusieurs de ces alimentations sur notre banc de test, nous avions mis en doute les caractéristiques revendiquées par l'importateur, la société PCA France. S'en est alors suivi un droit de réponse agressif mettant en doute nos compétences ainsi que des menaces de procès.* » Une menace qui sera exécutée : le 21 octobre 2008, PCA France entame une action en justice contre l'éditeur de *Canard PC*, Presse Non Stop, « *aujourd'hui devant le Tribunal de grande instance de Paris sur le fondement de l'article 1382 du Code Civil, lui demandant de nous condamner à 100 000 euros (sic) de dommages et intérêts pour le « préjudice » causé aux marques Heden et à la PSC-AX830.* »(Procès PCA France contre Presse Non Stop [sans date])

Comme l'a raconté Doc TB, le défi judiciaire était à relever pour *Canard PC* : « *avec de telles pressions, l'indépendance de la presse technique qui se livre à des essais matériels serait balayée puisqu'il suffirait à n'importe quel constructeur de menacer le média en question de représailles judiciaires sous prétexte que les tests n'étaient pas effectués avec du « matériel agréé », principal reproche formulé par la société PCA France, pour obtenir le retrait immédiat de l'article défavorable.* » Le 3 septembre 2010, le Tribunal de grande instance a donné raison à *Canard PC*. PCA France fera

ensuite appel de la décision, avec un second jugement qui donnera là encore raison aux journalistes (*PCA France débouté en appel contre Canard PC - Alimentations - HardWare.fr* [sans date]). Dans sa première décision, le tribunal concluait comme ceci : « *la société défenderesse justifie avoir procédé à un certain nombre de vérifications, de sorte que l'avis qu'elle a émis, subjectif comme tout article de presse, s'appuyait néanmoins sur des constatations objectives et difficilement contestables. Dès lors qu'aucun manque de sérieux ne peut être imputé à la société PRESSE NON STOP qui n'a agi que dans l'intérêt d'une information du public sans que les critiques émises soient purement gratuites, aucune faute ne peut lui être reprochée.* » (*Tribunal de grande instance de Paris, 3 septembre 2010, 2009/05374* [sans date])

DES EVOLUTIONS DE CARRIERE SIMILAIRES

La frontière entre le métier de journaliste et celui de chargé de relations presse peut être plus poreuse qu'on ne le pense. Plusieurs journalistes spécialisés font le pas de changer de profession et de devenir chargé de relations presse (Hanusch, Hanitzsch, Lauerer 2017). C'est même une évolution de carrière assez typique, puisqu'ils ont les qualités pour. Communication, relations humaines, qualités rédactionnelles ; d'autant plus que comme ils ont fréquenté des travailleurs des relations presse pendant plusieurs années, ils connaissent bien le métier, et connaissent également leurs confrères et consœurs, ce qui leur fait déjà un carnet d'adresse en rentrant dans ce nouveau métier.

Par ailleurs, il y a un certain roulement entre les agences mandatées par les marques : elles changent régulièrement au bout de quelques années. Par ailleurs, les représentants de marques, qu'ils soient chez ladite marque ou en agence, peuvent changer d'entreprise assez régulièrement, ce qui permet de recomposer les relations entre agences/marques et les rédactions : de quoi régler certains problèmes et remettre à zéro les relations. Les changements d'agence peuvent avoir des conséquences sur les journalistes spécialisés. Samir Azzemou mentionnait l'exemple de Google : l'agence a changé, et la nouvelle est très axée sur le *lifestyle*, ce qui fait qu'elle privilégie des relations avec des médias plus généralistes et moins avec la presse spécialisée. Depuis le changement, les relations se sont améliorées : l'agence prête les produits, organise des réunions d'information en amont, etc.

APPLE : LE FONCTIONNEMENT PARTICULIER DE L'UNE DES ENTREPRISES LES PLUS PUISSANTES DU MONDE

Apple occupe une place très particulière dans l'industrie des nouvelles technologies. C'est l'une des plus valorisée en bourse, puisque fin décembre 2023, elle était la première à frôler les 3 000 milliards de dollars de valorisation. Par ailleurs, c'est l'une des marques qui vend le plus de smartphones et d'ordinateurs dans le monde. Le consensus dans la presse tech établi aussi qu'elle est la marque la plus influente de l'industrie. L'événement le plus marquant de l'année est la sortie de l'iPhone en septembre, une *keynote* surveillée de près non seulement par la presse spécialisée, mais aussi par tous les médias généralistes. Une entreprise particulière donc, y compris dans le fonctionnement de ses relations presse. Tout d'abord, elle n'a qu'une représentante pour le marché français : il s'agit de Jasmine Khounnala, en poste depuis 2007 (*Jasmine Khounnala / LinkedIn* [sans date]). Le reste des activités est sous-traité par une agence.

Il y a une difficulté à entrer en relation avec Apple pour certains médias, pour le fait de leur nom. C'est le cas de *Fandroid* et de *Phonandroid*, qui occupent pourtant une place importante dans l'écosystème de la presse tech. Du fait de leur nom lié à Android, système d'exploitation mobile lié à Google, Apple a du mal à entrer en relation avec ces rédactions, dont le nom fait référence à son concurrent. Pourtant, *Fandroid* comme *Phonandroid* couvrent les actualités autour d'Apple et testent ses produits. Cependant, grâce à leur popularité, les deux médias arrivent à se faire prêter les iPhone et les MacBook : pas toujours en premier, mais elles y arrivent. Néanmoins, elles ne sont presque jamais invitées et ne reçoivent que très rarement des informations « *sous embargo* ». Apple demande aux rédactions de n'avoir qu'un interlocuteur avec qui elle communique sur tous les sujets : « *et généralement c'est toujours cette personne qui fait les tests de produits sur plusieurs années.* » Le souci, c'est que la plupart des rédactions fonctionnent avec des responsables de rubriques : ils contactent tous Apple pour des raisons différentes.

Comment se déroulent les prêts des produits ?

Plusieurs journalistes ont confié avoir eu des soucis d'accessibilité aux produits Apple il y a quelques années : depuis, la situation semble s'améliorer. C'est notamment le cas

pour les ordinateurs portables de la marque, pourtant très populaires. Certaines rédactions ont d'ailleurs été « *contraintes* » de se fournir dans le commerce. Toujours concernant les MacBook (nom commercial donné aux ordinateurs portables d'Apple), ils sont prêtés souvent quelques jours seulement avant la levée de l'embargo sur les tests imposé par Apple, ce qui fait que des journalistes spécialisés comme Nathan Le Gohlisse sont dans l'incapacité de publier au moment de la levée dudit embargo. En amont de l'envoi des produits, les journalistes sont conviés à « *un entretien en visio avec d'autres journalistes et avec en général un chef produit. Et puis dans la foulée, je reçois le produit en test.* » Par ailleurs, les MacBook que fait parvenir Apple sont presque toujours fournis avec la configuration la plus costaude.

Les cercles chez Apple

Des mots même des journalistes que j'ai pu interroger, il y a un fonctionnement de cercles chez Apple dans lesquels les journalistes sont placés. Dépendamment des cercles, cela leur permet de recevoir les communiqués de presse, de se voir prêter les produits (plus ou moins nombreux et à des temporalités plus ou moins longues, plus ou moins longtemps), d'avoir des informations *sous embargo* (à l'avance) et pour les plus proches d'être invités, tous frais payés, à divers événements de l'entreprise.

Être dans le cercle le plus proche représente alors un avantage concurrentiel important pour les médias. Recevoir à l'avance le nouvel iPhone et de publier son test généralement deux jours avant sa sortie, c'est l'assurance de capter les audiences intéressées par le nouveau modèle. Les autres rédactions doivent alors soit compter sur un prêt qui arrive plus tard, soit aller l'acheter le jour de la sortie. Ce premier cercle très restreint est très intéressant et représente un avantage concurrentiel : l'iPhone reste le produit technologique le plus attendu chaque année et l'un des plus vendus.

Nicolas Lellouche est l'un des rares journalistes à faire partie du premier cercle : il reçoit tous les produits d'Apple (commercialisés en France), ce qui fait que tous les produits de la marque sont testés par *Numerama* ; « *automatiquement, ça fait qu'on va aller sur ces produits-là.* » Quelques autres journalistes en font partie : il y a Pierre Fontaine, anciennement chez *01net*, est toujours dans ce cercle privilégié d'Apple, bien qu'il soit désormais pigiste. On trouve aussi Mélinda Davan-Soulas de *Tech & Co*, la

vertical tech de *BFM*, ou encore le *youtuber* TheiCollection, spécialisé dans Apple. Il arrive à Apple d'inviter au siège à Cupertino des médias plus généralistes lors de l'annonce de l'iPhone.

La concurrence entre les médias : un écosystème de la presse tech qui se tend

LES JOURNALISTES SONT DES « *COMPETITOR COLLEAGUES* »

La notion d'associés-rivaux pourrait aussi s'adapter aux relations entre journalistes, bien que le terme ne soit pas très fidèle à la réalité. Les journalistes, y compris dans la presse spécialisée dans les nouvelles technologies, entretiennent des relations entre eux. Elles peuvent être uniquement professionnelles, mais aussi amicales. D'autant plus que les journalistes, selon les opportunités, peuvent changer de rédaction et se croiser plusieurs fois dans leurs carrières. Même chose pour les personnels des laboratoires. Pour se faire connaître, les médias utilisent leurs propres réseaux sociaux, mais leurs journalistes spécialisés aussi utilisent ces canaux pour faire leur propre promotion (façon *personal branding*), mais aussi pour mettre en avant leurs productions ou celles de leurs collègues. En un sens, ils deviennent eux aussi des (micro) influenceurs.

Il faut également noter que si les influenceurs représentent une concurrence supplémentaire pour les journalistes de la presse tech en ligne, ces derniers ont été les concurrents de la presse tech papier. Les relations entre ces deux types de journalistes n'étaient pas des plus simples, comme le notait Julien Jay, ancien rédacteur en chef de *Clubic* : « *les relations devenaient compliquées, notamment pour les attachés de presse qui avaient de plus en plus tendance, d'autant plus que leur siège est aux US, à privilégier le web. La presse Internet offrait plus de réactivité et donc ça créait des tensions avec le papier.* »(Bernard 2023)

DES « COLLEGUES » DE DIFFERENTES REDACTIONS

Les journalistes se côtoient régulièrement durant les événements organisés par les marques/agences. C'est l'occasion de discuter entre eux sur les tests en cours. Ils peuvent aussi communiquer via les réseaux sociaux, que ce soit publiquement ou par messages privés. Cela leur permet de débattre sur les difficultés techniques rencontrées, les surprises (ou non) offertes par certains produits, etc.

Les exemplaires de test prêtés par les marques/agences sont limités, ce qui fait qu'ils passent de rédaction en rédaction, de journaliste en journaliste. Les « *RP* » sélectionnent donc les premiers médias qui peuvent en profiter, les priorisent. Cependant, les journalistes des médias les plus en vogue peuvent volontairement renvoyer un produit plus rapidement afin qu'il soit distribué pour un autre média. D'ailleurs, pour gagner un peu de temps entre les envois, il arrive que les produits soient envoyés directement d'une rédaction à une autre.

LA CONCURRENCE ENTRE LES REDACTIONS

Ce qui renforce la concurrence entre les médias, c'est aussi le référencement naturel sur les moteurs de recherche (ou *SEO*, pour *Search Engine Optimization*). Tous sont en concurrence pour apparaître dans les premières positions des résultats sur Google puisque c'est leur plus grande source de trafic.

La concurrence avec des rédactions non spécialisées

La presse tech est également confrontée aux médias qui ne sont pas spécialisés. Par exemple, en mai 2022, le groupe Webedia lançait sur son site *JV* (anciennement *jeuxvideo.com*) une verticale dédiée aux nouvelles technologies, *JV Tech*(*JV (jeuxvideo.com) lance JVTECH, sa plateforme dédiée à l'actualité high-tech et à l'innovation • Webedia France 2022*). La force de frappe est grande puisque *JV* est le premier média en ligne dédié aux jeux vidéo en Europe. En deux ans, le site s'est mis à publier beaucoup de tests de produits tech, y compris des produits qui ne se réfèrent pas aux jeux vidéo. De quoi finalement transformer le média spécialisé dans les jeux vidéo en média tech.

Il faut également mentionner la presse généraliste qui elle aussi se met à traiter des nouvelles technologies et à publier des articles de test. C'est parfois le cas du *Monde* dans sa rubrique *Banc d'essai* (*Banc d'essai - Actualités, vidéos et infos en direct* [sans date]), ou encore du *Parisien*. À noter que ces journaux ne testent que des produits très populaires. Par ailleurs, l'angle est très grand public, presque à l'image de ce que peut écrire *Numerama*.

LA CONCURRENCE DES INFLUENCEURS

L'un des éléments qui est revenu dans les entretiens menés, c'est la concurrence que représentent également les influenceurs, qu'ils soient sur Instagram, TikTok, X (anciennement Twitter) ou bien sur YouTube. Ils sont très suivis et peuvent nouer une relation para-sociale plus importante que les journalistes, parce qu'avant de vendre un média, ils vendent leur personnalité : « *il y a des youtubers qui font un travail beaucoup plus original sur la façon dont sont testés les smartphones. Mais là on parle de gens qui ont beaucoup de moyens, qui ont beaucoup d'aisance en vidéo [...] et qui ont des équipes derrière.* » Par ailleurs, leur modèle économique comprend la collaboration commerciale avec des marques : ils peuvent accepter de « *dire du bien* » d'un produit contre rémunération financière, ce que ne font pas les journalistes : de quoi encourager les marques et agences à plutôt se tourner vers des influenceurs, plutôt que vers des médias tech « *traditionnels* », du ressenti des journalistes spécialisés. En plus d'une concurrence des marchés publicitaires entre médias de la presse tech, ceux-ci doivent faire face depuis une dizaine d'années aux influenceurs, qui captent une partie des revenus publicitaires.

En plus de la captation des revenus publicitaires, les influenceurs sont invités aux événements auparavant réservés à la presse, reçoivent eux aussi les échantillons et les informations en amont des sorties, ce qui indéniablement vient parasiter la presse tech : les produits et les places restent limités.

Comme les autres journalistes, les influenceurs peuvent influencer les rédactions, notamment pour les pousser à se rendre plus agréables et plus faciles à lire. C'est du moins le ressenti de certains journalistes spécialisés.

VERS UNE PRESSE TECH DE PLUS EN PLUS CONCENTRÉE

Pour montrer la concentration de la presse tech en ligne en France, j'avais réalisé dans le cadre de mon mémoire *La concentration de la presse tech en ligne en France* soutenu à l'Université Paris-Nanterre une cartographie de cette industrie (Bernard 2023), à la manière de *Médias français : qui possède quoi* réalisée par le *Monde diplomatique* ainsi qu'Acimed (voir annexe 3). Un phénomène unanime selon beaucoup d'acteurs du secteur, aussi parce que plus large que la presse tech : la concentration touche presque tous les secteurs médiatiques. Le « *top 10* » des médias français les plus lus est en fait sous le giron de quelques groupes : au-delà de la concentration, il y a aussi une disparition des médias indépendants.

Ce qui participe aussi à contraindre les journalistes dans leur exercice, parmi le contexte socio-économique du journaliste technologique, c'est donc sa concentration. Pour Laure Renouard, « *la concentration de la presse tech fait que la principale contrainte, c'est d'arriver à émerger dans un paysage qui est quand même très concentré, très homogène aujourd'hui.* » L'une des craintes des journalistes des *Numériques* au moment de son rachat par Reworld Media en juin 2022, c'était que le laboratoire disparaîsse. Une équipe dont beaucoup sont partis (en prenant leur clause de cession), mais ceux qui sont restés ont été rassurés par le fait que le groupe veuille garder le laboratoire. Autre problème pointé du doigt par Julien Jay, ancien rédacteur en chef de *Clubic* : la concentration « *provoque un appauvrissement terrible de la proposition éditoriale* ». Pour lui, « *tous les sites se ressemblent, ou tendent à se ressembler* » (Bernard 2023). Pourtant, au sein même de groupes, la diversité éditoriale doit se faire plus grande : c'est ce qu'il s'est passé au sein de Keleops, qui possède *01net*, *Presse-citron*, *Journal du Geek* et *iPhon.fr*, comme l'évoque le rédacteur en chef de *Presse-citron* Romain Vitt. Il expliquait l'année dernière avoir réduit le nombre de tests publiés, y compris sur les produits de niche : l'approche est résolument plus grand public, avec moins de technique.

Bien que la presse tech se consolide avec les années, sa concentration engendre de nouvelles contraintes ou vient renforcer celles déjà existantes. Les journalistes, mis à part chez *Les Numériques*, sont presque tous sous la convention collective Syntec, en théorie réservée aux développeurs informatiques, et non aux journalistes. Les

conditions de travail peuvent devenir plus difficiles, avec davantage de pression sur les objectifs et plus généralement, une forme d'exténuation du métier.

Conclusion

SYNTHESE DE LA RECHERCHE

Comme tous les journalistes, et notamment comme les journalistes de magazine et/ou de la presse de « *style de vie* », les journalistes spécialisés dans les nouvelles technologies en France doivent faire face à plusieurs contraintes.

Il y a tout d'abord les contraintes que l'on retrouve aussi dans la presse « *lifestyle* », notamment la dépendance à l'industrie que la presse tech française en ligne couvre. Cela passe par la dépendance aux prêts de produits et plus généralement aux relations presse. Pour avoir les produits et si possible en avant ou du moins à temps, les rédactions doivent entretenir des relations professionnelles avec les agences de relations presse ou les services de relations presse des marques. En effet, le réflexe d'acheter les produits testés est loin d'être systématique pour des raisons budgétaires et organisationnelles. Cela crée un rapport de force avec les services de presse, notamment lorsque les médias dans lesquels travaillent les journalistes ne font pas partie des plus consultés. Cela crée une forme d'influence des relations presse sur les journalistes : si ces derniers reconnaissent l'importance des relations pour obtenir des informations et des produits en avant-premières, ils soulignent aussi les pressions implicites qui en découlent. La pression la plus évoquée, c'est celle des voyages de presse, souvent perçus comme un privilège, peuvent influencer la ligne éditoriale des journalistes et limiter leur esprit critique.

Même chose pour la pression temporelle et la « *course à la primeur* » : il y a quand même la nécessité de publier rapidement son test, idéalement au moment de la levée de l'embargo. La pression temporelle n'est bien évidemment pas une contrainte spécifique à la presse tech, mais elle est présente ici un peu différemment. Dans la plupart des médias, on cherche à publier dès que possible, ou du moins à publier un contenu annexe (prise en main, focus sur une fonctionnalité, premiers tests techniques). Cette forme de pression peut limiter l'analyse dudit produit.

Enfin, il est à mentionner la précarité du métier de journaliste ainsi que la concentration de la presse : les salaires restent peu élevée et la concurrence se fait de plus en plus

forte, avec la prise en importance (médiatique et économique) des influenceurs, mais aussi des groupes de presse qui possèdent plusieurs médias spécialisés (Humanoid, Keleops, Reworld Media, etc.). Ce qui peut contribuer à une uniformisation des contenus et à la difficulté pour des rédactions indépendantes et/ou plus petites d'émerger.

Dans les contraintes qui sont davantage spécifique à la presse de « *conseil d'achat* », il y a les protocoles de test. Les rédactions n'ont pas les mêmes protocoles, ne notent pas forcément les mêmes éléments d'un produit, bien qu'il y en ait beaucoup en commun, ils n'ont pas le même poids selon les rédactions. Par ailleurs, les médias ont principalement deux philosophies de test : le test très technique et le test d'usage. Les tests techniques sont surtout réalisés dans les rédactions qui disposent d'un laboratoire, de matériel et de temps pour réaliser les mesures techniques les plus poussées : on compte *Les Numériques*, *01net* ou encore *L'Eclaireur Fnac*. Dans les rédactions qui mettent un poids d'honneur à l'usage d'un produit, il y a principalement *Fandroid*, *Presse-citron*, *Journal du Geek* ou encore *Phonandroid*. Les protocoles de test sont d'ailleurs tiraillés entre deux nécessités : celle d'être toujours actuel (pour suivre les évolutions techniques et technologiques) et celle de ne pas changer pour continuer à comparer les produits (et donc de ne pas évoluer, ou alors le moins possible).

LIMITES DE LA RECHERCHE

La principale limite de cette recherche est qu'elle n'analyse pas le contenu des tests, à savoir le discours final des journalistes, ce qu'ils écrivent pour leurs lecteurs. Comme François Provenzano l'écrit, les approches uniquement sociologique et linguistique « *ne parviennent pas à expliquer complètement la raison d'être et les effets de tous les choix formels qui caractérisent un discours.* » (Provenzano 2018) Son idée, c'est qu'aucune de ces deux dimensions ne permet d'expliquer « *pourquoi un discours [...] se présente sous telle forme.* » En effet, « *la vérité rhétorique des choix formels d'un magazine ne coïncide pas entièrement avec la vérité sociologique de sa place sur un marché éditorial ou de la catégorie à laquelle appartient a priori son lectorat* ». En fait, les articles de tests pourraient transmettre les contraintes qui pèsent sur les journalistes sous diverses formes : c'est par exemple le cas de l'indication de l'origine du produit (achat, prêt, don). Cela fait d'ailleurs partie du contrat de lecture au sens

d'Eliseo Verón (Verón 1998), qui permet de « *rendre compte de cette relation, si possible durable, que les organes de presse instaurent avec leur lectorat, en la fondant moins sur des contenus que sur des stratégies énonciatives particulières.* » (Provenzano 2018) Mais pour en avoir une réelle vision, il faudrait constater cela via une étude des articles de presse.

Par ailleurs, les journalistes au sein d'une même rédaction peuvent avoir des profils très variés, qui peuvent porter des discours très différents, y compris lorsqu'ils testent le même type de produits. Par ailleurs, la responsabilité des tests, comme montré par les entretiens menés, est donnée très essentiellement aux journalistes.

OUVERTURES

La question des voyages de presse : elle interroge les journalistes

Ce qui est presque systématiquement revenu dans les entretiens, c'est la question des voyages de presse. Elle tiraille les journalistes entre intérêt éditorial de ces séjours et la volonté de ne pas jouer le jeu des marques en les acceptant. Bien que les voyages de presse ne soient pas organisés que pour la presse tech, il serait intéressant de se pencher sur ce sujet dans une recherche future. De quelles stratégies usent les marques pour se montrer sous leur meilleur jour auprès des journalistes ? Y a-t-il des pressions sur les journalistes quant à la couverture médiatique qu'ils feront de ladite marque ? Quelles sont les dynamiques de groupe (que ce soit entre les journalistes, et entre les journalistes et les représentants de presse) ?

Les essais automobiles dans la presse tech : quelles différences et points communs avec d'autres produits ?

L'une des grandes tendances de la presse tech ces dernières années, c'est l'arrivée de l'automobile électrique dans les colonnes de plusieurs médias, comme *Fandroid* ou encore *01net*. Pour Vincent Sergère, responsable de la rubrique *Survoltés* de *Fandroid*, consacrée aux nouvelles mobilités, « *la voiture thermique, elle n'a vraiment rien à voir avec un objet technologique, tandis que la voiture électrique, elle a*

beaucoup de points communs avec un ordinateur, un smartphone, etc. » Il serait alors intéressant de se pencher sur les points communs et différences entre les essais de voitures électriques, des « *tests* » qui sont un peu particulier, et ceux des produits plus classiques. Par ailleurs, cela permettrait de créer des parallèles avec le reste de la presse automobile, qui existe depuis très longtemps et qui a ses propres problématiques (durée des essais, protocoles, éditorialisation, relations avec les constructeurs, etc.). Tout d'abord, le calendrier est très différent : le cycle de vie d'une voiture est beaucoup plus long que celui d'un smartphone, puisqu'il dure plusieurs années, même s'il y a régulièrement des nouveautés (restylage, mises à jour, etc.).

Dans le choix des modèles testés, il y a beaucoup de différences avec le reste des rubriques traitées par la presse tech. Les voitures les plus haut de gamme ne sont pas forcément plébiscitées par le lectorat selon Vincent Sergère : les véhicules les plus urgents sont en fait les plus achetés, même s'ils n'embarquent pas des technologies avancées. Les voitures les plus chères sont surtout testées pour répondre à un objectif d'exhaustivité.

Faire connaître la presse tech auprès des constructeurs automobiles

La presse tech semble par ailleurs avoir des difficultés à essayer des voitures électriques. Par exemple, *Frandroid* souffre d'une faible notoriété sur ce secteur auprès des marques/agences, bien que cela se soit amélioré depuis, à force de traiter le sujet et de recruter des pigistes connus des services de presse. Vincent Sergère ne cache pas des difficultés à se faire voir par rapport à des médias traditionnels importants : « *Il y en a qui ont répondu direct. Tous ceux qui connaissaient un peu Frandroid, qui étaient peut-être jeunes, qui savaient qu'ils avaient un objectif d'essayer de se placer sur des médias un peu plus généralistes/tech, un peu moins automobiles. Et par contre tous les constructeurs traditionnels du type Peugeot, Citroën, Renault et tout, j'ai jamais eu de réponse.* »

Le fonctionnement des essais automobiles et les contraintes des journalistes

Le déroulement des essais aussi est très différent. Dans le cas du lancement d'un nouveau modèle, les journalistes sont triés sur le volet et invités, le plus souvent à l'étranger, pour essayer la voiture quelques jours. Les modèles sont d'ailleurs les

premiers sortis des chaînes de production et sont souvent des véhicules de présérie. Puis, il y a des essais nationaux organisés par les constructeurs plusieurs mois après la sortie : « *ça va être beaucoup plus exhaustif sur le choix des pigistes, des journalistes, des blogueurs, etc.* » Ces essais organisés durent deux à trois jours généralement, parfois avec des modèles différents (motorisation, finitions intérieures, autonomies, etc.). Dans cet environnement, il y a la majeure partie du temps un photographe chargé de prendre des photos pour les journalistes. Ces derniers peuvent lui demander des requêtes spécifiques. Par la suite, ils reçoivent un fichier avec toutes les photos prises durant l'essai. Cela permet aux constructeurs d'être sûrs d'avoir de belles photos des voitures dans la presse. Les journalistes peuvent toutefois prendre eux-mêmes certaines photos, pour montrer un détail négatif.

Aussi, les médias peuvent demander (ou se faire proposer) d'essayer une voiture quelques jours, voire quelques semaines. L'avantage, c'est que les journalistes sont plus libres : en essai organisé, ils sont en quelque sorte en voyage de presse, dans un cadre contrôlé par le service de presse, avec un itinéraire à suivre. Dans ces cas-là, la marque fournit souvent une carte de recharge pour l'électricité. Dernière solution : la location, mais c'est la solution la moins intéressante pour les rédactions puisque la plus coûteuse. L'une des contraintes des journalistes automobiles, y compris dans la presse tech, c'est la météo. Selon le temps (pluie, neige, verglas), la tenue de route n'est pas la même, les photos peuvent être compliquées à prendre. C'est pourquoi les marques qui invitent les journalistes à des essais choisissent des destinations (en Europe) où il y a de meilleures garanties de beau temps. Ce qui force les journalistes à prendre l'avion et à avoir une empreinte carbone plus lourde, sans compter les temps de déplacement.

Dans les relations avec les marques, il peut aussi y avoir des problèmes avec les constructeurs automobiles. Cela ne concerne pas que la presse tech et/ou que l'automobile électrique. En octobre 2023, le journaliste de *Challenges* Nicolas Meunier témoignait sur X avoir été « *blacklisté* » par Fiat. L'un de ses collègues l'avait déjà été par DS. Selon lui, c'est dû au fait que Fiat n'aurait pas apprécié une information exclusive sortie par le journal : « *C'est moi qui suis blacklisté, et ils l'ont dit ouvertement. Mais comme ça sous-entend qu'on n'est pas libre d'écrire ce qu'on pense de la marque, notre politique est de ne plus les solliciter pour des essais, à l'échelle du magazine. [...] je n'essaie plus de modèle de la marque tant qu'ils ne reviennent*

pas sur leur décision. La dernière fois, ils voulaient lui prêter une voiture « à condition qu'il en dise du bien ». Ce n'est évidemment pas acceptable. »

La valeur ajoutée de la presse tech sur les essais automobiles

Ce sur quoi insiste Vincent Sergère, c'est sur « *certaines points qui commencent justement à faire notre force et qui permettent de nous différencier des autres médias* ». À savoir l'historique de *Frandroid* (c'est valable pour le reste de la presse tech) sur les systèmes d'*infotainment* à l'intérieur des voitures. L'interface des écrans connectés, avec les fonctions de GPS, de streaming musical, d'appels vocaux ou encore de connexion avec son smartphone. Ce qu'analysent moins les journalistes automobiles de médias « *traditionnels* » dans ce domaine. La presse tech tient également à parler de ce qui fait la spécificité des voitures électriques (puisque ne teste pas de véhicules thermiques) : la consommation et l'autonomie, le temps de recharge, les stations de charge disponibles, etc.

D'un autre côté, la presse tech a des difficultés à rivaliser avec la presse automobile sur les mesures techniques. Son traitement de la voiture électrique reste à ses débuts, ce qui fait qu'il n'y a pas de mesures techniques réalisées. Contrairement aux médias automobiles qui existent depuis longtemps et qui ont les moyens de tester techniquement les voitures (avec du personnel dédié). Vincent Sergère le reconnaît : « *on se contente entre guillemets de prendre les mesures officielles qui sont homologuées en plus, dont on a de la chance.* » C'est pourquoi *Frandroid* se concentre davantage sur l'usage, mais aussi sur l'expérience du journaliste : il indique quel parcours il a effectué (types de route), avec quel temps, pour indiquer la consommation. Ces soucis font que *Frandroid* n'utilise pas de sous-notes dans ses tests de voitures électriques, contrairement à beaucoup d'autres catégories de produits, bien que ce soit une volonté à long terme.

Bibliographie

BERNARD, Hugo, 2023. La concentration de la presse tech en ligne en France. *Hugo Bernard* [en ligne]. 6 mai 2023. Disponible à l'adresse : <https://hugobernard.fr/la-concentration-de-la-presse-tech-en-ligne-en-france/> [Consulté le 1 juin 2024].

BRENNEN, J. Scott, HOWARD, Philip N. et NIELSEN, Rasmus K., 2021. Balancing Product Reviews, Traffic Targets, and Industry Criticism: UK Technology Journalism in Practice. *Journalism Practice*. 26 novembre 2021. Vol. 15, n° 10, pp. 1479-1496. DOI [10.1080/17512786.2020.1783567](https://doi.org/10.1080/17512786.2020.1783567).

CHARON, Jean-Marie, 2008. Introduction. In : [en ligne]. Paris : La Découverte. pp. 3-7. Repères. ISBN 978-2-7071-5607-5. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/la-presse-magazine--9782707156075-p-3.htm> [Consulté le 12 octobre 2023].

DOZO, Björn-Olav et KRYWICKI, Boris, 2018. Chapitre 13. La presse vidéoludique : comment faire tourner la machine. In : *Manuel d'analyse de la presse magazine* [en ligne]. Paris : Armand Colin. pp. 213-227. I.COM. ISBN 978-2-200-61993-0. [Consulté le 12 octobre 2023].

HALLINAN, Blake, 2023. No judgment: value optimization and the reinvention of reviewing on YouTube. *Journal of Computer-Mediated Communication*. 1 septembre 2023. Vol. 28, n° 5, pp. zmad034. DOI [10.1093/jcmc/zmad034](https://doi.org/10.1093/jcmc/zmad034).

HANUSCH, Folker et HANITZSCH, Thomas, 2013. Mediating orientation and self-expression in the world of consumption: Australian and German lifestyle journalists' professional views. *Media, Culture & Society*. 1 novembre 2013. Vol. 35, n° 8, pp. 943-959. DOI [10.1177/0163443713501931](https://doi.org/10.1177/0163443713501931).

HANUSCH, Folker, HANITZSCH, Thomas et LAUERER, Corinna, 2017. 'How much love are you going to give this brand?' Lifestyle journalists on commercial influences in their work. *Journalism*. 1 février 2017. Vol. 18, n° 2, pp. 141-158. DOI [10.1177/1464884915608818](https://doi.org/10.1177/1464884915608818).

KRYWICKI, Boris, 2022. Angles journalistiques originaux au sein des tests vidéoludiques : la pluralité discursive comme résistance des journalistes spécialisés. *Sciences du jeu* [en ligne]. 13 mars 2022. N° 17. DOI [10.4000/sdj.4228](https://doi.org/10.4000/sdj.4228). [Consulté le 11 octobre 2023].

La presse et les jeux vidéo en France | Changer les règles du jeu | Cartographie des controverses 2016, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://controverses.sciences-po.fr/cours/com_2016/jeuxvideos/focus-presse.html [Consulté le 11 octobre 2023].

LABORDE-MILAA, Isabelle, 2002. L'angle journalistique : aide ou obstacle au positionnement des étudiants scripteurs ? *Pratiques*. 2002. Vol. 113, n° 1, pp. 95-112. DOI [10.3406/prati.2002.1949](https://doi.org/10.3406/prati.2002.1949).

LAFON, Benoît, 2019. Introduction. Les médias et les médiatisations : un modèle d'analyse. In : *Médias et médiatisation* [en ligne]. FONTAINE : Presses universitaires de Grenoble. pp. 7-16. Communication en +. ISBN 978-2-7061-4280-2. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/medias-et-mediatisation--9782706142802-p-7.htm> [Consulté le 11 octobre 2023].

LEGAVRE, Jean-Baptiste, 2011. Entre conflit et coopération. Les journalistes et les communicants comme « associés-rivaux ». *Communication & langages*. 2011. Vol. 169, n° 3, pp. 105-123. DOI [10.4074/S0336150011003097](https://doi.org/10.4074/S0336150011003097).

LETEINTURIER, Christine, 2014. Les journalistes face à la communication. *Hermès, La Revue*. 2014. Vol. 70, n° 3, pp. 50-55. DOI [10.3917/herm.070.0050](https://doi.org/10.3917/herm.070.0050).

RUELLAN, Denis, 2006. La routine de l'angle. *Questions de communication*. 1 décembre 2006. N° 10, pp. 369-390. DOI [10.4000/questionsdecommunication.7727](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7727).

SHOEMAKER, Pamela J. et REESE, Stephen D., 2013. *Mediating the Message in the 21st Century: A Media Sociology Perspective*. Routledge. ISBN 978-1-135-85829-2. Google-Books-ID: KSTfAQAAQBAJ

SMYRNAIOS, Nikos et REBILLARD, Franck, 2009. L'actualité selon Google L'emprise du principal moteur de recherche sur l'information en ligne. *Communication & langages*. 2009. Vol. 160, n° 2, pp. 95-109. DOI [10.4074/S0336150009002087](https://doi.org/10.4074/S0336150009002087).

TANDOC JR., Edson C., HELLMUELLER, Lea et VOS, Tim P., 2013. Mind the Gap: Between journalistic role conception and role enactment. *Journalism Practice*. 1 octobre 2013. Vol. 7, n° 5, pp. 539-554. DOI [10.1080/17512786.2012.726503](https://doi.org/10.1080/17512786.2012.726503).

USHER, Nikki, 2012. Service Journalism as Community Experience: Personal technology and personal finance at The New York Times. *Journalism Practice*. 1 février 2012. Vol. 6, n° 1, pp. 107-121. DOI [10.1080/17512786.2011.628782](https://doi.org/10.1080/17512786.2011.628782).

Sources

01Lab : tous ses articles sur 01net.com, 2023. *01net.com* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.01net.com/author/01lab/> [Consulté le 4 juin 2024].
À 21H24, Par Aymeric Renou Le 20 septembre 2023, 2023. Faut-il craquer pour l'iPhone 15 ? On l'a testé pendant une semaine. *leparisien.fr* [en ligne]. 20 septembre 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.leparisien.fr/high-tech/faut-il-craquer-pour-liphone-15-on-la-teste-pendant-une-semaine-20-09-2023-XDKTCEJHXFAMJF52TEH66OXE6M.php> [Consulté le 2 juin 2024].

Apple keynote, la machine à tuer le journalisme - Par Thibault Prévost | Arrêt sur images, 2022. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.arretsurimages.net/chroniques/clic-gauche/apple-keynote-la-machine-a-tuer-le-journalisme> [Consulté le 1 juin 2024].

Banc d'essai - Actualités, vidéos et infos en direct, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lemonde.fr/banc-essai/> [Consulté le 2 juin 2024].

BELKAAB, Omar, 2019. Les mauvais smartphones existent-ils encore aujourd'hui ? *Frandroid* [en ligne]. 25 novembre 2019. Disponible à l'adresse : https://www.frandroid.com/produits-android/smartphone/643568_les-mauvais-smartphones-existent-ils-encore-aujourd'hui [Consulté le 4 juin 2024].

BELKAAB, Omar, 2022. Comment sont notés les produits sur Frandroid ? Découvrez notre nouveau barème plus clair. *Frandroid* [en ligne]. 24 mars 2022. Disponible à l'adresse : https://www.frandroid.com/editoid/1273051_comment-sont-notes-les-produits-sur-frandroid -decouvrez-notre-nouveau-bareme-plus-clair [Consulté le 30 décembre 2023].

BELKAAB, Omar, 2023. Huawei et l'embargo des États-Unis : on a résumé quatre années rocambolesques. *Frandroid* [en ligne]. 3 décembre 2023. Disponible à l'adresse : https://www.frandroid.com/marques/huawei/1864330_huawei-et-embargo-des-etats-unis-resume [Consulté le 20 mai 2024].

BERNARD, Hugo, 2023. Pourquoi nous n'avons pas testé le Sony Xperia 1 V. *Frandroid* [en ligne]. 15 juillet 2023. Disponible à l'adresse : https://www.frandroid.com/marques/sony/1697545_pourquoi-nous-navons-pas-teste-le-sony-xperia-1-v [Consulté le 31 mai 2024].

BERNARD, Hugo, 2024. Test du Samsung Galaxy A35 : pas de grande passion, mais le choix de la raison. *Frandroid* [en ligne]. 12 avril 2024. Disponible à l'adresse : https://www.frandroid.com/test/1988154_test-du-samsung-galaxy-a35 [Consulté le 20 mai 2024].

Calman Ultimate, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://store.portrait.com/professional-software/calman-ultimate.html> [Consulté le 20 mai 2024].

CASTEJON, Manuel, 2019. Non, les journalistes de FrAndroid ne sont pas « payés par les marques ». *Frandroid* [en ligne]. 5 mai 2019. Disponible à l'adresse : https://www.frandroid.com/editoid/591723_non-les-journalistes-de-frandroid-ne-sont-pas-payes-par-les-marques [Consulté le 31 mai 2024].

Comment Les Numériques innove en permanence - Les Numériques, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lesnumeriques.com/vie-du-net/comment-les-numeriques-innove-en-permanence-e147349.html> [Consulté le 4 juin 2024].

DOC, TB, [sans date]. Advance ATX-5000 & Heden PSX-A830 (partie 2). *Canard PC* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.canardpc.com/hardware/dossier-hardware/advance-atx-5000-heden-psx-a830-partie-2/> [Consulté le 31 mai 2024].

Évaluer, noter, comparer : dans les laboratoires des Numériques, 2021. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lesnumeriques.com/vie-du-net/evaluer-noter-comparer-dans-les-laboratoires-des-numeriques-a156773.html> [Consulté le 30 décembre 2023].

FRANDROID (réal.), 2023. *Les MARQUES achètent-elles des BONNES NOTES à Frandroid ? (Apple, Samsung,...)* [en ligne]. 29 juillet 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=BybpfZeoLhY> [Consulté le 31 mai 2024].

<https://store.portrait.com/professional-software/calman-ultimate.html>, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://store.portrait.com/professional-software/calman-ultimate.html> [Consulté le 20 mai 2024].

HUSSON, Geoffroy, 2019. Comment sont testés les smartphones chez Frandroid ? *Frandroid* [en ligne]. 10 août 2019. Disponible à l'adresse : https://www.frandroid.com/produits-android/smartphone/614122_comment-sont-testes-les-smartphones-chez-frandroid [Consulté le 30 décembre 2023].

Jasmine Khounnala | LinkedIn, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.linkedin.com/in/jasminekhounnala/> [Consulté le 11 mai 2024].

JV (jeuxvideo.com) lance JVTECH, sa plateforme dédiée à l'actualité high-tech et à l'innovation • Webedia France, 2022. *Webedia France* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://fr.webedia-group.com/news/corporate/jv-jeuxvideo-com-lance-jvtech-sa-plateforme-dediee-a-lactualite-high-tech-et-a-linnovation> [Consulté le 2 juin 2024].

KELEOPS, 2022. Altice cède 01net à Keleops qui devient leader de l'information high-tech en France. [en ligne]. 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.keleops.com/> [Consulté le 13 mai 2024].

LASSINAT-FOUBERT, Loup, 2019. Journaliste tech en 2019, c'est une bonne situation ? La rédac vous répond. *Frandroid* [en ligne]. 29 mai 2019. Disponible à l'adresse : https://www.frandroid.com/humanoid/video-podcast/597816_journaliste-

[tech-en-2019-cest-une-bonne-situation-la-redac-vous-repond](#)

[Consulté le 2 juin 2024].

Lucie Ronfaut sur X : « Le sujet est intéressant, mais j'aurais aimé qu'il interroge des journalistes. Pour moi par exemple (puisque je suis citée), couvrir Apple c'était une affaire d'audience. Si le live keynote marchait bien, je pouvais écrire sereinement sur d'autres choses moins populaires ensuite. » / X, 2022. *X (formerly Twitter)* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://x.com/LucieRonfaut/status/1538822823413678081> [Consulté le 1 juin 2024].

Manu sur X : « En 2 mois j'ai été : - payé par Samsung pour dire du bien d'eux - payé par Huawei pour dire du mal de Samsung - fan d'Apple - fan de Xiaomi - jamais écouté au complet dans mes argumentaires Usant. » / X, 2019. *X (formerly Twitter)* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://x.com/Nobunagashi/status/1118931827643813890> [Consulté le 31 mai 2024].

Nicolas Meunier sur X : « @EmmanuelTouzot C'est moi qui suis blacklisted, et ils l'ont dit ouvertement. Mais comme ça sous-entend qu'on n'est pas libre d'écrire ce qu'on pense de la marque, notre politique est de ne plus les solliciter pour des essais, à l'échelle du magazine. » / X, 2023. *X (formerly Twitter)* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://x.com/NMeunierAuto/status/1713224179477102975> [Consulté le 1 juin 2024].

PCA France débouté en appel contre Canard PC - Alimentations - HardWare.fr, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.hardware.fr/news/13088/victoire-canardpc-pca-france-heden-psx-a830.html> [Consulté le 31 mai 2024].

Petite révolution, mutualisation de nos laboratoires Image et Son !, 2022. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.lesnumeriques.com/tv-video/petite-revolution-nos-laboratoires-image-et-son-fusionnent-pour-ne-faire-qu-un-n198153.html> [Consulté le 30 décembre 2023].

Procès PCA France contre Presse Non Stop, [sans date]. *Canard PC* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.canardpc.com/hardware/dossier-hardware/proces-pca-france-contre-presse-non-stop/> [Consulté le 31 mai 2024].

PULICANI, Didier, 2022. « Apple, une machine à tuer le journalisme » dénonce Arrêt sur Images. *Mac4Ever* [en ligne]. 21 juin 2022. Disponible à l'adresse : <https://www.mac4ever.com/divers/171636-apple-une-machine-a-tuer-le-journalisme-denonce-arret-sur-images> [Consulté le 1 juin 2024].

SCHWYTER, Adrien, 2023. Smartphones: Samsung et Apple écrasent la concurrence en France. *Challenges* [en ligne]. 27 février 2023. Disponible à l'adresse : https://www.challenges.fr/high-tech/smartphones-samsung-et-apple-ecrasent-la-concurrence-en-france_847039 [Consulté le 11 mai 2024].

Tribunal de grande instance de Paris, 3 septembre 2010, 2009/05374, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://justice.pappers.fr/decision/a732218e5a450445ecd9eee96454b8ac0ca516ae> [Consulté le 31 mai 2024].

Vente à distance : tout savoir sur le droit de rétractation, [sans date]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.economie.gouv.fr/particuliers/vente-distance-droit-retractation> [Consulté le 11 mai 2024].

Annexes

ANNEXE 1 : GRILLE D'ENTRETIEN AVEC LES JOURNALISTES SPECIALISES

Thématique	Questions principales	Sous-questions
Présentation générale	<ul style="list-style-type: none"> - Qui êtes-vous ? - Quel est votre rôle dans la presse tech ? - Qu'est-ce qui vous a attiré dans le journalisme ? - Pourquoi avez-vous souhaité vous spécialiser dans les nouvelles technologies ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Depuis combien de temps travaillez-vous dans ce secteur ? - Quel est votre domaine d'expertise (smartphones, ordinateurs, etc.) ?
Le choix des produits testés	<ul style="list-style-type: none"> - Comment est-ce que sont choisis les produits testés ? - Y a-t-il une différence de traitement entre les produits d'entrée de gamme et les produits haut de 	<ul style="list-style-type: none"> - Comment évaluer la « popularité » d'un produit ? - À quelle fréquence achetez-vous les produits testés ?

	<p>gamme ? Si oui, comment l'expliquer ?</p>	
Les contraintes de production	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontrez-vous parfois des problèmes d'accessibilités aux produits ? À quoi peuvent-ils être dus ? - Combien de temps consacrez-vous en moyenne à la rédaction d'un test ? - Quel est le matériel (logiciels, outils de mesure) que vous utilisez ? - Qui sont les personnes qui participent à la production d'un test ? - Quelle est la place des illustrations dans vos tests ? Le média publie-t-il ses propres photos des produits ? 	<p>Y a-t-il d'autres contraintes de production auxquelles vous pensez ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans quelle mesure votre média parvient-il ou non à publier suffisamment de tests ?
Le protocole de test	<ul style="list-style-type: none"> - Quelle est la philosophie du protocole de test 	<ul style="list-style-type: none"> - Si oui, comment fonctionne-t-il ? <p>Certaines</p>

	<p>dans votre média ? Est-il plutôt axé sur l'usage ou sur la technique, ou bien sur les deux ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment les protocoles de test ont-ils été décidés ? - Votre rédaction dispose-t-elle d'un « <i>laboratoire</i> » ? 	<p>personnes travaillent-elles uniquement aux mesures techniques des produits ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quelle est l'utilité du laboratoire ? En quoi peut-il représenter un argument ? - Comment est-ce que le laboratoire participe-t-il à la productivité dans la publication des tests ?
<ul style="list-style-type: none"> - Les relations avec les marques 	<ul style="list-style-type: none"> - Que pensez-vous des rumeurs de financement par des marques ou des agences de communication de la promotion d'un produit dans un test ? Le fait de donner une bonne note, d'en parler en bien. - Avez-vous déjà reçu de telles propositions ? - Pensez-vous que des médias peuvent 	<ul style="list-style-type: none"> - Avez-vous déjà, volontairement ou non, brisé un embargo sur un test ? - Si oui, pourquoi, dans quelles conditions ? - Si oui, quelles ont été les répercussions sur les relations entre la marque concernée et votre rédaction ?

	<p>avoir recours à ces pratiques ?</p> <p>- Avez-vous des relations avec les marques en tant qu'annonceuses ?</p> <p>Comment fonctionne la publicité sur votre média ? Y a-t-il des équipes dédiées ?</p>	
--	---	--

ANNEXE 2 : TRANSCRIPTIONS DES ENTRETIENS

Transcription de l'entretien avec Vincent Sergère

Hugo Bernard

Ouais, du coup toi t'as pas fait de formation en journalisme, de ce que j'ai vu.

Vincent Sergère

Non, non, moi je suis juriste à la base.

Hugo Bernard

T'es juriste et t'as travaillé en tant que juriste, beaucoup ?

Vincent Sergère

Non, un an en tant qu'apprenti. En fait, c'était sur mon master 2. J'ai fait un master 2 droit social et ressources humaines. Et c'est un apprentissage en alternance et du coup je taffais chez Carglass en en droit social et ressources humaines. C'était un poste qui faisait les 2 quoi.

Hugo Bernard

OK et mais du coup direct après tu t'es tourné vers le journalisme ? Dans la tech ?

Vincent Sergère

Pas exactement. En fait ça m'a saoulé très rapidement. Je me suis rendu compte que si t'es pas passionné par le droit, c'était compliqué de faire carrière dans le droit et donc après j'ai bifurqué, j'ai refait un autre master 2 qui s'appelle compétences complémentaires en informatique à la fac d'Orléans et en gros c'est destiné aux gens qui ont quelques connaissances informatiques et qui veulent faire de l'informatique pas leur métier mais un atout de leur métier. Et genre par exemple un truc tout con, t'es dans les ressources humaines t'as envie de taffer dans le sirh, système d'information des ressources humaines, tu vois les logiciels de paye, les trucs comme ça. Bah en gros tu fais cette formation, t'as des compétences complémentaires informatique pour savoir comment gérer des bases de données. T'as des compétences en CSS, en HTML, en machin et en gros ça peut être pour ça, ça peut être je sais pas pour des financiers tu vois qui veulent maîtriser Excel avec des macros, avec des formules avec des trucs comme ça. Et en gros, j'ai fait ça parce que j'ai toujours voulu être, travailler dans l'informatique et je l'ai pas jamais fait parce que mes parents ils me poussaient plus à aller dans le droit et par exemple et du coup lors de ce de ce master 2 que j'ai pas validé parce que je suis pas allé aux

partiels tout simplement, j'ai eu l'occasion de faire un stage et là mon stage je l'ai fait chez Frandroid. Et en gros, j'avais candidaté au poste de rédacteur. Il y avait aussi un poste de développeur qui était ouvert et Baptiste et Ulrich m'avaient proposé de faire moitié-moitié, moitié du temps de développeur, moitié du temps journaliste, moi sur le papier j'étais chaud et ils m'ont fait passer un test lors de l'entretien en PHP je crois si je dis pas de bêtises et Baptiste il a dit, ouais c'est mort tu seras journaliste. Et en gros ça faisait 6 mois que je faisais des piges pour Le Comptoir du Hardware donc pendant mon 2e master 2. J'étais pigiste, j'étais payé, mais je crois que c'était 2€ la news. Enfin c'était vraiment. C'était pas vraiment une paye quoi c'était. Je sais pas quoi, une contribution. Et du coup ça m'avait bien plu et je m'étais dit Bah vas-y, pourquoi pas journaliste informatique ? Oh, j'y déjà pensé auparavant, mais je m'étais dit Ouais, c'est un petit peu compliqué peut-être. Et puis bah de fil en aiguille, voilà, je suis rentré chez Frandroid un en stage et je suis resté.

Hugo Bernard

Ok OK, mais du coup c'est quoi qui t'a attiré au début ?

Vincent Sergère

Dans le journalise, là tu parles ? Ben en fait moi depuis que je suis j'ai un ordi depuis que je suis gamin j'ai 34 ans et en fait mon père a toujours eu un ordi à la maison, tu vois, c'était le président du club informatique du village où j'habitais et cetera, et en gros bah moi j'étais habitué à, enfin habitué, j'ai connu à MS-DOS tu vois, j'ai connu, lancé, lancé Duke Nukem, Doom, sur MS-DOS ou des trucs comme ça, et du coup j'ai toujours baigné là-dedans, j'ai toujours les magazines d'informatique, tu vois, donc c'est ça qui m'a attiré un peu, j'étais sous Linux, enfin tu vois, j'ai toujours aimé bricoler et tout et je participais grave aux forums. À l'époque, quand j'étais au collège, quand j'étais ado et tout, et j'avais créé des sites aussi pour faire tester Linux avec des captures d'écran machin. Enfin bref, je baignais un petit peu là-dedans et et et mon kiff, c'était en fait de mettre en pratique ben ma passion, enfin de lier ma passion avec mon métier quoi et et je voyais que dans le dans le le jurisme c'est, enfin dans le juridique c'était pas le cas et là bah c'était nickel tu vois c'était j'avais pas l'impression d'aller au taf parce que je kiffe. Enfin c'est d'ailleurs le cas encore maintenant tu vois, je kiffe tellement ce que je fais que je le vois pas vraiment comme une contrainte quoi. C'est forcément plus une contrainte que si c'est ton passe-temps, mais. Et c'est différent. Tu kiffes ce que tu fais quoi.

Hugo Bernard

OK d'accord, et alors. Du coup aujourd'hui bah ton ton domaine c'est vraiment l'automobile.

Est-ce que avant, avant de revenir chez Frandroid t'en avais ?

Vincent Sergère

J'en avais fait, tu veux dire ?

Hugo Bernard

Non est ce que tu avais d'autres domaines où t'étais un peu expert ?

Vincent Sergère

OK d'autres domaines ? Bah je sais pas trop en fait. Moi mon vrai domaine d'expertise à la base c'est le hardware et vraiment le hardware informatique, pur, PC, et cetera. Après quand je suis arrivé chez Frandroid, je me suis spécialisé dans le hardware mobile, vu que je connaissais un peu, tu as les soc et tout ça pour moi. Enfin ça me parlait sur le principe parce qu'on avait déjà dans les outils portables et tout, mais c'était pas vraiment les mêmes puces, d'autres techno donc je me suis un peu spécialisé là-dedans et après en partant Frabdriud je j'ai fait totalement autre chose, j'étais plus journaliste, je faisais de la production vidéo, notamment des trucs comme ça donc je me suis pas forcément spécialisé dans un truc et c'est juste que la voiture. J'ai toujours kiffé la voiture depuis que j'étais gamin, avec l'arrivée de la voiture électrique. Ben en gros ce c'était les deux univers qui se rencontrent un peu. Tu vois sur la voiture thermique, elle a vraiment rien à voir avec un objet technologique tandis que la voiture électrique elle a beaucoup beaucoup de points communs avec un ordi, avec un smartphone, et cetera. Et du bah pendant que j'étais plus chez Frandroid pendant les 5 ans, là tous les jours j'allais je sais pas sur automobile propre, automobile magazine, l'Argus, des trucs comme ça. Et quand j'ai vu passer l'annonce Frandroid je me suis dit bah vas-y nickel en fait quoi. C'est un peu ce que je fais déjà sauf que j'écris pas et et donc non non je dirais en effet spécialisé dans le hardware et l'automobile je me suis pas. Enfin je me suis spécialisé là en revenant au fur et à mesure mais il y a pas eu de formation ou de de trucs particuliers.

Hugo Bernard

OK. Attends mais du coup là ça va faire 2 ans que t'es revenu.

Vincent Sergère

Ouais, c'était en mai. Ouais, c'est ça fin mai non ? Fin avril début mai. Ouais mais en en mai je sais plus quand il soit faire 2 ans en effet. Ouais.

Hugo Bernard

Quel parcours et. OK alors c'est vrai que je lis pas assez, mais tu fais. C'est à quelle fréquence tu fais des essais automobiles ?

Vincent Sergère

Là tu parles là de moi à titre perso ou le média ?

Hugo Bernard

Pour Frandroid.

Vincent Sergère

Ouais, le média en lui-même. Enfin ouais, c'est ça. Franchement ça dépend des périodes parce que tu vois ça dépend des lancements et tout. Un peu comme sur les smartphones, c'est un peu différent des smartphones dans le sens où bah les smartphones tu sais que t'as un rendez-vous tous les ans avec Apple, tous les ans avec Samsung et cetera. Les voitures sont un peu différentes parce que les cycles de vie c'est plus 8 ans pour une voiture. Et en gros ils font une mise à niveau à demi-vie au bout de 4 5 ans restylage. Mais tous les ans t'as pas des nouveautés quoi finalement t'as des nouvelles couleurs, t'as des nouveaux prix, t'as peut-être quelques nouvelles options mais ça pousse pas forcément à retester la voiture. Du coup ça dépend totalement du calendrier de sortie mais c'est une très bonne question. Franchement je sais pas faudrait que je fasse la liste mais par an je pense vaut mieux réfléchir par an et par an je vais regarder mais franchement y en a au moins je dirais 10 ou 15 par an, je dirais un par mois en moyenne à minima quoi. Après si t'as besoin d'un chiffre plus précis je peux les extraire après le call.

Hugo Bernard

OK bah l'ordre de grandeur c'est c'est déjà cool.

Vincent Sergère

Ouais bah apparemment je pense, en moyenne on est à peu près dedans quoi et.

Hugo Bernard

Comment tu choisis les voitures qui vont être essayées ?

Vincent Sergère

Ben en gros, vu que Frandroid tu vois, on n'est pas connu sur sur la. Enfin on commence à l'être d'ailleurs. Mais de base, historiquement, on n'est pas connu sur la voiture. Je sais pas. T'étais au Yearly ? Tu l'as vu ? Ok, d'accord. T'as vu ? Peu le bah enfin ma partie sur la notoriété et autre. En fait. C'est un peu différent que sur le smartphone parce que c'est le Smartphone, t'as énormément de versions en plus tu vois enfin de modèles pardon il y a certains trucs que tu peux pas les tester parce que tu as pas le temps. La voiture c'est un peu différent parce que bah il y a pas autant de modèles de voitures que modèles de smartphones donc on peut plus se permettre d'être exhaustif et de tout tester. Et en gros moi c'est un truc que j'aimerais qu'on essaie de faire. En tout cas c'est l'objectif. Là depuis que je suis arrivé c'est d'essayer de tout tester vraiment et on a la chance avec les pigistes qui eux sont en contact avec les marques bien avant que j'arrive et donc ils étaient invités à à peu près tous les événements. Et en fait, il faut savoir que ça, c'est un truc qui peut t'intéresser d'ailleurs pour ton mémoire est à et à titre perso. En gros les essais dans l'industrie automobile c'est pas pareil que les essais sur smartphone dans

la tech. C'est à dire que par exemple je prends un exemple, Volkswagen sort une nouvelle voiture, Volkswagen Monde va organiser des essais internationaux avec les journalistes de tous les pays pendant une semaine ou 2 semaines et donc là c'est trié sur le volet. Ils peuvent pas inviter tous les médias nationaux donc là je sais pas, il y a peut-être 5, 6 médias par pays qui sont invités tu vois. Donc quand tu es dans, t'as de la chance et en gros voilà, c'est vraiment les 15 premières voitures sorties de chaînes de production. C'est celles-là, c'est celles pour les journalistes. Il y a personne d'autre qui a testé la voiture ou quelques pilotes d'essai quand la marque a fait ses essais, mais c'étaient des véhicules de pré-série souvent, alors que là c'est soit les premiers véhicules qui sortent de chaîne vraiment, ou quelques pré-séries qui ont quasiment toute la voiture finale. Et si tu as pas la chance de faire partie de ce panel, ce qui nous arrive nous parfois mais pas tout le temps-là ça va être le cas pour BMW parce que on commence à être un peu dans les petits papiers et tout avec Mini, avec Renault notamment. Mais c'est c'est assez dur de se battre contre les gros médias traditionnels. Donc si t'es pas dans cette vague. T'es invité dans la vague des essais nationaux où là en gros c'est 3 mois, 4 mois, 6 mois après où là c'est Volkswagen France par exemple pour reprendre le même exemple qui là bah reçoit des voitures et du coup bah c'est pas les 10 premières voitures sorties de chaînes. Ça va être les 100 premières voitures sorties de chaîne qui reçoivent les voitures pour eux son parc presse et làvas-y on va organiser des essais pendant une semaine, 10 jours, 15 jours en France, à l'étranger Si t'as envie de soleil ou autre et ils vont inviter. Ça va être beaucoup plus exhaustif sur le choix des pistes, des journalistes, des blogueurs, et cetera, et donc. T'as voilà ces 2 volets et si t'as pas pu ou que t'as pas eu la chance d'être invité à ces essais nationaux, souvent ils essaient d'inviter tout le monde, mais parfois pour des problématiques de budget, de places, de timing, tu tu t'as pas été invité ou t'as pas pu y aller. Ben en gros tu demandes d'emprunter la voiture pendant un jour, 2 jours, 10 jours, 15 jours, et donc là c'est c'est toi, tu la ramènes chez toi tout en fait ce que tu veux, tu pars en weekend alors que les essais dont je te parlais tout à l'heure, c'est un format très cadré, timé, avec un hôtel, avec un roadbook, alors tu peux aller où tu veux. Si t'as envie de pas suivre le roadbook, de ne pas le suivre, tu peux. Mais en tout cas voilà, ils te font un programme, t'essaies de le respecter ou pas. Enfin, alors que quand tu la prends t'es un peu plus libre et et pourquoi je réponds pourquoi je je suis là-dedans, c'était quoi la question ?

Hugo Bernard

C'était comment est-ce que tu choisissais les voitures ?

Ouais OK et donc déjà bah il y a pas. Enfin en fait, dès qu'on est invité je dis oui et. Et et c'est plutôt parfois on n'est pas invité et je sais pas ça peut être tu vois Mercedes des SUV à 150000€.

Bah je vais pas forcément avoir envie de les tester parce que je vais me dire Ouais on va payer cher un pigiste pour faire un truc qui va faire 1000 vues et personne va se l'acheter et est-ce qu'on a envie de le mettre en avant, de le tester ? Mais dans ma logique d'objectif de d'exhaustivité, pardon, j'essaye quand même de tout tester, et là peut-être qu'on est passé à côté des trucs, un peu tu sais Maserati, les marques, un peu de luxe, et cetera, où je me dis c'est pas très urgent parce que c'est pas ça que les gens attendent, c'est pas ça qui va faire l'audience et c'est pas ça le plus intéressant, mais j'aimerais bien quand même essayer de le faire en tout cas.

Hugo Bernard

OK et bon alors du coup tu as parlé des essais avec les agences ou les marques. C'est jamais arrivé de louer une voiture ?

Vincent Sergère

Si, si t'as raison par exemple. Par exemple ? Oui si si si c'est arrivé. C'est arrivé sur un test qui a pas encore été publié. C'est Maël, notre pigiste qui a essayé la Polestar. Je sais pas si tu vois ce que c'est la marque là de de Volvo en gros qui est pas vendue en France pour des raisons assez, pas réglementaires, mais pas juridiques de marque. Enfin comme on dit. Il y a un souci de de marque avec Citroën parce que les logos se ressemblent vachement. Et du coup maintenant ils ont le droit de le vendre en France mais ils le vendent toujours pas leur voiture. Et en fait il y a Hertz en France qui a rentré des Polestar dans sa flotte de véhicules qui sont immatriculés en Belgique. Et du coup bah on est allé en louer une pour l'essayer et en fait tout simplement, on préfère ben emprunter aux marques parce que ça coûte que dalle alors que louer ça coûte la location. Sur l'électrique en plus les marques fournissent souvent la carte de recharge donc c'est à dire que ça coûte que dalle de recharger alors que pour les versions thermiques c'est à toi de payer. Enfin à toi de payer. C'est en note de frais bien sûr parce que c'est un test ou soit ou si tu la prend pendant une semaine et que tu vas en vacances. Là on se dit t'en profites pour aller en vacances, c'est toi qui paye ton essence, ton péage. C'est ce que font les pigistes souvent en fait. Ils empruntent une caisse, ils disent bah voilà j'ai testé cette caisse, est-ce que ça t'intéresse. Oui OK et nous on va pas leur rembourser les frais parce que bah soit enfin sauf si ils demandent par exemple Maël dans le cadre de la location, il l'a loué un jour. Ouais 24 h bah là on lui a payé la loc, il les frais et cetera, parce que c'était pour nous. Il y a un pigiste qui va emprunter la voiture au parc presse, il en profite pour aller chez lui pour s'en servir à cette perso, on va pas forcément lui rembourser sauf s'il nous fait la demande quoi mais.

Hugo Bernard

OKOK ouais, si t'as parlé sur tu as dit, voilà on va pas, je vais pas forcément essayer cette voiture parce que ça va faire 1000 vues et. Comment tu arrives à évaluer la popularité d'une voiture ?

Vincent Sergère

Ouais Ben de un la connaissance du marché tu vois avec tu sais ce qui est attendu et tout parce que tu sais ce qui fait déjà de l'audience. Tu vois dès qu'on parle d'une Tesla, c'est sûr que la future Tesla ça va faire de l'audience qu'elle est attendue. La connaissance du marché, historiquement, tu vois le en effet, le la Dacia Spring, ça fait des années qu'elle qu'elle existe, la voiture électrique qui coûte pas cher, la plus abordable machin, là il y en a une restylée, qu'on va aller voir sous embargo le 16 février là, bah ça par exemple, si on va faire une vidéo, j'espère que ça va marcher et tout, mais en tout cas je pense que ça va marcher et tout et. Donc ouais, les indicateurs un peu d'audience pour nous. Les indicateurs un peu SEO, genre est-ce que c'est beaucoup recherché sur Google ou pas ? Et un peu la connaissance un peu plus subjective irait un peu moins mesurable de de des trucs qui seront attendus ou pas. Et après tu vois, c'est pas une science exacte et ça dépend aussi de notre lectorat et. Moi il y a certaines marques tu vois en arrivant chez enfin en revenant chez Frandroid, j'étais persuadé que ça allait cartonner et tout genre Mini par exemple, tu avais la Mini Cooper, Bah ça marche pas trop en fait les gens ça les intéresse pas trop alors moi je pensais que c'était une marque tu sais tout le monde aime bien, c'est mignon ça, c'est historiquement reconnu, connu et tout et en fait pas trop tu vois donc alors que Volkswagen, Renault par exemple, ça cartonne. Après on s'adapte aussi un peu à l'audience, à ce qu'ils veulent lire aussi.

Hugo Bernard

Ok OK, tu as parlé aussi des modèles à genre 150000€ ? Je sais pas si tu vois, enfin c'est un sentiment un peu que j'ai des fois c'est en gros les produits d'entrée de gamme, bah ils vont facilement être moins bien notés que des produits haut de gamme. Parce que évidemment, ils sont moins bons, mais j'ai l'impression que des fois il manque un recul par rapport au prix. Est-ce que tu trouves que ça existe aussi dans l'automobile en tech ou pas trop ?

Vincent Sergère

Reformule la question. Par rapport au à la à la note.

Hugo Bernard

Est ce que il y a une différence de traitement entre les produits d'entrée de gamme et les voitures haut de gamme ?

Vincent Sergère

Je sais pas, je vois ce que tu veux dire parce que en effet sur le smartphone je vois ce que tu veux dire. Après il y a 2 problématiques qui se chevauchent un peu et en plus c'est un peu différent dans l'auto je dirais que dans l'auto une voiture à 150000€ tu vas quand même grave tenir compte qu'elle coûte 150000€ pour la noter et du coup tu vas moins laisser passer des défauts tu vois des défauts de finition de je sais pas la recharge pour une voiture électrique tu vois ou la consommation des trucs comme ça. Donc tu as peut-être un peu plus saquer là-dessus. Par contre le. Rapport qualité-prix enfin, la note finale qui reflète en est qui est censé refléter le rapport qualité-prix. Bah là c'est ultra compliqué parce que par exemple, à l'inverse d'un smartphone où ils font à peu près tous la même chose. Et en fait, il y en a un il va prendre des meilleures photos, il aura plus d'autonomie, il aura plus de puissance. La voiture au bout d'un moment en fait, elles ont le même niveau d'autonomie, le même niveau de consommation. Mais ce qui va faire la différence c'est le niveau de finition en fait, et c'est genre le confort, en mode des suspensions pneumatiques, il faudra rajouter 10000 balles à la voiture, des sièges ultra-épais, du cuir partout dans la voiture, du verre, de l'acier, et cetera. Et du coup c'est là où je trouve que c'est ultra compliqué, c'est qu'en fait. Bah du coup le surcoût se justifie. Ok peut-être ils sont un peu plus de marge avec les voitures à 150000,00€, mais ils font pas genre 50000,00€ de marge de plus que sur une voiture à 80 ou 90000,00€. Du coup là c'est ultra compliqué parce que le rapport qualité/prix, bah il est à peu près équivalent à une voiture qui coûte 100000€ de moins. Sauf que pour 100000€ de plus, t'as pas de performance en plus, t'as pas d'autonomie en plus, c'est juste t'as du confort et t'as du matériaux, t'as un design, t'as des trucs comme ça et du coup c'est ça qui est ultra compliqué à noter je trouve c'est que ben ça c'est très subjectif quoi. Est-ce que ça vaut 100000€ de plus d'avoir des sièges, d'avoir des suspensions pneumatiques, d'avoir des tu vois ce genre de truc ? Bah c'est là où moi je suis un peu bloqué en toute transparence et en fait Ben on on on donne de très bonnes notes aux voitures qui coûtent très cher parce que en fait quand la voiture elle coûte 150000€, bah c'est sûr que c'est une bonne voiture quoi tu vois ? Y a juste un un contre-exemple, un peu tout ce que je viens de dire, c'est Maserati par exemple. Ou sa voiture bah qui doit coûter 120000 ou 110000 balles, un truc comme ça elle a une autonomie ridicule, enfin ridicule, c'est genre 400 km d'autonomie alors que toutes celles qui sont au même prix, elles elles ont beaucoup beaucoup plus d'autonomie et on l'a pas testé celle-là, mais si on l'a testait je pense, ça serait un gros débat, ça serait Ben tu vois, on lui met quoi comme note ? Parce que genre elle coûte 100000€ de plus qu'une Tesla, mais elle a moins d'autonomie qu'une Tesla, alors OK elle est peut-être plus jolie ses subjectifs c'est discutable, elle est peut-être plus confortable, et encore que c'est juste que t'as le nom Maserati, t'as des matériaux premium un peu plus nobles et tout. Et après

à l'inverse, tu vois les voitures abordables ? Enfin plus abordables je dirais plutôt, on va pas hésiter à leur mettre une grosse note parce que justement rapport qualité prix de ouf tu as une MG 4, une Dacia Spring. On va pas hésiter à justement à mettre une bonne note alors que si c'était la même voiture beaucoup plus chère juste le prix qui serait différent tu vois 50000€ de plus la saquerait en mode attendez pour 5000,00€ le truc pas beaucoup d'autonomie, la recherche pas très rapide, la tuer notre route elle est pas pas ouf donc je trouve que c'est là où il y a un peu une différence avec la tech pure. Parce que Bah tu payes plus cher mais c'est pas que pour des performances ou des éléments objectivement mesurables en fait quoi c'est un peu compliqué.

Hugo Bernard

Ok, d'accord. Alors si, j'avais vu sur Twitter, c'était un journaliste dans média auto. Je crois que c'était Automobile Electrique. J'ai plus le nom. Mais il disait qu'il avait été blackisé par une marque. Est-ce que ça c'est arrivé chez Frandrood ou ?

Vincent Sergère

Franchement, j'en sais rien du tout après. Après ça m'étonnerait pas que ça soit possible en vrai quand je vois tu vois, moi ça fait un peu moins de 2 ans que je suis revenu là et genre bah en fait c'est c'est un petit milieu quoi. Alors clairement un peu comme dans la tech et tout et faut rentrer infiltrer les RP des marques, tu sais moi je suis arrivé au début, je me suis présenté en envoyant des mails à tous les RP en mode Bonjour, je remplace Grégoire sur la partie voiture. Il y en a qui ont répondu direct. Tu vois tous ceux qui connaissaient un peu Frandroid, qui étaient peut-être un peu jeunes, qui savaient qu'ils avaient un objectif d'essayer de se placer sur des marques un peu plus des médias, pardon, un peu plus généralistes tech, un peu moins automobiles. Et par contre tous les constructeurs traditionnels du type Peugeot, Citroën, Renault et tout. J'ai jamais eu de réponse tu vois et et donc c'est au fur et à mesure, soit je l'ai rencontré par hasard sur des salons et tout et donc je commençais à balancer les stats. D'ailleurs c'était ma porte d'entrée à chaque fois sur les mails tu vois c'était les stats et tout. Et donc bah petit à petit ça c'est fait je pense. Raphaëlle de Numerama elle a parlé de nous aussi aux RP qu'elle connaissait, elle elle était dans de l'auto depuis très longtemps donc tu vois j'imagine, elle a parlé un peu les marques entre elles j'imagine, elles se parlent aussi les RP qui changent de boîte, machin et l'arrivée de JB aussi. JB, lui là avec son carnet d'adresses, ça fait 10 ans qu'il travaille dans le milieu et tu as la Dacia, ce dont je te parlais tout à l'heure qu'on allait voir la la Dacia Spring sous embargo, bah ça sans JB je pense, je l'aurais jamais eu quoi ? JB, il a appelé 10 fois dans la semaine depuis la semaine dernière, des mails et tout ça à des gens qui connaît personnellement tu vois puisque il les connaît depuis une dizaine d'années. Donc

blacklisté j'imagine que c'est possible en vrai. Et nous ça nous est pas arrivé, ou alors si ça nous est arrivé, on sait pas. C'est possible aussi.

Hugo Bernard

OK, sinon par rapport au test, à l'essai en lui-même, combien de temps ça prend ? À rédiger un essai, c'est à dire du début tu prends dans la voiture à l'article est terminé ?

Vincent Sergère

Bah déjà chaque constructeur et chaque événement est différent. Pardon je baille, c'est la digestion, chaque événement est un peu différent et c'est minimum un jour que tu as la voiture, que tu conduis la voiture pendant un jour. En gros parfois c'est sur 2 jours, parfois tu as 2 voitures sur 2 ou 3 jours, parfois tu as genre enfin 2 modèles je parle, parfois tu as un seul modèle mais en 2 versions, c'est à dire avec un gros moteur, avec un petit moteur, avec une petite autonomie, avec une demande d'autonomie et genre tu as une demi-journée avec une demi-journée avec l'autre, enfin vraiment il y a pas de règles préétablies. Tu vois il y a, il y a, il y a plusieurs trucs, plusieurs formats, pardon différents possibles et. Et je trouve ça prend grave du temps en fait les tests auto parce que Bah t'as le voyage pour aller sur place donc quand c'est en France limite ça va. Après bon moi en plus c'est un peu différent, je suis à Bordeaux quand t'es à Paris c'est plus simple, t'es en direct on va dire mais déjà t'as quand même le voyage un petit peu. Tu vois nous les pigistes, ils sont pas tous à Paris. Après en effet t'as l'essai qui est bien fatigant souvent parce que c'est tu vois quand les marques elles aiment bien te faire rouler. Ben allez, tu te lèves à 07h00 le matin et tu retournes à l'hôtel le soir il est 20 h. Parce que il fallait rouler le plus possible pour vraiment que t'aises des sensations, des trucs à dire et tout. Il y a d'autres marques qui s'en foutent totalement et tu roules 3 h dans la journée. Enfin vraiment il y a il y a pas de règles tu vois. Mais souvent Bah t'as pas, t'as pas du tout le temps d'écrire ton papier sur le l'essai et tu l'écris soit dans le train du retour, l'avion du retour ou chez toi quand tu reviens. Et il faut franchement nous chez prendre une qu'on écrit plutôt l'après-midi les papiers froids. Si froid, il faut minimum 2 après-midi. Et si ce n'est plus parce que tu as les illustrations aussi, alors ce qui est pas mal c'est que tu as des photographes contrairement aux produit tech. T'as t'as un dossier drive avec franchement 150 photos faites par un photographe professionnel avec des vidéos faites par un vidéaste professionnel des b-rolls. Tu vois si tu as envie de faire ton montage et tout. Et du coup bah pareil le choix des illustrations, il y a tellement de trucs à tester dans une caisse. Que aussi le choix des illustrations, le resizing tout ça. Enfin tout prend un peu de temps quoi. Et et je trouve que ça prend plus de temps qu'un essai smartphone. Après ça fait longtemps que j'ai pas testé smartphone et smartphone c'est différent parce que c'est au fil de l'eau dans la semaine tu

peux faire des trucs sur le côté, les bench, le viser machin mais mais je sais pas moi j'ai le sentiment en fait si t'as une journée déjà, pas morte mais une journée où tu conduis où en fait là tu te fais rien et ça ça te met grave dans le jus. Donc en gros il te faut au minimum 2 jours de travail plein pour pouvoir sortir un essai et je dirais entre 2 et 3 jours en réalité.

Hugo Bernard

OK. OK Ouais alors si non j'avais une question sur les illustrations. C'est toujours des photographes qui sont du coup payés par les marques qui qui prennent en photo et qui les fournissent après ?

Vincent Sergère

Ouais alors ça ça dépend. Encore une fois tu vois il y a pas de règles. Mais oui dans la majorité des cas c'est t'as toujours un photographe sur place. Parfois tu peux lui demander tiens si tu peux me faire une photo là quand je suis au volant machin pour qu'on me voit un peu pour avoir 2 3 photos personnalisées pour toi pour le média en plus du pack qui est partagé avec tous les journalistes. Quand t'empruntes la voiture au parc presse, Bah là t'as pas de photo ou alors t'as les photos du pack des gens qui l'ont testé sur l'essai national ou international. Mais il y aura pas forcément la couleur que tu avais, il y avait pas forcément l'intérieur que t'avais avec l'habitacle que tu avais. Donc bah parfois il faut que tu fasses tes photos toi-même là ils te proposent pas un photographe quand c'est toi qui l'emprunte en parc presse et après bah ce qui est pas mal nous ce qu'on aime bien faire. C'est mixer les photos du Pack Press avec nous nos propres photos. Alors une voiture c'est ultra compliqué à prendre en photo. En plus tu as enfin c'est un gros objet dans la nature avec la lumière que tu maîtrises pas du tout. Et donc en fait bah clairement là il y a une énorme valeur ajoutée à avoir un photographe quoi. Qui peut prendre la sous sous tous ses angles quand elle roule. Toi tu peux pas trop la prendre en photo quand elle roule. Mais on aime quand même bien essayer d'avoir nos propres photos aussi que ce soit pour plaisir à Google tu vois pour avoir un contenu authentique. Enfin inédit. Plutôt tu vois qui qui est pas sur d'autres médias quoi. Et aussi pour le lecteur, soit pour montrer d'autres trucs que les photos officielles. Si t'as envie de montrer un truc, tu vois qui est moche et que ou qui est pas bien. Et c'est un élément négatif, peut-être que le photographe aura pas pris en photo. Donc toi t'as envie de la de faire la photo pour montrer ça quoi.

Hugo Bernard

Alors je crois ? Ça, ça arrive, mais du coup, est-ce que des fois il y a quelqu'un de l'équipe vidéo qui va faire des photos pour un essai ?

Vincent Sergère

Ouais, surtout des vidéos, mais quand ils viennent pour une visite en fait sur certaines voitures, quand je trouve elles valent grave le coup, ça c'est fait pour la Tesla Model 3, ça se fait pour la Nio qui avait 1000 km d'autonomie ,des trucs comme ça. En effet, je demande à Arnaud s'il y a moyen de d'y aller avec un vidéaste, et notamment Robin qui adore l'auto et qui a une bonne valeur ajoutée en vidéaste parce qu'il a aussi des idées où il a des avis ou des trucs comme ça, donc c'est assez cool de taffer avec lui sur le sujet de la voiture bah en gros en effet Robin vient ou l'autre fois c'était Arnaud, c'était pour la Fisker par exemple. Ils font des vidéos et ils font aussi des photos. Je leur demande bah tiens, est-ce qu'il y a moyen de me faire des photos s'il te plaît ? Parce que au moins tu es sûr d'avoir la couleur de ta voiture parce que parfois dans le Pack photo officiel ils ont 2 couleurs, 3 couleurs et en fait sur l'essai ils avaient 10 couleurs et donc bah toi tu as pas de bol, tu avais la rouge et la rouge elle a pas été photographe du coup Bah tu te retrouves avec un test. Alors c'est possible, t'écris ton test avec que les photos officielles qui étaient bleues et et t'auras jamais de rouge donc. C'est pas grave si tu parles pas, si tu dis pas que t'avais une voiture rouge ça passe quoi mais mais c'est toujours un peu frustrant de pas avoir la des photos de la voiture que t'as testée. Et du coup oui à chaque fois que les vidéastes m'accompagnent sur un truc, un essai pardon ils font la vidéo et des photos.

Hugo Bernard

OKOK. Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui participent à la à la production d'un d'un essai ?

Vincent Sergère

Ben non, pas vraiment. Je réfléchis si bah le RP je renvoie toujours mon article au RP qui peut tout modifier. Je rigole. Non je déconne, en plus pas du tout. Non, attends, je réfléchis. Non, c'est un travail assez individuel finalement. C'est comme un test de smartphone quoi. T'as une relecture après par un collègue quoi. Mais y a pas de. Y a pas d'autres personnes qui intervient, non.

Hugo Bernard

OK. Et OK si t'en as parlé vite fait, est-ce que y a, est-ce que tu considères que là sur Frandroid y a assez de d'essais qui sont publiés ou pas assez ?

Vincent Sergère

Pour la voiture, tu parles ouais. Non, on pourrait faire mieux encore. Tu vois, il y a quelques modèles qui sont dans notre angle mort. Tu vois je te disais les Mercedes, les Maserati, les Trucs comme ça ou en fait il faut les tester pour la notoriété parce que tu vois bah les gens feraient Ah ouais Frandroid ils ont testé aussi la Maserati. Je vais dire n'importe quoi, mais la future Ferrari électrique tu sais que il y en a. Je sais +15000 vendu par an, un truc comme ça

dans le monde donc tu sais que personne va taper le nom de la la voiture pour l'acheter. Mais bah les connaisseurs, ceux qui aiment bien les les voitures et tout, ils voient que t'as testé la Ferrari électrique par curiosité, ils viennent voir et je te dis bah ça fait de la notoriété tu vois les autres médias ils commencent à te prendre un peu plus au sérieux. Tu fais pas que de tester les Teslas, les je sais pas quoi, enfin tu vois. Donc oui idéalement j'aimerais bien tout tester et. Et je considère qu'on pour faire encore un peu mieux en en exhaustivité quoi.

Hugo Bernard

OK, et qu'est-ce qui t'en empêche ?

Vincent Sergère

Le temps, le temps parce que. Bah comme je dis tu vois ça prend du temps et et et l'argent aussi en fait, soit du temps soit de l'argent parce que soit on le fait en interne et il manque de temps, soit on le fait en externe et là c'est pas qu'il manque de l'argent mais c'est que clairement. Bah par exemple je sais pas, je dis n'importe quoi, mais la Ferrari ou la Lamborghini, ça va pas être rentable en termes de d'audience, donc d'affichage de pub, donc de par rapport au coût que le pigiste aura coûté, mais c'est pas juste une rentabilité financière. Comme je disais, c'est aussi une notoriété, c'est aussi tu vois se placer auprès des marques de voilà donc faut pas juste réfléchir comme ça, mais en tout cas à court terme bah c'est pas du tout mon objectif tu vois là par exemple je pense grave au au. À la Dacia Spring, à la R5, on va aller voir avec JB là dans quelques jours, dans quelques semaines, et cetera. Et pour moi c'étaient des grosses priorités, on travaille là-dessus et on travaille aussi sur le le je sais pas comment on dit, mais tu sais on bâtit un peu le truc par le bas, on a des fondations et tu vois on veut être bien solide sur bah les voitures électriques que tout le monde, enfin que tout le monde, que la plupart des gens veulent en tout cas s'acheter, ou tu vois les plus abordables, les plus les plus vendues. Et cetera pour être au top là-dessus, avoir vraiment un une base très forte, et ensuite tu peux te permettre des petites excentricités, d'aller tester un peu à droite à gauche des trucs. Je sais que ça va pas faire beaucoup d'audience mais que c'est important pour X ou y raison comme je disais. Et bah en fait c'est juste une priorisation des trucs. Si on était 10, Ben on pourrait tout faire tu vois. Mais là on est un peu en mode test and learn et dans le sens où moi je dois aussi prouver des trucs, c'est à dire que je dois aussi prouver que ça marche, que les investissements qu'ils font tu vois, aller recruter JB, bah c'est 1 CDI en plus. Bah déjà faut rentabiliser le CDI, il faut montrer que oui c'est rentable et là c'est clairement rentable. Enfin tu vois, on a des audiences, des records d'audience tout le temps. Donc je pense qu'on fait nos preuves. Mais c'est tu vois bâtir petit à petit le truc et pas pas recruter 4 personnes d'un coup et putain en fait dans un an ça se casse la gueule qu'est-ce qu'on fait de ces personnes, voilà.

Hugo Bernard

OKOK là dans ma question, j'ai fait une grosse partie sur c'est quoi les contraintes de production des essais, est-ce que y en a auxquelles j'ai pas pensé ou que t'as pas mentionnés ?

Vincent Sergère

La météo enfin, quand il neige, quand il pleut, quand il voilà. Donc en voiture, limite why not, en 2 roues c'est un peu plus relou tu vois, parce que on peut aussi parler des 2 roues, tu vois, c'est tout ce que je viens de dire. Ça peut s'appliquer aussi aux 2 roues quoi, aux 2 roues motorisés ou même vélo quoi. Tu vois vélo c'est un peu différent parce que c'est surtout des prêts, mais les 2 roues motorisés c'est des essais, un peu comme les autos où tu es invité et tu restes sur place un jour ou 2. Donc ouais, la météo, la luminosité aussi, tu vois, c'est un peu relou quand t'es en hiver. Là on a testé la BM l'autre fois vers Saint-Émilion. Genre je sais plus mais il faisait nuit à 16h30 17 H, il faisait jour à 08h30 et du coup Bah tu sais que t'as t'as t'as tu prends la caisse le matin à 08h30 Tu dois tourner une vidéo, tu sais pas ce que tu vas dire donc tu commences à conduire machin pendant 1 h, 01h30, 2 h tu dis allez vas-y on fait quelques plans, après t'as envie de faire des jolies plans, t'as envie de dire d'autres trucs, hop il est 15 h, tu te dis OK il me reste 1 h avant que vraiment le le le le le jour soit encore là. Et tu vois avec Robin on s'était fait un peu avoir sur la Nio à Berlin. Et le le la fin de la vidéo, on l'a tourné dans la dans la pénombre avec des gros spots. Enfin tu vois, on s'était un peu faits prendre par le temps et donc ouais c'est aussi une contrainte, Autre contrainte, c'est qu'il faut bouger, il faut beaucoup voyager et ça c'est un truc. J'aimerais bien écrire un papier tu vois ? Je sais pas vraiment encore comment le tourner pour un rester pote avec les marques 2, pas trop passer pour l'écolo vénère de service même si c'est un un message écolo qui peut faire passer, c'est dire. Est-ce qu'on est obligé d'aller à d'aller à Lisbonne pour essayer une voiture électrique. Alors bon, quand c'est un essai international, tu peux comprendre que la marque Ben elle est obligée de choisir un lieu et que dans tous les cas va falloir venir des journalistes des 4 coins du monde. Quand c'est un essai organisé par la France, est-ce que tu es obligé de prendre l'avion pour aller à Malaga, de d'aller à Ibiza, d'aller ? Et en fait eux c'est quoi ? Bah c'est pour la contrainte que je viens de citer quoi pour avoir plus de durée de jour ? Vers le la fin de la journée, c'est ce qui intéresse les journalistes, plus que d'avoir des levers de soleil quoi, ils veulent plutôt de l'amplitude vers la la fin de journée et réduire les chances d'avoir de la pluie quoi tout simplement donc d'un côté je me dis Bah est-ce qu'on pourrait pas aller tester les voitures dans la vallée de la Chevreuse en région parisienne ? C'est joli, ça a coûté, mais d'un côté et là je regarde dehors, tu vois même moi à Bordeaux il fait gris et je me dis Bah Ouais quand tu fais un essai alors c'est un peu du marketing aussi ce que je vais dire, c'est que une

voiture prise sous la grisaille ça fait moins envie qu'une voiture prise sous le soleil. Donc ça c'est l'argument des marques j'imagine en interne. Et même toi à titre journaliste, une belle photo de une ça invite plus au clic que une photo où il fait tout gris, la voiture elle est moche, il y a pas de reflet dedans, le ciel il est pas bleu, c'est là, c'est un peu du marketing de l'autre côté pour vendre l'article entre guillemets, le vendre, le faire lire quoi.

Hugo Bernard

OK d'accord, ouais, j'avais pas du tout pensé à la météo, en fait, après. Ouais, pour parler du protocole d test, enfin, d'essai, y en a un pour les voitures ?

Vincent Sergère

Ouais, ouais, carrément, y'en a un qui est sur notion, je vais te partager si tu veux et qu'il faudrait d'ailleurs que je remette à jour en gros. En gros, il existait déjà, c'est Grégoire qui l'avait créé de mémoire, quand je suis revenu, je l'ai remis un peu à jour pour approfondir certains points qui justement commencent à faire notre force et qui et qui permet de nous différencier des autres médias, c'est à dire Bah tout notre historique Android, Apple Carplay, Android Auto, et cetera. Bon, une grosse force là-dessus parce qu'on sait ce que c'est en fait. On sait derrière comment ça fonctionne. Tu vois alors que les autres journalistes auto. Les autres médias en fait, ils savent pas trop comment ça fonctionne quoi est-ce qu'ils savent que c'est un truc qui tourne sur ton smartphone et pas sur la voiture, au contraire. Android Automotive, Google Automotive, AOSP, est-ce qu'ils savent ce que c'est ? Est-ce qu'ils savent la différence ? La réponse c'est non, pour la plupart tu vois. Et en gros ça, ce qui faisait notre force, nous on l'appliquait pas parce que c'étaient des pigistes qui testaient les voitures uniquement, et en gros les pigistes automobiles ils étaient pas habitués à tester l'infotainment comme nous on pourrait tester un OS d'un. Y a une surcouche Android quoi. Enfin tu vois une interface et autre et donc du coup on a rajouté des trucs là-dedans, sur l'info payment, sur la conso, sur l'autonomie des choses d'un côté qui viennent de geeks entre guillemets, tu as d'un passif un peu geek et d'un autre côté des choses qui viennent de gens qui ont vraiment une voiture électrique donc j'en fais partie. Et des trucs tout bêtes, sur combien de temps ça va mettre à se recharger ? La consommation, l'autonomie ? Et c'est des choses qui étaient moins prises en compte avant parce que les pigistes, ils venaient de l'univers thermique, où Ben il y avait moins cet aspect électrique et où il y avait pas du de l'infotainment avec un système d'exploitation ultra complet dans la voiture quoi, voilà.

Hugo Bernard

Ok, du coup la philosophie aujourd'hui c'est plutôt sur l'usage que sur les mesures techniques ou c'est on fait des 2 ?

Vincent Sergère

Ouais non non Ouais t'as raison en fait 2 choses l'une. La première c'est que on peut pas en fait se battre avec l'automobile, l'automobile magazine ou l'argus, qui sont des trucs qui existent depuis des dizaines d'années. Et en gros ils ont des gars qui sont payés par exemple, j'ai halluciné, il y a des gars, leur taf, donc c'est de s'occuper des voitures presse pour le média, donc c'est eux qui vont chercher la voiture chez Renault pour l'amener sur le parking, qui la nettoie pour le Shooting, et cetera. Et en gros, ils sont pas journalistes, tu vois, mais ils aident les journalistes à faire leur taf. Et en gros souvent c'est eux qui font les mesures aussi. Donc tu vois en fait ils vont chercher la voiture, ils l'amènent sur un circuit, ils tournent pendant 1 h, ils regardent combien elle a consommé, ils mesurent le bruit qu'elle fait, ils mesurent enfin tout un tas de trucs et en gros ils filent toutes les données aux journalistes. Et le journaliste, lui, il essaye en mode subjectif avec ses ressentis à lui, et il peut s'appuyer en plus sur les données objectives du gars. Mais le problème c'est que nous on peut pas faire ça parce que ça ça demande un temps de ouf, ça demande une personne dédiée clairement, ça demande des outils qu'on a pas et qui coûtent cher, ça demande un circuit. Tu vois d'avoir accès à des à des trucs comme ça mesurables aussi, l'hiver quand il fait moins, moins, enfin quand il fait 0 ou l'été quand il fait 30, ça change le résultat des mesures. Donc tu vois, il y en a, ils ont même pas des circuits, ils ont même des souffleries. Tu sais enfin là où t'homologues les voitures pour que toute l'année ils testent les voitures avec la même condition. Donc nous en effet on se concentre sur l'usage, donc pour cette raison-là la première parce que on a pas les moyens pour l'instant de faire vraiment des données objectives. Et la 2e raison c'est aussi pour se démarquer un peu. Et tu vois au début quand je suis arrivé les quand je suis revenu plutôt en 2021, 22 les tests ça tournait beaucoup autour de la conduite, les sensations de conduite, la tenue de route en virage, le freinage, l'accélération machin et ça en fait tu t'en fous genre en 2024 une voiture neuve. Quelle que soit la voiture neuve, tu sais qu'elle va freiner, tu sais qu'elle a l'ABS, tu sais que la tenue de route oui OK, elle est peut-être mieux sur une BM à 50000, mais est-ce que tout le monde prend les virages à 90 km heure ? Tu vois enfin et l'usage des gens, c'était en effet combien elle va me coûter ? Est-ce que le GPS dedans il est pratique à utiliser machin ? Donc on a recentré un peu là-dessus sur en effet l'usage plutôt que les mesures et en fait les mesures. On se contente entre guillemets de prendre les mesures officielles qui sont homologuées en plus, donc là on a de la chance quoi, les constructeurs ils sont obligés de passer devant un. Un truc tiers un peu donc, ce qui ce qui nous apporte des un peu plus de transparence. De comment on ? Dit de d'objectivité dans leurs propres mesures qu'ils sont obligés d'annoncer donc ça on a un peu de chance là-dessus et nous on corrobore avec des

mesures, par exemple la consommation, bah on va dire combien on a consommé, mais bon c'est jamais les mêmes parcours, donc c'est à titre informatif, on a pris un peu d'autoroute, c'était temps, on a pris un peu national, c'était temps machin. Mais donc voilà, on essaie un peu de mettre des mesures et tu vois par exemple, on a une idée-là, c'est de faire un, les 1000 km donc ces gens d'emprunter 3 4 voitures connues, tu vois beaucoup vendues et de faire 1000 bornes avec toujours le même trajet à la suite tu vois genre pendant une semaine ou 2 et de dire voilà celle-là elle a consommé tant celle-là elle faisait tant de bruit celle-là machin. Mais on aura toujours un peu la variation de la température extérieure notamment qui qui qui modifie un peu la la consommation, le bruit comme ça, enfin s'il y a du vent.

Hugo Bernard

OK alors ? Et. OK et du coup BAH il y a un barème de notation, j'imagine.

Vincent Sergère

Ouais alors en fait on utilise le même barème de notation au global que Frandroid pour les notes globales. Par contre, on n'a pas encore de sous-notes parce que en fait c'est assez compliqué à faire pour plusieurs raisons. La première, c'est que on a à peu près 1, 2, 3, 4, 5, 7 personnes différentes qui testent les voitures chez Frandroid, et donc il faut réussir à homogénéiser les perceptions et les barèmes. Et en gros, Ben comment noter un design, habitabilité ça pourquoi pas. T'as le coffre en volume en litre, t'as le l'espace à l'arrière avec les jambes et tout. Mais c'est des données qui sont pas tout le temps données par les, renseignées par les constructeurs, donc il faudrait mesurer tout le temps. Et tu vois les les pigistes le font pas, On pourrait le faire, mais pareil ça prend du temps, faut y faut y réfléchir et tout. Et la 2e raison, Bah c'est qu'il faut créer un barème et que ça ça prend du temps de dire OK à partir de quand on considère qu'une voiture est plus habitable qu'une autre et qu'elle vaut 7 et pas 8, et cetera. Et donc en fait c'est l'un de mes chantiers à l'avenir notamment je me disais bah une fois que JB sera là en fait, comme je te dis, là on est un peu en mode esprit start-up sur la partie Survoltés en mode vas-y on fouille des trucs ou on regarde comment ça marche, on va dans cette direction, OK ça marche vas-y, on continue d'y aller par là et cetera. On sait que on a une vision long terme pour améliorer les choses mais que c'est pas le la priorité parce que pour l'instant ça marche bien comme ça, donc on va pas toucher autre chose et si on touche autre chose on veut le faire bien donc on va prendre le temps. Et en gros moi ma vision c'est de me dire OK tout ce que je fais actuellement il faudrait que quelqu'un puisse m'épauler dessus et en fait c'est la raison pour laquelle JB est arrivé, que je sois pas le seul à pouvoir relire des papiers, des pigistes parce que actuellement c'est ce qui se passait en fait c'est tellement in univers à part en termes de technicité. Que bah, il faut quelqu'un qui s'y connaît vraiment. Donc là JB est en train d'être

intégré et l'idée c'est une fois que JB sera bien intégré qu'il pourra faire tout ce que je fais actuellement. Ben en gros l'idée c'est de pouvoir OK ensemble, réfléchir à la suite. Ok maintenant on a un peu plus de temps, on y voit un peu plus clair, on commence à sortir la tête de l'eau, on a un roulement, un rythme de croisière pardon, et et d'améliorer ça en effet d'avoir des sous-notes c'est clairement. Après dans la presse auto il y a 2 écoles quoi c'est soit genre par exemple Caradisiac, tu as eux ils ont des méthodes de notation ultra rigoureuses sur tout un tas de trucs quoi à la conso, l'autonomie, le bruit, le machin, la conduite, la sécurité, le freinage et il y en a d'autres au contraire ils se disent bah vas-y, on peut pas vraiment noter une voiture quoi. En fait c'est un peu ça revient un peu à ce que je disais tout à l'heure, c'est à dire que genre 50000€. En théorie, ou à 25000€ en théorie, toutes les voitures se valent à peu près et en fait ça va être, est-ce que tu veux mettre l'accent plutôt sur le confort ou sur les performances ? Est-ce que tu veux mettre le l'accent sur la sécurité ou sur je sais pas la taille du coffre ? Et en fait il y a pas de recette secrète en mode bah enfin si il y a que Tesla Ouais alors recette secrète j'allais dire t'as pas la recette secrète donc OK eux c'est des tueurs parce que eux ils arrivent à avoir les performances d'habitabilité, la sécurité le machin, et en fait c'est ce que Tesla fait, mais ils vont se faire rattraper à terme, c'est juste, ils ont une longueur d'avance là-dessus quand même. Donc en gros c'est un peu ça la philosophie c'est de se dire est ce qu'on peut vraiment noter une voiture alors que en fait bah si elle coûte plus cher c'est qu'elle est mieux sur certains points, l'autre elle coûte moins cher, c'est juste elle est moins bien et en fait il faut juste que tu choisisses selon est ce que tu préfères qu'elle consomme moins mais qu'elle soit machin enfin donc il y a un peu 2 2 écoles mais moi j'aime bien la notation quand même parce que je considère que ça permet aux gens de se projeter un peu plus et tout mais. C'est pas facile.

Hugo Bernard

Ok, d'accord. Ouais, on va parler un peu des relations avec les marques. Bon, t'as t'as entendu ? Tu sais, y a toujours des rumeurs de les journalistes sont payés par les marques pour donner des bonnes notes, t'en penses quoi de ça ?

Vincent Sergère

Ah bah c'est pas une rumeur. Je vais te montrer le chèque, attends. Bah j'en pense quoi je sais pas, j'ai pas vraiment d'avis sur la question, si ce n'est que c'est pas vrai quoi et que les seuls gens à qui ça peut être possible, c'est les influenceurs en gros potentiellement qui peuvent être payés et payés pour. Tu vois. En fait ils sont pas payés pour donner une bonne note aux autres, ils sont payés pour se déplacer, payés pour en effet parler de la voiture, et cetera. Et bah soit ils sont dans les clous et ils disent que c'est un, une communication rémunérée ou soit ils sont pas

dans les clous, ils le disent pas et en fait ils sont dans l'illégalité, mais pour moi des médias, c'est à dire vraiment, avec en plus une équipe de journalistes, et cetera. Je sais pas, c'est ce truc-là en effet, parfois on le voit passer dans les commentaires ou les trucs comme ça et enfin nous tu vois. En effet depuis que je sais pas, je suis rentré chez Frandroid, je crois que ça fait 10 ans là, un truc comme ça le la première fois que mon stage je crois que c'était en 2013 ou 2014, non, 2014 je crois. Et il y avait déjà ça sur Samsung. Tu vois ou je sais plus qui enfin, en même temps tu vois, on te reproche d'être payé par Samsung et d'être payé par Apple quoi ? Et t'es là en mode bah les gars, faut choisir quoi. Donc non franchement j'y pense rien si ce n'est que pour moi c'est impossible et que que si t'es bien fait. Enfin en tout cas j'ai jamais entendu une histoire comme ça réelle de quelqu'un qui me qui me relate l'histoire. Et et si c'est possible, je sais pas trop parce que tu vois nous par exemple on est assez bien séparés, c'est à dire que OK les commerciaux ils peuvent, ils pourraient recevoir un pot de vin et peut-être que ça se fait, j'en sais rien, ils pourraient venir nous voir en adresse, ce serait bien que tu pousses tel truc et tout en avant ou la note. Oui bah quand on met une mauvaise note à une voiture, eux ça leur plaît pas. Parce que derrière bah ils vont un peu plus galérer, peut-être à aller séduire Mercedes si on a mis un 6 sur 10 à Mercedes et tout. Mais bon après c'est le jeu et et on n'a jamais eu de pression là-dessus en tout cas tu vois. Donc je me dis, si nous tu vois petite start-up, un peu, tu vois où en 2014, l y a 10 ans, franchement, ça ressemblait pas à ça. Tu vois, c'était encore moins structuré et il y avait déjà pas ce genre de choses. Je me dis sur des grands groupes. Bon après peut-être je suis innocent, tu vois en disant ça, mais que que c'est encore plus découpé tu vois parce que tu vois pour info, je crois que c'est Auto Plus et l'autre comment c'est l'autre c'est non pas Autohebdo je sais plus. En gros ils ont un papier et un site web et et en fait ces 2 rédactions différentes par exemple ils se détestent donc en gros bah parfois ils sont tous les 2 sur un test un essai tu vois, invités et parce que bah il y en a, il va écrire le papier sur le web et l'autre le papier sur le papier et il se partagent pas les infos, ils se mettent des bâtons dans les roues enfin tu vois c'est. Si les gars ils sont découpés à ce point-là. Bon, c'est possible après d'avoir des pots de vin qui passent par des, des, des, des, des, des couloirs bizarres, des canaux bizarres, mais voilà.

Hugo Bernard

OK. OK, si t'as parlé d'une d'un essai sous embargo bientôt.

Vincent Sergère

Ouais alors ouais.

Hugo Bernard

Est-ce que ça t'es déjà arrivé de briser un embargo ?

Vincent Sergère

Non euh après ça dépend si tu t'appelles briser un embargo parce que y a 2 trucs, soit en effet tu respectes pas vraiment ce qui t'as été donné ou soit tu relaies quelqu'un qui a brisé l'embargo et du coup c'est pas toi qui le brise. Tu relaie un un leak, tu vois ce que je veux dire ?

Hugo Bernard

Non plus, de toi-même.

Vincent Sergère

Ah ouais, non, non.

Hugo Bernard

Volontairement ou pas, tu vois ?

Vincent Sergère

Ah oui non peut-être je vais le faire volontairement à 5 minutes près en planifiant un papier ou autre. Mais j'ai pas le souvenir et et je en tout cas pas volontairement non.

Hugo Bernard

OK. Ok, d'accord. Oui, sinon est-ce que il y a des marques avec lesquelles tu as des mauvaises relations ? On en a parlé vite fait, mais.

Vincent Sergère

En fait, quand on est arrivés enfin quand je suis revenu chez Frandroid et que j'ai repris la rubrique en main, moi clairement j'ai un un, enfin je crois plus du tout dans les voitures thermiques. Tu vois en. Et en gros, je considère qu'on a un rôle, nous, en tant que Frandroid et Humanoid, c'est de mettre en avant le la décarbonation de la société et qui passe par la voiture électrique et je sais que on a une ligne éditoriale qui est très marquée et qui fait exprès un peu de jouer sur la rivalité avec les voitures thermiques parce que ça marche et que parce que les gens qui croient dur comme fer encore aux voitures thermiques et qui ont, ont des idées reçues sur la voiture électrique quand ils vont voir un titre, la Tesla Y fait mieux que n'importe quelle voiture thermique quand on quand on parlait de. En fait, c'était un article qui qui disait que la Tesla model Y avait été la voiture la plus vendue de l'année dans le monde 2023, toutes motorisations confondues. On a fait exprès de jouer un peu sur cette rivalité parce que tu sais que ça a piqué la curiosité et l'ego des gens qui sont pro voiture thermique et qui disent que la voiture électrique c'est de la merde. Donc déjà moi j'ai un peu peut-être un avis biaisé. Et je et. Et peut-être qu'on sort un peu de du cadre journalistique, un peu objectif, un peu, t'es jamais neutre t'essayes d'être le maximum, le plus possible. Je sais que là-dessus on n'est pas clean parce que moi j'ai un biais, mais c'est un biais que je enfin que je veux avoir en fait quoi et que je considère qu'il y a tellement d'idées préconçues, enfin de d'idées reçues et surtout de

désinformations sur la voiture électrique que en fait tu peux, tu te bats pas à armes égales si tu te contentes de faire uniquement du journalisme factuel dans les titres, dans les angles, dans et cetera. Et donc en gros bah c'est ça nous a fait avoir des titres qui étaient mal perçus par les RP et notamment Porsche, c'était Porsche veut continuer à polluer tu vois ? Parce que ils voulaient mettre en avant le carburant de synthèse, dire l'électrique c'est pas la solution à tout machin, voilà et en gros bah on avait titré ça pour dire Arrêtez de faire de la merde. Enfin la voiture électrique c'est c'est l'avenir et arrêtez d'essayer par tout moyen de chercher autre chose. Et le RP avait appelé Marie Lisaak, la pigiste qui était signataire de ce papier, enfin qui était le l'autrice de ce papier pour demander de changer de titre pour dire que c'était abusé, pour et cetera, tu vois ? Et en gros le mec m'a pas appelé en direct alors que j'avais laissé mon numéro, je lui ai dit Ah appelez-moi si vous voulez, machin on se, on s'est jamais eu, mais je sais par exemple que lui il a forcément un a priori sur moi tu vois et en fait l'arrivée de JB permis un peu de temporiser et notamment là Porsche vient d'annoncer sa 2e voiture électrique, la Macan. Là on a eu les infos sous embargo mais sans les photos, ça c'est le le premier step. Quand tu commences à entrer dans les petits papiers des marques c'est que t'as l'embargo, mais t'as que le CP, t'as que le communiqué de presse, mais t'as pas les photos comme ça ils savent pas si tu leakes ou pas tu vois au moins si tu leakes, tu leakes que le CP et en fait y a que des infos techniques dedans quoi. Et du coup je sais que sans JB j'aurais galéré à avoir ça parce que Ben j'aurais été obligé d'appeler le RP qui va peut-être se souvenir de moi d'il y a un an en mode Ah oui oui ouais ouais OK, l'info sur la pollution c'est vous, et cetera, et après contre-exemple tu vois. Et puis là en plus je me raconte une histoire, ça se trouve le gars il a oublié, il se souvient pas et tout, enfin on n'en sait rien. Exemple, c'est Renault, je. C'est pas tu sais-je t'avais dit, ils m'avaient jamais répondu et tout. Et en gros Ben Renault Mégane E-tech la voiture électrique la plus vendue du mois d'août l'an dernier ou du mois de juillet. Un truc comme ça, grosse panne quand tu la branches, elle tombait en panne aléatoirement. Enfin de manière aléatoire. Pardon justement pas. Et et j'étais en vacances. Et Grégoire avait titré, la voiture la plus vendue du mois électrique à un grave problème, et là en fait ça avait fait un carton parce que tu as déjà les gens, ils disaient c'est quoi la voiture électrique la plus vendue ? Genre elle a un grave problème, mais c'est quoi et tout et c'est un grave problème en vrai hein, c'est tu partais avec la dépanneuse quoi. Il y a une mise à jour OTA et cetera qui a été faite et du coup le directeur de la com Renault France, enfin monde du coup vu que c'est une boîte française m'a appelé Tu vois, il m'a laissé un message en mode Ouais, je vous appelle sur un titre que j'ai pas trouvé très sympa pour Renault, j'aimerais savoir s'il y a un problème avec Renault, rappelez-moi quand possible ? Donc je l'ai rappelé et je dis non, il y a aucun souci avec Renault machin, je lui ai expliqué

un peu, nous aussi on a un objectif, enfin un objectif, on n'a pas d'objectif d'audience, vraiment, mais on a un besoin aussi de faire un peu d'audience. Je disais bah là le titre pour moi il est assez bon parce qu'il est factuel, c'est pas vraiment du putaclic alors OK, on incite un peu au clic parce qu'on indique pas que c'est la Renault Mégane dans le titre par exemple, on aurait pu le faire machin. Bon OK on fera gaffe les prochaines fois, mais en tout cas il y a pas de pas de problème avec Renault et suite à ça c'est un peu ça qui avait débloqué les choses aussi tu vois. Sur les contacts et en fait c'est ça qui est drôle, c'est que bah premier contact un peu vénère parce que tu vois le gars il m'appelle pour, pas me passer un savon, il a été très cordial, très diplomate et tout, mais il m'a appelé parce qu'il était pas content quoi. Et je me suis dit Bah voilà, il y a 2 manières d'entrer en en en connaissance, de faire connaissance avec quelqu'un. Tu vois la la manière conventionnelle et là la manière un peu plus vénère. Et après tu vois, je sais que Ford parfois on elle nous avait appelé un peu pour les mêmes raisons tu vois en main. Ouais, on a vu que vous faisiez des articles sur nous sur la Mustang V8 qui polluait machin et tout ça. Et pareil, j'avais dit non, non, il y a pas de souci machin, mais on n'est pas dans les petits papiers, on reçoit pas les embargos, on n'est pas invités, etc. Donc je sais qu'il y a un travail à faire et je le pense quand même que il y a forcément de leur côté un peu une vision en mode c'est quoi ce site tech qui fait des titres un peu chelou comme ça ? Un peu tu vois qui est un peu dénigrant. C'est pas forcément dans le dans l'idée de la presse auto et dans la presse générale aussi tu vois d'ailleurs c'est assez rare de je, y'a toujours ce truc, t'as pas envie de te mettre les marques à dos quoi.

Hugo Bernard

OK et du coup alors est-ce que c'est arrivé que des marques t'appelles après un essai et essaient de négocier pour changer la la note.

Vincent Sergère

Ouais c'est ouais, ouais, sur Ah putain la voiture sans permis, là, Ligier. Sur la voiture sans permis, la Ligier Myli, j'avais mis 7 sur 10 en plus qui était pas déconnant, mais je crois que c'était le titre. Ah non, c'était pas l'essai pardon je crois, parce que le titre c'était c'est Ligier Myli, la concurrence de la Citroën Ami ? Oui et non. Le titre tu veux tout et rien dire, mais je crois que c'était plutôt quand on avait fait des articles de Ah Bah si ça je peux t'en parler, ça va t'intéresser. Ça c'est quand on est. J'avais totalement oublié, c'est quand on avait fait des articles sur l'annonce de la voiture en amont de la de l'essai. Cette voiture française sans permis s'attaque à la Citroën ami mais est hors de prix. Si tu veux je peux t'envoyer les liens sur Slack ici, et en gros elle avait elle avait appelé la RP et elle avait dit Ouais elle c'est abusé hors de prix c'est juste c'est fait en France donc forcément c'est plus cher que la Citroën Ami qui est faite au

Maroc blablabla. Et elle avait dit Ouais est-ce que vous pouvez changer votre titre et tout ? Je sais bah franchement c'est vrai c'est factuel le titre tu vois enfin et genre elle dit bon allez genre si vous changez votre titre on vous promet un embargo pour l'annonce de la voiture avec toutes les specs. Et donc j'en avais parlé sur frandroid-priv. J'avais fait ouais franchement les gars j'aime pas du tout cette manière de faire la meuf elle est insupportable au téléphone, c'est une RP en agence hein, c'était pas la RP de la boîte, c'était le l'agence qui a présenté très pushy et tout ça. Et en gros bah c'était je crois qu'il y avait Ulrich, Omar et Manu qui avaient participé à la conversation. Et c'était un peu en mode bah vas-y pèse le pour et le contre quoi. Est-ce que tu considères que de un le titre est vrai ? Si oui est-ce que tu considères que c'est nécessaire d'être aussi agressif dans le titre pour le lectorat, que ce soit pour faire de l'audience, pour attirer ou pour informer ? Et de 3, qu'est-ce que t'as à perdre si tu as pas l'embargo et qu'est-ce que tu as à perdre si au contraire, si tu changes le titre et si et si t'as l'embargo. Et du coup Bah tu as je me souviens plus exactement mais là le titre maintenant c'est la meilleure ennemie de la Citroën Ami se révèle toujours plus et promet une autonomie record. Donc on a quand même changé fondamentalement le titre parce que on disait qu'elle était hors de prix, donc c'était un élément qui était négatif et on a mis. On a fait passer sous silence l'argument négatif et on a mis en avant un argument positif tu vois ? Je me demande, faudrait regarder si tu fais Citroën ? Ligier Myli dans slack, sur frandroid-priv, si tu peux retrouver les traces des de la discussion, c'était en décembre 2022 donc ça se trouve tu peux retrouver tu vois le les trucs mais je me demande si si notre titre original s'il avait bien marché et du coup si on s'était pas dit Bah putain en fait ça fait un flop. Bah vas-ytant qu'à faire on change le titre pour essayer que ça fonctionne mieux et si en plus on peut avoir l'embargo par le la même occasion why not quoi. Je regarde en même temps pour voir si c'est si. Ça peut être une explication ou pas. Est ce que on a l'historique ? Enfin faudrait que je le fasse hein comme ça. C'est quoi ça ?

Hugo Bernard

Ah si moi je l'ai.

Vincent Sergère

Sur slack.

Hugo Bernard

Ouais j'ai juste tapé Ligier de toute façon on en parle pas souvent mais.

Vincent Sergère

OK. C'est nickel, je te laisse faire garder, tu vois, je pense, t'auras le fin mot de l'histoire et.

Hugo Bernard

Ok.

Vincent Sergère

Et la raison pour laquelle on a changé. Ouais j'ai l'impression que le papier cartonnait pas trop donc si ça se trouve je me suis dit Bah vas-y tant qu'à faire voilà et je regarde est-ce qu'on avait un autre papier ? Et donc suite à ça en effet elle avait elle a tenu sa promesse. On a eu le truc sous embargo avec les Specs et tout ça. Et est-ce qu'elle a refait chier sur le titre ? Je me souviens même plus mais j'avoue j'avais pas kiffé quoi, j'étais en mode Ah là, et c'est là où Bah t'as ce jeu un peu. J'allais dire néfaste, mais c'est pas ça, malsain un peu ou genre d'un côté t'as envie d'être le plus indépendant possible. D'un autre côté si tu te mettais la RP à dos, Bah tu savais que t'allais pas avoir l'essai en premier. Tu savais que tu allais pas être invité à l'essai et qu'il aurait fallu aller l'emprunter dans une concession, peut-être juste pendant 2 h au dans le meilleur des cas, comme un client lambda d'essayer la voiture. T'as pas envie de te fâcher avec la marque, parce que bah la marque t'envoie aussi des communiqué de presse, t'envoie des trucs et tout ça. Mais d'un autre côté Bah t'as envie d'être le plus indépendant autonome et objectif quoi.

Hugo Bernard

OK et OK. Et est-ce que ça t'est arrivé de modifier la note d'un essai ?

Vincent Sergère

Non, non. Je réfléchis en même temps. Mais non. Ah bah il y a un autre truc aussi. Je pense qu'il va tenir ça. Si tu es là pour le croustillant, ça va te plaire. Je sais pas si tu l'avais vu la vidéo cet été tournée par Arnaud enfin sur la Fisker Océan, je vais te l'envoyer en même temps.

Hugo Bernard

Ouais alors il me semble que oui mais je t'avoue, que je m'en souvien plus trop.

Vincent Sergère

Tu l'avais vu ou pas ? Ok et en gros c'est une voiture qui avait des gros problèmes parce que c'étaient des versions de pré-série qui nous faisait essayer, voire même des protos. Je sais pas trop non, peut-être pré-série plutôt prototype. Et on était tombés en panne 2 fois sur l'autoroute avec tu vois, perte de puissance. Ils nous avaient échangé la voiture pendant le test sans qu'on s'en rende compte, c'est à dire qu'on est partis bouffer. Et en fait ils ont ramené une voiture qui avait la même couleur extérieure mais pas le même coloris intérieur et on s'en est pas rendu compte qu'ils ont mis les sacs au même endroit, dans le coffre, la caméra au même endroit et tout ça on remonte dans la voiture, tu vois ça qu'on reprend la route. Et Arnaud il filme, il fait mais mec et le tableau de bord tout à l'heure il était pas noir, il était blanc je fais mais non tu craques et tout et n'importe quoi il a toujours été noir et les regarde sur la caméra, il me montre putain il était blanc Oh les cons ils nous ont changé la voiture quoi et en fait il y a eu trop de trucs comme ça sur tout le long de l'essai. Et la voiture elle se fait, je pouvais plus sortir de la

voiture, tu vois le la porte était verrouillée, je pouvais plus sortir de la voiture, j'étais obligé de sortir par la porte passager et tout ça, l'alarme qui se met en route, enfin c'était mais un fiasco mais total et et la marque faisait genre ouais non il y a que à vous que c'est arrivé, désolé et tout ça, ça fait 2 semaines qu'on fait l'essai, il y a que à vous, pas de chance et tout ça on commence à en parler avec les 2 autres journalistes qui étaient là sur place et ils commençaient à me dire Ah non, on a eu grave des couilles aussi. Ah ouais, d'accord, OK. Et on voit à la fin de cette vidéo, on a interviewé le patron de la marque, Fisker, et en fait Arnaud a mis les rushs à l'intérieur, c'était pas prévu à l'abord, on a dit non, non, on filmera pas, vous inquiétez pas et tout. Et puis Arnaud, finalement il a filmé quelques quelques plans, il y avait le directeur de la communication à côté qui était OK, tu vois, il disait rien et tout ça et et ensuite la RP, elle a vu donc la RP qui est en dessous du directeur de la communication hiérarchiquement elle a vu la vidéo, on a mis 6 sur 10 à la voiture dans l'essai. Elle a vu la vidéo, elle était ultra vénère en mode ouais vous l'avez filmé à notre insu. Il avait bu alors c'est vrai en plus il avait bu 2 verres de vin rouge tu vois au repas mais il était il était pas bourré quoi et elle était en ouais, vous l'avez filmée alors qu'il avait bu de l'alcool ça se fait pas et je demandais bah ouais mais il y avait le directeur de la communication il disait rien tu vois s'il avait dit un truc OK peut être on aurait pas filmé si vous avez dit non non c'est mort et tout et et bref bah elle avait dit ouais il y a moyen de faire un truc tu vois de modifier la vidéo ? Et bah non désolé ouais la note vous avez été dur sur la note il y a ci, il y a ça et tout et elle a compris qu'il y avait rien à faire et elle a dit bah vas-y dès que la voiture ressort officiellement en France. Enfin, dès qu'elle sort officiellement en France parce qu'elle était pas sortie encore. On vous refait tester la version définitive avec moins de bugs en espérant machin bah enfin. Bon, après je l'ai revu au salon de Munich et elle m'a redit, Ah ouais, c'était pas cool et tout et je l'ai prise à part et je lui ai expliqué machin en mode ouais, mais vous vous êtes foutu de notre gueule, vous avez changé les voitures, machin bla bla. Hop, voilà, c'était un peu un une histoire drôle d'un côté, mais on s'est grave senti trahis sur le coup avec Arnaud, tu vois en mode c'est chaud. Ils essaient de cacher des trucs. Tu vois ? Je préférais qu'ils nous disent Ouais les gars c'est un prototype, il y a quelques bugs, faites pas trop attention, ça risque de planter machin plutôt que là ils étaient en mode ah non c'est bizarre. Oh c'est la première fois que ça arrive, voilà.

Hugo Bernard

Incroyable

Vincent Sergère

Ouais, l'histoire, elle était ouf.

Hugo Bernard

OK alors j'en ai à peu près fini avec mes questions. Ah oui c'est alors si t'as fondé une agence de com. De ce que j'ai vu sur LinkedIn, tu as pas travaillé dans avec la presse tech ?

Vincent Sergère

Non. Qu'est ce que j'ai fait ? Qu'est ce que j'ai fait ? Non, on a travaillé surtout avec des marques de beauté, des marques de ringues je crois. La tech ? Non, on n'a pas du tout travaillé avec la tech, je réfléchis en même temps. Mais non, on a travaillé avec des marques de thé, des Trucs comme ça.

Hugo Bernard

OK.

Vincent Sergère

Je réfléchis. Non, en toute transparence en fait, quand je suis parti de Frandroid en 2017, ouais, 2017. Mars 2017, il y a en fait, il y avait l'un de mes meilleurs potes, Alban, qui était community manager de Frandroid, qui est parti en même temps que moi, et un autre très bon pote qui était vidéaste à l'époque, il y avait une personne à la vidéo qui est aussi partie en même temps que moi. Et du coup bah tous les 3 on s'est dit vas-y on va faire un truc qui fait grave la vidéo donc au début on a essayé de faire une boîte de prod où genre on faisait de la vidéo donc on a tourné un clip de manière gratuite tu vois enfin on s'est pas fait d'argent et tout ça très rapidement on s'est dit Bah ça va être compliqué de vivre de ça tu vois c'est trop artistique en mode pas assez, bah pas du tout rémunératrice en fait. Clairement dans la musique c'était compliqué quoi. Et du coup bah notre pote vidéaste lui il a quitté l'aventure et avec mon pote qui était community manager, c'est là où on a fondé une agence de com et en fait ma copine elle a un blog depuis 2007 sur la mode, sur les produits de beauté, sur le bien-être, enfin sur tout un tas de sujets et c'est son activité principale depuis 2013, c'est à dire son taf quoi. Enfin attends je t'ai perdu peut-être le son ou j'ai mangé de, Ah non pardon c'est c'est que maintenant tu sors sur mon ordi alors je suis sortie voilà c'est mieux comme ça. Et du coup en fait. Donc ouais voilà elle fait ça depuis 2013 à temps plein et c'est son c'est son taf quoi. Et du coup en partant de Frandroid je l'ai un peu aidée aussi. Je l'ai beaucoup aidé, même sur la partie édito sur la partie affiliation par exemple. En fait, j'ai pris toutes les bonnes méthodes qu'on avait chez Frandroid et je les ai appliquées à son blog, quoi à ses réseaux sociaux et cetera pour Ben en fait, tout en de manière très transparente, augmenter ses revenus avec l'affiliation pour essayer d'être moins dépendant des marques notamment et d'être c'est plus indépendant puisqu'en fait quand tu fais de l'affiliation finalement c'est pas la marque qui te commande un quelque chose. Tu peux critiquer la marque sans que la marque vienne te voir en disant Ah c'est abusé, je t'ai payé pour que tu dises du bien parce que bah l'affiliation t'es t'es. Tu sais

bien comment ça marche toi l'affiliation ? Enfin tu as tu es à l'aise avec le Ouais Ouais et et donc du coup Bah. Enfin t'as pas de contrat directement avec la marque quoi, t'as des contrats avec des revendeurs ou des trucs comme ça. Et ensuite du coup quand on a quand on a fondé l'agence de com avec mon pote, l'idée c'était de faire des vidéos, formats réseaux sociaux puisque. Bah à l'époque 2017 tu vois, il y avait pas encore autant de autant de trucs sur Tiktok, sur Insta, sur et cetera, et. Du coup, en fait, on est allés frapper à la porte des marques avec qui ma copine avait l'habitude de travailler et donc c'étaient des marques féminines, c'est pour ça que je dis produits de beauté, vêtements. Ce genre de truc quoi. Et après on a eu de une divergence avec mon pote de enfin on est toujours pote hein, mais on n'a pas du tout la même vision pro. Lui il était la plus pour se faire du blé et moi j'étais la plus pour me faire kiffer avec des jolies vidéos, avec du Matos, avec ce genre de trucs. Et du coup bah on a arrêté l'aventure parce que bah c'est compliqué quand t'es à 2 et que t'as pas la même vision de de pourquoi tu te lèves le matin quoi finalement et et donc après y a eu le COVID et c'est là où je me suis dit. J'ai envie de de revenir dans un métier qui a où j'ai l'impression en tout cas d'apporter plus de valeur à la société et de d'avoir peut-être un impact plus important sur les gens. Et j'ai vu l'annonce de Frandroid et je suis revenu.

Transcription de l'entretien avec Titouan Gourlin

Hugo Bernard

Je pense qu'il est à jour, OK donc toi de base tu voulais faire journaliste ?

Titouan Gourlin

Ouais, journaliste vient de ça vient de de très loin, ça fait depuis je pense la 3e, un truc comme ça. Voilà, c'est je. Je je pense qu'on peut parler de vocation dans mon cas. On s'en fout, c'est vraiment. Ça devait venir comme ça. C'est très aidé par le fait que j'ai un grand frère journaliste qui a 10 ans de plus que moi. Et par le fait que j'étais dans une famille où ça lisait beaucoup la presse, donc en 3e j'avais des longues heures d'études et donc je me suis à lire les journaux et voilà quoi, tout simplement.

Hugo Bernard

OKOK mais c'était pas dans dans la tech de base ?

Titouan Gourlin

Pas plus que ça. Non, c'est le métier de journaliste plus.

Hugo Bernard

Ok oui parce que du coup de ce que j'ai vu t'as fait plutôt PQR au début.

Titoua Gourlin

Ouais.

Hugo Bernard

Et t'as fait un peu Ah oui, t'as fait ? Tout le sport, c'est ça ?

Titouan Gourlin

Ouais alors c'était un petit stage je pense que c'est pas représentatif que ça pour représentatif de de. Du fait que j'avais envie d'aller, de tester d'autres choses, peut être les 6 mois au Figaro Culture où là j'essayais. J'essayais de faire un peu autre chose. Euh. J'essayais de voir. Euh. De me spécialiser déjà. Parce que j'avais déjà fait un peu de la presse locale, je sentais très bien que je la presse locale, c'était un truc où je pouvais faire des choses. Mais plus facilement on va dire. Mais j'avais quand même envie de de voir ce que c'était de se spécialiser donc c'était l'occas, j'avais essayé ça. Mais après, j'ai fait un virage, pardon ?

Hugo Bernard

OK oui c'est ça, c'est fin 2020. Après Ouest-France OK si. Qu'est-ce qui t'a décidé à rentrer dans la tech ?

Titouan Gourlin

Alors. Si tu veux la réponse rapide, la réponse longue.

Hugo Bernard

Bah la réponse longue, ça peut m'intéresser.

Titouan Gourlin

J'ai l'impression d'être en plein egotrip quand je raconte ça. Alors il y a plusieurs trucs déjà, j'aimais déjà bien le, le journalisme de. Comment appeler ça ? De, on va dire. Bon, je je, je trouvais ça à une époque, j'avais un terme en tête et je l'ai. Il échappe. Un peu le journalisme de conseil, je crois qu'on peut appeler ça comme ça de tu vois de. Essayer de un petit peu de de prescription, on peut appeler ça vas-y. J'ai toujours un goût assez fort pour les critiques de ciné, les critiques de jeux vidéo, les tests de produit tech. Le test produit en fait, on va appeler ça comme ça tiens, parce qu'en fait on peut considérer qu'un un film ou un jeu c'est un produit d'une certaine manière, on va appeler ça comme ça, même si bon. Bref, ça ouvre des débats sans fin, donc on va pas sans s'engager là-dedans. Mais disons qu'il y avait une espèce de truc général qui me plaisait là-dedans, dans le fait que je fais une espèce de fascination de. Que j'aime je pense depuis longtemps et et après, petit à petit, ça s'est transformé en tiens. Ben je pourrais faire ça en fait. Parce que ça se rejoignait avec des trucs que j'aimais bien dans le journalisme en règle générale. Parce qu'en fait il y a des journalismes et un un des trucs qui m'a plu dans le journalisme très tôt, c'est ça va paraître très con hein, mais c'est de de me sentir utile et. Et du

coup je trouvais que dans cette manière d'aborder les choses, bah tu te rends utile dans le sens où t'essaies des fois, des fois tu vas te rapprocher de trucs qui peuvent te paraître tout bêtes, qui peuvent paraître un peu futiles pour les gens. Mais en fait si ça réfléchit bien, c'est pas si facile que ça parce que tu tu t'adresses des choses simples et pratico-pratiques pour les gens et tout. Et c'est un truc qu'on peut faire aussi en presse locale. Des fois c'est pas c'est un peu ingrat, mais écrire en bas de l'article, à quelle heure a lieu tel événement machin. Et bien y penser, dire où c'est quoi, comment, en fait ça répond à des trucs très basiques du journalisme et c'est les 5W, tu connais ? Et en fait, en faisant ce ce ce truc-là, parce qu'en fait y a tellement de journalismes possibles, y a tellement de façons de l'être. Là je trouvais que ça, ça, ça collait pas mal avec ma personnalité, avec ce que je voilà. Et ensuite pour la tech spécifiquement. Donc ça c'était pour le côté on va dire prescripteur journaliste qui s'intéresse aux tests, un peu tout ça. Au côté tech. Là c'est un peu différent. C'est enfin ce qui m'amène spécifiquement à la tech, c'est que donc comme tu as pu le voir, j'ai fait un peu de culture, j'ai hésité à faire du jeu vidéo à un moment qui sont mes passions. Et et en fait, j'ai. Je me suis rendu compte que, notamment que. En culture. Que ce que j'aimais devenait mon boulot, quoi. Ce que j'aimais profondément, tu vois, c'est à dire que vraiment, ce qui vous pouvait me tenir éveillé la nuit me devenait de mon boulot, quoi. Et donc d'un coup, tu te retrouves à regarder l'intégrale de James Cameron parce que il y a Terminator 2 qui ressort en 4K et en fait tu prends pas plaisir à regarder l'intégrale de James Cameron alors si je l'avais regardé pour ton plaisir sur un weekend peut être que tu vois c'est pas le même contexte, ça change complètement le contexte hein. Donc voilà. Et donc je me suis dit Bah en fait moi j'aimerais bien que mon boulot ça reste un boulot et en même temps bon bah j'aimerais bien que ça me plaise évidemment. Enfin c'est comme tout le monde, tu vois, tu te lèves le matin et donc j'ai eu ça un peu ce ce cheminement là aux alentours. Bah tu as vu en 2020 du COVID et tout. Je pense que ça a joué aussi. Moi je terminais mon alternance en presse locale, j'en avais marre de la presse locale parce que j'avais l'impression de trop survoler les sujets. Tu me dis si tu veux que je m'arrête sur des trucs hein, je je.

Hugo Bernard

Non, non, t'inquiète, c'est intéressant.

Titouan Gourlin

J'ai l'impression de trop survoler les sujets en presse locale parce qu'en fait c'est de la presse généraliste et donc t'as pas le temps de rentrer dans le fond du sujet. Et j'avais cette envie de rentrer dans le fond du sujet et de voilà d'être spécialisé en fait? Ça c'est peut être le 3e point, côté spécialisé, ce qui m'intéressait aussi, c'est de savoir de quoi je parle, ça peut paraître con

mais des fois quand on est journaliste on on resterait en, notamment généraliste. C'est pas le cas tout le monde hein je veux dire mais il y a ce truc du généraliste qui fait que Bah tu tu vas très facilement rester en surface donc j'avais envie d'être, de me spécialiser mais je savais pas encore quoi et en fait aux alentours de 2020 je me suis posé des questions, je me suis, j'ai eu l'occasion éventuellement peut être de rentrer en presse JV, donc jeux vidéo, la question s'est posée et tout, et en fait. J'ai fait le choix un peu rationnel, mais je pense qu'il est le bon choix pour moi de faire de la presse tech parce que du coup c'est le bon mix entre ça me passionne suffisamment pour que ça m'éclate la journée, que je m'amuse bien et que que j'aime bien mon boulot. Et en même temps le weekend je fais autre chose et je pense pas qu'à ça quoi. Parce que parce que. Bah c'est pas ma passion et ça me permet de pas détruire mes passions aussi, ce qui est un truc assez classique je crois, pour les gens qui font de leur métier leur passion, des fois, ils ont du mal à couper ça peut être le cas de certains journalistes d'ailleurs.

Hugo Bernard

Oui, oui, c'est vrai.

Titouan Gourlin

Il y en a un chez Frandro, que je ne citerai pas.

Hugo Bernard

Ok.

Titouan Gourlin

Il parle, il parlera lui-même.

Hugo Bernard

Ouais, peut être.

Titouan Gourlin

Je retire mon pull, hein, mais je t'écoute hein.

Hugo Bernard

Oui, si, alors. Parce que bon, il y a la tech, mais bon, c'est assez large non ? Ton domaine d'expertise, ça je sais, c'est les smartphones, est-ce que t'en as eu avant ? J'ai vu que t'avais tester des PC sur Cnet.

Titouan Gourlin

Ouais, j'ai mon premier papier tech, c'est un test de on va dire comment ça comme ça ? De réseau Wifi Mesh ? D'accord en Wifi 6.

Hugo Bernard

OK.

Titouan Gourlin

De TP-Link. En gros, comment je suis arrivé dans la tech concrètement ? C'est je voulais aller dans la tech, j'avais cette envie. Je cherche un peu et je vois une annonce chez Cnet. Je cherche quelqu'un. Je sais plus exactement de quel était le contenu de l'annonce. Je t'avoue mais c'était je crois que c'était assez, assez vague. Et donc bah je candidate quoi sans trop y croire à la fin de mes études hein. Vraiment je suis encore en. Je suis en train de vous faire mon. Et j'envoie 1 CV, tout ça. J'envoie un mail. Et en fait, pendant ma semaine de vacances où j'avais prévu de glander avant de mettre à piger, je voulais être pigiste en sortie de d'alternance. En fait, je reçois une réponse de donc, de Guillaume Bonvoisin qui est. Qui est qui était mon chef ? Je sais pas si on je peux, je peux signe. Je te le donne. Tu regarderas qui c'est, si tu veux. Qui, du coup, cherchait. C'était lui qui cherchait quelqu'un. Et en fait, il m'envoie un mail où il me dit est-ce que tu t'y connais en Wi-Fi 6 ? Et donc moi je sais pas bien sûr, évidemment ça me passionne. Non ben tu vois. Enfin je lui ai dit, je lui ai dit clairement. Je m'y connais pas plus que ça mais je suis quelqu'un qui aime bien apprendre. Je suis, ce qui est vrai hein. Je suis quelqu'un qui j'ai vraiment ce ce truc là. C'est aussi un truc qui me plaît en tech. C'est qu'on te fait pas chier parce qu'il y a tout le temps des nouvelles technologies. Et donc du coup moi je pense que je. Je suis entre, je dis la vérité, mais en même temps je je. Je survends un peu le fait que ça va me passionner en fait je savais pas si ça allait me passionner, enfin j'en savais rien, j'avais juste envie de bosser et de voir ce que ça allait donner. Et en fait je commence à bosser avec lui, je fais quelques tests de ça, il me fait il me fait faire des des petites news et tout et en fait en discutant il se rend compte que j'aime bien les PC, que j'aime bien le gaming, il a besoin de gens pour tester les PC et en fait très rapidement il me fait tester plus que des PC parce que les besoins en PC sont beaucoup plus importants que en réseau Wifi mais. Et que je pense que ça faisait pas tant d'audiences que ça et tout et enfin j'en sais rien. Mais en tout cas les PC, ça marchait bien. Et en fait si tu veux je te refais le le lien avec où je comment j'atterris chez Frandro.

Hugo Bernard

Ouais.

Titouan Gourlin

Donc donc à ce moment-là je suis pigiste. C'est vraiment une aventure que j'ai envie de tenter parce que jusqu'ici j'étais que en soit en stage, en en alternance, donc des trucs fixes quoi, ou en CDD. Les trucs où t'as ton comment dire, t'as ton 35 h quoi grossou modo. Plus ou moins et. Et là j'avais envie de tenter la la pige c'était c'était globalement une espèce de truc dans l'air je pense dans ma promo pour beaucoup de gens. Parce que bah. On est post COVID. On est encore, on est un peu dedans. Il y a un besoin pour plein de gens de tester des trucs, de de d'expérimenter

machin dans la promo et en plus on est sur une promo où ça, ça fait 2 ans que tu es dans la même boîte. Je pense que c'est pour beaucoup de gens qui font de l'alternance il y a ça on on a rencontré plein de journalistes pendant 2 ans, professionnels. Beaucoup de pigistes. Et donc. Pour beaucoup de gens, en tout cas dans qui passent par là je pense, tu as ce cours de te dire tiens moi aussi, j'ai envie d'essayer, j'ai envie de d'aller voir ce que c'est quoi. Et donc j'avais envie de me lancer dans cette aventure de la Pige. C'est aussi pour ça que je allé chez Cnet. Sauf que bah ça paye pas beaucoup alors j'avais un peu prévu mon coup. Heureusement heureusement que j'avais fait du l'alternance parce que du coup bah j'avais mon petit filet de sécurité avec le chômage et tout ça. C'était vraiment prévu comme ça et je me suis dit, je me donne un ou 2 ans avec le chômage et donc même si je gagne pas ma vie pendant un ou 2 ans, je peux payer mon loyer avec ça. Mais bon, au bout d'un moment je me rends compte que ça, Cnet, ça me rapportait pas du tout assez. J'avais quand même envie de chercher donc je cherche un peu et je tombe sur Frandroid qui cherche quelqu'un pour des tests si je me souviens bien. Je crois que c'était. Ah oui non pardon Frandroid. Non c'est pas je dis de la merde ça commence à remonter. Maintenant qu'il cherche pas des tests, ils cherchent spécifiquement quelqu'un pour. En gros, tu vois en gros, Guillaume Sonnet. OK, Ouais. Je sais-je sais-je sais plus décrire son poste. Je suis désolé. Un rédacteur web services quoi. Je crois que c'était un truc comme ça.

Hugo Bernard

Service.

Titouan Gourlin

Et donc je candidate à ce truc. Et j'envoie. Un mail, 2 mails, 3 mails, j'ai plus ou moins une réponse puis plus de réponse. Puis c'est un peu bizarre tu vois on me relance pas vraiment mais en même temps je me dis bon c'est mort et Ben je veux voilà. Et en fait au bout d'un moment j'ai une réponse de Ulrich qui me dit ah faut qu'on fasse une visio. Grossos modo je me retrouve en visio avec Ulrich qui me dit ton temps un de de la visio on a trouvé quelqu'un d'autre qui convient parfaitement machin mais ton profil nous intéresse est ce que tu peux piger pour nous ? J'avais sûrement écrit dans un coin de ma lettre de motivation, je sais. Je me souviens plus très bien. J'avais ou j'avais évoqué l'idée, mais bref. Donc il propose ça, je dis bah évidemment évidemment, et en fait là ça me permet d'avoir des trucs que je cherchais en en pige, qui étaient d'avoir un fixe, y'a beaucoup de pigistes qui vont te parler de ça. Le but du jeu quand t'es pigiste pour beaucoup de gens, c'est d'avoir un certain nombre de missions qui sont fixes, qui sont des trucs un peu réguliers qui vont te permettre de gagner grossos modo, ton loyer ? Et après et ta bouffe, on va dire enfin de quoi vivre quoi. Et après le but d'être pigiste, c'est quand même de s'éclater. Donc là je m'étais dit ça et j'ai trouvé un fixe et effectivement. J'ai bossé que 2 mois

pour Frandro mais en fait avec les News plus les tests que je pouvais faire pour eux. Très rapidement, je me rends compte que je vais gagner ma vie avec ça et qu'après enfin suffisamment pour après m'éclater ailleurs. Sauf que bah Frandro, ça marche tellement bien qu'ils m'embauchent. Et moi je suis intéressé et du coup je dis Bah OK et donc je me retrouve. Et vu que j'avais commencé à tester des smartphones j'ai continué sur ma lancée. Il se trouve qu'ils avaient des besoins là-dedans. Il se trouve que moi, ça en l'occurrence, c'est un truc que je dis pas beaucoup. Si on me pose la question, je le dis, hein, mais moi j'étais pas passionné de smartphone avant, j'étais pas. J'étais pas connaisseur plus que ça. J'ai dû avoir. Franchement, j'ai du avoir 2 smartphones dans ma vie. Contrairement à beaucoup de gens dans la profession, il y en a beaucoup. Ils ont changé tous les ans, voire tous les 6 mois, à un moment donné où c'était la frénésie des gens. Mais j'ai pas connu ça. Moi, j'avais mon Galaxy S, S3 Mini je crois. Attends, je cherche. Le le 2e, je le connais, je te rassure. Le Galaxy S3 mini, c'est ça un je crois. Ouais, qui était jaune et qui m'a tenu pendant des années. J'ai fini par. Il a fini par crever et j'ai fini. J'ai pris un Huawei P9. Et qui commençait à être vraiment fatigué. En fait, quand je me suis retrouvé chez Ouest France, il se trouve qu'on te file des iPhones. Donc ça m'a permis de faire un peu le la jonction. Et quand je suis parti de façon, j'ai fini par acheter un Galaxy s20 quand même, donc j'en eu 3. J'en ai acheté 3 dans ma vie, les smartphones avant j'avais évidemment, des téléphones classiques donc ce qu'il fait tu vois, j'étais pas du tout dans la position de voilà. Par contre je suis passionné de textes, je suis passionné de PC en fait depuis longtemps. C'est un truc dont on peut parler aussi si tu veux -je pense que je sais pas quel est le sujet de ton mémoire hein ? Je t'ai pas demandé mais exactement si c'était sur les tests produits hein ?

Hugo Bernard

Ouais, c'est ça.

Titouan Gourlin

Bon je sais pas si c'est quelque chose qui va t'intéresser, mais on en a déjà parlé je crois. Et cette notion de il y a 2 profils en fait dans la tech t'as le le geek. Donc moi qui est passionné de pop culture, de jeux vidéo, de ce que tu veux. Qui va aller vers la tech parce que pour pouvoir assouvir sa passion, il faut qu'il s'intéresse à la tech. Et donc c'est comme ça qu'il y arrive. Et le Nerd, c'est l'inverse en général. Enfin, c'est même pas l'inverse, c'est le nerd, il, c'est la tech d'abord quoi, c'est c'est l'ingénieur entre guillemets. Je sais pas comment appeler ça, Vincent est peut-être comme ça quoi. Vincent Bouvier, n'importe quoi. Pardon Vincent Bouvier, c'est mon patron. C'est Vincent, comment il s'appelle Vincent chez Frandro ?

Hugo Bernard

Sergère.

Titouan Gourlin

Sergère. Si tu discutes avec lui, tu verras que c'est un taré de Linux tout ça quand il était plus jeune les machins et et qu'il y connaît rien en pop culture sur s'il a vraiment ce cet autre profil. Du coup moi j'étais attiré par la tech pour plein de raisons, surtout pour les jeux vidéos. Et et puis bah c'est après. Je m'y intéressais depuis très longtemps sur les réseaux sociaux tout ça, j'avais une veille là-dessus. Mais voilà, les smartphones pas plus que ça. Et donc là, la force des choses a fait que. Et je me souviens qu'un des trucs qui a fait que quand même je me suis dit putain ça va être intéressant, c'est que bah d'une certaine manière c'est c'est l'objet tout qu'on a dans la poche, c'est con à dire hein, mais c'est vrai. Genre je me suis dit Bah pour renouer avec ce que je disais au début du truc, comment est-ce que je peux le plus me sentir utile en étant journaliste de test produit qu'en conseillant le truc que tout le monde a dans sa poche et que tout le monde utilise tous les jours 4 5 h par jour. Voire plus, voire moins. Là je me. Enfin, je me suis dit, je touche à un produit qui est quand même important pour pour beaucoup de gens quoi. C'est pour ça qui m'a qui a fait que du coup je me suis quand même dit Ah là c'est intéressant et du coup j'ai pu me passionner pour le smartphone.

Hugo Bernard

Du coup quand t'es rentré chez Frandroid. Enfin en interne, t'étais directement genre dédié smartphone où il y a une période ?

Titouan Gourlin

Non, il y a eu une petite période de flottement, de de recherche. En fait, y a des gros besoins en smartphones quand j'arrive. Donc du coup, de toute façon je je teste beaucoup ça. Mais je crois que tu connais bien ça. Mais je teste au début, je teste du PC, je teste, je sais plus des montres. À un moment donné, je prends un routeur chez moi, que j'ai jamais testé. Parce que les smartphones, ça commence à prendre trop de place. J'ai dû tester de la tablette, enfin bref, j'ai essayé pas mal de trucs. J'aurais aimé tester du vélo, j'ai jamais eu le temps. Enfin tu vois, j'ai ce truc aussi un peu touche à tout qui fait que moi j'adore découvrir des trucs. J'adore apprendre des choses que je connais pas. C'est pareil, ça peut pas être un peu prétentieux tu vois, mais c'est une réalité que il y a des personnalités plus ou moins curieuses. Et que je pense que moi j'ai ça, j'ai ce truc là et ça m'aide beaucoup. Il y a rien de mieux que de me foutre dans un truc où je comprends rien et j'ai envie de comprendre et. Mais non, au début il y avait pas que les smartphones et c'est au bout de six mois un an qu'on commence à me faut, je crois qu'au bout de 6 mois, un an, on commence à évoquer l'idée et ça se fait petit à petit.

Hugo Bernard

OK d'accord, et après c'est 01net. Enfin, depuis.

Titouan Gourlin

Et après ? Bah du coup je deviens spécialiste. Je deviens. Je gère, j'apprends à gérer un peu une rubrique et aussi bah je suis très visible grâce à Frandro, parce que. T'as t'as la vidéo tout ça. Et donc en fait ça me permet d'être accroché effectivement et de bouger chez 01net. Tout simplement.

Hugo Bernard

OKOK bah parfait. Bah du coup on va, je vais plutôt parler de ce que tu fais aujourd'hui chez 01net après. Après peut-être, on pourra faire des parallèles avec Frandroid ou voire avant du coup. Du coup moi je suis 01 t'es complètement installé on va dire ? Pas encore ?

Titouan Gourlin

Oui et non, c'est-à-dire que. Je suis installé, je suis installé très vite parce qu'en fait je fais quelque chose qui est très semblable. Du coup, très rapidement tu reprends des habitudes que tu avais déjà acquises, et cetera, et très rapidement je retrouve à faire beaucoup de tests, donc à faire ce que je sais déjà faire je, je voilà. Ceci étant, je pense que je suis encore dans une phase où. Ça fait que 2 mois, hein. Où j'ai pas encore réfléchi là je suis encore très très court-termiste en fait. J'ai pas encore eu le temps de penser à enfin, je commence en tout cas à penser plutôt à moyen terme, voire long terme et à ce que je veux faire de ma rubrique est ce que je veux faire de. Mais tu vois, comme je te disais au tout début et je commence aussi. Petit à petit, je me décale de ce que j'avais l'habitude de faire chez Frandro. Pour m'habituer à ce que je fais chez 01Net, il y a des différences qui sont fines en fait, mais elles existent. Voilà dans l'approche et de l'information et du test. Elles sont fines mais on pourra peut-être y revenir.

Hugo Bernard

Ouais bah oui, carrément. Ainsi du coup bah je pense qu'on va focus sur les smartphones. OK, comment est ce que tu choisis les modèles qui vont être testés ?

Titouan Gourlin

Ah trop bonne question. Tu connais Bourdieu ? Bah voilà, non mais en vrai, c'est ça. Bah je sais pas si tu connais sur la télévision. De Bourdieu. J'adore ce c'est, c'est c'est tellement prétentieux de citer ça, mais c'est vrai que donc dans, c'est un ouvrage de Bourdieu où il parle des médias et où il dit que les journalistes ils sont guidés par le bon sens. Sous-entendu, quand tu les interroges hein, ils te disent qu'ils sont guidés par le bon sens, c'est à dire comment ils choisissent les sujets. Bah cette constance d'information, elle se fait toute seule, elle se fait. Sauf que quand tu les regardes, euh effectivement, quand tu les regardes, ils ont tous plus ou moins une hiérarchie assez similaire et y a un espèce de suivisme. Pourquoi je parle de ça ?

Parce qu'en fait à 80%, je ne choisis pas vraiment les smartphones que je teste. Ce qui est un peu terrible comme constat, mais ce qui est une réalité. C'est des questions d'agenda. Là, je retrouve un peu ce que j'avais connu. Par exemple, en presse locale, la presse locale fonctionne essentiellement à l'agenda. C'est ce qui se passe dans tout territoire qui décide ce que tu vas traiter. C'est pas toi qui enfin y a des gens qui font autrement hein. Mais voilà ça fonctionne beaucoup comme ça. Ben la presse tech je pense que et en particulier smartphone fonctionne beaucoup comme ça. On en discutait récemment avec un collègue que je ne citerai pas, qui se trouve chez Frandro. Tu vois le truc de trouver la petite pépite ? Se dire tiens, ce smartphone méconnu, ce produit méconnu, j'aimerais bien le mettre en avant. C'est des choses qui arrivent, mais c'est une exception. Tu vois, c'est une exception. Et là récemment par exemple, il y a Realme qui est revenu en France. Moi je fais des papiers sur Realme. C'est on va, on va être très clair, c'est des papiers qui n'ont rien de stratégique, qui n'ont rien d'autre. Mais je décide de le faire parce que j'ai envie de le traiter, mais encore une fois c'est une exception. L'essentiel dans mon temps, c'est. C'est en réalité décidé par le calendrier de Samsung, d'Apple, Xiaomi, Honor et j'en oublie sûrement. Et tu sais les grosses marques quoi. Et en fait moi je décide, on décide en fait c'est pas ce que je décide. C'est ce que je priorise en fait. La réalité c'est ça c'est que moi je dis oui à beaucoup de choses parce que j'ai envie de toute façon, quoi qu'il arrive en fait d'avoir les produits en main. Ça me permet pas toujours de faire un test mais de parfois de bah, d'avoir une prise en main, de regarder un peu comment c'est et de connaître le secteur. Donc je suis censé à dire oui à tout mais ce que je décide de tester à la fin c'est une question de bah de parier aussi sur l'audience. De parier sur l'impact que ça peut avoir, l'importance de la marque à quel point elle est connue. Voilà et après il y a dans un 2e temps, il y a quand même un 2e facteur qui est si je dois choisir entre on va, tu sais ça arrive hein. Des fois tu as des produits, ils sont un d'égale importance d'égale potentiel d'audience. Et là par contre, du coup tu vas te poser la question, OK, c'est lequel que je trouve le plus intéressant à première vue avant de le tester parce que du coup t'es un peu obligé de savoir varier quand même, tu te dis Bah j'en sais rien, celui-ci, il se trouve qu'il a une technologie que les autres n'ont pas donc du coup j'ai envie de le tester plus celui-là, ça leur doit être un excellent rapport qualité-prix par rapport à aux autres auxquels je pense. Donc du coup je fais de celui-là. Tiens, ça fait longtemps qu'on a testé un smartphone à sous les 300€ on en a besoin. Bah tiens je vais voilà là tu vas là, tu peux avoir plein de logiques.

Hugo Bernard

Et du coup, comment t'évalues la popularité d'un produit ou d'un téléphone ?

C'est une excellente question. Non, c'est vrai parce que c'est bien de se poser ces questions. Je pense qu'il y a plusieurs trucs déjà, il y a. Y a de base on va, on va dire qu'on a des. On sait qui vend le plus de smartphones. On le sait, c'est des, c'est des, c'est des c'est des choses qui sont connues, y compris en France. Donc du coup ça déjà on peut se baser là-dessus, ça c'est très basique. C'est la raison pour laquelle toutes les rédactions tech de France ont fini par parler de l'iPhone, alors qu'au départ je pense qu'elles n'avaient pas toutes, toutes, pour projet de de parler de l'iPhone. Frandroid en est un bon exemple. Au départ Frandroid ne parlait pas de l'iPhone. Ils ont fini par voilà. C'est impossible de ne pas parler de l'iPhone parce que c'est le plus vendu en haut de gamme. Ensuite, il y a, je pense qu'avant qu'un produit apparaisse réellement c'est-à-dire avant qu'il sorte pas apparaisse pardon avant qu'un produit ne sorte officiellement. Il apparaît d'abord via des fuites, via des bruits de couloir, via des leaks. Et ça, c'est ce que j'appellerai un tour de chauffe qui permet de se dire, Ah, est-ce que quand j'écris sur ces produits. Ben je, est-ce que ça a l'air d'intéresser les lecteurs ? Est ce qu'il y a des réactions sur les réseaux sociaux ? Est ce que il se peut que nous on peut voir nos audiences comme chez Frandro ? Est ce que quand je regarde des audiences bah ça a l'air de bouger ou pas quand je parle de ce produit-là alors évidemment il faut-il en faut plusieurs. Des fois tu te foires dans le titre, c'est du coup ça intéresse pas les gens mais en fait c'est pas le produit donc voilà mais au bout d'un certain nombre de d'articles écrits sur un produit, tu te rends vite compte s'il y a une dynamique ou pas quoi. Donc ça, c'est le 2e truc. Et le 3e truc, je dirais, c'est après, il y a un peu un truc d'instinct, de. En fait déjà au bout d'un moment on est, pas d'instinct pardon, d'expertise. De guts quoi. C'est ça que je voulais dire. De de tripes un peu. On se dit, Ah celui-là. Il sort vraiment. Des fois on se plante hein, mais celui-là je trouve que à choisir par exemple quand tu reçois les 3 S24. La question se pose pas parce que évidemment, l'Ultra est plus mis en avant, et cetera. On part, on va, on va remettre ça, c'est. Un sujet que je trouve intéressant. Mais à choisir entre le S 24 et le S24 Plus, moi ça m'est arrivé de me dire le Plus me paraît plus intéressant. Alors qu'en fait il intéresse moins les gens. Donc tu vois là, je me trompais. Mais bon, après on a droit aussi de faire des choix éditoriaux, tu vois. Donc voilà, c'est. Des questions qu'on peut se poser des fois, on a aussi envie de se dire. Moi je pense que c'est celui-là dont il faut parler. Donc c'est pas tu vois, c'est en fait c'est un jonglage entre tout ça quoi. Et après pourquoi le Ultra par exemple ? Si on prend une gamme en particulier pourquoi est ce qu'on va prioriser le Ultra sur le s24 ou le S24 Plus alors que. Peut être que le le on pourrait dire par exemple, le S24 est moins cher donc il est plus accessible, donc peut-être qu'il pourrait se vendre plus, on pourrait avoir cette logique là. Sauf qu'en fait il y a un un principe en smartphone en particulier, je trouve que dans les smartphones c'est particulièrement fort. Déjà Ben on parle,

on parle beaucoup plus de haut de gamme, donc de smartphone qui sont peu achetés, que de smartphones qui sont réellement achetés. Donc plutôt entrée de gamme milieu de gamme, le prix moyen c'est autour des 400€ dans d'achat d'un smartphone un peu +450 dans ces eaux-là. Là on, quand je parle de haut de gamme, on parle de trucs qui coûtent 1000, 1500, 2000. Mais on en parle plus parce qu'en fait ça intéresse plus en termes de lectorat. C'est pas forcément ce qui est le plus acheté mais ce qui intéresse le plus aussi, il y a un côté vitrine technologique. Et donc quand les gens ils s'intéressent à la tech, ils s'intéressent à cet aspect-là donc. Voilà parce que j'ai démarré sur les ventes, mais en fait les ventes, voilà, c'est pas forcément tous les indicateurs, il y a aussi ce truc de. En la la en fait, toute la stratégie d'un Samsung par exemple, c'est de se dire OK l'Ultra ou le les Fold, on va essayer de faire un truc le plus qualitatif possible même si c'est très cher. Pour avoir une vitrine et montrer, Regardez, on sait faire de très beaux objets, de très bons produits, et cetera, et comme ça, quand les gens ils vont acheter leur smartphone à 400 balles. Et bah ils vont plus être enclins à prendre Samsung du fait de l'image de marque. En fait tu t'achètes une place un de mes doigts. Et du coup, les médias jouent là-dessus parce que. Bah du coup c'est c'est aussi ce qui. Enfin c'est ce qui intéresse le plus ces gens, ce qui fait que en fait le. Après on teste quand même par exemple un A54 ou un A34 de chez Samsung. C'est très bien vendu, mais on teste pas tous les tous milieu de gamme, tous les. Alors que c'est eux qui sont plus achetés quoi. Aussi, dernier truc, pardon, y a un truc de durée de vie des produits de cycle de vie. Est-ce que c'est nécessaire de tester ? En fait, tu as tu as des marques qui vont vendre toute l'année. Y'en a 2, voire 3. C'est en gros y a Samsung et Apple qui vont vendre toute l'année, Xiaomi un petit peu aussi. Et et tous les autres, c'est au lancement ça vend et puis après ça redescend. Et donc il y a un truc aussi de saisonnalité, enfin de. De. Qui fait que des fois on a aussi. Bah en fait on a loupé un produit. C'est un peu tard maintenant parce qu'il est sorti depuis un certain temps. Donc là faut se poser. Moi j'ai tendance à me dire Bah arrête ça c'est de me dire Bah je vais quand même le tester parce que bah je. J'ai envie de connaître mon secteur, de donner sa chance à tous les produits, et cetera. Mais en réalité, je sais que. Bah enfin la fraîcheur du produit elle est déjà passée même si des fois c'est juste 3 semaines en retard. Mais c'est 3 semaines, c'est trop tard. Le produit il est plus dans son momentum et et bon moi je décide quand même de le faire mais je constate que ça va pas être toujours le cas. Voilà.

Hugo Bernard

Ok.

Titouan Gourlin

Voilà, j'essaie de répondre.

Hugo Bernard

Non mais c'est c'est parfait. Ouais, nickel c'est le le. Ouais. Cette forme de de un peu de dépendance au calendrier et aux gammes. Enfin la vitrine technologique, c'est super intéressant. Ben alors justement, est-ce que c'est arrivé ? Donc je pose la question pour Frandroid et 01net d'acheter des téléphones.

Titouan Gourlin

Est-ce que ça m'est arrivé d'acheter des téléphone ?

Hugo Bernard

Oui, c'est à dire enfin est-ce que c'est arrivé que la rédaction achète un téléphone pour pouvoir le tester parce que sinon c'était pas possible ?

Titouan Gourlin

D'accord. Pourquoi tu parlais de moi ? Parce que moi, je me suis déjà posé la question d'en acheter un à titre personnel. Pour qu'il soit à moi, parce que du coup on a, on pourra peut-être en parler, mais il y a ce truc aussi de.

Hugo Bernard

Ah oui, moi je parle de la rédaction.

Titouan Gourlin

Les je n'ai, j'achète pas surtout, mais bref, c'est est-ce que la rédaction va ? oui. La réponse est oui chez 01, à ma connaissance, on l'a, je ne l'ai pas encore fait. Mais il est pas exclu que je puisse le faire. J'en ai déjà parlé. Mais je dirais que ça reste exceptionnel, chez Frandro, c'est arrivé plusieurs fois. Donc il y a 2 cas de figure, soit on achète dans l'optique de tester le temps dans le temps de alors je sais pas ce que c'est. Ça s'appelle. Dans le temps du délai de rétractation. Ou alors certains certaines marques vont te laisser un peu plus de temps que les 2 semaines de rétractation, donc laisser un petit peu plus de temps et tu auras l'occasion. On va dire un mois. Bref, tu regardes combien de temps tu as quand tu l'achètes et tu le testes dans ce laps de temps. Quel qu'il soit et et après tu le renvoies.

Hugo Bernard

Pour te faire rembourser aussi.

Titouan Gourlin

Pour se faire rembourser du coup mais on l'a quand même acheté c'est à dire qu'on l'achète mais faut le renvoyer et du coup il y a une prise de risque de la part de la boîte. Et aussi on fait prendre un risque aux au testeur parce que si tu l'exploses du coup tu fais perdre de l'argent à la boîte. C'est pas une situation forcément évidente, il y a aussi un truc de timing, c'est à dire que si tu oublies de le renvoyer c'est déjà arrivé chez Frandro qu'on oublie d'envoyer un iPhone.

C'est c'est moi, je l'avais remis à l'heure. Je enfin bref, on va, je vais pas la la le système Frando a oublié de renvoyer un iPhone.

Hugo Bernard

Oui, non, ça sert à rien.

Titouan Gourlin

Et donc on s'est retrouvé avec un iPhone sur les bras qui coûtait 1000, 1 400 quoi ? Donc ça fait chier. Et on m'en n'a jamais tenu rigueur. Mais c'est un truc que t'as en tête. Tu vois, c'est. Et puis c'est arrivé qu'une fois. Mais tu vois, je pense que si c'est quelque chose qui se répète. Bah, c'est pas très bon, donc bon. Après, ça reste exceptionnel chez Frandro de faire ça je pense. C'est notamment le cas. Ça a été le cas pour les iPhones. Quand. Bah du coup il y a tout un truc de relation avec Apple. On pourra peut-être en parler si tu veux aussi. Apple a différents cercles de de testeurs voilà et c'est il y a des. Il y a une temporalité pour envoyer les produits, on reçoit pas forcément tous les iPhone alors que ou, les, ceux qu'on juge les plus intéressants. Donc des fois il y a des rédactions qui décident des rédactions de, Bah de d'acheter. Au moment où ça sort et et de les recevoir en même temps que tout le monde et de les tester à ce moment-là. Et je sais plus où j'allais. Mais du coup je pense que les iPhones c'est c'est une des exceptions et l'autre exception ça va être des smartphones très peu chers. Donc il y a pas une grosse prise de risques là. Mais par exemple très populaires sur Amazon ou des choses comme ça. Et où là on se dit OK ça vous enfin la marque voudra jamais nous l'envoyer parce que c'est un truc entrée de gamme qu'ils ont pas envie de mettre en avant, eux n'ont pas intérêt à ce qu'on en parle. Plus il y a des risques qu'on le défonce. Donc du coup bah quand la marque ne veut pas nous envoyer tel produit mais qu'on considère qu'on doit le tester parce qu'il est très acheté et donc il faut dire au faut faire notre mission aussi de dire aux gens bah. Mais arrêtez de l'acheter c'est vraiment nul ou alors bah aussi même pour se confronter à ce genre de produit. Voir s'il est bien. Bah du coup là on peut le faire. En sachant que donc, chez Frandro, sur la fin de mon de mon contrat, il y avait même une logique de prévoir un petit budget, une petite enveloppe pour ça, et on était même plus dans une logique de la renvoyer quoi, c'est à dire qu'on les achetait. Mais c'était des produits assez peu chers, assez peu chers.

Hugo Bernard

Mais du coup bah quand tu dis que les agences refusent de te prêter ces ces modèles-là, c'est à dire tu leur as demandé et t'ont dit non ?

Titouan Gourlin

Oui ça m'est arrivé de dire ah j'aimerais beaucoup tester le A je sais pas quoi, un truc très très peu cher. Et. Moi je dis qu'ils veulent pas me l'envoyer. Je pense que. Je je, je vais parler peut-

être un peu vite dans le sens où on me dit qu'il est pas disponible, qu'il y en a pas. Ça veut aussi dire qu'ils veulent pas le faire tester dans ce sens où ils ont pas prévu de stock donc voilà. Ou alors on me dit texto, ça m'est déjà arrivé. Non non, mais on préfère pas que vous le testiez. Donc bah là, c'est très clair, mais c'est c'est plus en général un truc de stock, d'organisation, de.

Hugo Bernard

OK.

Titouan Gourlin

De parfois de ghosting, et ça, c'est.

Hugo Bernard

Ok mais et du coup, est-ce que ça ça arrive sur du haut de gamme ?

Titouan Gourlin

Non, sur haute gamme, non, ils sont fiers, ils ont envie qu'on teste.

Hugo Bernard

Ok.

Titouan Gourlin

Le haut de gamme, c'est presque l'inverse, enfin en tout cas tous les produits on va dire stratégiques. Pour une marque parce que par exemple Xiaomi ont, a une dynamique intéressante. Le haut de gamme c'est pas le plus important pour Xiaomi, le plus important c'est les Redmi Note. Donc Xiaomi va se comporter avec ces Redmi Note comme les autres marques se comportent avec leur haut de gamme, c'est à dire que ils ont besoin de tout le test le plus vite possible que. Ils sont-ils sont un peu pressants, ce qui est normal, hein ? Je, je leur, je leur je ne les accuse pas du tout de l'être hein, c'est c'est leur boulot du coup. Et et voilà. Et et donc. Mais non, je crois que c'est jamais avec du arrivé avec du haut de gamme, ce qui a pu arriver par contre, c'est, je réfléchis. Ça a pu m'arriver de demander des produits un peu tardivement, tu vois ou, qu'il y ait des problèmes de stock ou machin. Mais bon c'est c'est un peu plus des trucs de d'intendance quoi tu vois je compterai pas ça comme un truc où non non, on veut pas que vous le disiez, tu vois ? Non mais c'est plus anecdotique ça, tu vois, c'est bon.

Hugo Bernard

Et est ce que il y a d'autres problèmes d'accessibilité aux produits que tu as pu rencontrer mis à part tout ce qu'on a dit ?

Titouan Gourlin

C'est très compliqué. Je trouve c'est un peu trop compliqué des fois de de d'avoir des accessoires. Ce qui est bête, mais. En général, ils les ont pas. Ça, c'est un peu complexe. Il y a aussi un truc. De plus en plus. Certaines marques vont. Certaines marques vont mettre une

deadline extrêmement serrée. Vous l'avez pour une semaine, je. Un truc très important qui va faire ton ton chiffre pour 2 mois quoi. Qui va ? Voilà donc du coup ça fait une pression monumentale et c'est c'est plus compliqué je pense d'être critique aussi. Si tu, t'as moins le temps de peut-être d'aller fouiller. Vous allez trouver les.

Hugo Bernard

Attends alors juste pour éclaircir un point, quand tu parles d'accessoires tu parles de quoi ?

Titouan Gourlin

Bah les coques, les, les, les éventuels accessoires qu'il y a autour du smartphone, les. Je sais pas, parfois tu vas, tu vas avoir des accessoires qui sont mis en avant. Tout ça ça peut arriver. Moi je ça m'est arrivé de me dire tiens, telle coque, j'aimerais bien, je vais voir à quoi, à quoi elle ressemble est-ce que et des fois c'est un peu en fait c'est si c'est pas prévu de base par l'agence. Il y a pas de stock et c'est pas possible. Mais c'est. Un truc très important.

Hugo Bernard

Hein, typiquement les chargeurs, Honor.

Titouan Gourlin

Y a aussi les les chargeurs des fois.

Hugo Bernard

Les chargeurs Honor.

Titouan Gourlin

Voilà voilà. Non mais typiquement en fait quand un c'est c'est aussi à ça que je trouve ça quand les de plus en plus les smartphones sont vendus sans chargeur. Et donc nous, quand on les reçoit, on les reçoit comme dans le commerce. Très souvent, c'est rare qu'on ait des kits presse un peu améliorés quoi. Et je préfère pas d'ailleurs je préfère qu'on ait exactement ce que les gens ont chez eux quoi quand ils sortent du magasin et et quand. Et du coup bah des fois on est obligé de demander quand même le chargeur parce que dans le cadre du test bon bah il faut pouvoir tester la charge en condition et là ça peut être un peu compliqué. Bah les chargeurs Honor comme tu dis. Et. Mais. Après euh, mon expérience me fait voir que c'est enfin quand on le demande en général c'est possible aussi de s'arranger. Le problème c'est plus que des fois on n'a pas le temps et que on ne pense pas. Ou alors on demande mais on nous dit Bah ça va prendre un peu de temps et en fait quand quand le truc arrive on a déjà sorti le test, parce que parce qu'il faut que ça avance quoi.

Hugo Bernard

Donc OK, alors justement, t'as commencé à en parler, combien de temps à peu près tu mets pour faire un test de téléphone du moment où tu le reçois au moment où tu boucles l'écriture de l'article.

Titouan Gourlin

Ouais bah c'est entre une semaine et 2 semaines on en général faut qu'on évidemment le le temps est pas qu'en fonction du niveau de détails que tu mets dans smartphone c'est aussi c'est possible que tu fais à côté des fois tu fais pas que un test, tu fais plein d'autres trucs à côté. Donc voilà ça, ça, ça, ça oscille entre ces 2 là évident. Moi dans l'idéal j'aimerais bien avoir 2 semaines à chaque fois minimum. Parce que j'ai, je me suis rendu compte que. Bah déjà je fais partie des gens qui utilisent le smartphone pour le tester. Ça peut pas être con, mais je mets ma carte Sim dedans. Je l'utilise quoi, c'est, ça devient mon smartphone principal, je fous toutes mes applications dessus, et cetera. Sauf que des fois bah quand t'es très pressé tout le temps et que tu as très peu de temps pour tester un téléphone, j'ai quand même à côté mon smartphone principal qui devient mon smartphone secondaire hein. Et il y a toujours un petit temps d'adaptation tu vois. Pour passer sur un nouveau téléphone, il y a telle app que qui est bloqué parce qu'il y a un code, je sais pas quoi. Enfin bref, il y a des il y a toujours des complications, ce qui fait que j'ai remarqué que généralement il me faut quand même 2 ou 3 jours pour me mettre dans un test de ce téléphone. Des fois ça se fait directement, mais des fois ça prend un peu de temps parce que les aléas de la vie, parce que les tests de produits et de smartphones viennent s'inviter dans nos vies et du coup bah je pense qu'il faut plus il y a de temps plus ça permet aussi de de pas perdre de temps sur cette période là. Enfin de de de d'amortir ce temps perdu au début. Et surtout c'est très important d'avoir un weekend. C'est con à dire mais il faut avoir du un petit peu de long temps. Un petit peu de de loisirs, de vie normale en fait, de pas de de rush parce que quand tu es au boulot, tu regardes moins ton téléphone t'est moins sur ton téléphone alors que quand je suis chez moi, je vais facilement m'en servir pour tout un tas de tâches et ça, c'est là où ça va me permettre aussi de de me rendre compte de trucs positifs comme négatifs. Donc voilà. Et ensuite, il y a un autre truc sur le temps qui qui est une grosse différence avec Frando. C'est comme. Auparavant, je faisais tous mes tests labo, labo. Voilà tous mes tests un petit peu benchmark, et cetera. C'est moi qui les faisait, donc je gérais ça comme je le voulais. Alors que là, aujourd'hui, j'ai un labo. Et donc il faut que je l'intègre dans ma logique de test. Donc souvent maintenant ce que je fais c'est que je confie le téléphone en en début de test et je le récupère dès qu'il sort du labo. Et en fait, en fonction de à quel point c'est pressé. Je vais demander aussi au labo de prioriser ou paas un peu. Le labo ça peut lui prendre 2 jours comme une semaine tu vois et c'est pareil s'il est en train de faire 15 trucs à côté, c'est pas il a pas mis

une semaine sur un téléphone tu vois. Guillaume du Mesgnil d'Engente qui fait le le labo chez chez 01net qui est un ancien de des numériques et.

Hugo Bernard

Bah oui en vrai je pense que je pourrais aller l'interroger, ça va être intéressant.

Titouan Gourlin

Si tu veux, je voulais demander, ouais, j'y ait pensé, je me suis dit que ça pourrait être t'intéresser. Je voulais te proposer enfin. Je pourrais lui en parler aussi, mais. Ouais, c'est quelqu'un de en plus d'assez, c'est quelqu'un de très carré. Et et qui je pense à une approche assez scientifique, parfois pas assez journalistique peut-être. Enfin redis pas ça, mais là c'est vraiment mon avis. Je te le dis hein. Je te remercie de pas mettre ça dans le enfin je peux je pourrais lui dire, mais ça sert à rien que tu vois. Disons qu'il va vraiment lui c'est il est très bien au labo, du coup il a ce truc de. On s'en fiche de de prendre 3 jours de retard sur les concurrents pour sortir un test. L'important, c'est que ce soit bien fait. C'est tout à son honneur, mais. Mais c'est aussi des fois le journaliste il a aussi envie de. Bah d'être dans dans l'actualité, l'actualité c'est périssable par définition, et donc.

Hugo Bernard

Alors justement Oui t'as fait un peu la différence mais c'est donc là tu vas tester le smartphone tout au long de une ou 2 semaines, enfin une à 2 semaines. Et en termes horaires, combien de temps tu vas consacrer un test ?

Titouan Gourlin

Je pense que ça représente. Tu as ? Qu'est-ce que tu préfères ? Tu veux que je te parle en mi-journée ou tu préfères que je te parle en heures, ce qui est plus parlant ?

Hugo Bernard

Comme c'est le plus représentatif pour toi, en heures c'est plus précis mais.

Titouan Gourlin

Bon bah après grosso modo c'est. C'est plutôt les après-midi que j'avance dessus en fait. En fait il y a plusieurs types de tests hein, il y a des gros tests genre S24 tout ça là ça peut être toute la journée dessus, mais ton en général je j'estime qu'il me faut pour un haut de gamme. 1, 2, 3. Si je mets une semaine pour le tester qu'il est passé par le labo et cetera. Ça peut, ça peut en tu veux que l'écriture ou tu veux le temps passé ?

Hugo Bernard

Le temps où t'es à ton bureau, consacré au test du téléphone.

Titouan Gourlin

Ok, c'est ça. Donc plutôt écriture en fait ou la réflexion ? Voilà active, active, pas juste, je suis en train d'utiliser. Je pense que ça, ça représente en en en moyenne 3 à 4 demi journées quoi. OK tu vois, je pense que. C'est un truc de cet ordre-là. Ça, ça te, ça te permet de sortir un test en général. Après bah voilà, tu peux toujours plus développer, avoir besoin de temps parce que y a un smartphone qui est plus intéressant ou qui est plus. Tu vois un très haut de gamme où il y a plein de choses à dire. Bon bah là tu vas avoir envie de passer plus de temps avec. Mais ça c'est un peu la la moyenne quoi.

Hugo Bernard

Donc je pense. D'accord, OK.

Titouan Gourlin

Est-ce que ça te paraît délivrant, tu veux dire ?

Hugo Bernard

Non bah enfin je crois que moi je suis un peu dans le même cas que toi.

Titouan Gourlin

Ouais. Je pense que c'est dû au fait que on travaille sur une semaine de 5 jours et que du coup on essaie de faire entrer ça là-dedans, donc.

Hugo Bernard

Bon après j'avoue que là en ce moment c'est un peu c'est un peu compliqué, enfin de toute façon pour toi aussi vu le nombre de sorties qu'il y a.

Titouan Gourlin

Hugo Bernard

Bah après le mémoire c'est à côté des c'est à côté du travail, c'est différent. Est-ce que y a des du coup ça tu fais aucune mesure à 01net ?

Titouan Gourlin

J'en fais, ça peut m'arriver de faire un bench. Genre on s'en, c'est vraiment benchmark parce qu'il a été mal fait ou parce qu'il a foiré ou parce que machin ce qui peut arriver hein. Mais globalement je fais 0 mesure maintenant, ouais.

Hugo Bernard

Ok.

Titouan Gourlin

Tout est fait par le labo. Ce qui moi, du coup, me fait gagner du temps. Pendant que le labo fait ça. Moi je fais d'autres choses, soit des tests, soit d'autres choses.

Hugo Bernard

OK, et du coup donc il y a donc il y a Guillaume qui t'aide sur le test, est-ce qu'il y a d'autres personnes qui vont participer au test ?

Titouan Gourlin

Ouais, alors. Je pense qu'il y a déjà il y a la rédac. De façon collégiale, si à tout moment peut venir ébranler tes certitudes ou dire des trucs très basiques auxquels t'as pas pensé, ça m'arrive très souvent. Et c'est super intéressant ça, c'est tout l'intérêt de bosser en rédac. Toi, tu te dis tel truc, c'est super intéressant, puis ils viennent te poser une question bête et méchante sur la charge. J'en sais rien, tu vois truc vraiment qui te paraît basique. Et en fait, non mais c'est une bonne question en fait je sais pas. Ou alors j'ai pas testé ou alors faudrait que je le mette dans mon test. Quoi ça c'est intéressant. Ensuite il y a le fait qu'on est 2 avec Gab on peut avoir des échanges, on est 2 journalistes un peu spécialistes smartphones. Voilà donc on. Avoir des échanges encore. Ensuite, il y a la partie vidéo. C'est à dire que. Je tourne en général en, en même temps que je fais mon test. Enfin, je veux dire par là que le tournage vient s'intégrer dans, dans ce timing, et en fait en général en tournage, il y a une discussion avec la personne avec qui je tourne. Qui est derrière la caméra et qui pareil, parfois. Là c'est plus des questions de forme, peut-être aussi. À ce truc là que moi dans ma tête, c'était très clair et je pensais que c'était très clair et que j'allais facilement l'expliquer quand je retrouve face à une caméra ou face à quelqu'un qui me pousse à avoir une forme très facile à comprendre et très claire parce que c'est son métier. Je me rends compte que non en fait, c'est pas clair du tout et du coup ça ça permet aussi de retravailler et d'avoir pas d'avoir un propos vraiment journalistique au sens facile à comprendre, facile à. Donc la vidéo apporte beaucoup parfois.

Hugo Bernard

Ok.

Titouan Gourlin

Aussi, je dirais que il peut y avoir des angles sur les vidéos parfois. Récemment le Redmi Note, je me suis amusé à comparer toute la gamme, ça m'a vachement aidé pour mon test, c'est à dire qu'au début moi j'étais assez. Je trouvais le smartphone intéressant dans l'absolu, un petit peu de façon éthéré comme ça dans l'air, en le comparant aussi avec. Pris tout seul dans l'absolu, il me paraissait intéressant relativement au reste de la gamme, tout de suite il m'a paru beaucoup moins intéressant. Et ça, ça m'a, c'est du fait que j'ai fait la vidéo, tu vois ce que je veux le dire ?

Hugo Bernard

Attends, ouais, tu tu parles du Redmi Note 13 ? Le téléphone ou la gamme ?

Titouan Gourlin

Non, le Redmi Note Pro Plus tout seul, ce smartphone ?

Hugo Bernard

Ok.

Titouan Gourlin

Dans l'absolu, pris tout seul ou peut être comparé à des trucs de du même prix que lui, il me paraissait tout à fait OK. Il est globalement ok, mais il me paraissait okay. Par contre si je commençais à le comparer au reste de la gamme, je me rendais compte qu'il y avait un effet de gamme qui faisait qu'en fait je me suis dit mais je me suis mis dans la tête de l'acheteur et je me suis dit, c'est pas le plus intéressant en vrai et ça je trouvais que c'était super intéressant et c'est parce que j'ai fait un angle vidéo un peu décalé par rapport au test. Que c'était quoi ? Y a d'autres aussi qui peuvent influencer, c'est quand mon réd chef me demande de faire un, un focus sur une fonctionnalité sur en plus du test, il va me dire Ah, j'aimerais bien que tu fasses un papier sur le je dis n'importe quand le mode nuit de du Galaxy machin. Ah ouais d'accord OK et du coup tu fais ça et en fait ce qui fait que ça va venir aussi en plus influencer ton test en général moi je m'en sers, je puise là-dedans pour, Bah du coup dans la partie quand je vais parler du mode me, je vais m'en servir quoi forcément. Mais du coup, ça vient aussi d'une discussion avec un ou mes collègues. En général en chef ou une cheffe. Voilà. Et dernier truc intéressant aussi c'est bah après c'est les gens qui sont pas qui sont hors de la rédac, qui des fois te font des remarques. Ça peut être des remarques du genre. Par contre sur le design tu vois c'est un truc bête mais le design nous on est à la tête dedans tout le temps. Et on soit on se rend pas compte que il y a des smartphones. Ils ont en fait ils sont vraiment beaux. Enfin ils sont vraiment perçus comme beaux par les gens soit qui sont vraiment moches. Ils sont vraiment perçus comme moches par les gens. C'est ça paraît con à dire hein, mais mais des fois on est la tête dedans et tout et c'est et moi c'est des trucs pareils dont j'essaie de me servir. En me disant, mais parfois, par exemple, je vais avoir cette phrase, tous les gens à qui je l'ai montré. Se sont dit quand même, Ah c'est c'est sympa, c'est agréable en mince et agréable aussi. Ça va être ça va, ça peut être plein de trucs hein, ça peut être que une question de nouveauté hein. Des trucs pratiques aussi, hein, tu tu passes, tu montres à quelqu'un. Il est gigantesque ton smartphone. Il rentrera jamais dans ma poche. C'est bête hein, mais ça permet aussi de remettre un peu les choses, les les pendules à l'heure. Et du le fait de bosser avec une rédaction, c'est le Journal du Geek qui n'est pas autant test produit. Et qui suit aussi de la pop culture, et cetera. Je me retrouve avec des gens qui sont pas du tout spécialisés, de. Mais qui du coup pareil, viennent un peu des fois j'ai j'ai eu le cas il y a pas longtemps. Quelqu'un qui voyait un un smartphone plutôt haut de gamme. Je sais que la marque elle le trouve très beau, très dans l'air du temps, et cetera. La

réaction primaire de d'une d'une consœur journaliste, c'était, bah on dirait un smartphone d'il y a 10 ans ou je sais pas comme ça et et là je trouve ça génial parce que là du coup tu ça permet aussi de casser un peu des fois de discours marketing aussi et dehors voilà de, ça c'est très intéressant.

Hugo Bernard

OKOK bah c'est bien. Et alors ? Ouais, je pensais aussi à un truc, c'est. C'est pas toi qui prends les photos pour l'illustration ?

Titouan Gourlin

Pardon, du smartphone ou avec le smartphone.

Hugo Bernard

Euh, du smartphone.

Titouan Gourlin

Non, c'est pas moi qui fait ça. Et c'est Guillaume.

Hugo Bernard

Donc celui qui fait le.

Titouan Gourlin

Ouais, il prend les photos. On on fait ensemble hein. Moi je fais le mannequin main. Et après ? Des fois il y a certaines photos qui sont tirées directement des vidéos, ça va être des captures d'écran.

Hugo Bernard

Hein c'est-à-dire en gros tu filmes la vidéo et après tu prends des captures d'écran de la vidéo test ?

Titouan Gourlin

Ouais c'est ça. Et on est d'accord hein. Tu parles bien de photos qui représentent le smartphone hein ? Pas des photos prises avec le smartphone ? Oui ça fait donc c'est bien ça.

Hugo Bernard

C'est ça, oui.

Titouan Gourlin

C'est à dire que voilà, du coup on fait en fait on fait la vidéo dans la vidéo concrètement il y a 2 temps c'est il y a le facecam et il y a les b-rolls. Donc le moment où on prend photo produit et là du coup ça peut donner lieu à des captures d'écran. Soit de moi train, en train d'utiliser le truc soit de de.

Hugo Bernard

OK d'accord, et Ben alors justement, les photos qui sont prises avec le smartphone, est-ce que c'est toi qui les prends ?

Titouan Gourlin

Alors. Très bon sujet. Parce que il y a du nouveau chez 01net, je te l'annonce. Scoop. Donc. Actuellement. À un moment donné, c'est un site historique. Ce qui fait que il y a une partie du labo qui est un peu vieillissante, je vais le dire comme ça. Et donc la partie scène photo. Qui consiste à prendre en photo donc toujours la même scène avec tous les smartphones pour pouvoir faire des comparaisons à pas mal vieilli. Vieillit, y a des trucs qui sont plus pertinents, et cetera. Et cetera. Donc du coup ça c'est en train de travailler chez 01. Je te le dis comme ça, je redemanderai quand même ma boîte si j'ai le droit de le dire avant de te. Enfin je souhaite chaud parce que je pense que c'est pas un problème parce que je pense qu'on est très content de de travailler là-dessus. Mais actuellement, Guillaume est en train de travailler à une nouvelle scène photo avec des éléments de mire. Et de. Et ensuite les éléments de la vie quotidienne. Donc, comme ce qu'on peut avoir par exemple chez Les Numériques. Ou directement chez les marques de smartphones quand ils testent des appareils photos. Moi je suis allé dans le labo de Xiaomi. Ils font exactement la même chose évidemment, avec des moyens qui sont autrement plus importants. Mais donc ça, C'est pourquoi je te parle de ça. C'est parce qu'en fait. Du coup il y a 2 temps dans la base de photos, moi je prends les photos pour avoir l'expérience réelle de l'utilisateur. C'est super important pour moi dans les tests de produits de toujours mixer. C'est pas parce que j'ai un labo que j'oublie ça. Il faut toujours avoir la partie un peu bench, référence où on peut comparer tous les produits entre eux et machin. Carré quoi. Mais aussi la partie expérience parce qu'en fait les gens ils utilisent jamais les produits de façon très figée comme ça quoi, comme dans un labo. Ils vont pas avoir tout le temps la même photo, etc. Donc du coup moi je prends beaucoup de photos moi-même et après à côté le labo actuellement fait des photos avec la l'ancienne scène photo, qui moi me paraît pas idéal, donc je l'utilise assez peu, je m'en sers un petit peu pour faire des petites comparaisons, et cetera. De temps en temps on va le mettre dans un test, mais c'est pas aujourd'hui un truc qu'on fait tout le temps. Par contre quand on aura la nouvelle cette photo, on pourra. Là on va beaucoup plus s'en servir et ça va être un peu du même acabit que ce que tu vois chez Les Numériques. Pour le coup, ils ont vraiment ce truc de. Bah tu connais les tests de chez Les Numériques ? C'est tu vas avoir toujours retrouvé les mêmes éléments comparés. On va, on va reprendre un peu ce principe là, mais en mieux.

Hugo Bernard

Du coup là 01net bah je crois. Tu pourras parler de Frandroid mais à 01net là aujourd'hui est ce que tu es à peu près content ? Enfin est ce que tu penses avoir publié suffisamment de tests de smartphone ou t'es un peu t'es pas mal en retard sur certains modèles ?

Titouan Gourlin

Bah du coup il y a une différence entre les trucs que tu as dit, Je pense, parce que tu peux être content et en même temps en retard.

Hugo Bernard

Oui, c'est vrai, c'est vrai.

Titouan Gourlin

Alors c'est à dire que moi je suis très content dans le sens où je sais que j'ai sorti tout ce que je pouvais sortir dans le temps imparti, quoi. Et que en fait si je voulais en sortir plus, j'aurais peut être pu, mais ça aurait du coup rogné sur d'autres choses qui me paraissent importantes. Pourquoi pas des dossiers. Pourquoi pas de commencer à réfléchir à à ma rubrique. Des discussions avec des collègues importantes, des vidéos, des d'autres projets, quoi. Donc je pense que là j'ai fait le max, en revanche je suis quand même en retard. Et c'est tout le, mais c'est intéressant hein. Je pense. Parce que du coup ça montre que. Et je suis pas tout seul, en plus on est. On est Gab qui est qui test aussi les smartphones. Et ça suffit pas. Sauf que même comme ça sur le OnePlus, je suis un petit peu en retard. Y a des choses qui arrivent là je sais pas. On va les gérer, on va les gérer quoi.

Hugo Bernard

Ouais OK OK parce que du coup là il y a dans les gens qui testent des smartphones, il y a que Gabriel, il y a que toi.

Titouan Gourlin

Oui.

Hugo Bernard

Il y a pas de pigiste ?

Titouan Gourlin

Y a si y a pardon, y a un légiste qui teste, c'est vraiment une situation, on va dire de transition pour lui. C'est un attends, je veux pas dire de conneries. D'autres ? Ouais OK, je suis pas sûr de de de. Je vais peut-être pas le le le mentionner pour que ça je te le dis que pour toi, mais Édouard Le Ricque notamment, qui tu pourras regarder c'est un ancien Tom's Guide qui je pense, lui, il en fasse transitoire, professionnelle. Ils testent des trucs pour nous mais en fait on a pour l'instant on n'a pas de on a. On va dire qu'on a un qui nous aide un petit peu, qui teste aussi plein d'autres trucs hein. Du coup il est pas vraiment spécialisé. Ils ont très bien ses tests

hein. Et du coup on aimerait bien effectivement. Après je pense avoir une une flotte de pigistes pour nous aider quoi. Donc ça c'est un gros gros sujet. Gros chantier. Parce qu'en fait, le problème que tu as quand tu as des pigistes, je l'ai bien connu ça chez Frandro. Autant quand un un petit gars en interne qui travaille bien, qui a les cheveux longs. Tu peux discuter avec lui tous les tu les jours tu vois et petit à petit t'arrives à façonner un truc et ses tests et tes tests sont pas si éloignés que ça, ça c'est très cool, ça veut dire que du coup t'as bah quand un lecteur vient sur Frandroid il retrouve toujours la même qualité et la même façon de faire. Autant avec les pigistes, c'est beaucoup plus compliqué, il faut beaucoup de temps et d'énergie. Il faut beaucoup de talent aussi côté pigiste et et un intérêt financier pour mettre son talent au service de la rédaction. C'est à dire que à un moment donné je peux pas demander à un pigiste de faire un truc ultra nickel aussi avancé que ce que je fais s'il est payé pas suffisamment ou s'il a pas assez de temps.

Hugo Bernard

OK, d'accord, et alors. On a. On a parlé un peu de plusieurs sortes de de contraintes de de production. Est-ce que il y a des des choses qui te contraignent pour, pour rédiger un test ?

Titouan Gourlin

Ouais bah déjà tout à l'heure on parlait du. Y a des difficultés avec le labo qui est que nous on aimerait bien dans l'idéal avoir 2 produits, un pour le labo et un pour nous. Pour 01net, pourquoi on pense que c'est possible. Va, on, on. Aujourd'hui, on est en train d'essayer d'installer ça auprès des marques parce qu'en fait le 01Lab, ça va être un truc un peu détaché de 01net à terme qui servira pour les 3 sites, Journal du Geek, Presse-Citron et 01net, et qui pour sera capable de produire ses propres cycles et ses propres. Donc voilà et par ailleurs bah moi ça me fait perdre un peu de temps quand le produit est chez le labo. Donc quand tu as vraiment un test très constraint en termes de temps tu as qu'une semaine. Bon bah du coup ça fait un peu monter la la pression et ça fait qu'aussi tu as moins de temps concret vec le tel produit donc du coup Bah tu as potentiellement moins de choses à raconter ou moins de choses pertinentes à à dire dessus. Ça c'est une contrainte le labo du coup hein. De de fait en tout cas le l'exercice du labo actuellement. C'est aussi peut-être que parce que ça fait pas longtemps que je suis là et je trouve que. C'est un truc qu'il faut apprendre à à gérer et et globalement. Faut faut accepter que bah le smartphone est bloqué de 2 jours et puis ensuite. Ensuite, tu l'as. En réalité, je perds pas autant de temps que je le enfin je suis un peu en pleine de transition là-dessus. C'est à dire que quand au début j'avais l'impression que j'ai perdu du temps par rapport à Frandro parce qu'en fait chez Frandro j'avais le smartphone avec moi et je faisais mes tests quand ça m'arrangeait. Mais en réalité. En réalité, ça pouvait aussi passer, ça pouvait aussi faire que je perdais toujours

une aprèm faire des tests d'écran, donc en fait je gagne beaucoup de temps en réalité. Mais c'est un truc d'orga. En fait, les autres contraintes. C'est moi que tu parles ? Qu'est ce tu ? Qu'est ce t'attends comme contraintes ? Enfin qu'est ce que tu ? Qu'est ce que tu entends ? Est ce que tu peux préciser, c'est vraiment très large.

Hugo Bernard

Ou c'est genre c'est assez large mais en fait il y a la contrainte du temps. Typiquement quand il y a un embargo bon bah si tu l'as si tu sors de test t'attends pour l'embargo.

Titouan Gourlin

Ouais non mais voilà, on en parle ? Pas, mais si t'as raison c'est choses basiques, bah la contrainte du temps. Oui, totalement. Ça c'est une énorme contrainte. Le temps et le moment où le produire part des trucs, tu as des deadlines tout le temps en fait. Ce qui fait que t'as pas le temps de rentrer autant dans le détail parfois ou de des fois c'est avec le temps long que tu te rends compte de choses et c'est pour ça que les tests longs sont très intéressants. C'est quelque chose je pense qui est pas assez fait dans la presse tech. De garder 6 mois, un produit, un an, ça peut paraître enfant gâté, tu vois de se dire Ah les journalistes, ils ont le droit de garder les coups de 6 mois et tout ça oui mais moi au moins c'est notre métier et on peut dire des choses beaucoup plus pertinentes. Je pense si on garde 6 mois un produit que si on est juste au moment du Launch, vite il faut sortir un test vite c'est l'embargo. Et en plus on a encore un peu les étoiles dans les yeux parce que le truc vient d'être annoncé et donc voilà. Non là tout est retombé, il y a plus de pression, il y a plus de donc là on peut donc effectivement tu as raison, la contrainte du temps du temps est très importante. Ensuite, je dirais qu'il y a des marques. Elles se reconnaîtront. Qui peuvent exercer une certaine pression sur les notes. C'est à dire qu'on sait par avance que quand on va mettre une certaine note. En dessous d'un d'une certaine attente, vont se permettre de soit déjà faire des remarques, mais aussi, pourquoi pas, de nous pourrir un peu la vie quoi, d'envoyer des mails régulièrement, de nous appeler régulièrement. Voilà, ça reste, c'est une contrainte qui existe et quand elle est là c'est très énervant parce que du coup on est en train de perdre du temps sur d'autres choses et de l'énergie et c'est très fatigant. Ça reste ponctuel. Je ça reste. Voilà c'est vraiment pas un truc qui m'arrive souvent, je je. Je pense que c'est sur des. Des fois on fait des, en fait, mais là où c'est une vraie contrainte par contre, c'est que du coup ça pose la question de la liberté de la presse, enfin, de de s'exprimer, de d'écrire ce qu'on a envie. Parce qu'en fait on se dit, on sent bien à un moment donné qu'il y a la marque, elle joue gros sur tel ou tel produit. Et donc on sait par avance que si on est très dur avec ce produit parce que c'est notre avis, parce que voilà. Pas par plaisir hein, mais simplement on est dur vis-à-vis de ce produit parce que c'est ce qu'on considère qu'il mérite. Et bah du coup on on

un peu par avance on psychologiquement c'est un peu une contrainte psychologique. On se dit que on va potentiellement subir, devoir gérer le RP, gérer la RP. Des humeurs, des, des, des. Et puis même en face on a des êtres humains donc on se dit est-ce que les gens vont pas se faire engueuler par ma faute ? Donc ça ça peut être une contrainte qui mais bon, qui est inhérente à l'exercice. On travaille avec des humains. Des fois on est obligé de de mettre des sales notes parce que on considère que c'est. C'est notre avis. Voilà, mais c'est un en fait. Une contrainte de fait.

Hugo Bernard

Ouais, ça t'es arrivé chez 01 ?

Titouan Gourlin

Non, non, non. Pas encore. Donc voilà ensuite. La vidéo est une contrainte, on en parlait tout à l'heure. Aujourd'hui, la vidéo prend de plus en plus de place dans le test produit. Il est loin le temps où le journaliste qui testait le produit. Il foutait son produit au labo lorsqu'il sortait du labo, il avait le temps de faire son test dans son coin. Et puis le test sortait. Bah c'est une vision un peu idyllique. Mais aujourd'hui on vient rajouter par tout ça, Ah, il faut que tu dises un truc pertinent. Ça fait 3 jours que t'as truc entre les mains chez Frandro, ça serait comme ça. Au passage, c'est un peu moins comme ça chez 01. Ça fait 3 jours que t'as le truc entre les mains. Il nous faut absolument une vidéo parce que c'est maintenant quoi. Vas-y dis un truc quoi. Et du coup ça c'est c'est une vraie contrainte je trouve. Et on peut considérer que d'une certaine manière, le le test, enfin la. La vidéo du test d'un produit est censé être le reflet de. Et c'est pardon le pendant de du test produit par écrit. C'est pas le cas. La réalité c'est que le test en vidéo est rarement le pendant. En fait, il est souvent une partie du processus et on. C'est rare qu'on tourne la vidéo après avoir écrit le test et qu'on en fasse une espèce d'adaptation du du test par écrit. Non. En général on y a des choses sur lesquelles on n'est pas arrivé au bout de notre réflexion. Et donc on est en cours de réflexion quand on tourne la vidéo en général. Et ça, c'est une vraie contrainte. c'est quoi fait que du coup, c'est une contrainte de temps. Mais c'est aussi une contrainte de. Bah parfois on. Aussi, pour des questions de cohérence, on a dit dans la vidéo, on a été dithyrambique sur un truc et puis on a une semaine avec ça, on on est un peu moins moins, on est plus aussi dithyrambique en tout cas. Donc ça peut être un peu compliqué à gérer ça voilà. Je réfléchis à d'autres trucs, mais je. Que c'est pas mal déjà. Ouais ahh si si, si, les notes. Les notes, c'est une contrainte dans. Les sous-notes, je veux dire. C'est c'est une bonne contrainte hein. Je pense globalement, mais c'est une contrainte dans le sens où il faut se conformer à. Déjà, il y a, il y a une nécessité de d'être cohérent par rapport aux anciennes sous-notes qui ont été mises. Donc on met jamais une note pour elle-même quoi, on met une note par

rapport aux anciennes notes. Et et peut-être par rapport au futur. Il y a le Snapdragon 8 Gen 4, qui sort. Il y a eu un premier smartphone qui sort. Il éclate tout mon benchmark. On est tentés en performance de lui mettre des sur 10. Sauf qu'on sait que. L'expérience qu'en général ça se modifie avec le temps, ce genre de choses et qu'on aura forcément un qui fera mieux après ou potentiellement une version 8 Plus Gen 4. Donc du coup bah on se garde un peu la place et on va mettre 9. Parce qu'on sait que plus tard, enfin. Mais du coup les sois-notes c'est tout un truc, faut jongler avec ça. Chez 01, c'est encore plus le. Pour le coup. Parce que il y a une grosse partie des sous-notes qui sont invisibles, qui sont des sous-notes techniques de labo. Donc en fait la note que met le journaliste, l'avis du journaliste est pondéré en fait par des sous-notes de technique. Je vais te prendre un exemple tout tout bête, l'écran, on va considérer que à tel niveau de luminosité, ça vaut 8, par exemple. Et bah y a un moment y a une pondération en fait de la note, elle est découpée en plein de sous-notes quoi c'est c'est jamais assez. On peut pas faire comme chez Frandro dire c'est un 8. Non la note finale est une pondération de toutes les notes, actuellement, c'est comme ça, ça pourra peut changer hein. Et ce qui fait que. Bah on a eu un avis global sur un produit mais c'est pondéré par le le labo qui dit Bah non, la luminosité par exemple, elle vaut 8 et donc ça va bien modifier la note. Ce qui fait que bah des fois on enfin moi ça m'est arrivé. J'ai un avis général sur un produit qu'il est plutôt moyen mais la pondération du labo étant ce qu'elle est. C'est que du coup ça vient, on pourra dire que ça vient, on pourra dire c'est bien aussi hein. Ça vient peut-être apporter un peu d'objectivité à mon test, pourquoi pas, mais le problème c'est que mon avis c'est que y a une question aussi de rapport qualité-prix, et cetera. Bah j'aurais aimé dire que non, attention, il faut peut-être pas forcément acheter celui-là, ou s'il faut l'acheter c'est pour tel tel usage. Ça vient, je parle de contrainte parce que ça vient un petit peu restreindre la liberté du journaliste. Mais peut-être pour des bonnes raisons. Je te laisse juge de ça.

Hugo Bernard

Ok non mais super, super intéressant. On a, on a, on a commencé à en parler un peu, mais on va parler du protocole de test. Donc celui de chez 01net, il est. Il est axé comment, plutôt sur la technique ou sur l'usage, un peu des 2 ?

Titouan Gourlin

Il est, c'est compliqué de répondre à cette question parce que je suis en train de le redéfinir actuellement, c'est à dire que un de mes enjeux en étant embauché c'est on m'a dit fais fais ta sauce quoi. Donc petit à petit je suis en train de de faire ma sauce. C'est à dire que moi au départ je fais des tests qui sont très semblables à ce que je faisais chez Frandro faut être honnête parce que c'est ce que je sais faire et petit à petit je viens mettre des données du labo quoi. Mais

je dirais que la partie par contre qui est la plus historique. Et sur laquelle j'ai pour l'instant pas encore beaucoup de marge de manœuvre mais du coup qui est, occasionne des discussions, c'est la partie labo. Qui vous, y a déjà des choses qu'on a fait évoluer par exemple, y avait avant 2 tests d'autonomie. Un test autonomie polyvalent un test autonomie vidéo donc tu passes une vidéo jusqu'à ce que ça s'éteigne donc. On a fait sauter la 2e autonomie vidéo parce qu'on a considéré avec Guillaume que ça n'apportait. C'était plus pertinent quoi. Donc en fait le protocole, je sais pas quelle est ta question exactement ? Parce qu'en fait de mon point de vue, ce qui est compliqué avec un protocole par définition, c'est qu'il faut qu'il reste à jour. C'est un paradoxe, un protocole en fait. C'est il faut qu'il reste à jour pour être pertinent, mais s'il est toujours mis à jour, il est plus pertinent parce qu'il permet plus de comparer avec ce qui s'est fait avant. C'est c'est un bordel, un protocole, c'est un. C'est un vrai truc paradoxal et je pense que Guillaume aura beaucoup de réflexion là-dessus si tu veux discuter et, pardon quelle était quelle était exactement ta question ?

Hugo Bernard

Bah c'est c'est quoi en gros la la la ? La philosophie du protocole de test ?

Titouan Gourlin

Plutôt technique ou plutôt perso, lifestyle quoi ?

Hugo Bernard

Mais on peut l'envisager, ouais, comme ça.

Titouan Gourlin

Je pense qu'on est sur un truc assez. Là, beaucoup, pour le coup on se rapprocherait peut-être d'un Frandro. C'est un tout petit peu plus je pense, rigoureux sur la partie technique. Dans le sens où j'ai la chance de bosser avec quelqu'un qui dont c'est le métier de enfin de faire tomber un labo et qui du coup il fait pas plein d'erreurs qu'on fait chez Frandro je pense. Notamment, il fait tout à plat, le smartphone est complètement remis à plat à chaque fois. Il fait. Il prend bien garde par exemple sur le l'écran. C'est un peu. Comment dirais-je ? On se pose actuellement des vraies questions sur l'écran, sur comment mieux mesurer un certain nombre de choses. Je pense qu'il y a un rapport à la technique qui est un tout petit peu plus avancé chez chez chez 01. Ceci étant, moins des trucs qui m'intéresse chez 01, c'est de venir me servir de cette base labo très technique. Et d'apporter la partie à usage, ce dont je te parlais tout à l'heure et de venir un peu mêler les 2, je me dis faut vraiment mêler les 2, c'est super important, il faut toujours. Tu peux pas faire une partie, par exemple la partie écran, que technique en disant le DCI-P3 machin, c'est impossible. Non il faut je te, je t'ai déjà parlé ça. Tu connais bien. Il faut absolument à un moment donné aussi donner ton impression générale sur l'écran, même si c'est

pour dire Ah bah comme tous les écrans OLED, il est très agréable à l'œil. Bah oui mais en fait le lecteur il le sait pas forcément, parce qu'il est pas forcément spécialiste des écrans OLED ou des smartphones. Il faut jamais oublier qu'on s'adresse pas. Ça c'est un ça peut être une tentation hein, quand on est dans la technique et donc quand on est dans le labo et qu'on est en dans une rédac de nerds. On a envie de dire Bah non mais ça sert à rien de faire un paragraphe pour dire que les écrans Oled c'est c'est bien. Bah si si parce qu'en fait le lecteur quand il est chez Orange et qu'il hésite à acheter le dernier Honor au dernier je sais pas quoi. Bah il sait pas ce que c'est qu'un écran Oled, donc il faut lui expliquer. Et et en plus faut lui donner ton ressenti général sur cette technologie, je prends l'écran Oled, mais ça peut être n'importe quoi, hein, ça peut être, l'épaisseur, le lecteur peut n'avoir aucune idée de ce que c'est qu'un smartphone lourd, un smartphone épais. Donc faut donner son avis là-dessus quoi. C'est super important de donner son avis en fait. Sinon tu tu te cantonnes à une description du produit. J'espère que j'ai répondu hein, je sais pas.

Hugo Bernard

Si oui, non, mais totalement, c'est totalement. Et du coup alors non, t'es arrivé chez 01, Ils t'ont dit Bah voilà, tu refais le protocole de test. Pourquoi ils t'ont demandé ça ?

Titouan Gourlin

Ils m'ont pas dit, tu refais le protocole de test. Ils m'ont dit. On, on veut que tu fasses. On veut que tu amènes de toi dans la rubrique quoi que tu fasses ta rubrique quoi. Donc, et donc ça passe notamment par écrire les tests d'une certaine manière, en mêlant techniques et lifestyle, on va dire. Et en fait, et donc c'est ça qu'ils m'ont demandé de faire. Je pense aussi qu'il m'ont demandé de faire ça. Attends, je voulais dire un truc sur le côté trop technique. Bah en fait là on va, on va peut-être reboucler avec. Comment dire, peut-être avec la vidéo aussi ou avec d'autres trucs. C'est que. Okay, c'est quoi le l'intérêt d'un journaliste qui teste des produits ? Si c'est juste pour reprendre des données froides du labo, quoi. Je crois que notre métier, c'est aussi là, c'est vraiment mon avis hein. Je je pense qu'il y à toutes sortes de façons de voir les choses. Mais notre métier, c'est aussi de d'apporter de la perspective aux gens, du contexte. De venir éclairer un certain nombre de données aussi. Et et du coup. Et je pense que les les rédactions comme tel que 01 ou Les Numériques. Historiquement, c'est elles qui ont un labo, hein. Labo Fnac aussi, pourquoi pas. Ont un peu ce prisme de base qui est très nous, on est très sérieux, on a un labo, on fait des choses. Mais en fait, sont, je pense aujourd'hui face à une un peu une impasse aussi. Par exemple, les influenceurs, hein, fonctionnent très très bien sur les réseaux sociaux et cetera, ils ont. Ils sont très suivis, les gens leur font confiance, et cetera. Et il y a une espèce de et il y a un espèce de truc aussi un peu chiant quand tu lis des tests très trop

techniques, et cetera. Il y a une volonté de réussir à. J'ai l'impression, hein en général, je l'ai senti chez Les Numériques aussi. Je vais pas parler pour. Mais d'essayer de. Enfin, il y a un enjeu en fait plutôt, je pense, d'essayer de faire un truc qui soit technique, qui soit carré, qui soit propre. Et comme ça, ceux qui veulent s'intéresser aux données pour plus l'avoir, mais en même temps de réussir à rester pertinent, intéressant, accessible. Et et du coup c'est c'est ça qu'on m'a demandé un peu aussi de faire je pense. En tout cas moi c'est comme ça que j'ai pris ma mission. Et et et un des et du coup c'est pour ça que je faisais boucler sur la vidéo. C'est qu'en fait le rôle de la vidéo dans tout ça, il est. C'est que des fois, tu peux faire un test qui est archi carré, tu vois très labo machin et cetera, puis après tu fais une vidéo où là par contre. T'apporte quelque chose de beaucoup plus accessible et t'es dans un autre langage. T'es dans un autre mais tout ça, voilà, tout ça, c'est. En fait je sais pas pourquoi le mot protocole me gêne. Parce que des fois j'ai l'impression que quand on dit protocole on on est dans un truc très figé. Tu vois en fait c'est c'est des choses qui sont des discussions importantes. Ouais, peut-être qu'elles le devraient pas hein. Mais je je découvre encore le fait d'avoir un en fait non. On peut dire Frandro aussi à un protocole. Tout le monde a un protocole. Oui, par contre je je voulais juste dire un truc aussi, c'est. Ça me paraît quand même important d'en avoir un. Parce que je je. Il y a une certaine partie de la presse qui va faire des tests beaucoup plus lifestyle, vraiment que lifestyle, quasiment sans aucune mesure, sans aucun et de juste donner son avis. Et je trouve que là par contre, on perd en. Des fois, on on perd aussi en en intérêt je trouve. C'est c'est c'est beaucoup moins pertinent parce que bah à un moment donné on s'arrête à dire juste l'écran, il est OLED, il est très lumineux, c'est très agréable. Mais on peut pas comparer les écrans OLED entre eux quoi par exemple. Ce que nous on peut faire parce que du coup on mesure des trucs. Et donc ça c'est je trouve que c'est, mais je pense qu'il y a une grosse influence des influenceurs en fait. Qui pousse un peu les rédactions aussi à se rendre un peu plus agréables à lire et un peu plus. Facile à entendre et à lire, et. C'est un peu mon impression, mais là, j'ai vraiment dis je pense hein.

Hugo Bernard

Non bah c'est ce que tu penses. Si tu le penses c'est c'est cool de le dire. Oui non c'est bien. Ah oui alors du coup il y a que Guillaume au 01Lab ou il y a d'autres personnes ?

Titouan Gourlin

Tout à fait. Il y a que Guillaume. Avant, il y avait 2 personnes. Peut-être qu'à terme, il y aura 2 personnes, mais. Il y a, il y a que 2.

Hugo Bernard

OK donc lui il fait full test technique et et photos c'est ça ?

Titouan Gourlin

Il fait les photos ouais et en plus il est en train de refaire du coup un certain nombre de. Bah en fait, il est en train de remixer un certain nombre de choses dans le protocole.

Hugo Bernard

L'utilité du laboratoire, c'est fournir des données techniques.

Titouan Gourlin

Ouais. Ils sont solides quoi. C'est-à-dire que il y a, il y a, je dirais qu'il y a une rigueur. Il y a une approche scientifique que les journalistes ont pas forcément à. Là, tu es sûr que il y a quelqu'un qui prend garde à ce que ce soit mesuré correctement qui soit fait dans les règles de l'art. Et aussi un gain de temps pour les journalistes.

Hugo Bernard

Ah OK, d'accord. Et est-ce que ça ? Enfin en tout cas, c'est un peu l'impression que j'en ai. Ou alors on est peut-être au début de ça. Par exemple pour Les Numériques, le labo, ils le mettent en avant comme un signe de distinction, c'est à dire voilà et nous on sait faire ça, les autres ils le font pas, ou ou pas, ou pas assez.

Titouan Gourlin

Ouais, tout à fait totalement. 01net s'inscrit. Et veut s'inscrire là-dedans je pense.

Hugo Bernard

OK, d'accord, mais ils le font déjà ou ?

Titouan Gourlin

C'est le début, mais nous, ça nous arrive déjà. En fait, c'est un outil parce qu'on peut s'en servir. En disant le 01Lab récemment on avait fait ça. On n'avait pas encore sorti les tests du S24 mais on pouvait déjà dire quel S24 a la meilleure autonomie. Le 01Lab a tranché quoi et on a fait ça. Donc c'est une marque et c'est un et et pour le coup c'est un truc qui permet de se distinguer parce que de fait pour pouvoir le faire il faut avoir un labo.

Hugo Bernard

OK.

Titouan Gourlin

Ça va avec un certain nombre d'investissements et un certain, une certaine manière de faire, je dirais. Donc, et c'est c'est une rareté, il y a que 2 rédactions qui l'ont peut-être 3 en comptant la Fnac. Et ensuite. Comment dirais-je, il y a un truc de rapport à la qualité. Je pense, c'est à dire qu'il y a une volonté à une époque où le web, donc on est dans, on vit dans un truc où on est dans le web gratuit. Moi, c'est comme ça que je l'analyse en tout cas. On est dans le web gratuit, il y a un. Il y a une incitation à écrire toujours plus vite et parfois moins qualitatif. Parce que le

l'intérêt c'est d'être, c'est d'être présent, mais pas forcément de d'être riche en informations, d'être dans la qualité. Et il y a une volonté, je pense chez 01net et chez Les Numériques qui est partagée. Avec la mise en avant du labo. De dire bah non mais en fait si vous venez chez nous, vous aurez de la qualité et le labo garantit en partie ça. Voilà et de se dire Bah ici c'est sérieux, on se on se fait chier entre guillemets, on prend le temps de faire ça et on pense que ça va payer sur le long terme. Par rapport à tous les autres qui ne prennent pas ce temps-là du coup. Bah parfois vont pas avoir le même niveau de d'information. C'est ça le pari qui. En tout cas, on peut en penser ce qu'on veut, mais c'est je pense que c'est le pari qui est fait.

Hugo Bernard

OK Ouais OK Ah oui alors sinon du coup sur le alors le barème de notation on en a un peu parlé donc les sous-notes elles sont pondérées pour donner la note ça. Tu fais la moyenne des 4 sous-notes ?

Titouan Gourlin

Ah y a plus que 4 sous-neuf en fait y a un certain nombre de sous-autres qui ne sont pas visibles.

Hugo Bernard

OK, d'accord.

Titouan Gourlin

Voilà. Donc ça c'est un, honnêtement je je le dis cash, c'est un problème. De mon point de vue, et c'est quelque chose qui je pense, devrait être amené à évoluer, il faudrait que ce soit plus transparent. Voilà mais bon, moi je débarque, ça fait 2 mois que je suis là en tout cas. Mais. Mais actuellement il y a un problème, notamment par exemple la note générale, celle de gauche. Là tu l'as sous les yeux là.

Hugo Bernard

Ouais, ouais. Moi j'ai, j'ai un test sous les yeux, puis y a.

Titouan Gourlin

La grosse note, c'est. Celle qui pondère enfin celle qui est pondérée par toutes les notes qu'on, donc visibles et invisibles.

Hugo Bernard

Ok.

Titouan Gourlin

OK et et en bas c'est l'appréciation générale, c'est l'appréciation du testeur. OK, c'est ce que j'ai réellement pensé moi tout seul. Titouan ce que je pense moi du du produit ça pareil, on trouve que c'est un problème, c'est à dire que il faudrait pouvoir mettre la le point final en tant que testeur et on là-dessus on est assez d'accord, c'est à dire que c'est c'est c'est en fait. Si on voyait

toutes les notes du labo, parce que là on les voit pas assez justement toutes les notes invisibles, ça permettrait à celui qui veut faire son benchmark de regarder un peu. Moi je veux un truc sur l'audio par exemple, je vous que ça ait 5 étoiles tu vois, je veux dire enfin 5, je veux que ça ait 5 sur 5 donc je fais regarder que les trucs en 5 sur 5 en audio. Et et après je vais regarder les autres, les autres trucs. Donc moi je veux vraiment mettre en avant ce truc là, ça va permettre aux gens de faire un peu leur marché avec ça et mais ça empêche pas que, au journaliste de donner son avis et de dire bah non mais ce point de vue là, par rapport au marché par rapport à ce qu'on pense, il est vraiment génial ou il est. Celui-ci il est juste niveau. Niveau telle note quoi ça. Donc ça c'est des choses qui sont amenées à évoluer, je te je t'avoue.

Hugo Bernard

Voilà OK et du coup Donc t'as OK mais Ben genre du coup ça concerne quoi ces notes invisibles ?

Titouan Gourlin

Ça concerne par exemple pas mal de trucs techniques. Bah en fait là tu vas, Je peux pas dévoiler la recette mais.

Hugo Bernard

Mais j'imagine les performances, ça rentre dedans alors que c'est pas une sous note qui s'affiche, c'est.

Titouan Gourlin

Voilà tu peux me rappeler juste pardon ce qu'on ce qu'on voit ? Je j'ai plus en tête.

Hugo Bernard

Alors il y a autonomie et charge, affichage photo et vidéo et appréciation générale.

Titouan Gourlin

Ohh voilà bon bah typiquement exactement, performances c'est pas visible. T'as un certain nombre de attends je vais, je vais ouvrir un. Les performances ne sont pas visibles. Et tu as également. Pour le coup en plus, c'est bien parce qu'il y a des marques qui m'ont déjà posé la question. Y a pas mal de trucs qui sont mesurés, qui donnent lieu à des sous-notes. Qui sont cachés. Par exemple, il y a. Ouais, par exemple, la luminosité, la résolution des choses comme ça, la qualité photo. En fait, il y a plusieurs sous-notes de qualité photo en réalité.

Hugo Bernard

Mais c'est une sous-note de la sous-note.

Titouan Gourlin

Ah mais non pardon je dis de la merde. J'ai plusieurs les sous-notes en fait il y a des sous-notes de la sous-note.

Hugo Bernard

Ok, d'accord.

Titouan Gourlin

Qui vont donner la sous-note que tu vois et du coup c'est pas clair tu vois on comprend pas quoi est quoi tu vois. Donc voilà. Et de toute façon c'est des choses honnêtement là-dessus, on est en chantier actuellement, il y a il y a pas mal de chantiers en déjà à faire avant, d'infrastructures. Enfin de, de, de, de, de modernisation, un petit peu de de 01net. Avant de remettre à plat ça, mais c'est quelque chose qu'il faut qu'il faut améliorer. Ouais, c'est ça.

Hugo Bernard

OK Ah oui donc ouais, faut que faut que je m'interroge avec Guillaume.

Titouan Gourlin

Peut-être que Guillaume pourra plus t'éclairer et et peut-être peut-être d'autres gens, hein, j'avoue.

Hugo Bernard

OK mais oui je pense ça peut être super intéressant, mais. Est-ce que c'est pas trop long ?

Titouan Gourlin

Moi ça va, va.

Hugo Bernard

Ça va, ça va, on a bientôt fini.

Titouan Gourlin

Peut-être qu'il faut que je prévienne. J'ai des j'ai des potes qui voulaient jouer.

Hugo Bernard

En vrai alors il me reste juste un arc on va dire enfin une dernière partie et après je crois j'en aurai terminé. Mais en tout cas, pour l'instant, c'est très très intéressant. Ça n'ouvre plein de plein de portes.

Titouan Gourlin

Hop, c'est bien.

Hugo Bernard

On va finir sur les relations avec les marques, on en a un peu parlé, mais. Mais je pense qu'il y a d'autres choses à dire. Bah ça enfin, il y a la rumeur de financement. Enfin genre les marques payent les journalistes pour donner des bonnes notes tout ça.

Titouan Gourlin

Yes Ouais t'as raison vaste sujet.

Hugo Bernard

J'imagine que t'en as déjà entendu parler ? Que de t'as déjà eu des accusations de ça ?

Titouan Gourlin

Non, pas. Non, non, non, non, non, faut que j'y aille.

Hugo Bernard

T'as déjà eu des accusations de de ça ?

Titouan Gourlin

Oui. Donc en commentaire de vidéo principalement. C'est je sais pas pourquoi le public de YouTube est particulièrement enclin à accuser les journalistes de faire ça. Donc c'est c'est ça peut être soit quand on dégomme un produit. On est payé par la marque en face, euh. Soit quand on encense un produit parce qu'on l'encense parce qu'il est bien, bah évidemment on est payé par la marque. Oui. Je pense qu'il y a une méconnaissance de ce que c'est que la presse. C'est un truc qu'on retrouve pas que dans la presse tech pour le coup hein. Les connaissances du travail de journaliste qui moi je pense, ça vient de là. Je peux pas vraiment expliquer. Il faut aussi dire que il y a une partie de la presse et des influenceurs en fait c'est ça. Le problème, c'est qu'il y a une partie infime, de la, de la pardon. Je fais attention à ce que dit je vais dire, il y a un certain nombre de pratiques qui consistent pas à être acheté par les marques, façon enveloppe et cetera. D'accord, ça ça n'existe pas. À ma connaissance, ça n'existe pas. Donc vraiment, ce fantasme de l'enveloppe, non, ça existe en revanche.

Hugo Bernard

T'as t'as jamais entendu de rumeur là-dessus qui venait de journalistes ou d'agence pour parler je sais pas.

Titouan Gourlin

Non, non, ça c'est. En revanche, y a des achats d'influenceurs. Qui sont faites publiquement. Ça, c'est. Ouais, c'est en réalité. Il y a des achats également de d'espaces publicitaires sur les sites. Donc c'est une réalité. Qui, heureusement, quand les choses sont bien faites, c'est le cas chez 01net, c'était le cas chez Frandro, ça ne rentre pas en ligne de contact, la rédaction, la rédaction. Éventuellement, on entend parler de loin parce le bureau est pas loin, mais le journaliste a tous les droits d'envoyer chier, entre guillemets, la personne qui lui en parle ou je sais pas quoi. Je veux même pas le savoir et et la règle veut, si j'ai le droit de pas le savoir. Enfin voilà. On va dire, c'est un accident si un journaliste en entend parler. Et ensuite je pense que le le truc le plus touchy. Euh. Je sais pas si je réponds à ta question en disant tout ça. Mais le le truc le plus touchy je pense, qui fait que les gens. En fait, les 2, les 2 trucs que je viens de citer, je pense que. Comment dirais-je, ça peut poser question, mais ça remet pas en cause le fait que les journalistes essaient de faire leur travail honnêtement. Et les influenceurs, c'est pas

parce qu'un influenceur a fait une sponso avec telle marque que quand il en reparlera, ou quand il parlera d'une autre marque, il va forcément. On peut poser la question hein. Mais voilà, pareil, on peut poser la question sur les achats de, publicitaires. Bon. Mais moi je trouve qu'à à l'échelle individuelle d'un journaliste, un journaliste, ce sera de faire bien son boulot avant tout, et on se posera même pas la question de si il y a eu des pubs. Le truc un peu touchy, c'est peut-être le 3e truc, c'est que. Les marques vont, on va dire, comment dire ça ? Y a une y a un un enjeu pour les marques. D'essayer de faire que les journalistes soient bien avec vous, qu'il y a une bonne relation entre les marques et les journalistes, entre les agences et les journalistes, et ça peut passer par plein de choses, ça peut passer par. Une forme de créer une espèce d'amitié, une espèce de proximité. Il y a aussi les voyages de presse d'une certaine manière, les voyages de presse, c'est ça consiste en ça, hein. C'est on va à un endroit pour traiter d'un, d'un produit. Moi à la limite, si ça s'arrêtait là pas de problème entre guillemets. Le problème, c'est que. Bah c'est aussi l'occasion pour la marque de d'essayer de se rapprocher des journalistes, de discuter. Et puis après tout on est des humains donc c'est on peut le comprendre aussi. Tu vois c'est une réponse qui est très compliquée, sur laquelle faut être très nuancé. On peut comprendre que. Bah je sais pas, quelqu'un qui t'invite chez lui il, il propose à manger, il a envie de discuter. Enfin je veux dire. Donc forcément il y a des il y a des liens qui se créent quoi et par ailleurs les journalistes se retrouvent à se faire payer des, des, des hôtels, des, des, de la bouffe, des choses. Bon bah tout ça moi je trouve que là par contre on peut un peu questionner la chose. Je suis totalement d'accord et c'est il y a des journalistes qui considèrent qu'on ne peut pas faire ça. Et le donner un truc qui est encore lié à ce côté les marques que ça se passe bien. Bah des fois les marques elles vont carrément offrir des cadeaux. Donc ça pour le coup c'est des choses que j'ai déjà vu. Je pense qu'un journaliste digne de ce nom quand il reçoit un sac en sortant d'une conférence avec des cadeaux dedans qui n'ont rien à voir avec la conférence, qui n'ont rien à voir avec son boulot doit rendre le sac. Pour moi, c'est. Et voilà, on pourra me dire que pour les voyages c'est pareil, on devrait ne pas aller au restaurant. Et cetera peut être, mais là il y a un truc de je sais pas comment dire de bienséance de. Comme je disais tout à l'heure, on est invité donc on a accepté de venir en voyage. On peut peut-être pas non plus cracher sur les gens. Enfin on a essayé un truc mais dans le cadre du cadeau je je vois aucune justification pour le prendre. Enfin vraiment c'est. C'est incompréhensible. Moi je comprends pas. Et donc là pour le coup, effectivement il y a des gens qui on va dire qui est une seule morale. Ça va un petit peu dépendre de de de. Comment le journaliste se considère hein peut-être ? Qu'il y en a d'autres qui considèrent que ça, ça, ça, ça va pas du tout les influencer, peut-être qu'ils ont raison de penser ça. Que s'ils reçoivent des cadeaux, s'ils reçoivent des produits tout le temps, si en réalité

on est, on est, on suit, on subit, on reçoit une avalanche de produits, et cetera, de choses qui parfois coûtent très cher, donc faut réussir à gérer ça. Et c'est ce qui fait que peut avoir une suspicion je pense. Mais qui est qui est saine en. Hein, les gens se posent la question, c'est une chose que les gens accusent. C'est un peu plus chiant, c'est à dire que voilà, c'est pas parce qu'on encense un truc que voilà. Mais par contre c'est un truc qui me paraît un peu sain, quoi. Je sais pas ce que t'en penses.

Hugo Bernard

C'est pas à moi de penser pour l'entretien, mais.

Titouan Gourlin

C'est la technique du politique qui est, qui est interviewé.

Hugo Bernard

Oui c'est ça, c'est pas ma position.

Titouan Gourlin

Et voilà. Bah comme je vois c'est un sujet en fait touchy j'ai pas non plus envie de. J'ai envie de dire ce que je pense mais j'ai. Moi, ma conscience morale, elle est très claire. Je pense que globalement, j'arrive à garder une saine distance avec les marques. Je considère que je peux garder totalement ma liberté d'écrire et de dire ce que je veux tout le temps avec ce que je fais, y compris les voyages. Et ça m'empêche pas du tout parce que je suis allé en voyage avec une marque de dans le train du retour de dire du mal de du produit qui m'a été montré. Y a aucun. Vraiment, je j'y vais. Le voyage est une nécessité en fait. On peut peut-être en parler, pourquoi il y a des voyages de presse ?

Hugo Bernard

On peut en parler ?

Titouan Gourlin

Pourquoi il y a des voyages de presse ? C'est ça la question. Parce que les rédactions ne payent pas les voyages à leurs journalistes, parce que c'est une économie pour les rédactions. C'est ça la réalité, hein. C'est c'est pas parce que les journalistes, ça leur fait plaisir de, de se faire payer des hôtels et des restos par les marques et du voyage, de l'avion et cetera. Non la vérité c'est que alors peut être qu'il y en a qui s'est fait plus dans, mais en fait c'est plus un acquis du fait que les marques enfin. Une rédaction n'enverra jamais un journaliste sur ces sur son propre argent, voir le dernier Xiaomi je sais pas, le dernier Honor ou le dernier même Samsung ou. Apple, c'est une chose, c'est autre chose, il y en a qui l'ont fait en l'occurrence. En l'occurrence, le Vision Pro, il y en a, il y en a qui ont payé leur tous ceux qui ont tous les Français, influenceurs comme journalistes, qui sont allés acheter un. Pro, ils l'ont fait sur leur propre

deniers. C'est le cas de 01net. Qui sont allés l'acheter à Boston. Enfin notre journaliste Michael a été acheté à Boston sur l'argent de 01net. Mais tu vois, c'est une exception. Tout le reste du temps. Euh. Les rédactions n'ont pas intérêt à le faire, n'ont pas envie de le faire. Les gens qui gèrent l'argent dans les rédactions n'ont pas envie de le faire. On peut comprendre aussi pourquoi. Du coup, parce que oui, c'est. Pourquoi on engagerait des frais faramineux pour aller voir un smartphone ou. Je comprends aussi parce que c'est la question aussi de l'utilité d'un point de vue écologique et tout, mais je parle pas de ça. Je parle vraiment juste dans le cadre de donc, du coup les marques payent ça pour qu'on puisse le faire. Et donc il y a un truc de en fait, on se retrouve les journalistes. Ça, ça peut paraître hypocrite hein, mais c'est ce que je pense, en tout cas moi c'était mon cas. Moi idéalement je préférerais ne pas faire de bah de voyage de presse. Je préférerais que ma rédaction paye mais vu que c'est pas le cas et que ça n'existe pas, bah je me retrouve à à devoir gérer ce dilemme moral. Voilà. Et je et du coup je comprendrais que des gens me questionnent là-dessus et et. Moi je j'ai globalement, comme je disais, ma conscience pour moi, dans le sens où je me sens pas empêché d'écrire pour autant, mais je trouve que ce serait plus propre et ce serait plus simple si on pouvait éviter ce besoin. Voilà donc c'est un vrai questionnement, un vrai vrai sujet je trouve dans la presse tech.

Hugo Bernard

OK alors du coup à l'inverse. C'est quoi, est ce que il y a des conséquences quand tu as des mauvaises relations avec une agence ou avec une marque ?

Titouan Gourlin

Ça me, ça me honnêtement. Ça m'est arrivé d'avoir des mauvaises relations. Factuellement. Et en fait les gens sont quand même assez professionnels. C'est peut-être aussi parce que j'ai la chance bosser dans des rédacs dont ils peuvent pas se passer peut être mais globalement non, ça ça, là où ça a pu influencer. Peut-être, c'est. C'est peut-être, comment dire, peut-être moi, que ça influençait dans mon rapport avec la, non pas à la marque, mais avec les gens avec qui j'intervenais, avec qui j'échangeait. Je faisais peut-être plus attention à ce que je disais quand j'étais au téléphone avec eux ou des choses ou pas. Mais euh mais non ça a pas eu trop de, je pense pas que ça ait une grande conséquence nous concernant. Je réfléchis. Je réfléchis parce que j'ai eu des d'autres. C'est normal quand on est journaliste, on des fois on écrit des choses qui font pas plaisir à dire. Et et des fois on a des gens qui nous appellent pour nous dire que ça fait pas plaisir à lire et et et et que des fois de leur point de vue, ça va plus loin, que ça fait pas plaisir. C'est c'est c'est, c'est fou quoi. Alors que nous on sait que c'est enfin c'est notre avis, on a le droit de le penser et et par ailleurs on l'étaye et cetera. Mais eux ils vont dire bah non, non. C'est faux, vous avez mal compris. Vous avez mal. Voilà, ça c'est toujours ça. Ça peut être

un peu compliqué. Parce que là, du coup, il y a vraiment un dialogue de sourds qui s'installe. Mais globalement. À chaque fois qu'on prend le temps d'expliquer aux gens, je pense que ça fonctionne quand même. Les gens sont quand même assez, ils ont tout intérêt à rester professionnels, à ce que ça fonctionne et. Et donc globalement, quand on dit les choses aux gens, ils prennent en note, il faut remonter en général. C'est pas même pas eux qui sont fâchés, ça va être leur chef ou je sais pas, voilà. Divague un peu, hein, tu vois ?

Hugo Bernard

OK non mais OK bah après. On va pas aller chercher la petite bête. OK si alors Ouais, t'as vite fait parlé de la position de la pub à 01.

Titouan Gourlin

J'étais plus dans un cadre général, hein.

Hugo Bernard

Ouais ouais mais du coup alors il y a des équipes dédiées à 01 pour la pub ?

Titouan Gourlin

Ouais.

Hugo Bernard

Ok mais du coup tu travailles pas spécialement avec eux ?

Titouan Gourlin

Bah en. Je te répondrai dans le sens où je sais que je c'est géré par des gens. Je saurais même pas te dire. Je pense savoir que telle personne fait ça, je connais mes collègues hein. Mais je suis pas sûr à 100% que c'est ce qu'ils font. Alors tout ce que j'ai genre je sais qu'ils bossent dans le commercial, mais. Moi, c'est très flou, je veux que ça reste fou quoi, ça me va très bien. Et c'est une saine différences en fait, il faut vraiment le faire. Il faut qu'il y ait une saine limite là-dedans. Vois, je peux déconner avec Rémi chez Frandro mais c'est quelqu'un de là-dessus qui est ultra carré et c'est très agréable de bosser avec lui parce que justement il va jamais venir te parler d'un dossier en cours chez lui chez XP mais là tu parlais de la pub alors pardon j'ai mélangé 2 trucs mais tu vois ?

Hugo Bernard

Bah ça revient un peu au même.

Titouan Gourlin

C'est pas exactement la même chose. Le display et le le le sponso, c'est. Donc bien sûr, moi je trouve que display, c'est plus propre. Y a y a des y a des gros, c'est mon avis encore une fois mais tu as des c'est sûrement moins rémunérateur. Tu as des des encarts très clairs à un endroit, c'est de la pub, c'est comme quand tu regardes la télé, tu sais quand c'est pub et quand c'est le

le programme que tu regardes. Le sponso des fois. Je parle pas de 01, je parle de Frandro. Donc bon, tu gardes tu gardes ça pour toi, moi, ça a pu m'arriver d'être dérangé. Parce que j'avais un avis sur un smartphone. Et le sponso ensuite sort sur ce même smartphone et on a, et la façon de titrer et cetera peut parfois porter à confusion. Et en fait, c'est c'est qu'une fois qu'on est dans l'article, on se rend compte qu'on est dans un sponsorisé. Mais du coup les gens vont cliquer sur un truc en faisant c'est l'avis de la rédaction alors qu'en fait c'est juste un sponsor. Ça, ça peut être un peu gênant.

Hugo Bernard

Il y a il y a eu du sponso chez 01.

Titouan Gourlin

Je suis pas sûr, je te, je sais qu'il y a il y a du bon plan. Il y a du bon plan, ça y a pas de problème. Est ce qu'il y a du sponso je te ?

Hugo Bernard

AiAh si si là là je vois un un bon plan sponso.

Titouan Gourlin

Je pense que je pense, je pense qu'il y a des bons plans sponso, ouais. C'est pas très clair pour moi, c'est. Je t'avoue que là-dessus je suis pas forcément le plus calé quoi ?

Hugo Bernard

Y a pas de souci.

Titouan Gourlin

Et dans le flux d'actu par exemple, il y a jamais de sponso quoi.

Hugo Bernard

OK, Ouais.

Titouan Gourlin

Mais du coup. Moi, je me tiens très éloigné de ça, c'est que ça se fait beaucoup plus discret que chez Frandro je pense. Voilà mais bon c'est c'est pas très précis ce que je te dis parce que je connais très mal et je m'y intéresse pas quoi. Ok, mais si tu veux poser la question, Ben éventuellement si un jour tu viens dans la rédac, voir Guillaume ou je sais pas quoi. Ça peut peut-être se faire.

Hugo Bernard

OK Ouais oui alors ouais en vrai si je si j'interroge Guillaume, ça peut être cool d'aller voir aussi le labo physiquement comment c'est fait et tout ça je je verrai avec lui.

Titouan Gourlin

Ouais, ouais. T'hésite pas à me redemander son num, si t'as besoin.

Hugo Bernard

Ouais OK Bah y a trop cool. Ah oui, C'est alors ouais, j'avais des questions sur les embargos, est-ce que t'as déjà brisé un embargo ? Volontairement ou pas ?

Titouan Gourlin

Non, déjà j'ai jamais brisé un embargo. Je demande de le mettre en en le. Tu sais le mec qui a peur et tout. Qui veut le mettre en capitales. Non, j'ai jamais brisé un embargo. Ceci étant, parfois là. Les fuites. En fait, c'est c'est quoi briser un embargo ? En fait, c'est ?

Hugo Bernard

C'est quand ? Ben en fait. Quand une une agence t'as dit voilà, il y a telle information, on te demande de ne rien publier à ce propos avant telle date, telle heure. Et je prends en compte là-dedans les tests.

Titouan Gourlin

Mais alors, parce que pourquoi je briserai un embargo, c'est ça ma question.

Hugo Bernard

Je sais pas.

Titouan Gourlin

Mais moi ce que j'ai c'est c'est quoi ? C'est pour gagner de l'avance ou c'est est-ce que tu considères ? Je prends un exemple, telle marque, tu as un embargo, tu es briefé, tu sais du produit. Sauf que le produit, il y a à peu près tout qui fuite sur Internet.

Hugo Bernard

Ouais.

Titouan Gourlin

Est ce que tu considères qu'écrire sur le produit c'est briser un embargo ou pas ?

Hugo Bernard

Bah non.

Titouan Gourlin

Alors écrire à partir des fuites.

Hugo Bernard

Oui mais si tu écris à partir de la fuite, que tu indiques la source et que. Après, c'est un peu ma position aussi de de journaliste, donc c'est un peu compliqué, mais.

Titouan Gourlin

N'est ce pas ? N'est ce pas un peu hypocrite vis-à-vis de ton lectorat ? C'est la question que qu'on qu'on pose chez 01net vis-à-vis de ça.

Hugo Bernard

Ah.

Titouan Gourlin

Non mais tu vois, parce qu'en fait, est-ce que. Toi, tu sais ce qui est vrai et ce qui est faux. D'une certaine manière, n'est-ce pas un embargo ? Parce que tu sens et cetera. Déjà je pense que bon, c'est important que ça, mais il y a un truc d'hypocrisie. Et chez Frandro je enfin moi je me rendais pas compte, mais maintenant je suis sur 01net où on a une politique vis-à-vis de ça qui est genre. Non, une fois qu'on est prise par un truc et en même temps on pourrait me faire le tu sais, on va faire le. On peut accuser 01net de du coup de ne pas parler de choses qui gênent la marque. Donc tu vois, il y a un truc.

Hugo Bernard

Après chez Frandroid, enfin il me semble que c'est en pratique, c'est en fait quand quelqu'un a été brief, il traite pas les fuites derrière.

Titouan Gourlin

Ouais, bien sûr. Mais du coup, ça reste un peu hypocrite. Mais voilà, c'est, c'est, c'est.

Hugo Bernard

On rentre dans un rentre dans un débat. Mais c'est juste que c'est le contrat tacite que tu passes avec la marque.

Titouan Gourlin

Bien sûr, voilà.

Titouan Gourlin

C'est un, c'est un truc que d'ailleurs, c'est peut-être un angle mort de de des questions que tu pourras poser aux autres ou quoi, que tu m'as pas. Mais enfin, en fait, c'est peut-être un peu ce que tu voulais poser avec le. Est ce que ça t'as influencé de t'entendre bien ou pas t'entendre ou je sais pas quoi ?

Hugo Bernard

Ben non, justement j'avais une question, c'était Ben est-ce que si c'est déjà arrivé, est-ce que ça a eu des répercussions avec la marque ?

Titouan Gourlin

Bah du coup ça m'est jamais, mais ce que je voulais dire c'est que pour moi. Enfin sauf du coup, ça m'inspire à une réflexion juste, c'est que on a tout un défi dans la presse tech plus peut être que enfin non qu'un truc classique en journalisme. Grosso modo, y a une grosse partie de nos sources, c'est des sources institutionnelles qui sont des sources qui sont des marques et donc on a un enjeu très important de garder des bonnes relations avec elles. Et du coup, on doit cultiver ces bonnes relations. Et parfois ça peut passer bah peut-être par rapport à ce que je

disais tout à l'heure sur les VP. Et t'as aucun intérêt quand t'es invité par une marque à refuser absolument tout, notamment les les dîners ou quoi. Parce que tu comprends bien que si tu refuses tu vas avoir des mauvaises relations avec eux. Et t'as t'as tout intérêt à avoir des bonnes relations avec eux. Et après on pourrait se dire Bah ouais mais dans l'idéal dans un monde idéal, il faudrait limite pas avoir de relation parce que du coup ça vient influencer. Donc voilà, c'est une difficulté qu'on a quoi. Voilà mais non bah du coup pas de répercussions parce que pas de et cette sur cette fois-là mais.

Transcription de l'entretien avec Nathan Le Gohlisse

Hugo Bernard

Ouais non, en plus c'était grave intéressant avec lui, donc c'était c'était trop cool. OK, donc donc, t'es journaliste spécialisé en tech depuis quand exactement ?

Nathan Le Gohlisse

Alors c'est la question que je me posais quand tu m'as, quand tu m'as proposé cet entretien. En fait, j'ai. Je sais pas exactement ce que tu appelles, ce que t'appelles journaliste à proprement parler, en fait, si tu veux. Moi, j'ai commencé à écrire des tests en 2015. D'abord pour un petit blog que j'avais. Et puis ensuite pour un pour un blog qui était pour le coup qui était suivi et qui existait depuis longtemps, qui s'appelle la Fredzone. J'ai, j'ai travaillé pour eux, d'abord en tant que bénévole et ensuite en tant que pigiste mais en auto-entreprise pendant pendant, je crois, à peu près 2 ans et ensuite ensuite j'ai commencé à travailler pour, pour Clubic, pour Frandroid et et pour d'autres. Et cette fois-ci voilà avec avec des tests, enfin sur des tests de de PC portables principalement.

Hugo Bernard

OK.

Nathan Le Gohlisse

Donc j'ai commencé pour répondre à ta question. J'ai j'ai commencé à écrire des tests en 2015. J'ai commencé à écrire des tests de PC portables en tant que que journaliste, un peu plus au au sens traditionnel du terme je dirais à partir de 2018, 2019, voilà.

Hugo Bernard

OK et alors c'est vrai que t'as un enfin peut être, peut être je me trompe mais t'as un t'es t'as un profil assez particulier en tout cas dans la presse tech. T'es full Pigiste, t'as jamais fait de rédaction en interne ?

Nathan Le Gohlisse

Non, j'ai jamais fait de rédaction en interne, non . Exact ouais, je suis entièrement entièrement à mon compte et entièrement pigiste. Ouais, depuis depuis le début.

Hugo Bernard

OK, et pourquoi ?

Nathan Le Gohlisse

C'est une bonne question. En fait, c'est c'est pas. Au début, c'était pas nécessairement une volonté de ma part. C'est juste que les opportunités que j'ai eues, ben c'était uniquement à distance. On avait besoin de moi. Enfin tel voilà. On avait besoin de moi pour dépanner ici, pour dépanner là. Et en fait, moi, ça me permettait de, de me faire de l'expérience et qu'en même temps ne pas avoir besoin d'engager des frais pour déménager quelque part avec une rédaction ou autre. Donc au début ça s'est fait comme ça, c'était plus par praticité réciproque, je dirais entre guillemets. Et puis en fait, j'ai tellement pris goût au fait de travailler tout seul en totale autonomie de chez moi que après j'ai jamais tellement cherché à intégrer une rédaction donc voilà.

Hugo Bernard

OK d'accord. OK. Alors ouais, du coup c'est une question assez générale, mais qu'est-ce qui te plaît dans les dans les nouvelles technologies et pourquoi ? Pourquoi tu veux parler de ça au quotidien ?

Nathan Le Gohlisse

Alors qu'est-ce qui me fait dans les nouvelles technos alors ? Juste à à à mon niveau à moi en fait je dirais que c'est c'est je trouve le le parfait équilibre entre une forme de routine où je parle notamment des des bah de mon métier, de de testeur de produits quoi. C'est à dire que en fait Ben ça a probablement dû t'en rendre compte en en bossant pour Frandroid depuis un moment. C'est à dire que on reçoit tous les ans, bah telle marque qui va sortir tel produit phare à tel moment de l'année, et cetera, et cetera. Donc y a y a une forme de routine et donc on n'est jamais trop perdus en fait, on sait à peu près à quoi s'attendre d'une année sur l'autre. À part s'il y a des grosses surprises mais enfin en général et en même temps il y a cette espèce de renouveau permanent qui fait que. Bah moi je trouve que c'est jamais. C'est c'est à la fois une routine mais c'est une routine qui est jamais barbante. Donc ça c'est c'est moi personnellement le truc qui me qui me plaît et pourquoi est-ce que j'aime en parler, parce que. C'est une bonne question ça. Pourquoi est-ce que j'aime en parler ? Pas parce que tout simplement, c'est un truc qui m'a toujours, qui m'a toujours passionné. En fait, j'ai toujours, toujours aimé pouvoir écrire là-dessus quoi. Parce que j'ai le sentiment que c'est un un sujet que je maîtrise relativement bien maintenant et que je voilà je je suis assez confortable avec ça.

Hugo Bernard

OK, d'accord, OK. OKOK et alors ? Du coup sur les produits que tu vas tester je sais pas trop comment ça se passe, est-ce que c'est une rédaction qui te dit bah voilà, on veut que tu testes tel produit. Ou des fois c'est toi qui dit Bah voilà j'ai la possibilité de tester tel ordi et je vous propose la pique.

Nathan Le Gohlisse

Et Ben en fait c'est c'est les 2, c'est exactement les 2, c'est à dire que moi sur les tests de, de produits à proprement parler, je bosse essentiellement avec Clubic, qui est qui est mon principal média depuis depuis, depuis fin 2018 et si tu veux. Si tu veux-je travaille aussi pour pour Cnet France pour les tests de tablettes, j'ai eu quelques quelques comment dire, collaborations éparses avec Presse-citron. Sur des tests aussi, mais en gros, ce qui se passe, c'est que. Là je vais, je vais parler spécifiquement de Clubic parce que c'est pour eux que je teste le plus de produits. Et puis c'est eux que je connais le mieux. Et il y a vraiment un rapport de de parfaite confiance en fait entre eux et moi. Et si tu veux, c'est à la fois mois qui vais recevoir Ben de la part des divers attachés de presse, des propositions de tests. Je sais pas moi. On a reçu enfin, on a reçu en dans notre dans notre catalogue de prêt les nouveaux tel G16 par exemple. L'autre jour tu vois. Et donc dans ces cas-là, je vais le proposer au chef de rubrique en question chez Clubic, qui va accepter ou pas. En général il accepte et à l'inverse le chef de rubrique en question, donc Colin, je sais pas si tu le connais ? Colin Golberg. Lui, il reçoit aussi de son côté des des propositions que j'ai pas forcément toujours de mon côté. Donc voilà, en fait si tu veux, c'est un coup dans un sens un coup dans l'autre quoi ? En gros, , donc y a pas vraiment de, de règles établies en particulier, c'est vraiment voilà en fonction de de ce qu'on reçoit l'un et l'autre quoi.

Hugo Bernard

OK. OK Ouais et est ce que ça t'arrive de dire non à une agence ?

Nathan Le Gohlisse

Alors oui. Alors ça, ça, ça m'est arrivé de dire non à une agence, ça m'est arrivé de dire non aussi à des médias, ça m'est arrivé de dire non récemment sur certains produits, qui m'intéressaient pas tant que ça. Ou que je trouvais pas très pertinents. Tu vois un exemple concret, il y a il y a quoi ? Il y a quelques il y a quelques mois on m'a proposé de de tester une tablette Huawei. Moi personnellement c'est des trucs que veux plus tester donc je laisse ça à d'autres s'ils veulent. Mais moi je vois pas l'intérêt de de tester ça en France, sachant que le l'écosystème logiciel m'apparaît sérieusement castré à cause des, des sanctions américaines et et donc j'ai, je, je prends aucun plaisir à tester ces produits-là. Et derrière je vois pas trop l'intérêt, Bah c'est très personnel mais je vois pas trop l'intérêt de tester ça pour nos lecteurs.

Donc la dernière fois que Huawei m'a proposé une tablette à tester j'ai dit non et la dernière fois qu'un qu'un média en l'occurrence Cnet pour pas pour pas les citer, mais j'ai vraiment rien contre eux qu'ils m'ont proposé. J'ai j'ai dit non. Quoi, voilà.

Hugo Bernard

OK.

Nathan Le Gohlisse

C'est juste pour donner un exemple concret qui me qui me passe en tête, quoi.

Hugo Bernard

Ouais, est ce que tu as d'autres d'autres situations qui arrivent ?

Nathan Le Gohlisse

Où j'aurais refusé de de tester un produit ?

Hugo Bernard

Ouais.

Nathan Le Gohlisse

Non j'ai pas, j'ai pas d'autres exemples là. Non, il y a rien qui me vient, peut être que y a d'autres, d'autres exemples qui vont me revenir en tête plus tard. Si c'est le cas, je te, je te le dirais mais mais là, il y a rien qui me vient. En revanche, ça m'est arrivé que que je propose des produits et qu'on les refuse pour une raison ou une autre.

Hugo Bernard

Ah oui ?

Nathan Le Gohlisse

C'est plus dans ce sens-là les les, les refus entre guillemets, ils sont plus fréquents dans ce sens-là quand même, ouais.

Hugo Bernard

Du coup alors quand on te refuse, enfin quand un média te refuse, c'est c'est quoi les raisons ?

Nathan Le Gohlisse

Alors la principale raison ces derniers temps de de refus, ça été le prix des produits en question. Parce que. Voilà, sur les PC portables, on a parfois des machines qui se négocient. Là tu vois. Le dernier refus que j'ai eu en date, c'était c'était un un PC de chez MSI vraiment sur leur très haut de gamme. Une machine qui arrive enfin qui qui a été lancée en début d'année, le modèle qu'ils voulaient m'envoyer en gros il valait pratiquement 7000€. Donc voilà c'est une énorme machine, c'est le dernier Core I9 c'est 64 giga de RAM, en DDR5 c'est un écran 4K, en MiniLED c'est RTX 4090 Voilà donc c'est vraiment la machine de tous les superlatifs. Je me demande même si je crois qu'il me semble qu'elle a été testée chez chez Frandroid, mais chez Clubic, ils

ont décidé depuis depuis un moment maintenant que ce genre de machine, à quelques rares exceptions près. Maintenant, ils, ils veulent plus les tester parce que c'est trop cher et que, je suppose qu'il y a pas suffisamment de retombées commerciales pour eux derrière.

Hugo Bernard

OK. Et Ben alors justement ça c'est une, c'est une. Alors oui non, j'avais une autre question, c'est ce que ça t'arrive aussi des fois où, la rédaction d'acheter un PC pour le tester ?

Nathan Le Gohlisse

Alors moi, ça. Moi, ça m'est jamais arrivé et heureusement. Mais je sais que c'est en fait. Pour le dans le cas de, dans le cas de Clubic, je sais que par le passé Clubic n'arrivait pas à avoir des prêts de MacBook notamment. Et donc il leur arrivait sur certains produits phares. En fait, je crois que ça avait dû arriver avec la première génération de MacBook Air ou quelque chose comme ça, d'acheter le produit, de le tester et en fait de le renvoyer derrière avec le le, le, le droit de rétractation ou enfin le délai, le délai Amazon pour renvoyer les produits. Quoi. Voilà. Donc ça je sais que ça a été fait, je crois que crois que Cnet le le faisait aussi pendant un temps sur certains produits mais je saurais pas te dire lesquels, mais voilà, voilà.

Hugo Bernard

Ok. OK oui alors tu as parlé du PC à à 7000 balles.

Nathan Le Gohlisse

Oui.

Hugo Bernard

Est ce que ? Est ce ? Tu est ce que tu penses que en tout cas dans la presse tech sur les tests de produits, il y a quand même une différence de traitement entre les les produits d'entrée de gamme et les produits haut de gamme ?

Nathan Le Gohlisse

Alors en fait je dis, je dirais pas qu'il y a une enfin. Là là, je te parle de moi, la, la manière dont je teste un produit haut de gamme et la manière dont je teste un produit entrée de gamme. J'ai les mêmes protocoles de test, je le teste exactement de la même manière parce que pour moi c'est tout l'intérêt en fait, tu vois pouvoir comparer un produit par rapport à un autre. Et puis même c'est à titre personnel, je trouve que c'est intéressant en fait de le faire. Maintenant est-ce qu'il y a une différence ? En fait, je dirais que la principale différence entre un produit haut de gamme et un produit entrée de gamme c'est que à mon niveau et et je pense pouvoir parler au nom de Clubic, on a beaucoup plus de facilité à recevoir des produits milieu, haut de gamme que des produits vraiment très entrée de gamme. Sur la, sur si, si je dois faire la synthèse des. Je sais pas moi des des 5 dernières années de propositions de test sur des PC portables, la

vaste majorité des machines qu'on m'a, qu'on m'a proposées, que les agences ou que les marques directement m'ont proposées en test, c'étaient des machines milieu de gamme ou haut de gamme et. Et pour te donner un exemple concret, il y a 2 ans, j'avais essayé de sonder toutes les marques avec lesquelles je suis en contact pour avoir un maximum de PC portables peut vraiment entrée de gamme quoi donc. Moi je m'étais mis un budget entre 400 et 600€. J'ai j'ai j'ai, j'ai demandé à toutes les marques avec lesquelles j'étais en contact, il y en a que 2 qui m'ont répondu et il y en a que une qui m'a envoyé un modèle en test. Parce que parce que, parce que souvent, parce que souvent je pense que c'est, c'est pas forcément dans leur intérêt de de de mettre en valeur autant que ça. Enfin les les les, les produits les peut-être les moins reluisants de leur catalogue. Je pense qu'il y a ça. Et puis d'autre part, de manière plus plus pratique, les retours que j'en ai eu, c'est qu'en fait il y a beaucoup d'agences et beaucoup de marques qui ne reçoivent tout simplement pas des échantillons pour pour des prêts en fait sur ces modèles-là.

Hugo Bernard

OK.

Nathan Le Gohlisse

C'est assez rare effectivement et donc tu vois sur les sur les dernières années. J'ai souvenance que de que de 2 produits vraiment entrée de gamme quand je dis entrée de gamme c'est aux alentours de 500€ voire en dessous, que 2 produits de cette trempe là en fait que que que j'ai reçus chez moi en test. C'est les 2 seuls tu vois, un HP et un Acer en l'occurrence.

Hugo Bernard

D'accord, OK. Oui, oui et. Oui donc c'est à peu près les, je veux dire t'as pas d'autres problèmes d'accessibilité aux produits mis à part la marque veut pas l'envoyer ou c'est pas possible de de l'acheter ?

Nathan Le Gohlisse

Non non, j'en vois pas. Non non. Parce qu'au contraire en fait, si tu veux, à chaque fois que j'ai eu la possibilité d'en tester. Du côté de Clubic, au contraire, c'était, c'était très, c'était très apprécié. Quoi, tu vois alors.

Hugo Bernard

OK.

Nathan Le Gohlisse

Alors après c'est c'était parce que c'étaient des produits qui étaient qui étaient pas chers mais qui étaient massivement, enfin qu'on trouvait massivement en ligne et qui étaient et qui étaient relativement intéressants quand même tu vois. Après je pense que si si je trouve enfin si

une marque me proposait de tester un un 1 PC à 300 balles qui est vraiment une merde noire, là, je pense que Clubic ils passeraient quoi. Et moi d'ailleurs, je suis pas certain que j'aurais envie de le tester non plus quoi. On on essaye quand même avec avec Colin le le chef de rubrique avec qui je travaille, de de sélectionner. Je pense que c'est pareil pour pour pour Frandroid pareil en amont, un tri minimum sur les les modèles qu'on teste, que ça puisse quand même répondre à une certaine, à une certaine, à un certain intérêt du lectorat quoi.

Hugo Bernard

D'accord, et alors. J'imagine que avec Clubic, t'as genre une une routine, un peu de de test ?

Nathan Le Gohlisse

Ouais.

Hugo Bernard

Et du coup, c'est quoi la la fréquence ? De test ?

Nathan Le Gohlisse

Je teste entre. Entre 3, la, la vaste majorité du temps, entre 3 et 4 produits par mois.

Hugo Bernard

OK.

Nathan Le Gohlisse

En gros un laptop à la par semaine à peu près.

Hugo Bernard

Tu consacres combien de temps en général à un test si t'avais un un ordre de grandeur ?

Nathan Le Gohlisse

J'y consacre environ. Bah je travaille en fait si tu veux. En général je me débrouille pour commencer un test le lundi et le finir le vendredi soir. Et tout compris entre les benchmarks, le test du produit, la rédaction de l'appareil, la prise des photos. J'y consacre environ 2 h tous les soirs, donc fois 5 quoi. Ah je dirais une dizaine d'heures, une ouais, une entre entre. Allez on va dire 10, 10 à 15 heures en fonction des produits, il y a des produits qui sont un peu plus compliqués à tester que d'autres, mais on est entre 10, 10 à 15 heures si je dirais si je devais donner une fourchette, ouais.

Hugo Bernard

OK. OK, et. C'est quoi le matériel que tu que tu utilises ? Que ce soit donc des outils de mesure, des logiciels pour faire un test ?

Nathan Le Gohlisse

Alors moi j'utilise j'ai. J'ai alors sur les outils de mesure, j'utilise CalMAN, pardon, ça nous prononce pas bien CalMAN Ultimate. Qui est un qui est un outil qui permet de de mesurer les

écrans en fait de de qui fonctionne avec une sonde. Donc ça c'est l'outil l'outil en l'occurrence. C'est alors je sais plus quel est le modèle exact, je pourrais te donner si ça t'intéresse. Mais je crois que c'est la même que chez Frandro, c'est une Xrite one display plus et donc. Et donc ça plus le logiciel Calman Ultimate qui permet donc de faire les mesures pour les pour les écrans. Donc voilà, je pense que tu connais chez chez Frandroid, ils ont la même chose, c'est à dire que ça, ça me permet. Voilà de d'avoir le le, le pic de luminosité, le contraste, la colorimétrie, la couverture des des différents espaces colorimétriques, et cetera. Donc j'utilise ça. Et autrement un outil de mesure. Bah j'utilise les, les comment dire les principaux benchmarks et puis. Le cas échéant, des logiciels qui vont permettre de, d'avoir la température des des différents cœurs du processeur, voilà ce genre de choses.

Hugo Bernard

OK, OK, OK et Ah oui alors donc tu prends toi-même tes photos c'est ça ?

Nathan Le Gohlisse

Ah oui alors du coup sur le sur le matériel au sens large ouais j'ai un j'ai un appareil photo quoi. Hybride quoi. Qui permet de faire des photos relativement propres en fait. Des produits quoi. Ouais.

Hugo Bernard

Ouais, et tu les fais et tu les fais chez toi ?

Nathan Le Gohlisse

Je les fait alors. Ça dépend. Je l'ai fait chez moi, je l'ai fait pas loin de chez moi à Nantes. Parfois quand je suis en vacances et que je pars avec des PC portables sous le bras à tester, je les fait un peu partout en fait dès que je, enfin dès que j'ai un peu de temps, et que en fait, si tu veux. Dès que j'ai un peu de temps et que je peux les faire ailleurs que chez moi, ben j'aime bien les faire en extérieur, je trouve ça marrant quoi.

Hugo Bernard

OK, ah c'est cool. OK, Ah oui alors donc on a parlé vite fait des agences, on a parlé de Colin. Est ce que il y a d'autres personnes qui vont un peu, entre guillemets, participer à la production du test ?

Nathan Le Gohlisse

Non, non, non, parce qu'il y a vraiment que c'est c'est vraiment Colin qui va qui va soit me faire des propositions, soit valider, invalider les propositions que je lui fais, soit les tests, les agences derrière qui fournissent les produits ou les marques directement et puis après moi qui ai qui fait le test, il y a pas de il y a pas d'autres intermédiaires entre guillemets ?

Hugo Bernard

OK Ouais et du coup C'est Colin. J'imagine qu'il corrige, enfin qu'il relis, qui corrige.

Nathan Le Gohlisse

Ah oui alors sur le sur la, le, la, la relecture. C'est Colin ou les alors c'est un peu compliqué chez le Clubic en ce moment, mais la plupart du temps oui, c'est Colin, ouais, qui s'occupe de la, de la relecture, des tests et de la programmation. Il n'y a pas d'autre, il y a pas d'autres personnes qui qui intervennent quoi.

Hugo Bernard

OK. Oui, si alors est ce que il y a ? Comment dire ? Ah oui, si non, toi tu es à Nantes, c'est ça ? Et c'est à dire, l'agence t'envoie directement l'ordi, il passe pas par Clubic ?

Nathan Le Gohlisse

Non non ça passe, ça arrive toujours directement chez moi parce que si tu veux c'est des c'est des gens avec lesquels je travaille depuis vraiment très longtemps maintenant et ou voilà. Ouais non c'est ça passe, ça passe directement chez moi et c'est moi qui m'occupe de de recevoir les colis vu que je suis de toute façon pratiquement tout le temps à mon bureau vu que je travaille chez moi. Donc je m'occupe de recevoir les colis, de de préparer les retours et de leur renvoyer.

Hugo Bernard

OK, Ah oui, donc d'accord.

Nathan Le Gohlisse

Je crois, je crois que ça a dû arriver qu'une seule fois que que que Clubic reçoive un PC pour moi, dans la rédaction à Lyon, et qui le renvoie derrière. Mais c'est c'est vraiment extrêmement rare.

Hugo Bernard

OK Ouais OK et alors il y a des est ce que des fois le timing il est un peu serré par rapport aux embargos ?

Nathan Le Gohlisse

Ça arrive, alors après le le je sais pas si tu as déjà testé toi Hugo de ton côté des des PC portables, mais disons que les les embargos sur le sur le marché des PC portables, ça reste beaucoup moins fréquent que sur sur les smartphones par exemple. Ça doit m'arriver. Tu vois enfin d'être sous l'embargo et de devoir livrer un test à date pour les PC portables, ça m'arrive quoi, une fois par an, deux fois par an, c'est c'est quand même assez rare. Et en général, moi je suis, je t'avoue que je vais préférer comment dire, livrer le test une journée ou 2 journées après l'embargo. Mais être sûr que voilà, il a bien passé tous les processus que que je fais passer à tous les autres produits plutôt que de d'accélérer le truc pour pouvoir le livrer le le jour même. C'est un truc avec lequel je suis pas très confortable. Donc quand le test est prêt le pour le pour

le jour de l'embargo bah il est publié le jour même, et si il me faut un peu plus de temps ben il faut plus de temps quoi. Je t'avoue que ouais c'est c'est ouais et de toute manière. Euh Ouais, ça, ça reste quand même, ça reste quand même assez rare. Là tu vois, je suis en train de tester le le MacBook Air M3 que j'ai sous le sous les yeux là. Donc l'embargo. La fin de l'embargo c'était jeudi dernier. Mais moi si tu veux, j'ai reçu le PC deux jours avant la fin, une journée et demi avant la fin de l'embargo donc. L'attachée de presse d'Apple qui m'a contacté pour me demander si je si j'allais publier le jour même, il est évident que je lui ai répondu que non, non, voilà.

Hugo Bernard

OK. Et Ah oui alors du coup là tu enfin Apple il maintenant il y a pas de problème pour recevoir les les Mac ?

Nathan Le Gohlisse

Alors maintenant non non non il y a eu. Alors je sais pas je je pense que c'est un arbitrage d'Apple en fait directement qui qui maintenant. Enfin d'après ce que d'après les retours que j'en eu envoient facilement des produits aux aux médias spécialisés. Alors qu'avant, c'était vraiment rare ou alors vraiment qu'à certains médias et pas à d'autres. Et je sais que maintenant chez Clubic, depuis je dirais à peu près 3, 4 ans, on reçoit, on reçoit les produits Apple sans, sans difficulté particulière, voilà.

Hugo Bernard

OK d'accord, ouais, c'est cool.

Nathan Le Gohlisse

Donc. Je suis là tu vois pour le coup je suis. Je suis directement par par Jasmine, leur attaché de presse. Quand il y a des nouveaux, quand il y a des nouveaux produits qui qui se qui se profilent à l'horizon. Elle me, elle me convient à un, à un entretien visio avec avec d'autres journalistes et avec en général un chef produit et puis dans la foulée, je reçois le produit en test et ça pose plus de ça pose plus de problème, voilà.

Hugo Bernard

OK, Ah ouais, donc. D'accord, oui donc t'es t'es quelqu'un.

Nathan Le Gohlisse

Oui alors bon, normalement ça c'est vraiment. Je pense que ce serait un. Enfin je je, je sais que j'ai des j'ai. J'ai des collègues journalistes, qu'ont qu'ont tendance malheureusement alors ça reste relativement rare je trouve. Il y en a certains qui qui ont tendance voilà à prendre un peu, un peu le melon. Moi s'il y a bien un truc que j'ai vite compris dans ce métier, c'est qu'en fait les marques elles en ont rien à foutre de toi en tant que journaliste. Ce qui les intéressent, c'est

juste le le média pour lequel tu bosses quoi. Faut vraiment je pense que, à moins d'être Claire Chazal, tu vois ? Ou vraiment d'avoir d'avoir une position, de t'être vraiment fait un un nom quoi. La plupart du temps, ils s'en foutent quoi. C'est. Je me sens complètement interchangeable. Si demain comment dire je je m'en vais, je de de Clubic, je passe que je passe chez un tout petit média qui fait pas de qui fait pas d'audience. Je pense que l'attachée de presse d'Apple, elle, ne calculera plus du tout quoi. Je, je le. Je le vois comme ça personnellement.

Hugo Bernard

OK oui alors oui, il y a une question. Il y a une question que que je viens de à laquelle je viens de réfléchir sur les PC portables. De ce que je connais il y a il y a des fois il y a sur un même modèle il y a plein de références, enfin il y a plein de de versions avec plus ou moins de RAM machin.

Nathan Le Gohlisse

Ça c'est vraiment. C'est un vrai problème. Ça, c'est ça. Ça peut vite devenir compliqué. Ouais.

Hugo Bernard

Est ce que en fait les est-ce que les agences c'est une impression que j'ai. Est-ce que les agences ont tendance à envoyer des versions les plus poussées, les plus améliorées ?

Nathan Le Gohlisse

Ah bah clairement mais ça ça, ça retourne sur ce que je disais tout à l'heure en fait. C'est à dire que sur un produit donné c'est c'est vraiment rare qu'en fait une une agence nous envoie le le le modèle le moins bien équipé toujours. C'est toujours, on reçoit toujours soit le le modèle disons sur le haut du milieu de gamme. Je sais pas si c'est très clair comme ça. Enfin disons soit le modèle milieu de gamme cossu tu vois la configuration milieu de gamme cossue, soit vraiment le top of the notch avec le tout à fond. Et là tu vois. Bah concrètement, sur le sur le MacBook, sur le MacBook Air, sur le nouveau, là j'ai reçu le le la, la configuration la plus la plus costaude quoi. Et j'ai pas j'ai pas eu mon mot à dire particulièrement hein, c'est vraiment à chaque fois, c'est comme ça.

Hugo Bernard

Ouais ça ça t'arrive jamais de dire Bah Voilà je voudrais genre la version la moins chère, la version mieux de gamme ou ?

Nathan Le Gohlisse

Ça m'arrive. Alors pas pas avec Apple, ça m'arrive parfois avec avec d'autres constructeurs. Ouais, par exemple le mois dernier, je testais un PC portable gaming de chez Dell. Et je trouvais qu'en fait, ça valait plus le coup de se concentrer sur leur modèle milieu de gamme que sur le leur configuration haut de gamme sur sur le même produit hein j'entends. C'est à dire qu'en fait

j'ai j'ai opté, j'avais j'avais le choix entre plusieurs alors là pour là pour le coup Dell m'avait laissé le choix en fait entre leur leur 16 en version je crois que c'était le modèle I9, RTX 4070 qui était à plus de 2000€ où le modèle qui était simplement en Core I7 avec une 4060 un rapport qualité prix que je trouve beaucoup plus intéressant. Et donc là, j'ai opté pour ce modèle là quoi, qui était plus abordable. Donc parfois ça, parfois certaines marques me laissent le choix. Mais c'est, ça, ça dépend vraiment en fait de ce qui, de ce qu'ils reçoivent en échantillons, quoi. Et ça reste. Honnêtement, ça reste assez assez rare, ça arrive, ça arrive assez. Enfin, comment dire. Ça arrive plus fréquemment sur les sur les PC, sur les PC portables gaming que sur les PC portables je dirais traditionnels entre guillemets où là en général les marques ont un seul une seule configuration dispo. C'est ce que j'ai pu remarquer moi sur les sur les dernières années, à mon niveau en tout cas.

Hugo Bernard

Et et du coup là, sur un modèle d'ordi, la version la moins chère et la version la plus chère, c'est que ça va être quoi la différence de de prix ? Est ce que ?

Nathan Le Gohlisse

Enfin le problème. Ouais, le problème c'est que ça peut, ça peut parfois aller du simple au double, ce qui pose ce qui pose un souci parce que par exemple, nous on va, on va peut-être recevoir en test je sais pas, moi je je donne un exemple. Ça d'un d'un d'un PC portable gaming. Vraiment on reçoit la configuration la plus la plus la plus élevée on va dire voilà c'est vraiment un bon produit et puis derrière tu vas avoir un lecteur qui va acheter la même référence mais avec là, mais je sais pas un lecteur qui n'y connaît rien, tu vois qui va acheter la même référence mais avec la configuration la plus modeste et qui va dire Bah ouais mais il y a un écart énorme entre ce que j'ai moi et et la conclusion de votre test. Et ça ça m'est déjà arrivé d'avoir des lecteurs qui se plaignent. Et donc dans ce cas-là faut faire un peu de pédagogie en disant que bah dans le test on avait bien précisé la configuration qu'on avait reçue et que nos observations elles portent sur cette configuration-là et pas sur le modèle dans sa globalité et dans toutes ses configurations quoi. Donc oui ça, parfois ça peut poser problème, mais là malheureusement je enfin à part nous dans notre test, l'expliquer clairement, mettre en avant dès le départ la fiche technique du modèle qu'on a reçu, et bien préciser la gamme avec les différentes configurations disponibles et les différents prix disponibles. Après nous on peut pas, enfin je pense pas qu'on puisse certainement autrement quoi.

Hugo Bernard

D'accord, OK. Bah super si alors on va parler un peu protocole de test. Donc est ce ? Pardon, est ce que toi tu as ton propre protocole de test et tu le mets sur Clubic et ou sur d'autres médias ou est ce que tu utilises le protocole qu'a décidé Clubic ?

Nathan Le Gohlisse

Bah en fait mon mon, mon protocole de test c'est c'est un protocole de test que j'ai entre guillemets mis au point au fil du temps en travaillant pour Clubic. Donc tu vois je il y a pas vraiment de démarcation. C'est à dire que il y a des trucs au départ que je faisais pas qu'ils m'ont demandé de faire, que j'ai ajouté par la suite, les mesures d'écran, ça, au départ, je le faisais pas, j'avais pas le matériel. Et puis c'est c'est venu de leur côté en. Nathan, tiens, ce serait sympa si tu pouvais faire ça, est-ce que tu crois que ce serait jouable ? Bon, moi je me suis renseigné et je me suis dit que bon oui effectivement ce serait pas une mauvaise idée donc j'ai acheté, j'ai acheté la sonde et puis je me suis débrouillé pour pour avoir une licence avec avec l'éditeur du logiciel dont je te parlais tout à l'heure. Et donc voilà, et dans ces cas-là, tu voilà du coup mon mon protocole a évolué au contact de Clubic. Mais si tu veux en fait, je dirais que au départ, j'avais, j'avais ma manière de faire les choses. Et puis petit à petit, au fil des remarques de de Clubic, je l'ai un petit peu modifié, un petit peu. Voilà. Donc en fait, ça s'est modelé avec le temps, quoi. Et. Et ouais c'est c'est c'est mon protocole à moi parce que je sais que il y a il y a d'autres testeurs chez Clubic qui qui font pas exactement de la même manière, mais disons que les grandes lignes restent quand même les mêmes. Parce que. Bah voilà. Et puis après honnêtement sur un PC portable il y a pas il y a pas 30 000 manières de de s'y prendre tu vois si si je regarde un peu ce que ce que ce que Frandroid fait, globalement le le déroulé est à peu près le même. Tu vois la seule, la seule chose. La seule chose c'est que si je compare par contre par rapport à des médias comme Les Numériques ou comme 01net, voilà c'est des médias qu'ont un labo. Et je sais pour en avoir discuté avec avec 2 des journalistes de des Numériques, puis voilà le produit, il arrive chez eux, il part directement au labo qui va faire toutes les mesures, les machins, les trucs bidules de manière entre guillemets, neutre à part et ensuite le le produit est est testé par le par le journaliste qui va récupérer les données qui ont été, qui ont été enfin qui ont été mesurées par le labo quoi, nous on n'a pas, on n'a pas de labo. Moi je fais ça chez moi.

Hugo Bernard

OK. D'accord, Ah oui, alors la sonde, elle t'a coûté combien à peu près ?

Nathan Le Gohlisse

La sonde, ça m'a, ça m'a coûté dans les 350€ environ.

Hugo Bernard

OK, d'accord.

Nathan Le Gohlisse

Ouais, de mémoire Ouais, à peu près je pourrais être. Si t'as besoin du prix exact, je pourrais le retrouver. Je crois que c'était ça, 300, 350.

Hugo Bernard

Non, j'étais, c'était surtout l'ordre de grandeur.

Nathan Le Gohlisse

Ouais, ouais, c'est ça je, je je. Te dirai ça 300, 350€ à peu près.

Hugo Bernard

Ok Ouais et alors ouais, du coup. Les tests de PC que tu fais ils sont-ils sont axés sur la plutôt sur la technique ou plutôt sur l'usage. Ou un peu des deux ?

Nathan Le Gohlisse

Pour pour Clubic, un peu des deux. Parce que honnêtement, quand, quand on. Enfin quand quand je rédige sur toute la partie performance, il y a quand même des notions qui sont relativement techniques, qui sont abordées parce que c'est aussi un site qui a une qui a une histoire très, très liée à l'informatique et et donc ça rentre complètement dans leur dans leur ligne édito. À l'inverse, je sais que quand j'ai testé des des produits pour pour Presse-citron, je me focalisais à leur demande d'ailleurs, hein, beaucoup plus sur les usages que sur la technique à proprement parler. Donc ça, ça, ça, ça dépend vraiment des, ça dépend vraiment des médias.

Hugo Bernard

OK et sur Presse-citron tu tu testais aussi des PC portables ?

Nathan Le Gohlisse

Ouais, j'en ai testé quelques-uns pour eux, ouais. Ça fait un moment maintenant, mais l'année dernière, ouais j'en ai testé, j'en ai testé plusieurs, ouais.

Hugo Bernard

OK. OKOK et du coup ? Et donc tu t'adaptes au barème de notation de Clubic, de Presse-citron et cetera ?

Nathan Le Gohlisse

Ouais, ouais, Ouais, oui.

Hugo Bernard

OK. OK, et donc alors sur Clubic qu'il y a qu'une note ?

Nathan Le Gohlisse

Sur Clubic ? Non non, il y a des. Il y a des notes pour les différentes qui correspondent tout beaucoup aux différentes catégories de de produits. Enfin de différentes catégories de comment dire il y a il y a une note pour l'écran, une note pour les performances pour l'autonomie et cetera. Et puis ensuite on a une on a une note générale, sachant que la note générale chez Clubic elle n'est pas, c'est pas une moyenne des différentes notes qui qui, qui concernent les différentes parties du test. C'est vraiment une une appréciation globale du produit quoi. Alors que par contre chez Presse-citron, si tu veux la moyenne, la note de la note générale c'est en fait une moyenne des différentes des différentes notes de de chaque partie quoi.

Hugo Bernard

D'accord, OK, et les sous-notes, c'est toi qui les décides ?

Nathan Le Gohlisse

Ouais, Ah oui oui, d'une toute manière, ouais, dans un cas comme dans l'autre.

Hugo Bernard

OK et donc pour les sous-notes, t'as une sorte de barème avec certains critères où c'est un peu au. C'est pas bien de le dire comme ça, mais au feeling.

Nathan Le Gohlisse

Alors non moi j'ai pas de j'ai pas de j'ai pas de barème et de critères particuliers, encore une fois, parce que. Je pense que ça c'est aussi parce que bah je travaille, je travaille de chez moi et et je travaille sans sans labo et et donc oui c'est plus, c'est plus du ressenti. Et et et la comparaison par rapport autres produits positionnés au même prix, en fait. C'est ça qui va me permettre de mettre mes, de mettre mes sous-notes quoi.

Hugo Bernard

OK d'accord. OKOK. Ah oui bon, alors on va, on va passer à une partie, mais c'est c'est sur les relations avec les marques un peu plus. Est ce que enfin il y a toujours la rumeur de les journalistes sont sont achetés par les agences et tout ça. Toi, t'en penses quoi ?

Nathan Le Gohlisse

Bah j'en pense. J'ai un avis assez nuancé là-dessus. Est ce qu'on est. Est ce qu'on est acheté par les marques ? Non enfin moi j'ai jamais touché le moindre euro de le d'une marque jamais. Et si jamais on me proposait, j'en voudrais pas déjà, je suis suffisamment payé avec avec mes clients et. Je suis pas, enfin voilà, je trouve que c'est, une réputation, ça, ça met du à se construire et un truc comme ça tu te flingues une réputation en moins de deux quoi. Donc même si on me proposait, j'en voudrais pas. Ça, c'est sûr en revanche. Je dirais qu'il a 2, il y a 2 points. Il y a parfois des comment dire des marques qui vont avoir tendance, par exemple sur les voyages de presse. Qui vont, voilà, ils vont nous inviter parce que ils lancent un ils lancent un produit

ou plusieurs produits donc ils nous invitent à l'étranger souvent dans de beaux hôtels, on va manger dans de très bons restaurants et donc donc si tu veux, tu peux, tu peux raisonnablement te demander si c'est pas une manière de t'acheter, alors moi je pense pas que ce soit vraiment une manière de nous acheter. Ce qui est clair, c'est que c'est une manière de de de présenter la marque sous sa meilleure image quoi. Tu vois et et ça peut. Je pense que chez certaines personnes ça peut ça peut influencer un futur test ou une future note. Moi j'essaye de faire en sorte que ça ne m'influence pas ou ou le minimum possible quand quand je suis dans cette situation. Mais voilà je pense que il y a tu vois la différence entre être acheté et être influencé. Tu vois je pense que notre boulot de journaliste c'est de d'être d'être de moins influencé possible mais malgré tout bon bah est ce que c'est. Est ce que c'est possible d'être complètement froidement objectif dans tout le dans tous les cas de figure ça je ça je sais pas. Je pense que tout le monde est différent, j'essaye de l'être, modestement, autant que je peux, donc y a ça. Il y a la question de comment est-ce qu'on peut être, entre guillemets, influencé positivement et puis et puis y a aussi je trouve dans dans ce boulot un truc que j'ai compris assez vite, c'est qu'y a beaucoup de copinage. Et ça par contre ça peut être ça peut être un peu plus subtil que de simplement être, comment dire, invité dans dans de beaux hôtels pour des voyages de presse par exemple. C'est à dire que je je trouve que dans ce métier voilà y a y a les parfois le la difficulté à mettre une une limite entre entre les les excellentes relations, voire même les relations carrément amicales en fait qu'on peut avoir avec des représentants de certaines marques ou avec les les représentants des agences qui travaillent pour ces marques-là et et la voilà le le la la nécessité qu'on a de garder une rigueur journalistique sur ce qu'on est en train de tester quoi. Je sais pas, est ce que je suis , est-ce que je suis suffisamment clair ? Est-ce qu'on est payé par les marques à ma enfin moi j'ai jamais entendu parler d'un journaliste, qui était payé par une marque. Ça c'est j'ai jamais entendu parler de ça, moi j'ai jamais. On m'a jamais proposé de de me rémunérer pour écrire un test favorable, un écrit à à. Comment dire un avis favorable sur un produit. Ça m'est jamais arrivé. En revanche, voilà, il ya cette question des voyages de presse qui s'est parfois un peu, on peut parfois se questionner et la, la question du copinage, parce que par contre, tu vois, je je sais que. Je vais pas, je vais vraiment là je je vais rester assez discret et je vais pas citer de nom mais mais je sais qu'il y a des il y a des des des journalistes qui ont beaucoup plus de facilités à recevoir des produits en avance en avant avant tout le monde chez certaines marques. Parce que ils sont-ils sont très très potes avec, avec l'attaché de presse ou avec le responsable de la marque en question, là il y a, il y a, il y a ça, mais malgré tout ça reste tu vois, c'est humain quoi, c'est je, est-ce que c'est ? Est-ce que c'est un problème ? Pour moi c'est voilà, c'est c'est juste, c'est comme ça quoi.

Hugo Bernard

Du coup toi t'essayes pas spécialement de faire copain copain avec avec des marques ou quoi ?

Nathan Le Gohlisse

J'ai tendance à avoir beaucoup plus de facilités à être pote avec des gens des agences de presse, parce que pour moi, c'est des intermédiaires. Alors que les les les les les les chefs produits et les les responsables des marques. Moi je sais que personnellement j'essaye autant que possible, alors après voilà c'est pas c'est pas toujours facile de trouver la la juste mesure entre être trop amical ou à l'inverse être froid tu vois. Donc j'essaie de d'être d'être au milieu quoi, d'être d'être sympathique mais de ne pas voilà pour moi c'est pour moi là par contre. Ça, c'est pas mes potes quoi. Mais voilà, c'est c'est. Et puis le le truc c'est que c'est une question d'appréciation. Tu vois, je sais que chez certains collègues, qui n'ont absolument aucun problème à entretenir des relations personnelles, parfois même assez assez étroites avec avec des responsables de marque et moi c'est un truc que j'ai eu que que j'ai, avec lequel je suis pas très à l'aise personnellement.

Hugo Bernard

D'accord. OKO. K. Les la question de les journalistes achetés, je suis désolé mais genre enfin je dois la poser, j'ai pas le choix.

Nathan Le Gohlisse

Mais bon, Ah non mais c'est c'est une question que beaucoup de gens se posent même. Je me demande même si je me demande même si Omar ou ou Cassim avaient pas fait une vidéo en parlant de. Il y a quelques.

Hugo Bernard

Si, si, il y avait dû avoir ça.

Nathan Le Gohlisse

Ça me. Il me il me semble hein il me semble. Ça me ça m'évoque quelque chose chez chez Frandroid qui avait été si c'était une vidéo ou un écrit. Mais ouais Ouais ouais, je me rappelle de ça.

Hugo Bernard

Ouais. Bah je pense aussi.

Nathan Le Gohlisse

Donc comme quoi tu vois ? C'est c'est une question qui revient souvent, hein ?

Hugo Bernard

Ouais Bah tu alors tu l'as mentionné ça je pense. C'est un défi dont les dans les prochaines années, c'est les la question des voyages de presse. C'est tu l'as mentionné direct donc c'est ça que c'est super important.

Nathan Le Gohlisse

Pardon j'ai pas excuse moi j'ai pas entendu ta dernière phrase, ça a mal passé.

Hugo Bernard

Bah c'est vrai que les la question des voyages presse c'est super important et.

Nathan Le Gohlisse

Ouais ouais, je trouve aussi. Ouais ouais parce que je je pense que c'est vraiment dans ce contexte-là que c'est le fluide tu vois, c'est c'est, c'est. C'est ça qui est curieux en fait. C'est que. Moi, personnellement, j'aime beaucoup les voyages de presse. J'ai toujours trouvé ça super enrichissant. Tu te retrouves vraiment immergé dans un événement par exemple, je sais pas quand t'es invité dans le cadre d'un salon par exemple à l'IFA, tu vois, tu te retrouves, tu te retrouves avec avec plein de collègues, parfois tu te retrouves aussi avec avec des confrères internationaux, européens, américains, et cetera. Tu te retrouves à la table du petit déjeuner avec un journaliste que tu lis depuis des années, qui travaille pour, pour, pour un autre média, tu vois. Donc il y a quelque chose comme ça qui est vraiment, qui est vraiment très chouette. Et en même temps je trouve que c'est le moment où moi personnellement c'est je trouve que c'est le moment le plus le plus difficile pour faire son travail parce que, parce que c'est ça peut être tentant en fait d'avoir un, d'avoir un avis un peu trop conciliant ou, ou d'avoir, voilà de, de, de trouver son son travail biaisé parce que tu es très bien reçu, parce que l'ambiance est exceptionnelle, et cetera. Donc c'est je trouve que c'est intéressant parce que voilà, c'est à la fois super intéressant, super enthousiasmant, très enrichissant d'un point de vue professionnel et en même temps c'est c'est un vrai challenge de derrière, de de d'être capable de bah voilà, de donner quand même un avis le plus objectif sur ce qu'on nous montre. En et je je précise juste un truc de de de garder un avis le plus objectif possible en sachant que dans certains cas, si tu es par exemple je sais pas moi tu donnes un avis négatif, négatif sur sur quelque chose que que que qu'une marque t'a montrée dans dans dans ce cadre-là. Et tu tu peux avoir la potentiellement la marque qui te réinvitera plus quoi tu vois ? Donc bon, moi personnellement je sais que je préfère voyager par mes propres moyens et voyager tout seul. Donc si une marque ne me de me réinvite Pas bah c'est pas grave, j'ai envie de te dire tant pis pour eux. Mais est ce que tout le monde raisonne comme moi, ça, je sais pas, voilà. Parce que la la la je sais que la sanction, la sanction, elle peut tomber, elle peut tomber derrière hein ? Si tu en en particulier tu vois quand je travaillais pour, avant que je travaille pour Clubic, quand je travaillais pour pour pour le la

Fredzone qui était un blog qui était qui était pas, qui était quand même lu, mais qui était pas très très très important et qui avait pas du tout le même la même audience que Clubic ou des trucs comme ça. Je sais très bien qu'en fait là on on ne pesait pas très lourd pour les marques, donc ils nous invitaient mais si jamais on avait un avis négatif sur eux, tu peux être tranquille que derrière on recevait plus leurs produits et qu'on était plus invités nulle part. Voilà tu vois donc là dans ces cas-là là la pression tu tu t'en rends compte. Par contre ça c'est une pression que j'ai eu, que j'ai, que j'ai ressentie beaucoup beaucoup beaucoup moins quand tu quand j'ai commencé à travailler pour des entre guillemets pour des gros médias parce que bah là si tu veux, les marques ont quand même besoin de travailler avec avec les gros médias, donc voilà.

Hugo Bernard

OK. D'accord, et du coup ça peut être quoi aujourd'hui, les, soit avec Clubic, soit avec d'autres les conséquences sur les tests à cause de mauvaises relations justement avec les agences ?

Nathan Le Gohlisse

Dans le j'ai envie de tenir dans le pire des cas, le la conséquence c'est que pendant quelques mois on va plus recevoir les produits. Ça c'est le le cas le plus extrême auquel j'ai été confronté. On vous envoie plus les produits parce qu'en fait, vous n'êtes pas suffisamment sympa avec. OK Eh Ben c'est pas grave tu vois. En général dans ces cas-là on attend que l'attaché de presse change ou que le service com de la marque en question revoit un peu son point de vue et puis on attend que ça se passe quoi. Je sais que alors ça m'est pas arrivé à moi, mais je sais que un confrère et et ami Pierre Crochard je que peut-être tu connais qui travaille aussi pour pour Frandroid parfois, je sais que pendant un temps alors là je peux carrément te te citer un exemple concret, lui il teste des smartphones et il y a quelques années, en fait, il avait mis trop de mauvaises notes entre guillemets ou de notes moyennes à des smartphones Sony et et la et la marque en fait, ne voulait plus lui envoyer de smartphone à lui et elle essayait au contraire de le court-circuiter en passant par le par le chef de produit concerné chez Clubic pour demander à avoir autre testeur. Je suis, voilà. Et je donc donc donc c'est ça. Voilà, parfois les marques vont vont pas forcément refuser de t'envoyer des produits mais vont essayer de faire tester le ledit produit par un de tes collègues. Ou par une autre personne au sein de la rédaction pour voir si la vie serait plus clément. Ça, ça, je. Je sais que ça existe, ouais.

Hugo Bernard

D'accord, mais est ce que donc là dans le cas dont tu me parles Pierre, il était pigiste pour Clubic ?

Nathan Le Gohlisse

Ouais, exactement dans le même, dans la même, dans les mêmes conditions. C'est un exemple qui date d'il y a à peu près 2 ans.

Hugo Bernard

Ouais ouais enfin je je en fait, je m'en fiche de la marque et des personnes, c'est juste pour comprendre le fonctionnement. Mais. C'est mais Clubic pouvait dire Bah on veut bien le tester, ce sera notre pigiste Pierre.

Nathan Le Gohlisse

Bah oui oui c'était ça qui se passait en fait, c'est à dire que le Clubic quand c'est à dire que que que Sony Sony voulait faire tester un smartphone par Clubic et donc Clubic renvoyait la marque directement vers Pierre, qui est qui est qui est qui était qui est toujours le le référent smartphone chez chez Clubic et et en l'occurrence Sony en avait marre de Pierre car il mettait de trop mauvaises notes, donc ils essayaient de de voir si il y avait pas moyen que ce soit notamment Marc Mitrani qui qui teste aussi des aussi des smartphones. Chez chez Clubic. Et donc Sony essayait de voir si c'était pas possible de faire plutôt tester le le smartphone en question par Marc voilà. Voilà alors. Je je sais pas du tout si si si derrière Clubic a accepté que ce soit un autre testeur qui s'en charge et je sais pas du tout si Marc a été plus plus conciliant avec Sony ou pas, ça j'en sais rien.

Hugo Bernard

OK, et est ce que toi personnellement ça t'es arrivé ?

Nathan Le Gohlisse

Non, non, pas pas, pas moi. Non, non, c'est ce cas de figure là, ça m'est, ça m'est jamais arrivé, non.

Hugo Bernard

OK et ou genre la marque t'appelle pour négocier un changement de note ?

Nathan Le Gohlisse

Ouais ça ça ça m'est arrivé pas. Ouais ça ça m'est arrivé. Reste récemment l'année dernière avec avec Razer par exemple, je leur ai mis en 7 sur 10 sur leur Blade 16 qui est un peu le leur flagship quoi en fait hein. Et donc l'attaché de presse de Razer m'a m'a m'a envoyé, envoyé d'abord un mail à mon chef de rubrique donc Colin, avec moi en copie, pour dire qu'il était pas ok avec le avec la note. En avançant certains arguments que moi je trouvais absolument pas acceptables. Enfin voilà, c'était c'était pas bon, c'était pas recevable. Et ensuite. Et ensuite parce que c'est malgré tout, c'est un type avec lequel j'ai de très bons, de très bons rapports. Donc il a demandé à ce que à qu'il puisse m'appeler donc moi j'avais pas de problème à défendre mon test et à défendre ce que j'avais dit dedans. Donc on s'est parlé au téléphone pendant à peu près

une heure où il a essayé de me vendre sa cause mais mais moi j'en suis resté à à ce que j'avais écrit dans le test. On en est restés là, on en est restés là. Je sais qu'il a fait, je sais qu'il a fait remonter donc bah le la le les échanges qu'on avait eu directement. Comment dire, à Singapour pour pour le, le, le QG de Razer. Et et voilà. J'ai pas, j'ai pas eu de pas eu de nouvelles après.

Hugo Bernard

Ouais et est ce que il y a eu des des fois où ça t'a où tu as été convaincu ?

Nathan Le Gohlisse

Ça m'est arrivé une sur un des tous premiers PC portables que j'avais testé et. C'était il y a vraiment longtemps. En fait j'avais j'avais mis une une note, c'était pas une mauvaise note mais c'était une note relativement moyenne à un produit parce qu'il chauffait et il chauffait vraiment. Et la marque en fait m'avait contacté en me disant que effectivement ils avaient ce ce problème là avec avec les les configurations les plus haut de gamme parce que les processeurs étaient étaient trop performants presque pour le châssis en fait. Et ils avaient proposé de m'envoyer le même modèle, le même modèle, mais avec un processeur milieu de gamme pour que je puisse éventuellement apporter des nuances à mon test. Donc j'ai reçu quelques quelques jours plus tard le le produit en question et je me suis rendu compte en faisant les en faisant les mêmes, les mêmes, comment dire les mêmes mesures qu'effectivement il y avait une grosse différence en fait d'un processeur à l'autre et que l'expérience utilisateur elle changeait bah littéralement du tout au tout en termes de en termes de surchauffe quoi. Et et donc dans ces cas-là si tu veux moi ce que j'avais fait, Ben j'avais, j'avais mis une mise à jour sur mon test, j'avais j'avais expliqué au lecteur bah ce que quoi j'avais été confronté en fait, et j'avais dû je crois, j'avais dû réhausser la. Alors je sais plus si j'avais réhaussé la note générale du produit ou si j'avais réhaussé la note de la partie performance. Mais enfin j'avais j'avais révisé la note. C'est sûr, ouais. Parce que parce que encore une fois, là c'était pas juste, on fait pression sur toi pour que tu changes la date, c'était on on on est conscients de ce problème, est ce que tu veux essayer l'autre configuration qui est quand même beaucoup moins concernée par la chauffe. Et effectivement l'argument de la marque s'est complètement complètement justifié. Je trouvais quoi. Voilà. Et du coup, et du coup si tu veux, c'était c'était d'autant plus intéressant parce que pour le lecteur, il y avait une plus-value. C'est à dire que moi je du coup le test, je l'avais modifié de manière à refléter le fait que. Bah il valait vraiment mieux acheter. Le modèle milieu de gamme qui perdait à peine qu'il perdait à peine en performance en fait et qui chauffait beaucoup moins que le modèle haut de gamme qui était peut-être un peu plus performant mais qui chauffait beaucoup plus et qui était beaucoup plus cher. Donc voilà, dans ces dans ces cas-là, je pense que c'est.

C'est important aussi de d'être capable de d'ajuster un peu ce test si on reçoit des informations complémentaires comme comme c'était le cas dans dans ce. Dans ce cas de figure-là, tu vois.

Transcription de l'entretien avec Samir Azzemou

Hugo Bernard

Oui, du coup j'ai vu donc j'ai vu que tu travaillais sur un magazine Xbox 360.

Samir Azzemou

Oui, j'ai été rédacteur en chef du Magazine officiel Xbox 360.

Hugo Bernard

OK d'accord, et donc après j'ai vu que t'es allé chez BGP.

Samir Azzemou

Alors BGP, c'est une agence de presse que j'ai, que j'ai développée pour pour mes activités de pigiste.

Hugo Bernard

D'accord, OK, et donc t'étais pigiste spécialisé dans la tech ou pas du tout ?

Samir Azzemou

Exactement. J'ai travaillé pour LesMobiles.com pour Cnet, pour High-tech News. Pour AVcesar. Et quelques autres encore je pense que. Pour AnimeLand d'ailleurs. J'ai fait des piges sur AnimeLand et sur Role Play Game.

Hugo Bernard

D'accord et. OK, et du coup est ce que à l'époque tu faisais déjà des tests de produits ?

Samir Azzemou

Oui. Ça fait depuis que je suis sur Micro Actuel que je fais des tests de produits en fait quand t'es sur mon profil LinkedIn tu remontes un tout petit temps avant avant Xbox Mag t'avais un magazine qui s'appelle Micro Actuel qui était un mensuel papier high tech. Je faisais déjà des tests de produits en audio, en smartphone un peu en télé, je crois. C'est pas moi qui faisait les les PC c'était mon collègue Alexandre Carneiro. Mais je faisais déjà des tests, des tests produits depuis, ouais, les premiers tests, ça doit être 2007, 2008.

Hugo Bernard

OK. Et beh. Quelle, quelle expérience et du coup ? Il y en a pas beaucoup de journalistes qui font ça depuis depuis super longtemps ?

Samir Azzemou

Ouais en fait ça tourne, ça tourne pas mal. Il y a, je pense que tu vois, il y en a encore quelques-uns quand même tu. Tu prends des mecs comme Sofiane sur l'éclaireur, tu prends Laure Renouard sur sur Les Nums. Je pense à Dimitri, je pense à Geoff, tu vois qui est en face de toi, tu vois sur sur Frandro, tu prends Édouard qui travaille sur Frandro aussi, Édouard, moi je le connais depuis depuis 15 ans je crois, et je l'ai toujours connu sur les, sur du truc tech à faire, un peu de test à faire, un peu de prise en main produit, et cetera. Bon, il y a encore quelques vieux briscards comme moi, ça bon, ça ne. C'est vrai qu'il y en a quand même pas mal qui sont partis parce que la tech c'est. C'est compliqué, on. On tourne un petit peu toujours, dans dans les mêmes rédactions, on voit toujours les mêmes gens. Bon des fois on se lasse un peu quoi, et bon après voilà.

Hugo Bernard

Alors du coup justement pourquoi toi t'as voulu te, qu'est ce qui t'attire dans les dans la techno ?

Samir Azzemou

Moi c'est c'est la curiosité en fait de la tech. J'aime bien voir les trucs nouveaux, j'aime bien tricoter des produits. C'était déjà le cas quand j'étais tout petit. Les jouets électroniques, j'aimais bien savoir comment comment ça marchait, les consoles c'est pareil. J'ai démonté 2, 3 trucs que je n'ai jamais pu remonter d'ailleurs, parce que j'étais très bon en fait en remontage électronique tout simplement. Mais cette curiosité, voilà de voir un petit peu le produit. Comment il est foutu. Comment il fonctionne. C'est ça moi qui m'a tiré dès le départ. Jeune, quand j'avais quand j'avais des PC ou des ordinateurs qui étaient avant Windows, genre Amiga, et cetera. Aujourd'hui je m'éclate sur un sur des produits qui sont beaucoup plus technologiques. Clairement, un smartphone, c'est fou ce qu'il y a comme techno là-dedans. Mais ça reste quand même de la, de la curiosité pour savoir un petit peu. Ouais, comment ça marche jusqu'où tu peux aller aussi avec le produit tu vois, on nous dit souvent ouais, vous faites des benchmarks, enfin bon, c'est pas un usage réel. Ouais je sais, mais en fait moi j'aimerais savoir jusqu'où ça va en fait. Jusqu'où on peut tirer la machine tu vois et. Et certainement que tu vois, c'est une qualité et défaut, un défaut parce que ça prend beaucoup de temps et donc ça prend du temps aussi sur la réalisation des articles derrière. La qualité, c'est que vouloir toujours aller jusqu'au bout du du test et améliorer le test et faire grossir le test, ça veut dire rajouter de nouveaux protocoles dedans, et cetera. Eh Ben ça fait que t'as t'as toujours une une vision encore plus plus profonde et plus globale sur le sur le produit. Voilà donc c'est de la curiosité si tu veux la réponse courte après la réponse c'est vraiment.

Hugo Bernard

Ok d'accord et OK donc Ah oui donc j'ai vu, ça fait un peu plus de 3 ans maintenant que tu es chez Phonandroid ?

Samir Azzemou

Ouais, ça va faire 4 ans. Euh non ça va faire, même six. Je suis rentré en 2019 sur Phonandroid, mais en fait ça fait ça fait que mais j'ai d'abord rentré en pigiste. C'est pour ça que c'était sur du BGP Éditions d'abord et ensuite j'y suis rentré en tant que en tant que chef de rubrique en dur salariat, c'était tout début 2021. C'est pour ça que ça fait un peu plus de 3 ans en fait parce que en fait en vrai je suis salarié depuis 3 ans mais en vrai du vrai du vrai, ça fait depuis décembre 2019 que je suis sur Phonandroid.

Hugo Bernard

OKOK d'accord. Donc alors j'ai j'ai pas vraiment de doute mais t'es t'es chef de rubrique smartphone ?

Samir Azzemou

Je suis rédacteur en chef adjoint précisément et j'ai gardé sous mon sous ma casquette la rubrique smartphone précisément. En fait et historiquement je suis chef de rubrique smartphone, smartphone et objets connectés c'est à dire les écouteurs, les montres, les bracelets, les lunettes. Enfin bon les conneries qui qui gravitent autour du smartphone hein, ça c'est moi. Et bien sûr le smartphone. Après tout ces tablettes PC console gaming, ça c'est Pierre.

Hugo Bernard

D'accord, OK, OK. En. Alors on va rentrer un peu plus dans le dans le test. En fait, je me demande comment est ce que tu choisis les produits que tu vas tester ?

Samir Azzemou

Alors il y a il y a 3 enjeux. Le premier qui est le plus important, c'est la popularité du produit. Par exemple quand t'as 4 iPhone qui sortent. Bah on va se dire le modèle le plus populaire d'abord, le Pro Max. C'est celui qui attire le plus de regards. C'est celui qui a le plus de technos c'est celui qui sera le plus regardé, même si les gens ils vont pas l'acheter parce que c'est trop cher pour eux mais c'est lui qu'ils vont regarder. On va regarder quels sont les produits qui sont les plus vendus. On revient sur les iPhones par exemple. C'est le modèle classique qu'on va le tester après. Parce que c'est c'est moins cher. C'est plus volumique. C'est celui qui que en fait les gens ils vont acheter par défaut parce que ils ont pas ils ont pas l'argent pour aller sur un sur un Pro ou sur un Pro Max. Et le 3e angle, c'est un angle qui est plus éditorial, c'est vraiment quand t'as une quand t'as une histoire à raconter. T'as un produit un petit peu innovant, un petit peu décalé par rapport au reste du marché avec une prise de position forte. Même si le produit il vient un peu de nulle part tu te dit, en fait j'ai une carte à jouer peut-être sur ce produit. Parce

que peut être que il est passé sous les radars, des autres et que moi je pense que il peut, il peut faire parler, il peut fonctionner. C'est un bon rapport qualité-prix, et cetera. Et par exemple, tu vois un bon exemple là-dedans, c'est c'est Motorola. Motorola je trouve qu'ils ont un positionnement tarifaire qui est agressif et sur le Razer, le Razer 40, le classique, celui qui était à moins de 1000 balles l'année dernière. Y avait une histoire à raconter parce que le premier pliant à moins de 1000 euros. Et en fait t'avais. T'avais une sacrée histoire à raconter. On a enfin un pliant presque abordable. Parce que bon, il est pas abordable, il était quand même à 800 et quelques. Tu avais quelque chose qui avec un abonnement téléphonique bah tu pouvais le toucher à 200 300€ tu vois et. Ça, ça commence à parler aux gens tu vois et je pense. Tu vois ? Il a eu une comment dire une couverture médiatique sous. Je pense qu'il aurait pu en avoir une meilleure que ça parce que si c'était pas du Motorola, si c'était du Samsung par exemple. Là, on avait vraiment quelque chose à faire. Donc voilà ce sont les 3 angles, le c'est vraiment popularité volume et tu vois par exemple en volume on va, on va attaquer plus plus fort par exemple sur sur des produits Galaxy A par exemple qui sont toujours en tête des ventes hein tout simplement on regarde la tête des ventes un peu comme Frandro, d'ailleurs. Frandro aussi va regarder comme ça des ventes chez Amazon, voir un petit peu quels sont les produits qu'il faut tester parce que ce sont les produits qui sont bah qui sont populaires auprès des gens, ils vont, ils vont y payer. Et donc être là pour apporter de l'information à ces gens-là, c'est important. On va regarder ça.

Hugo Bernard

OK bah d'ailleurs alors en parlant de Samsung. J'imagine que t'as pas reçu les Galaxy A ?

Samir Azzemou

Non pas encore, le 35 on l'attend de pied ferme, Dorian devra nous nous l'envoyer d'ici d'ici peu, mais à chaque fois qu'on l'appelle, on me dit, ah il arrive, il arrive.

Hugo Bernard

Ouais mais alors du coup ? Vous, est-ce que ça t'arrive enfin à la rédaction d'acheter des téléphones pour les tester ?

Samir Azzemou

Alors acheter des téléphones, oui, non, ça nous est arrivé une fois parce que. Parce qu'on ne voulait vraiment tester un produit et que parce qu'il faisait énormément de buzz et c'est pas arrivé qu'une seule fois, mais c'est arrivé très peu. Et en fait l'idée voilà on arrivera pas à l'avoir parce qu'on sait très bien que l'agence de presse elle voudra pas nous prêter. Ou alors parce que la marque n'a pas de représentant de presse en France et donc conclusion, c'est compliqué. Et il faut vraiment que ça se justifie au niveau éditorial. C'est à dire, vraiment, il y a un buzz

autour du truc. Éditorialement ça se justifie un exemple là-dedans c'est par exemple c'est le Lidl Phone. Le Lidl Phone, Lidl nous a jamais a jamais. Nous. Tu vois et c'était pas, il était pas question qu'ils nous le prêtent. Derrière, je crois que c'était un ZTE, je crois en marque blanche. OK donc évidemment que ZTE n'allait pas nous le prêter non plus parce que bon déjà. C'est quand même compliqué et puis, et puis en plus c'est un produit de merde, donc évidemment qu'ils allaient pas le tester. En revanche, il y avait une histoire à raconter. J'en viens à mes angles, etc. Mais y avait une histoire à vendre. Et parce que Lidl, au moment du Lidl Phone, lançait beaucoup de produits High tech qui marchaient fort. En fait, en magasin, les scooters, le robot cuisinier, il y avait plein de trucs comme ça qui sortaient chez Lidl. Et à chaque fois ça faisait un peu le buzz sur Internet, c'était ça et. Lidl, on s'est dit, mais si on s'est dit faut y aller, on va y aller en magasin. Il vaut, il vaut pas très cher. Je crois qu'il valait moins de 100 balles. On y est allés, on a testé et puis évidemment on a mis une note de merde, mais l'important c'était vraiment de pouvoir en discuter avec. Enfin pas en discuter, mais plutôt en faire un papier pour montrer un petit peu. Voilà. Lidl, c'est une belle marque en agroalimentaire, il y a pas de problème, sur l'électronique, posons-nous des questions. Ouais, on achète parfois des produits.

Hugo Bernard

OK mais alors du coup est ce que tu utilises le droit de rétractation pour ben pour te faire rembourser derrière ?

Samir Azzemou

C'est un, c'est, c'est pris sur le budget de la, de la, de la de la rédac. Moi je l'achète pas, j'achète pas, qui est très personnel. Comme c'est comme c'est le budget de la boîte, c'est. Voilà, c'est c'est juste, enfin après si ils ont choisi de d'acheter un produit, c'est vraiment pour en parler donc on se, on se défausse pas derrière.

Hugo Bernard

OK et alors Ah oui t'as parlé des iPhones, est ce que vous les recevez de la part d'Apple ? Ou c'est plus compliqué ?

Samir Azzemou

On les reçoit de la part d'Apple, alors pas toujours les premiers. Mais on est extrêmement frustrés par ça parce que ça fait. Ça fait ça fait du depuis que je suis chez micro actuel que connais Jasmine. Donc ça fait un bail quand même. Ça fait 15 ans et et malgré tout. Malgré tout que on se, on se connaît, on parle de nos vies perso, et cetera, j'ai son numéro de téléphone perso. Voilà bon. Bref. C'est toujours un peu compliqué d'avoir les produits. Tu vois par exemple sur les MacBook par exemple. J'ai envoyé un message à l'annonce des MacBook pour savoir si si on pouvait en avoir un, elle m'a dit écoute, j'en ai plus et et j'ai bien vu que il

y a beaucoup de rédactions qui l'ont eu et cetera. Bon voilà parce qu'en fait je suis pas, je suis plutôt prioritaire tu vois, je suis toujours Phonandroid et cetera. Le nom, le nom du site est important. Et malheureusement, des fois ça joue, ça joue contre nous mais mais. Mais en tout cas sur les iPhones on fonctionne plutôt bien avec Apple sur les iPhones sur le reste non, mais sur les iPhone oui. Mais en revanche, voilà au moins on vient dans les boucles des des prêts de produits.

Hugo Bernard

Ouais, Frandroid c'est un peu pareil, des fois c'est un peu, c'est un peu galère.

Samir Azzemou

Ouais mais Frandro est invité. Donc bon c'est et en même temps c'est c'est le premier média tech de France hein. Donc je je comprends pourquoi ils sont invités. C'est juste que je comprends pas pourquoi moi, je ne le suis pas.

Hugo Bernard

Oui, non, mais c'est. C'est juste dommage.

Samir Azzemou

Mais voilà, c'est cette bonne guerre, c'est ça fait partie du ça fait partie du job que que que la la relation avec les marques ça fait partie du job et et les améliorer et aller dans le sens du poil parfois avec l'énarque parce que il y en a certaines qui sont importantes, plus importantes que d'autres. On parlait de Samsung tout à l'heure, Apple c'est pareil, Xiaomi d'une certaine manière c'est pareil aussi ils sont numéro 3 mondial donc on est obligés un petit peu parfois des des brosser dans le sens du poil. Peut-être que on le fait pas assez, peut-être que on est trop, on est trop estampillés Android. J'en sais rien, mais voilà avec Apple, des fois c'est un peu compliqué.

Hugo Bernard

D'accord, OK. OK alors oui c'est j'ai sur ton profil auteur sur Phonandroid. J'ai remarqué que tu fais que des tests quasiment maintenant, enfin depuis quelques temps.

Samir Azzemou

Oui, je fais des tests. C'est des test et les dossiers, ouais, quasiment ouais.

Hugo Bernard

Ouais et du coup je me demandais combien de temps tu passes sur un test donc c'est à dire du moment où tu reçois le téléphone au moment où Bah t'as fini le test et il est publié ?

Samir Azzemou

J'essaie de me limiter à 2 jours et demi. En temps on, 2 jours et demi. Ce n'est pas sur, ce n'est pas sur 2 jours et demi complets. C'est à dire qu'en fait. La première phase de prise en main, je déballe le téléphone, je l'allume, je le mets à jour et cetera, je le prépare et ensuite je l'utilise et

là je ne pense plus au test. J'utilise le téléphone comme comme si c'était le mien, je fais autre chose. Puis au fur et à mesure du temps en fait tu vois pendant allez les premiers jours, je commence à avoir des remarques. Je me mets des notes. Tiens, ça, c'est vrai que c'est dommage. Ah tiens, ça, c'est vrai que c'est vraiment le canon ce truc là. Et cetera, et cetera quoi, plein de petits trucs comme. Et puis à un moment donné, bon je passe vraiment sur le test et là ça fait 2 jours et demi parce que voilà, je vais utiliser l'expérience que j'ai sur, sur sur le téléphone pendant les quelques jours de prise en main, un petit peu en temps masqué on va dire. Et derrière je fais les je fais les benchs, je fais le test d'écran, je fais, je fais la température, je fais enfin des trucs habituels, et cetera, la batterie. Et et et ça me demande ouais, les benchs plus l'écriture, plus la mise en page. Ça me demande, ouais, à peu près 2 jours et demi. Ça veut dire que normalement, je peux le sortir.

Hugo Bernard

D'accord, et du coup alors non, ça prend 2 jours et demi au total. Est ce que, le téléphone, tu l'utilises avant la rédaction ?

Samir Azzemou

Oui, je l'utilise avant la rédaction. Encore une fois, t'as du temps masqué en fait je fais, je fais un autre test pendant ce temps-là. En fait. C'est un peu compliqué, on a beaucoup de produits en fait à tester, moi par exemple, je fais. Je fais, je fais donc les téléphones, je fais, je fais les produits Apple dans sa dans sa globalité. Bon par exemple, on a testé il y a pas longtemps le Vision Pro parce qu'on a eu l'opportunité d'en avoir un. J'ai fait, j'ai fait les écouteurs et cetera, je fais des télés un peu donc en fait le smartphone l'utilise, je l'utilise au quotidien mais pendant que je fais un autre test, tu vois ? Par exemple, j'ai j'ai publié le test d'une télé Samsung, j'avais déjà un OnePlus dans la dans la poche tu vois ? Parce que dans ce cas-là je suis en train de tester aussi le OnePlus et je le compte pas dedans en fait c'est c'est vraiment de en fait j'acquière de l'expérience avec le téléphone en tant masqué pour pour que je puisse avoir un petit peu un avis utilisateur parce que. Je veux pas un peu comme Les Num's, tu vois faire, voilà prendre le téléphone, le filer au labo, il fasse tous leurs benchs de leur côté. Ils filent derrière après une fiche, une fiche. Comment dire un chiffre en fait qui viennent de leur de leur test. Et c'est très bien ça. Moi c'est ce qui compte d'une certaine manière. Mais qu'après derrière la, la prise en main et le physique du produit elle ne compte pas dans la note. Ouais, on est, on est vraiment dans l'effet inverse, on est vraiment dans dans l'utilisateur lambda. Il reçoit le produit, il l'ouvre, il utilise. Je veux-je veux vraiment que on puisse retranscrire ce genre de choses.

Hugo Bernard

Ok d'accord, et du coup alors sur un téléphone c'est à dire tu l'utilises combien de temps en moyenne ?

Samir Azzemou

Une semaine je pense. Voilà, tu vois, j'ai, j'ai. T'as t'as un weekend, 3 jours. Donc ça fait 5 jours d'utilisation et après hop j'enchaîne sur la, sur la, sur la, sur les, enfin sur l'écriture. Y a au moment. Au moment où elles sont en train d'écrire sur un smartphone, mon prochain test c'est pas un smartphone, c'est c'est généralement autre pour essayer de varier les plaisirs, sauf si on est vraiment en rush sur les smartphones là bon là on va vraiment réduire le temps si si tu vois on est au mois de septembre ou au mois de je sais pas ou au mois de mars par exemple ou là et tout d'un coup il y a un nombre de de produits incroyables qui arrivent à la rédaction. Là on réduit quand même un peu le temps de de prise en main et on est obligé de, pas de bâcler les choses. Mais bon, de prioriser quoi. C'est à dire des produits qui sont qui sont pas très importants, on passe moins de temps et les produits qui sont vraiment très importants, on garde vraiment cette structure de quelques jours de prise en main. 2 jours de 2 jours et demi de, de, de, d'écriture, de test et de benchmarks, voilà.

Hugo Bernard

OK Ah oui alors justement donc dans le dans le matériel que tu utilises donc je parle au au logiciel outil de mesure donc tu me dis sonde d'écran, benchmark ?

Samir Azzemou

Alors ouais, on a. Alors dans l'ordre, on a une sonde pour l'écran pour faire pour mesurer la colorimétrie, la luminosité. On a ensuite tout ce qui est logiciel, logiciel de benchs. Voilà, je. Des benchs de toute façon, c'est toujours les mêmes hein ? AnTuTu, 3D Mark. J'utilise aussi PC Mark pour la batterie parce qu'il y a un outil de bench dedans qui est plutôt sympa et que et qui est un peu standardisé, on a essayé un jour de mettre Viser enfin, de créer un protocole Viser pour l'autonomie. Et ça a été une catastrophe. Donc on ne fait plus ça en fait c'est chronophage, rien que rien que de mettre en place en fait le. Il faut télécharger toutes les applications qui vont être utilisées par Viser. Il faut les ouvrir. Mettre tes comptes. Et cetera, parce évidemment si tu mets une application de streaming il faut que ça reconnaisse que c'est bien que quelqu'un propriétaire d'un compte en famille. Donc en fait c'est maintenant j'utilise PC Mark parce que tout est en cas de suivi dans dans dans dans le PC Mark il fait des il fait des boucles à l'infini et c'est très bien. Pour ce qui de la température, on a acheté une caméra thermique. Et puis après ? Et puis. Voilà, je pense qu'on est, je pense qu'on a tout, bien sûr, il nous manque beaucoup de choses encore. J'aimerais bien avoir enfin. On utilise aussi les téléphones avec une application de comment dire de de mesures de mesures de puissance en

audio. Pour savoir quels sont les décibels qu'envoient les haut-parleurs d'un téléphone. Voilà. Bon voilà comme ça on utilise de temps en temps, après c'est vrai que ça dépend tellement de la, de la sensibilité du micro du téléphone que tu as utilisé. On n'arrive pas à avoir quelque chose d'uniformisé, il faudrait qu'on ait un outil de mesure qui soit vraiment toujours le même. Qui soit branché sur un PC, qui soit toujours le même d'une certaine manière aussi, en tout cas avec le même logiciel, et cetera, ça. C'est, c'est. C'est un projet on va dire. Il faudrait aussi pour finir tu vois un peu comme celle de des Numériques ou qui prend toujours la même photo pour voir un petit peu le respect de la colorimétrie, le la prévisu, comment elle est gérée pour avoir les contrastes, pour avoir les la, la balance des blancs, et cetera. On aimerait bien, enfin moi en tout cas j'aimerais bien après bon, c'est un investissement. On est dans une entreprise qui qui regarde ses sous. Et et des fois développer du budget, bah c'est pas facile déjà pour la caméra thermique, c'était 150 balles. Il a quand même fallu le justifier, tu vois.

Hugo Bernard

D'accord, OK, et alors ? Sur les photos ? Du test donc les photos du produit, c'est toi qui les prends ?

Samir Azzemou

Oui, toujours, c'est moi qui les prends. J'essaie de les faire dans des cadres un peu sympatooches, un peu, un peu, toujours la même chose. On a déménagé sur Phone. Enfin CCM Benchmark a déménagé on est. On a pris un immeuble avec un rooftop où j'essaye aujourd'hui de d'utiliser ce rooftop avec une belle vue sur sur l'opéra Garnier pour pour apporter un petit peu de vie à mes, à mes photos produits. J'essaie que ce soit toujours en lumière pour que ce soit beau. Quoi dire non ? Mais voilà, moi les photos produits je les fais avec un smartphone. Oh, c'est pas toujours le même, j'ai. Je suis, j'ai. J'ai commencé avec un Find X3 Pro, parce que il était vraiment canon sur ce truc là. J'ai continué après avec un Find X5 Pro parce que c'était dans la continuité et que j'aimais bien avoir toujours le même le même rendu au niveau colorimétrie, au niveau contraste également parce que c'était un petit peu surcontrasté et j'aime bien ça. En tout cas pour des photos produits, j'aime bien ça. J'en ai essayé plein de téléphones, mais il y en a plein qui qui m'alliaient pas. Après, je suis allé sur le P60 Pro et là c'était cool. C'était vraiment cool, et aujourd'hui je suis sur un Magic 6 pro. Je pense que je vais devoir le rendre le Magic 6 Pro. Mais mais je reprendrai le P60 Pro qui est vraiment, qui est qui est pour moi l'un des meilleurs téléphones photos. Donc il y a pas de ça ne sera pas, ça ne sera pas.

Hugo Bernard

Donc le le là de ce que tu me dis, est-ce que tu peux faire donc un test ? Donc de A à Z tout seul ou tu fais appel à à des gens je sais pas pour prendre les mesures pour alors pour l'utilisation ?

Samir Azzemou

Non je fait, j'ai fait tout de 0, de 0 à de A à Z.

Hugo Bernard

OK, c'est le cas pour tous les journalistes de PhoneAndroid ou. Ou pas forcément ?

Samir Azzemou

Écoute, j'aurais tendance à dire oui sauf que, sauf que des fois on se donne un coup de patte tu vois genre enfin je sais pas ce que tu est-ce que t'as fait ? Est-ce que est-ce que je fais appel à d'autres ? Mais il y a pas, il y a pas une personne dédiée à faire de la mesure. En revanche, on peut demander à un collègue de nous donner un coup de main sur sur un truc. Tu vois par exemple quand moi j'ai pas le temps de faire le benchmark écran. Enfin les l'utilisation de la sonde. Bon Ben je demande à Pierre s'il a pas 10 minutes à ma à me consacrer pour le faire pour moi tu vois ? Ou alors par exemple, des fois Pierre il a envie de faire les photos non pas en extérieur mais plutôt dans notre studio vidéo et donc à ce moment-là bah c'est c'est notre monteuse qui qui se charge de faire les photos produits. Donc voilà, on se, on se, on se donne des coups de patte, tu vois ? Temps en. Tu vois, quand on est à la bourre, on se donne un coup de main. Team working tu vois et mais globalement on fait tout de A à Z.

Hugo Bernard

Et alors sur donc la rubrique smartphone est ce que tu considères que tu arrives à publier suffisamment de tests ou pas ?

Samir Azzemou

La réponse est non parce que parce que j'ai d'autres choses à faire en fait bien sûr. Je confie des tests d'abord à mon ami Pierre, comme d'habitude, j'en confie aussi à des pigistes. Parce que voilà, pour me décharger un peu. Mais non, je ne je n'en publie pas assez. J'en publie enfin. Il y a, il y a des choix, il y a des choix éditoriaux qui sont à faire et puis malheureusement pénalisent certaines marques. Typiquement Motorola on en je je reviens dessus parce que c'est vraiment un un bon exemple. Ce sont des gens qui ne font pas assez de Buzz aujourd'hui, ou en tout cas qui n'intéressent pas assez les gens pour que on se permette de faire autant de modèles chez eux que ce qu'on ferait chez Samsung. On va tester logiquement, cette année, on va tester toute la gamme A, A05, A15, 125, A35, A55 et il y a même un A15 4G et 5G peut-être quoi. Parce que ils se vendent bien. Motorola ça se vend pas, alors que ils ont des produits tout aussi intéressants à des prix au moins aussi intéressants. Mais comme ça se vend pas. Ça n'intéresse

pas ça fera pas de vues si je fais, si je fais pas assez de vues sur un test, évidemment, ça veut perdre mon temps. Donc il y a il y a cette dimension là déjà qui est dit. Voilà, on publie pas tous les tests qu'on voudrait. Et puis y a aussi l'autre dimension qui est la dimension de temps. Moi mon temps n'est pas extensible. Comme je te l'ai je suis chef de rubrique d'une certaine manière sur la partie smartphone donc à chaque fois qu'on a besoin d'avoir un référent, c'est moi. Mais j'ai pas que cette casquette à faire sur Phone. je suis aussi rédacteur en chef adjoint. Ça veut dire remplacement de mon rédacteur en chef quand il est pas là, ça veut dire échanger, échanger avec les commerciaux quand on a des contenus sponsoris, ça veut dire plein de choses, ça veut dire gestion des pigistes en lecture des tests, et cetera et cetera. Donc ça veut dire que je peux pas consacrer aussi, je peux pas consacrer tout mon temps. Et c'est pour ça d'ailleurs que tu vois ce que sur mon profil auteur que des tests et des dossiers. Parce que en fait aujourd'hui je n'ai le temps de faire que ça. C'est pas que je voudrais faire de la News moi la News ça c'est pas le truc, le plus intéressant du métier et qui m'intéresse enfin, qui est important pour rester en contact avec l'info, avec l'actu. Mais je peux pas en faire aujourd'hui parce que j'ai tellement d'autres choses en fait à faire à côté que finalement, non seulement mon lien avec l'actualité il se délite un petit peu par mes fonctions managériales. Mais aussi, ben je préfère aujourd'hui prioriser les tests parce que je sais que c'est important, parce que je sais que. Les efforts éditoriaux que je mets dans mes tests, ce sont pas forcément tous les pigistes qui vont les mettre. Moi je sais que je peux y consacrer 2 jours et demi. Peut-être que certains pigistes ils me disent, Eh Ben non, vu ce que ça me rapporte, je vais pas y consacrer 2 jours et demi, je vais plutôt consacrer je sais pas, un jour et demi, 2 jours tu vois. Et donc moi j'y mets plus de soin, j'y mets plus de cœur à l'ouvrage, voilà mes tests, ils sont généralement entre. Enfin allez, en moyenne 4000 mots, ça veut dire que vraiment un pigiste qui veut écrire 4000 mots ça va lui prendre beaucoup de temps. Donc je pense que il faut enfin c'est la priorité. Ouais et donc non je ne publie pas assez de tests, de smartphones mais aussi de plein d'autres choses. C'est ça ça ça. Et encore la rubrique smartphone. Je trouve que sur Phonandroid elle est pas mal lottie. C'est pas la, c'est pas la pire vraiment. Il y a d'autres rubriques qui me chagrinent plus encore en termes de contenus.

Hugo Bernard

Ok d'accord. Ouais oui c'est vrai que. Enfin je sais pas s'il y a beaucoup de journalistes qui font des tests aussi longs que toi ?

Samir Azzemou

On me fait la remarque, on me fait souvent la remarque. Et et en fonction en fait de ce que tu as envie de dire en disant, franchement ton test, il est super long, il est super complet, ça dépend de ce que tu veux dire, est ce que est ce qu'on te dit putain c'est trop long ou putain c'est super complet. Et tu vois ce que je veux dire, c'est en en fonction de, en fonction de de la personne qui me le dit, je sais si c'est positif ou pas. Par exemple, mon rédacteur en chef, je sais que c'est pas positif parce que lui il aimerait bien que je fasse moins, que je fasse moins long et que je fasse plus de tests en fait. Ou que je fasse un ou que je passe moins de moins de temps sur les tests pour que je puisse derrière passer plus de temps sur l'éditorial, sur d'autres choses après. Après on sait que Google il il aime bien aussi les les articles qui sont fouillés, qui sont fournis, qui sont qui sont bien bien touffus, c'est sûr que les miens il peut pas dire que c'est pas touffu.

Hugo Bernard

Ok et alors du coup justement toi t'es comment est-ce que t'es à l'aise vis-à-vis de la longueur que tu mets dans ces tests ?

Samir Azzemou

A l'aise dans quel sens ?

Hugo Bernard

Ben est ce que tu trouves que tu fais assez long ? Est ce que tu aimerais faire plus ? Est ce que tu aimerais au contraire réduire ?

Samir Azzemou

Alors mon voeu secret, c'est de trouver la bonne la bonne, le bon équilibre. Entre entre mettre toutes les infos que j'ai envie mais en même temps, ne pas faire trop long je sais que des fois Ben non, des fois c'est c'est, c'est systématique, ça pénalise la la la lecture parce que les gens vont vont lire la conclusion, les points plus les points plus, enfin les points positifs, les points négatifs, et vont s'arrêter là. Ça veut dire que environ 5000 mots de mon test sur 5000 ne vont servir à rien, pardon, presque rien. C'est frustrant pour moi, mais ça aide au référencement et cetera, et cetera, et cetera. J'aimerais faire beaucoup plus court, mais pouvoir apporter autant d'informations parce que mon but c'est toujours d'aider les gens à se décider si si oui ou non ce téléphone ils vont l'acheter ou pas, surtout pour un téléphone qui vaut plus de 1000, balles, tu vois ? Évidemment que je vais pas mettre autant de soins sur un téléphone à 200 qu'un téléphone à 800 ou à 1000. Non, en revanche, en vrai je suis pas à l'aise parce que parce que je sais que les lecteurs ils lisent pas, ils lisent pas quand c'est trop long. Je sais que mon rédacteur en chef, il est frustré parce que parce que il voudrait que ce soit plus court et que et. J'arrive pas à à délivrer autant d'informations en faisant plus court. Ça me frustre moi parce que évidemment

que j'aimerais contenter tout le monde, tu vois, c'est évident. Et puis j'aimerais aussi pouvoir avoir plus de produits, avoir plus de temps. Peut être plus de temps de prise en main et moins de temps d'écriture, et cetera. Tu vois, c'est comme je disais au départ, c'est vraiment trouver le bon équilibre. Cet équilibre, je le cherche encore. Peut-être aussi c'est mon style rédactionnel qui qui qui est en cause ? Parce que en fait, j'aime bien, j'aime bien quand c'est une écriture naturelle. J'aime que ce soit fluide j'aime bien que ce soit quelque chose ou j'embarque quelqu'un dans une histoire, un peu comme dans un roman, tu vois ? On est, on est, on est journaliste, c'est vrai, on a, on apporte de l'information, c'est vrai, mais en même temps on raconte une histoire à chaque fois. Et et cette histoire, que ce soit sur un iPhone ou que ce soit sur je sais pas, un fait divers, ça reste quand même. Voilà, on embarque les lecteurs. J'ai j'ai eu des formations au CFPJ qui m'ont qui ont changé ma façon d'écriture, avant, qui était hyper scolaire, hyper carrée comme ça. Et ça, l'écriture magazine, c'est vraiment quelque chose que moi j'aime beaucoup et qui, mais qui prend beaucoup de place. C'est parce que voilà, on est aussi didactique, ça veut dire expliquer aux gens pourquoi ça c'est important, et ça aussi, franchement, c'est ça, ça prend du temps. Moi j'aimerais bien dire aux gens, bon Ben voilà, la définition c'est ça, la résolution, c'est ça, il fait ça vachement bien et pas être obligé à chaque fois dans chaque test expliquer pourquoi c'est bien. Mais bon, on part pas du principe que les gens, ils savent, ils savent à chaque fois toutes les définitions et toutes les terminologies, et cetera du métier, donc forcément, il faut aussi être didactique. Voilà toutes ces missions-là dans un dans un contenu plus court. C'est ça que je veux. Donc oui la raison, je suis pas très à l'aise avec ma longueur des des tests. Mais là c'est très perso hein comme comme réponse. Je je je pense que t'auras pas la même réponse chez les autres, qu'ils aient ou non la même longueur que moi, tu vois, c'est personnel comme, comme, comme critique, je suis très critique envers moi-même.

Hugo Bernard

C'est ça peut être utile en tout cas.

Samir Azzemou

Non, non, mais je suis-je. Je suis un éternel insatisfait de, de, de moi-même, c'est très. C'est c'est très énervant parce que je suis-je suis toujours là à essayer de toujours faire mieux et c'est jamais assez. Mais d'une certaine manière, c'est bien parce que les contenus, ils s'améliorent avec le temps, mais c'est chiant.

Hugo Bernard

OK, alors ? On a beaucoup parlé, je sais pas si le terme est bon, ce genre de de contrainte de production pour pour le test est ce que il y en a d'autres auxquelles tu penses là ?

Samir Azzemou

On a beaucoup parlé éditorial et on a beaucoup techno on. Parlé de ça, il y en a une dont on n'a pas forcément parlé sur les contraintes, c'est le timing, c'est quand quand le test doit sortir parce que des fois on a des des embargos. Tu l'as bien vu chez Frandro. On a des embargos, on a des dates, on a des heures auxquelles il faut s'astreindre, donc ça c'est une vraie contrainte de se dire, tu commences ton test. Et tu sais que à cette date-là, il doit être sorti donc. Avec des marques qui prennent beaucoup de temps en amont, c'est cool. Parce que, en fait, tu peux te dire. Ben j'ai temps en fait pour le pour le faire, j'ai du temps pour le peaufiner et puis comme ça il sera prêt à l'heure, et cetera, et j'aurai pas besoin de m'en occuper. Et puis des fois bah les marques elles envoient le produit genre 3 jours avant l'embargo et et merci Madame. Évidemment, je n'avais absolument pas prévu ce truc là dans mon planning parce que elles vont pas te. Elles vont pas t'appeler en se disant Ah tu pourrais prendre ce truc là et et bien prévoir le temps qu'il faut pour pour le tester. Donc non, des fois c'est c'est un peu à l'arrache. Donc, la contrainte d'être là à l'embargo. Parce que tous les concurrents le seront et la, la concurrence est aussi une contrainte. Au niveau, au niveau de la gestion éditoriale et donc ça veut dire que. Par extension, une autre, une autre contrainte, on en a un peu parlé avec Apple mais ça peut se généraliser à toutes les marques, c'est d'avoir les produits au bon moment. Et ça aussi, c'est une vraie contrainte. C'est parce que ça, ça te demande du temps aussi. Du relationnel avec les agences de presse, avec les les chefs de produits en interne. Tu dois, tu dois, tu dois créer des relations qui font que quand il y a un produit qui sort et un produit important. Et Ben que tu sois prévenu au bon moment et ça, c'est une vraie contrainte. On parlait du fait que nous on était pas invités à Cupertino pour le lancement des iPhone et que donc on va être en retard. Mais surtout, on en est sûr. Mais mais c'est c'est valable aussi pour d'autres trucs. Tu vois quand t'as Titouan qui était parti avec Honor. Donc quand il était encore sur Frandro il était parti avec Honor en Chine et cetera pour aller voir le Magic V2, nous on était pas là. Franchement, c'était frustrant de se dire, on aurait pu faire cette prise en main aussi et derrière en fait, 2 mois plus tard, le produit, il va sortir en France. Même si on a des très bonnes relations avec Monet avec Margaux que j'adore et on s'appelle tout le temps bah le produit elle elle le reçoit bien plus tard me l'envoie, peut-être même je suis le premier à le recevoir, le temps que je fasse mes benchs, et cetera, et cetera, que je me mette à fond dessus pendant 2 jours et que et que je fasse toute cette phase de prise en main préalable. Et là, derrière, de toute façon, je vais être en retard parce que la prise en main de de Titouan elle aura été publiée deux mois plus tôt et en fait mon test il va arriver bah un peu comme un cheveu sur la soupe, quoi. Donc pour le référencement c'est

important que le test sort, du côté audience en fait c'est c'est pourri et donc la la. Le relationnel avec les marques. La concurrence, être là au bon moment, les tout ça, ce sont des règles.

Hugo Bernard

D'accord, OK et OK. Cinéma pour en revenir au protocole de test. Est ce que c'est toi qui l'a mis en place ?

Samir Azzemou

Certains oui, certains non. Celui de celui du protocole écran par exemple. C'est c'est Pierre qui l'a mis en place parce que Pierre venait de des Numériques et donc il nous a apporté toute cette expérience. Qui nous, qui nous manquait autour de, autour des vrais, des vrais tests techniques autour des smartphones. C'est lui qui qui qui a, qui a influé aussi sur sur beaucoup de choses, sur la rigueur, sur le côté carré des choses. Moi j'en ai mis en place. Enfin, c'était plus question d'organisation ou de choix de de, de de, de logiciels à utiliser, mais grosso modo en fait. Grosso modo il y a que les il y a que les protocoles de test qui sont plus des des tests d'usage que moi j'ai mis en place mais pour ma propre, pour mon propre usage sur, c'est à dire utiliser Genshin Impact ou Honkai Star Rail pour faire du du, comment dire les tests de chauffe pour voir si ça chauffe en jeu. Bon ça n'est pas non plus être Einstein pour pour mettre en place tu vois, c'est c'est moi qui c'est moi qui ai décidé un jour. Bah tiens ce jeu il est, il est très gourmand, tout le monde en parle, beaucoup de gens, beaucoup, beaucoup de gens jouent donc ça ça parlera donc voilà et zoom c'est parti quoi. Pareil pour les photos, tu vois le fait que je fasse toujours le même tour à Asnières, c'est là où j'habite. Je. Je vais, je vais voir le Rosa Bonheur, je fais des photos des Simpson, je remonte, je fais des photos de de bagnoles qui sont en train de rouler, puis ensuite je fais, je fais des photos de fleurs en particulier. Il y a toujours des fleurs sur le pont d'Asnières. Bon Ben voilà, tout ça en fait, ce sont des. C'est un protocole parce que je suis toujours le même parcours, mais. Voilà, c'est plus un protocole d'usage. Pour essayer, voilà de varier les plaisirs, de montrer que voilà le téléphone, il est capable de faire plein de choses, la macro du grand angle, le téléobjectif est ce qu'il est, est ce qu'il est stabilisé, est ce que est ce que ça est ce que ça floute ? Bon Ben voilà, en fait c'est c'est parce que j'ai toujours les mêmes, je fais toujours les mêmes photos que je peux ensuite les comparer et et voir s'il y a du grain et voir s'il y a du lissage, et cetera, et cetera, c'est. Sur les tests vraiment techniques, techniques. Là, on parle benchmark vraiment, Euh, c'est plus Pierre. Euh pour ce qui est. Euh de l'usage. Euh c'est chacun sa sauce.

Hugo Bernard

OK donc c'est toi, t'as une liste donc ? Le dans ton protocole t'as une liste donc de tests techniques et de tests d'usage. Mais Pierre a pas forcément la même ?

Samir Azzemou

Pierre n'a pas forcément la même, mais sur les tests, sur les tests techniques, purs tests, on a tous les 2 la même. Après, on a nos interprétations personnelles bien sûr, mais on a fait les mêmes tests, c'est à dire on a la même sonde, on a la même caméra thermique, on a le même logiciel pour gérer la sonde, on a aussi la même liste de benchmarks pour faire les protocoles chauffe et puissance processeur. Ça, c'est sûr. Après, derrière, oui, pour les photos, lui, il est fait à Deaumont et moi je les fais à Asnières quoi. On devrait le faire, clairement, on devrait se poser un jour. Euh décider un jour que ? Bah euh. Comme on travaille tous les 2 à Madeleine. Eh Ben Euh, après le tour de la Madeleine, on choisit des spots, euh, pour faire le HDR, pour faire le contrôle jour, pour faire plein de trucs, et cetera. Ben voilà, on pourrait décider de faire un test commun. Aujourd'hui on le fait pas pour une question pratique Mais vraiment une question, pratique.

Hugo Bernard

OK, et est ce que les pigistes, tu leur transmets un protocole ou ils ont le leur ?

Samir Azzemou

Pour oui, pour ce qui est de, pour ce qui est des benchmarks, ils utilisent les mêmes. Enfin, après, tout le monde utilise les mêmes, donc c'est pas difficile. Pour ce qui est du test écran. Souvent, je le fais pour eux, c'est-à-dire ils me ramènent, ils me ramènent le téléphone. Et je passe un coup de sonde dessus pour la colorimétrie pour eux. Après ça dépend, ça dépend s'ils sont bien équipés tu vois, on leur demande, on leur dit. Est-ce vous pouvez faire ci, vous pouvez faire ça, c'est vrai que les tests de pigistes vont être peut-être moins pointus. Parce que ça dépend de leur équipement à la maison.

Hugo Bernard

OK Ouais mais genre justement, avec quelle fréquence t'as t'as recours à des pigistes ? C'est est ce que t'en as des réguliers ?

Samir Azzemou

Dans les tests produits, j'ai. Ça a beaucoup tourné récemment parce que, parce que il y en a ont qui ont pris des jobs parce que il y en a qui sont partis avec. Globalement, j'en ai, ouais, j'en ai. En ce moment j'en ai peut être 2, 3 qui sont réguliers mais bon ça tourne quand même pas mal non. Sur cette année-là mon pool pigiste, il a, il a beaucoup changé.

Hugo Bernard

OK d'accord. Ah oui, alors je. J'ai des questions sur la donc le barème de notation. Comment est ce qu'il fonctionne ? Est ce que vous avez des critères pour dire Bah voilà celui-là c'est 4 étoiles ?

Samir Azzemou

C'est c'est à la louchette. Honnêtement, encore une fois, on est à l'extrême opposé des Nums. Et c'est tu vois quand je tte dis qu'il y a beaucoup de protocoles d'usage chez nous, c'est que vraiment on se. On a le téléphone en main pendant une semaine et. Et même si bien sûr, il y a tout ce qui est, tout ce qui est benchs, tout ce qui est, tout ce qui est sondes et cetera qui nous permet d'avoir une idée un petit peu comportement du téléphone. En vrai, les 3/4 de la note c'est l'usage, c'est l'interface, est-ce qu'elle est sympa, c'est est-ce qu'il chauffe et. Ce qui tient la route au niveau. La batterie, est-ce que. Est-ce qu'il fait des photos ? Tout ça c'est l'usage. En fait, c'est et tu vois. Parce que on peut dire tiens un benchmark peut te mesurer l'autonomie alors en vrai. Android, il apprend, il s'adapte. Il va te. Il va te faire des trucs qui. Enfin il vient de faire des optimisations qui font que l'autonomie elle va augmenter en fait avec le temps, surtout sur les premières semaines. Donc évidemment que déjà un, on n'a pas le temps d'aller jusqu'à ces optimisations-là, mais dès les premiers jours, de toute façon il optimise les choses. Et ça je le vois pas en fait sur les benchs parce que le bench. Comment dire de façon bête et méchante, il va faire une boucle sur sur des sur des sur des tâches. Puis à la fin, il va se sortir, il va sortir un un score. Mais c'est pas un score qui va être qui va être dans la vrai vie en fait, il va être dans un score ou. Bah tu vas devoir toi-même interpréter, extrapoler pour en faire un truc d'usage pour en faire un truc du style. Bah voilà vous pouvez vous attendre à ce que le téléphone vous deviez le vous devrez le recharger je sais pas, les 2 jours ou tous les 3 jours. Le bench, il est il est là pour vous donner une une, une donnée brute et c'est à toi derrière à donner un truc. Donc mon système de notation, il est très sur l'usage, il est très sur la perception que moi j'ai du téléphone, il est très sur. Est-ce que j'ai des trucs à lui reprocher ou pas. Il y a aussi des coups de cœur, tu vois ? Les Nums ils peuvent pas faire ça, ils peuvent pas dire tiens lui rajoute un point parce que finalement je trouve qu'il est vraiment canon ce téléphone, ils peuvent pas lui rajouter une demi-étoile en disant voilà, je sais que ce téléphone il mérite que 3 mais moi j'aimerais lui mettre 3 et demi ou même 2 et demi tu vois ? Mais il y a des téléphones qui techniquement sont excellents et que les usages sont nuls. Parce que l'interface elle est pourrie, parce que c'est mal branlé, parce que le positionnement des touches il est-il est pas bon. Par exemple, il y a quelques années, Sony s'amusait à faire des à mettre des des boutons qui ne sont pas sous le pouce. Mais non, il faut, il faut qu'il soit accessibles aux pouces le le bouton. Si t'es obligé de changer de de position à ton ton téléphone pour accéder au bouton, ça sert plus rien. Donc tu vois mais ça les benchmarks ils savent pas te le dire. Chez Les Nums et en vrai les 3/4 de la note c'est c'est ça, ça vient des ça vient des des protocoles de test. Chez nous c'est l'inverse. Totalement l'inverse. On est sur 3/4 d'usage, 3/4 de perception, 3/4 de chaque

téléphone en main je l'ai eu dans la main pendant une semaine, voici ce que j'en pense et et. C'est ce côté hyper hyper utilisateur lambda. Il y a un truc qui dit, bon, si le téléphone, il marche bien, il fonctionne bien, il fait ce qu'il faut. C'est c'est 3 et demi, c'est 3 et demi parce que les téléphones fonctionnent bien. Après, si là, s'il y a du cachet, s'il y a une, s'il est au-dessus de la mêlée, on lui met 4. Ici, vraiment, il y a un coup de cœur, on lui met cinq, mais tu vois le coup de cœur ? Après je peux avoir un coup de cœur pour un produit de merde hein. Des fois tu dis Oh franchement j'ai de la, j'ai de la sympathie pour ce produit il est pourri mais j'ai de la sympathie pour ce produit. Et là tu tu tu montes un peu sa note parce que franchement tu tu veux l'encourager tu vois mais en sachant que de toute façon. C'est, c'est, c'est une évidence tu vois, mais en revanche tu vois. Mais sur un iPhone 14 pro Max. J'ai pas forcément beaucoup aimé alors que y avait une augmentation du prix qui était folle. Je lui ai mis quatre parce que je trouvais que l'augmentation du prix ne valait pas vraiment les les améliorations qui avaient été apportées par rapport au 13 Pro Max qui avait les mêmes problèmes, c'est quelque chose que moi j'avais adoré. À l'inverse, quand moi j'ai eu 15 pro Max. Vous avez un rapport qualité-prix qui était meilleur ou t'avais vraiment du cachet au niveau du design avec le titane, et cetera avec le port USB-C avec le bouton action. Moi franchement j'ai adoré le téléphone et même si il était pas forcément beaucoup mieux que que le, que le 14 pro Max et Ben franchement je l'ai mis 4 et demi parce que voilà c'était cool mais je lui mets pas 5 parce que il est pas il est pas parfait. Moi j'ai un j'ai un problème avec le la perfection je cherche à faire pression pour moi et sur les téléphones donc c'est pas pour ça parfait c'est pas 5. Voilà bon sauf sur des rubriques qui sont annexes hein sur sur du jeu vidéo par exemple, on peut permettre de donner du cinq. Et après sur le smartphone, parce qu'on est très exigeant et que et que à l'usage, franchement, je suis très exigeant.

Hugo Bernard

D'accord, Ah oui. Je voulais te poser une question, c'est. Il y a beaucoup de médias qui mettent bah des des sous notes, Phonandroid le fait pas, est ce que il y a une raison pour ça ?

Samir Azzemou

Historique. Il y pas de il y a pas de grosses raisons pour ça. C'est vrai que Frandro, Les Nums ils en mettent. DXO Mark rien que sur la photo ils en mettent, c'est pour dire que. C'est vrai qu'il prendrait, c'est vrai. C'est pas une grosse raison. Il y a des raisons techniques, il y a des raisons de temps aussi. Comme je te disais, on a, on a énormément de trucs à faire, on est une toute petite équipe. Je sais pas exactement combien vous êtes chez Frandro. Nous on est cinq. Vraiment trop de trucs à faire. On n'est pas assez pour tout faire et et c'est vrai que il y a des petits changements éditoriaux qui qu'on essaie d'opérer sur le site. Les sous-notes, c'est ça a

jamais été notre priorité. Historiquement il y en a pas et par défaut aujourd'hui on n'a pas le temps de de ça serait pas con d'en mettre hein je te. Je te dis pas que que les autres c'est c'est pourri voilà pas du tout, bien au contraire je pense que c'est une bonne idée. Que ça, ça tentera un peu plus de granularité. Aujourd'hui, nous, la granularité, on essaie de la mettre plutôt dans les plus et les moins, c'est pour ça que moi j'en mets à gogo. Mais ouais, on n'a pas le temps d'en faire en fait. C'est pas c'est c'est une réponse de merde hein mais mais j'ai j'en ai pas d'autre.

Hugo Bernard

Une dernière thématique, une dernière thématique, c'est bah plutôt les relations avec les marques. Voilà on en a déjà un peu parlé mais. Alors je suis désolé de poser la question, tu penses quoi des rumeurs de des journalistes qui sont achetés par les marques pour les pour les tests ?

Samir Azzemou

Je pense qu'on l'a bien cherché. Enfin non, c'est de la méchanceté. J'en pense quoi ? Je pense qu'en fait. C'est c'est c'est une question qui est extrêmement compliquée. Parce que, en fait, c'est le. Et l'évolution en fait du métier qui. Où on est passé en fait du statut journaliste, où quand on a une information, on la donne et et le public ne la remet pas en cause, à aujourd'hui tu publies une information, tu sais qu'elle est vraie ou en tout cas tu sais que tu l'as vérifiée et t'as fait ton job. Mais tu auras toujours des haters qui viendront mettre la merce en disant que tu tu que tu racontes n'importe quoi. Et en fait. Ce qui s'est passé parce que moi, je l'ai vécu Ah bah. Moi, je suis journaliste depuis depuis quasiment 25 ans aujourd'hui. J'ai vu arriver les blogueurs, les influenceurs, les youtubeurs. Ils font pour la plupart du très bon boulot hein, il y a pas de problème. Mais je pense que il y a eu un moment donné un shift qui s'est passé au niveau des marques où elles se sont dit les journalistes, on peut pas leur demander de changer de note, on peut pas leur demander d'avoir un avis influencé et cetera parce que c'est leur métier et que ils en sont fiers et que et c'est comme ça, on va plutôt s'intéresser aux influenceurs et aux et aux blogueurs, qui eu doivent un peu vivre bah leur contenu sont peut-être un petit peu plus ouverts à des sources de revenus un petit peu plus alternatives, on va dire, ils ont pas de la publicité dure, enfin voilà, parce que, en vrai tous les journaux vivent de la publicité. Que ce soit des médias en ligne ou que ce soit des médias papier. Euh sauf ceux qui arrivent à à monétiser l'audience avec avec des abonnements, et cetera. Ce que je trouve admirable aujourd'hui, hein, de d'essayer de faire ça, tu vois, quand tu quand tu vois Numerama, ils ont lancé leur leur formule payante. J'ai trouvé ça, mais tellement courageux. Tellement fou par rapport par rapport à notre, à notre secteur. Je me suis dit, mais j'adorerais que ça marche

vraiment parce que ça influencerait en fait ça, ça mettrait le pied à l'étrier ça. Ça porterait aussi une information aux gens en disant, mais mec une information de qualité, ça se paye en fait parce que nous, on a, on a besoin de de payer nos factures, on a besoin de de de se payer à manger rien que pour, pour vivre en fait, donc, on peut pas vivre d'amour et d'eau fraîche. Et donc franchement je trouvais ça super intéressant et donc. Pour revenir à l'histoire de voilà de l'arrivée des influenceurs et des blogueurs. Je pense que voilà, il y a eu un shift au niveau du des budgets publicitaires. Ils sont passés de la pub bête et méchante qui sont passées dans les médias à de la pub ciblée aux influenceurs en leur disant allez, je te fais un petit chèque et tu parles bien de mon produit. Et en fait, ce qui s'est passé c'est que, au fur et à mesure du temps, les offres enfin, les journalistes allant sur les réseaux sociaux et devenant d'une certaine manière eux aussi des influenceurs, il y a eu une sorte de mix. Il y a une sorte d'amalgame qui a été fait auprès, enfin peut-être par le par le peut-être par les marque j'en sais rien, ou peut-être par par le public, enfin par les par les lecteurs, mais en tout cas, et à un moment donné où on s'est dit mais les journalistes, ne sont-ils pas eux aussi des influenceurs ? Et d'une certaine manière oui, c'est vrai, parce que Ben on parle d'un produit. On va dire celui-là il est bon, celui-là, il est pas bon. Moi je préférerais que vous achetiez celui-là pour pas être déçu. Sauf que nous on est pas payés pour le dire. Mais les gens vont penser que c'est que c'est le cas. Moi personnellement je trouve ça exécrable de devoir se justifier dans toutes nos vidéos en disant mec regarde cette vidéo, elle est pas sponso. Mec , la vidéo elle n'est pas sponso, et cetera, et cetera. À chaque fois, je suis obligé de le dire, à chaque fois, je suis obligé de me justifier. À chaque fois, on est obligé de dire, ce téléphone nous a été prêté gracieusement par cette. Mais pourquoi on est obligé de faire ça alors que on apporte juste une information et on est payé pour nous créer. On n'est pas payé par la marque pour le faire. On est payé par l'entreprise qui elle, va faire du business bien sûr avec les marques, parce que il y a de la publicité, parce que il y a des contenus sponso, parce que il y a de l'affiliation. On vit, on vit de tout ça, mais on vi pas parce que une marque m'a demandé de faire ce test et de mettre cette note. Et. Aujourd'hui, clairement, on est pris pour des blogueurs, on est pris pour Il n'y a plus cette différenciation nette qu'il y avait peut-être il y a encore 10 ou 15 ans. Allez, y a 10 ans on va dire entre journalistes et influenceurs. Aujourd'hui, tous sont invités aux mêmes endroits au même moment pour avoir la même information. Tous sont traités de la même manière. Seulement il y en a qui à la fin de la conférence, vont aller voir le chef de produit en disant au fait t'oublieras pas mon chèque. C'est ça la différence aujourd'hui. Et vraiment enfin c'est dur en fait. C'est dur de se dire est-ce que moi je suis pas obligé par exemple de devenir influenceur pour pouvoir vivre de mon de mon métier ? Mais en même temps j'ai pas envie de j'ai pas envie de le faire

parce que ça veut dire que je vais devoir aussi me travestir, d'une certaine manière. C'est c'est pas c'est c'est c'est une question qui est c'est une question macro en fait là c'est une question macro parce que je peux pas te dire tiens bien sûr, je suis déçu que que que les gens, qu'il y ait des gens qui puissent penser que moi je suis payé pour faire ce que je fais, enfin que je suis payé par des marques pour faire ce que je fais. Bien sûr que ça me dérange. Bien sûr que ça me gêne. Bien sûr que je trouve que ça c'est honteux, mais en même temps c'est honteux de se dire aussi que certaines, certains journalistes ont peut-être eu aussi un enfin bref, certaines marques on eu un comportement mauvais par rapport aux journalistes parce que y a un moment donné, elles ont elles ont été plus attirées par l'influence et aujourd'hui, elles le regrettent. Et aussi parce que les journalistes frustrés de voir l'influence monter et prendre du budget sur sur les campagnes publicitaires de devenir aussi un petit peu influenceurs.

Hugo Bernard

OK, d'accord, c'est. C'est super intéressant mais du coup toi t'as des est ce que tu connais les les marques en tant qu'annonceur ?

Samir Azzemou

Oui oui parce que on a des billets sponso chez nous et que et que ce sont alors après on on a bien fait la part des choses nous sur Phonandroid, entre ceux qui écrivent les bons plans et ceux qui écrivent les news. C'est pas la même, et je pense que chez Frandro c'est pareil, il y a. Oui, on on a une, on a vraiment une une séparation pour éviter justement toute critique qu'on pourrait avoir sur tiens, toi, tu as fait, t'as écrit un bon plan, mais t'as aussi écrit la News, et cetera. C'est quel est, quel est ton niveau d'influence sur l'un ou sur l'autre ? En revanche, ce qui se passe, c'est que on a une équipe commerciale qui qui est contactée ou qui contacte les marques pour des billets sponso et et nous on on essaie d'être garant un petit peu. Ça part pas en couille. Parce que tu, les commerciaux donc nous c'est que des filles en fait, c'est pour ça que je dis commerciales. Les les commerciaux, eux, leur but c'est quoi ? C'est de vendre et de faire du pognon. Et et des fois c'est un petit peu au détriment un petit peu de la ligne éditoriale parce que ils se disent bon on fait du pognon, on rapporte du blé. Les journalistes, eux, ils en dépensent parce que il faut bien leur verser du salaire. Mais en revanche, voilà. C'est schématisé hein, c'est c'est vraiment. Mais c'est pas si caricatural parce qu'il y en a beaucoup qui le pensent et donc. Ces nanas ou ces garçons, ils peuvent te vendre des test et venir te voir en te disant, Ah au fait, cette marque m'a contacté, elle m'a demandé si on pouvait faire un test de truc là oui. T'es con ? Ahh je vais lui demander d'abord parce que moi en fait ton test, il est absolument pas dans la ligne éditoriale. Qu'est-ce que tu veux que j'en foute ? Je vais pas tester un truc comme ça. Et en plus le faire tester par un journaliste qui va va signer de sa plume. Alors que

le truc, il est acheté mais tu déconnes ou quoi ? Ça on fait pas et en fait c'est. C'est aussi toute la tout un tout un cheminement didactique que nous journalistes, on doit avoir avec les commerciales pour que bah elles vendent pas n'importe quoi, c'est c'est c'est terrifiant et donc donc ouais on a, on a des relations d'une certaine manière alors peut-être pas en. C'est pas en en direct. Mais on a des relations avec les marques en tant qu'annonceur pour être sûr que ça, que ça demande pas n'importe quoi. C'est pas là en train de dire tiens je vais dealer, je vais dealer un quatre étoilesquois là c'est important et et avec Bruno, on on s'est toujours dit lui en tout cas c'était sa volonté avant qu'on me nomme rédacteur en chef adjoint, et je et je le rejoins totalement sur ce point-là, c'est que on doit être nos garants de tout ce qui passe sur sur le sur le site. Même quand s'il s'agit des bons plans. On veut être sûr que ça, ça correspond à notre éthique éditoriale. Bien sûr que c'est commercial, bien sûr que c'est dealé, mais ça doit ça doit rester quelque chose de sain. Quelque chose où le lecteur ne sera pas floué. C'est à dire voilà, on va pas, on va pas lui vendre du rêve alors que c'est pourri, tu vois, c'est Noé. C'est c'est, c'est, c'est ça qui est important. Et donc ça veut dire que des fois bah quand on discute avec les marques en tant que en tant que journaliste, des fois ils nous disent Bah tiens, en fait sur ce bon plan, et cetera, bah qu'est ce que tu en penses ? Et cetera. Des fois on répond des fois on répond pas. Et bon, voilà quoi. Et oui oui mais. On a les relations uniquement pour ça.

Hugo Bernard

D'accord, et alors pour on revient un peu plus sur le les tests, ça, ça va être quoi les c'est à dire est-ce que t'as t'as eu ou tu as des mauvaises relations avec certaines agences ?

Samir Azzemou

Je n'ai pas de relation mauvaise avec non, j'ai. J'ai pas de relation mauvaise avec que ce soit avec les marques. Avec en revanche. Il y a des agences et des avec qui ça fonctionne beaucoup mieux, ça veut dire que j'ai moins de mal à avoir les trucs parce que. Parce qu'elles ont un, elles ont identifié Phonandroid comme un média important. Donc donc on est en top tier. Motorola c'est c'est c'est le cas. Honor c'est le cas par exemple Huawei, c'est le cas. Xiaomi, c'est le cas il y a des gens avec qui on avec qui on entretient d'excellentes relations. On a les téléphones perso, on le. On se téléphone régulièrement pour pour ce qui est de la gestion des prêts de produits, pour ce qui est de la gestion des enfin des annonces produits, et cetera, et qui arrivent machin, voilà. Et avec les agences, c'est pareil, avec Monet, avec Marie-Antoinette, avec Hopscotch, avec Wellcom et cetera, tout. Alors après des fois c'est vrai. Y en a avec qui ça se passe, ça se passe bien, mais ça pourrait se passer mieux. On pense à Apple, souvent. On pourrait penser à Samsung, c'est un peu particulier Samsung, on a une très bonne relation avec Hopscotch et même avec Samsung en interne. Mais ça n'empêche pas que ils peuvent aussi

avoir des arbitrages qui ne sont pas en notre faveur et ça, ça, ça arrive souvent, c'est c'est surtout avec ça, mais. Euh. Il y a des nouvelles agences qui elles ont pas compris le la la tech, mais qui sont par exemple très très branchés Lifestyle et avec qui ça marche moins bien. Par exemple, la nouvelle annonce de Google, Google, ils ont, ils ont fait une. Ils ont fait une compétition pour changer d'agence de presse. Avant, ils étaient chez avant, ils étaient chez qui ? Bon bref, en tout cas ils ont changé d'agence il y a pas si longtemps que ça va et ils ont choisi un agence lifestyle parce que comme comme Apple, ils ont plus envie d'être de de de se de se focaliser sur la tech. Mais plus sur des médias beaucoup plus grand public, du féminin, du news hebdo tu vois des choses comme ça ? Et qui donc leur carnet d'adresse reste sur le sur la tech, il est 0 pointé. Il a fallu vraiment œuvrer pour dire les mecs. On teste les produits, ça veut dire que il faut quand même que on ait les informations avant. Il faut quand même que on soit on soit prévenus pour les prébriefs, il faut et cetera. Aujourd'hui, ça se passe mieux par exemple, mais ça a été très long. Un autre exemple par exemple, c'est mais ça c'est pour le jeu vidéo en jeu vidéo, nous on n'est pas, on est, on est, on est estampillés média, média généraliste. Alors que des tests jeu c'est tu trouves pas ça sur 20 Minutes. Enfin nous en revanche on a des beaux tests de jeu. Et Ben tu vois, je prends un Ubisoft par exemple. Bon Pascal Lecomte que je connais depuis depuis que je suis sur Xbox Magazine, j'étais sur Xbox Mag. On s'est, on s'est, on s'est vu, on s'est téléphoné, on se tape dans le dos. Voilà très bien. Et quand il s'agit d'avoir des codes de jeu Ubisoft pour tester les jeux, Eh Ben systématiquement. Oui bah c'est non, on lui demande pourquoi. Ça OK très bien et et enfin il y a des relations, il y a des bonnes relations, des mauvaises relations et j'ai aucune mauvaises relations vraiment pure et dure. Il y a pas une marque qui me déteste et là il y a aucune marque que je déteste. Euh. J'ai même beaucoup de sympathie pour les petites marques parce que je trouve que elles font un boulot énorme, euh. Et elles doivent se battre contre des monstres de notoriété et d'image de marque. Donc tu vois quand HMD, ils vont relancer les téléphones et cetera. Je trouve que c'est tellement beau d'essayer de relancer après Nokia. Moi j'ai envie de les supporter, tu vois, j'ai envie de d'être là, j'ai envie de de de leur de les encourager et tout et tout quoi tu vois ? Alors évidemment je vais, je vais pas non plus abuser sur la sur la place éditoriale que je vais leur donner parce que je sais que ça va pas non plus être énorme en termes de trafic. On en revient justement pour tout ce qui était choix, choix des choix des téléphones, et cetera, mais en revanche. Je serai plus supportif auprès de mon rédacteur en chef pour lui dire. Allez, essayons quand même de de de les encourager les mecs, parce que ils essayent de faire un truc de fou quoi s'ils essayent d'être concurrents d'Apple, d'Apple, Samsung et Xiaomi, tu vois ? Allez quoi. Soyons fous. Et c'est pareil avec

Huawei, tu vois aujourd'hui aujourd'hui ça. Je suis suis tellement déçu de de de comment ça se. On a d'excellentes relations avec Huawei et j'ai toujours été au maximum pour qu'on puisse parler de leurs produits, et cetera, même si nous on a une bonne communauté encore Huawei donc c'est donc c'est cool. C'est à chaque fois qu'on fait un test ça marche. Et c'est vrai que au niveau commercial aussi tellement pourri que ça rapport rien en affiliation. Donc. Donc voilà, il faut faire des choix et moi j'aime bien faire des choix auprès des. Pour les. Pour les. Pour les petites marques donc non, moi j'ai, j'ai. J'ai des très bonnes relations avec tout le monde en tout cas j'essaye aussi d'avoir des très bonnes relations avec les autres. Parce que parce que les les autres rédacs elles parlent de toi auprès des parcs et auprès des agences. Et la rumeur court vite et ça c'est important.

Hugo Bernard

D'accord et Ah oui alors, est-ce que ça t'est déjà arrivé qu'une marque te te rappelle après publication d'un test ? Pour tenter de modifier la note, enfin l'améliorer ?

Samir Azzemou

Oui, clairement oui.

Hugo Bernard

Et ça, ça se passe comment ?

Samir Azzemou

D'accord, j'ai jamais, j'ai jamais, j'ai jamais. Parce que mes notes elles sont pas punitives, elles sont, elles ont toujours été bienveillantes, elles ont toujours été justifiées. J'ai jamais changé mes notes. Et mais je suis pas celui qui est le plus qui est le plus concerné par le par le truc.

Hugo Bernard

Et est-ce que des fois t'as changé, genre les plus ou les moins ? Est ce que c'était ?

Ça a pu m'arriver. Parce que il y a un truc que j'ai raté. Et dans ce que lui met. Si je change quelque chose, c'est parce que de bonne foi, je sais que j'ai merdé. Mais pas parce que la marque me l'a demandé. Et à ce moment-là je refais, et si effectivement je me suis trompé, je change. Par exemple, tu vois, je peux très bien dire ça, une journée de une journée d'autonomie, on dit attends, là, y a un réglage que t'as pas dû faire, et cetera, peut-être que si tu changes ça, et cetera. Je dis OK, de bonne foi, y a pas de problème, je vous crois, je je refais mon protocole de test en faisant et en ce que vous me dites, et si je trouve quelque chose de différent, je change et si je et y a quelque chose que je ne change et si y a, si ça ne change pas par rapport à moi, mon test que j'ai fait avant, je changerai pas. Mais enfin bon, mais en fait ce qui se passe aussi surtout, c'est que moi je fais, je fais de la. Je fais de la prévention, c'est à dire. Comme je te dis mes notes sont jamais punitives, elles sont toujours bienveillantes parce que je veux pas, je

veux pas casser un produit. Parce que voilà, bien sûr que y a des produits de merde, bien sûr que y a des produits qui marchent pas. Quand ça arrive, j'appelle, j'appelle avant et j'appelle avant publication avant de faire ma note avant de faire tous mes tests en disant là les mecs je pense qu'il y a un problème. Quand je trouve un truc qui est aberrant et bizarre et vérifiez chez vous, est-ce que c'est mon unité ou est-ce que tous les produits c'est comme ça ? Et à ce moment-là, on en discute et cetera. Il y a des fois il y a, alors c'est rare, mais il y a un ou 2 produits, j'ai décidé de ne pas de ne pas publier. Parce que je trouvais que c'était il y a. Il y a eu un truc étrange, que j'arrivais pas, que j'arrivais pas à comprendre, que j'arrivais pas à justifier, que avec la marque on n'arrivait pas à mettre le doigt dessus. J'ai dit bon, écoutez. J'ai pas envie de mentir aux gens, y a un truc que j'ai trouvé qui était quand même très bizarre. J'ai pas publié parce que je vous j'ai pas j'ai pas créé un bad buzz pour pour créer un bad buzz sinon ça m'intéresse pas moi ce qui m'intéresse c'est en fait ce qui m'intéresse moi parce que il écoute trop de produits aujourd'hui parce que y a trop de trucs à dire c'est de parler des bons produits c'est parler des produits qui en valent le coup en fait, c'est de dire si vous voulez acheter celui-là, nous on vous dit pourquoi oui c'est une bonne idée. On va pas faire l'inverse on va pas vous dire si vous intéressez ce produit là on va vous dire pourquoi il faut pas le faire. Alors bien sûr, t'as t'as toujours le Vision Pro. Moi j'ai dit, non, non, n'achetez pas. Louez-le certainement, mais l'achetez pas pour pour pour l'usage qu'on en a aujourd'hui, c'est pas la peine. En revanche, j'ai ma note, elle était de 4 étoiles parce que je trouve que c'est un produit techniquement incroyable et à l'usage, c'était nul. Et tu vois ce que je veux dire, c'est, c'est jamais punitif, c'est toujours de l'encouragement, c'est de dire, mec, Apple, tu as un produit qui est techniquement incroyable. Enfin, ergonomiquement ça. Euh, c'est c'est pas top mais il y a il y a des changements à faire. Et surtout ne crois pas que ton prodige je l'ai pas aimé ton produit je l'ai aimé. Mais il faut que en fait il y ait des améliorations sur l'usage, sur l'ergonomie, sur le poids du truc pour que ça devienne un banger. Pour moi évidemment 4 c'est pas un banger.

Hugo Bernard

Dernière question ? Je me demandais, est-ce que ça t'est arrivé de briser un embargo sur un test, que ce soit volontaire ou pas ?

Samir Azzemou

Volontairement ? Non, jamais. Never ever. Never je. Je je prends jamais cette décision là parce que. C'est c'est un coût. C'est un coût tactique. Moi tu vois, je fais beaucoup de, je fais beaucoup de de, je fais beaucoup de préparation entre la stratégie et la tactique. Pour moi la tactique c'est prendre une décision court-termiste où tu vas faire un gain terrible mais qui ne va pas durer dans le temps. Ah, je suis plutôt dans la stratégie, c'est à dire je prends des décisions long terme

et au départ peut être que ça ne fonctionne pas et puis sur la longue va être beaucoup plus bénéfique. Briser un embargo, c'est exactement le bon, le bon exemple. Tactiquement tu gagnes énormément de trafic sur un temps qui est hyper court parce que le temps que l'embargo il arrive jusqu'à son terme. Et bah tout à coup il va y avoir tous les autres qui vont arriver et là il va y avoir, il va y avoir une idée. Comment dire un éclatement de l'audience. Pendant cette période de brisage, de d'embargo, tu vois effectivement pendant tout ce temps-là 100% de l'audience intéressée par le sujet qui va venir vers toi. Donc au niveau au niveau trafic c'est vachement bien au niveau de des stats sur Médiamétrie. C'est vachement bien parce que tu vas, tu vas performer. Tu vas pouvoir peut-être monter des vitesses ou 2 c'est bien au niveau aussi publicitaire. Alors si t'as parce que tu augmentes l'inventaire donc ça veut dire que le nombre d'affichage il va augmenter. Si, si, t'arrives à avoir la campagne et cetera bien sûr, hein. Mais tu as tu as quand même voilà des bénéfices et qui sont des bénéfices court termistes. C'est à dire qu'à un moment. Bah ce bénéfice tu l'auras plus. En revanche, ce que tu vas avoir comme malus c'est que d'abord un toute la profession va bien, ça va et va en parler. Ils vont en parler à qui, ils vont en parler avec les marques, on va en parler avec les agences de presse et tout d'un coup tu vas être moins intéressant pour tous les gens qui eux ont besoin d'avoir de la maîtrise sur l'information qu'ils délivrent. Quand tu regardes les Asus qui font des pré-briefs avec un mois ou un mois et demi d'avance sur le lancement des. Ils font confiance quand même. Ils font vraiment un ils mettent les couilles sur la table tu vois en te disant, voici le produit que je vais lancer, voici le prix auquel je vais le lancer, voici l'affiche technique complète, je vous donne tout ça en avance à un mois. Mais mec, tu fais confiance, donc si les gens ils te font confiance, ça veut dire que il faut que il faut que derrière tu assumes. Donc briser un embargo exprès, ça veut dire briser cette confiance. Ça veut dire que un jour, tu seras systématiquement en retard par rapport au doute parce que tu auras l'information quand elle sera publique, ça veut dire que tu auras les produits quand ils seront lancés et tu ne les auras pas avant. Et ça au niveau business c'est pas bon parce que t'arrives en retard obligatoirement et. Ce genre de truc, ça se sait. Alors évidemment tu vas dire Ouais bon, il y a des exceptions quand même, regarde machin, il a, il a, il a brisé un embargo Samsung mais il est toujours invité au voyage de presse et au voyage. Après oui, c'est vrai. Bon, est-ce que ça est-ce que ça fait ? Est-ce que ce n'est pas au détriment finalement du média ? Ah, je suis pas sûr. Moi, personnellement, je joue franc jeu, je joue en équipe, que ce soit avec mon équipe en interne, que ce soit avec mon équipe commerciale ou que ce soit avec mon équipe d'une certaine manière étendue et les marques et les agences de presse parce que c'est de la bonne. On travaille tous ensemble, on essaye d'avoir d'avoir les bonnes infos au bon moment. Et que, et que ça ne soit

et que je ne soit pas pénalisé parce que c'est mon objectif à moi, c'est de pouvoir délivrer la bonne information au moment, donc il faut que il faut que la chaîne. Elle soit elle, elle soit clean. Après, est-ce que j'ai brisé intentionnellement, alors inintentionnellement par par par accident ? Je n'en ai pas souvenir, ce n'est pas. Mais j'en ai pas souvenir.

Transcription de l'entretien avec Pierre Crochart

Hugo Bernard

Donc. Oui donc aujourd'hui t'es donc t'es uniquement pigiste ?

Pierre Crochart

Oui.

Hugo Bernard

Et donc tu te traites plus de nouvelles technologies ou enfin je sais que tu fais un peu de jeux vidéo, mais je sais pas à quel point ?

Pierre Crochart

Ouais Ouais, après ça c'est plus. Enfin il y a plus vraiment d'endroits où écrire sur le jeu vidéo donc ça je le fais plus pour moi sur j'ai une page Patreon en fait sur laquelle je publie du contenu sur la musique de jeux vidéo en particulier. Mais mais ouais sinon c'est c'est c'est essentiellement sur la tech et plus particulièrement sur les smartphones comme tu as pu le remarquer.

Hugo Bernard

D'accord, oui. C'est à dire, qu'est ce qui t'a attiré dans le bah dans le journalisme ? Pourquoi est-ce que t'es ? Pourquoi est-ce que tu fais ce métier ?

Pierre Crochart

Vaste question. Bah en fait, j'ai toujours. J'ai toujours aimé écrire depuis. Ouais, depuis depuis mon adolescence qu'on va dire. J'avais commencé à créer un petit peu des critiques de, des critiques de films, de musique, tout ça de jeux vidéo sur des blogs et puis sur sur SensCritique quand ça s'est lancé autour de je sais plus maintenant, ça doit faire 2013, 2015, un truc comme ça. Du coup, Ben après voilà, je sais que je lisais. J'étais gros consommateur aussi de presse de presse en ligne et de presse papier sur ces thématiques-là. Et Ben je me suis dit Bah pourquoi pas moi quoi ? Parce que bon bah j'aime j'aime bien ça donc je vais essayer de me renseigner pour faire des études dans ce sens-là. Et au final du coup bah c'est ce que j'ai entrepris, des études dans le journalisme. Et finalement Ben je les ai pas terminées. Parce que Ben en fait le parcours ne semblait pas tout à fait être idéal. Faire ce que je voulais faire quoi parce que Ben en réalité les études de journalisme, bon, c'est extrêmement coûteux et en plus de ça, ça

nécessite aussi de passer par plein de par plein d'étapes que moi j'avais envie de brûler quoi. Parce que j'avais pas envie de m'embêter à faire de des reportages en presse quotidienne régionale. J'avais pas envie de de de traiter d'autres choses qu'en fait que les sujets qui m'intéressaient. Donc je me suis renseigné un petit peu auprès de auprès de journalistes que je suivais dans les médias qui m'intéressaient et puis au final, je me suis rendu compte qu'il y avait quand même assez peu de gens qui avaient fait un parcours traditionnel journalisme pour arriver là, quoi donc en fait, je me suis réorienté dans de la gestion de projet web un peu classique. Ouais, mais en gros ça, ça m'a permis de faire de l'alternance et du coup de commencer à être rémunéré pour la première fois pour pour écrire dans dans le cadre de mon alternance. Donc voilà, petite avance rapide jusqu'à la fin de mon master et au final en fait je me suis directement après mon master. Je j'ai ouvert mon ma micro-entreprise et j'ai commencé à écrire sur le web. Au départ, c'était pas pour des médias, c'était sur, des pour, des boîtes de com, hein, grossos modo, qui avaient besoin de contenus, de fiches produits pour Leroy Merlin avec des fiches produits pour Leroy Merlin. Et du coup en fait suite à ça, bah il s'est avéré que c'était le moment où donc Clubic était en train de remonter une équipe parce qu'ils venaient de se racheter une indépendance vis-à-vis de M6. À ce moment-là, donc, c'était en 2018. Et en fait, bah je suis arrivé au bon moment, au bon endroit on va dire quoi. Parce que c'est même eux qui sont venus me chercher parce qu'ils ont vu mon profil sur un quelconque site. Je sais même plus sur quoi c'était. Ils ont vu mon profil et ils m'ont demandé si je voulais faire partie de l'équipe, et cetera. Moi, moi, ça m'allait bien parce que Ben déjà, ça me permettait d'arrêter d'écrire des fiches produits pour Leroy Merlin. D'une part, et ça me permettait aussi bah du coup de travailler sur un site que moi je suivais à titre personnel. Bon surtout pour télécharger des pour télécharger Winrar après un formatage de mon ordi. Parce que c'est surtout Clubic était surtout connu que pour ça au début des années 2000 quoi, c'était surtout dans un site pour lequel tu téléchargeais des logiciels et du coup ouais moi ça me bottait bien et donc je me suis retrouvé, je me suis retrouvé un petit peu là-dedans et créer des news tech tous les jours. Et au fur et à mesure on m'a, on m'a mis un petit peu sur les smartphones qui était un sujet qui m'intéressait moi déjà d'avance hein mais. Mais disons que du jour au lendemain, c'est eux qui sont venus ils sont venus me voir.

Hugo Bernard

Oui, alors donc. Qu'est ce qui t'intéresse dans les nouvelles technologies finalement ?

Pierre Crochart

Ah, c'est dur. Je sais pas trop, parce qu'en réalité, je suis de en plus, je pense, assez critique en fait à l'encontre des nouvelles technologies, parce que je trouve que c'est devenu un petit peu

un refuge. Enfin un refuge du du néocapitalisme un petit peu sur ouais, on sort des gros produits bien chers, mais c'est pour rendre le monde meilleur, et cetera, et en fait. C'est un discours qui me fatigue au dernier degré, quoi. Ce qui m'a plu à la base dans la technologie, c'est que en fait tout simplement. Je sais que moi, mon père était très, était très geek, et cetera, il était toujours à bidouiller sur son ordi, toujours à ramener les derniers gadgets à la maison. Et puis fatallement, c'est un truc qu'il m'a un petit peu transmis quoi. Donc c'est surtout un peu par mimétisme. Et puis tout simplement parce que oui, ça m'a toujours plu aussi d'avoir le nez là-dedans. Même avant de travailler dans le secteur, je sais que j'étais toujours intéressé par les derniers téléphones, et cetera. Donc c'est c'est quelque chose dans lequel je baigne. Après, dans, sur lequel je suis de plus en plus critique aussi pour les raisons un peu. J'ai que j'ai que j'ai expliqué juste avant. Disons que j'ai un enthousiasme prudent. Tiens, je vais, je vais résumer ça comme ça.

Hugo Bernard

D'accord, ouais, intéressant et oui donc en fait, dans tes domaines d'expertise on va dire et donc il y a le smartphone ?

Pierre Crochart

Ouais.

Hugo Bernard

Est-ce qu'il y en a d'autres ?

Pierre Crochart

Alors c'est un peu moins le cas maintenant parce que je m'en suis détaché, mais il y a une grosse période où j'étais, j'étais assez, assez tourné sur tout ce qui est la confidentialité des données en ligne, la privacy, tout ça, le RGPD, et cetera, je m'étais spécialisé là-dedans pendant un moment parce que j'avais eu un dossier. Enfin j'avais j'étais sur un gros dossier pour pour Clubic par rapport à ça. Et du coup oui ça m'a, ça m'a poursuivi un petit peu pendant pendant longtemps, mais je m'en suis, je m'en suis un petit peu détaché, c'est toujours quelque chose que je suis en pointillés, mais disons que là actuellement en tout cas vraiment mon mon cœur de métier c'est clairement c'est clairement le suivi suivi smartphone et et test produit sur les smartphones en particulier. Ouais.

Hugo Bernard

Ok voilà, et donc aujourd'hui tu testes que des smartphones ?

Pierre Crochart

Oui je vais dire oui parce que c'est c'est vraiment 98% des produits en fait. Le truc c'est que Ben là dans l'état actuel des choses chacun a un petit peu sa chaque sa chasse gardée quoi. Ben

c'est pareil, je suis après chez Frandroid et chez d'autres médias de toute façon chacun a un peu ses marottes quoi. Et du coup on va dire que en dépannage, il peut m'arriver de faire des écouteurs, un ordi portable ou des choses comme ça. Mais c'est non seulement les des trucs sur lesquels je suis moins à l'aise parce que bah fatalement je pratique moins hein. Après je suis très capable de le faire, mais c'est juste que ça me prend plus de temps. Et aussi je prends moins de plaisir à le faire parce que je voilà, j'ai mes méthodes de travail, je sais, je sais combien de temps ça me prend je sais mais mais du coup oui enfin je je peux être assez polyvalent mais on va dire que oui, 98% des cas c'est vraiment du smartphone.

Hugo Bernard

OK et OK, donc aujourd'hui t'en fais que chez Clubic où il y a d'autres médias ?

Pierre Crochart

Non test smartphone c'est que pour Clubic. Après du coup je je j'écris des comparos pour pour Frandroid des articles un peu plus froids, ben un peu sur la confidentialité des données du coup sur sur Numerama et tous les jours j'écris, j'écris des news tech généralistes sur sur L'Eclaireur Fnac.

Présentateur

Ouais.

Hugo Bernard

OK Ah oui Ben oui sinon on peut faire un petit. J'avais pas pensé mais c'est vrai que ouais, sur Frandroid, enfin tu vais beaucoup de comparatifs, toutes les semaines ?

Pierre Crochart

Oh pas toutes les semaines non. C'est peut-être le rythme auquel ils sont publiés après que je les ai rendus, mais j'en fait en moyenne 3 par mois. En moyenne 3 par mois, on s'est mis d'accord là-dessus, avec avec Manu et Omar. Et ouais du coup c'est c'est c'est c'est ça répond assez bien finalement parce que c'est des produits que je teste moi par ailleurs sur Clubic. Donc c'est c'est assez facile pour moi de de les comparer et de les mettre en confrontation.

Hugo Bernard

OK Ouais mais parce que alors Ben alors c'est une bonne question. Dans les, dans les versus, sur quoi est ce que tu te bases ? Est ce que tu te bases sur tes propres tests ? Ceux de Frandroid ? Un peu les 2 ?

Pierre Crochart

Alors Ben quand quand ça s'y prête, là, par exemple, je je rends, je rends un versus Xiaomi 14 ultra, Galaxy S24 Ultra là tout à l'heure à Manu. Un peu un peu des 2 parce que là en l'occurrence j'ai testé à titre personnel le le Xiaomi mais pas le Galaxy. Donc là fatalement je je me repose

on va dire à 50% sur ce que moi je sais et 50% sur sur le test d'Omar sur sur le Galaxy mais si c'est si en tout cas on arrive sur un test où moi j'ai testé les 2 produits. Manu m'a clairement dit que y avait aucun souci. Est-ce que moi j'ajoute des choses que qui sont peut-être pas relevées dans le test ou moi mon ressenti perso. Enfin il me dit très clairement que c'était pas gênant si je me reposais pas intégralement sur ce que eux avaient produit. Que c'était aussi, parce qu'il fallait pas forcément que ça soit juste une une repompée des tests tels qu'ils ont été publiés et que c'est pas mal d'avoir. C'est peut-être aussi pour ça qu'ils, bon outre que le manque de temps, j'imagine des personnes qui s'en occupent, mais c'est peut-être aussi pour ça qu'ils demandent à quelqu'un d'autre de faire ces trucs-là, pour avoir un regard un peu extérieur.

Hugo Bernard

OK d'accord. Ah oui c'est d'accord. Et sur les du coup le choix des produits et des sujets de versus, c'est toi qui les donne ?

Pierre Crochart

Ça, c'est uniquement, c'est uniquement Omar et Manu qui me dressent une liste, en fait, des choses dont ils ont besoin donc j'imagine, c'est. C'est guidé un petit peu par ben par la popularité des tests d'une part. Et puis je sais pas les peut-être des besoins commerciaux derrière auxquels j'ai pas j'ai pas forcément accès. Et puis voilà grosso modo moi ça me va bien, je me connecte, il me donne une liste, je lui rends, ça fonctionne bien.

Hugo Bernard

OK d'accord Ah oui non mais du coup t'as lu mon test du Phone 2A et du 13 pro ?

Pierre Crochart

Exactement. Exactement ouais.

Hugo Bernard

D'accord, oui, non, OK, non, tu testes que pour Clubic. Est ce que tu proposes des modèles de téléphone à Clubic ou c'est uniquement Clubic qui te dit bah voilà, on voudrait que tu testes ce modèle ?

Pierre Crochart

Ça dépend. Ça dépend. Mais actuellement c'est plus. C'est plus eux qui viennent me voir avec les besoins qu'ils ont et ensuite parce qu'en fait ils ont un système qui fait que c'est très centralisé. En l'occurrence, mon interlocuteur fait que Clubic préfère être l'interlocuteur unique auprès des RP, c'est plus facile. Ben étant donné que c'est une équipe constituée uniquement de de freelances, donc lui voilà, il sait qu'il est là, il sait qu'il peut répondre et tout, donc il centralise tout. Et ensuite Ben quand il a des propositions, il vient nous voir. Si on prend un test.

Hugo Bernard

OK d'accord, c'est le donc c'est le chef de rubrique smartphone ?

Pierre Crochart

C'est ça.

Hugo Bernard

C'est comment il s'appelle ?

Pierre Crochart

C'est Colin Goldberg, mais c'est chef de produit tout court parce qu'en fait il chapeaute un petit peu tout ce qui est tout ce qui est hardware en fait chez Clubic. Je n'aimerais pas avoir sa boîte mail quoi.

Hugo Bernard

Oui non mais il fait il fait PC aussi.

Pierre Crochart

Ouais ouais ouais il fait PC, il fait composants. Il fait jeux vidéo quand il y a la possibilité d'en faire mais mais ouais il s'occupe enfin de tout ce qui est hardware hein.

Hugo Bernard

OK, et du coup est ce que les produits passent par chez Clubic ?

Pierre Crochart

Non, pas toujours. Parfois dans le cadre, par exemple les Xiaomi 14. C'est lui qui était allé, qui était allé au MWC et du coup il avait récupéré un exemplaire sur place. Donc il est d'abord passé chez Clubic. Mais la plupart du temps, non, c'est les RP qui m'envoient directement. La plupart du temps ça repart chez les RP directement une fois que j'ai terminé. Après dans certains cas ça peut arriver. Oui, que ça reparte chez Clubic. Si c'est des produits qu'on est destinés à garder tout ça, en général ça repart chez eux ou c'est du cas par cas, mais la plupart du temps c'est ça vient direct chez moi et ensuite ça repart chez les RP.

Hugo Bernard

OK Ah oui donc donc toi ça t'arrives jamais de garder certains produits ?

Pierre Crochart

De moins en moins. Non. Ça, ça a pu m'arriver. Ben en l'occurrence, quand j'étais plus chez L'Eclaireur Fnac où là moi j'étais, j'étais chef de rubrique chef de rubrique Tech chez L'Eclaireur pendant quelques mois. Et là ça m'arrivait parce que là, du coup, j'avais le rôle que pouvait avoir Colin et moi, c'était moi qui centralisais un peu tôt. Mais mais là, en tant que pigiste, non, moi de moins en moins puis. Bah au final, ça m'intéresse de moins en moins.

Quoi enfin. On est moins impressionnable après plusieurs années d'extérieur sur ce genre de truc.

Hugo Bernard

Oui oui Ah oui donc chez L'Elclaireur tu étais en freelance ou pas ?

Pierre Crochart

Non, chez L'Eclaireur. Alors j'ai commencé en freelance, je les ai rejoints en CDI et j'ai j'ai quitté parce que j'ai fait un burn out. Et puis. Et puis je suis de retour, je suis de retour chez eux en freelance du coup. Mais ce qui me convient au final, beaucoup. En fait c'était pas c'était pas la boîte ou quoi que ce soit qui me posait souci. C'était vraiment le CDI qui en fait juste. C'est vraiment pas quelque chose qui est fait pour moi. Ouais je je préfère tout sacrifier du CDI pour l'indépendance du freelance. Tous les jours quoi.

Hugo Bernard

Ok, d'accord, OK, parce que je sais pas. Enfin le freelance ça peut aussi amener à trop travailler et tout ça, mais toi ?

Pierre Crochart

Ah oui oui bah complètement mais c'est c'est le le burn out que j'ai fait découle directement de ça hein. Parce qu'en fait si tu veux, j'ai beaucoup trop travaillé pendant que, pendant le COVID parce que Ben j'ai eu la chance d'être dans un secteur qui était très peu touché finalement par les par le chômage technique quoi. Moi j'avais toujours du taf donc j'ai énormément travaillé parce que bah j'avais rien d'autre à faire. Et au final Ben c'est que Ben on s'habitue aussi à gagner beaucoup d'argent en travaillant beaucoup. Donc le problème c'est que Ben quand on travaille moins après Ben on a moins d'argent. Du coup ça nous angoisse et du coup Ben on continue de travailler beaucoup et on prend pas de vacances, puis le cercle infernal quoi. Mais du coup là, depuis que depuis que moi j'ai j'ai démissionné de L'Eclaireur Fnac et que je me suis relancé en freelance, j'ai trouvé un équilibre qui me convient beaucoup mieux. Déjà, j'ai plus équilibré en fait avant. Pendant le COVID en l'occurrence, je travaillais, je travaillais presque exclusivement pour Clubic et et là c'est plus du tout le cas, comme je t'ai dit, je travaille pour pour 4, pour 4 clients régulièrement donc déjà ça équilibre vachement la charge de travail. J'ai moins ce côté Ben si je travaille pas pour l'un, Ben c'est pas grave parce que j'ai l'autre qui va compenser et cetera, donc c'est beaucoup plus gérable, même en termes d'organisation du temps, je m'y retrouve beaucoup plus que si j'étais chez un seul média où je sais que je devrais charbonner pour faire, pour faire mon chiffre quoi. Donc là là là je suis beaucoup plus équilibré là-dedans.

Hugo Bernard

OK Bah trop cool. Trop trop cool. Ah oui alors moi y a une. Enfin, il y a. C'est une hypothèse que j'ai, mais j'ai l'impression qu'il y a quand même une différence de traitement. Bon, on peut parler uniquement de smartphone mais ça peut être sur d'autres produits. Entre les produits entrée de gamme et les produits haut de gamme, j'ai l'impression que la presse tech a souvent tendance à un peu dézinguer les produits d'entrée de gamme et au contraire encenser les produits haut de gamme. Je sais pas ce que tu en penses.

Pierre Crochart

Oui, je pense que c'est enfin. Je pense que c'est, c'est, c'est plutôt lucide comme comme constat à mon avis ça. À mon avis, c'est motivé par plusieurs choses. Là, la première qui me vient en tête, c'est que Ben fatalement tu mets, tu mets dans les tu mets dans les mains de n'importe qui un téléphone à 1500€ autre à 200€. Bah la personne va préférer le téléphone à 1500€. Dans la plupart des cas, on va dire, c'est dépendant de ces critères, et cetera. Donc y a y a de ça et malgré tout Ben on reste aussi des des, des êtres humains avec des préférences en termes de qualité, et cetera, qui font que Ben fatalement, moi je sais qu'en l'occurrence c'est vrai, je m'amuse plus en testant un téléphone haut de gamme. Déjà, tout simplement parce que y a beaucoup. De, de parti pris de risques un petit peu même parfois sur des fonctionnalités, des choses qui sortent un petit peu du lot parce que Ben comme je disais, on est moins impressionnable. Mais c'est vrai aussi. Ben c'est vrai aussi sur une quantité de téléphones haut de gamme. Je veux dire maintenant autour des 1000€ qui se ressemblent tous, qui. Oh là là, c'est quoi ta particularité toi ? Ah t'es bon en photo ? Waouh dis donc on a jamais vu ça dis donc, hein ? Donc tu vois c'est c'est ce genre de truc qui qui qui rendent un petit peu aigri au fil du temps. Et le problème c'est que Ben on va dire que le l'entrée et le milieu de gamme c'est quelque chose qui a on va dire 2, 3 ans de retard sur le haut de gamme d'aujourd'hui. L'écart s'est déjà vachement réduit hein. Moi je sais que du coup quand j'ai commencé sur les tests de smartphones en 2018, si je dis pas de bêtises. Tu sentais vraiment la différence. Ne serait-ce qu'en terme de perfs. Oh la vache, c'était une purge hein vraiment tu cliquais sur une icône ça s'allumait enfin il te fallait il te fallait 3 à 5 secondes pour qu'une application elle commence à s'ouvrir. Là maintenant c'est plutôt bien hein sur les smartphones à 200 euros. Je veux dire, c'est c'est rapide, pas au point de faire tourner n'importe quel jeu, et cetera, mais je veux dire, l'expérience utilisateur est quand même beaucoup plus fluide aujourd'hui. Et je me satisfais de voir qu'il y a des il y a des marques, comme comme tu tu faisais dans ton test avec le le Phone (2a) de de Nothing qui pour le prix. Waouh bah là là t'es surpris quand même quoi tu te dis pas tu te dis pas que tu rates quelque chose. Franchement là tu enfin c'est impressionnant de sortir des appareils comme ça à ce prix-là parce que clairement normalement c'est un une expérience que tu as sur les téléphones à 600

balles quoi donc il y a. Oui, je pense que ça dépend des critères. Moi je sais qu'en tout cas je suis vachement critique sur sur l'expérience utilisateur hein, surtout c'est sur les surcouches, sur les. Enfin ouais, sur les les téléphones Xiaomi et cetera avec de la pub, mais même de la pub, enfin je veux dire, ils, ils se privent pas d'en mettre même sur le le 14 Ultra à 1500 balles quoi. Donc c'est là, c'est vraiment c'est une philosophie hein, c'est c'est leur philosophie à eux et ça ça me voilà. Moi je sais que je suis vachement critique par rapport à ça, en l'occurrence dans mes tests. Après on est plus ou moins sensibles à différentes différentes choses hein, mais désolé, je m'éparpille un peu dans cette réponse, mais.

Hugo Bernard

Non t'inquiètes.

Pierre Crochart

Mais je je pense, je pense effectivement que Ben c'est. Ouais en fait c'est juste la façon la plus la plus simple à analyser. Je pense que c'est des produits sur lesquels on prend plus de plaisir quoi. Et aussi parce que malgré tout, à mon avis, les produits haut de gamme c'est ceux qui drivent un peu l'industrie. Et tu sais que en gros, ce qui est haut de gamme aujourd'hui, bah comme je te dis, ça va être milieu de gamme, entrée de gamme dans 2, 3 ans. Et fatalement voilà, enfin ça donne aussi un petit peu la tendance. Ça, ça guide un petit peu la direction que va prendre l'industrie dans les années futures. Et fatalement bah voilà, tu sais que tu tu tu prends un petit peu d'avance quelque part sur les tests que tu feras sur les les smartphones d'entrée et de milieu de gamme en étant un petit peu critique sur les sur les téléphones haut de gamme d'aujourd'hui quoi.

Hugo Bernard

OK d'accord, et alors du coup est ce que tu c'est à dire ? Est ce que la longueur des tests est corrélée au à la gamme de prix ?

Pierre Crochart

Alors souvent souvent oui, et là en l'occurrence c'est des demandes de la part de Clubic hein, qui en fait tout simplement. Ben voilà, on a fait des années où il y avait pas de différence du tout en fait sur en termes de longueur, et cetera. Sauf que Ben oui, fatalement, étant freelance étant pigiste, bah plus tu écris plus, t'es payé quoi. Fatalement c'est dépendant des des fonctionnements de chacun bien sûr, mais là en l'occurrence t'es chez Clubic, c'était le cas et du coup Ben on on faisait pas de différence. On testait un smartphone comme on testait un smartphone. Voilà, on avait notre protocole, on faisait notre truc. Que ce soit un téléphone à 200€ ou que ce soit un téléphone. Le fait est que souvent, comme je viens de te le dire, t'as plus de choses à dire sur les téléphones 1200 parce qu'il y a bah soit des capteurs photos

supplémentaires, des fonctionnalités logicielles en plus des accessoires à la con que personne n'achètera mais dont il faut parler. Donc voilà. Enfin en général t'as quand même plus de choses à dire sur les téléphones haut de gamme. Et là du coup pour pour revenir à l'état actuel des choses c'est que bah là en tout cas, on me demande pour les produits qui sont, voilà hein, pour les logiques des logiques de référencement, et cetera moins attendus voilà. Et c'est le marché du point de vue de de Google ou quoi que ce soit. On nous demande de faire un peu plus court, en l'occurrence sans faire des tests express hein, mais en tout cas de ouais, d'être plus concis que que sur des téléphones, sur des iPhones où clairement, Ben voilà, on prend le temps, on prend-on prend l'espace qu'il faut pour pour parler comme il se doit. On va dire que sur les téléphones d'entrée de gamme et cetera, on sait que ça s'adresse pas forcément aux gens qui cherchent toutes les fonctionnalités les plus incroyables, donc on resserre un peu la la focale pour pour faire en sorte que le plus important puisse ressortir facilement.

Hugo Bernard

Ouais d'accord OK oui alors est-ce que tu sais si si Colin il a des difficultés d'accès à certains smartphones pour avoir un prêt ?

Pierre Crochart

Non, bah là, on est quand même bien installés. Avec Clubic en termes de référencement, et cetera. Donc maintenant non non, c'est y a y a eu y a eu quelques années difficiles pour rentrer dans les petits papiers d'Apple. C'est toujours un petit peu comme ça, c'est toujours un petit peu comme ça. En tout cas quand tu quand tu te re-fais connaître on va dire sur dans le domaine maintenant il y a plus de soucis, c'est juste non, c'est c'est juste des difficultés qui n'en sont pas vraiment. Mais pour avec Samsung, je sais que c'est toujours un petit peu galère sur les sur les prêts et cetera, mais c'est plus l'agence qui je trouve est assez mal organisée, organisée en général sur les envois presse. C'est plus de la des organisations que de la difficulté à accéder dans notre cas. Après on pourrait éventuellement parler de difficultés. Dans le sens où Clubic ils sont basés à Lyon. Et du coup, Ben c'est vrai que quand même, tous les événements presse, toutes les prises en main, et cetera, ça se passe à Paris. Donc c'est vrai que, en l'occurrence, Clubic en manque, en manque énormément. Mais après voilà, on n'est pas on est pas en retard chez Clubic, sur, sur les la publication des tests on. Voilà après. Y a pas, il y a pas de difficulté majeure, en tout cas pas aujourd'hui. Y a pu en avoir il y a 4, 5 ans on va dire, mais là c'est quand même.

Hugo Bernard

Ouais oui et oui je pense que faudrait que je fasse un une partie sur Apple parce qu'à chaque fois c'est.

Pierre Crochart

Ils ont positionnement un peu, un peu à l'image de leur marque hein si tu veux un petit peu élitiste mais. C'est à dire que oui bah c'est que t'as qu'une seule personne qui gère les RP de tout le monde en France et que bah, fatalement. C'est difficile de se faire connaître et de de rentrer dans le cercle quoi on va dire.

Hugo Bernard

Oui oui oui mais et oui je sais que Samsung là sur les Galaxy A je sais pas pourquoi ils sont en retard de 3 semaines pour pour les prêts mais.

Pierre Crochart

Ah oui oui oui non mais ça m'étonne même pas hein. Ce qui est d'autant plus étonnant au final, parce que c'est quand même ce qui vend le plus.

Hugo Bernard

Oui. Oui, Ah oui alors donc combien de temps en moyenne, tu passes sur un test de smartphone pour le pour rédiger ?

Pierre Crochart

Bah ça va dépendre de la gamme, de de la gamme de prix en général. Sur sur un téléphone. Par exemple, je sais pas les Redmi Note 13 ou un truc comme ça qui sont quand même assez peu surprenants de manière générale à partir quelques aspects grosso modo. Voilà c'est c'est c'est chaque année la la fréquence de rafraîchissement est un peu meilleure, le processeur est un petit peu meilleur mais grosso modo tu tombes pas de ta chaise non plus quand tu le déballes quoi. Donc sur ce genre de téléphone je sais que il faut pas plus d'une semaine pour pour recevoir le produit et pour le tester. Donc c'est assez, c'est assez rapide. Et pour les pour les très haut de gamme là bah c'est fatalement ça. Ça va dépendre de la masse de nouveautés, où on est là je pense oui sur plus plus d'une semaine et surtout que sur les produits les plus les plus attendus en tout cas, ou les plus les plus originaux. On on me demande aussi de faire une vidéo donc fatalement ça prend plus de temps aussi, étant étant tout seul chez moi c'est plus difficile que dans le studio de Frandroid pour avoir une belle lumière donc. Donc fatalement, c'est plus compliqué en étant seul là-dessus. Mais du coup. Enfin, au grand grand maximum on va dire, ça doit me prendre 2 semaines quoi. Si c'est vraiment un gros produit qui pose des difficultés ou ou à l'occasion si c'est un double test parce que maintenant on fait ça. Je sais pas trop si vous faites pareil je crois pas, mais. Par exemple sur les iPhones Bah comme il y en a 4 et que bah je suis seul à les tester ce qu'on fait un test iPhone 15 Pro iPhone 15 Pro Max c'est un seul test iPhone 15 et iPhone 15 Plus c'est un seul test aussi tu vois ? Parce qu'au final les enfin ça ferait énormément de redite. Sur on va dire 80% du test ça serait énormément de redit donc on

préfère on préfère essayer de condenser là-dessus et ça fait gagner un peu de temps à tout le monde quoi.

Hugo Bernard

D'accord, est-ce que vous faites ça aussi pour les les téléphones qui ont une version 4G, une version 5G ?

Pierre Crochart

Non, parce qu'en général on on n'en fait qu'un des 2 quand c'est comme ça. Alors là en l'occurrence ça dépend de ce qu'on nous envoie parce que là j'ai le cas de figure. Moi instinctivement si tu veux, je serai parti sur le le Redmi Note 13 5G. Si je dis pas de bêtises, instinctivement moi je serai parti là-dessus parce que. Bah en général ils sont enfin ils sont équipés d'un processeur un peu plus vêloce tout ça. Et puis là, la surcharge de prix n'est pas n'est pas non plus incroyable en comparaison, donc, je. On est partis du principe que en gros on on privilégie la 5G maintenant que Ben je veux dire ça va forcément devenir inévitable à un moment donné. Donc on part sur ces modèles-là en priorité. Et et aussi très clairement sur pour des raisons budgétaires hein, parce que ils peuvent pas me commander un un test par exemple là. Du coup toute la gamme du Redmi ça aurait fait je crois 6, 6 téléphones en tout. Si je dis pas de bêtises là ça aurait fait ça, ça aurais fait un peu trop.

Hugo Bernard

Je crois qu'il y en a, il y en a 5, il y a. Il y a que le Pro Plus qui a pas de version 4G.

Pierre Crochart

Ouais, c'est ça. Ouais, exact. Donc là ça aurait fait, ça aurait fait trop pour eux. Donc en général on privilégie la 5G. Sauf que là effectivement sur le Redmi Note, attends Redmi Note 13. Moi j'avais demandé du coup un 5G mais en fait très clairement les RP m'ont expliqué que. Que en fait, le modèle 5G était pas du tout prioritaire chez eux et que du coup en fait ils, ils préféraient capitaliser sur le modèle 4G donc. Donc là c'était drivé par une décision qui nous concernait pas comme mais grosso modo ils nous ont dit qu'ils avaient pas de ils avaient pas encore reçu en tout cas les exemplaires 5G et que a priori c'était pas grave si ils en faisaient pas de tests parce que eux ils voulaient la version 4G, nous, ça changeait rien pour nous. Nous on voulait tester l'un des modèles les plus abordables, donc ça l'a fait quand même. Mais voilà, parfois c'est pas forcément nous qui décidons quoi. On aurait pu insister, hein, mais bon, c'était assez peu important on va dire pour nous stratégiquement que ça soit l'un ou l'autre, donc on a fait avec ce qui avait été distribué quoi.

Hugo Bernard

OK d'accord et on c'est sur sur le temps que te prends un test en termes de je sais pas tu peux avoir une une estimation mais sur le volume horaire que ça te prend tout compris ?

Pierre Crochart

C'est difficile parce que en fait, moi je suis quelqu'un qui, j'estime assez organisé dans mon process, ce qui fait que ce qui fait qu'en fait je je prépare beaucoup de choses en amont en fait. Ben déjà en général quand je quand je rédige la news d'annonce par exemple pour un smartphone qui vient d'être annoncé. Donc on a déjà prix, date de sortie, la fiche technique complète, et cetera. En général moi je m'avance et je je commence déjà à écrire mon test pour justement combler ces trous là. Parce que Ben clairement au fur à mesure un test de smartphone c'est un texte à trou hein. De plus en plus hein. Donc très clairement tu sais ce que tu vas dire sur certains. Si t'as déjà testé le processeur Ben tu peux déjà commencer par dégrossir ce que c'est que ce processeur-là. Alors en laissant les trous qu'il faut quoi pour comment est-ce qu'on porte effectivement une fois que tu l'as en main. Sur HyperOS Ben j'avais déjà testé par exemple le le Poco, le Poco X6 Pro qui était qui avait déjà HyperOS donc j'ai déjà pu dégrossir sur cette partie-là et en fait ça c'est des trucs. Tu peux déjà écrire sans même avoir le téléphone, donc je sais que je m'avance énormément sur sur les choses de qui peuvent être faites sans avoir le téléphone en main. Et mine de rien, il y en a quand même pas mal. Donc mais après pour le volume horaire c'est vrai que c'est un peu compliqué hein. Franchement, je saurais pas le dire parce que. Prendre les photos en extérieur parfois ça va me prendre plus de temps parce que Ben il pleut, il fait un temps dégueulasse chez moi, j'arrive pas à avoir une belle lumière pour prendre des photos du produit donc ça dépend. Honnêtement c'est très très difficile à estimer. Je suis désolé de pas pouvoir être plus précis là-dessus mais.

Hugo Bernard

Y'a pas de souci, t'inquiètes.

Pierre Crochart

Ça varie en tout cas. Ça varie sans que ça excède, en tout cas entre le moment où je reçois le produit et où je rends le test, ou sans que ça excède une semaine, quoi.

Hugo Bernard

Ok, Ouais. OK et donc ? Ah oui justement en termes de matériel que tu utilises pour mener à bien les tests donc tu fais benchmark ?

Pierre Crochart

Bah là du coup c'est uniquement c'est uniquement sur le téléphone quoi du coup. Pendant un temps, on avait aussi un protocole de test d'écran avec avec Calman Hein, comme vous l'utilisez chez chez Frandro. Mais en fait, on l'a pas renouvelé ce truc là parce que au final Bah ça nous

prenait un peu plus de temps en fatalement sur les tests et. Au final, on trouvait pas forcément le. On trouvait pas forcément le l'apport, l'apport pour l'audience ou en tout cas enfin on sait que quand on a arrêté on nous a pas forcément reproché d'avoir arrêté, nous ça nous prend moins de temps donc au final ça le fait. Et très franchement en fait je sais que moi quand je le faisais j'allais souvent Ben de discuter avec Omar ou regarder les tests sur ce que vous, les résultats, les résultats que vous aviez sur le même protocole de test sur Calman et parfois les résultats n'avaient absolument rien à voir. Donc franchement on se demandait vraiment à quel point c'était très pertinent d'avoir d'avoir ce genre de de de truc dans nos tests, donc au final on a laissé tomber. On s'en porte pas plus mal. Donc ma foi, ma foi, c'est, c'est c'est comme ça, juste moi ce qui me, ce qui me frustre un petit peu, c'est que on n'a pas de protocole, de d'autonomie automatisée. C'est comme vous avez avec Viser parce que Bah je sais pas. Enfin ça c'est des négociations commerciales hein, parce que c'est un logiciel qui, qui est assez coûteux je crois. Là pour le coup, c'est, c'est, c'est, c'est c'est Clubic quoi qui soit qui met un holà ou soit ils arrivent pas à avoir un devis qui qui qui leur va bien j'en sais rien mais en tout cas on n'a pas cette possibilité là. Donc c'est vrai que en termes de en termes de mesure d'autonomie, c'est quelque chose qui est un peu plus. Moi je sais que j'ai mon protocole qui est voilà qui est le mien mais du coup si quelqu'un d'autre fait des tests sur Clubic ça va ça va pas forcément vouloir dire la même chose. Mais bon de toute manière l'autonomie c'est quand même assez difficile à estimer selon les usages des gens donc c'est c'est quand même toujours. C'est aussi pour ça que je suis un peu frustré qu'on n'ait pas quelque chose d'automatisé parce que ça rapporterait un peu plus d'objectivité dans dans la formule. Mais bon on fait ce qu'on peut. Ouais et du coup en termes de en termes de matériel bah sinon bah moi j'ai un oui j'ai un j'ai un appareil photo hybride avec plusieurs objectifs pour pour les vidéos et pour les photos de produits avec un trépied et puis et puis voilà quoi pour pour les petites mises en scène de photos. Et puis je croise, je croise des doigts, je fais des prières pour qu'il y ait du soleil le jour où je fais mon shooting.

Hugo Bernard

OK alors ouais, c'est en fait je me demande combien ça coûte Viser ? Faudrait leur demander un devis.

Pierre Crochart

Aucune idée, aucune idée. Je sais pas d'ailleurs si ça se trouve c'est au nombre d'utilisations. C'est une licence à l'année je sais pas du tout.

Hugo Bernard

Ouais bah alors.

Pierre Crochart

Franchement, aucune idée.

Hugo Bernard

Vu. Vu le nombre de bugs, j'espère que c'est pas à l'utilisation.

Pierre Crochart

C'est vrai, c'est pas un très bon point j'imagine. Ça a l'air d'être une usine à gaz encore, hein ?

Déjà en fait, à configurer, ça a l'air d'être un sacré bordel

Hugo Bernard

En fait quand il y a pas de problème c'est ça va, c'est juste que selon les interfaces et tout ça c'est un peu compliqué de s'y retrouver. Mais oui et donc tu as une sonde pour ?

Pierre Crochart

Oui j'ai une sonde du coup qui prend la poussière hein. Parce que on a plus de licence Calman depuis depuis un moment en fait. De toute façon en fait c'est parti du fait que les mecs de chez Calman ont arrêté de me répondre quand j'ai voulu renouveler ma licence. Mais genre vraiment hein on est on est sur une dizaine de mails sans réponse. Puis ça devenait urgent en fait qu'on renouvelle la licence parce que Ben il est arrivé des nouveaux smartphones qu'il fallait tester, au final, on a publié sans, on a dit Ouais, on s'en fout non ? Vas-y on s'en fout, donc voilà. On en a, on en est arrivés là. Le truc c'est que bon, voilà, grosses mises, on n'a pas le même niveau fatalement de précision sur l'espace colorimétrique. Tout ça. Que que vous pouvez avoir avec, avec les sondes ou même que Les Numériques peuvent encore, mais. Mais en tout cas avec l'expérience, on sait aussi, ne serait-ce que sur la balance des blancs. En l'occurrence, on sait quand un écran est trop froid ou quand il est trop chaud. Dans 100% des cas il est trop froid, hein. C'est assez rare qu'il saute trop chaud, mais surtout chez Xiaomi hein, tu sais ? T'es au-dessus des 7000 kelvin mais. Mais du coup du coup voilà. On se limite en fait sur ce genre de mesures, en tout cas pour l'instant, ça a pas l'air de poser souci à notre audience chez Clubic, après, si il faut s'y remettre, bon. Remettra c'est très grave, hein ? C'est c'est en tout cas une. Voilà une concordance de bah on a plus de licence, ça a pas l'air de déranger les lecteurs, on essaye sans, ça le fait.

Hugo Bernard

OK oui parce que oui, donc chez Clubic c'est Calman qui offrait ?

Pierre Crochart

Ouais en fait ils demandent. Enfin je pense que c'est la même chose chez vous hein vu que je vois le lien à chaque fois quand il y a le quand il y a le terme de Calman, il faut mettre le lien vers vers Calman. Et puis je crois qu'il faut qu'il y ait une page aussi qui explique comment on utilise le logiciel. Je sais plus, j'ai le souvenir d'avoir écrit un truc là-dessus justement parce

qu'en fait ça faisait partie de leurs attentes, de faire une page un petit peu où on explique comment fonctionne le logiciel tout ça. Mais ouais, en fait c'est des licences qui sont extrêmement coûteuses parce que c'est un logiciel professionnel en fait à la base hein, pour le pour le cinéma, mais qui du coup en fait ils ont une licence presse qui du coup gratuite, renouvelable annuellement. Mais mais il faut-il faut les brosser un peu dans le sens du poil quoi.

Hugo Bernard

OK d'accord. OK donc ouais donc oui donc donc t'as pas d'autres ? Ben on a fait le tour du matériel que t'utilises ?

Pierre Crochart

Ouais non ? Matériel sinon, bah à mon ordinateur hein.

Hugo Bernard

Oui OK Ah oui donc c'est aussi toi qui fais les photos des téléphones ?

Pierre Crochart

Less photos des téléphones et puis les vidéos aussi, quand il y en a à faire quoi.

Hugo Bernard

OK les les vidéos tu fais que le tournage ?

Pierre Crochart

Ouais je fais que le tournage ça par contre heureusement parce que vraiment si je devais me mettre apprendre le montage là là tu pourrais multiplier par 2 ou par 3 le le, la durée d'un test. Mais non, non, on a, on a, on a quelqu'un. On a quelqu'un là-bas qui qui fait le montage, donc c'est c'est assez confortable. Une fois qu'on a terminé, on fait un beau fichier Zippé et allez. Ça part. De l'autre côté, on s'en occupe plus.

Hugo Bernard

Et donc OK donc à part Colin ou le le monteur de Clubic c'est toutes les personnes avec qui tu enfin tu travailles pas avec d'autres personnes ?

Pierre Crochart

Non, non, non. Ben c'était plus. Enfin, je travaillais avec plus de monde chez Clubic quand je faisais des news pour eux. Mais en fait, Ben, comme j'ai identifié un petit peu ce qui était enfin que c'était quelque chose de problématique chez moi dans ma charge de travail, le fait d'écrire des news tous les jours, donc je réduis la voilure là-dessus. Donc non, là c'est mon seul interlocuteur.

Hugo Bernard

OK oui, parce que tu fais encore un peu d'actu chez L'Eclaireur ?

Pierre Crochart

Chez L'Eclaireur, mais en fait c'est c'est c'est plus encadré, c'est au forfait, c'est 4 par jour. Donc voilà tu vois il y a pas, il y a pas ce côté un peu piégeux de Ben plus t'en fais plus t'es payé quoi. Et c'est ça qui me posait problème chez Clubic parce que je me disais bah ouais mais de toute façon j'ai rien d'autre à faire. Pourquoi j'arrêterai de travailler ? Qui est qui est très dangereux cette façon de penser ?

Hugo Bernard

Oui et donc donc globalement globalement la la philosophie des tests que tu fais, c'est plutôt axé sur l'usage que sur la technique ?

Pierre Crochart

Ouais Ouais Ouais. De plus en plus sur plus en plus usage. Après on se réserve aussi le droit de de d'aborder des aspects un petit peu plus techniques quand il y a matière. Mais parce que parce que Clubic c'est une audience qui est quand même qui est quand même assez assez tech, connaisseur quoi. Si tu veux, c'est c'est un peu un peu dans l'ambiance Les Numériques où tu vas pas te, tu te sens pas forcément obligé en tout cas chez Clubic de re-spécifier certains termes techniques. Parce que tu sais que ton audience, elle connaît à peu près quoi. Mais c'est vrai que en tout cas, depuis que, bah depuis que fatalement, il y a un petit peu la course à qui est-ce qui sera le mieux référencé sur Google Discover. C'est vrai qu'on a dû aborder des enfin, adopter une posture un petit peu plus consumer effectivement et être un peu plus grand public dans certaines formulations tout ça. Parce que bah, on ramène des gens qui connaissaient pas forcément le site. De manière générale, oui on a on je pense qu'on a, on a fini par être par être plus plus consommateur que vraiment technique dans dans la façon dont on traite les tests. Ce qui est vrai. Voilà ce qui est vrai dans mon cas, mais qui est pas forcément vrai pour mes confrères par exemple qui qui s'occupent de de tout ce qui est composants informatiques, là tu peu être sûr que il y a pas forcément de gants qui sont pris pour pour être abordable pour quelqu'un qui connaît pas. Mais bon là c'est quand même 2 produits très spécifiques quoi.

Hugo Bernard

Oui mais attends, parce que du coup, en quoi en quoi davantage axé sur l'usage en test est meilleur pour le référencement ?

Pierre Crochart

Non non non, c'est pas forcément meilleur pour le référencement en tant que tel. C'est juste qu'en fait Ben voyant que nos que de plus en plus nos articles sont référencés sur sur Google Discover, fatalement il y a beaucoup plus de gens qui potentiellement pas très techniques qui vont arriver sur nos articles et du coup bah pour pas les faire fuir, c'est mieux d'aborder un d'adopter un langage Bah qui est plus compréhensible que de de se limiter à des acronymes

techniques un peu barbares. Voilà, on prend plus le temps peut-être de résigner certains termes quand il faut quoi. Non non, c'est plus pour, pas pour pas être repoussoir pour les gens qui connaissent pas le site et. Et qui, et qui arrivent là, parce que bah voilà, on était les premiers sur cette requête-là ou quoi.

Hugo Bernard

Ok et alors est ce que tu as un comment dire un un protocole de test, c'est à dire une liste de choses à aborder pour chaque test ?

Pierre Crochart

C'est pas, c'est pas formalisé. Je veux dire j'ai pas, j'ai pas eu de liste vraiment physique quelque part, mais je sais exactement ce que j'ai à faire quand je le fais quoi de toute façon en général, oui je commence. Je commence en général par les par les benchmarks de perfs. En général parce que ça me permet de d'épuiser la batterie une première fois et de pouvoir du coup passer sur le test de recharge dans dans la foulée. Donc c'est déjà 2 choses de faites assez vite en fait je reporte directement toutes les toutes les données techniques des benchmarks et ensuite quand le téléphone est déchargé, bah je fais le test de recharge et ensuite bah je sais que j'ai mon téléphone qui est chargé à 100% pour la journée de test du lendemain et. Et là je commence un peu plus à à l'utiliser vraiment en installant mes applis, en configurant mes, mes, mes comptes et cetera. Et après bah voilà, là c'est plusieurs, plusieurs journées de d'utilisation comme si c'était mon téléphone au quotidien quoi. Avec un après-midi où je vais me promener pour faire des photos, et cetera. Mais j'essaie en tout cas de d'accorder le même temps d'écran. Bah comme je te disais, comme on a pas de trucs standardisés sur le test d'autonomie, j'essaie d'accorder à peu près le même temps d'écran à chaque chaque tâche que j'effectue sur le smartphone pendant mes protocoles de test. Alors c'est très faillible hein. Forcément parce que Ben t'as certains téléphones qui vont pas pouvoir durer toute la journée déjà. Et puis puis t'en as d'autres qui sont incroyables donc c'est vrai que tu dois t'adapter forcément. Mais je sais que voilà en général quand je joue sur, sur Genshin Impact, Bah je me fiche une limite de 30 minutes. Quand je fais mon petit tour photo, Ben ça prend plus ou moins toujours le même temps parce que je suis, je suis très touqué et je fais tout le temps le même trajet. C'est à chaque fois que je prends des photos, donc donc je sais combien de temps ça me prend. Donc voilà, je sais que je traîne, je traîne sur Twitch les mêmes jours aux mêmes horaires sur les mêmes programmes, donc ça reste en tâche de fond pendant autant de temps. Donc fatallement oui, mon protocole est plus ou moins, est plus ou moins fixe. Sans trop mettre de barrières non plus, hein, ça peut arriver que je fasse différemment.

Hugo Bernard

OK et oui alors je je j'ai pas posé de question mais. Tu tu fais des tests à quelle fréquence pour Clubic ?

Pierre Crochart

Je dirais que j'en fais au moins un par mois. Après ça dépend des. Enfin voilà, tu sais hein, il y a. Il. A des mois qui sont plus chargés que d'autres, fatallement. Là là j'en ai fait, j'en ai fait 4 le mois dernier si je dis pas de bêtises ou peut être ouais peut être 5 parce que ça a dû se télescopier d'un mois à l'autre. Et là j'en ai fait pas mal ces derniers mois mais a contrario, novembre, décembre, moi j'avais rien. Et puis là, ben pour les prochains mois pour les prochains mois on verra bien. Sans doute sans doute les pixels, Pixel 8A le mois prochain j'imagine. Là je sais pas trop, sur ce mois-ci on a, on a, on a conduit de rien pour l'instant donc donc là pour l'instant je je là pour l'instant j'ai rien. Mais c'est c'est assez variable, c'est assez variable.

Hugo Bernard

Donc et et alors du coup sur le protocole, est-ce que Colin y a eu des moments où il t'a demandé de rajouter des choses, d'en enlever ?

Pierre Crochart

Non, pas vraiment, en fait, c'est. Malgré tout, c'est un, c'est un truc que que je me suis construit un petit peu tout seul en fait parce que quand moi je suis arrivé, il testait plus de smartphones en fait quand je suis arrivé. Donc j'ai repris le truc de de 0 quoi en fait hein. Et c'est, la forme, la forme qu'ont les tests actuellement bah c'est le résultat de plusieurs années à peaufiner le truc justement, à à enlever des parties, à rajouter des parties genre là là tu vois, récemment on a quitté par exemple. On faisait sauter. On faisait sauter la partie audio, il y avait une partie audio dans les tests smartphone on s'est bien rendu compte que bah clairement on racontait toujours la même chose, que c'était pas très intéressant à tester sans son, de en tout cas sans partie technique consacrée à l'audio, donc on a fait sauter cette partie-là quoi donc ça évolue constamment, mais mais c'est c'est c'est collégial quoi. Enfin on on on, on voilà, on discute, on voit, est-ce que ça ça reste pertinent ? Est-ce que ça il faudrait pas réduire comme je te disais pour les pour les tests de l'écran avec la sonde qu'on s'est dit bah non vas-y on on essaye sans et puis on verra bien. Donc donc voilà, non oui on m'a, si on m'a demandé de rajouter parce qu'au début c'est vrai que je le faisais pas, mais sur des extraits vidéos pris avec le smartphone avant on en mettait pas. Bah parce que enfin c'était compliqué, il y avait pas de il y avait pas de chaîne YouTube à l'époque, et cetera. Enfin bref, il y avait des limites un petit peu techniques comme ça. Mais du coup voilà, c'est ça évolue, ça évolue au fil de l'eau, il arrive parfois aussi. Bah qu'il y ait des y ait des encarts. Par exemple, bah moi je fais ça quand il y a des accessoires, tu sais par exemple le kit photo du du Xiaomi 14 ultra Bah j'ai fait un encart

voilà qui qu'est ce que c'est, à quoi ça sert ? Pareil pour les accessoires, la la myriade d'accessoires des Asus ROG Phone. Donc donc voilà il peut y arriver qu'on rajoute des choses selon selon le produit quoi.

Hugo Bernard

OK, d'accord et Ah oui non. Y a y a une note, y a une sous-note au test, est ce que y a une sorte de barème chez Clubic ?

Pierre Crochart

Pas vraiment, pas vraiment. Ici aussi, je suis laissé assez libre, assez libre de des notations. Ça arrive qu'on qu'on en discute. Par exemple, moi je sais que sur le Zenfone 11 Ultra. J'ai hésité, j'ai hésité sur la note. Parce que je trouvais que je trouvais qu'il était chiant ce téléphone. Je trouvais que qu'il était chiant qu'il était pas intéressant, je trouvais que c'était extrêmement paresseux de la part d'Asus de sortir un truc pareil qui est grossièrement un ROG Phone sans les gâchettes, les gâchettes latérales hein. Je me suis, je me suis un peu tritiqué la tête. Finalement, j'ai été plus conciliant que prévu parce que bah, ça reste un bon téléphone malgré tout. Et si quelqu'un décide d'acheter le téléphone, là il est bien. Oui, c'est juste que en termes moi en tant que testeur il m'a un peu fait chier quoi. Mais du coup voilà, c'est des discussions. Après il y a pas forcément de barème même si c'est extrêmement rare très clairement je pense que c'est un peu pareil chez vous, mais c'est quand même extrêmement rare qu'on note très mal un téléphone. Faudrait vraiment que Ben je sais pas que que ça soit un téléphone vendu 800€ avec des performances d'un téléphone d'entrée de gamme ou vraiment un truc qui soit ignoble en photo mais c'est des choses qui arrivent plus quoi au final. C'est c'est assez rare d'être confronté à des mauvais produits. Juste le truc qui peut être un peu usant c'est que il y a trop de produits qui se ressemblent quoi, mais ça n'en fait pas des mauvais produits pour autant. C'est ça un peu la difficulté de de statuer sur la notation je trouve, c'est que Bah tu as beaucoup de clones tout simplement.

Hugo Bernard

Donc on verra. Et donc quand t'es revenu, enfin quand t'as commencé les tests pour Clubic qui n'en faisaient plus, t'as décidé du coup des sous-notes, c'est à dire de dire on va mettre telles sous-notes telles sous-notes ?

Pierre Crochart

Tu veux dire les parties, performances, écran, design tout ça ?

Hugo Bernard

Ouais, exactement.

Pierre Crochart

Oui Ben je pense que ouais, je pense que je les ai dû le faire au début, un peu instinctivement. Enfin tout simplement en voyant aussi bah ce que faisaient les ce que faisaient les confrères dans leur notation quoi. Je suis parti fatallement de de ce qui ce faisait ailleurs, puis j'ai affiné, je sais que c'est pas si. Enfin c'est c'est assez récent. Enfin récent, ça doit faire un an ou deux, je crois qu'il y a une note vraiment logicielle. Tu vois par exemple dans laquelle moi en l'occurrence je je note surtout le la durée du support, la durée des mises à jour, mais auparavant, elle y était pas systématiquement, je sais que quand on était beaucoup plus nombreux à tester les smartphones. Il y en avait qui qui testaient, qui faisaient toute une partie du test sur la réception réseau, tu sais la qualité des antennes, et cetera. Moi c'est un truc que j'ai jamais jugé très intéressant à faire. On m'a jamais demandé de le faire non plus. Donc bon voilà il y a pas, il y avait pas forcément d'uniformisation stricte, stricte sur l'essentiel bien sûr hein, design, performance, écran photo, ça c'est immuable, mais il peut y avoir des particularités quoi. Si jamais quelqu'un arrive demain et teste des smartphones avec moi, Ben il est, il sera libre aussi d'apporter sa sa petite touche. Même même en termes de ton adopté dans dans les tests hein, on voilà, on m'a jamais imposé une rigueur, on m'a jamais interdit de dire je. Enfin d'autant moins que on fait des tests un peu tournés consommateurs. Donc je trouve ça plus honnête de de parler à la première personne sur certaines choses qui ont pu plaire ou déplaire. Pour raconter un peu l'histoire du produit quoi je trouve que c'est c'est plus engageant.

Hugo Bernard

OK. Et Ben oui donc je crois qu'il y a toi et Marc Mitrani, c'est ça qui testent des smartphones ?

Présentateur

Oui, c'est ça. Ouais, tout à fait.

Hugo Bernard

Est ce que du coup tu es amené à discuter avec lui des fois pour échanger autour des tests ?

Pierre Crochart

Ça arrive. Mais assez rarement hein. Bah déjà parce que Ben on est, on est freelance quoi. Fatalement donc, du fait du freelance on n'habite pas au même endroit. Lui, en l'occurrence, il travaille pour pour Clubic depuis plus longtemps. Il me semble qu'il lui, il avait travaillé pour M6 à l'époque, pour pour Clubic à l'époque de M6. Donc il connaît un peu en profondeur on va dire les équipes en interne, tout ça. Après, oui, ça peut arriver qu'on discute, mais c'est très, c'est très rare. Au final, on fait chacun un peu notre travail dans notre coin.

Hugo Bernard

OK ouais d'accord et OK Bah alors oui. Selon toi, qu'est-ce qui démarque tes tests de smartphone du reste de la presse ?

Pierre Crochart

Ouh là, s'il y a quelque chose à part qu'ils sont évidemment meilleurs que tous les autres. Je sais pas, honnêtement j'en sais rien, c'est bah. J'ai non, franchement, c'est c'est. C'est difficile de répondre à cette question. Je dirais que j'ai peut-être, peut-être une sensibilité peut-être un peu plus marquée sur la partie photo parce que je sais que j'aime, j'aime bien la photo à titre perso aussi à côté de mon taf, donc peut-être que moi je porte un peu plus d'attention à ça. Ce qui me pousse aussi à être un peu chiant sur la colorimétrie d'un écran par exemple, qui sont des choses qui ne sont peut-être pas forcément aussi importantes pour d'autres personnes. Moi je sais que l'autonomie en en l'occurrence. C'est pas, c'est pas pour moi le critère le plus important, mais parce que je parle de. Je parle de ma situation qui est quelqu'un qui travaille de chez lui, qui a eu accès à une prise en permanence tu vois ? Donc voilà, c'est aussi ça qui fait que Ben c'est mon expérience qui est racontée, après je te dis ça c'est des choses dont je suis conscient et que j'explique aussi dans mes tests quand il faut aborder ces parties-là voilà fatalement je j'ignore pas qu'il y a des gens qui peuvent pas recharger leur smartphone toute la journée et c'est important que les qu'ils soient pris en compte aussi. Mais disons que mes particularités, ça va être ça. Après je suis pas sûr qu'il y ait vraiment des gens qui fassent des tests très différent du reste de la presse. Peut-être plus en vidéo hein, puisque à mon avis tu as des youtubeurs qui font un travail, un travail beaucoup plus original sur la façon dont sont testés les smartphones. Mais bon, là on parle de gens, on parle de gens qui ont beaucoup de moyens, qui ont beaucoup d'aisance en vidéo aussi parce que c'est un tout autre métier et puis. Et puis qui ont des équipes surtout pas derrière pour faire des trucs de fou donc. Vraiment on est, on est, on est fatalement. Moi je sais que parfois j'ai une petite, une petite frustration même par rapport à ce que vous pouvez faire chez Frandro, ne serait-ce qu'en termes de photos de produits. Les photos de produits, les photos des tests du smartphone, du S24 Ultra, elles sont incroyables, elles sont incroyables les photos du test de ce téléphone-là. Et je sais que je suis un peu frustré et tout, mais je me dis ouais mais t'es tout seul chez toi mec. Voilà t'as pas. T'as pas un photographe attitré qui te suit dans les rues de Paris pour faire des shootings. Donc calme toi. C'est pas grave, c'est déjà bien ce que tu fais quoi. Donc finalement, on est, on est, on est, on est limités chez Clubic, en tout cas avec ce côté. Voilà ce côté décentralisé, quoi, fatalement.

Hugo Bernard

Ah oui bah. Et oui bah c'est alors c'est vrai que sur le S24 Ultra ils ont été retouchés. Enfin la. Le.

Pierre Crochart

Ouais elles sont, elles sont hyper stylisées hein. Clairement. Mais moi je trouve ça, je trouve ça génial, je les trouve super belles.

Hugo Bernard

Ouais parce que toi tu retouches pas les photos des produits ?

Pierre Crochart

Je retouche si si, je les je les retouche mais mais je je touche uniquement à l'exposition. Je corrige s'il y a enfin si si parce que j'aime bien que ça soit symétrique tu sais donc pour redresser, pour redresser le téléphone, si jamais je le tiens, de biais face à la à la caméra ou des choses comme ça, mais c'est je change pas, je change pas la colorimétrie ou quoi que ce soit, je fais rien de stylisé quoi en particulier sur les sur les photos. Parce que je pars du principe que Ben t'as envie de voir la couleur du téléphone tel qu'il est quoi entre guillemets. J'essaie de pas trop jouer sur sur ces choses-là.

Hugo Bernard

OK, Ouais. Ben j'ai pas posé la question mais est ce que c'est un une un exercice que t'aimes bien le test ?

Pierre Crochart

Ouais, beaucoup, beaucoup parce que parce que je suis un peu dans ma bulle quoi. Comme je te disais, moi je suis-je suis quelqu'un d'organisé et je sais par quoi je commence, par quoi je termine. Je sais où j'en suis en fait dans mon test quand à mesure que je progresse, et Ben quand, quand, quand les conditions sont bonnes, que que les astres s'alignent un petit peu, bah je prends beaucoup de plaisir à prendre les produits en photo. À les mettre en scène, et cetera. Ça c'est c'est. C'est vraiment cool quoi. Enfin, c'est, c'est vraiment la partie que je préfère finalement. Très sincèrement, je prends 0 plaisir à faire de la vidéo hein, parce que j'ai jamais j'ai jamais aimé ça et et parce que je m'estime pas à l'aise alors que je sais que voilà, je sais que Colin en l'occurrence, il est très content de mes vidéos, et cetera, et et voilà. Mais c'est vraiment j'y vais un peu à reculons parce que il me le demande. Et puis bah bah c'est ce que je suis payé pour aussi hein tout simplement. Mais c'est pas voilà moi l'exercice de la photo ça me ça me plaît beaucoup, la vidéo un peu moins parce que tu sais moi je suis incapable de. Incapable d'improviser. Tu sais, je suis pas capable de prendre des notes et et puis de me dire Ouais OK, c'est bon, je sais, je sais comment comment je vais amener mon truc. Non c'est pas possible, moi il faut que j'écrive mon texte et que je récite mon texte, donc c'est fatallement, c'est

mécanique. C'est pas très agréable à faire et c'est aussi pour ça que Bah tu vois moi je je fais pas tout ce qui est prise en main au format vertical et tout sur des salons à parler, à parler à la verticale, à ton téléphone et tout ça c'est vraiment pas mon truc quoi. Enfin je sais pas du tout faire.

Hugo Bernard

Oui et et au milieu de de gens qui te regardent.

Pierre Crochart

Oui, exactement quoi, c'est ça. Moi je suis moi, je, moi je. Moi je rougis quand je me prends en selfie en extérieur, tu vois donc. Donc non, c'est pas pour moi du tout ça, je suis de la vieille école là-dessus, moi je veux-je. Je veux être un pissoir copie derrière mon clavier et c'est tout quoi tu vois ? Mais bon c'est pas c'est pas bien grave au final j'ai des solutions quand même de pouvoir de pouvoir faire ça tranquille chez moi et de prendre le temps qu'il faut pour faire une vidéo. Même si ça me plaît pas des masses c'est pas bien grave. T'as un mauvais moment à passer on va dire et au final ça me prend jamais très très longtemps non plus. Les rushs d'illustration, je les fait en même temps que je fais mon shooting photo, comme ça je gagne du temps, puis après le tournage, vraiment en tant que tel. Ça me prend allez, ça me prend 1 h quoi, mais mais c'est pas 1 h que je kiffe.

Hugo Bernard

Donc donc ouais C'est alors c'est vrai que honnêtement je regarde pas les les vidéos de test de smartphone mais c'est vrai qu'il fautrait que je jette un coup d'œil.

Pierre Crochart

Bah moi je le fais bah les vôtres parce qu'elles sont très bien déjà parce que bah y a les y a les moyens y'a les gens qui y a les gens qui sont à l'aise pour déjà, qui parlent bien des produits. Et puis non c'est c'est super quali ce que vous faites après moi je voilà. J'adore, j'adore ce que fait Marques Brownlee sur sur les tests de smartphone. En fait, juste juste pour les images, elles sont trop belles. Moi j'adore, j'adore regarder ses vidéos. Mais mais après non, c'est vrai que je regarde pas forcément ce que peuvent faire d'autres médias. Y a déjà parce que moi en fait en en tant que consommateur je consomme assez peu de vidéos YouTube de manière générale c'est pas c'est pas vraiment mon mon mon canal favori en ligne donc je suis plutôt dans dans la lecture même à titre perso hein, quand je dois, quand je dois chercher un enfin voilà quand je dois renouveler un produit ou quoi à titre perso pour voilà côté consommateur je sais que je suis plus attiré vers les tests écrits que vers les vidéos test ou les trucs comme ça.

Hugo Bernard

OK, d'accord.

Pierre Crochart

Sans doute sans doute quelque chose de générationnel là-dedans.

Hugo Bernard

Oui peut être peut être je sais pas et est ce que tu vois des en fait ? Du coup, si je fais des entretiens, tout ça c'est aussi pour voir quelles sont les contraintes de production qui pèsent, entre guillemets ou pas d'ailleurs, sur les journalistes. Est ce que il y en a que tu vois ?

Pierre Crochart

Tu parles pour les tests en particulier ou vraiment là dans dans la production, les tests en particulier ?

Hugo Bernard

Pour les tests en particulier.

Pierre Crochart

Les contraintes ? Oui, les contraintes. Moi en l'occurrence, je sais que ce qui me frustre le plus, c'est indirectement indirectement liés aux tests produits. Tu vas voir. C'est que en fait c'est que tu as parfois affaire à des RP qui qui font de la rétention d'information absurde sur des éléments techniques, des dates de sortie, des prix. Tu vois enfin ce genre de trucs dont nous on a besoin en fait hein, pour faire notre boulot. Enfin je veux dire, tu parlais tout à l'heure de la différence de traitement qu'il peut y avoir entre un smartphone milieu de gamme et un smartphone haut de gamme. Bah ça m'est déjà arrivé. Bon il y a des années hein, c'était un Huawei, donc t'imagines ? C'était il y a des années mais ça m'est déjà arrivé de tester un smartphone Huawei dont je ne connaissais pas le prix, où le prix a été communiqué aux journalistes après la levée de l'embargo et ça c'est inacceptable parce que vraiment en fait, comment tu fais pour noter équitablement un smartphone si tu sais pas comment il se positionne ? Parce que oui il était très bien mais il est très bien pour un téléphone à 1000€ il est pas très bien pour un téléphone à 2500€ tu vois ou ce genre de truc. Enfin tu peux pas, c'est une donnée essentielle en fait, tu peux pas travailler. Ça y est, c'est parce que c'est c'est la, c'est la lentille vers par laquelle tu vas regarder le produit quoi, fatalement tes attentes elles sont plus hautes avec un téléphone très haut de gamme qu'avec un téléphone très abordable. Donc parfois il y a de la rétention d'info comme ça. De moins en moins mais sur les durées de mise à jour tu vois, parce que c'est un sujet de plus en plus traité et de plus en plus important pour les consommateurs aussi. Bah parfois les RP ils savent pas quoi, les RP ils savent pas. Bah parce que les consommateurs, les constructeurs ils communiquent pas là-dessus. Mais bon je veux dire on est en 2024, t'as Samsung et Google qui promettent 7 ans sur leur téléphone, ça serait peut-être temps de se mettre à jour aussi quoi. Donc c'est c'est c'est là-dessus,

c'est sur la rétention d'info, moi je trouve qui est qui est galère et parfois il faut courir un peu après les RP pour avoir des infos qui sont débiles. Et ce qui est frustrant c'est que Ben t'as des t'as des excellents élèves quoi, c'est que Asus pour le coup. Eh Ben ils t'envoient un dossier de presse béton avec tout ce qu'il faut des semaines à l'avance et t'as aucune question. Voilà t'as si t'as des questions, tu sais qui contacter mais en général y en a 0 parce que vraiment c'est carré de chez carré et t'as tout ce qu'il faut pour bosser. Donc donc voilà, moi c'est ça qui me qui, qui m'embête un petit peu. Ce qui est oui les éléments, les éléments marketing tu sais Ben pour justement les annonces produit bah t'as le CP mais t'as aucun visuel donc bah super tu prends des images des images leakées il y a 3 semaines pour illustrer ton article. C'est des solutions, c'est des trucs chiants, c'est des trucs cons mais mais c'est mais voilà, c'est c'est un peu ça moi en tout cas ma ma, ma frustration par rapport à ça. Parce que pour moi, une fois que tu as le produit dans les mains et que et que Bah tu sais ce que tu as à faire pour faire ton test, il y a plus tellement de contraintes. Éventuellement, il peut y en avoir quand un embargo est très rapproché, mais c'est juste assez rarement le cas et si jamais il faut ne pas sortir le test en embargo. C'est c'est pas tellement un problème en fait. Ça nous est déjà arrivé de de sortir des tests après l'embargo. On n'a jamais eu l'impression que ça nous mettait en en position défavorable par rapport à d'autres médias qui ont publié en temps et en heure, ça joue pas tant que ça en fait sur la le classement dans dans le moteur de recherche j'ai l'impression. Enfin, ça joue peut-être plus tant que ça aujourd'hui quoi.

Hugo Bernard

OK donc donc alors je dis pas que Colin est une mauvaise personne mais du coup il te met pas vraiment la pression là dessus ?

Pierre Crochart

Non non non. Bah parce que après moi j'ai tendance à travailler assez vite aussi. Donc il sait, voilà il sait, il sait. Il sait qu'il peut qu'il peut compter sur moi pour rendre le truc assez vite dans les délais. Parce que moi moi en tout cas je sais que moi, je veux publier en embargo, parce que moi, j'estime que que bah voilà, c'est c'est la chose à faire pour pour faire ton travail correctement vis-à-vis des gens qui potentiellement attendent ce produit-là pour, pour, pour pour l'acheter ou non. Correct aussi par rapport aux marques qui prêtent les produits et correct aussi par rapport à à tes confrères qui Ben potentiellement attendent que t'aies fini de renvoyer ton téléphone pour pouvoir avoir une copie parce que enfin pour avoir un un exemplaire parce que parfois il y en a pas beaucoup des exemplaires dédiés à la presse et du coup bah ça tourne entre toutes les rédactions et donc Ben plutôt tu l'envoies plutôt il peut partir dans une autre rédaction et plutôt il y a un confrère qui peut faire son taf aussi. Donc j'essaie de de respecter

ces choses-là après effectivement, dans les cas spécifiques comme je t'ai dit. Bah on fait des doubles tests parce qu'il y a plusieurs produits à tester en simultané et là c'est pas grave du tout si on dépasse les embargos, on fait comme on peut quoi, hein ?

Hugo Bernard

OK Ouais ouais donc tu aides la concurrence ?

Pierre Crochart

Exactement. Ben je travaille pour la concurrence aussi hein. Donc je je n'ai pas de je. Je sais que j'ai. J'ai beaucoup tendance à dire on nous en parlant de Clubic parce que je me suis beaucoup trop impliqué dans dans dans l'édito de ce site ces dernières années. Ce qui m'a, voilà, ce qui m'a conduit notamment au burn out. Mais mais voilà, c'est c'est aussi par sympathie à leur égard que je continue à dire ça. Mais.

Hugo Bernard

C'est c'est vrai, c'est vrai.

Pierre Crochart

Je n'ai pas de bannière.

Hugo Bernard

Ok, t'en as plusieurs finalement.

Pierre Crochart

J'ai plusieurs bannières, voilà, je suis un porte-drapeau au pluriel.

Hugo Bernard

Mais alors sur l'exemple t'as donné l'exemple de Huawei ? Comment ça s'est terminé du coup ?

Pierre Crochart

Ah Ben ça c'est ça s'est terminé. Je crois qu'on a. Je crois qu'on a quand même publié à l'embargo tout en écrivant très clairement noir sur blanc que qu'on trouvait absolument pas ça correct, qu'il y ait pas de qu'il y ait pas le prix qui soit communiqué et que du coup bah les gens qui allaient lire le test allaient devoir le faire en prenant des précautions parce que on sait pas combien il coûte. Donc voilà. Après, une fois que tu as dit ça dans l'intro, tu peux dérouler ton test normalement parce que tu as prévenu. T'as t'as pris les précautions d'usage et ensuite Ben on a mis à jour le test. Du coup, en effaçant ces parties-là. Quand quand on a eu le prix et que Ben on a pu, on a pu voir que effectivement, voilà, c'était correct quoi, mais. On n'a pas idée. Enfin, c'est comme si c'était comme si ils lançaient le produit dans le commerce. Mais tu savais pas combien tu allais payer la caisse quoi ? C'est c'est absurde. Mais bon après voilà Huawei c'était la période, ils étaient déjà sur la fin, ils venaient de changer de d'agence, de de RP pour la 3e fois de la de l'année je crois. C'était c'était compliqué. Apparemment ça va beaucoup

mieux maintenant, mais bon, enfin maintenant. Maintenant, ils sont un peu moins présents on va dire chez nous. Donc fatallement.

Hugo Bernard

OK, oui. Je suis, j'ai des questions qui me viennent mais est ce que tu as déjà refusé une proposition de test de que Clubic t'avais faite ou dans d'autres médias ou ?

Pierre Crochart

Ça a dû arriver mais sans doute pour soit pour des questions parce que bah c'était pas des tests de produits que je maîtrisais. Typiquement récemment il m'avait demandé de faire un test sur un micro, un micro cravate. Je sais plus quel micro ou un truc comme ça tu sais vraiment pour le coup moi le son c'est pas du tout mon domaine. Donc bah j'ai décliné quoi parce que je me sentais pas capable de le faire ou alors ça allait être un truc assez tiède qui n'apportait rien de très intéressant. Pourquoi ? Parce que j'aurais pas eu d'éléments de comparaison des choses comme ça. Donc quand je, vraiment je me sens pas capable de de le faire, je je le fais pas. Après, si c'est peut-être pour des questions de de marque ou quoi que ce soit que j'aime pas, non parce que Ben fatallement c'est on gagne pas aussi quoi donc. Fatallement j'ai pas forcément toujours le luxe de pouvoir de pouvoir refuser si c'est une marque que j'aime pas. Alors que ouais, typiquement moi les smartphones pliants j'aime pas du tout c'est pas du tout mon truc. Mais mais c'est important. Donc les tests c'est des produits sur lequel moi à titre perso je prends moins de plaisir mais c'est pas voilà, c'est pas dramatique et ça reste mon boulot quand même quoi.

Hugo Bernard

OK ouais d'accord, OK oui c'est pas trop long là, ça va mes questions ?

Pierre Crochart

Non, non, ça va, t'inquiète pas.

Hugo Bernard

Ouais, on a bientôt fini. Oui alors dans ta bio Clubic il y a indiqué "grassement payé par les marques pour dire du bien de leurs produits". Je voulais avoir les montants.

Pierre Crochart

Alors ça n'a pas été changé depuis 2018. Et c'est évidemment une blague, je te rassure.

Hugo Bernard

Oui, donc. Donc oui nous. Alors justement tu penses quoi de des rumeurs qu'il peut y avoir ?

Je sais pas dans les parmi les communautés ou dans les commentaires ?

Pierre Crochart

Oh bah. Tu sais, j'ai j'ai été stagiaires quelques mois chez chez jeuxvideo.com donc. Et c'est monnaie courante hein. Les les les les reproches de t'aas pris ton chèque pour bien noter un tel ou un tel c'est monnaie courante. Après moi je vais pas te mentir, que les commentaires je les lis pas depuis très très longtemps parce que vraiment j'ai jamais tiré quoi que ce soit de positif à part une angoisse et une envie de meurtre en lisant des commentaires, donc moi je ne les lis pas et s'il y a un souci sur un de mes articles, quelque chose de constructif auquel il faudrait que j'apporte une réponse en général. Bah c'est quelqu'un de Clubic qui qui a l'œil là-dessus et qui vient de dire, ça serait cool que tu répondes. Mais moi je je m'inflige pas ça très clairement, très clairement je je tiens, je tiens à ma santé mentale et je sais que je prendrai les choses beaucoup trop à cœur. Pour pas, pour, pas m'énerver et pour pas perdre un temps fou à essayer de débattre avec des gens sur Internet. Je pense qu'on a collectivement compris que cela donnait pas grand chose en général.

Hugo Bernard

OK d'accord. Alors du coup je suis-je suis désolé, je dois poser la question, ça fait partie de mes de ma grille tout ça. Est-ce que tu as déjà reçu des propositions du coup de marques ?

Pierre Crochart

De de marque pour pour pour surnoter ou sur-noter un produit enfin surnoter ça m'étonnerait non. Jamais, absolument jamais. Vraiment pas parce que parce que. Bah en fait tout simplement, c'est pas les marques qui me payent qui me payent pour travailler. Déjà, c'est des médias. Non. Non je. Les seules choses que je peux trouver c'est même pas même pas de la pression ou quoi. Mais c'est genre ça me fait un peu rouler les yeux. En général quand je reçois ce genre d'appel, c'est les marques qui t'appellent. Enfin les RP qui t'appellent pour savoir où tu en es dans ton test si tout se passe bien. Si tu sais quand est-ce qu'il va être publié. Et puis bon bah du coup tu peux nous dire un peu la note et tout. Après c'est le métier d'un RP hein, tu peux pas leur en vouloir hein, c'est leur métier hein, mais c'est juste, ça me fatigue un petit peu. C'est toujours vraiment c'est une question de jours, soyez patients quoi, ça va bien se passer. Mais c'est tout. Mais vraiment non, à aucun moment. À aucun moment il y a eu, il y a eu ce truc. Et parce que Bah Clubic, comme Frandro et comme tous les autres sites ont parfois des campagnes enfin publicitaires avec Ben, des annonceurs qui sont parfois par exemple Samsung, parfois OnePlus ou Google ou des trucs comme ça on n'est jamais venu me voir en me disant ça serait bien que tu mettes une meilleure note quoi. Bon déjà parce que franchement je suis pas méchant quand je note hein. Comme je sais qu'il y a, à moins que je trouve un téléphone vraiment médiocre. C'est c'est assez rare franchement, franchement, je pense que la plus mauvaise note que j'ai dû le mettre un téléphone c'était 5 je crois. Et c'était pas un téléphone haut de gamme ou c'était, je

pense que c'était un, ça devait être un Nubia alors déjà une marque qui est quand même difficilement distribuée en France, c'était un téléphone avec un un 2e écran sur le dos du téléphone. Donc déjà ça n'a aucun sens, mais c'est un écran e-ink qui était intégré sur e dos du smartphone. Donc voilà c'était déjà une étrangeté et puis bah c'était c'était nul, évidemment ça servait à rien, l'interface était partiellement traduite en français, puis dans un Français tu imagines impeccable quoi. Donc non en fait là vraiment c'était un produit un peu de blague, bah il a été mal noté parce que bah il est pas bon quoi vraiment mais c'est tout mais à aucun moment à aucun moment non aucune marque m'a m'a m'a contacté pour que je remonte une note que je. Non, non, à aucun moment. Bon, les marques m'ont déjà appelé pour que je corrige un point du test où je m'étais factuellement trompé hein, sur un élément de la fiche technique, sur sur des mises à jour ou que sais-je hein. Parce que voilà, Ben parfois fatalement, on mélange un peu tout et ça peut arriver de faire des erreurs. Mais. Mais non, à aucun moment on est revenu remettre en pause une note ou quoi que ce soit. Ni Ni ni ni de la part des de mes clients du coup ni de la part des marques qui me qui contestent.

Hugo Bernard

OK, donc, après la publication du test, on ne t'a jamais appelé pour essayer de négocier.

Pierre Crochart

Non, non, non, pas pas pas négocier. On a déjà dû m'appeler pour pour débattre pour débattre, bah des RP Hein qui voulaient savoir vraiment ce qui avait posé problème. Mais mais là on parle de téléphone. Attends excuse moi on on m'appelle. Sur les marques qui m'appellent, Ouais donc je te disais il y a ça a dû arriver une fois que qu'une marque m'appelle pour pour débattre d'un point que j'avais dû relever. Après honnêtement, je saurai plus qui et pour quel produit. Mais ça devait être genre pour un produit que j'avais noté 7, ils espéraient un 8 ou plus et ils sont déçus parce que les autres qu'on noté ont mieux notés ou des trucs comme ça, mais. Après voilà, c'est ça restait une conversation. Ils m'ont pas dit ouais, il faut noter plus, sinon on t'enverra pas d'autres produits, et cetera. Non, c'était c'était vraiment vraiment en termes de on comprend pas ce point de ton test, tu peux nous expliquer ? Et cetera. Quoi c'est donc voilà, c'était pas malhonnête de leur part.

Hugo Bernard

OK donc il y a pas de est ce que tu vois des des conséquences possibles d'avoir des mauvaises relations avec certaines marques ?

Pierre Crochart

Ah Ben très clairement oui, de pas, de pas se pas se voir proposer des tests de produits. Qui peuvent du coup coûter au site pour lequel tu travailles de de manquer. Voilà de de manquer un

gros produit évidemment. Oui ça peut arriver hein. Après là bon c'est pas forcément l'impression que ça soit le cas pour des marques. Enfin des médias pour lesquels je travaille en tout cas d'être brouillé avec une marque en particulier. J'ai pas là, j'ai pas d'exemple donc j'imagine qu'on est copain avec tout le monde.

Hugo Bernard

OK, d'accord.

Pierre Crochart

Ah, c'est dans l'intérêt de tout le monde au final, donc fatalement, on essaie de travailler en bonne intelligence.

Hugo Bernard

OK et alors peut être t'auras pas envie d'en parler mais en fait j'avais discuté avec Nathan.

Pierre Crochart

Oui, Le Gohlis.

Hugo Bernard

Bah écoute ouais exactement.

Pierre Crochart

Ouais.

Hugo Bernard

Et il m'avait raconté un truc, alors j'imagine que c'est sur toi sur avec Sony.

Pierre Crochart

Ah oui bah c'était eux, c'était eux, c'était eux.

Hugo Bernard

Enfin en gros il voulait, il voulait pas que tu testes, enfin il voulait pas que ce soit toi qui teste les leurs modèles.

Pierre Crochart

Exactement. Ah bah tu me le rappelles, tu me le rappelles, ça m'était sorti de la tête. Et oui oui oui effectivement. Donc là pour le coup c'était, je crois que c'était. Je sais plus si c'était quand j'étais à L'Eclaireur ou que je crois que c'était quand j'étais à L'Eclaireur. Et en fait bah c'était gênant parce que bah L'Eclaireur Fnac ça reste, ça reste affilié à la Fnac quoi si tu veux donc c'est compliqué d'être brouillé avec une marque. Mais ouais, il y avait, il y avait un bail comme ça où bah en fait pareil. Genre vraiment j'avais dû noter 7 quoi de ça. Non ça devait être, ça devait être avec Clubic, c'est avec Clubic arce qu'en fait chez L'Eclaireur c'est différemment. Les tests produits c'est c'est pas c'est pas testé c'est pas testé par par les journalistes, c'est les, c'est les experts du labo qui testent donc. Donc c'était forcément chez Clubic. Et je pense que

ouais, j'avais dû j'avais dû noter 7 à un Xperia 1, un je sais pas, ça devait être le 3 peut-être il y a quelques années et que en fait Ben je le trouvais je le trouvais honteux pour pour la proposition, enfin pour 1300€ je crois qu'ils vendaient ça à l'époque et je trouvais ça vraiment. Ça tenait absolument pas la route avec avec ce qu'on avait ailleurs quoi. Et donc oui, je me suis pas privé de le dire, j'ai eu le soutien, j'ai eu le soutien de Clubic hein là-dessus aucun souci, on m'a pas demandé de changer la note ou quoi mais. Mais c'est vrai que derrière derrière on a fait comprendre à Colin que si on voulait continuer à tester les les produits Xperia, ça serait ouais, ça serait ça serait bien que ça soit quelqu'un d'autre quoi. Et moi ça m'allait très bien hein. Parce que très clairement, moi je leur ai dit Oh, si ça peut m'épargner de de tester vos téléphones à la con hein, moi ça me va très bien. J'ai j'ai joué un petit peu au con sur ce sur ce sur ce coup-là mais moi ce moi ça me posait aucun souci de de plus avoir affaire à eux parce que vraiment moi je prenais aucun plaisir à tester leur téléphone. Puis visiblement ils en sortent encore donc et qu'ils ont pas ils ont pas ça s'est pas trop mal passé pour eux hein d'avoir été noté 7 sur 10 sur un site français je pense que ça va j'ai pas j'ai pas mis à mal Sony. Sony s'est relevé. Oui, j'avais oublié cette histoire, alors merci.

Hugo Bernard

Merci à Nathan du coup, mais. Mais oui bah oui alors soit dit c'est un peu compliqué. Enfin moi j'avais fait un article pourquoi on a pas testé le c'était le Xperia 1 V. Parce qu'en fait, c'était un prototype et que il y avait plein de bugs. Que Bah Sony avait pas de quoi, enfin ils pouvaient pas nous fournir une unité commerciale.

Pierre Crochart

Ah d'accord, c'est original ça.

Hugo Bernard

Et du coup on a, on est, on avait juste dit enfin. J'avais fait une prise en main un peu développée, un truc un peu éditorialisé mais les RP comprenaient pas quoi, c'est un peu.

Pierre Crochart

Mais oui non mais enfin ils comprenaient pas trop. Ben oui Ben si je travaillais sur un produit qui est pas terminé, faut pas s'étonner que tu puisses pas le tester normalement quoi.

Hugo Bernard

Oui, alors sur les, sur les embargos, enfin. C'est à dire c'est pas toi qui va planifier les articles sur Clubic de test ?

Pierre Crochart

Non non non, je les je les laisse enfin je les mets en relecture quoi grosses mises. Et puis après bah c'est c'est selon le planning édito, les autres prévus en interne ils choisissent leur tout ça

c'est c'est ce n'est plus entre mes mains une fois que une fois que j'ai cliqué sur mettre en relecture, ils se débrouillent.

Transcription de l'entretien avec Gabriel Manceau

Hugo Bernard

Aujourd'hui chez 01net t'es journaliste ? Est-ce que tu as une, je veux dire un rôle particulier, une spécialisation, un univers à gérer ?

Gabriel Manceau

Je suis arrivé chez 01net, donc c'était y a 2 ans. Avant, j'ai j'étais chez Clubic et auparavant j'étais chez Phonandroid. Et je me suis non spécialisé dans les tests de smartphones. Donc quand je suis arrivé chez 01net, c'était sur ce poste là, je me suis rapidement rendu compte que c'était pas gérable pour tester tous les téléphones et c'est pour ça qu'on a cherché à recruter quelqu'un, donc en l'occurrence Titouan. Et et aujourd'hui, Titouan, il prend de plus en plus le pas on va dire sur la partie smartphone, moi je suis toujours là pour l'aider en backup, mais maintenant chez 01 je m'occupe de plus en plus de la partie contenu froid, donc pour ce qui est en, tout ce qui est guide d'achat et et plus globalement le fonctionnement d'articles SEO pour 01net. Mais oui, je continue encore beaucoup à faire des tests de smartphone, mais bon.

Hugo Bernard

OK et du coup bah du coup J'ai j'ai regardé sur LinkedIn évidemment. Et donc bah t'étais rédac chef de Phonandroid pendant longtemps. Tu testais des smartphones là-bas ?

Gabriel Manceau

Ah oui, c'était c'était limite les plus grandes activités. Ma journée était découpée de manière assez simple, hein ? C'était le matin, je faisais des actualités et l'après-midi, Ben soit je faisais tests de smartphone ou soit j'étais en déplacement pour voir des produits pour des prise en main. Oui, j'ai, j'ai, j'ai toujours, j'ai toujours été dans le smartphone.

Hugo Bernard

D'accord. OK alors j'ai vu que t'as pas fait d'études de journalisme spécifiquement, même si ça se rapproche très média.

Gabriel Manceau

C'est vrai. Ouais ouais. J'ai pas fait d'école du journaliste, j'ai essayé de, mais tu as du voir sur mon profil. Et j'ai fait une étude de communication sur les entreprises et après j'ai fait une spécialisation multimédia. Et au départ, j'étais amené à devenir enfin j'étais amené on va dire.

La logique de mes études, ça aurait été d'être chef de projet multimédia. Donc en gros ça consiste à bosser soit en entreprise soit en agence et gérer une équipe que les profils très divers et faire intervenir si tu veux entre l'équipe technique et le client. Donc en gros j'aurais bossé avec le graphiste, le développeur. Et et j'aurais dû, voilà, gérer tout ça, gérer les demandes clients et transmettre ça. Et puis j'ai, j'ai fait des, j'ai fait des stages là-dedans, ça m'a pas spécialement enchanté. Tu vois le l'ambiance en agence. Et et puis à ce moment-là, enfin c'est ça, c'est vraiment fait naturellement tu vois, je je cherchais comme ça quelques opportunités de de taf. Et puis comme j'aimais bien la technologie et que j'aimais bien écrire, j'ai répondu à une annonce. Donc à l'époque c'était chez Phonandroid qui disait, voilà, on cherche, on cherche des gens qui savent écrire, qui aiment la tech. Et de fil en aiguille, j'ai commencé. J'ai commencé à écrire pour eux et qu'ils me à l'époque, c'était limite un blog. Et et puis bah de fil en aiguille comme ça l'équipe a grandi, j'ai participé au recrutement. Et puis c'est comme ça que j'ai fini par être rédac chef. Et et du coup il pour répondre à ta question voilà j'ai j'ai pas fait les études dans la liste mais j'ai toujours été dans dans la tech, le multimédia.

Hugo Bernard

OK du coup il te. Enfin, ce qui t'a attiré dans le journalisme, c'est le fait de traiter de la tech ou de l'écriture ou un peu les 2 ?

Gabriel Manceau

Bah d'abord le d'abord la tech. Et puis après l'écriture si tu veux, c'est un truc, enfin. Au départ, je t'ai pas spécialement passionné d'écriture, mais ce qui me donnait la possibilité d'écrire en fait sur des sujets que je suivais déjà avant de travailler ensemble, moi, je moi je trouvais ça trop cool, tu vois les trucs. Et puis et puis ça m'a permis de de voir l'envers du décor parce que finalement quand tu consome juste une de l'actu tech ou et puis que t'achètes tes produits tu vas voir les marques les marques et et et ça à écrire tu vois sur les coulisses et et ces difficultés de l'actu tech et de vulgariser pour le grand public. Ça, ça a apporté voilà un un autre regard et puis. Ça m'a plus parce que tu vois, je suis encore dedans 12 ans plus tard.

Hugo Bernard

Ouais, ça commence à faire. Non mais c'est, c'est, c'est bien. OK alors du coup là chez 01 donc ça va faire 2 ans bientôt ? Tu donc tu testes que des smartphones ?

Gabriel Manceau

Je teste que des smartphones mais. J'avais beaucoup de smartphones mais si tu veux chez 01net contrairement à d'autres rédac c'est une rédac où il y a beaucoup de spécialistes. Donc je me suis vite rendu compte. Je suis. C'est que voilà, moi on m'a recruté parce que j'avais j'avais une spécialité smartphone et les autres membres de l'équipe avaient pareil. Chacun leur truc, tu vois,

y en a un qui était très hardware y en a un qui était très appareil photo donc tu vois on on arrive. C'était cloisonné comme ça, mais après ça s'est quand même ouvert. J'ai été amené à tester d'autres types de produits. Enfin parfois des trucs improbables, hein, je t'ai dit j'ai j'avais jamais testé ce genre de produit et je me suis dit mais je je vois qu'il y a plein de plein de collègues qui qui en font et je veux, je veux savoir ce que ça donne. Bon le résultat c'est que ça m'a pas passionné plus que ça d'écrire sur les robots aspirateurs. Mais bon tu vois ils sont quand même pas pas fermés. Et je peux si j'ai envie de de tester tel type de produit je peux le faire, mais. Mais ma spécialité, ça reste les smartphones et je dirais même plus tous les smartphones, je dirais les smartphones Android parce que des iPhone. Je crois que j'en ai déjà testé un seul. Enfin j'ai l'impression pour une média tech je crois que j'en ai testé un seul. Tu vois sur ma carrière.

Hugo Bernard

OK Ah ouais d'accord, et bah peut-être les iPhone 16 en septembre.

Gabriel Manceau

Ouais Ouais Ben écoute j'espère hein Apple ils sont très, ils cloisonnent beaucoup tu sais dans leur communication et donc pour chaque rédaction ils aiment bien qu'il y ait toujours des personnes dédiées, tu vois, c'est à dire ils ont un interlocuteur par rédaction et généralement c'est toujours cette personne qui fait les tests de produits sur plusieurs années.

Hugo Bernard

OK, et du coup chez 01net, c'est qui ?

Gabriel Manceau

Bref, c'est 01net c'est le rédacteur en chef.

Hugo Bernard

OK, j'ai un doute, c'est Dimitri le rédac chef ?

Gabriel Manceau

Exact.

Hugo Bernard

Ok d'accord. Et donc c'est quoi à peu près la fréquence à laquelle tu écris un test ? Bah surtout de smartphone mais aussi d'autres produits.

Gabriel Manceau

Tu veux dire combien de temps je mets pour écrire ou faire un test à écrire ?

Hugo Bernard

À quelle fréquence on va dire ?

Gabriel Manceau

Ben c'est simple, tu. Avant qu'il y ait Titouan, on va dire un référent smartphone, c'est un test. Enfin, un test publié par semaine après, ça m'arrivait de publier un test et d'en terminer un autre qui était publié que la semaine suivante. Et et même un test par semaine, c'est, c'est pas suffisant pour suivre, pour poursuivre l'actualité des smartphones et pour pour les tester quoi ?

Hugo Bernard

Je veux bien le croire.

Gabriel Manceau

De toute façon, il Omar aussi est dans un marathon et chez Frandro vous êtes deux trois, je crois à tester des smartphones.

Hugo Bernard

Bah alors ? En fait, la fin de ton marathon coïncide avec le début du mien. Et du coup maintenant c'est un peu plus calme on va dire.

Gabriel Manceau

Tu veux dire pour moi ?

Hugo Bernard

Oui.

Gabriel Manceau

La fréquence des tests n'a pas diminué, mais comme c'est c'est Titouan qui a qui a pas mal repris le flambeau et et voilà. Moi j'ai dit à Titouan de toute façon je je reste là dans ça. Je sais qu'on a besoin d'être 2 pour pour le faire donc. Je reste là rn en backup. Mais alors c'est c'est lui qui. Là, depuis, je suis. Ça fait pas longtemps hein, il est arrivé en janvier, il est là depuis le mois de janvier, il a fait plus de tests de smartphone que moi.

Hugo Bernard

Ok, d'accord. OK, et alors oui du coup ? Tu l'as évoqué ? Ça prend à peu près combien de temps faire de de temps entre guillemets actif sur un test de smartphone ?

Gabriel Manceau

Alors ça c'est un, c'est un grand sujet et j'ai déjà eu la la conversation avec mes rédac chef ou avec mon équipe. Je sais pas comment toi tu fais comment, comment Omar fait par exemple ou quoi. Mais généralement on prend le téléphone, tu mets ta carte Sim dedans et , ça devient ton nouveau téléphone et en fait tu t'arrêtes jamais vraiment de tester le truc. C'est à dire quand tu n'écris pas le test, bah évidemment tu dois par exemple aller prendre des photos à l'extérieur avec. Même quand tu es censé être sur ton temps libre ou le weekend, tu te dis, je dois prendre des photos pour avec le téléphone, bah là c'est l'occase. Je suis parti faire une virée en famille. Je vais le faire, tu vois enfin. Ou alors ah j'ai plus d'autonomie, je vais prendre une capture

d'écran pour voir, pour voir comment la la batterie a diminué aujourd'hui. Donc si tu veux, c'est c'est hyper difficile parce que si je te donne juste vraiment le temps où je suis assis au bureau à rédiger ça peut être fait dans la journée. Mais le le test en lui-même prend une semaine parce qu'il y a justement toute cette partie, évaluer l'autonomie, prendre une photo avec le produit, traiter les photos. Mais chaque rédaction fonctionne de manière différente. Tu vois par exemple chez Frandro, et c'est aussi le cas chez 01net, il y a quelqu'un qui prend les photos du produit pour nous. Donc ça c'est une tâche qu'on a en moins à faire. Mais moi je me souviens de mes rédactions précédentes chez Clubic et chez Phonandroid, c'est moi qui devais prendre les photos. C'est vraiment les les photos de de d'appareil tu vois et du produit en lui même mais ça te rajoute un un temps supplémentaire. Donc ça dépend comment le comment la rédac est organisée là-dessus pour pareil pour les tests labo maintenant chez 01net il y a un labo. Mais chez clubic par exemple, il y avait pas de labo. C'est moi qui lançait les Benchs. Enfin c'est c'est c'était vraiment le truc artisanal.

Hugo Bernard

Oui, OK, d'accord. Et alors ? Peut-être que ça a changé du coup, depuis que Titouan est arrivé, mais est-ce que c'était toi qui choisissait ou qui choisit aujourd'hui les les modèles qui sont testés ?

Gabriel Manceau

Oui oui bah c'est moi qui choisis les modèles. Enfin donc, aujourd'hui on les choisit à 2, mais si tu veux dès que tu as un peu d'expérience dans le domaine, c'est à dire tu t'aperçois que c'est tous les ans, c'est une sorte de cycle, tu vois et t'as t'as entre guillemets le même modèle qui sort tous les ans à la même période. Toi, tu, tu sais, ceux qui sont importants, si c'est ceux que les gens attendent le plus et si tu veux la sélection, elle est assez naturelle et malgré tout, il y a quand même une sélection parce que on est sollicité que ce soit Titouan ou moi on veut tester, je dirais pas tous les modèles qui existent, mais des fois on dit non tu vois ? Des fois t'as une demande, tu dis écoute ce dernier téléphone à 600 balles, vu le calendrier de test qu'on a, on peut pas se permettre d'en rajouter un peu plus. Donc oui il y a une sélection mais généralement c'est quand même toujours les les mêmes produits qui reviennent, il y a une saisonnalité. À force de se dire Bah t'as toujours, toujours les iPhones en septembre, t'as toujours les les Google Pixels, pour le mois d'octobre. Y a toujours des Galaxy S qui arrivent en début d'année autour de février y a toujours l'été les Galaxy Fold. Enfin bon tu vois.

Hugo Bernard

OK, d'accord et. On du coup en fait sélection tu la fais sur je sais pas disons la la popularité de tel ou tel modèle ?

Gabriel Manceau

Alors non, pas forcément sur la popularité, même si on a on a une idée, tu vois, de. De ce qui est populaire, et encore, il y a ce qui est populaire et ce que les gens achètent, tu vois, je prends une distinction. C'est que souvent quand tu es, quand tu es journaliste tech, c'est un peu spécial parce que c'est vrai que tu achètes pas tes produits, donc les produits arrivent, tu les testes, puis tu les rends. On connaît souvent les les produits qui passent pour être sans doute les plus intéressants, c'est les produits haut de gamme, ceux qui valent très cher. Et et et les gens les enfin, les lecteurs sont très intéressés de de voir ce qu'ils valent. Mais dans les faits, ce ce qui se vend le plus, c'est pas c'est produits-là, mais le milieu de gamme, 200, 300, donc toi en tant que testeur c'est pas forcément le plus intéressant à faire, mais par contre tu sais que là t'as un vrai travail de conseil parce que c'est c'est vraiment ce que les gens vont acheter.

Hugo Bernard

Ok d'accord et bah alors du coup, comment tu fais là ? Comment tu priorises du coup les modèles les plus évolués et les modèles que les gens achètent ?

Gabriel Manceau

Bah tu tu priorises pas vraiment parce que généralement toi tu fais que suivre les les temps de communication des marques donc quand t'as Ben tu vois Samsung quand ils présentent leur téléphone haut de gamme généralement ils présentent pas leur téléphone d'entrée de gamme en même temps. Alors après en effet, y a entre les marques, des fois ça se télescope, tu vois, il y a des périodes ultra chargées et puis d'autres, c'est un peu calme, mais. Voilà généralement t'as pas à choisir puisque quand t'as 2 téléphones à tester en même temps-là en effet t'essaies de donner une priorité donc dire voilà. Est-ce qu'il y a un embargo ? Il y a la question des embargo aussi. C'est un embargo. Ça serait bien qu'on sorte le test au moment de l'embargo. Ou alors au contraire, il y a pas d'embargo, on a déjà un petit peu de retard sur ce produit donc du coup, on peut attendre 2 semaines de plus c'est pas grave. C'est des arbitrages.

Hugo Bernard

Ok, d'accord. OKOKOK, Ah oui alors Ben justement pour continuer sur la sur la différence entre les les produits entrée de gamme et les produits haut de gamme. C'est un ressenti que j'ai parfois, c'est que la presse a souvent tendance à mal noter ou à voir moins bien les produits d'entrée de gamme par rapport aux produits de gamme. Est ce que tu as ce sentiment-là ? Ou même sur ton propre travail ?

Gabriel Manceau

C'est, c'est pas. C'est pas que j'ai un sentiment là-dessus, c'est juste que objectivement, forcément les les smartphones haut de gamme sont conçus pour être les meilleurs possibles

parce que y a pas y a pas de limite de prix donc les curseurs sont sont maximum donc généralement c'est ceux qui ont les meilleures notes, ça c'est vrai. Après quand nous, on teste des téléphones pas cher. Enfin moi c'est comme, c'est que je fais et j'ai pu partager avec les collègues, c'est c'est c'est aussi ce qu'ils font, c'est que le prix. Enfin on on fait tout le test au regard du prix du produit, donc évidemment quand tu testes un téléphone à 200 balles, tu te doutes bien que ça va pas être aussi bien que le dernier iPhone. Mais c'est pas la question, c'est que malgré tous ses défauts, on se dit OK, il a tous ses défauts. Mais faut quand même rappeler que c'est un téléphone à 200,00€ là tu essaies de le situer bah par rapport aux autres, aux produits concurrents au même tarif ou alors au modèle équivalent qui est sorti l'année dernière par exemple puisqu'il y a une progression. Donc globalement oui les les smartphones haut de gamme ont des meilleures notes mais ça veut pas pour autant dire que on on saque les produits vont être chers parce qu'ils vont forcément être moins bons.

Hugo Bernard

Alors bah oui, on en a parlé vite fait avec Apple. Sur un autre sujet, mais oui, je me demandais, est-ce que du coup, je suis chez 01net tu rencontres parfois des des problèmes d'accessibilité au produit, c'est à dire les marques les envoie pas, tu peux pas les acheter et cetera ?

Gabriel Manceau

Bon chez nous les les problèmes d'accessibilité, c'est plutôt par rapport aux marques. C'est généralement c'est c'est les agences de presse qui gèrent pour la marque pour l'envoi des produits auprès des journalistes. Et les agences presse reçoivent généralement des instructions des marques sur combien de combien on a de d'exemplaires de produits à prêter pour les tests et quel média vont les recevoir en premier. Donc c'est. Autrement dit, tier one, tier two, tier three, c'est à dire forcément. Voilà, si tu as un petit blog tech, tu le recevras, le produit, si tu le reçois, de la part d'une agence d'une marque pour le tester, tu le recevras après Frandro et 01net, tu vois, voilà. C'est comme ça que les trucs sont gérés. Voilà les plus gros médias, les médias les plus importants, Les Numériques même. Ça a un peu changé d'ailleurs avec avec l'avènement des, des influenceurs, des youtubeurs, et cetera, on en reparlera. Mais donc non juste chez 01net, on a pas de problème d'accessibilité aux produits. Voilà parce que on a, on a la chance de de faire partie justement de de ces rédacs qui sont beaucoup sollicitées et qui reçoivent généralement les produits en premier. Ceci étant dit, tu vois que les marques parfois veulent mettre plus ou moins en avant certains produits. Et là par exemple, on a eu un exemple il y a pas longtemps avec titouan, on voulait tester le Galaxy, on veut tester le Galaxy a 15. Oui Galaxy A15 qui est donc l'entrée de gamme de chez Samsung et qui est d'ailleurs je crois toujours le téléphone qui se vend le plus chez Samsung. Mais comme c'est pas bah c'est pas le

c'est pas le flagship. Donc on trouve que ils tardent un peu à nous envoyer le truc. Tu vois t'as l'impression qu'ils sont pas spécialement chauds en fait pour que les médias fassent des tests parce qu'ils savent que le produit de toute façon se vend très bien auprès des consommateurs. Voilà parce que Ben parce que c'est Samsung y a une la marque est reconnue, le téléphone il vaut même pas 200 balles donc généralement ça se vend tout seul tu vois. Et ils ont peut-être pas forcément envie que les médias mettent leur nez dedans en disant Ah bon ? Bah mon produit est pas si bon que ça. On va dire, c'est le seul bémol que je pourrais émettre, mais dans ce cas-là, si vraiment on sent que parce que ils ont 3 exemplaires. Alors qu'ils qu'ils traînent un peu la pâte pour nous les envoyer aussi, les les acheter directement en ligne. On fait nos tests de produits comme ça.

Hugo Bernard

OK d'accord et oui. Alors j'imagine que est-ce que derrière vous utilisez le le droit de rétractation ? Enfin je sais pas comment on appelle ça mais pour se faire rembourser ?

Gabriel Manceau

Oui, oui, oui. Oui, généralement on fait ça, tu vois que bah on ne fait que, c'est 15 jours avant 14 jours. Tu sais, généralement on fait ça. Tu fais sur Amazon, tu fais le test et tu le renvoies parce que. Après enfin à moins que t'aies envie de garder le produit pour tu sais comme référence tu vois parce que tu comptes comparer avec d'autres modèles. Mais généralement on on le fait pas trop ou alors on on compte sur les exemplaires de marques justement, sur sur ce que nous envoient les agences. Ça c'est pour pour faire ça parce que sinon ça fait pas mal de frais pour la boîte t'imagines tous les produits que tu les gardes.

Hugo Bernard

Ah oui ? Bah oui. Ah oui évidemment OK oui alors je crois que sur Frandroid on a on a testé le A15. Et il me semble que on l'a acheté en tout cas enfin Samsung nous l'a pas envoyé.

Gabriel Manceau

Ouais Bah tu vois ouais.

Hugo Bernard

Et les sur les. Et du coup je sais pas ce que t'en penses aussi mais sur les A35 et A55. Ça fait quand même quelques semaines qu'ils sont, qu'ils sont en vente et que les prises en main ont été réalisées il y a longtemps, donc ils avaient des exemplaires a priori, mais là ils les ont envoyés là y a un peu moins de 2 semaines je crois voilà, mais.

Gabriel Manceau

Ouais ouais j'ai j'ai l'impression qu'ils essaient de retarder le truc en fait pour pour que les consommateurs en gros puissent d'abord l'acheter. Et et après éventuellement, en 2e vague, les

médias en parlent je crois. Enfin c'est c'est un ressenti hein ? Franchement je sais pas. Tu vois, je. Je suis pas, je suis chez la marque.

Hugo Bernard

Ben alors ça me fait penser à un autre truc. Est-ce que des fois les marques ne vont pas dire bah voilà on vous envoie le téléphone, par contre c'est telle version ? Alors des fois une version je sais pas les sur les ROG Phone ils vont envoyer le meilleur ou les Redmi, Ben ils vont envoyer la version 5G ou la version 4G.

Gabriel Manceau

Oui, ils le font, mais. On a que cet exemplaire pour l'instant on a que cette extension à vous envoyer, donc on vous l'envoie donc de cette manière on l'a fait ils orientent, ils, ils orientent en fait le premier test qu'ils veulent voilà, les Redmi c'est vrai que c'est un bon exemple quand quand ça sort il y en a 4, 5 et et généralement ils t'envoient le ils te envoient le meilleur entre guillemets. Selon eux, le meilleur, c'est souvent le plus cher. C'est vrai que ils font souvent ça et puis après pour avoir les autres, les autres déclinaisons c'est un peu plus compliqué.

Hugo Bernard

OK, et est-ce que donc des fois je sais pas ? Imaginons Xiaomi. Xiaomi va te dire bah voilà, on envoie que la version 5G et alors que toi t'aurais préféré la version 4G parce que tu la trouves plus intéressante pour pour telle ou telle raison. Est-ce qu'est-ce que tu fais dans ce cas-là ?

Gabriel Manceau

Bah dans ce cas-là soit déjà on leur demande si jamais ils ont la version quel j'ai ou pas. Ouais moi ça ça m'est arrivé hein. Sur des gammes comme ça où on te on te dit tu veux lequel ? C'était rare mais ça m'est arrivé. Eux ils le font parce que souvent ils ont pas 15 exemplaires de chaque tu vois. Donc ils disent Bah voilà dis-moi lequel tu veux en gros je te laisse je te donne la priorité, tu veux lequel ? Et par contre les autres du coup je vais les envoyer aux autres rédac. C'est existe, ça arrive. Et puis là, des fois ils te disent juste pour l'instant on l'a pas, donc je te tiens au courant quand on a. Ça peut arriver la semaine d'après comme ça peut ne jamais arriver et ça n'arrive jamais. Bah on fait ce qu'on a dit avant, c'est à dire sur Amazon et puis on commande on le produit. Voilà c'est c'est c'est. C'est toujours essayer de jongler pour être soit pour être réactif et pour essayer de coller à l'actualité, un produit sort ce mois-ci, tu le fais dans 3 mois, forcément ça ça a un peu moins d'impact.

Hugo Bernard

Oui, oui, d'accord, OK. Ok et alors ? Plus sur la production. Enfin la rédaction du test, vraiment. Donc dans des personnes qui ont participé à ça, du coup j'imagine qu'il y a Guillaume pour les mesures laboratoires.

Gabriel Manceau

Yes.

Hugo Bernard

Il fait les photos des produits souvent ?

Gabriel Manceau

La plupart du temps c'est lui qui fait les photos. Les fois où il le fait pas, c'est parce que Ben tout simplement, on a pas eu le temps. Tu sais, c'est un embargo, c'est un peu plus chaud que prévu. Moi, je dois faire le test. Donc quand quand c'est comme ça tu vois, il me dit bon je te, je te passe le produit pour que tu commences le test et et c'est toi qui fais les photos. Mais c'est très rare, généralement c'est quand même lui qui 9 sur 10.

Hugo Bernard

D'accord, est-ce que. Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui vont t'aider quand tu rédiges un test.

Gabriel Manceau

Non, non, non, personne. Éventuellement, si j'ai un si j'ai un collègue par exemple que je rencontre et et enfin tu sais, généralement on t'explique le même produit à peu près en même temps, donc je lui demande un peu alors le produit, t'en penses quoi, c'est quoi ton ressenti ? Ça me permet d'avoir un un autre point de vue, mais après pour faire le test. Non, généralement il n'y a pas besoin. Sauf cas exceptionnel. Là Titouanpar exemple sur sur un test, il est parti en vacances le Lab n'avait pas terminé les mesures. Il m'a dit, est-ce que tu pourrais pas telle partie du test tu tu en gros tu tu la rédiges ? Parce que moi j'ai pas eu les résultats du Lab mais. Et et voilà. Mais mais ça mais ça reste, c'est exceptionnel. D'accord OK on écrit pas à deux mains tu vois, si c'est ta question on écrit pas à deux ou à trois mains.

Hugo Bernard

Oui oui et OK alors je sais pas. Enfin peut-être on en a pas assez parlé mais aujourd'hui est-ce que t'es satisfait on va dire du nombre de tests que publie 01net ? Alors je parle plus en smartphones.

Gabriel Manceau

Aujourd'hui oui, aujourd'hui oui, parce que voilà, maintenant on est. On est 2 à être dessus et puis après on on peut aussi faire appel à des à des freelance tu vois donc maintenant je suis satisfait parce que je trouve qu'on arrive à tenir le rythme des des publications importantes. Quand j'étais seul, par exemple, j'arrivais pas à tenir tous les embargos, tu vois qui sortaient les trucs s'enchaînaient. Et généralement. Et quand quand je publiais à un embargo, celui d'après j'étais en retard. Bon voilà, maintenant on a plus ce problème à la rédac et et on arrive à à sortir en temps et en heure tous les tous les tests importants après, est-ce qu'on pourrait en

tester plus ? Oui tu vois et et moi j'aimerais bien qu'on en teste encore plus, mais. Mais globalement je suis satisfait.

Hugo Bernard

Ok d'accord, parce que du coup, vous voudriez recruter des des pigistes pour ça ?

Gabriel Manceau

Oui, ça oui, mais vraiment. En fonction de de la charge de travail, tu vois. Voilà, c'est toujours pareil et puis peut-être leur donner des produits de moindre importance. Justement quand on parlait de priorisation, voilà. On a 3 tests à faire là en même temps-là Titouan tu fais le un, moi je fais le 2 et puis on va filer le troisième au pigiste. Vous aussi chez Frandro ça vous arrive de faire appel à des pigistes.

Hugo Bernard

Oui oui après en smartphone, on a que Yazid. On que Yazid je crois, voilà.

Gabriel Manceau

Ouais après vous avez-vous êtes plus grands en interne.

Hugo Bernard

Oui, oui, c'est sûr. Enfin, on a toujours quelqu'un. Enfin, on a toujours des gens qui sont dispos pour tester. Par exemple, bah Omar en fait, lui il teste régulièrement des smartphones. Alors c'est pas, c'est pas sa mission principale, c'est pas son son secteur on va dire, mais ouais ça lui arrive. Mais mais je pense que si il pouvait ne pas rédiger les tests, ça l'arrangerait aussi.

Gabriel Manceau

C'est mon travail, c'est une affaire. Mais des fois quand on quand t'enchaînes les tests et tout et puis sinon tous les produits nous intéressent pas, ça au bon tu vois on a t'es content de de les tester, parfois t'as des surprises et quelquefois t'es en pilote automatique. T'as pas la passion du truc 100% du temps quoi.

Hugo Bernard

Je suis dans le même cas. Alors sur sur le le test, enfin la manière de rédiger. C'est quoi un peu la philosophie du test produit chez 01net ? Est-ce que c'est plutôt axé sur l'usage ou plutôt sur la technique ? Est-ce que vous nous essayez de prendre un peu des 2 ?

Gabriel Manceau

Chez Phonandroid et chez Clubic, il n'y avait pas de laboratoire, donc là on donnait la priorité à l'expérience. Bon bah c'est à dire que la seule mesure objective qu'il y avait, c'étaient les benchmarks, la partie performance. Et un petit peu la partie autonomie même si tu vois les tests d'autonomie qu'on utilisait à l'époque des des applications donc c'était pas très, c'était pas ultra ultra fiable il y avait pas de protocole on va dire comme comme c'est le cas par exemple chez

01net, donc à l'époque c'était vraiment l'expérience utilisateur, mais finalement, c'était c'était une sorte de contrat parce que je disais, voilà, je par du principe que un test, aussi professionnel soit-il, reste subjectif parce que c'est pas si c'est de ton expérience à toi, tu vois. Enfin on n'a pas les mêmes attentes d'un produit, et puis j'imagine que quand c'est ton ton premier produit que tu testes et quand c'est ton 300e produit, forcément tu le juges pas de la même manière. Et donc voilà et chez 01net pour répondre précisément à ta question de chez 01net là pour le coup c'est vraiment du 50/50. C'est à dire ça passe d'abord au laboratoire. Tous les tests objectifs sont faits et après moi derrière quand je fais mon test je, premièrement j'analyse les résultats du du Lab et parfois. C'est assez rare, mais parfois je les contredis. Pour te donner un exemple. Bah alors pour la partie performance, bon généralement tu enfin il y a rien à dire, c'est à dire c'est des benchmarks donc ils te disent voilà il est très performant. Bon toi tu prends le téléphone, tu fais tourner des jeux, tu regardes si ça bouge bien, généralement c'est ça colle quoi tu vois enfin, il y a jamais de là-dessus, il y a jamais de différences entre les tests objectifs et et ton avis subjectif. Ça m'est déjà arrivé pour l'autonomie donc malgré les protocoles de test tu vois il y a ces résultats, par exemple, le résultat disait Bah voilà le téléphone est très mauvais en autonomie par rapport à un autre produit que j'ai testé et et moi c'est c'est pas du tout ce que j'ai constaté dans mon utilisation. Et et donc quand c'est comme ça, bah je dis ces tests, ils disent que l'autonomie est mauvaise, alors moi je trouve que franchement elle est, elle est très bien et puis si je compare à l'autre l'autre produit. Je checke la concurrence, enfin tu vois. Et donc du coup on a quand on en discute et quand c'est comme ça il me dit Ah ouais c'est bizarre il me bah attends je vais, je vais refaire les tests labo donc tu sais c'est c'est une sorte de va et vient comme ça et. Généralement quand quand quand t'as les 2 t'arrives t'arrives à un truc que je pense être objectif, enfin tu tu t'évites des des erreurs grossières quoi tu vois quand t'as la partie pure technique et plus ton ressenti ça équilibre.

Hugo Bernard

Et alors quand t'es quand t'es arrivé chez 01net ? T'étais le seul à tester des smartphones ?

Gabriel Manceau

Quand je suis arrivé chez 01. Non, j'étais pas le seul. Disons que les autres. Il y avait d'autres personnes qui étaient déjà à la rédaction. Quand moi je suis arrivé. 01net, l'ancien responsable smartphones était déjà parti. Alors c'était, c'était, c'était Nicolas Lellouche, qui est chez Numerama. Donc il est parti de 01net et et pendant plusieurs mois il y avait pas de responsable smartphone, il y avait quand même des tests de smartphones chez 01net. Mais ils étaient fait par d'autres membres de la rédac qui faisaient d'autres choses en même temps quoi tu vois.

Voilà mais si c'est voilà, il y a tel tel téléphone qui sort, on peut pas le rater si c'est parce que l'actu tech donc until va tester le téléphone, puis après c'était pas forcément leur spécialité.

Hugo Bernard

Oui, OK. Et du coup est-ce que tu as retouché au protocole on va dire que ce soit technique ou ou d'usage ?

Gabriel Manceau

Pour ce qui est de l'usage, j'ai fait comme j'avais l'habitude de faire, en tout cas moi je suis arrivé, enfin voilà c'est c'est c'est comme ça que fais. Eux ils m'ont dit qu'ils faisaient comme ça et on a discuté, on a essayé de trouver le enfin chacun a fait évoluer sa vision des choses. Moi je suis arrivé, j'avais déjà un bah voilà un laboratoire. On teste ça, ça, ça, ça. Moi je fais telle partie. Donc c'étaient des discussions tu vois entre la partie technique et édito.

Hugo Bernard

Ok, d'accord. OKOK alors sur le laboratoire. Est-ce que tu vois le laboratoire comme ? Est-ce que tu gagnes du temps avec le laboratoire ou t'en perds ?

Gabriel Manceau

Non, j'en gagne, énormément. Parce que voilà, donc ça me permet vraiment si tu veux de me concentrer sur l'utilisation et. Et pas tant sur sur les mesures techniques. Enfin tu vois avant quand quand il y avait pas de laboratoire par exemple, moi j'avais pas de on n'avait pas de sonde pour tester la qualité de l'écran. Alors du coup, quand je rédigeais c'était toujours pareil quoi tu vois, c'est bon. Ben voilà l'écran il m'a l'air lumineux. Il est comme ci, il est comme ça, donc c'était vraiment le le le pur ressenti. Pareil les tests d'autonomie j'avais pas de j'avais pas de protocole. Donc enfin tous ces tests lab si tu veux ils prennent un certain temps. Mais comme la procédure est toujours la même et qu'on sait combien de temps ça va, ça va mettre à la fin. Bon moi quand je récupère le produit, si tu veux le travail il a été fait en amont. Donc on peut dire que je perds entre guillemets du temps parce que il y a un temps incompressible pour faire certains tests au niveau laboratoire et moi après, quand quand je prends vraiment ma partie, ça me fait gagner du temps. Je sais pas si c'est clair. En gros s'il y avait pas le lab, je pourrais tester le produit par exemple 2 jours, enfin je pourrais moi comme c'est le test 2 jours avant. Mais comme, mais comme dans ce cas-là je n'aurais pas fait de données du Lab si tu veux ça me rajouterait du travail.

Hugo Bernard

OK et oui alors sur le barème de notation ? Il est du coup, il y a une. Comment dire sur la note et les sous-notes, il y a une partie donc qui revient à toi de décider et une autre partie qui revient à au résultat du Lab, c'est ça ?

Gabriel Manceau

On note sur les mesures. Ensuite, on applique un barème aux résultats. Par exemple, si si je prends les performances, je fais un test du benchmark AnTuTu par exemple. Le résultat, c'est 1000000, je dis n'importe quoi. Et et et donc là, le barème c'est nous, on défini un barème pour dire voilà si jamais le téléphone il a entre il a plus de 1000000 au résultat, c'est la note maximale, on lui met 10 s'il a entre 800000 et 1000000, la note c'est 9, et cetera, etc. tu vois, parce qu'il y a vraiment faut faut objectiver le truc, tu vois, c'est bien, c'est bien beau d'avoir un score. Mais voilà, ils évoluent au fil du temps en même temps que les outils. Parce que ben comme les téléphones par exemple sont de plus en plus performants, les scores les les scores qu'on a sont de plus en plus importants et donc on est on est obligés de de réévaluer le barème. Donc grâce aux tests du Lab et aux barèmes, ça ça fait une partie de la notation automatique et après il y a des notes que moi je dois mettre qui est là pour le coup sont sont subjectives. Mais tu vois, si les notes du lab sont sur 10 pareil moi notes sont sur 10 et là ça va être un ressenti du vraiment le ouais, le ressenti du testeur. Et le mix des 2 fait fait une moyenne et et on a aussi chez 01net une pondération, c'est à dire chaque partie n'a pas le même poids dans le dans le la note finale. Par exemple, on dit voilà la partie écran comptera pour 20% de la note finale la partie autonomie comptera pour 25% de la note finale, et cetera, et cetera.

Hugo Bernard

Ok, d'accord, OK. Et donc sur les sous-notes qui sont affichées c'est toi, qui les donne ?

Gabriel Manceau

C'est les deux, donc c'est pareil c'est un mix. Bah si tu veux les sous-notes c'est un mélange des notes du Lab et de mes notes. Et et une fois et une fois que toutes ces sous-notes sont établies. Bah ça fait la bah note moyenne au final qui est sur cinq étoiles.

Hugo Bernard

Okay okay alors du coup par exemple, photos et vidéos. Ça, c'est que toi ?

Gabriel Manceau

Photo et vidéo, alors oui, c'est que moi. Mais comme on utilise donc ça c'est pareil. C'est un protocole qu'on est en train qu'on est en train de retravailler, Eh bien on on utilise une une mire qui permet de prendre toujours la même photo. Bah c'est un peu comme ils font chez Les Numériques. Tu prends toujours la même photo et donc si tu fais ça avec tous tous les téléphones que tu testes tu peux comparer avec voilà, un produit équivalent ou le le produit produit de l'année dernière de la même marque et en fait c'est comme ça si tu veux qu'on arrive à établir une note c'est on se dit bah l'année dernière j'ai mis 7 à à ce produit ou alors on va prendre un exemple concret genre l'iPhone sur la photo de nuit, je lui ai mis 8. Et et donc là je teste le

nouveau Galaxy S 24 Ultra et je regarde je je fais la la comparaison tu sais side by side de la mire et je me dis Bah là je trouve que la photo de nuit elle est quand même meilleure sur le le S24 donc vu que j'ai mis du 8 au à l'iPhone bah je vais devoir mettre 9 ou 10 au au S24 tu vois ? Alors c'est, c'est. C'est vraiment basé sur la comparaison comme ça et le le l'élément objectif pour le coup qu'on utilise c'est la mire et après la, la note, c'est l'interprétation. que nous on fait en en regardant ça.

Hugo Bernard

Et sur dans l'appréciation générale, il y a. Ça comprend les performances ?

Gabriel Manceau

Oui. Oui, oui, bien sûr.

Hugo Bernard

Ok alors OK oui donc l'appréciation générale c'est un mélange de résultats test et expérience ton expérience.

Gabriel Manceau

Ouais ouais voilà c'est C'est pourquoi je te parlais de de pondération et et mais quand même à la fin, mais c'est pareil, c'est c'est nous qui l'avons décidé. Mais ça peut changer l'année à l'autre, la. Il y a une note qui s'appelle l'avis du testeur. En en gros c'est combien moi je mettrai mon téléphone globalement tu vois quelle note je mettrai voilà 7 sur 10, 8 sur 10. Combien je mettrai, je mets ma note. Et et ça c'est c'est quand même pondéré. Enfin c'est c'est c'est ce qui a le le plus d'importance dans la la pondération globale alors. Je veux pas dire de bêtises, je sais plus combien c'est. Mais voilà. On va dire comparativement à tous les autres critères, la la note que moi je mettrai au produit ça vaut ça vaut pas pour l'intégralité de la note ça vaut, mais ça vaut quand même pour une partie importante.

Hugo Bernard

Ok, d'accord. Ok mais alors du coup d'un point de vue pratique c'est à dire tu rentres les valeurs dans une sorte de programme et ça te sort la note au final.

Gabriel Manceau

Ouais c'est ça c'est ça on a on a, on a, on a une interface où il y a tous les tous les critères en fait si tu veux c'est je sais pas, un peu comme un tableau Excel tu vois c'est une interface. Et Bah t'as le laboratoire qui a déjà tout rentré ses notations. Et et et moi derrière il y a des endroits qui ne sont pas remplis. Et bah c'est des endroits que moi je remplis, c'est à la fin le le calcul se fait automatiquement, ouais.

Hugo Bernard

Ok d'accord, ça se passe dans WordPress ou c'est ailleurs ?

Gabriel Manceau

Non, c'est une, c'est une plateforme dédiée.

Hugo Bernard

Ouais alors il il reste juste une dernière partie, c'est sur les relations avec les marques. Parce que c'est quand même un gros morceau, j'ai l'impression. Alors je suis désolé, je suis obligé de poser la question, ça fait partie de mon mes questions, c'est. Bah tu penses quoi des rumeurs de financement genre les journalistes sont payés par les marques pour dire du bien des produits ? Qu'est-ce que t'en penses toi ?

Gabriel Manceau

Je sais pas. C'est c'est c'est pas enfin je, c'est pas des rumeurs si tu veux dire c'est ce que c'est ce que pense le lecteur.

Hugo Bernard

Oui, c'est ça, oui.

Gabriel Manceau

Ça quand vous enfin je sais pas si tu tu voulais dire ça par rumeur.

Hugo Bernard

Je parle des, je parle des, des, des lecteurs et des retours que tu peux avoir.

Gabriel Manceau

Ça ? Bah ce que j'en pense, c'est que c'est des conneries. Ce que je sais c'est que Bah tu as des après tu as des obligations légales quand c'est des des contenus sponsorisés pour, d'une marque vers un média, c'est marqué tu vois ? Ça reste marqué publication sponsorisée par telle marque et nous chez 01net par exemple, ça c'est c'est c'est pas rédigé par les journalistes, c'est rédigé par une équipe, par l'équipe commerciale. Ça concerne un smartphone que y a je sais pas, une marque qui veut faire les communication sponsorisée. C'est c'est jamais une journaliste qui traite de ça, c'est. C'est la partie commerciale. Après, j'avais l'impression qu'il y a peut-être une confusion des lecteurs entre que ce que nous on dit des médias un peu traditionnels et ce qu'on attend des sites web c'était je pense et peut-être plus les influenceurs ou les youtubeurs ou. Eux, pour le coup, ils ils, ils ne disent pas toujours si c'est des communications commerciales ou pas. Dans le milieu on se parle, on se parle un peu et voilà. Et je sais que parfois qu'on qu'on voit certaines certaines vidéos Youtube qui parlent d'un et tout je je sais que c'est c'est une publication commerciale mais c'est pas forcément explicité par la personne. Voilà après je sais pas ce que j'en pense. Je sais pas pourquoi les gens pensent ça en fait et j'ai l'impression qu'ils sont très ils sont cachés à une, à une marque tu vois ou à un produit les lecteurs genre ils aiment, ils aiment bien Samsung ou quoi. Si on on parle mal, enfin si on parle bien d'une autre marque

Ah, vous êtes payé par telle marque ou alors vous descendez tel produit pour telle raison. Enfin je veux dire, nous, on n'a pas d'intérêt économique dans le truc tu vois le le seul avantage dont profitent les journalistes c'est bah les produits on les reçoit et on les teste sans les payer. Mais après je veux dire, comme toutes les marques font ça. Je sais pas, on n'a pas, on n'a pas d'incitation à favoriser une marque plutôt qu'une autre quoi.

Hugo Bernard

Oui oui non mais alors ça me fait penser à quelque chose mais tu testes beaucoup de téléphone mais du coup est-ce que toi tu possèdes un téléphone que t'as acheté ? Personnellement ?

Gabriel Manceau

Non non, j'ai j'ai, j'ai plus acheté de téléphone depuis 12 ans. Clairement, j'ai, j'ai commencé, j'ai commencé à travailler, j'avais mon propre téléphone à l'époque. Je crois que c'était HTC Desire. J'ai commencé à m'intéresser au smartphone en c'était en 2012. Si tu veux le premier iPhone c'était en 2008, donc c'était c'était une révolution. Et je me suis jamais acheté d'iphone mais par contre j'ai commencé à m'intéresser au smartphone quand Android sortait. Et donc j'ai acheté mon premier smartphone, j'ai trouvé ça incroyable, et c'est à ce moment-là que j'ai, j'ai commencé à bosser pour les médias tech. Et de fil en aiguille, bah comme je me suis aperçu que je testais un produit toutes les semaines et qu'en fait je pouvais jamais utiliser le bien parce que dès, dès que j'avais fini avec l'un, fallait que j'en prenne un autre, que je mette ma SIM dedans tu vois. Et en plus je me suis dit mais en fait mon téléphone personnel il prend la poussière tu vois je fais que tester et et depuis et depuis voilà les les téléphones que moi j'utilise personnellement je les garde entre, entre d'une semaine et pareil et deux mois maximum. Après il y a, il y en a un autre qui arrive et je me dis, ah il a l'air pas mal là, je mets ma carte dedans.

Hugo Bernard

Oui. Alors est-ce que tu est-ce que t'as pas l'impression que ça te déconnecte en tant que consommateur, c'est à dire de de pas pouvoir te mettre à la place de quelqu'un qui va dépenser bah des fois huit-cent ou 1000€ dans un dans un modèle ?

Gabriel Manceau

Est-ce que ça me déconnecte ? Non je pense pas parce que bah au au contraire j'ai moi j'ai beaucoup plus de éléments de comparaison que justement quelqu'un qui qui qui achète son produit et et qui va le garder. Bon là je crois qu'en ce moment le le renouvellement des smartphones, c'est 18 mois ou peut-être un peu plus, entre 18 et 24 mois, ça commence à évoluer. Enfin, mais nan, j'ai pas l'impression d'être beaucoup parce que justement je teste des produits de tous les prix. De toutes les marques. Donc je je vois un peu ce qui existe sur le marché et. Ah je veux dire en en en en quoi ça ça à la limite, ça pourrait peut-être influencer

mon jugement si je testais qu'une seule marque tout le temps la même ou si je testais que du produit haut de gamme mais jamais de produits pas chers, tu vois. Mais mais voilà, là, comme comme j'ai, j'ai un, j'ai un énorme panel. Peut-être que je suis un peu plus, oui. Peut-être que je suis-je suis un peu plus désabusé sur certains, certains points, tu vois enfin. Il y a forcément des choses qui doivent moins m'impressionner que une personne qui achèterait son produit et qui, par exemple, ne va pas, ne va pas modifier, ne l'a pas renouvelé depuis depuis 2 ou 3 ans. Et puis il va se dire oh là là, c'est incroyable à quel point les photos sont meilleures, et cetera. Moi c'est vrai que vu que vu que je teste beaucoup de produits toute l'année, je vois, j'ai, j'ai peut-être moins cette impression de de d'amélioration et de saut technologique, tu vois ?

Hugo Bernard

Ok d'accord OK non mais c'est c'est c'est intéressant de d'avoir ton ton retour là-dessus. OK, Ah oui alors par rapport aux relations avec les agences et tout ça, est ce que tu as des mauvaises relations ? Est-ce que c'est déjà arrivé ou pas ?

Gabriel Manceau

C'est, c'est déjà arrivé d'avoir des accrochages avec avec des agences et ou des marques. Mais faut savoir que ça dure jamais très longtemps parce que. Bah parce que dans ce milieu là les responsables de marque et des. Et des et des. Enfin des personnes qui travaillent dans les agences il y a un turnover de malade, tu vois. Donc je vais dire enfin. Je sais pas comment dire ça. C'est en fait. Quand toi t'es journaliste et que tu restes longtemps dans ce milieu, tu vois et genre tu connais une personne quoi. Tu la connais bien parce que elle a déjà bossé dans quatre agences différentes. Ou alors tu tu connais bien tel responsable marketing parce qu'en fait il a déjà été responsable marketing de de 6 marques en 10 ans quoi. Ce que je veux dire c'est que quand tu quand ça se passe mal avec une marque ou une agence, généralement bah c'est parce que voilà, il y a telle personne ou tel responsable avec qui c'est pas bien passé. Ça ne te discrédite pas à tout jamais de de la marque parce que je te dis dès que tu changes de dès que tu changes de direction dès tu changes de personnalité, bah ça ça donne des nouvelles chances. De, de de renouer des bonnes relations.

Hugo Bernard

OK d'accord OK. Ah ouais Ouais, j'avais pas cette dimension là, mais j'étais. OK et.

Gabriel Manceau

Ah oui, parce que sinon tu imagines ? Tu te fâches avec une marque une fois et après t'es blacklisté à tout jamais.

Hugo Bernard

OK, mais alors est-ce que ? C'est à dire, est-ce que des fois une marque va t'appeler pour pour dire Bah on n'est pas d'accord avec ton test, on trouve que tu devrais rehausser la note ou des choses comme ça. Est-ce que ça t'arrive ?

Gabriel Manceau

Oui, voilà. Alors, les demandes de changement de note, moi, ça n'est jamais arrivé, c'est déjà arrivé à un collègue. Je ne citerai pas qui. Je ne citerai pas quelle marque. C'est déjà arrivé, ils l'ont appelé et ils lui ont dit en gros ils étaient pas contents de la note qu'il avait mis et que ce serait bien s'il pouvait monter d'un point. Sinon en gros, voilà quoi. Ça peut arriver aussi que une marque fasse une campagne publicitaire par exemple c'est comme on dit la pub qui s'affiche sur le site internet, qu'une marque fasse justement une campagne publicitaire en partenariat avec un site et que en même temps ben toi t'es en train tester ledit produit. Alors c'est c'est ça rare hein, mais ça peut arriver, des pressions comme ça, en mode. On, on vous coupe les budgets pub si vous faites pas ci, si vous faites pas ça. C'est très rare. Enfin je dis ça, c'est vraiment. Oui voilà c'est c'est c'est ça arrive pas souvent mais ça c'est un peu le cas extrême. Mais après pour les cas plus soft on va dire oui ça arrive que on te contacte en mode Ah tiens pourquoi t'as t'as écrit tel truc sur le produit sur telle partie ? Je suis pas d'accord là je sais qu'il y en a ça ça le reste en travers d'ailleurs, Titouan a déjà vécu ça. OK donc voilà, oui il y a. Il y a toujours certains moyens de pression quoi. Mais le moyen de pression c'est jamais des chèques, tu vois ? Moi j'attends toujours hein, si on m'envoyait un chèque à chaque fois que un lecteur me dit Ah vous êtes payé par des marques, ça fait longtemps que je serais à la retraite.

Hugo Bernard

Est-ce que tu as déjà brisé un embargo alors, que ce soit volontaire ou pas ?

Gabriel Manceau

Ça m'est arrivé récemment donc c'était involontaire, évidemment, j'ai toujours fait très attention. Ça m'est arrivé le mois dernier. Ben c'est simple hein, c'est le test du Zenfone 11 Ultra. Je l'ai, j'ai. J'ai, je suis en train de l'écrire et il était en brouillon tu vois. Et j'avais j'avais un autre brouillon ouvert à côté. En gros je bossais sur 2 articles en parallèle. Et en et en voulant publier cet autre article, en fait je me suis trompé, j'ai cliqué sur publier pour le Zenfone. Et le truc est parti, je m'en suis rendu compte, genre je me suis rendu compte tout de suite, hein, donc ça ça a duré moins d'une minute. Mais Google avait déjà pris en compte sa publication, c'est à dire quand tu tapais sur Google Zenfone 11 Ultra, il y avait notre test qui ressortait.

Hugo Bernard

Oui OK mais alors ouais donc on pouvait pas accéder à l'article de toute manière.

Gabriel Manceau

Non après après tu cliquais tu avais pas accès à l'article mais j'étais quand même deg parce que, parce que il a gardé le résultat de recherche pendant pendant plusieurs heures quoi tu vois je crois même qu'il l'a jamais retiré donc heureusement l'embargo c'était le lendemain c'était pas trop long tu vois ? Et personne ne pouvait lire l'article. Mais ouais, c'était quelque chose sur le clic comme ça. Voilà après je sais que je me suis fait chambrier chez Frandroid quand même parce qu'ils pensaient que c'était Titouan qui avait rédigé le test alors que c'était moi.

Hugo Bernard

Du coup ils t'ont pas enfin toi tu leur a pas envoyé un message pour les prévenir ou quoi ?

Gabriel Manceau

Bon bah non, parce que chez nous. Et après ils avaient déjà publié des trucs pour dire voilà, on savait que le produit existait. Vois, voilà, c'était pas, c'était une surprise intégrale. Mais voilà, et heureusement, heureusement que c'était pour portable parce que imagines si c'est pour un produit justement beaucoup plus médiatisé et tout. Ça a plus fait mal à mon amour propre qu'au site quoi mais voilà, tu vois.

Hugo Bernard

Une erreur en 12 ans. Ça va, on va dire ça.

Gabriel Manceau

C'est involontaire. Donc là ça va, tu vois. Mais je sais que y a des enfin. Moi j'ai déjà vu des embargos brisés juste pour avoir des l'exclusivité, enfin, peut-être pour gagner un peu de temps en gros et avoir plus de visibilité et ça, ça c'est moche quoi. Et forcément, tu te dis si je publie avant, c'est moi qui serai en premier, donc je vais avoir un avantage, et cetera, et puis après tu te grilles auprès de la marque.

Hugo Bernard

Donc oui mais du coup là dans dans tes précédentes rédactions alors pas forcément toi mais d'autres journalistes genre enfin par exemple chez Phoneandroid. Est-ce que c'est déjà arrivé quand t'étais chez eux ? Que ce soit volontaire ou pas d'ailleurs quand même si c'est involontaire ?

Gabriel Manceau

Non, je me souviens pas exactement.

Transcription de l'entretien avec Thomas Estimbres

Hugo Bernard

Parfait. Alors alors. Donc aujourd'hui, t'es donc t'es journaliste pour Journal du Geek, c'est ça ?

Thomas Estimbre

Oui.

Hugo Bernard

T'as un rôle dans la rédaction, genre un secteur qui t'es attitré ?

Thomas Estimbre

Bah principalement le les smartphones et tech.

Hugo Bernard

D'accord. D'accord donc ouais en fait c'est principalement toi qui test les smartphones à JDG ?

Thomas Estimbre

Oui, avec avec Anh en en partie. Et on a aussi une autre rédactrice qui de temps en temps, du fait que je suis à distance, s'il y a un délai un peu trop court ou quoi, on peut, on peut se partager les tâches, mais la majorité c'est moi.

Hugo Bernard

D'accord, parce que donc JDG c'est à Paris et toi, t'es ?

Thomas Estimbre

À Montpellier.

Hugo Bernard

Ah oui, oui, ça fait loin. Oui alors bon, je suis allé voir évidemment le profil LinkedIn pour voir ce que tu avais fait avant et du coup j'ai vu que tu as pas fait d'études dans le journalisme, enfin t'as fait de la comptabilité.

Thomas Estimbre

Oui.

Hugo Bernard

Et qu'est-ce qui t'a décidé à changer de de métier ?

Thomas Estimbre

Bah en fait, je suis tombé dedans par passion. Dès ado, j'aimais bien suivre les forums tech, les débuts du smartphone en fait. Et un jour j'ai vu une annonce quand les blogs ont commencé à grossir et à à se à se structurer pour devenir des rédacs. J'ai vu une annonce chez Presse-citron qui cherchait des rédacteurs et j'ai tenté le coup et à la base, c'était plutôt pour payer mes études en comptabilité. Et au final, bah petit à petit j'ai pu me faire une place et. Et ensuite j'ai eu l'opportunité de bosser avec Labo Fnac et puis et puis d'aller chez le Journal du Geek. Oui, le profil est un peu particulier.

Hugo Bernard

C'est à dire ?

Thomas Estimbre

Bah c'est vrai de de base j'avais pas du tout fait de d'étude de journalisme, j'ai pas suivi de formation de de cursus dans ce sens.

Hugo Bernard

OK, donc ce qui t'a ce qui t'a amené à ce métier-là, c'est ta passion pour pour la tech ?

Thomas Estimbre

Clairement oui, oui.

Hugo Bernard

Parce que qu'est-ce qui plaît dans la tech du coup ?

Thomas Estimbre

De base c'était le vraiment le hardware, les puces, les c'était plus vraiment les PC, le PC fixe, bidouiller les ordis, les processeurs, les cartes graphiques et ensuite ça s'est porté sur le le smartphone. Ça a commencé pareil, je me souviens, à l'époque, on pouvait installer des ROM sur ses téléphones. Et bidouiller tout ça. Et puis après après ça a été, ça a été crescendo, ça a été d'abord vraiment purement le hardware, ensuite ça a été tout ce qui composait le smartphone jusqu'à la photo.

Hugo Bernard

OK d'accord OKOK oui donc aujourd'hui c'est que sur les smartphones. Alors du coup, au sein de JDG , c'est toi qui chapeaute un peu ce qui se passe sur les smartphones ?

Thomas Estimbre

Oui oui parce que je suis la la veille tout, toutes les actus, smartphone ou ou les événements, c'est moi qui les couvre.

Hugo Bernard

D'accord, et donc c'est toi qui choisis enfin qui dis voilà, on va tester tel ou tel smartphone ?

Thomas Estimbre

Oh ça, je vois encore quand même avec la rédac. Principalement avec le rédac chef Anh. Mais je peux aussi, si j'ai des propositions directes de marque ou un modèle qui m'intéresse moi, prendre l'initiative de le demander ou de le tester.

Hugo Bernard

OK, et du coup, qu'est-ce qui va ? Qu'est-ce qui oriente enfin ça me semble un peu compliqué de tester tous les modèles qui sortent. Y a aucune qui y arrive j'ai l'impression. Mais du coup

comment est-ce que JDG, que ce soit toi, Anh ou la rédaction, comment est-ce que vous vous dites bah voilà, on va tester celui-là et celui-là bon bah tant pis ?

Thomas Estimbre

Bah bon, déjà sur certaines marques il y a vraiment des incontournables qu'on est un peu obligé de faire par rapport au marché. Du genre les derniers Samsung il y a aussi les iPhone ou pas mal de Xiaomi parce qu'on sent que c'est une demande et c'est ceux qui pèsent le plus sur le marché, donc on est obligé de suivre. Euh de suivre la la, la tendance du marché, ensuite, on essaie voir des, des modèles qui peuvent sortir un peu, un peu du lot par rapport à d'autres. Que ce soit pour une fonctionnalité précise ou ou ou une, une fonction en photo ou quelque chose de de ce genre-là.

Hugo Bernard

OK d'accord. Et donc c'est à dire alors vous regardez le marché, genre le nombre de produits vendus ?

Thomas Estimbre

Ouais, on essaie de suivre les parts de marché, les parts de marché, les modèles les plus populaires.

Hugo Bernard

OK, et est-ce que alors la popularité tu la vois que en nombre d'unités vendues ou aussi dans les audiences ? Que va faire le test d'un téléphone ? Et du coup l'année d'après tu vas tester le ?

Thomas Estimbre

C'est ça. Moi, c'est ce que je regarde aussi pas mal, c'est les, c'est les audiences. Par exemple du style les Redmi, on sait que des smartphones abordables et qui peuvent faire pas mal d'audience donc ça va inciter à le tester la la version d'après l'année d'après ou ou une autre variante qui va sortir. Après il y a quand même une appétence pour le haut de gamme, ça reste quand même ce qui est le plus regardé. Même si on voit parfois le lectorat qui va dire que les prix deviennent indécents ou ou des choses comme ça, mais ça, on a quand même envie de voir les nouveautés sur le plus haut de gamme.

Hugo Bernard

OK donc c'est chez JDG, vous priorisez plutôt sur le haut de gamme ?

Thomas Estimbre

Oui, en grande priorité. Oui et puis quand on peut avoir le temps sur des modèles un peu plus abordables, moi j'essaie de prendre cette initiative parce que ça me semble pertinent. Depuis quelques temps, on sait qu'il y a pas forcément à dépenser une fortune pour un bon smartphone. Et on voit que c'est aussi ce que cherchent les lecteurs, quoi.

Hugo Bernard

OK, d'accord. Et alors est-ce que du coup il y a une différence donc dans les tests de de JDG entre les produits d'entrée de gamme et les produits haut de gamme ?

Thomas Estimbre

Sur certains modèles haut de gamme, on va peut être passer plus de temps. Pour pour fouiller vraiment toutes les les nouvelles fonctionnalités. Et sur les modèles plus abordables ça dépend un peu du, de la période et du temps si on. Si y a plusieurs sorties en même temps, on va essayer parfois de faire un test plus court ou plus orienté sur, voilà les fonctionnalités et les les fonctionnalités fortes de ce smartphone et ses points faibles, mais un peu de faire un test un peu moins complet quoi.

Hugo Bernard

OK, d'accord. Et donc l'appréciation et la note, est-ce que vous la pondérez au par rapport au prix ?

Thomas Estimbre

Oui.

Hugo Bernard

D'accord ? Est-ce que c'est ça, ça a toujours été comme ça sur le site ?

Thomas Estimbre

Moi, depuis que j'y suis, oui. De ce qu'on en a discuté, c'est, on fait comme ça.

Hugo Bernard

Donc. OK et parce que du coup tu en testais aussi chez chez Labo Fnac et chez Presse-citron auparavant ?

Thomas Estimbre

Chez Presse-citron ? Chez Labo Fnac non parce qu'ils ça devait à cause du partenariat. En fait avec Fnac ça devait passer obligatoirement par le labo qui était à Paris et ils avaient vraiment une équipe dédiée. Mais à Presse-citron, oui, j'en ai, j'en faisais. Et c'est en retournant chez chez JDG que j'ai pu reprendre les les tests.

Hugo Bernard

OK, d'accord et. Et alors oui, je je demandais aussi. Donc les les téléphones, vous les recevez à la de la part des agences ou des marques la plupart du temps, j'imagine ?

Thomas Estimbre

C'est ça ?

Hugo Bernard

OK, est-ce que ça arrive de devoir acheter tel ou tel modèle ?

Thomas Estimbre

Non, non, on le fait pas.

Hugo Bernard

OK c'est-à-dire chez enfin depuis que toi tu y es, c'est jamais arrivé ?

Thomas Estimbre

Non, jamais.

Hugo Bernard

OK et parce que du coup c'est à dire vous avez accès à tous les modèles que vous voulez tester, ou des fois faut négocier avec les marques ? Des fois les marques n'ont pas les exemplaires ?

Thomas Estimbre

La, la plupart du temps, on arrive à avoir le modèle. Ça, c'est un peu la force du de Anh. En étant sur Paris, il arrive à avoir plus facilement les contacts que moi à distance. Ça, ça, ça aide donc des fois je vois avec lui si, si on a un modèle en particulier, mais sinon non je n'ai jamais eu de cas où on a dû acheter un téléphone nous-mêmes si on voulait le tester.

Hugo Bernard

OK, et y compris avec je sais pas, soit avec les modèles d'entrée de gamme de Samsung ou avec les iPhone d'Apple. Enfin en tout cas ça je sais que c'est un truc qui revient souvent et même à Frandroid. Enfin on a ce souci là des fois.

Thomas Estimbre

Oui alors Omar m'a dit ça, genre les Galaxy A c'était des fois un problème. Nous je sais que là on les teste pas tous, on a le A55 qui est à la rédac je sais pas. Je sais pas si on fera ceux en dessous encore du coup, si on si on a du mal à l'avoir. Pour l'iPhone, je pense que y a peut-être eu pour l'avoir plus vite à la rédac, qu'ils ont peut-être eu ce processus. Après l'iPhone, c'est un peu plus compliqué de l'envoyer, la crainte de le perdre ou quoi. Donc en général ils restent sur la rédac. Et l'avantage c'est que comme c'est, c'est le groupe Keleops et qu'il y a les rédacs de 01 ou de JDG, ça peut être plus simple pour les pour les iPhone, s'il y a besoin de faire des tests. Moi, je teste surtout les Android.

Hugo Bernard

OK Ouais mais est-ce que toi des fois tu vas à la rédaction physiquement ?

Thomas Estimbre

Oui, oui.

Hugo Bernard

OK pour je sais pas régulièrement, genre tous les mois ?

Thomas Estimbre

Non, pas pas tous les mois, j'essaie d'y aller chaque trimestre. Ou ou s'il y a besoin ou un événement particulier. J'essaie de passer par la rédaction. Sinon, j'ai quasi toujours travaillé à distance.

Hugo Bernard

Même chez Presse-citron ?

Thomas Estimbre

Oui.

Hugo Bernard

Ah oui, en fait, t'as t'as jamais quitté Montpellier ? OK, il fait, il fait meilleur temps, la vie est meilleure là-bas.

Thomas Estimbre

Ah la qualité de vie oui. On m'a demandé quelquefois si je voulais aller travailler en physique en rédac à Paris. Je me suis dit bon, si je peux éviter.

Hugo Bernard

OK bon, faut que je Vienne à Montpellier, c'est c'est ma seule solution. Alors du coup ? Tu testes à peu près combien, de enfin à quelle fréquence tu testes des téléphones ?

Thomas Estimbre

Ça faudrait que je regarde. Je dirais qu'il y en aurait deux par mois. Ouais, ça doit être à peu près ça, 2 par mois de smartphones. En sachant que tu fais un peu aussi des fois PC et objets connectés.

Hugo Bernard

OK, t'entends quoi par objets connectés ?

Thomas Estimbre

Ça peut être les montres. Plus rarement les écouteurs. Bracelet, montre, bracelet connecté principalement. En général, quand même, tout ce qui peut se relier au smartphone quoi.

Hugo Bernard

Ouais, tous les accessoires. Et du coup ? Combien de temps ça va te prendre un test, c'est à dire du moment où tu le reçois à bah il est prêt, il est prêt à être publié ?

Thomas Estimbre

Bah ça peut dépendre s'il y a, s'il y a un embargo ou pas. Mais en temps normal, j'essaie d'avoir au moins 15 jours. Parce que je me dis qu'une semaine, ça me semble un peu trop court pour, pour vraiment jauger l'autonomie et vraiment avoir le temps de d'éplucher toutes les fonctions.

Donc le meilleur délai, c'est 15 jours.

Hugo Bernard

OK, d'accord. Et alors j'imagine que ça te prend pas 15 jours à 35 h semaine pour pour rédiger le test ? C'est-à-dire en mode quand tu rédiges le test, enfin dans les moments où tu es actif sur le test, ça te prend combien de temps au final ?

Thomas Estimbre

Suivant le modèle 6 à 10 heures.

Hugo Bernard

Ok, d'accord. OK oui donc c'est à peu près ouais, c'est entre deux, trois après-midi.

Thomas Estimbre

Ouais, je dirais ça. Au au début, je mettais beaucoup plus de temps. Après, on peut aussi découper les parties. Du genre avant j'avais tendance à à à aimer écrire un test d'un trait, vraiment, et voir toutes les fonctions prendre des petites notes tout ça. Et puis recracher tout ce que j'avais pu apprendre du du smartphone, tout ça. Maintenant j'essaye un peu plus de d'écrire parti par partie.

Hugo Bernard

C'est pour enfin pourquoi t'as changé ça du coup ?

Thomas Estimbre

Bah je me dis, j'arrive mieux à cadrer mes idées, à être un peu plus précis et sur, sur ce que je veux dire du du smartphone.

Hugo Bernard

OK, d'accord, et alors ? Est-ce que tu as du matériel, des logiciels, des outils de mesure que tu utilises pour pour faire tes tests ? Alors j'imagine qu'il y a enfin il y a les benchmarks, ça je sais, mais. Est-ce que y a d'autres choses ?

Thomas Estimbre

Moi principalement non, je me tiens au benchmark. Parce qu'au en fait au JDG on a pris le le parti d'essayer de plus faire un test dans la peau de l'utilisateur en ayant une utilisation normale, comme pourrait l'avoir quelqu'un qui qui utilise son smartphone au quotidien. Généralement, quand on le reçoit, on on le paramètre et on l'utilise comme si c'était devenu notre téléphone. Pour se rapprocher au mieux de de l'utilisation qu'on pourrait avoir.

Hugo Bernard

OK donc ça va vous faites enfin vous faites pas de je sais pas. Enfin dans les autres rédactions, genre à Frandroid, typiquement il y a nous, on fait un test d'écran avec une sonde et on fait un test d'autonomie et donc ça vous le faites pas chez JDG.

Thomas Estimbre

Pour le moment, non. Ensuite, comme le groupe se structure, je sais que t'avais fait un j'avais lu un un gros papier là-dessus avec 01 il y a un labo. Et et du coup peut avoir accès à ces données-là pour pour nos tests.

Hugo Bernard

OK donc toi ça t'arrive de les utiliser ?

Thomas Estimbre

Oui.

Hugo Bernard

OK, d'accord. Et alors ? Et du coup parce que bon ces tests là tu mets tu dis bah voilà c'est le 01 Lab. Enfin c'est les chiffres du 01 Lab ?

Thomas Estimbre

Oui, si, si on les utilise et qu'on les cite, oui.

Hugo Bernard

Et donc ouais, vous utilisez donc test d'écran test d'autonomie test de charge ?

Thomas Estimbre

Oui.

Hugo Bernard

Est-ce que j'en oublie ? Je crois que c'est tout.

Thomas Estimbre

Oui, il me semble que c'est ça les les principaux.

Hugo Bernard

OK et mais des fois c'est arrivé aussi de faire les benchmarks de ton côté ?

Thomas Estimbre

Oui, ça tout le temps, le benchmark classique, le score AnTuTu le benchmark graphique. Là là encore j'essaye aussi de d'utiliser des jeux populaires pour voir les performances du téléphone dedans plutôt que juste me dire bon voilà, si il est tu fais tel score, ça veut dire qu'il est bon ou pas. Je me dis c'est pas forcément clair pour le lecteur, le lecteur il sera. Il sera mieux aidé, il comprendra peut-être mieux si on lui dit on peut jouer confortablement sur un Diablo ou sur un Genshin.

Thomas Estimbre

Donc j'essaie de faire une partie benchmark et vraiment une partie utilisateur.

Hugo Bernard

OK, et alors comment ça se passe ? Du coup quand toi tu reçois un téléphone à à Montpellier. C'est à dire l'agence ou la marque te l'envoie directement, il passe par la rédaction ?

Thomas Estimbre

Le plus souvent, ils me l'envoient directement. Je gère directement avec le l'envoi et le retour.

Hugo Bernard

OK, et est-ce que derrière eux te ? Est-ce que derrière toi tu le renvoies directement chez eux, il peut passer par la rédac ?

Thomas Estimbre

Ça peut arriver en fait. Si je peux avoir un contact direct avec la marque, je le gère tout seul, ils me l'envoient directement et je leur renvoie. Parfois ils envoient les modèles à la rédac et de là, la rédac peut me les envoyer. Et moi je fais en fait un colis retour qui peut repasser par la Rédac. Parfois, les marques préfèrent le récupérer directement, donc.

Hugo Bernard

Ouais, OK. Et est-ce que ça les dérange ? Est-ce que ça peut leur poser problème d'envoyer un smartphone sous embargo chez toi ou ça change rien ?

Thomas Estimbre

Non non, j'ai jamais eu de refus ou de problème à ce niveau. Ça peut être un peu plus embêtant des fois pour moi si un embargo, parce que du fait de l'envoyer, des fois je perds 2 ou 3 jours. Et donc là s'il y a vraiment un embargo court, ça peut être compliqué.

Hugo Bernard

Parce que du coup ils te l'envoient pas entre guillemets en express ou.

Thomas Estimbre

Si si, j'ai eu des modèles où on me dit le lundi, on voudrait t'envoyer ça et le mardi je le reçois en Chronopost 24 h.

Hugo Bernard

OK, Ah ça c'est cool.

Thomas Estimbre

Ouais.

Hugo Bernard

Ça aide bien, et alors donc c'est toi qui prends les photos du smartphone, c'est à dire les photos avec le smartphone, mais aussi les photos du smartphone.

Thomas Estimbre

Oui.

Hugo Bernard

OK, et tu les prends avec quoi ?

Thomas Estimbre

Le plus souvent avec un réflex, j'essaye avec le smartphone mais bon, t'as pas toujours le même rendu. Donc oui, un réflex avec un objectif 50 ou 85 millimètres.

Hugo Bernard

OK, d'accord. Et pour le pour le reste de JDG ? Toi t'es à distance donc forcément c'est plus simple, c'est toi qui les fait. Pour les autres journalistes à JDG, est-ce qu'il y a quelqu'un dont c'est le métier ? Ou c'est chaque journaliste qui va faire les photos de son produit ?

Thomas Estimbre

C'est plus chaque journaliste qui va le faire.

Hugo Bernard

OK, d'accord. Y a y a personne qui est vraiment dédié.

Thomas Estimbre

Pas quelqu'un non dédié, vraiment pour les photos.

Hugo Bernard

OK, d'accord, et est-ce que alors c'est assez large comme question mais est ce qu'il y a des personnes qui vont participer enfin qui vont t'aider dans la production du test ?

Thomas Estimbre

Moi à distance non, ça arrive presque jamais. Ça peut si on a quelqu'un qui a vraiment l'habitude, typiquement le, un Samsung et qui a vraiment l'habitude de la surcouche, si y a des questions ou quoi on peut, on peut échanger dessus. Ça peut aider pour pour un test mais sinon non, on intervient jamais sur le test de quelqu'un d'autre pour les smartphones. Moi j'avais cette habitude en plus à la base, en étant freelance, j'ai commencé freelance. Et du coup, je faisais tout de A à Z.

Hugo Bernard

Ouais, donc c'est un peu. Enfin en fait, c'est un peu le cas encore aujourd'hui.

Thomas Estimbre

Oui, j'ai gardé ce ce fonctionnement.

Hugo Bernard

D'accord OK et sur le le je me posais aussi la question du donc du protocole on va dire de test. Est-ce que il y en a un chez JDG sert une liste de choses à à traiter dans dans l'article ?

Thomas Estimbre

Bah on a toujours des les points principaux, une partie sur le design, une partie sur les perfs, l'autonomie, la photo. On n'a pas forcément de de critères précis mais on a pris l'habitude de d'utiliser le même modèle mais mais bon, je pense un peu le même pour tout le monde quoi.

Hugo Bernard

Ouais. Et du coup, au sein de au sein même de ces catégories. Je sais pas, je vais dire n'importe quoi, mais sur la partie autonomie, dire Bah bah à chaque fois il faut tester la vitesse de charge. Ou sur le design , bah il faut parler des finitions par exemple. C'est à dire, t'as pas un document avec tout ce que tu dois évoquer ?

Thomas Estimbre

Non, on a pas de non, j'ai jamais eu de documents. Ensuite, on a pu en discuter en réunion, tout ça. C'est plus informel de savoir qu'on va le faire à chaque fois.

Hugo Bernard

OK d'accord, donc en fait c'est ton propre protocole, c'est un peu de toi qui l'a décidé, c'est ça ?

Thomas Estimbre

Oui. Oui en arrivant à la rédac, j'ai essayé aussi de voir ce qui se faisait pour aussi correspondre à ce qui, à ce qui se faisait. Mais sinon, on m'a, on m'a laissé libre de de continuer avec mon mon fonctionnement.

Hugo Bernard

OK, d'accord. Et alors du coup, ce qui arrive à la fin du test, c'est la note. C'est ce qui intéresse le plus. Comment tu décides de la note que tu vas que tu vas attribuer à un smartphone ?

Thomas Estimbre

Ça, c'est compliqué. Bon, nous on a une, une, une règle sur JDG, c'est qu'on. On ne met jamais vraiment la note maximale. Le 10 sur 10, il existe pas. Parce qu'on se dit toujours qu'il y a une il y a une petite marge à à garder. Et sinon moi, pour pour la note, j'essaie de faire une sorte de synthèse entre le le bah, les points forts et et points faibles et tenir compte du du positionnement tarifaire. Le rapport qualité prix est et forcément aussi de comment il se positionne par rapport à la concurrence.

Hugo Bernard

Ok d'accord, et alors. Enfin JDG met pas de sous note. Ce qui est plutôt rare, je crois. Enfin. Est ce qu'il y a une il y a une volonté derrière ça ou pas ?

Thomas Estimbre

Non. Moi après, je serai aussi plutôt pour parce que je pense que juste une note finale peut manquer un peu de précision. Et et ça peut diluer un gros point fort d'un d'un appareil en fait. Ou ou à l'inverse masquer un point faible qu'il pourrait avoir. Je me dis que la sous note en ça peut être pertinente.

Hugo Bernard

OK donc ça t'en a enfin t'en as discuté avec le reste de la rédaction ?

Thomas Estimbre

Ouais, c'est c'est une idée qu'on qu'on a, on sait pas encore si on va le changer mais. On essaie d'en discuter. Moi je suis un peu d'avis qu'il faudrait revoir de toute façon je le dis ça globalement pas que chez nous mais la façon de tester un smartphone. Parce qu'en fait j'ai l'impression qu'elle a pas tant évolué que ça depuis depuis des années. Et et passe peut-être du temps sur genre, typiquement la partie performance. Si t'as t'as déjà dû en tester aussi la plupart des modèles à part quelques-uns, 90% des tâches, ils les font toutes. On n'a pas vraiment de gros problèmes. Si y a un problème, on va le signaler, mais en fait. Faire du test pour le, juste pour afficher les gros chiffres dans les benchmarks, y a pas trop d'intérêt quoi. Je pense pour beaucoup de gens. Après ça reste important parce que pour une partie, pour les passionnés et pour le pour situer les appareils, moi moi je continue à les regarder, ça m'éclate de les regarder. Mais si je me mets à la place du lecteur. Je me dis principalement, il faut vraiment axer, ça va être la photo, l'autonomie et le design pour moi. C'est, je pense les 3 points qui ressortent vraiment le plus aujourd'hui.

Hugo Bernard

OK mais alors du coup si tu devais changer des choses à tes propres tests, c'est à dire si t'avais de la liberté entière, qu'est-ce que toi tu changeras ?

Thomas Estimbre

En fait, je pourrais le faire, mais il faut que j'arrive à trouver le temps et la bonne formule.

Hugo Bernard

Forcément, mais. D'accord donc ouais toi y a des choses que t'aimerais changer ?

Thomas Estimbre

Je pense que je casserais un peu le schéma de on commence par le design. D'abord de comment il est là, la prise en main. Et ce schéma ensuite de dire en dessous un temps performance en photo en autonomie et hop le prix. Je suis d'avis qu'on pourrait casser complètement le schéma, et vraiment plus axer sur les, les points et et plus demandés ou mieux correspondre en fait au positionnement du smartphone plutôt que que faire un test classique.

Hugo Bernard

OK est ce que est ce que du coup j'ai j'ai enfin j'ai zieutré vite fait tes tests je crois. Alors je viens de retrouver c'était sur le C67 le Realme. T'as changé un peu la forme ? T'as fait un gros bloc, on aime, un bloc on aime moins, et avec en dessous les les sous parties entre guillemets.

Thomas Estimbre

Oui, j'avais fait ça aussi pour un un Redmi. J'avais de d'assez bons, d'assez bons retours dessus. Du coup, c'est ce qu'on disait tout à l'heure, c'est un schéma que j'aime bien utiliser sur des modèles plus abordables.

Hugo Bernard

OKOK, parce que ça prend moins de temps aussi ?

Thomas Estimbre

C'est un peu plus rapide à faire ouais.

Hugo Bernard

D'accord, et alors ? C'est bon retour, c'est de la part de la rédaction des lecteurs ou des 2 ?

Thomas Estimbre

Un peu les 2, ouais.

Hugo Bernard

OK oui ça oui c'est vrai enfin c'est assez rare ce modèle-là. Mais ouais c'est cool de changer comme ça.

Thomas Estimbre

En fait, sur les tests classiques, j'ai déjà eu des retours de lecteurs qui me disent, c'est trop long.

Hugo Bernard

Ah ouais ?

Thomas Estimbre

Moi j'avais pas l'impression parce que je me dis si je fais un test court, je me dis je passe à côté de la moitié des trucs. Ça fait pas pro. Je vais dire bon il a bâclé son test quoi, si c'est. Après il faut que ça reste pertinent, faut pas meubler pour meubler mais mais c'est vrai que c'est un c'est un retour du lecteur que j'ai déjà eu de dire essayez de de condenser sur les les vraiment les points principaux. Alors j'essaie d'écouter un peu ces retours là, mais.

Hugo Bernard

Donc parce que certains tests, est-ce que tu saurais à peu près une moyenne en je sais pas en nombre de mots ou de caractères, leur longueur ?

Thomas Estimbre

En termes de mots, c'est 2000 à 2500 mots.

Hugo Bernard

OK, d'accord, ça commence à ouais. Et donc c'est sur ces tests là on t'a demandé de raccourcir ?

Thomas Estimbre

Ouais, j'ai parfois eu des retours de lecteurs, pas de la rédac mais mais il y a des lecteurs qui qui m'ont dit c'était peut-être un peu long. Et du coup, sur le format on aime, on n'aime pas, j'arrive plus à me tenir à 1000 1500 mots.

Hugo Bernard

Et et alors du coup toi donc là ça fait depuis plus de deux ans que tu testes des smartphones régulièrement ?

Thomas Estimbre

Oui pour JDG, ouais.

Hugo Bernard

Alors du coup, moi, la question que je me posais, je suis dans le même cas et il y en a plein d'autres. C'est au final ton téléphone personnel, tu l'utilises jamais ?

Thomas Estimbre

Très peu.

Hugo Bernard

OK, mais tu l'as toujours ?

Thomas Estimbre

Oui, oui, oui, j'en ai, j'en ai quand même un pour les les applis bancaires, oui, le les codes, les choses comme ça et des fois je m'en souviens je le sors de du tiroir. Tu sais, j'ai une double authentification.

Hugo Bernard

Ouais, vas-y, c'est vrai que c'est toujours les galères, mais. Mais du coup en fait donc. Ce c'est quel modèle que t'as enfin celui que t'as acheté avec ton argent ?

Thomas Estimbre

Ah ouais, y a quelques temps où j'avais acheté un Xiaomi 10T Pro donc ça remonte à quelques temps. Et ensuite là j'ai un Honor Magic 5 Pro.

Hugo Bernard

OK oui donc c'est oui, il est sorti l'année dernière en fait.

Thomas Estimbre

Oui, celui de l'année dernière.

Hugo Bernard

D'accord, et donc c'est toi qui l'a acheté, c'est pas la rédaction ou Honor qui te l'a laissé ?

Thomas Estimbre

Ah non, celui-là non.

Hugo Bernard

OK, d'accord, oui, parce que en fait, moi, ce que je me demandais, et j'ai un peu ça aussi, c'est vu que je n'ai pas, enfin j'achète pas de téléphone moi même. J'ai un peu l'impression d'être déconnecté d'avoir une sorte de déconnexion de la réalité des consommateurs et des lecteurs. Est-ce que toi t'as ce sentiment là des fois ou ou du coup parce que t'achètes tes propres téléphones ?

Thomas Estimbre

Je me suis dit en fait je pense, ça m'a fait du bien la période où j'ai pas testé. Parce que du coup je suis vraiment revenu à ce schéma de me dire faut que je regarde tout pour un pour moi en acheter un et pas faire d'erreur et. Et je j'avais commencé il y a quelques temps, c'était un Galaxy note 9 et du coup après je suis passé au xiaomi mais sinon oui je pense que c'est un risque et puisque moi le petit risque. C'est pour ça que j'aime bien aussi continuer à tester des smartphones entrée ou milieu de gamme, c'est de me dire, si on n'utilise que pour soin un très haut de gamme, on va peut-être passer à côté de la réalité et de ce que les gens ont besoin. Parce que bon même si les iPhone ou smartphones à 1000€ on arrive à en voir, c'est pas forcément la majorité des gens qui ont ce budget là à mettre. Donc j'essaie, j'essaie de garder les pieds sur terre là-dessus. Effectivement, on a beaucoup de beaux modèles entre les mains et c'est pas toujours évident.

Hugo Bernard

Parce que du coup chez Presse-citron tu, tu testais régulièrement des smartphones ?

Thomas Estimbre

Oui, oui, oui. Ça, ça avait commencé là. Ça a bien changé, on avait pas les mêmes noms. J'avais beaucoup plus de Sony Xperia, LG. Les trois de la grande époque.

Hugo Bernard

Mais alors, c'est une bonne question, est-ce que vous testez les Huawei à JDG ?

Thomas Estimbre

Oui. Oui, ça arrive qu'on arrive à en avoir.

Hugo Bernard

Parce que du coup, le débat de. Est-ce que enfin, je sais que par exemple, c'est pas moi qui ai pris la décision, mais je sais que chez Frandroid on teste pas les Huawei parce qu'en fait on sait d'avance qu'on leur mettra une mauvaise note. Est-ce que ça rentre en compte chez JDG dans le choix des modèles testés ou pas du tout ?

Thomas Estimbre

Non, pas pas forcément. Ensuite, c'est sûr qu'un un un modèle Huawei, on sera obligé de mettre en en-tête ou en conclusion que c'est trop compliqué de le conseiller. Même si je sais des fois que la marque me dit c'est pas si compliqué que ça d'avoir les. Mais bon.

Hugo Bernard

Alors oui, ça me rappelle un truc. Je sais plus pour quel modèle c'était, mais c'était sur un Huawei. Et ils avaient installé une application tierce. Donc c'est à dire l'agence c'est pas le smartphone, il est tel qu'est l'agence avait livré un modèle avec un truc préinstallé pour avoir les services Google.

Thomas Estimbre

Okay, j'avais entendu parler de ça, oui. Il me semble, ça avait fait polémique parce que du coup quand ils le vendaient, il y était pas ce logiciel.

Hugo Bernard

Oui je crois que nous je sais plus qu'il le testait. Je me souviens que j'étais chez Fandroid. Je sais plus qui le testait mais en gros la personne avait réinitialisé le téléphone et s'était rendu compte que bah l'application avait disparu. Mais oui mais du coup d'ailleurs, est-ce que.

Thomas Estimbre

Ça, c'est un petit truc que je fais à chaque fois, si si je reçois un smartphone et qui s'allume et que c'est pas le démarrage la configuration je le remets à 0. Ah tout le temps.

Hugo Bernard

D'accord, est ce que t'as tu t'es déjà rendu compte de comment dire de filouteries de la part des agences, des marques ?

Thomas Estimbre

Non, pas tellement. Je sais pas si vous vous en avez beaucoup, mais. Non, je vais pas être le cas.

Hugo Bernard

Ben là ça m'a fait repenser à Huawei, mais sinon pas spécialement. Je sais que moi j'avais eu un problème avec un Sony parce qu'en fait ils nous avaient envoyé un prototype. C'était pas une version finale, ce qui fait qu'il y avait des bugs vraiment très gênants donc. Ça on bah on avait dit à Sony Bah voilà c'est pas normal, du coup on va pas le tester. Ils nous ont renvoyé un autre modèle qui était au final encore un prototype et donc j'avais bidouillé un test, prise en main pour dire que bah on n'avait pas vraiment pu le tester mais. Voilà, c'est le seul souci dont on dont je me souviens en fait. Voilà je sais pas, est-ce que toi t'as t'as déjà rencontré des soucis lors d'un test que ce soit à cause d'une agence ou pas ?

Thomas Estimbre

Non, sur les smartphones. Non, jamais, jamais de problème.

Hugo Bernard

Tant mieux, tant mieux en un sens.

Thomas Estimbre

À à part si le le classique, parfois le le chargeur qui n'est pas français. Ça, je l'ai eu quelques fois la prise étrangère. Oui bah bah justement j'ai eu ça récemment, c'était bah le Realme C67, il y avait une je crois, une prise anglaise, un truc comme ça. J'ai sorti l'adaptateur de voyage. Mais je me suis dit, c'est rare ça, ça faisait quelques années que je l'avais pas vu.

Hugo Bernard

Mais alors ? Mais alors justement pour tester la vitesse de charge, des fois il y a des constructeurs donc qui fournissent pas l'adaptateur secteur et qui pourtant ont pnt un protocole de charge, enfin un système propriétaire de charge. Est ce comment est ce que tu fais dans ces cas-là ?

Thomas Estimbre

En fait, si j'arrive à à me débrouiller moi d'avoir un chargeur compatible ou si je peux le en récupérer, je vais essayer de le faire, sinon je vais marquer clairement que on n'a pas été en en capacité de pouvoir le vérifier. Et et qu'on l'a chargé avec un un chargeur plus classique. Après moi j'ai en général les marques ont vraiment un technologie propriétaire, ils oublient pas trop le chargeur.

Hugo Bernard

Bah alors j'avais un j'avais un petit exemple en tête derrière c'était Honor. Ça doit faire 2 ans, peut-être qu'ils envoient plus les bah les adaptateurs alors qu'ils ont une une technologie propriétaire. Donc. Donc enfin je je me demandais si t'avais ce souci là aussi qui t'empêche du coup de tester la vitesse ?

Thomas Estimbre

Pour un pour un des modèles je sais plus lequel, ils m'avaient envoyé le chargeur, un chargeur à côté qui était compatible. Sinon, bah Honor du coup j'ai le j'ai le même chargeur donc pour le moment j'ai pas eu de souci. Mais mais mais sinon oui si. Si je peux pas le tester, soit je leur demande s'ils peuvent me m'envoyer un chargeur sinon.

Hugo Bernard

OK et et Ah oui alors sinon sur les, sur les les y a différentes versions des fois d'un même modèle. Genre de version 4G, 5G ou avec plus de RAM, plus de stockage. Est-ce que toi tu demandes aux marques et aux agences voilà, je veux tel modèle ou ou tu te laisses guider par par les agences ?

Thomas Estimbre

Bah le le plus souvent je me laisse guider ensuite, si on peut quand même avoir une demande, j'essaie de demander une variante 5G au moins. Sur les sur les plus, sur les modèles d'entrée de gamme parce que je me dis si on a un 4G, ça peut forcément impacter quand même la note.

Hugo Bernard

Pourquoi ça pourrait impacter la note ?

Thomas Estimbre

À mon sens, un pas un modèle 4G pas pas forcément taillé pour l'avenir quoi. Bon après des fois j'arrive à je me dis faut quand même le pondérer parce que si c'est vraiment un un modèle, typiquement un Redmi Note à maximum 200€. Des fois je me disais, est-ce que la personne derrière a forcément un forfait 5G, sachant que c'est souvent plus cher, je me dis ça correspond pas forcément à ses besoins. Mais mais sinon sur sur des modèles, sur la plupart des modèles, j'essaie quand même d'avoir un 5G. Mais justement Xiaomi ils m'avaient envoyé le 4G.

Hugo Bernard

Ah oui mais du coup tu leur as demandé ?

Thomas Estimbre

Pour le le dernier là le redmi note. Là, non, j'avais pris ce qu'ils avaient et ils m'ont. Ils m'ont envoyé les 2 extrêmes, le le note 13 4G et le note pro +5G.

Hugo Bernard

Ok. Oui et le attends le Pro Plus il a pas de version 4G on est d'accord ?

Thomas Estimbre

Non, il est uniquement 5G, je crois que c'est celui juste en dessous, le note pro.

Hugo Bernard

Ouais.

Thomas Estimbre

Il existe en 4 et 5G.

Hugo Bernard

OK. Ah oui donc au total il y a 5 redmi note 13 c'est ça ? J'oublie toujours, je sais jamais.

Thomas Estimbre

J'avais fait un article en début d'année en en disant que c'était déraisonnable. Ils avaient annoncé 8 smartphones en quatre ou cinq jours en France. Entre entre leur gamme redmi et les poco.

Hugo Bernard

Voilà, c'était c'était une longe semaine pour toi, j'imagine.

Thomas Estimbre

C'est affreux.

Hugo Bernard

Mais alors ? Alors ça, c'est une question que j'avais. J'ai, j'ai, j'ai oublié. Est-ce que toi, tu considères que sur JDG, il y a suffisamment de tests de smartphones qui sont publiés ? Ou t'aimerais en publier plus ou ? Ou ça va ?

Thomas Estimbre

Non, je pense que ça va. Parce que bon, en plus, JDG est pas uniquement orienté tech, smartphone. Donc on a aussi pas mal de y a aussi beaucoup de pop Culture, donc je me dis que ça fait un mélange pas trop mal et que on arrive à avoir un mix assez intéressant.

Hugo Bernard

Je suis désolé, je suis obligé de poser la question, mais tu penses quoi des rumeurs ? Enfin des accusations sur les journalistes sont payés par les marques pour donner des bonnes notes ?

Thomas Estimbre

Oui. Alors ça, c'est un ça, c'est un grand classique. Je me dis qu'on a laissé faire pendant beaucoup de temps et que finalement, c'est devenu dangereux parce que les gens sont persuadés.

Hugo Bernard

C'est à dire on a laissé faire t'entends quoi par-là ?

Thomas Estimbre

Je pense on a pris, on a pris les commentaires et les remarques beaucoup à la rigolade quoi. Vous je sais pas, mais à un moment on peut pas répondre à tout le monde et moi j'essaye de le faire, mais c'est vrai qu'au bout d'un moment, un jour on fait un article sur Samsung, on est payé par Samsung, on est anti Apple et le lendemain on dit l'iPhone a une bonne nouveauté, on est forcément pro Apple. Comme tous les journalistes. Ce qui est. Ce qui des fois, moi j'essaie de pas faire transparaître mes préférences, mais parfois ça m'amuse parce que. Je me dis, c'est que j'ai plutôt un bien fait mon boulot là, parce que je suis accusé de défendre une marque qui est pas forcément ma préférée. Donc je me dis, c'est que j'arrive à être neutre si c'est le cas.

Hugo Bernard

Ok Bah ouais, en vrai oui. Donc t'as jamais été payé par Samsung c'est ça ?

Thomas Estimbre

Non, jamais.

Hugo Bernard

Et du coup ? Toi est ce que tu as des relations avec des agences, des RP et tout ça régulièrement ?

Thomas Estimbre

Oui, oui.

Hugo Bernard

Et tu le vis bien, est ce que c'est relou ?

Thomas Estimbre

La plupart du temps ça va, c'est c'est plutôt sympa et et intéressant de d'échanger avec eux. Jamais eu trop non plus de remarques ou pressions sur une note que j'aurais pu mettre ou un un modèle, c'est des fois un peu plus gênant sur sur les délais. Il y a certaines marques qui veulent récupérer le produit trop vite. À un moment, il nous faut quand même le temps de le tester réellement. Sinon ça sert à rien quoi. J'ai souvent plus ce problème avec les RP des des ordis que des smartphones.

Hugo Bernard

OK Bah je. Tu sais à quoi c'est lié ? Enfin y a pas de y a pas de raison particulière derrière ?

Thomas Estimbre

Je sais pas, je me dis peut être ils ont peu peu d'exemplaires et ils veulent que ça tourne assez rapidement dans les rédacs. Oui OK j'ai j'ai eu de des rares cas où ils m'envoient des étiquettes retour et l'étiquette retour part pas chez eux mais je vois clairement le nom d'un confrère. J'ai déjà eu ce cas-là.

Hugo Bernard

OK bon après ça change pas grand-chose finalement. Mais d'accord, et donc oui ça, est-ce que ça arrive qu'une qu'un RP t'appelle après la publication d'un test ? Pour essayer de négocier un changement soit dans le texte, soit dans la note dans les plus dans les moins ?

Thomas Estimbre

C'est arrivé, oui. C'est quand même très rare. Mais oui, il y en a qui sont pas forcément d'accord avec un un point faible. C'est rarement un point fort hein. Là ils sont toujours d'accord, c'est sur la note, oui ils peuvent dire Oh tu as été un peu dur là, ou est ce que tu avais bien vu cette fonction ? Mais après moi ça a jamais rien changé, j'ai jamais changé de note.

Hugo Bernard

OK, Ah ouais, d'accord. Y compris quand t'étais chez Presse-citron ?

Thomas Estimbre

Non, jamais. J'ai j'ai une marque avec qui ça. C'était une marque chinoise à l'époque je crois, qui essayait de percer, qui était pas trop contente d'une note, et. On s'était un peu pris la tête, mais. Moi je me dis, non, on ne peut pas commencer à s'amuser, à changer une note, c'est beaucoup trop dangereux. Et là, on rejoint du coup le commentaire de vous êtes payé par la marque, même si on n'est pas payé, Ben on rentre dans leur jeu si on fait ça. Après, après, on

discutait, avoir leur retour, je trouve ça pertinent. Moi je me suis déjà dit en perso, peut être que cette note là j'ai été trop dure, ou trop sympa. Moi en perso ça me fait pas changer la note mais si je fais un retour et j'essaie de faire des fois une autocritique sur le le test que j'ai pu faire. Pour pour essayer de bah de mieux faire pour les fois d'après ça ça m'est arrivé de me dire j'ai peut-être pas mis la bonne note quoi.

Hugo Bernard

Ok et alors. Donc justement bah que ce soit avec cette marque chinoise ou avec une autre. Est-ce que ça ça a changé vos relations ? C'est-à-dire est-ce que la marque a arrêté d'envoyer de t'envoyer des exemplaires ou des communiqués ou des infos ?

Thomas Estimbre

Non, cela m'a allé jusque là.

Hugo Bernard

OK. Alors moi, tant mieux, tant mieux, en soi. Ah oui alors est ce que il y a des, on en a parlé un peu, bah du temps, du temps notamment. Est ce que ? Y a des. Contraintes enfin des choses qui pèsent sur la rédaction des tests de smartphone ? Des choses qui te frustrent ? C'est une question un peu large.

Thomas Estimbre

Pendant le test ?

Hugo Bernard

Ouais, c'est ça non ? Enfin dans ta pratique de rédaction du test de smartphone.

Thomas Estimbre

Parfois le point le plus compliqué, je sais pas si ça rentre comme réponse mais ça va être un peu la partie photo. Parce que ça demande de de s'organiser au niveau des, du timing et des horaires. Typiquement maintenant, on sait que les téléphones ils misent beaucoup sur le mode nuit. Donc forcément, on est obligé de le faire un peu hors créneau boulot. Et et du coup des fois ça peut être le. Le domaine le plus le plus compliqué à faire. Mais sinon non, rien de vraiment frustrant.

Hugo Bernard

OK, ça, ça te comment dire. C'est à dire ça, c'est une contrainte dans le sens où tu dois t'organiser pour prendre des photos de nuit où ça te prend, ça mange sur ton temps perso, enfin tu tu l'envisages comment ça justement les photos de nuit ?

Thomas Estimbre

Bah c'est c'est parfois oui, un peu des 2. Bah c'est pour ça, je me dis l'avantage de ce que je disais tout à l'heure de l'utiliser comme si c'était mon mon smartphone principal. Ça évite un

peu de se dire mince, il faut que je le sorte et que je pense à à tester les photos. Mais oui, la, la plupart du temps, ça déborde un peu parce que je fais les les photos le plus souvent le weekend, en fait. Si je peux, j'essaie en semaine mais. Bah le le fait de de travailler à distance oblige pas du coup à sortir et à s'embêter à avoir les transports, tout ça donc. Pour varier un peu le les environnements, j'essaie de les faire le weekend. C'est pas non plus une grosse contrainte quoi.

Hugo Bernard

OK moi si tu la vis bien tant mieux, c'est c'est cool.

Thomas Estimbre

J'ai toujours de jolies photos de vacances au moins.

Hugo Bernard

En plus en plus t'as un 5 Pro donc là normalement en backup normalement c'est parfait. Ah oui alors sur les donc j'imagine qu'il y a, il y a souvent des embargos sur les tests. C'est quoi la la position que JDG par rapport à ça ? Est ce que genre vous essayez d'absolument avoir le test pour l'embargo ou si ça sort un peu après, c'est pas très grave, ça change rien sur les audiences par exemple ?

Thomas Estimbre

On essaie de d'avoir le test pour l'embargo. Presque tout le temps. Sauf vraiment peut-être un si ça va être un modèle secondaire, mais. Mais même sinon on essaie vraiment d'être d'être à jour pour l'embargo si on peut vraiment pas. Bah comme là j'avais le le Motorola, le nouveau, l'Edge 50 Pro, j'ai fait une une prise en main pour continuer mon test cette semaine et et le mettre à jour en fin de semaine.

Hugo Bernard

OK d'accord mais oui de toute façon Le Edge 50 Pro je crois qu'il y a que il y a que mes noms qui a publié entre guillemets un test. Ouais, c'est vrai, c'était les seuls. OK, d'accord, mais.

Thomas Estimbre

Pour moi, dans mon cas, c'était trop court le le délai. D'ailleurs, je l'ai, je l'ai écrit de dans la prise en main, il me fallait un peu plus de temps, principalement pour la partie photo et l'autonomie.

Hugo Bernard

OK donc là derrière tu vas faire un test plus complet.

Thomas Estimbre

Oui.

Hugo Bernard

En mettant à jour l'article existant ?

Thomas Estimbre

C'est ça la oui, mettre à jour, le transformer, la prise en main en test. Pour aller plus loin, tester plus les fonctions photos. Et faire un peu plus de tests et et mesures maison sur sur l'autonomie.

Hugo Bernard

D'accord, et donc là c'est. Là c'est le modèle, là que tu testes en ce moment, c'est ça ? Oui mais c'est cool. Est ce que du coup est ce que ça t'est déjà arrivé ou à JDG depuis que t'y es de briser un embargo alors, volontairement ou pas ça ? C'est à dire de publier en avance.

Thomas Estimbre

Non. Ça j'essaie d'y faire vraiment attention. Du coup, en général je dès que j'arrive le matin, si c'est un jour d'embargo, je vérifie. C'est ça failli m'arriver de me tromper sur une horaire, mais. Mais sinon non, on essaie vraiment de faire attention sur les embargos et de pas les casser. Pour le coup, c'est aussi quand même une relation de confiance avec l'agence ou la marque.

Hugo Bernard

OK. D'accord ? Eh Ben écoute alors je crois que j'ai plus de questions. J'ai tout épuisé. J'espère que c'était pas trop long.

Thomas Estimbre

Non non bah j'espère avoir été assez clair parce que j'avais pas trop préparé, j'avais pas trop les questions.

Hugo Bernard

C'est non mais justement, enfin c'est non. Non, c'est moi mon intérêt c'est que la le journaliste en face de moi soit naturel et c'était nickel. Alors je sais pas si j'ai oublié des, je sais pas des choses, enfin des dimensions de la pratique du test que j'aurais pas abordé ou quoi ? Les trucs auxquels t'as pensé qu'on n'a pas abordé ?

Thomas Estimbre

Là, je pense qu'on a fait un bon tour. On a fait les délais, la gestion. Peut-être la, la manière de d'aborder un test. Dans le sens comment dire, ou quand on. Mais bon, ça fait aussi partie du boulot. Mais moi j'aime bien quand je reçois un produit. C'est l'occasion de refaire des recherches sur sur l'historique de la gamme, l'historique de la marque, où ils en sont, comment ils se positionnent. Je me dis que ça, ça m'aide à ensuite pour mon test et aussi pour la note.

Hugo Bernard

Mais du coup ça se retransmet comment dans le, dans ton test au final ?

Thomas Estimbre

Le plus souvent, c'est en intro, j'essaie de faire un petit rappel, j'aime bien situer où en est la marque. Et un peu ses ambitions, objectifs et comment elle se positionne et et. Des fois, j'en fais un rappel un petit peu dans la conclusion.

Hugo Bernard

OK. Et est ce que tu vas comparer ? Je sais pas bah là par exemple le A55, est-ce que tu vas le comparer au A54 ?

Thomas Estimbre

Oui ça j'en fais sur sur JDG, ça prend pas mal de temps mais on fait des comparatifs. On essaye soit avec le bah le modèle précédent sur le modèle précédent je vais plus faire. Genre les 5 nouveautés ou les 5 principaux changements. Pour pas refaire un comparo parce d'une année sur l'autre, on n'a pas toujours d'énormes changements. Il y a aussi le le situer par rapport le comparer à un concurrent direct.

Hugo Bernard

OK, et donc quand tu fais un comparatif ? Entre entre 2 modèles, euh. Tu te bases sur ton test. Enfin, sur les 2 tests de JDG ou sur la fiche technique ou un peu les 2 ?

Thomas Estimbre

Un peu les 2 si j'ai pu avoir récemment les 2, les 2 en test. Forcément, c'est un gros plus. En général je fais des comparatifs, j'aime bien les faire si j'ai vraiment eu les 2 en en test sinon bon ça fait un comparo de fiche technique mais c'est un peu moins pertinent. Et ouais, j'essaie de m'appuyer beaucoup sur le test.

Hugo Bernard

Ok, d'accord. J'ai pas d'autres questions qui me viennent en tête. Mais non, c'est c'est intéressant aussi de de de voir un peu la la manière dont dont le le média donc il publie des tests, mais aussi comment il les il en fait la promotion. Mais du coup est ce qu'il y a d'autres formats édito on va dire qui mettent en valeur les tests comme bah comme les versus.

Thomas Estimbre

Il y a parfois de la vidéo, après moi j'en fais pas parce que c'est c'est plus à la rédac qui qui le font sur place, c'est quelque chose je me dis qui pourrait être sympa à développer pour accompagner le pour accompagner un test. Du coup, on revient à l'idée du de des gens qui voudraient une version condensée, faire un résumé du test en vidéo ça être pas mal.

Hugo Bernard

OK oui alors je sais que j'en vois pas trop des tests passer de smartphone en tout cas chez JDG. Même quand tu vas à Paris, t'as jamais tourné de vidéo pour JDG.

Thomas Estimbre

Non, c'est très rare, j'ai essayé une fois. Ça pourrait arriver à l'avenir, mais je sais pas encore trop comment. Mais ça pourrait être le prochain objectif. Y a pas l'air d'avoir énormément de testeurs de ce que j'ai compris quand j'échange avec les collègues, on m'a dit, C'est un peu la la pénurie.

Transcription de l'entretien avec Nicolas Lellouche

Hugo Bernard

Oui donc donc aujourd'hui t'es responsable de la rubrique Tech chez Numerama, c'est ton poste officiel ?

Nicolas Lellouche

Ouais le poste est chef de rubrique tech, mais oui c'est ça c'est la même chose mais le terme.

Hugo Bernard

Et du coup ça couvre quoi comme domaine exactement ?

Nicolas Lellouche

C'est un couvre tout parce que contrairement à un média comme Frandroid qui est déjà un média tech donc il y a des spécialisations sur différentes rubriques, smartphones, mobilité, objet, connecter tout ça, Numerama, même si on est vu comme un média spécialisé, on est un peu un média hybride, donc un média généraliste, un média spécialisé. Donc on se veut plus un média d'actualité au sens large qui fait de la tech un sujet important, mais ce qui ne fait pas du média un média tech à part entière. Je pense que. Aujourd'hui, on présenterait plus Numerama comme un média sociétal qu'un média tech. Donc moi, mon poste de chef de rubrique Tech, c'est de couvrir tout ce qui relève des nouvelles technologies sur Numerama, donc ça va être à la fois mon propre travail mais aussi celui de la vidéo. C'est savoir ce qu'on va faire, proposer des idées de sujets. Aussi un travail de veille pour mettre dans les canaux de Numerama ce que je vois et éventuellement distribuer à d'autres journalistes qui font pas que de la tech mais qui peuvent aussi faire de la tech et gérer Ben un réseau de pigistes pour distribuer ces articles-là. Avoir un suivi un peu plus court terme, long terme sur sur des thématiques et tout en étant moi-même un journaliste qui écrit, qui tourne des vidéos, qui a des déplacements de temps en temps et qui peut tester des produits.

Hugo Bernard

OK, d'accord. Excellente description. J'ai tout compris, c'est c'est génial, mais. Alors je suis évidemment allé sur le profil LinkedIn pour voir un peu ton parcours, du coup j'ai vu que tu as fait directement des études en journalisme. Il y a une raison particulière ?

Nicolas Lellouche

Bah la raison particulière c'est que je sais depuis assez longtemps que je rêve d'être journaliste. Maintenant je voulais pas faire du journalisme technologique, je suis moi, je suis passionné de ça, c'est à dire que quand j'avais je sais pas 13 ans, je regardais déjà les keynotes d'Apple, les keynotes d'annonce de PS3, les conférences Nintendo c'était pas juste je j'achetais une console et je jouais avec c'est je regardais les conférences, je lisais des, je dévorais les Wikipédia et des livres sur les entreprises, sur leurs fondateurs tout ça. Donc c'est vraiment un truc qui me fait kiffer. Mais j'ai toujours pensé que les trucs qui me font kiffer, je devais pas travailler dedans parce que je risquais de d'être dégoûté par ça. Donc en fait depuis toujours je me dis que je kiffe la tech mais j'ai pas envie de travailler dans la tech, que ce soit en tant que journaliste, que ce soit dans dans ce ce truc là c'était plus j'aime bien ça. Je suis plutôt bien la technologie, mais j'ai pas envie de travailler là-dedans. Par contre je rêvais de faire du journalisme et l'autre truc que j'aimais c'est la politique. Particulièrement la politique américaine. J'ai une grosse passion pendant une partie de ma de ma jeunesse au collège, lycée, pour le Congrès, le Sénat, pour le fonctionnement de la démocratie américaine, donc je kiffais vraiment ça. Donc mon rêve depuis petit est de faire attends, je vais tousser est de faire des études de journalisme pour pourquoi pas un jour être, travailler aux États-Unis en tant que correspondant, faire de la, justement faire de la politique. C'est vraiment sur le le, le créneau politique que ça m'intéressait. Et ce qui s'est donc du coup, en sortie de lycée, je m'étais inscrit, je m'étais inscrit, j'avais postulé aux écoles de journalisme qui étaient accessibles en post-bac et à des IEP. Et il se trouve que mon mon voeu numéro un c'était l'école journalisme de Cannes parce que c'était à côté de chez moi qu'elle est reconnue par la profession et que c'était accessible directement. Et j'ai eu la chance de d'être pris après le concours donc bah du coup c'est ce que j'ai fais. Et en 2e année, on devait faire un stage obligatoire. Et c'est là où j'ai où j'ai d'abord postulé à plein de rédactions politiques où j'ai pas eu une seule réponse et. Un peu sur la fin en panique de je vais rien avoir, je me suis dit bah en vrai j'ai rien à perdre à postuler à des à des rédactions tech parce que peut-être que là j'ai plus de chances, c'est plus spécialisé. Et pour le coup j'étais déjà très actif sur Twitter avant avant d'être journaliste et du coup je j'étais suivi par des journalistes tech tout ça. Donc je me disais que ouais je pouvais tenter ce truc-là comme ça et j'ai 01net et Le Figaro qui m'ont tous les deux répondu que ils étaient chauds et qui m'ont proposé 2 stages donc j'ai enchaîné les 2 stages, un pendant la période d'étude et un l'été.

Hugo Bernard

OK d'accord, et donc après ? Donc après Le Figaro t'es revenu chez 01 ?

Nicolas Lellouche

Ouais, en fait à la fin, les 2 m'ont proposé un contrat pro. Sauf que le contrat pro du Figaro est un contrat pro où on m'avait prévenu qu'il serait pas renouvelable et que leur fonctionnement, c'est qu'ils ont des postes pour des contrats pro. Et à moins d'un miracle, c'est rare que ils gardent quelqu'un après et à 01net, on disait que voilà, c'était un contrat pro, le temps de pouvoir m'embaucher si ça se passait bien parce qu'ils étaient contents de moi quand j'étais avec eux. Et surtout, on me, on me faisait un peu saliver l'aspect parce que j'ai fait ma troisième année en alternance du coup, et c'était une licence d'audiovisuel. Et 01net, me disait que j'allais avoir beaucoup plus de vidéos, beaucoup plus de télé. J'ai fait du BFM, du BFM business et qu'il y avait aussi, le volet radio. En fait, je me disais que même si à la fin 01net me gardait pas. J'avais plus à apprendre dans un groupe où j'allais faire de la télé, de la vidéo web, de l'écrit et de la radio que un média qui est voilà le, le rythme du Figaro était quand même plus light que celui de 01net en terme de production, j'avais. On avait des articles web ouais mais en gros on proposait un et ils attendaient qu'on le rende le soir ou le lendemain et de temps en temps on avait bah mardi il faudra que tu fasses un petit article de 600 signes pour un encadré dans le journal. Ou bah quand il y a eu, quand il y a eu des événements sur Bah j'étais pendant le lancement de l'iPhone au Figaro, le l'iPhone 10 donc du coup. On avait une 3 pages spéciales donc j'avais contribué en écrivant des trucs là-dessus, mais c'est c'était cool mais c'était pas non plus le gros rythme ou enfin. Je pensais que j'allais, que j'allais avoir juste un poste de contrat pro qui fait le taf un peu chiant et que on allait pas du tout me laisser me laisser progresser et que à la fin genre j'allais repartir à 0 quoi sur ce genre de rédaction. Donc du coup j'ai pris 01net pour ça. Et bah c'est là où ça va t'intéresser. Mon contrat pro était de septembre à septembre en fait en avril, Raphaël Grably qui occupe de poste de chef de rubrique smartphone 01net bah est parti pour diriger le pôle tech de BFM qui a été créé à ce moment-là. Au début on a fait enfin 01net a fait des entretiens pour remplacer pour trouver quelqu'un et en fait mon rédacteur en chef m'a dit que tous les entretiens qu'il a eu on a aucun qui avait le profil qui lui plaisait autant que le mien plutôt cool d'entendre ça. Donc ce qu'il voulait me proposer c'est d'aller au contrat pro jusqu'en septembre et de reprendre le poste en septembre. Donc c'est ce qui s'est fait et j'ai eu cette chance-là de me retrouver, de me retrouver dans, à la base j'avais pas envie de tester les smartphones, ça me saoulait d'abandonner mon iPhone mais bon c'était cool. J'en ai testé 200, 300 smartphones je pense en 3, 4 ans et c'est pas mal. Ouais, ouais, je devais changer de téléphone tous les 5 jours quoi.

Hugo Bernard

OK, d'accord ? Ah oui, oui. C'est, ça va très vite.

Nicolas Lellouche

Autant tu vois toi tu vois le le côté Frandroid où il y a plusieurs testeurs de smartphones, autant à 01net qui est un groupe possédé par BFM et qui bloque, qui valide tout ça. Toutes les demandes qu'on a eues de recruter quelqu'un ont été refusées donc en fait au lieu avec avec du recul, c'est pas bien maintenant quand tu débutes tu t'en rends pas compte au lieu de dire Bah OK on diminue la production bah on a dit ok Bah Nico tu multiplies la production par trois. Et moi je trouvais ça trop bien. Je vivais un à ce rythme tout ça. Mais mais je suis, je suis content de plus avoir ce rythme aujourd'hui.

Hugo Bernard

Ouais OK bon je ouais je comprends et du coup donc en termes de produits ton expertise c'est essentiellement smartphone ?

Nicolas Lellouche

J'ai une grosse expertise smartphone. Après vu que j'aimais déjà beaucoup la tech avant, j'ai testé plein de choses je je je peux tester tout, je peux tester alors peut tester tout ce qui est grand public on va dire je. Mon expertise s'arrête aux frontières des cartes graphiques, des processeurs, des. Enfin tu vois tout ce qui est très spécifique, tout ce qui va être B to B, et cetera. Je vais pas juste, voilà, par contre tout ce qui est grand public, que ce soit des objets connectés sur que ce soit de l'audio, que ce soit de la télé, que ce soit un nouvel ordinateur, tablette ou montre connectée, c'est c'est des trucs aujourd'hui sur Numerama que je vais couvrir. On on aime bien sur Numerama, dire que on va tester le truc que les autres vont pas tester donc évidemment je vais pas. Surtout quand enfin, un nouvel iPhone, un nouveau Galaxy, un nouveau Pixel, c'est des incontournables. Et on va les tester même si tout le monde les test. Par contre quand Kanye West lâche un baladeur rond tactile à 200€ pour écouter son nouvel album, bah on se dit là c'est notre cible donc on est on fonce dessus pour l'acheter et pour être les premiers à le tester. Alors le Vision Pro, certes, tout le monde va finir par le tester et c'est hyper important pour nous dans notre dans notre ADN de monter qu'on essaye de se démasquer en montrant qu'on qu'on teste différemment des autres et pas à la chaîne d'être dans les premiers en France à l'avoir pour pour avoir ces produits. Donc on aime bien aller aller tester, aller tester de l'insolite en plus de des incontournables.

Hugo Bernard

OK Ouais mais alors d'ailleurs sur le en fait. Enfin, du coup, j'imagine que quand tu testes le Vision Pro ou le truc de de Kanye, tu le testes pas pour dire Ouais au lecteur, oui il faut l'acheter ou il faut pas l'acheter ?

Nicolas Lellouche

Je peux donner un conseil quand même sur faut l'acheter s'il faut pas l'acheter mais c'est pas en tout cas pour répondre autrement à la question, les tests sur Numerama tels que je les vois et de la manière dont on fait les tests depuis depuis 2 ans, c'est pas comme sur 01net comme sur Frandroid avec des sous-parties préfabriquées qui correspondent finalement au code du test hein mais sur 01net bah je commençais par le design puis après je disais les résultats de l'écran, je parlais de l'autonomie, je parlais des performances, je terminais par l'appareil photo, je concluais. Frandroid c'est encore plus développé, il y a encore plus de sous-parties. À chaque fois que je lisais les tests de Frandroid sur 01, j'étais halluciné par la longueur de toutes les parties, je me disais je suis bien content de pas avoir à en faire autant sur les éléments de contexte. Et je trouve que c'est c'est, c'est, c'est hyper technique, pour Numerama, c'est pas l'idée. L'idée c'est de trouver un angle. C'est ce que je dis que ce aux pigistes, aux gens avec qui on bosse, c'est. Quand on teste un téléphone, on trouve un angle. Ça peut être bah il a un zoom de fou. Il a un design hyper original. C'est l'écran le plus impressionnant qu'on a vu et si on a décidé que c'est ça l'angle, bah quasiment la totalité du test va tourner dessus et le reste est dérisoire. Mais malgré tout. Enfin, par exemple sur vision pro, on conclut en disant qu'on recommande aux gens de pas l'acheter en l'état, mais que notre avis sur la vision du futur d'Apple est plutôt positive, et cetera. Ben non c'est pas, c'est pas des tests. Les tests de Numerama sont pas des guides d'achat. Le but est pas de dire que le n'est pas de dire que ce produit-là est le meilleur de sa catégorie que c'est lui qu'il faut acheter que celui-là est moins bien que celui-là. Le on essaie de de rendre la lecture cool pour des gens qui s'intéressent, qui s'intéressent au produit, mais souvent de pas faire trop long non plus et de pas se perdre dans des choses que la presse vraiment spécialisée ferait mieux que nous.

Hugo Bernard

OK, mais alors du coup si c'est pas pour donner un conseil d'achat ? À quoi sert le le test ?

Nicolas Lellouche

Bah en fait, indirectement il en donne un conseil d'achat. Parce que enfin, la, la personne qui va lire le test du dernier iPhone ou Pixel sur Numerama, si elle est tombée là c'est pour une raison, soit c'est parce qu'elle a déjà produit qu'elle veut voir notre avis. Soit c'est parce qu'elle se pose des questions sur ce produit et qu'elle veut voir un avis. Le truc c'est qu'on on ne positionne pas sous la forme d'un d'un conseil d'achat, mais ça les les gens qui lisent les tests sont sans doute les mêmes que ceux qui vont sur des sites plus orientés sur sur les conseils. Donc je pense que ça ça. Globalement, le but d'un test est malgré tout de s'adresser, de donner un avis expert avec un recul sur le reste du marché à des gens qui ne l'ont pas et qui n'ont pas le temps de de le faire. Mais ce que je veux dire c'est juste dans la formulation et dans l'écriture

que on essaie de pas faire comme les autres, moi ce que je dis souvent aux marques quand on nous propose des choses, c'est que je peux pas. C'est que ça se fait pas peut-être de ma part d'aller m'aventurer sur certains tests alors que des médias comme Frandroid qui est dans le même groupe que nous vont faire beaucoup mieux et je le pense vraiment. Je pense que le travail qui est fait par un journaliste testeur, il est moins fun que le mien. J'ai cette chance, je trouve que c'est plus cool de faire ce que je fais mais il est beaucoup plus technique et pour quelqu'un qui veut vraiment un élément de comparaison, moi il y a des tests où bah je vais pas du tout évoquer la capacité de la batterie, le processeur ou la taille de l'écran parce que je pars du fait que moi j'ai plus donné une expérience de sensation globale et la personne qui veut vraiment comparer ces caractéristiques là elle a d'autres sites que ce soit Frandro, Les Numériques ou 01net. Du coup c'est c'est, c'est ma vision du truc. Mais à la fin le but reste le même sur les tests hein, c'est de s'adresser aux questions des gens sur un produit et de leur donner un regard expert de quelqu'un qui a eu le temps de le tester.

Hugo Bernard

OK d'accord, et alors du coup comment est ce que tu choisis ou et ou priorise les produits que tu vas tester ?

Nicolas Lellouche

J'ai pas forcément de d'ordre ou de manière de d'en définir. Alors déjà il y a des il y a des produits qui sont incontournables, ça va aussi avec le lectorat de Numerama. On voit ce qui ce qui fonctionne pas hein, donc voilà. On prend du recul, enfin si on fait, si on fait le test d'un d'un téléphone Motorola qu'on voit qu'il fait 0 audience. C'est dommage mais on laissera pas vraiment sa chance au prochain Motorola de la même gamme. En tout cas de la même gamme. Par contre ce qu'on voit c'est que Ben on a la chance aussi sur Numerama, on est un des rares médias en France, on est le seul média tech. Enfin média tech, le média spécialisé en France qui est invité par Apple. Du coup, bah ça fait que Numerama se place en référence sur Apple, il va tester tous les produits Apple. Et en plus on a une audience de gens qui s'intéressent à Apple qui sait que Numerama est un média de référence sur Apple donc. Automatiquement ça fait ça fait qu'on va aller sur ces produits-là. Après on va mettre le Samsung, les Samsung haut de gamme et les Google Pixel parce qu'on a un gros lectorat Google donc ça c'est les c'est les produits déjà référencés sur les smartphones. Après sur le reste, ça va être chaque gros produit. Bah tu as une nouvelle enceinte connectée Google Home, on va la tester. T'as une nouvelle montre la nouvelle montre, Bah Google lance sa première montre, on va la tester aussi. Tu as un produit un peu insolite moi tu vois genre quand j'ai des téléphones à 2 écrans Ben je me dis OK ça on veut le tester. T'as je sais pas. J'essaie de trouver des exemples récents de

trucs un peu drôles. Je le vois d'ici t'as un t'as une marque qui annonce un grille-pain connecté sous Android avec un écran tactile. Bah ouais direct genre c'est c'est un peu, c'est très subjectif comme manière de faire. On n'a pas des référents comme 01net comme Frandroid. On n'a pas les référents marques qui connaissent tous les calendriers des marques. Je je le fais d'une certaine manière hein. Je suis les calendriers, les les calendriers des marques. Je suis au courant de ce qui sort et de ce qui ne sort pas. Mais j'ai la liberté de choisir ce que je veux tester. Et parfois on a des marques qui proposent des choses, on dit oui, parfois Ben on dit qu'on a pas le temps ça ça dépend vraiment. Mais ça, c'est pas forcément que les tests produits aussi ça peut être y a. On fait beaucoup de tests services que ce soit sur le streaming, que ce soit sur les fonctions, que ce soit sur les mises à jour. On peut faire des tests réseau. Enfin tu vois avec la la Freebox on a on a fait, ça fait partie des produits qui rentrent dans notre éventail avec plusieurs articles test. La 5G c'est quelque chose qu'on avait beaucoup fait un moment de comparer le réseau des opérateurs, de de de mettre en place une sorte de de petit comparatif pour voir à différents endroits d'une grande ville qu'elle, qui a la meilleure 5G. Donc en fait c'est c'est très vaste, mais on on prétend pas être un site avec une base de données à la Frandroid où tu as toutes les marques, tous les produits et tu regardes, tu peux créer de la comparaison. On n'a pas cette richesse-là dans l'offre quoi, c'est au contraire on redirige vers Frandroid là-dessus. Par contre on on veut tester les produits pour les gens qui ont envie de s'intéresser à ces produits-là et le faire de de manière un petit peu plus fun que que ce qui se fait ailleurs, on essaie de le faire en tout cas.

Hugo Bernard

Et du coup sur les tests produits, c'est toi qui chapotes au sein de Numerama ?

Nicolas Lellouche

C'est moi qui chapeaute, c'est à dire ?

Hugo Bernard

Ben qui dit bah voilà, on va tester tel ou tel produit.

Nicolas Lellouche

Oui, oui, oui.

Hugo Bernard

Qui va, qui va faire les commandes. Enfin, les commandes entre guillemets auprès des pigistes.

Nicolas Lellouche

Ouais oui oui alors c'est c'est comme ça que ça se passe hein, c'est c'est ça. Peut être ça peut être un pigiste qui va suggérer un produit, mais généralement c'est moi qui suis en contact avec les marques. C'est moi qui repère un produit sur Internet et qui et qui demande à à ma rédactrice

en chef, mais ma rédactrice en chef me fait confiance dessus sur la sélection des produits donc c'est c'est dans ma responsabilité de faire venir les produits quand ils sont intéressants, de dispatcher les tests quand j'ai pas le temps de tester moi-même les choses et de gérer les plannings, mais j'ai pas tellement de gens derrière moi qui me demandent d'avancer sur un produit ou que je sais pas dans ma rédaction. Sauf si quelqu'un de ma rédaction repère un produit en se disant Ah ça c'est cool, tu crois pas qu'on pourrait le faire venir ? Donc dans ce cas-là bah oui j'essaie de faire le nécessaire mais sinon bon c'est plutôt moi qui suis qui suis à l'origine de ça. Toi ça me fais penser si tu veux un autre exemple, bah quand c'est l'été, quand c'est l'hiver, bah les chauffages, clims connectés c'est des trucs qui sont qui rentrent aussi dans notre champ, dans notre champ éditorial parce qu'on va pas prendre n'importe quel produit. Par contre un petit boîtier à 30€ qui se branche au fil de ton radiateur pour le contrôler à distance. Bah expliquer justement à la fois comment ça fonctionne, le tester et interviewer des gens sur les économies que tu peux faire réellement avec ces produits, ça fait partie de notre ligne édito aussi ça, ça, ça s'éloigne du test traditionnel. Mais pourtant c'est quand même un test qui va intéresser des gens et qui va sans doute, sans doute les conseiller sur des futurs achats.

Hugo Bernard

Et Ben alors du coup enfin en fait, en en dehors du vision pro et du truc de de de Kanye, est-ce que ça t'arrive d'acheter des produits ?

Nicolas Lellouche

Oui, il arrive, ça nous arrive d'acheter les produits. Je pourrais pas te donner une proportion. Déjà, je teste pas beaucoup de choses, je franchement, je. Je je fais acheter peu de tests par rapport par rapport à ce que je pouvais faire à 01. On a on, on a le réflexe à titre personnel qui me plaît pas forcément hein, de de ne pas toujours acheter les produits et de passer par les marques et de faire les demandes parce que c'est plus simple d'un point de vue logistique, c'est plus simple d'un point de vue test. Maintenant je pense pas que ça ait une influence sur sur la manière dont on traite les choses hein. Les les produits que j'ai les plus défoncés, c'est les produits qu'on m'a prêtés hein. Les produits qu'on a achetés auraient si le si je les voulais souvent, c'est parce que je pensais qu'il y avait un truc à dire de cool et que finalement ça s'est bien passé donc. C'est c'est clair que ça serait mieux dans un monde idéal qu'on achète tout parce que c'est pas le cas dans la dans la plupart des rédactions, nous ce qu'on essaie de faire, c'est d'être transparents, de dire aux gens quand c'est prêté, de renvoyer ces produits-là aussi de jamais les garder trop longtemps. Et tu vois après chaque rédaction sa politique. Je sais. Je crois que Geoffroy est pareil sur Frandroid. Mais pour le coup j'ai un tableur donc je note tous les produits qui arrivent et les seules personnes à qui je les prête quand ils restent un peu

longtemps, c'est les gens de la rédaction. Je prête pas à mon entourage, je prête pas en dehors de la rédaction. Par contre tu vois, il y a 2 3 personnes à Numerama qui ont des Pixel ou qui ont des écouteurs qui viennent de marques qui ont pas été réclamés et donc du coup on les prête comme ça mais sinon, j'essaie vraiment d'encadrer le truc très strictement et de ne jamais accepter tellement de trucs. Tu vois, ça m'est déjà arrivé qu'une marque demande d'envoyer le truc, mais elle l'envoie mais uniquement si on relaye un bon plan ou une promo bah je dis Bah dans ce cas-là on va l'acheter la la règle c'est ça, c'est de nous envoyez le truc pour jouer le jeu d'un point de vue test et ça s'arrête là après. Après, je pense que une petite moitié des produits testés sur Numerama sont achetés.

Hugo Bernard

OK, d'accord. Mais alors du coup justement, est-ce que toi t'as un téléphone que t'as acheté avec enfin avec tes sous quoi ?

Nicolas Lellouche

Pas pas depuis il y a quelques années. J'avais le dernier que j'ai acheté avec mes sous, c'est l'iPhone 12. Avant j'achetais les iPhone tous les ans. Et j'ai entre l'iPhone 10 et l'iPhone 12, j'avais acheté le Galaxy S10. Parce que je m'étais laissé, tu vois, c'était comme quoi les tests Android avaient fini par m'avoir parce que ça m'a, ça m'a fait changer de camp. Depuis je le fais pas parce, en tout cas, c'était mon raisonnement à 01net, c'est moins vrai aujourd'hui, mais au final j'ai peut-être cette mauvaise habitude. Mon raisonnement à 01net, c'était de dire que je devais changer de téléphone toutes les semaines et c'était compliqué d'investir de l'argent pour un truc que tu pouvais pas garder. Et à 01net je jouais vraiment le jeu de ne pas avoir de téléphone principal, ce qui est plus le cas aujourd'hui à 01, quand j'avais fini avec un Samsung face à un Huawei, je passais à un Oppo, je passais à un Realme et c'était mon téléphone principal. Il y avait ma Sim. Je transférais tout, je mettais mon application bancaire, et cetera. Maintenant, à Numerama et aussi, c'est un peu la manière dont fonctionnent les applications rend un petit peu plus compliqué le fait de pas avoir de téléphone principal je pense notamment aux bancaires avec le 2FA. Si tu changes trop souvent de téléphone et bah il faut un courrier postal à chaque fois pour réactiver ta banque donc un peu délicat. Donc maintenant j'ai quand même un téléphone principal qui est bah l'iPhone maintenant souvent je change j'en ai 2, j'ai un Pixel, l'iPhone je vais le laisser dans mon sac ou je vais le laisser chez moi quelques jours et puis je le prends que quand j'en ai besoin mais c'est c'est c'est vrai qu'aujourd'hui je pourrais, vu que je ne change pas de téléphone très souvent. Je pourrais complètement me racheter un téléphone, mais je le fais pas parce que bah j'utilise ceux qui sont prêtés à la rédac. Enfin qui sont là hein. Mais en tout cas je pourrais pardon à 01net, j'avais cette vraie justification du fait

de de de changer de téléphone toutes les semaines, donc ça ça a pas de sens d'acheter un produit tout ça quoi.

Hugo Bernard

Coup, est-ce que t'as pas le sentiment de te déconnecter, entre guillemets, de de la réalité des des lecteurs et des consommateurs ?

Nicolas Lellouche

En tout cas, c'est une question que je me suis souvent posée. Sur les prix notamment, pour moi, c'est mais je suis de nature critique, j'aime bien critiquer les petits trucs, être un peu négatif, se faire un petit peu chier sur les tests donc. Je pense que le le fait d'être comme ça est une certaine forme de protection vis-à-vis de ce phénomène. Par contre le nombre de fois où, des tests ailleurs ou peut être que j'ai fait en me disant que la personne était beaucoup trop bah notamment le Playstation Portal. J'ai vu tellement de tests qui essayaient de défendre le produit alors que pour moi genre là je lâche pas 50€ pour un truc aussi mauvais. Et ça, ça fait partie. Y a y a quelques exemples comme ça où je pense que le fait de pas payer les produits, joue des tours au testeur. Parce qu'il donne, il donne l'impression que le produit doit être testé pour ce qu'il est à 100%, sans prendre en compte le prix, sans prendre en compte sa valeur. Et ça c'est pas possible. Pour moi c'est il faut. Je suis beaucoup plus indulgent avec un téléphone à 200€ qu'avec un téléphone à 1000€. Si si le téléphone à 1000€ il surchauffe et la batterie est pas bonne bah c'est très mauvais alors que si un téléphone à 200€ surchauffe mais quand il s'en sort sur tout le reste je m'en fous complètement qu'il surchauffe. Je vais le mentionner mais je vais dire à 200 euros, en même temps, c'est difficile d'attendre mieux, et. Je je je pense pas que ça me déconnecte. Par contre c'est une problématique que j'ai en tête et que à chaque test j'essaie de me rendre compte. Après je je reste hein. Je reste je reste un gros consommateur de produit tech avec mon argent perso sur le reste. Certes mon téléphone, mon téléphone est prêté mais là je suis en train de regarder autour de moi. Bah l'écran je l'ai payé. Tous les claviers souris pour moi je les ai payés. Le Mac devant moi je l'ai payé. Mes 2 télés, ma console c'est payé, les trucs électro-ménagers c'est payé. Il y a il y a pas grand chose que j'ai pas que j'ai pas payé. Même les enceintes, tu vois les écouteurs, c'est des trucs que j'ai acheté même pour les produits en test, soit je les ai renvoyés, soit je les ai prêté à d'autres personnes de la rédact pour qu'ils essayent. Mais je garde pas du tout le truc pour moi. C'est pas mon fonctionnement de je pense que je pense pas que je pense pas avoir un détachement avec avec le prix des produits.

Hugo Bernard

OK, d'accord et. Oui, genre des fois ça arrive à la rédac de d'acheter des produits, est-ce que tu t'es confronté des fois à des problèmes d'accessibilité ? Genre une marque veut pas te l'envoyer ou tu veux pas acheter tel produit sur Internet ?

Nicolas Lellouche

J'ai jamais eu ce problème, bah regarde le vision pro à 4000 balles on est allés le chercher à New York donc non, je pense que ils sont cools avec moi, non. Les marques sont pas toutes cool avec moi parce qu'il y a des marques qui m'aiment pas. La moitié des marques chinoises me déteste et je pense que si je me fais buter mais. Non, le le, l'exemple récent que j'ai en dehors des marques, parce que les marques chinoises me parlent pas. Un xiaomi me parle pas, un Huawei y'a la moitié de Huawei qui me déteste donc c'est c'est les marques. Je m'en fous mais. Un exemple récent c'est Meta qui a été très vexé par la couverture médiatique en Europe du métavers. Et qui du coup est très friole vis-à-vis des journalistes européens parce qu'il y a aussi une réalité, c'est qu'ils pensent les Américains sont nobles sur le journalisme parce que les Américains, il y a moins de pré-produits, c'est beaucoup plus encadré et ils achètent beaucoup plus leurs produits. Mais en vrai, un journaliste américain a quelque chose que les Français n'ont peut-être pas c'est une forme de bienveillance vis-à-vis de ces marques. C'est une envie de défendre un écosystème et de pas être méchant et de pas dire que quelque chose est nul ou quoi que ce soit, et. Le truc c'est que une marque comme Meta est convaincu qu'un journaliste français a juste envie de se moquer du métavers et ne veut plus participer du coup à ça. Donc sur Meta j'ai galéré, sur le Quest 3 notamment, Ben ça a été une belle galère, une belle galère parce que ils ont jamais voulu me l'envoyer, ils m'ont fait un peu poireauter donc du coup on a dû se débrouiller autrement pour voir le produit. Le Quest Pro ça avait été la même chose, il avait fallu que j'aille à Londres pour voir le produit parce qu'il voulait pas me l'envoyer par peur qu'on crache dessus si y avait pas le si y pas de brief alors que c'était débile parce qu'on a quand même craché dessus ouais. Mais bon en tout cas. En tout cas, il y a des marques qui nous embêtent. Si on veut vraiment le truc, globalement on le fait. Tu vois par exemple sur le vision pro, j'ai fait forcing sur Apple pendant un mois en plus j'étais aux États-Unis pendant tout le mois de janvier et moi et fin du mois de décembre j'ai passé plus d'un mois aux États-Unis et du coup j'ai fait le forcing pour participer au brief avec les Américains pour pouvoir justement y avoir accès. Et ils ont rien voulu savoir parce qu'il est pas dispo en France donc du coup aucune exception. Et bah j'ai pas eu besoin de beaucoup forcer pour que Numerama et Humanoid me disent que c'était OK, on voit l'enjeu et qu'on allait le chercher pour être les premiers donc donc c'est plutôt positif quoi. C'est je pense qu'on peut si on veut acheter des trucs, si on veut tester. Tu vois le truc de Kanye West, ça a coûté cher pour une connerie et

c'était fallait, fallait se le faire importer des US, tout ça on l'a quand même fait et c'était ça a pas gêné donc. Je pourrais pas dire le budget exact qu'on a là-dessus, mais il y a quand même un budget qui est disponible pour qu'on puisse acheter des choses, des déplacements, des événements, des tests, des et c'est plutôt positif.

Hugo Bernard

Le budget a dû exploser pour le Vision Pro.

Nicolas Lellouche

Ouais bon, c'est pas grave on a. On a fait de très bonnes audiences, on a fait de très bonnes audiences, les vidéos Youtube aussi, elles ont rapporté pas mal d'argent sur Tiktok, on a explosé les compteurs, on a eu beaucoup de visibilité aussi dans beaucoup de médias, donc. Je sais pas si ça a remboursé le prix du casque et le déplacement, mais dans tous les cas c'est pour moi ça aurait été une catastrophe si les vidéos faisaient un flop si les gens s'en foutaient et si personne nous invitait derrière. Parce que dans ce cas-là on avait dépensé de l'argent pour un truc qu'on aurait qu'on aurait pu attendre quelques mois pour l'avoir en France avec peut-être plus d'intérêt. Mais là là le truc est s'est passé comme on voulait, donc c'est très bien.

Hugo Bernard

Ah oui parce que donc enfin j'imagine que le l'intérêt de faire le test du Vision Pro c'est avoir un gain en image pour Numerama, mais du coup ça se retrouve aussi dans les audiences sur ce produit-là ?

Nicolas Lellouche

Ah ouais complètement. Enfin quand tu vois la la plupart des vidéos qui sont sorties sur vision Pro elles ont toutes fait un flop et celles sur Numerama elles cartonnent toutes. Parce qu'on a, je pense qu'on est déjà repérés par l'algorithme, qu'on est repérés par les gens, que les vidéos sont toutes partagées. Il y a une vraie plus-value à avoir été les premiers à être identifiés comme à être les premiers à faire des trucs un peu exhaustifs, à répondre aux gens. Donc ouais, non, ça il y a ça plus, comme tu dis la la en termes d'image ça fait que t'es invité partout que ça permet de parler de Numerama, que d'un endroit à un autre où tu vas c'est pas du tout les mêmes cibles tu vois j'ai fait des émissions tech bah où les gens savent ce qu'est ce qu'est Numerama déjà. Mais j'ai aussi fait des émissions un peu plus politiques, sociétales, qui s'interrogeaient sur les risques d'avoir un casque sur la tête toute la journée. Et là aussi, c'est bien parce que ça permet de positionner Numerama sur ce qu'il est, plus largement pas que celui qui est allé acheter un casque Apple à 4000 balles pour tester, et on parlait de la newsletter règle 30 qui s'interrogeait sur le rapport aux femmes à la réalité virtuelle ce type de sujet, donc c'est. Je dirais pas que ça achète une crédibilité, mais ça renforce la crédibilité de Numerama sur ces thématiques-là. Et

c'est pour ça qu'on l'a fait après. Là, c'est vraiment un exemple unique, hein. C'est la première fois de ma vie que je faisais un aller-retour pour aller chercher un produit, hein, c'est très très particulier. D'habitude on se fait livrer et c'est très bien.

Hugo Bernard

Mais alors oui, t'as mentionné les marques chinoises, xiaomi ou Huawei. Est-ce que toi tu cherches des fois à tester je sais pas bah leurs smartphones ?

Nicolas Lellouche

Ouais oui, xiaomi moins qu'avant. Huawei ouais, j'ai toujours une appétence pour la marque, elle m'intéresse surtout pour ce qu'elle fait en terme de enfin ça aussi tu vois, ça fait partie des choses sur lesquelles Numerama est très vaste, on s'intéresse assez à la à la géopolitique autour des puces, sur Huawei, sur ce que ça implique. Aujourd'hui, comme je t'ai dit peut-être que beaucoup de monde produit qu'avant maintenant les Huawei peuvent complètement rentrer dans ma ligne édito ça fait longtemps que j'ai pas testé un Huawei et là tester le dernier Huawei sous l'angle on a testé un Huawei en 2024, on en est où ? Bah voilà, il est pour moi l'angle il est là, pardon je vais pas te faire le récital de l'écran il est beau, l'autonomie elle est bien ça j'en ai rien à foutre. Ce qui m'intéresse c'est est-ce que il est utilisable en France ? Ça va être juste juste à cet angle-là, donc là un Huawei ça peut rentrer dans l'angle. Xiaomi aussi, ça aurait plu. Mais le problème c'est que Bah je suis assez seul sur la tech, c'est dur d'avoir toujours des gens qui peuvent aider là-dessus qui peuvent piger. Le Xiaomi, là le dernier Ultra avec son grip d'appareil photo, tout ça. Bah ça peut aussi rentrer dans les produits un peu insolites. C'est le téléphone qui veut se faire passer pour un appareil photo, est-ce qu'il est au rendez-vous ou je sais pas on prend, on prend un appareil photo compact au même prix et on fait une comparaison de 50 photos et on voit lequel gagne. Tu vois ça, ça peut être des angles là-dessus. Donc oui. On peut aussi aller, aller, aller sur ça, mais c'est vrai que. Les les audiences ne motivent pas tout, mais on a peut-être beaucoup moins d'audience sur les marques chinoises que sur du Apple, Google chez Numerama.

Hugo Bernard

Et alors du coup alors on va peut-être resserrer sur les smartphones, mais quand tu testes un smartphone, ça te prend combien de temps à peu près ?

Nicolas Lellouche

Je réfléchis, je réfléchis parce que j'ai j'ai en vrai, en 2 ans, j'ai testé 15 smartphones grands max, entre 10 et 15 sur Numerama, ce qui est peu. Plus d'une semaine sur numeram, voire une dizaine de jours qui me laissent vraiment le temps de d'utiliser le truc au quotidien, de partir en weekend avec. C'est après le problème. Enfin c'est pas le problème c'est que j'ai j'ai moins le

côté très mécanique du test qu'avant lorsque Ben tu vois souvent je pars avec une idée d'angle mais l'angle a complètement évolué en cours de route puisque je peux trouver un truc et du coup mon fonctionnement sur un test sur Numerama, c'est que j'utilise le produit que je fais une note partagée généralement dans Google Keep, au moins c'est Android et iOS. Et dès qu'il y a un truc je note, j'ai eu un bug, je note je fais ouais bug dans le jeu ça s'est éteint, ça chauffait, l'écran hyperlumineux dehors, c'était hyper agréable pour le vélo. J'ai pris des photos machin juste pour me rappeler. Tu vois le jour où je fais le test, j'ai les rappels, tout ce que j'ai fait pour lire et regrouper donc je pense que c'est à peu près 10 jours entre le moment où je commence à utiliser le produit et là où j'écris le test. Et après sur du 01net je dirais deux fois moins. Ça dépendait hein. Je pouvais faire des tests de une semaine avec week-end tout ça. Mais quand j'avais des gros calendriers de sortie, j'avais 3 marques qui sortaient des trucs en même temps avec plusieurs téléphones importants. Déjà, on les testait pas tous. Mais enfin tu vois sur Numerama un truc qu'on fait et qui se fait pas dans la presse ultra spécialisée c'est que demain j'ai j'ai Galaxy S24, S24 Plus, S24 Ultra qui sort. Je vais en faire un seul test. C'est ou alors je vais en faire 2, un pour les ultras et un pour les 2 autres. Et ça permet en fait de d'orienter le truc de manière un petit peu plus anglée et pas vraiment technique, comparaison taille produit, tout ça c'est il y a 2 options. Sur 01net c'est un je, je vais faire un test par produit. Du coup c'était à peu près je pense 4, 5 jours mais c'était pardon beaucoup plus intensif que du que déjà il y a un labo avant qui, faisait 4, 5 jours de test et 2 jours de test d'autonomie. On le faisait téléphoner pendant x heures jusqu'à ce qu'il s'éteigne, on mesurait les écrans, on mesurait le contraste, on faisait beaucoup de choses, on mesurait la qualité des haut-parleurs, on faisait beaucoup de choses chez 01net. Ce qui fait que quand je récupérais un produit, j'avais une base de données avec énormément d'informations déjà. Et du coup je à la fois je prenais mes notes sur le test et surtout là je les orientais par partie, écran, autonomie, processeur, photo et dedans j'avais les notes labo plus mes notes donc c'était un peu plus mécanique comme comme moi ça.

Hugo Bernard

Ouais, OK. Mais alors du coup, sur Numerama, il y a pas de mesures techniques, t'en fais jamais ?

Nicolas Lellouche

Non, enfin des mesures techniques y aura des mesures techniques sur la charge hein. Je peux faire un graphique parce que un téléphone charge vite et j'ai envie de comparer la charge en sans fil en normal si c'est une fonction mise en avant par la marque, je peux. Je peux bah sur l'autonomie donner mon avis en essayant de regarder une vidéo en mesurant moi-même ou en comparant mais je vais pas mesurer la luminosité de l'écran ou faire des tests vraiment poussés.

Je vais faire des benchmarks sur les puces quand il y a une nouvelle puce. Quand il y a une nouvelle puce tu fais du benchmark mais souvent tu vois par exemple le test benchmark là où Frandroid va l'intégrer à son test, moi c'est un article à part, t'as le nouveau Samsung, nouvel iphone, nouveau Google. Bah avant de sortir le test, je fais un article test de la puce A18 Pro. Et dedans en fait on fait une comparaison avec les précédentes générations de puces et la concurrence pareil sur les puces des Mac, quand la quand le Mac M3 est sorti en fin de l'année dernière Bah on a fait un article orienté uniquement sur la puce avec comparaison avec le reste. Et après dans le test je mets juste un à lire aussi avec le lien vers la puce comme ça celui qui lit le test mais qui s'en fout des benchmarks et qui sait pas comment les lire, il n'est pas obligé d'avoir cette partie là.

Hugo Bernard

OK mais alors du coup bah je crois que c'est ce que c'est ce vers quoi tant Keleops avec son 01Lab, c'est à dire prendre les données du 01Lab et les données à aux 3 médias, 4 avec iPhon, t'as jamais imaginé d'intégrer tu sais demander bah à Frandro les mesures techniques pour les intégrer dans ton test ?

Nicolas Lellouche

Si je l'ai imaginé, mais je veux pas le faire. C'est volontaire. J'avais j'avais pour envie en arrivant à Numerama de de casser justement cette habitude du test technique de de 01net, je sais pas si c'est forcément bien à tous les coups, mais j'ai pas j'ai pas envie d'un test qui qui reprend justement cette forme-là de tout ce qui se fait ailleurs donc donc mais je pourrais hein. Par exemple tu vois si si, j'ai un doute sur un truc sur un écran. Enfin tu vois, ça m'est arrivé par exemple sur, je crois que c'est la Nintendo switch OLED qui a une qui a une luminosité de merde donc du coup j'ai regardé les mesures de luminosité qui ont été faites par les sites pour en les citant, en mettant le lien vers leurs tests, en disant voilà en fait on voit qu'il y a 0 évolution sur la luminosité entre une Nintendo switch Oled et une Nintendo switch et que c'est équivalent à des smartphones xiaomi vendus en 2015 et que depuis 2016, il n'y a jamais eu un téléphone avec une aussi basse luminosité. Enfin ces ces données vont te servir de temps en temps mais je fais pas assez de tests et je suis pas assez pointilleux aujourd'hui sur Numerama pour avoir besoin de ces données-là. Par contre j'ai, c'est sûr que si demain j'avais besoin d'en faire, Ben je passerai par Frandroid et en citant Frandroid plutôt que en faire moi-même ou aller pomper des sites américains. Enfin ça m'intéresse pas du tout de faire ça.

Hugo Bernard

OK d'accord et Ben en fait du coup le j'ai j'ai l'impression que le test enfin toi quand tu les écris c'est un truc assez solitaire. Y a pas vraiment de travail d'équipe là-dedans ?

Nicolas Lellouche

Non, non, si ce n'est sur les photos. Mais c'est pas parce qu'on a, on a, on a, on a. Finalement on se dit média généraliste, mais enfin sur cet aspect-là, j'ai un côté très blogueur et je suis pas le seul hein, ça va être pareil sur l'auto ça pareil sur le jeu vidéo c'est vraiment à côté. Bah c'est l'avis de la personne qui teste et puis c'est tout ce truc un peu plus qui se veut volontairement. Qui se veut volontairement éditorialisé. Donc oui ça il y a il y a une approche solitaire dans la manière dont je teste un truc aujourd'hui, je pense que les gens ne lisent enfin j'espère que les gens ne lisent pas forcément le test du Numerama juste pour lire un test random et qu'ils ont envie de voir, de voir ça. Enfin je dis pas que c'est le cas hein, mais en tout cas on tend à espérer ça dans notre propre article. Numerama le faisait pas avant que j'arrive. Donc j'arrive et je j'accorde une grande importance à la qualité des photos d'un article, surtout pour des produits. Donc du coup maintenant je force sur les tests que ce soit les miens, ceux de Maxime, à ce qu'on fasse des photos propres en studio avec appareils photo et bah des gens comme Nino, Thomas ou Alfred là qui vient de nous rejoindre, ils prennent de bien meilleures photos que moi. Donc je préfère que ce soit eux qui le fassent et qui m'accompagnent qui m'accompagnent faire les photos. Je dis que c'est pas un travail d'équipe, c'est quand même un travail d'équipe sur la partie vidéo, puisque on va pas forcément adapter le test écrit en test vidéo. Par contre on va trouver des angles vidéo qui peuvent aller sur un test écrit donc je vais par exemple un nothing Phone qui tombe complètement dans notre cible parce qu'il est un peu rigolo parce que ça clignote dans tous les sens. Enfin pour nous, ça fait plein de petites vidéos amusantes sur des fonctions pour montrer des choses. Donc il y a quand même une partie équipe où on discute, on discute de choses, mais en tout cas l'impulsion sur le test écrit est sous ma responsabilité est seulement ma responsabilité.

Hugo Bernard

OK d'accord, et du coup, est-ce que toi t'es satisfait de la quantité de tests de produits qui est publiée sur Numerama ?

Nicolas Lellouche

Franchement, j'ai vais te dire un truc, si ça tenait qu'à moi, j'en ferais moins. Et il faudrait faire moins le truc c'est que déjà aujourd'hui les marques elles sont énervées parce qu'elles disent qu'on prend que on parle que de Apple et de Google, donc ça. Ça m'oblige aussi pour la crédibilité du média, de devoir diversifier, d'aller tester différents produits, d'aller par exemple cette semaine où j'étais au lancement des nouveaux téléphones de Motorola. En vrai j'en ai rien à faire, de ces produits, moi je, j'espérais qu'il y ait des trucs un petit peu what the fuck, mais il y a pas vraiment eu de truc what the fuck C'est des téléphones

Android qui sont très intéressants mais qui rentrent pas du tout dans ma ligne édito. Il faut-il faut-il faut arriver à élargir, à élargir la proposition sur les tests qu'on fait. Mais mais je pense qu'on n'a pas, on n'a pas forcément besoin de faire beaucoup de tests pour parler des produits sur Numerama, on peut parler des produits à travers des articles qui donnent un avis à travers des angles spécifiques sur une fonction, mais que le test, tu vois par exemple sur le vision pro je suis content de mon test, je trouve que bah le truc est plutôt riche et on a eu plein de retours, il a fait une bonne audience mais c'est pas un truc qui m'a fait le plus kiffer. Et c'est pas non plus le truc qui a le plus d'audience. J'ai préféré faire des articles sur un angle spécifique genre bah regarder un match de foot avec un casque VR, est-ce que c'est vraiment possible. Les fonctions qui vont fonctionner en France et celles qui vont pas fonctionner, l'accessibilité, l'accessibilité sociale. Est-ce qu'on peut vraiment sortir avec ce truc dans la rue ? C'est pour moi, c'est plus ça qui apporte quelque chose à Numerama, le côté très anglo plutôt que les tests produits qui font partie du journalisme tech, qui permettent d'attirer une certaine audience et de répondre aux questions des gens. Mais qui sont pas du tout centraux dans dans notre approche.

Hugo Bernard

OK d'accord, et est ce que y a des choses quand tu bah quand tu rédiges un test est ce qu'il y a des choses qui te pèsent ? Je sais pas, frustré ou tu galères ?

Nicolas Lellouche

Je sais pas si c'est peser, galérer. Ce que j'ai en tête en en sur la partie photo, je trouve que c'est toujours le plus compliqué. Non pas que ce soit dur, hein, de d'analyser des photos, de pouvoir les comparer, mais c'est toujours un travail qui va pas assez loin. Enfin tu vois le entre entre j'essaye hein de parfois quand j'ai un weekend quand je pars en vacances d'emmener des téléphones pour le test tout ça. Mais la réalité c'est que les gens ces produits là c'est pas pour les photos du quotidien que ils les veulent, c'est pour partir quand ils partent en vacances une semaine avec leur enfant, quand ils font des vidéos du spectacle de leur de leurs enfants ou. Et ça on peut pas du tout le refuser dans le test, et. C'est pour moi la frustration, elle est un peu là, c'est que la. En tout cas la partie sur laquelle je prends le moins de plaisir dans un test, c'est la partie photo. Sauf tu vois quand t'as un produit avec un super zoom du coup tu peux comparer les éléments zoom, montrer faire des petits montages c'est cool parce que c'est visuel, parce que ça change de d'habitude, mais. Mais la partie photo généralement j'ai j'ai un peu l'impression que même en essayant d'être le plus juste possible, le plus objectif possible. Je n'arriverai pas à refléter réellement ce qu'auront les gens qu'achètent le produit et donc qu'elle est un peu inutile par rapport au reste.

Hugo Bernard

OK d'accord bah. Coup on va devant l'idéal faudrait que tu partes en vacances toutes les semaines pour tester des smartphones.

Nicolas Lellouche

Ouais, Ouais, Ouais. J'essaye, je milite pour mais ils veulent pas.

Hugo Bernard

Mais alors mais du coup pour tes tests de smartphone donc t'as pas de liste en mode tu dois parler de ça ?

Nicolas Lellouche

Non pas sur Numerama, sur 01net, j'en avais eu bien bien bien technique, mais sur Numerama non.

Hugo Bernard

OK, et du coup ça a été ça a toujours été comme ça ou c'est toi quand t'es arrivé qui a changé ça ?

Nicolas Lellouche

Non, ça a toujours été comme ça. Numerama a pas on a, on a une fiche produit, donc on associe le test à une fiche produit avec ben on absorbe les caractéristiques de Frandroid. Déjà on a une liaison avec la base de données de Frandroid et on on met les plus, les moins une note sur 10, mais elle est complètement subjective, ce qui était pas du tout cas à 01net où j'avais pas la main sur la note. En réalité, tout le monde, les marques de fois ou nous ont supplié d'avoir des bonnes notes, ça en fait. Sauf que je n'ai aucun pouvoir sur la note, donc voilà. Après non, ça a toujours été comme ça. Je pense que en vrai, avant ça se répartissait entre Julien Cadot, il y a eu Corentin Béchade avant moi sur Numerama. Je pense qu'en vrai les tests sur Numerama, ça a toujours été un peu bon, pas secondaire, mais pas prioritaire dans l'approche. Toujours un peu bordélique. Quand tu vois par exemple à l'époque de Julien Cadot, il testait que les iPhone. Il s'intéressait pas du tout au reste, ça, c'est c'est plutôt moi qui a ajouté de l'Android et tout ça à l'équation parce que, parce que je pense que il y a, il y a un vrai intérêt et que c'est bien d'avoir ces produits-là en comparaison. Mais Numerama a jamais été un site de test, c'est à la base. Numerama, d'ailleurs, dans son ADN, était plutôt un site qui s'intéressait aux dérives du numérique, à la surveillance. Que qu'au à la tech grand public et il y a encore des gens aujourd'hui qui sont les fans de la première heure de Numerama qui m'insultent parce que on s'en fout de parler des téléphones d'Apple et de Google et il faut parler de comment le gouvernement est en train de nous espionner. Donc c'est. Il faut être partout, il faut être sur tous

ces angles-là. Il faut. On a beaucoup parlé de la régulation du DMA, du DSA de plein de choses, on va continuer à le faire, mais. Mais les tests ne sont pas centraux.

Hugo Bernard

OK oui oui oui DMA/DSA, c'est horrible à traiter, mais c'est important.

Nicolas Lellouche

Ouais bah moi j'aime bien figure-toi, j'aime bien un peu ce côté un peu juridique, politique et tout ça, mais bon, c'est c'est compliqué quand même.

Hugo Bernard

Je en fait j'ai fait ça sur Frandro, c'est c'est super cool à faire. Par exemple, c'est super exigeant, juste lire la loi en entier et lire tous les documents.

Nicolas Lellouche

C'est surtoit qu'il y a toujours une différence entre ce qui est dit, ce qui est raconté, ce qui se passe vraiment, la manière dont les marques réagissent enfin, c'est un sacré bordel.

Hugo Bernard

Alors du coup sur donc il y a pas de sous-notes sur Numerama pour dans les tests. Du coup ça reflète le fait de pas entre guillemets, vouloir s'enfermer ?

Nicolas Lellouche

Ouais ouais, on on note pas. Enfin on je suis pas obligé de parler de l'écran dans un test si je considère que l'écran est on ne peut plus banal. Donc je vais en parler si je trouve que l'écran est fantastique. Enfin tu vois le S24 Ultra avec son écran anti reflet. Bah ouais. Bien j'ai, c'est le genre de truc dont j'ai envie de parler mais un téléphone qui a un écran OLED normal dernière génération comme tous les autres téléphones en ont. Bah ça sera une ligne dans mon test voire rien. Mais je mets pas de note à ça, j'ai pas d'éléments de comparaison. Donc on laisse les médias comme Frandroid le faire. C'est pratique de dire ça.

Hugo Bernard

Ok, Ah oui bon alors je suis désolé d'avance je dois te poser la question alors que tu la reçois déjà, est-ce que tu es payé par Apple, Samsung et tout ça ?

Nicolas Lellouche

Oui, oui oui, un virement mensuel. Non, évidemment. Non, non, non, nous sommes. Nous n'avons jamais été payés par les marques, nous n'avons pas connaissance des contrats publicitaires entre le groupe Humanoid, le groupe Ebra et les marques, ce qui ne m'intéresse pas du tout en plus. Il n'y a rien qui m'intéresse moins que les contrats publicitaires, je comprends pas d'ailleurs comment font les youtubeurs parce que pourtant j'ai de bons potes youtubeurs et il y en a quelques-uns qui se font un travail très différent du nôtre, d'autres qui se

font un travail plus proche du nôtre. Je sais pas du tout comment ils font pour supporter le fait de vendre des trucs. Moi je serais incapable, j'accepterais le truc le moins cher parce que je serais incapable de négocier. Donc la parenthèse fermée. Donc ça m'intéresse pas du tout cette partie-là. Et après je sais pas, ce sera une question d'après le truc qui crée qui pose des questions hein. Sur l'indépendance journalistique toujours, c'est aussi les voyages de presse. Parce que ils sont payés par les marques. Parce que on peut. Parce que certaines personnes pensent que si une marque t'as payé un billet d'avion pour aller à sa conférence, t'es obligé de dire du bien en échange. Moi je crois pas du tout. J'ai pour souvenir un voyage Oppo en Chine quand j'étais à 01net où j'avais fait un article assassin sur Oppo qui s'était foutu de la gueule du monde avec sa conférence où il y avait absolument rien d'intéressant. Alors que derrière t'avais je sais pas combien de policiers chinois qui étaient dans le hall de l'entrée. Et pourtant personne m'a embêté. Donc je pense qu'ils ont pas aimé l'article. Mais c'est pas grave, ça m'a pas empêché de dire ce que je pensais il y a sans doute des personnes et je le vois bien chez particulièrement chez des youtubeurs ou chez des jeunes journalistes qui ont pas trop de scrupules qui vont justement défendre la marque. Bon quand même. Enfin voilà, faut être cool, ça se fait pas pour le pour l'attaché de presse, tout ça. Genre ta phrase elle est un peu dure, je n'ai rien à foutre moi de ça. Je comprends même pas qu'on puisse se poser la question encore en tant que journalistes de comment l'attaché de presse va réagir à ce que j'ai écrit, je pense pas du tout l'attaché de presse quand je fais un article. Donc non, il y a pas, il n'y a aucun lien avec les marques, même si on est content d'aller aux événements parce que c'est cool de pas laisser les médias américains ou les médias chinois être les seuls présents et d'avoir des choses à apporter.

Hugo Bernard

OK Ouais mais alors du coup, Numerama de ce que je connais est quand même une relation assez proche d'Apple pour un média, pour un média français et en ligne. Parce que du coup, enfin, je sais que vous avez des embargos, souvent un peu plus tôt.

Nicolas Lellouche

Okay ?

Hugo Bernard

Vous êtes invités à Cupertino et tout machin. C'est lié à quoi ? Est ce que c'est lié à toi ou c'est lié à Numerama ? C'est à dire c'était déjà le cas avant que t'arrives ?

Nicolas Lellouche

Aujourd'hui, c'est lié à moi. C'est un problème d'ailleurs je vais t'expliquer un peu le fonctionnement d'Apple en termes de relations presse. Apple fonctionne avec un système de

cercles bon ils le diront jamais officiellement, mais bon c'est c'est plus ou moins ce que tout le monde sait. Il fonctionne comme ça dans tous les pays. T'as genre cercle A, cercle B, cercle C. Et cercle, on parle pas des gens. Le cercle C c'est celui de base, donc c'est tu as des relations vite fait avec eux. Tu peux demander des produits en test, tu lles reçois, mais généralement sur des périodes beaucoup plus courtes que le reste du temps. Et tu as les communiqués de presse en même temps que tout le monde. Le cercle B l'idée c'est que tu vas participer à des briefs avec des embargos, que tu vas avoir les produits à leur sortie, voir avant leur sortie sur sur certains, sur certains cas et tu vas éventuellement avoir des interviews, avoir des sujets pendant longtemps. Et le cercle A je ne comprends pas comment il fonctionne exactement, mais il y a une dizaine de journalistes en France, voire 5, 6 en vrai, qui ont été sélectionnés par Cupertino. Qui ont accès à tout et ces 5, 6 journalistes. Peu importe la rédaction ils seront là-dedans. C'est-à-dire, tu vois Pierre Fontaine, de 01net, il a quitté 01net et maintenant il est pigiste et Ben le média pour qui il pige est invité mais 01net est plus invité, c'est. C'est c'est comme ça que qu'Apple fonctionne, je peux pas t'expliquer pour comment ils sélectionnent les gens, mais en tout cas y a ce côté-là. Et quand t'es dans ce cercle A, bah en effet, ça donne l'impression que t'es proche d'Apple parce que t'as des interviews, t'as tous les embargos, t'as tous les briefs, t'as toutes les keynotes et t'as même pas à t'inquiéter de savoir si tu vas recevoir le dernier iPhone parce qu'en fait tu l'auras avant. Donc c'est c'est un luxe pour Numerama aujourd'hui, avant que j'arrive. Pierre Fontaine donc 01net était dans ce cercle A et moi j'étais dans son joker à 01net quand Pierre était pas là alors le joker d'un d'un, vu qu'Apple invitait des journalistes et pas des médias, j'aurais jamais pu le remplacer à 01net à un événement par contre t'as une ouverture d'un magasin, t'as un brief en visio, ils peuvent me le donner et ils peuvent me laisser les produits des trucs en test si je veux parce que déjà je les connaissais et Julien Cadot à ce moment-là commençait à avoir des relations avec. C'est à dire qu'il avait fait une ou deux keynotes, dont une qui était ciblée, c'est à dire que c'était celle sur les services sur le streaming. Et comme Numerama est un média qui fait à la fois de la tech et à la fois du streaming, Bah Apple avait repéré Numerama comme un bon média pour parler de ça. Donc du coup c'est comme ça qu'il a été invité la première fois et après, il avait fait le lancement d'un iPhone donc déjà Numerama était repéré par Apple quand un média potentiel, mais c'est pas un média qui avait accès. Enfin je vois quand Julien était parti voir l'iPhone, il était pas reparti avec l'iPhone en test. Il était juste allé à la conférence parce que c'était une opportunité de trucs, mais en tout cas c'était possible. Quand moi je suis arrivé à Numerama, j'avais aucune idée du fait qu'on aurait cette relation avec Apple Hein. Franchement j'espérais au fond parce que bah c'est quand même une marque qui me fascine pas mal et je me disais que bah j'avais plus cette opportunité

à Numerama qu'à 01 parce que bah la place était prise, mais je savais pas ce qu'Apple ferait et Apple a joué le jeu dès leur premier événement après mon arrivée de m'inviter et depuis ils m'ont invité à tout. Et bah du coup oui je suis un peu au courant de leurs plans en avance sur certains trucs et. Et ça aide parce que je fais partie de ce cercle là maintenant en réalité j'ai pas plus d'informations, à peine plus d'informations sur certains trucs que que les gens qui n'y sont pas. Et j'ai pas forcément des meilleures relations avec eux. J'ai pas accès à des informations que les autres n'ont pas juste tu vois je sais que la WWDC bah j'y serai certainement. Je sais parce qu'on m'a demandé les dates des dates de dispo quand seront quand il y aura potentiellement un événement pour les prochains iPad mais c'est. Ça s'arrête là après tu vois genre j'ai pas j'ai pas un lien avec Cupertino, un numéro privé pour leur poser une question sur quand est-ce qu'arrive le prochain iPhone ou une mise à jour. Mais en tout cas Numerama a ce lien-là et c'est un lien qui est hyper important pour nous parce que il rapporte une super audience et et en plus, contrairement à ce qu'on pourrait penser, Apple est pas la marque qui t'embête le plus. C'est enfin tu vois genre Apple si t'es un peu sage avec eux bah ils en rigolent avec toi et ils te posent des questions sur comment améliorer le truc et ils vont pas te demander de changer ton article ou de supprimer le truc, par contre, il faut. Et c'est ce qui me dérange. Il faut gagner leur confiance d'une certaine manière pour intégrer ce cercle et on devrait pas gagner la confiance d'une marque selon moi. Et c'est les seuls qui font ça aujourd'hui, tant mieux, j'en ai pas d'autre mais Apple joue d'une position de force vis-à-vis des médias et moi aujourd'hui je pense que je suis un peu plus tranquille que d'autres parce que vu que ça fait plusieurs événements que je suis là-bas. J'ai pas peur tu vois genre avec l'Apple Vision Pro j'avais pas peur de dire des trucs qui pourraient déranger et qui pourraient me faire avoir un boycott ou je sais pas quoi, mais je sais que d'autres journalistes qui journalistes, youtubeurs qui rêvent de partir avec Apple font exprès de les caresser dans le sens du poil depuis des années sans jamais émettre la moindre critique. Parce que ils ont envie d'intégrer ce truc. Et bah finalement c'est pas comme ça que ça fonctionne. Parce que la preuve nous on dit des choses parfois négatives et on est quand même dedans.

Hugo Bernard

OK, d'accord. Et du coup alors quand tu vas, quand tu vas à la keynote de l'iPhone. C'est un voyage presse, c'est Apple qui finance l'avion, l'hôtel, et cetera ?

Nicolas Lellouche

Ouais, comme la plupart des voyages de presse d'ailleurs. C'est rare que t'aies un voyage de presse c'est toutes marques confondues où tu as pas avion, hôtel et transport sur place qui est organisé par la marque.

Hugo Bernard

Non je sais pas. Je me disais que tu vois Apple, ils pourraient faire un système où bah juste tu peux venir à la conférence. Par contre c'est à toi de financer le voyage.

Nicolas Lellouche

Ils peuvent, ils, ils le font sur certains trucs notamment. TF1 avait fait un sujet il y a quelques années sur à l'Apple Park, leur visite exclusive du campus. Comment ça fonctionne tout ça. Et TF1 a pour politique, de ne jamais accepter de voyage de presse. Donc du coup Apple a été ok d'autoriser le truc, tout ça maintenant sur je pense qu'il y a aussi une volonté logistique hein sur ces. Sur un voyage de presse où ils veulent que les journalistes soient à telle heure à tel endroit tout ça, ils prennent complètement le contrôle et ils organisent. Je ne sais pas pour les États-Unis, mais je sais que pour tous les autres pays, tous les autres pays, c'est comme ça. Tu as un représentant local qui un référent local qui s'occupe de choisir un groupe de personnes à emmener et qui s'occupe de tout pour eux sur place.

Hugo Bernard

Donc ouais et du coup alors à l'inverse, est-ce que il y a certaines marques ou agences ou RP précisément avec lesquelles t'as des mauvaises relations ?

Nicolas Lellouche

Dans les marques chinoises. Huawei me déteste parce que parce que quand j'étais à 01net y a eu le ban par Donald Trump de Huawei et c'était à peu près au moment où ils avaient des lancements de produits. Au moment où ils avaient des lancements de produits. Ce qui m'a surpris, au moment de je crois que c'était le Mate 30. Au moment du lancement du Mate 30, c'est que. Au moment où la levée d'embargo sort sur les produits. 01net est le seul média à dire que le produit était exceptionnel sur le papier mais qu'il était devenu inutilisable à cause de Google. Et en fait j'avais coupé mon test en 2 parties. J'avais commencé volontairement par le hardware. En intro, je disais que voilà il y aura une partie hardware qui sera logiquement gentille pour une marque qui fait les meilleurs produits du marché aujourd'hui et une 2nde partie qui sera malheureusement beaucoup plus compliquée par rapport à ce qui leur est arrivé ce logiciel. Donc la 2e partie, j'ai vraiment testé tous les points alors la cartographie, les applications, les services, la localisation tout ça. Et en fait j'arrivais à la conclusion que c'était juste inutilisable en France, que c'était tu pouvais rien faire avec, que t'avais trop de bugs et que malheureusement Huawei était devenu disqualifié. Et en fait tous les autres médias. Et je sais pas pourquoi hein. Mais tous les autres médias dont Frandroid hein, désolé dont Frandroid t'étais pas là tous les autres médias donc Frandroid Les Numériques en ont quasiment pas parlé. Les Numériques ils avaient fait un encadré dans leur test en mode et les services Google. Oui

comme vous le savez il y a pas les services Google, mais bon heureusement, grâce à l'application Petal Search, on peut installer des APK, des APK différemment, donc du coup pas de problème. Alors que c'était pas que ça le problème. C'était pas seulement une question d'applications. C'était une question d'API qui était pas disponible, que tu voulais lancer, que tu voulais lancer Google Maps téléchargée en APK ça disait il faut les Google Services. Tu voulais lancer Netflix ça te disait il y avait pas le DRM tu pouvais pas regarder Netflix, donc le truc était inutilisable et le fait qu'on soit les seuls à l'avoir mis fait que ça a mis la Chine dans une colère folle, qu'elle a coupé tous les financements publicitaires au groupe Altice et qu'elle a menacé de pas de plus retravailler avec SFR tant que j'étais pas viré donc vraiment le truc complètement what the fuck et depuis ça a créé, moi j'en ai, j'en ai rien à faire, c'est à dire que j'aime bien, enfin je sais pas, j'aime bien cette marque, je m'en fous mais aujourd'hui ils ont toujours du mal avec moi. Ils me regardent de haut, ils sont convaincus. Ils m'ont dit une fois que ils pensaient que j'étais un agent au service des États-Unis alors que je pense que j'ai juste fait mon taf ce jour-là et que c'était mon avis, hein, en toute humilité et que c'est les autres qui ont mal fait leur taf et que à vouloir ne pas fâcher une marque dans un contexte compliqué avec une communauté de fans avec des RP qui on fait leur max pour gérer le truc, Ben ils ont fait une erreur journalistique qui était de pas dire que le produit était mauvais donc. Ça fait en fait ce truc-là, ça crée une sorte de mini précédent puisque les marques chinoises sont quand même pas mal liées entre elles où toutes les marques chinoises se sont mis à se méfier de moi et à me voir comme le mec qui tournait au service des entreprises occidentales quoi. Et donc ouais j'ai j'ai des marques avec qui c'est un peu compliqué, avec qui il faut toujours justifier le truc, avec qui c'est de la galère de négociation et qui sont fatigantes parce que dès que je dis un truc elles se vexent mais ouais j'ai j'ai, j'ai pas de très bonnes relations avec toutes marques maintenant. Je pense que la plupart quand même respectent suffisamment Numerama et le travail que je fais pour jouer le jeu, même quand elles se méfient un peu de moi, mais de toute façon j'ai pas j'ai aucune volonté d'être méchant pour être méchant.

Hugo Bernard

OK mais du coup ils vont pas t'envoyer enfin certes si tu demandes un exemplaire ils vont pas trop vouloir te l'envoyer ou tu seras pas dans les premiers ?

Nicolas Lellouche

Ouais, ils vont faire un peu les morts, ils vont un peu insister, ou alors ils sélectionnent un peu les produits. Tu vois enfin par exemple du xiaomi xiaomi m'ont envoyé leur dernier téléphone haut de gamme, y a pas de souci. Par contre tu leur demandes une friteuse ou tu leur demandes un produit où ils savent que ça va potentiellement partir en mode bah c'est what the fuck et

l'article est un peu ironique. Bah ça bloque un peu maintenant ce que ce que j'ai, ce que généralement l'argument fatal avec les marques, le seul, les seuls qui s'en foutent c'est Meta, c'est mais vous êtes au courant que si je l'achète je l'aurai et que là derrière vous aurez même pas la possibilité de me briffer sur les fonctions du truc. Donc c'est dans votre intérêt pour vous de l'envoyer de me donner un appel d'une demi-heure avec un de vos représentants. Et après bah si je le défonce sorry. Mais de toute façon je l'aurais défoncé dans tous les cas donc la plupart marques jouent le jeu hein mais.

Hugo Bernard

La vie OK Ouais alors juste je vais revenir sur Huawei et du coup sur le Mate 30. T'as dit Ouais, Huawei a menacé de couper la pub à Altice et d'arrêter de travailler avec SFR.

Nicolas Lellouche

C'est l'info que j'aurais préféré ne pas avoir d'ailleurs, c'est mon. C'est mon DG qui m'avait prévenu à. Et je lui avais dit que je pense que j'avais pas à savoir cette information. Bon je l'ai su après de toute façon ça a pas eu d'impact sur l'article.

Hugo Bernard

Donc Eh Ben du coup t'as pas eu plus d'infos là-dessus ?

Nicolas Lellouche

Non alors ce que je sais ce je sais et c'est étonnant. Tu vas voir ce feuilleton va te plaire. C'est que il y a eu cette histoire que le groupe Altice m'a envoyé un mail pour me dire que il me soutenait que par rapport à l'indépendance de 01net et tout. Bah voilà, ils soutenaient leurs journalistes donc ça avait été très bien là-dessus. Et après tu vois, genre 6 mois après, il y a eu un clash avec le DG de Huawei France qui m'avait commencé à m'insulter en milieu d'un magasin. Comme quoi de toute façon j'étais le mec le plus pessimiste du monde que c'était impossible impossible de parler d'un produit avec moi puisque je vois que le mal et tout ça et le mec pouvait pas me voir. Une autre fois on avait une émission, on avait une semaine de d'émission débat sur sur 01net et BFM Business. En gros on avait des on faisait une émission smartphone, une émission maison connectée, une émission ordi, tout ça. Donc en fait c'était les débats avec des représentants de marques. On parlait tout ça et Huawei était invité sur la partie audio parce que smartphones on les avait pas invités vu que c'était la merde pour eux. Et Huawei a dit qu'ils venaient que si c'était sur la partie smartphone et en débat avec moi. Donc OK. Du coup, on a eu ce débat. Je pense que le débat s'est mal passé pour eux et ils s'y attendaient pas parce que ils sont partis vraiment vénères en se fâchant ça c'était de la merde que comme d'habitude ils ont que c'est n'importe quoi avec moi. Alors c'était juste que les mecs disaient oui auraient sur l'impact des ventes, ça n'a pas tellement, nos fans sont toujours là. Je suis

désolé de vous interrompre mais j'ai des chiffres devant moi et il y a un an que vous étiez à 33% sur les ventes sur le trimestre et là vous faites 0,2% vous pouvez pas dire ça genre il y a pas de mal à dire que il y a eu une baisse, vous faites au maximum et qu'ils aillent sur d'autres catégories. Et ça l'avait hyper énervé. Pareil, ils avaient râlé de fou et en fait la finalité de ce truc c'est que à un moment ils ont changé d'équipe presse. Et que la nouvelle équipe presse est venue me voir pour me dire on sait que pour toi ça a pas dû être facile ce qui s'est passé avec Huawei. Nous on veut changer, on veut bien faire les choses, je leur disais, mais attendez, pourquoi vous me dites que c'est pas facile pour moi mais en fait a priori quelqu'un chez Altice a mythe à Huawei et avait dit que j'avais été mis à pied pendant un mois ou quoi à la suite de l'article donc du coup Huawei a eu la conviction pendant des années que je que je les détestais parce que je m'étais fait virer à cause de quoi. Alors que ça n'est jamais arrivé, donc moi. Je leur ai dit moi j'étais même pas au courant de ce truc et du coup ils étaient un peu dégoûtés. Mais il y a il y a il y a il y a eu des histoires cheloues tu vois sur ce truc là. Après personnellement ça m'a jamais empêché de faire mon taf normalement tu vois bah l'écran là que j'ai devant moi. Bon j'ai pas pu t'appeler avec parce que j'ai eu un problème de webcam. Bah je l'avais testé, c'est un écran Huawei et je l'ai tellement kiffé que je l'ai acheté. Au contraire tu vois quand Huawei avait fait une conférence où il nous disait Ouais maintenant nous les smartphones c'est secondaire, on se concentre sur les ordinateurs, sur les montres. J'avais fait un article pour dire que ouais mais enfin compris comment rebondir que leur idée était super bonne. Et le problème c'est que le 3 mois après ils annonçaient que ils misaient tout sur le nouveau Huawei Nova machin qui était leur nouveau téléphone tout ça. Donc là bah je les ai taillés et là par contre ils ont retenu que que je les ai taillés tu vois mais c'est. Du coup ouais, j'ai j'ai eu des relations un peu compliquées avec des marques, mais je pense, j'ai, j'ai, j'ai pas de volonté de dire du mal pour dire du mal. Pour moi, s'ils font des bonnes choses, c'est c'est bien. Et j'ai j'ai, je me prends. Je me considère comme quelqu'un qui intervient sur sur ce que ce que fait une marque ou ce qu'elle ne fait pas.

Hugo Bernard

Mais alors du coup juste enfin peut-être que je me trompe, mais j'imagine aussi. Huawei était fâché contre 01net. Mais du coup, quand ils mettent la pression sur Altice pour arrêter la pub, j'imagine que la taille de Altice les a un peu refroidis.

Nicolas Lellouche

Ouais, je pense. Après c'était c'était un coup de pression pour avoir franchement comme je t'ai dit ça m'intéresse pas tellement la partie publicitaire donc de je j'ai j'ai pas tellement forcément j'ai dû y réfléchir un peu à l'époque mais c'est pas le truc qui m'a le plus préoccupé là-dedans.

Moi je je pense surtout que ces groupes là et c'est un problème avec les marques chinoises. Si on l'a vu avec OnePlus, on l'a vu avec Oppo derrière, c'est des boîtes qui pensent être opérées depuis la France. Que les gens de la France prennent une pression immense avec en réalité bah une direction chinoise qui a beaucoup trop de contrôle pour un marché local qu'elle connaît pas, qui est capable de prendre des décisions très arbitres. Je pense que ce qui s'est passé ce jour-là, c'est que bah le report sur la Chine a appelé que quelqu'un en Chine a donné cet ordre-là et que ça les a dépassés aussi et que enfin pour moi, pour moi c'est un des problèmes avec ces marques-là en réalité, c'est que c'est c'est compliqué de les traiter normalement comme si de rien n'était. Tu vois Xiaomi on a des mauvaises relations aujourd'hui parce que ils avaient ouvert une dizaine de boutiques dans Paris. Et ce qu'on avait couvert hein, on avait pour moi la stratégie était très intéressante. Puis après t'en as une qui a fermée, on a trouvé ça chelou, les autres se sont mises à fermer. Donc là moi j'ai enquêté et bah j'ai eu les anciens employés au téléphone, les anciens fondateurs des anciens de Xiaomi. En fait j'ai appris que c'était Xiaomi qui avait en gros coulé les entreprises, c'était une filiale en fait ils voulaient plus des magasins et c'était juste une stratégie pour parler au début. Du coup en fait ils ont niqué des gens qui ont fait des prêts pour eux pour laisser tout ça se gérer. Et c'est la Chine qui a donné l'ordre final de tuer les magasins et ça évidemment ils ont pas aimé et pour eux c'est un complot on dénonce une force chinoise qui n'existe pas, en réalité, c'est juste les magasins qui étaient mal gérés sauf que bah à la fin j'ai les documents des tribunaux qui prouvent que ce que je dis est vrai. Le problème de ces marques-là, c'est que il y a une gestion chinoise qui est omniprésente et qui est cachée. Et je crois même pas que c'est la faute des employés français. Je pense que ils sont vraiment tellement sous pression et tellement sous des missions avec des dirigeants européens avec plein de choses. Ils se rendent même compte que les boîtes ne sont pas gérés normalement. Donc quand t'essayes de faire ton taf pas avec les équipes françaises mais sur ce que représente l'ensemble de la marque. Sur Oppo pour moi la, la manière dont ils ont viré tout le monde c'est un vrai problème. Sur comment les retester derrière il y en a qui te diront qu'on s'en fout, que c'est seulement l'entreprise, mais pour moi ça ça dépasse un petit peu l'entreprise. Ça montre aussi beaucoup sur la philosophie de la marque et sur son fonctionnement et. Je pense que c'est un truc à avoir en tête et que beaucoup, beaucoup réussissent à faire, à ne pas prendre ça. Du coup, ils ont des meilleures relations avec ces marques-là, mais que. Mais que ouais, parfois ça peut être un peu compliqué.

Hugo Bernard

OK, ça, ça va, c'est pas trop long ?

Nicolas Lellouche

Je m'amuse bien donc.

Hugo Bernard

OK tant mieux. Oui je me demandais enfin plus par rapport au temps. Est ce que à Numerama pour les tests t'essayes de respecter les embargos quand y en a, c'est à dire de le sortir dès la levée de l'embargo ou le plus tôt possible ?

Nicolas Lellouche

Oh je comprenais ta question dans l'autre sens hein, de ce que t'essayes de respecter. Genre est-ce que tu arrives à résister au fait de publier avant, j'allais te dire bah oui mais du coup. Pas toujours parce que déjà je pense pas qu'il y a la levée d'embargo est forcément bien, ce que j'essaie de faire quand même de faire sur ces NDA là c'est publier un contenu quoi qu'il arrive au moment de l'embargo mais pas forcément le test. Ça je peux faire un petit premier test pour un article focalisé, focus sur une particularité tout ça et attendre quelques jours pour le test pareil pour la vidéo après. Après, il y en a où tu n'as juste pas le choix, pas pas par contrat avec des marques j'ai jamais eu de contrat avec une marque qui m'oblige à tenir l'embargo. Mais on prend l'iPhone, il y a 3 médias, on pense qu'ils l'ont. La levée d'embargo est le mercredi à 15h00, l'iPhone sort vendredi, il y aura les premières livraisons le lendemain. Voilà tu as 24 h pour tout niquer en stats, c'est sûr. Désolé pour l'enregistrement, j'espère que tu vas pas diffuser ça en vidéo mais le t'as 24 h pour faire de super stats à l'écrit en vidéo et c'est ça qui va faire derrière que tu vas driver tous tes articles sur l'iPhone, tout ce que tu vas en faire derrière parce que tu vois cette locomotive qui est tu es le premier à avoir eu un test publié. Donc oui sur ces produits-là l'embargo je le respecte. Mais pas forcément franchement 90% des embargos je les respecte pas. Souvent je les oublie. Bah tu vois j'avais j'avais un embargo sur un Interphone connecté capable d'aller suffisamment bas pour voir les pieds. Tu vois le produit un peu rigolo qui rentre dans la veine Numerama tout ça c'est c'est fun. L'embargo c'était fin mars et là il y a 2 semaines je me disais putain c'est quand faut que je surveille ça et je regarde je vois que je l'ai raté donc pour se dire à quel point c'est pas ma priorité, quand c'est très important, je le note, quand c'est pas important non.

Hugo Bernard

Et du coup t'as jamais brisé volontairement un embargo en mode tu publies avant ?

Nicolas Lellouche

J'ai cette, j'ai cette change de ne jamais avoir brisé un embargo.

Hugo Bernard

OK, même involontairement ?

Nicolas Lellouche

Même involontairement. Non non, je crois pas. Attends, je réfléchis. Mais j'ai déjà vu des embargos brisés involontairement. Y compris chez Frandro d'ailleurs à 01net on avait fait une erreur sur une sur un PC à un moment ça puis là polémique avec la marque et tout ça mais moi ça m'est jamais arrivé. Par contre c'est un truc qui me terrorise hein, surtout quand c'est, surtout quand c'est les produits très importants, un peu secrets tout ça tu vois genre bah tu prends l'iPhone qui est le parfait exemple du culte du secret. Je sais très bien que malgré toute l'indépendance que j'ai vis-à-vis d'Apple, je publie 2 h trop tôt l'embargo de l'iPhone, à mon avis je vois pas, je vois pas d'iPhone avant quelques années tu vois.

Hugo Bernard

Oui. Alors du coup sur les iPhone ça se passe comment ? C'est à dire je crois, souvent il y a la keynote, genre un mardi il est en vente le vendredi si je dis pas de bêtises.

Nicolas Lellouche

Ouais mais la semaine d'après. En fait, nous. Nous nous on va rentrer pour des raisons de douane, on repart pas avec les produits puisque les on pourrait pas, ce serait considéré comme de l'importation si on faisait ça. Donc du coup on va rentrer en France le jeudi et généralement quand on arrive les nouveaux produits annoncés nous attendent à la rédac, c'est à dire qu'ils ils envoient si la keynote est le mardi aux USA le matin mais le mardi, le mardi soir du coup en France, le mercredi, ils expédient les produits et ils arrivent.

Hugo Bernard

OK, et donc ça fait une semaine de test ?

Nicolas Lellouche

Une semaine. Ce qui est plutôt plutôt correct parce. Je vais, je vais, je vais commencer par le test d'un seul. Tu vois, cette année j'ai pris le 15 pro Max en premier parce que parce que il avait le zoom fois 5, c'était le produit plus intéressant, mais du coup ça m'a permis d'avoir une semaine avec l'iPhone 15 derrière. Le 15 Pro, c'est pas moi qui l'ai fait, j'ai laissé ça à Julien Cadot parce que il avait c'était justement pour avoir l'angle est-ce le 15 Pro vaut le coup aujourd'hui alors que la gamme s'est bien améliorée. Et sinon voilà ça nous a suffit. On a on a pas besoin d'en faire plus parce que je crois que 15 plus j'ai pas fait de test cette année j'ai fait test iPhone 15, iPhone 15 Plus en vrai j'utilisais que l'iPhone 15 mais je disais le 15 Plus c'est le même en plus grand avec une autonomie qui si elle est aussi bonne que le 14 Plus vous devrez être tranquille pendant 6 ans. Voilà, ça c'est comme ça que ça fonctionne. On a du temps quand même, c'est ça m'est déjà arrivé par contre tu vois sur des produits genre bah le MacBook RM 3 là ils annoncent le mardi et l'embargo et le jeudi. Donc le produit tu le reçois le mercredi avec l'embargo le lendemain. Donc ouais là il y a pas de test quoi. Tu vas, tu vas faire tu sortir tes

trucs à l'embargo. C'est même pas forcément un article, ça peut être un tiktok. On a reçu machin, posez-nous vos questions, tout ça, et voilà.

Hugo Bernard

Donc ouais du coup Apple ne met pas la pression en mode Ben le sort pas dans les transports en commun, j'en sais rien ?

Nicolas Lellouche

Ah non. Bah non, c'est vrai on m'a jamais dit ça.

Hugo Bernard

Même pour une autre marque ?

Nicolas Lellouche

Non, après de de toi-même, je pense que tu as quand même ce côté faire attention quand le produit est trop voyant quoi maintenant les iPhone se ressemblent enfin les téléphones se ressemblent, ce que je fais souvent les premiers jours de test, ce que je fais au quotidien, Hein, tu vois la preuve, c'est que je mets la coque, tu vois, c'est je me dis que la coque me protège de d'éventuelles photos. J'ai t'as toujours la peur que quelqu'un le prenne en photo et floute ta tête avec le téléphone sur Twitter et que tu fasses 3000 retweets avec hein, c'est pas le nouvel iPhone, mais bon, généralement ça va.

Hugo Bernard

OK Ouais je sais pas, je me dis même sur des pliables.

Nicolas Lellouche

Ouais les pliables, quand j'avais tout, je faisais partie des personnes qui ont eu le tout premier Galaxy Fold avant avant sa sortie et et ouais c'est clair que t'étais, j'avais pas de Samsung m'a pas dit Ouais tu fais attention dans le métro mais dans le métro je le laissais dans la poche ou alors quand je le sortais je le mettais en mode un peu avec des mains comme ça sans le déplier tu vois avec le petit écran et si y avait vraiment personne je le dépliais, mais genre je surveillais les gens quoi. Je me disais ouais si quelqu'un me prend en photo tant que l'embargo est pas levé maintenant. Euh, maintenant ça fait partie du jeu du test, ce que je me suis toujours dit, mais que si quelqu'un me prend en photo tout ça, c'est pas moi qui ai craqué l'embargo c'est c'est c'est. Je comprends que la marque va me dire Ouais putain ça saoule tout ça. Bon en réalité, est-ce que ça fera pas son jeu de communication à la marque ? Elle sera contente hein d'avoir des photos des produits qui ont fuité ils le disent pas mais à partir du moment où le truc est déjà annoncé. Et donc non j'ai j'ai jamais eu le problème une fois j'ai eu une fraîcheur avec le Galaxy S10. J'étais, j'étais en voyage de presse à San Francisco en plus, donc plutôt cool et. Du coup, on l'avait récupéré avant la conférence pour faire des photos, pour

pouvoir publier nos photos dans l'article. Donc j'étais avec mon caméraman de 01net qui était qui était avec moi sur ce voyage et qui me filmait. Et il y a des gens qui ont commencé à nous prendre en photo et du coup, j'ai commencé à flipper, à ranger le téléphone et en fait, les gens étaient des journalistes japonais qui étaient là pour l'événement. Du coup Paul avait Paul avec Paul avait pas eu en avance donc c'est pour ça qu'il était curieux.

Hugo Bernard

Et du coup ? Plus généralement parce que du coup j'ai fait d'autres entretiens là déjà et ce qui avait souvent c'est le temps, c'est à dire tous les journalistes manquent de temps dans leur test parce que toi c'est un truc que t'as aussi ou pas du tout ?

Nicolas Lellouche

C'était le cas 01net, pas trop aujourd'hui, je. Je manque pas de temps parce que je peux complètement. J'ai la liberté aujourd'hui qui est une chance hein, c'est la plus grande chance possible pour un journaliste de dire OK, ça je le fais pas. Donc en fait bah oui je pense que j'ai des problèmes de temps en permanence, mais juste je décide de zapper des choses, de les décaler, de les repousser. Et par contre j'ai un rythme intensif hein parce que je te dis ça mais c'est pas comme si je repoussais tout en permanence. J'essaie quand même de tout faire à temps mais moi ce ce rythme intensif j'aime bien l'avoir et quand je vois que c'est compliqué bah je décale à la semaine prochaine. C'est réglé, donc. J'ai pas trop le problème de la contrôle dedans, je peux prendre le temps de faire les choses.

Hugo Bernard

OK, d'accord, OK. Ah oui oui, je me demandais, tu as parlé des cercles ? Enfin chez Apple, dans le cercle un, il y a qui du coup, il y a Pierre Fontaine, y'a toi, y'a Mélinda, j'imagine.

Nicolas Lellouche

Il y a Melinda. Il y a le youtubeur TheiCollection, c'est le seul youtubeur.

Hugo Bernard

Ah oui OK, ouais.

Nicolas Lellouche

Je réfléchis parce qu'en fait leur cercle 1 peut différer d'un d'un événement à l'autre, ceux qui vont à tous les événements, on est vraiment pas beaucoup. Je crois que tu as quasiment cité la liste entière d'une Pierre Fontaine, Mélinda, JB et moi après Guillaume graller du Point, il est aussi souvent invité. Globalement, c'est à peu près t'en t'en a d'autres, tu rentres sur les iPhones et les Watch, tu as la rédactrice en chef de Elle qui vient tous les événements, mais c'est. Aujourd'hui, le cercle qui va partout est très limité parce que ils ciblent aussi les annonces. Tu vois la WWDC en juin et une annonce ils vont un peu plus élargir à des médias un peu plus

tech, un peu plus qui vont, à la ils vont tous sur à l'intelligence artificielle c'est intéressant alors que l'iPhone Ben ils vont tenter pas mal de Lifestyle qui nous ont invité GQ, ils vont inviter, ils vont inviter du RTL, ils vont inviter du Europe, y'a Elle, il va y avoir un média, un média design, tu vois des dans le genre donc ce ce cercle ne se limite pas à des gens qui sont en contact avec l'interprète. Je pense vraiment qu'aujourd'hui Melinda et moi on est peut-être les 2 seuls à être autant en contact sur tout ce que fait Apple parce qu'on est dans les 2 rédactions qui sont les plus à même à courir à la fois le généraliste et le tech.

Hugo Bernard

OK, ouais, d'accord. Du coup t'as le selfie avec Tim Cook ?

Nicolas Lellouche

Non, j'ai jamais fait de selfie avec Tim Cook. J'ai une photo qu'on a prise avec lui. Enfin je discutais avec lui. Mais je veux pas faire de selfie.

Hugo Bernard

Okay. Bon, t'as la photo avec.

Nicolas Lellouche

J'ai une photo avec elle est pas elle, elle est pas volontaire. C'était vraiment. Je discutais avec lui, je pose une question à la fin, à la fin d'un truc et je crois que c'était c'était mélinda d'ailleurs qui a dû la prendre tout ça et elle est plutôt cool donc du coup elle elle est marrante. Je l'aime bien mais. Mais c'est c'est vrai que pour le coup, tu vois, je n'ai. Je n'ai jamais compris pourquoi les journalistes se prennent en photo avec Tim Cook et le publient sur Twitter, après l'événement Apple.

Hugo Bernard

Voilà, c'est pour je sais pas la gloire. Enfin un truc comme ça.

Nicolas Lellouche

Ouais mais c'est bizarre c'est bizarre. Enfin à la base tu es censé être invité par la marque pour tester un truc quoi. C'est c'est pas, c'est bizarre de le prendre. Pourtant, tu vois, c'était un mec pour qui j'ai beaucoup de respect. Les rares fois où j'ai discuté avec lui, je le trouve très intéressant, intelligent et pour moi c'est un bon chef d'entreprise, surtout si tu compares à d'autres qui sont complètement tarés. Mais mais. Tu sais de qui je parle. Mais le le truc c'est c'est que je je pense que casser la barrière de d'être fan est problématique tu peux pas être fan de tu peux être fan d'un, d'un patron, d'une entreprise que tu dois couvrir.

Hugo Bernard

Ouais, ouais, comprends.

Nicolas Lellouche

Tu peux avoir du respect pour lui. Tu peux avoir une forme d'admiration pour lui, hein. Tu vois j'ai une forme, j'ai une forme d'admiration pour un mec comme Tim Cook. Même à une époque, j'avais une forme d'admiration pour Elon Musk. J'étais certainement sur certains trucs encore aujourd'hui, même si bon il était devenu, il a passé la barrière. Mais mais c'est compliqué d'être fan au point de se prendre en selfie, il y a vraiment. T'as les gens font la queue pour se prendre en selfie avec lui. C'est c'est bizarre.

Hugo Bernard

OK Bah je sais pas. Et c'est une bonne question. Je sais pas, est ce que moi je prendrais un selfie avec lui ? Je pense pas. Mais c'est pas une. Ce serait pas une question d'éthique en fait.

Nicolas Lellouche

En fait, si c'était un seul comme ça parce que t'es content, parce que c'est la première fois que t'y vas, c'est une chose. Mais c'est moi ce qui me dérange, c'est ceux qui le font à chaque fois là. Là en vrai tu fais, tu vas à un événement Apple la première fois, tout le monde fait des photos. Tu as envie de te faire des photos comme moi. Je suis content que Melinda ait pris la photo. Franchement quand t'aimes la, enfin quand elle l'a, je lui ai demandé, tu peux me l'envoyer, tout ça alors j'étais content. J'ai vais pas non plus cracher dans la soupe mais. Mais je comprends. Je comprends quand même que d'un d'un point de vue éthique, on puisse se dire que c'est bizarre. C'est même pas bizarre par rapport à moi. Pour moi en fait je kiffe. C'est ça peut être une possibilité, on s'en fout, je trouve que c'est bizarre vis-à-vis du lecteur. C'est à dire que quand tu publies le truc et que tu montres à ton lecteur ouais je suis en photo avec Tim Cool. Comment derrière le mec dit Ouais t'es payé par Apple tu pouvais dire mais non ça va pas, on est parfaitement indépendant. Apple n'a aucun contrôle sur nous. Bah ok ils ont aucun contrôle sur nous, mais t'es fan de lui.

Hugo Bernard

Mais ça me fait penser alors j'ai je enfin je le relise, mais d'un un article d'Arrêt sur image qui parlait justement des.

Nicolas Lellouche

Ouais, ils m'ont bien fait chier, ouais.

Hugo Bernard

C'est tu te l'avais mal pris ce truc-là ?

Nicolas Lellouche

Mal pris ? Alors Arrêt sur image. C'est une rédaction qui, dès qu'elle a une question sur la tech, elle m'appelle. Ils sont capables de passer 1 h au téléphone avec moi et au final pour retenir que des phrases qui bitchent sur moi, va savoir pourquoi. Mais ils me fatiguent un peu. J'ai mal pris

cet article parce que il m'a surpris déjà. Parce que personne nous a contactés pour nous poser une question et que sincèrement quand après la je trouve ça mais ça c'est difficile pour toi de le vérifier ou quoi que ce soit. Et puis ça a pas vraiment de valeur dans ce que tu fais, mais quand, quand on est sur place, j'ai vraiment l'impression que la plupart des journalistes qui sont invités par Apple. C'est juste parce qu'ils sont potes avec les gens d'Apple et les gens et donc tu vois les gens de GQ, les gens d'Elle et compagnie. Globalement ils vont à la keynote, puis après ils vont à la piscine et ils font pas le brief ils font pas d'interview, ça les intéresse pas et c'est ça dans tous les voyages de presse et je pense vraiment que, que moi, quand je vais là-dedans, on m'a reproché de faire des articles avec des angles sur l'Apple Park, sur machin ça et compagnie, bah. Je pense que, au moins, j'ai rendu mon déplacement utile. C'est, c'est et c'est ce que je leur ai expliqué tu vois, c'est de dire que vous êtes partis, vous partez et vous faites la pub d'Apple parce que vous parlez du bâtiment. Bah si j'y vais juste pour donner les caractéristiques du nouvel iPhone, autant que je fasse pareil depuis Paris. Et en fait, j'aurais, qu'ils le pensent disent que c'est une machine de communication de la part d'Apple ses voyages de presse. Ben Ouais. Je pourrais même leur donner des arguments pour leur dire qu'ils ont pas tort. Ben c'est c'est une. Je pourrais le dire avec eux que je suis d'accord qu'en effet Apple est une boîte qui contrôle sa splendeur, qui peut impressionner et tout ça machin. Et donc on pourrait le discuter. Le problème c'est qu'on en n'a pas discuté. Ils ont juste sorti un article où ils décrivent mon nom pour dire que je suis un mauvais journaliste parce que je fais la com d'Apple et ça ça me dérange parce que faut parler le mec qui a écrit ça, il se trouve que c'est un ancien qui a pigé pour Numerama en plus tu vois. Il y a vraiment. C'est c'est pas comme si il connaissait, il pensait que la rédaction était une rédaction de vendus du tout ça et. Je sais pas, on est. Je pense que je me suis plutôt illustré en ces dernières années comme quelqu'un qui me clashe avec des marques parce que je fais des sujets qu'ils aiment pas et qui critique que quelqu'un qui est un instrument de communication et quand t'en vois quelques-uns qui sont instruments de communication qui sont pas épingleés et moi je me prends cet article, ça m'a soulé.

Hugo Bernard

Ouais OK d'accord. Mais oui enfin faudra que je relise ça en détail.

Nicolas Lellouche

Ah, t'avais eu aussi, je peux te retrouver le mail si tu veux. Après la après l'iPhone 15 en septembre. Là, je m'étais pris un long mail de Libération et du service Checknews sur plein de questions aussi, du genre en mode qui a payé le voyage, qui vous a hébergé, combien de temps vous avez passé sur place, est-ce que quand vous allez sur place, vous avez des consignes, qu'est-ce que vous dites ? Est-ce que vous avez que que la keynote ou est-ce que vous avez la

possibilité de poser des questions ? Est-ce que vous avez de la liberté après, sur les produits que vous testez et le mec, je lui avais fait un mail. Le Mail l'a calmé parce que il m'a, il m'a dit après sur le mail que il que mes réponses étaient intéressantes, que il comprenait et que du coup ils allaient pas faire un truc parce qu'ils comprenaient mon point de vue quoi. Moi en gros, j'avais répondu que je trouvais assez fou que dès qu'il y a un voyage de presse qui implique le mot iPhone qu'il y ait toute la presse, toute la presse française qui qui tape sur des journalistes spécialisés, qui font des qui font des tweets retweetées des centaines de fois pour dire que c'est une honte, que c'est de la communication. Alors que la presse auto passe ses journées à inviter des gens à faire des essais sur des circuits dans la montagne, que ça dérange personne, que c'est pareil sur la presse mode que la presse tech il y a 50 événements par an et que le seul qui dérange c'est que celui avec les keynotes Apple alors que celui Apple et celui qui implique le moins de monde. Que quand je vais sur place je reste toujours plusieurs jours pour avoir le temps de faire d'autres sujets à San Francisco et que évidemment, puisque je suis journaliste. Je ne vais pas sur place pour regarder une petite note sur un écran vidéo et j'y vais pour avoir des interviews, pour avoir des sessions et pour apporter de l'audience à mon média, donc que je trouvais hyper dur et injuste qu'un autre média qui lui aussi fait sans doute bien son taf sur plein d'aspects, se permette de commenter mon taf et de juger le mien sous prétexte que mon le truc les intéresse pas. Sauf que ça intéresse des gens que à la fin moi je me pose aussi des questions et que je suis journaliste et. Et a priori la réponse avait suffisamment bien fonctionné pour que ils disent que ils disent que ils sont d'accord et. Et j'ai ma réponse était sincère hein. C'est vraiment ce que je pense pour le coup et le mail m'a fait mal hein. Comme Arrêt sur images tu vois pas, c'est. En tant que journaliste, je suis content du taf que je fais, mais je me remets en question comme sur les tests, sur plein de choses, sur les liens aux marques, sur plein de choses. Donc ces questions-là, je les ai en tête. Donc j'essaie d'avoir le plus d'objectivité, d'être critique quand il faut être critique, de dire quand c'est bien, quand c'est bien faut pas taper gratuitement, donc ça fait ça, ça fait toujours mal au cœur. Quand parce que tu as des événements ultra médiatisés où y a beaucoup de jalousie d'autres journalistes qui n'y sont pas. Bah au final tu te fais taper dessus et on essaye de te faire passer pour quelqu'un corrompu alors que. Bah non donc. Donc ouais, c'est ça fait partie du jeu mais faut faire avec.

Hugo Bernard

Il y a pas énormément de différence avec les questions que là moi je t'ai posées finalement.

Nicolas Lellouche

Non mais toi tu tu les la manière dont tu c'est la manière et déjà Arrêt sur images n'a pas posé de questions. Libé a posé des questions, mais les mecs, je les connais pas et ils m'envoient un

interrogatoire avec, vous avez jusqu'à 18 h ce soir pour répondre. Donc ça fait c'est c'est aussi sous cette forme-là là où tu me poses des questions dans le cadre d'un mémoire et je sais qu'on peut. Enfin moi je suis le premier à remettre en question le taf de journaliste en général, le Taf de journaliste spécialisé, les tests et m'interroger sur les limites, sur ce qui est bien, ce qui est pas bien, mais là là là le problème c'est que si ça avait pas été l'iPhone ça aurait été enfin tu vois j'ai jamais eu ce genre de mail sur un pixel ou sur un Samsung par contre, dès que c'est l'iPhone, alors là y a tout le monde qui est là à dire que c'est la merde quoi.

Hugo Bernard

Ben parce que c'est c'est la la boîte à 3000 milliards de dollars

Nicolas Lellouche

Donc voilà, c'est ça fait que, Ben c'est pas ma faute si elle pèse 3000 milliards et c'est pas ma faute si j'y suis et pas les autres donc.

Hugo Bernard

Parce que là. Bah, par exemple, la semaine dernière, t'étais à t'étais au Maroc avec Motorola ?

Nicolas Lellouche

Non.

Hugo Bernard

Ah t'étais pas dedans ? Je sais pas, tu m'as parlé de Motorola donc je pense.

Nicolas Lellouche

Il y a la non, non, non, voilà, moi c'était un brief à Paris.

Hugo Bernard

Ok, d'accord.

Nicolas Lellouche

Non, non, j'y serai pas allé. Non. Alors pour le coup je refuse énormément de voyages de presse. Je serais pas allé à un voyage Motorola peu importe où c'est tout ça c'est globalement mes voyages de presse c'est bah les événements Apple, les événements Google genre là Google I/O qui arrive. Le le ces éventuellement d'autres salons même si c'est surtout ces et voilà tu vois genre là mercredi c'est mon premier déplacement depuis le CES le mercredi je vais je vais en Suisse pour voir comment, comment Logitech conçoit, conçoit les accessoires en mesurant les douleurs de dos avec des capteurs, des trucs, mais un aller-retour dans la journée en train tu vois c'est pas c'est un sujet plus qu'autre chose. Mais non les les voyages j'en fais pas tout ça en réalité. Par contre comme je fais des voyages loin et un peu un peu un peu cool dans le truc, on a l'impression que je je suis toujours en voyage, mais c'est là, ouais.

Hugo Bernard

Puis peut-être parce que aussi t'as passé un mois aux États-Unis, mais.

Nicolas Lellouche

Ouais ouais c'est mais oui mais au final j'ai passé un mois aux États-Unis, mais mais c'est le seul truc que j'avais de l'année.

Hugo Bernard

Tu vas pas au à Samsung par exemple ?

Nicolas Lellouche

Samsung m'a invité. T'as raison, c'était où Samsung déjà ? Bah oui mais du coup j'étais aux États-Unis en janvier, c'était pendant pendant ça.

Hugo Bernard

Ah oui ? Ouais. Oui. Bah oui, voilà.

Nicolas Lellouche

Mais par contre Samsung m'invite pas tout le temps. Tu vois l'été dernier à Séoul, je me suis dit cool, je vais voir la Corée du Sud, ils m'ont pas invité. Non, en vrai, en vrai y a pas de.

Hugo Bernard

Peut-être cette année, ils vont t'inviter, hein ?

Nicolas Lellouche

Bah j'espère.

Hugo Bernard

Parce que, à priori, ce sera pas très loin.

Nicolas Lellouche

A priori ce sera pas très loin. Ouais mais. Bah oui, avec les Jeux olympiques, avec plein de choses.

Hugo Bernard

Je pense que c'est plus négociable cette année on va dire.

Nicolas Lellouche

On verra, on verra déjà. J'ai la Google I/O en mai et j'aurai sans doute Apple en juin, on verra ce qui est, ce qui est cool, ça va bien rythmé, mai, juin.

Hugo Bernard

Je crois que j'en ai fini avec mes questions. J'ai tout posé après je sais pas, est-ce qu'il y a une dimension genre un truc où j'aurais qui m'aurait échappé ?

Nicolas Lellouche

Non le le truc éventuellement c'est sur le. On a parlé surtout de Numerama, mais bon sur sur 01net sur la manière dont les tests étaient faits. Ça peut t'intéresser en tout cas l'ancien 01net

puisque le nouveau 01net c'est plus exactement la même chose. Mais y a vraiment un vrai labo avec une salle sourde, une salle noire, plein d'outils. On avait quelqu'un qui qui pourrait d'ailleurs t'intéresser hein, pour discuter, qui s'appelle Lionel Morillon je trouve. Non je sais pas si tu l'avais non c'est pour ça que tu l'avais eu Lionel Morillon, donc là aujourd'hui aujourd'hui je crois qu'il est il a pas repris de taf encore. Mais il était à la fois le responsable du labo et surtout genre un des mecs les plus bidouilleurs et les plus futé que je connais en termes d'outils. En fait, il avait internalisé tout l'outil 01Lab, c'est lui qui l'a fabriqué et c'est lui qui avait fabriqué des outils pour que depuis notre téléphone à distance on puisse accéder à la base de données dès qu'on fait des trucs tout ça qu'il y ait des tableaux automatiques en. Il a créé un outil qui était hyper performant et hyper pratique et surtout surtout sollicité par le média, on aurait pu en faire beaucoup plus avec cet outil. Notamment publier la data base hein, il a, il a une donnée de de sept huit ans entre tous les produits avec des comparatifs des graphs et. Donc moi j'avais cet outil là qui qui était intéressant dans ma rédaction de test, j'avais pas toujours un plan exact hein, c'était c'était quand même plus libre que sur Frandroid. Je pouvais plus faire une construction comme je voulais, mais j'avais quand même la nécessité de parler de l'écran de la photo, les photos, je faisais des photos avec des poupées avec des mires pour voir la la couleur des peaux tout ça. Et après sur les notes ? Alors je me rappelle plus exactement des pourcents mais j'avais une note sur la luminosité de l'écran qui était t'avais plein d'autres qui étaient, il y avait des notes attribuées automatiquement déjà avec un barème qui évoluait tous les 6 mois un an, les produits s'amélioraient et c'était une luminosité d'écran, le taux de contraste de l'écran. Y avait autonomie polyvalente, donc ça c'est un test qu'il avait fabriqué qui faisait un peu de photos, un peu de vidéos, un peu de internet, un peu de jeux vidéo, un peu de photos. Enfin sur plein de choses tu switchais, y a autonomie polyvalente, t'as des autonomies en streaming vidéo, y a des autonomie en appel. Donc ça, ça donnait des notes automatiquement il y avait des notes par rapport aux benchmark donc. Les meilleurs téléphones avaient 10, les autres avaient moins bien en se calant sur un barème. La, le temps de recharge était une note aussi à part. C'est marrant j'ai oublié on fait plein de choses, je me rends compte. J'ai oublié plein de choses. Après il y avait des notes subjectives, donc il y a celles données par moi qui étaient, donc moi je donnais une note sur la qualité de l'écran en elle-même. Ça influait avec les bordures, avoir un bon taux de rafraîchissement tout ça, je pouvais donner une note de performance donc sur mon impression si ça tournait bien si j'avais des bugs. Et après alors ça c'était plus ou moins subjectif sur la photo. Sur la photo, les photos qu'on prenait des mires on avait un un outil développé par Lionel qui permettait de comparer à d'autres produits. Donc ouais tu mettais un produit équivalent, un produit un peu mieux produit un peu moins et je

regardais les détails. Et après du coup je situais des notes sur 10 pour photo de jour, photo de nuit et vidéo. Donc à ça je crois que 25% de la note globale j'ai un doute du pourcentage. C'était une note sur 10 que j'attribuais, donc là ça pouvait m'arriver. Tu vois par exemple un Huawei qui avait que du 10 sur 10 en tout sur la technique, bah on note à moi, il avait 1 sur 10. Parce que il était invendable en France, donc du coup ça équilibrerait et ça lui faisait une note à 5 points. Donc il y a il y a il y a quelques exemples comme ça, mais ou alors un produit qui est super bon mais qui avait un écran pas très lumineux, qui avait une mauvaise autonomie, tout ça, bah ma note permettait de d'équilibrer le truc pour remonter le truc à sa juste valeur. Mais du coup c'est une école un peu différente sur les tests de ce qui se fait, de ce qui se fait dans la plupart des médias et qui est intéressante parce que tu avais vraiment ce côté très technique, très très poussé avec un BO qui intégrait qui intégrait tout ça. Bah si, et c'est le seul truc éventuellement que on n'a pas mentionné que je peux te dire sinon j'ai été très bavard, ça m'étonne d'ailleurs, j'arrêtai pas de parler.

Hugo Bernard

C'est excellent. C'est c'est m'aide de fou. Enfin j'ai à chaque fois à chaque entretien je déboule plein de plein de pistes. Mais ouais et alors oui du coup sur 01net alors. J'ai discuté avec du coup Titouan et Gabriel Manceau donc, qui en testent. Et bien j'ai l'impression qu'il y a moins de tests labo justement. Enfin euh ils font moins de choses que là de ce que tu me décris. Est-ce que c'est réel ? Est-ce que c'est lié à je sais pas au départ de Lionel ?

Nicolas Lellouche

Oui oui c'est réel. Bah le le labo de 01net c'est une anomalie de l'avoir conservée aussi longtemps. Je pense que Altice s'ils avaient pu dégager, ils l'auraient dégagé y a longtemps, ça coûtait cher. Il fallait avoir une pièce grande pour stocker, plein de différents endroits, une salle sourde, une salle noire. C'était tout ça magnétisé par des badges, c'était ça coûtait cher déjà chez Altice quand on avait quand on est passé des anciens bureaux de BFM aux bureaux d'Altice, déjà on est 01net et le dernier média à avoir déménagé dans le groupe Altice, c'est à dire qu'à un moment on était les seuls dans l'ancien bâtiment de BFM de 6 étages parce qu'on avait le labo et c'était dur à transférer. En fait on disait Bah à l'époque les représentants de 01net avaient dit nous on part pas tant qu'on a pas de labo, donc on avait réussi à avoir un labo, mais ça implique quand même plein de contraintes, c'est du matériel, Lionel dès qu'il était en vacances bah c'était la merde. Donc Lionel étant un mec passionné de son taf même en vacances et il te développait des nouveaux outils, ou le truc s'améliorait tout seul, donc c'est. Au final, au c'était beaucoup de trucs et les priorités du groupe Keleops ne sont pas les mêmes que celles de l'ancienne équipe 01net, ils veulent utiliser la marque pour la rajeunir, faire de l'actu. Ce qui est

pas forcément mauvais. Moi je préférais l'ancien 01net et la preuve ils ont, ils ont défoncé l'essence de la rédaction quand il reste qu'une seule personne, c'est, c'est quand même la preuve que c'est pas forcément la la reprise de l'année mais. Mais en tout cas c'est c'est plus du tout la même chose. Ils ont au départ de Lionel, ils ont quand même conservé le 01Lab et ils ont recruté quelqu'un pour le gérer. Mais déjà même Lionel quand il y a eu le transfert à Keleops. Lionel je crois qu'il a mis plusieurs semaines à avoir un labo. Donc oui, il avait loué un appartement en bas de 01net pour fabriquer une sorte de labo clandestin qui en fait été un appartement. Ouais habitable hein. C'était même pas même pas un bureau hein. Donc du coup c'est c'était un peu la bidouille et je pense qu'aujourd'hui aujourd'hui aujourd'hui ils se sont rendus compte contrairement au début que l'outil que Lionel avait fabriqué, était hyper gros en terme de base de données et qu'il fallait l'exploiter. Je pense que c'est ce qui a sauvé le labo de 01net. Mais si y avait pas eu cet outil, s'ils avaient pas rencontré Lionel, c'est à Lionel, il faudrait que tu lui parles, je pense vraiment. S'ils avaient pas rencontré Lionel en vrai je pense ils auraient démantelé le labo, parce qu'ils s'en foutent, c'est moi. Anh Phan, quand j'étais à 01net m'a souvent soutenu que ça servait à rien nos tests avec des notes parce que les gens s'en foutent et que nos nos données techniques n'ont qu'une valeur par rapport par rapport à ce que font les gens. Malheureusement je peux pas lui donner tort à 100%, je suis pas d'accord avec lui sur tout. Je pense que c'est bien d'avoir des médias référents sur des labos qui ont des bases de données qui peuvent comparer, qui peuvent se dire bah non, lui il a un meilleur écran que lui et lui bah non il a eu un il ment en réalité l'écran est pas aussi bien que ce qui est annoncé. Mais il est vrai que notamment tu vois les tests d'autonomie qu'on faisait là aujourd'hui on dit l'iPhone je l'ai, j'ai 6 jours pour le tester, c'est très cool tu vois j'ai le temps, à 01net, on recevait les iPhones on avait 4, il passait 4 jours au labo et Pierre les avait pendant 2 jours pour écrire son test parce que et tu vois c'était une perte de temps, c'était une perte de temps pour pas forcément une plus-value sur l'audience. Donc je pense que il y a du bon dans les 2, mais ce qui est c'est clair, c'est qu'on fera jamais aussi poussé que ce qu'on faisait ce qu'on faisait à mon époque à 01net.

Hugo Bernard

OK d'accord, du coup c'est peut-être très indiscret mais le donc Lionel il est parti à cause du rachat de Keleops ?

Nicolas Lellouche

Ouais, il a pris sa clause comme tous les journalistes. En fait ils ont, ils ont voulu laisser leur chance à à Keleops en disant on sait jamais ce que ça va très bien se passer, ce sera beaucoup mieux que BFM. Puis il y a eu des des enfin tu vois Keleops voulait changer la convention

média pour pas que ce soit un groupe de presse voulait retirer des congés. Ils voulaient retirer des trucs. Donc voilà, ça a commencé à se tendre et t'avais des semaines où ils étaient contents, des semaines où c'était l'enfer. Donc du coup ils ont dû verser leur clause dans l'année, donc. Ils sont tous partis, il y a eu un départ à la fin, c'est à dire que les gens sont partis au début, puis quasiment personne est parti au milieu et sur la fin les 5, 6 qui restaient du 01net historique sont tous partis en même temps

Hugo Bernard

Bah oui c'est enfin en fait. Je sais pas si tu sais mais l'année dernière j'ai fait un mémoire aussi sur la presse tech.

Nicolas Lellouche

Je sais, mais j'avais vu ce que tu avais fait. J'avais trouvé ça très intéressant. Enfin le d'avoir le l'organigramme de la presse tech justement c'était cool parce que c'est pas c'est pas quelque chose qui est vraiment en, des des enfin quand on fait des organigrammes presse d'habitude, on omet complètement ces sites-là et ces groupes, ces groupes jeunes, donc c'était cool d'avoir ça.

Hugo Bernard

Ouais mais du coup enfin j'avais discuté avec bah avec Pierre justement de tout ça, des changements chez 01. Et et ouais, c'est vrai que c'est un peu un peu malheureux pour eux, mais.

Nicolas Lellouche

Ah, c'est compliqué.

Hugo Bernard

Mais ouais oui parce que alors du coup le le mémoire que tu as lu c'est pas la vraie version. Il y a des trucs que j'avais, il y a des trucs que j'ai dû couper quoi.

Nicolas Lellouche

Ah bon, pourquoi ? T'as dû censurer un peu ?

Hugo Bernard

Ouais ouais parce que alors sur demande des journalistes mais ouais parce que il y a des trucs un peu chauds mais bon ça l'a fait mais oui mais alors toi du coup qu'est-ce qui t'a parce que t'es parti genre 6 mois avant le le rachat ?

Nicolas Lellouche

Coup de chance, hein ?

Hugo Bernard

Oui oui j'imagine, mais du coup qu'est ce qui t'a fait changer ? T'es pas obligé d'en parler ?

Nicolas Lellouche

Si si, en plus c'est rigolo ça va te faire rire. Julien Cadot et moi on s'est rencontrés je sais plus à un événement, un événement une fois et on s'entendait vraiment bien. On est potes tu vois à chaque fois qu'il y avait un produit où je sortais un article pour me moquer d'un truc et ils m'envoyaient l'article pour se foutre de la gueule du produit aussi. Ou on se enfin, c'était quelqu'un à qui je m'entendais bien. Déjà 2 ans avant de rejoindre Numerama, Julien m'avait invité à dej pour me dire que il voulait me. En gros lui à l'époque était le le journaliste tech de Numerama, mais il prenait en fonctions dans le groupe Humanoid. Bon il me disait Voilà je vais moi je vais prendre en compte un truc, moi j'aurais plus le temps pour la tech donc je te laisse tout. Alors tu reprends toute la tech de Numerama, viens et t'as liberté totale, tu te fais pas chier à faire les trucs comme ça comme avant en gros le poste que j'ai aujourd'hui quoi. Sauf que. Oui c'est c'est marrant, j'ai vu un article il y a 2 jours sur le fait que c'est très compliqué pour les jeunes d'abandonner leur premier CDI, c'était le cas à l'époque. Enfin moi je je mon rédacteur en chef Éric Le Bourlout. Bah je lui dois beaucoup en fait et je suis hyper reconnaissant que ce mec m'aït laissé une chance que il ait cru en moi qu'il m'aït soutenu. Donc du coup c'est intéressant. C'était intéressant le truc mais je je voulais pas le lâcher, lâcher Éric, Lâcher 01net, j'avais l'impression que j'étais redétable et donc du coup j'ai j'ai dit non donc j'ai même pas discuté donc, mais entre-temps c'est resté une blague entre Julien et moi où souvent il disait de toute façon, bientôt tu seras à Numerama et c'est toi qui gèreras le truc tu vois donc ça. Il y a toujours eu cette possibilité. Moi je me suis au fond, je me suis toujours dit. S'il y a 01net quand j'en ai marre tout ça, bah soit je vais faire un truc dans une presse généraliste, soit je vais à l'étranger, soit toujours l'option Numerama ou je sais pas si vous voulez toujours de moi mais où ça pourrait marcher. Ou ça pourrait le faire quoi donc j'avais des trucs depuis longtemps en tête et et ce qui s'est passé, en gros, chronologie marrante. À 01net, j'avais un poste de enfin donc j'étais chef de rubrique tech mais officieux, j'étais pas chef de rubrique, j'étais jeune tout ça. Et du coup à mon entretien annuel, on me dit que voilà ils sont super confort de ça, tout ça que du coup, ils voulaient, ils voudraient mieux valoriser donc ils vous proposent de devenir chef de rubrique smartphone. Donc je dis Bah Ouais OK très bien ça me passe chef de rubrique tout ça. Et au niveau au niveau de l'augmentation il avait pas encore les infos exactement parce que ça dépendait d'Altice mais il disait Voilà on va essayer d'avoir quand même une bonne augmentation tout ça. Et ils m'ont augmenté de 22€ brut ces connards.

Hugo Bernard

OK, Ouais.

Nicolas Lellouche

Mais c'est pas 01net hein, c'est Altice. C'est à dire que mon Éric Le Bourlout était dégoûté, il a envoyé des mails, il s'est plaint, il m'a dit qu'il avait honte tout ça. Moi j'ai refusé déjà j'ai j'ai j'ai, j'ai refusé là dans le contrat et du coup j'ai pas voulu devenir un chef de rubrique. Et déjà à cette époque-là, au-delà de ça, tu vois ça qui était un déclencheur, c'est ça que je te le cite, c'est parce que c'est le déclencheur. Ça faisait quelques mois que le site s'était un peu effondré en terme d'audiences parce que la technique était devenue mauvaise du coup on a on avait le le BO était mort, on était déféré par Google. La technique. BFM on avait rien à foutre là. Tout le monde savait que 01net en vente mais que BFM arrivait pas à le vendre et que ils étaient prêts à le vendre à tout moment et ils répondaient pas du tout aux demandes. Moi ça m'avais jamais démotivé parce que je kiffais ce que je faisais. Mais la moitié de la rédac, Ben c'est retrouvée à se dire Ouais Ouais, on va être vendu, ça sert à rien ce qu'on fait c'est nul, c'est la merde tout ça. Pourquoi tu bossais dans une rédac qui était mourante quoi. Et il arrive ce truc chef de rubrique, on augmente de 22€, on était pas très bien payés à l'époque donc je me suis dit allez prochaine, c'était genre février ça devait être non pas février, ça devait être l'augmentation a dû être faite en juin. Ils m'ont dit que je serais chef de service en enfin chef de rubrique en début d'année. Puis l'augmentation de 22€ elle a eu lieu mi-d'année donc en juin encore moi je me suis dit bon dans tous les cas je termine pas l'année ici, je fais l'été, on verra, je cherche et en fait, je sais à peu près à ce moment-là, Julien m'a reproposé de se voir en mode ouais si tu si tu veux on en discute tout ça avec Marie donc il m'a présenté Marie et. Et mais au final bah ça a matché, j'avais envie. Donc on a discuté et ça s'est fait ça a mis un peu de temps à se faire parce que fallait que je termine des trucs côté 01 sur y avait le CES aussi en fin d'année où je voulais absolument aller avec 01net. Du coup on a décalé donc ça ça on a discuté pendant 3, 4 mois et puis y a eu 2 mois d'attente.

Transcription de l'entretien avec Laure Renouard

Hugo Bernard

Je me demandais, « service mobilités », ça englobe quoi chez Les Numériques ?

Laure Renouard

Alors service mobilité un terme qui qui parle plus beaucoup, c'est hérité depuis le début de la du du smartphone et aujourd'hui réfrigéré j'ai plein de messages sur LinkedIn et compagnie qui pensent que je travaille dans la mobilité qui me proposent de tester des vélos ou des trottinettes, ce qui est pas du tout le cas. Donc mobilité c'est un mot un peu obsolète pour dire téléphonie

donc Bah les smartphones, notamment les tablettes et aussi les montres, les les bracelets connectés.

Hugo Bernard

D'accord, OK, d'accord, donc j'ai vu t'as fait une formation en journalisme et du coup je me demandais est ce que toi tu voulais travailler dans la tech de base ou pas du tout ?

Laure Renouard

Pas du tout. J'avais pas du tout prévu ça, c'est le moment où je te raconte ma vie.

Hugo Bernard

Ouais, si tu veux.

Laure Renouard

En fait, j'ai fait une école de journalisme et c'était ma cinquième année d'étude. Et bah j'avais fait des études de lettres donc au départ j'aime bien ça, j'adore ça. Je veux bien qu'on fait des petits liens d'enseignement, donc. Donc j'étais pas très emballée par par le sujet et ensuite je fais de l'information-communication, en me disant, je vais m'orienter vers l'information, ça a l'air pas mal. Et puis de fil en aiguille, je me suis retrouvée dans la tech. Mais c'était un peu du hasard. Grosso modo, j'ai postulé en premier stage sur un site tech en me disant [...]. C'était un peu léger comme argument et puis voilà, je suis arrivée comme ça dans la tech.

Hugo Bernard

OK d'accord et alors oui j'ai j'ai pas enfin j'ai vu sur LinkedIn. Tu as travaillé pour eCookie.

Laure Renouard

Ouais bah c'était ça mon premier stage. C'était un site qui s'appelait à l'époque MobileActu, c'était une appli. C'est maintenant l'entreprise qui édite le site Hitek, qui est un peu moins technique.

Hugo Bernard

Toi ton expertise du coup c'est aujourd'hui c'est principalement smartphone ou il y en a d'autres que t'explores ?

Laure Renouard

Bah si tu veux-je travaillais auparavant pour le site LaboFnac, donc j'ai travaillé sur comme pas mal de thématiques autour de la tech évidemment, pas seulement de la téléphonie. Après bah tu as vu comment ça se passe en fait aussi tu te spécialises assez facilement dans ce type d'univers parce que ça demande pas mal. Et puis que être expert en tout, c'est quand même un petit peu. Voilà voilà. Ou alors on est très très prétentieux donc je ne suis pas experte en tout, donc je connais quand même suffisamment pour pour être à l'aise dans plusieurs dans l'informatique les autres choses comme ça.

Hugo Bernard

Et donc c'est toi qui gère les tests de ta rubrique aux Nums ?

Laure Renouard

Ouais, ouais, tout à fait.

Hugo Bernard

Donc c'est est-ce que c'est toi qui choisis, ben voilà, on va tester tel smartphone mais celui-là on va pas le tester.

Laure Renouard

Oui, effectivement, non, pas toute seule, hein. J'ai quand même une rédaction en chef. Oui oui oui exactement, c'est moi qui priorise les tests.

Hugo Bernard

D'accord, et donc aujourd'hui y a qui teste des alors en fait moi dans mon mémoire je me concentre pas mal sur les smartphones parce que c'est plus simple de se concentrer sur une catégorie et du coup sur les téléphones, y a donc toi et Julien qui en testent ?

Laure Renouard

Ouais, oui, oui. Julien m'avait parlé de ton mémoire. Oui, tout à fait, il est arrivé il y a 6 mois chez les Nums à peu près si ma mémoire est bonne, donc voilà, donc on est venu avec un peu de renfort, puis des pigistes occasionnellement.

Hugo Bernard

D'accord, OK, et alors tu as parlé de prioriser. Comment tu, comment tu priorises des téléphones ?

Laure Renouard

Ah ça, c'est une bonne question. Il y a 2 volets, le premier, c'est l'intérêt technique. À mon sens, désolée donc les techniques des produits. Je sais pas, un. Un smartphone qui promet un truc de malade en photo je sais pas quoi. Bref, nouveau capteur plus gros, une belle optique. C'est plein de trucs, je ne sais pas. Bref, s'il y a des nouveautés. Si tout simplement on considère que c'est une référence importante sur le marché, genre le dernier iPhone, ou les derniers Galaxy S24, 25, bref, ce genre de référence. Ou d'une manière différente des produits qui sont très recherchés, ou qui intéressent le lecteur, ils achètent pas tous le S24 Ultra, il achètent pas tous un iPhone 15 Pro Max. En revanche on suit un petit peu l'audience autour des actus, les recherches sur le site et on essaie de tester aussi que les gens recherchent sur le site donc aussi je vais aussi viser l'entrée de gamme. Par exemple, c'est le cas dans tous les médias, récemment le Galaxy A55, très recherché parce que promesse de bien fonctionner, pas trop cher, pas mal techniquement, c'est des Samsung et les gens ça les intéressent, voilà ce genre de produits.

Hugo Bernard

Justement tu parles de haut de gamme et de d'entrée de gamme, est ce que tu penses que il y a une différence de traitement entre les entrées de gamme et les haut de gamme, c'est-à-dire. J'ai l'impression que des fois, on a tendance un peu à tailler les les entrées de gamme parce qu'ils sont moins bons techniquement alors qu'ils sont moins chers.

Laure Renouard

Nous on fait pas de la même manière. Il s'agit je sais pas hein. Le but c'est pas de sabrer en téléphone. Oui c'est vrai que on a on fonctionne par l'idée d'un comparatif. Donc en gros pour te résumer le truc, on a tous nos produits qui sont dans un même tableur Excel géant dans lequel on saisit nos données, des mesures complexes. Donc effectivement, on va comparer sans prendre en compte le prix, des performances techniques, d'un Redmi Note 13 4G avec celle d'un Galaxy S24 ultra pour te donner une idée du comparatif donc effectivement, tu peux te dire que un un smartphone à 200€ va se faire massacrer par rapport à un smartphone à 1400€, ce qui est assez logique mais. Déjà éditorialement, c'est à nous de remettre les choses en perspective, ça c'est clair, en indiquant que voilà dans sa catégorie tel ou tel produit s'en sort extrêmement bien et propose une expérience qui est vraiment satisfaisante. Donc en gros si c'est pas un budget en gros de plus de 400 euros, en gros, tel produit sera très intéressant. C'est pour ça aussi qu'on a des guides d'achat qui sont classées par gamme de prix qui permettent aux gens de se repérer. Et puis alors, notre notation valorise pas mal l'autonomie ça compte pour une part importante et l'autonomie c'est pas forcément le point faible de l'entrée de gamme qui parfois vont sortir des autonomies extrêmement élevées. Ils vont grappiller beaucoup de points, ce qui va compenser une performance un peu légère et et des photos souvent pas belles voilà. Le but, c'est pas de les sabrer clairement hein, c'est de dire aux gens bah voilà, si vous mettez 300 euros vous aurez pas le téléphone parfait, c'est pas vrai, faut pas vous vendre n'importe quoi, c'est complètement. En revanche, on pourra dire voilà lequel est le meilleur, lequel est le meilleur.

Hugo Bernard

Et donc les les téléphones que tu testes, est ce que c'est à chaque fois les marques qui les envoient ou des fois tu les achètes ?

Laure Renouard

Ça arrive qu'on les achète. Mais oui, c'est bien, c'est les marques qui nous les prêtent effectivement.

Hugo Bernard

OK du coup c'est à dire pour quelle raison tu les achètes, la marque veut pas te l'envoyer ?

Laure Renouard

Elles ont pas à disposition, c'est notamment le cas des entrées de gamme qui sont pas forcément disponibles dans le parc de presse. Parce que. Bah parce que ils se disent que ils vont se faire sabrer chez tous les médias. Parce que. Ça j'ai j'ai pas la la raison derrière. Et puis je ne doute pas quand même que certaines marques se disent ouais bon alors avec tel produit je vais me prendre une sale note, je le prête pas. Donc ils me sortent un gros mensonge en me disant qu'ils l'ont pas parce qu'ils préfèrent ne pas le prêter. Mais ça je pourrais jamais le vérifier si tu veux c'est bon. C'est c'est mon interprétation des choses.

Hugo Bernard

OK d'accord, donc là par exemple le A25, la rédaction l'a acheté.

Laure Renouard

Ils l'ont prêté.

Hugo Bernard

Ah, ils l'ont prêté ?

Laure Renouard

Ça dépend peut-être des rédacs, je leur avais demandé suffisamment de fois pour qu'ils me le prêtent et que je lâche l'affaire.

Hugo Bernard

Par rapport à d'autres réactions, est-ce que c'est pas plus facile pour Les Numériques de se faire prêter un téléphone ?

Laure Renouard

Bah je sais pas avec quelle rédaction tu compares, par rapport à un Frandroid je pense pas. Quand tu fais partie du top je sais pas combien des rédactions enfin bref, Frandroid ou Les Numériques, le 01 je pense, et Clubic d'ailleurs. On n'a pas trop de difficultés sur les prêts. Évidemment ils ont pas envie un, de pas être représent dessus. 2 de se prendre une sale note par un de ces médias. Ça, c'est l'enjeu en fait, y a de l'enjeu commercial, donc c'est important.

Hugo Bernard

Des fois les quand t'achètes un quand t'achètes un téléphone tu le renvoies pour te faire rembourser derrière ?

Quand on les achète ? Quand on les achète oui on les renvoie, alors c'est pas moi qui le qui fait. Je t'avoue que là donc, c'est pas mois qui ait la carte bleue mais. Oui, on les renvoie. On fait pas la collection non plus. Donc dans la mesure du possible, on renvoie ce qui a été acheté.

Hugo Bernard

Ok, d'accord. Ah oui, alors une question que je trouve assez importante, c'est. Combien de temps ça va prendre à rédiger un test ? C'est à partir du moment où tu reçois le téléphone à le test est prêt ?

Laure Renouard

Donc en gros on a un rythme de production qui est fixe chez Les Nums qui est de. Qui est de si tout va bien hein, ce qui est pas forcément le cas évidemment. Les tests ça marche pas toujours comme on veut qui est d'une semaine. Alors ça veut pas dire que tu le reçois le vendredi 12h00 et que tu rends ton test le vendredi 12h00 suivant toujours parfois tu commences un peu avant histoire, histoire de te laisser plus de temps pour bidouiller avec pour faire des photos quoi pour faire tes trucs. Mais grosses modos, c'est une semaine.

Hugo Bernard

J'imagine que c'est pas tu fais pas 35, enfin tu fais pas 35 h sur le test.

Laure Renouard

Non plus non, non, je fais de l'actu à côté, hein.

Hugo Bernard

Ouais mais du coup en temps actif est ce que tu pourrais avoir une estimation ?

Laure Renouard

Je suis incapable de le quantifier. C'est je suis nul pour ça. On me demande toujours, mais tu mets combien de temps et. Parce que je fais plein de choses en même temps en fait. Tu aussi tu sais comment. Enfin t'en a testé des smartphones j'imagine ?

Hugo Bernard

Oui.

Laure Renouard

Quand tu fais tourner je sais pas des benchs, des choses comme ça tu fais autre chose en même temps pendant que ça tourne. Enfin en fait c'est dur de quantifier parce que tu et moi je suis spécialiste du genre, je suis assez multitâche, je fais 3 trucs en même temps donc j'ai toujours un peu de mal à savoir moi-même.

Hugo Bernard

Ok, d'accord.

Laure Renouard

Bon une grosse partie de la semaine quand même, hein.

Hugo Bernard

Oui, alors il y a un laboratoire aux numériques.

Laure Renouard

Tout à fait.

Hugo Bernard

C'est c'est une des particularités. Comment ça marche ? C'est à dire, Tu confies le téléphone au laboratoire. Ils font leur mesure, ils te le rendent après.

Laure Renouard

Non ça c'est fonctionnement de 01. Si tu as parlé avec, j'imagine Titouan que tu dois bien connaître il a dû t'expliquer non. La différence des nums justement, c'est que chaque responsable de test fait son test de bout en bout en plus de sa rédaction, c'est valable pour toutes les catégories du site, en télé, en audio, en tout ce que tu veux, chaque. En gros tu te débrouilles. Alors t'es pas tout seul puisque il y a un directeur de laboratoire qui est là, Ben, en soutien moral et technique, si si ça plante, si tu as une question, si tu galères enfin, il y a toujours un truc de toute façon, sur les tests, c'est pas toujours un parcours de santé, mais en tout cas c'est toi qui fais tout. En tout cas c'est moi qui fait truc pour dans ce cas précis.

Hugo Bernard

OK OK et bah alors du coup c'est c'est quoi le c'est quoi les mesures, le matériel que tu utilises ?

Laure Renouard

Alors le bah la téléphonie l'avantage c'est que étant très mobile on a pas de enfin si on a un labo quand même on n'a pas de d'emplacement dédié. Puisque on a les tests d'écran qui sont avec une sonde et un logiciel associé donc ça pour le coup et des mires maison donc ça ça se fait bah depuis un ordinateur avec ta petite sonde donc t'as pas besoin d'avoir un emplacement spécifique. On va avoir c'est ça un peu. Bah si tu as vu les tests tu as vu la la scène photo donc on a. Voilà on a cette scène photo. Donc là c'est vraiment le labo photo qui est également utilisé pour ben les tests de de boîtiers photo donc pour faire ces tests grosses modos on a un éclairage contrôlé, toujours à même température, la même la même intensité de d'éclairage et on fait nos petites photos donc ça c'est moi qui l'ai fait dans ce labo. On utilise Viser pour les tests de perfs et les tests d'autonomie. Et qu'est-ce que j'ai d'autre comme volet de test je sais plus ? C'est plus l'ergonomie bah ça c'est une grille de notation maison. Et la durabilité pareil.

Hugo Bernard

OK d'accord. Oui pour le pour la mesure d'écran c'est Calman que vous utilisez ?

Laure Renouard

Ouais.

Hugo Bernard

Et du coup est ce que vous payez la licence ?

Laure Renouard

Non, non, je te dis n'importe quoi, non pas du tout, c'est. J'en sais rien HCFR.

Hugo Bernard

OK, d'accord.

Laure Renouard

Alors on utilise Calman, pardon, en télé.

Hugo Bernard

Ah d'accord.

Laure Renouard

Enfin bref. Bref, on utilise de toute façon le l'intérêt c'est qu'on a nos mires à nous. Voilà.

On peut pas nous les piquer. C'est pour ça qu'on a pas toujours tous les mêmes résultats en vrai.

Ah, on a ça et on a un un appareil pour tester la réflectance des écrans.

Hugo Bernard

OK, d'accord, incroyable.

Laure Renouard

Ouais, Ah ça c'est vachement bien. En ce moment, c'est une thématique qui est pas mal exploitée et qui est très intéressante. Donc voilà.

Hugo Bernard

OK, et donc et les photos des produits, c'est toi, tu les fais ?

Laure Renouard

Pareil. Ouais mais quand elles sont moches, c'est moi en fait, si elles sont belles c'est moi aussi. Donc oui, oui, c'est nous qui faisons tout, même ça. Je suis un peu jalouse de Frandroid qui a quelqu'un qui les fait, je t'avoue, hein.

Hugo Bernard

Oui bah je crois qu'il y a 01 où il y a des gens qui le font.

Laure Renouard

Oui mais oui mais 01 ils ont récupéré Guillaume, c'est notre ancien mec du labo qui était avant chef de service photo. Enfin bon. Bref la photo c'est son dada donc donc il il les fait très bien.

Hugo Bernard

Oui, oui, ça aide. Et donc en fait finalement, c'est l'exercice du test, c'est un truc qui est assez solitaire.

Laure Renouard

Non, parce que t'es au milieu de ta rédac. Par exemple mes tests d'écran je les fais pas planquée dans un labo hein, je les fais à mon bureau, donc en fait ou ou exilée ailleurs si y a trop de bruit

autour de moi, mais. Mais non non, c'est pas solitaire parce qu'en fait t'échanges tout le temps. T'échanges sur tes délais de rendus, t'échanges sur tes galères tu te dis ah tiens en performance j'ai tel truc, tu vas avoir le directeur de labo, tu vas peut-être voir le je sais pas le chef de service télé, parce que sur l'écran t'as une problématique, tu voudrais discuter avec lui. Enfin tu vois des choses comme ça.

Hugo Bernard

OK d'accord.

Laure Renouard

T'es jamais vraiment dans ton coin, hein Julien, il est jamais tout seul. Je suis à côté, il me pose des questions toute la journée. Enfin voilà, c'est, on échange tout le temps.

Hugo Bernard

Sinon sur le sur le protocole donc tu as des grilles de notation pour chaque sous-partie on va dire ?

Laure Renouard

Ouais, ouais, tout à fait, c'est ça.

Hugo Bernard

Ça et du coup sur les donc est-ce que sur les performances c'est en fonction d'un score ?

Laure Renouard

Ouais bah c'est ce qu'on indique dans les tests en fait. On alors oui en performance on teste pour le la partie GPU, on on soumet une espèce de de petit protocole enfin de petit le protocole gaming qui est pas du tout une espèce d'ailleurs un protocole gaming assez exigeant qu'on fait tourner et on vérifie le framerate moyen et les et le framerate en continu pour voir s'il est stable, s'il l'est pas on peut dégainer au besoin si je vois qu'il y a de la chauffe la caméra thermique pour voir si si vraiment on se cuit les doigts ou pas. Voilà et on a aussi une partie multitâche où là en gros on balance de de l'application sur sur le téléphone et on voit comment il réagit et à quelle vitesse.

Hugo Bernard

D'accord et sur la partie ergonomie, design et durabilité, c'est en c'est des critères que vous avez ?

Laure Renouard

Ouais, c'est des critères qu'on a, qu'on a déterminés avec une pondération qu'on a pareil, c'est notre tambouille interne. On a on a indiqué par exemple je te dis au pif c'est pas du tout les vrais chiffres hein, mais par exemple 10% de la note ça va être le port micro SD présent ou pas. 10 autres pour 100, ça peut être le le poids de du produit s'il est élevé il perd des points, s'il est

plus léger, forcément il en gagne davantage. Quoi ce genre de chose. C'est pas les vrais chiffres mais c'est, mais c'est l'idée si tu veux.

Hugo Bernard

OK, d'accord.

Laure Renouard

Pour la la, la durabilité par exemple tu vas on va valoriser des critères comme la certification IP. On utilise aussi l'indice de réparabilité. Et là pour le coup qui est un critère officiel, on n'utilise pas que ça parce que justement c'est un critère auto-déclarer et que on veut aller plus loin que ça, mais on l'exploite en partie.

Hugo Bernard

OK d'accord et mais du coup tu le, il faut le mettre à jour. Enfin il cette notation-là tu dois la mettre à jour un certain nombre de fois ?

Laure Renouard

La notation globale des smartphones ?

Hugo Bernard

Non mais tes critères ?

Laure Renouard

Ah oui, oui. Pardon. Excuse-moi. Oui. Alors oui alors ça c'est tout le truc. C'est toute là, c'est ce qui fait qu'on a besoin d'un directeur de labo aussi. Parce que bah oui, les technologies évoluent. Donc forcément ce qu'on fait c'est qu'on ajoute des critères de notation ou on enlève au contraire quand finalement on considère que tel critère n'a plus vraiment d'intérêt. J'ai pas d'exemple là à donner. Mais bon, en tout cas on peut le faire, et c'est arrivé plein de fois sur tout un tas de catégories, d'enlever un critère de notation parce qu'en fait ça avait pu aucune pertinence à date. On en ajoute ou au contraire, ou au contraire, ou on conserve ce qu'on a mais on va changer le barème de notation parce qu'on considère que parce qu'on peut considérer que la notation qu'on a à date commence à être un petit peu trop sympa face à l'évolution technique de l'ensemble des produits. Je sais pas si on considère qu'un écran lumineux c'était 500 candelas par mètre carré il y a 5 ans. Bon bah c'est plus le cas aujourd'hui par exemple. Donc on considère que pour avoir 5 étoiles il faut avoir X candelas. Et donc là oui là oui tu te dis Ah oui mais comment on fait ? Parce que c'est tout un comparatif qui doit être mis à jour. Ben on change la notation, on explique ça à nos lecteurs évidemment, et on change la notation de tous nos produits en même temps.

Hugo Bernard

D'accord et c'est c'est automatique ?

Laure Renouard

Non alors le la notation globale, oui elle est automatique. C'est pas moi qui vais dire tel produit à 4 étoiles ou cinq étoiles en revanche. 5 étoiles, ça veut dire ça, ça traduit une note, une note. Une note en points en fait. Donc si par exemple mon produit a je sais pas, 85 sur 100, ce qui lui vaut une note de 5 étoiles disons et qu'en fait je change la notation et qu'en fait mon produit en a 83. La la note globale, elle va se calculer toute seule, en revanche moi je vais modifier la sous-note de chacun des produits du comparatif à la mano. Dès que j'aurai fait une modification de cette sous-partie en termse de notation. Donc par exemple si je lui dis Bah en ergonomie t'as plus que je sais pas, 80 au lieu de 85 au départ. Eh bien, faudrait que j'indique pour mon produit et pour tous les autres, puisque j'aurais changé ma notation. En revanche la note globale, elle va se calculer toute seule à partir de toutes mes sous notes.

Hugo Bernard

Donc en gros la note globale c'est une moyenne des 6 sous-notes.

Laure Renouard

Oui, enfin c'est pas une moyenne exactement parce qu'il y a des pondérations, mais oui. C'est oui, on va dire une moyenne, parce que oui, une moyenne pondérée de de l'ensemble des sous-notes

Hugo Bernard

OK, c'est à dire c'est pas je sais pas, l'autonomie c'est pas exactement 1/6 ?

Laure Renouard

Non, non, parce qu'on a on a accordé plus ou moins d'importance à certains critères. Voilà.

Hugo Bernard

Donc des fois tu repasses sur les 274 téléphones ?

Laure Renouard

Ouais alors le moins souvent possible hein, parce que c'est quand même particulièrement fatigant pour le cerveau. Mais ça, ça se fait bien hein. Mais bon, oui, ça, ça m'est arrivé effectivement de dire Allez, on change la pondération sur tel truc. Allez hop, c'est parti. Et oui, tu fais les 270 ou si tu te débrouilles bien, tu fourgues ça au directeur du labo. Ça, ça dépend de de ton aptitude aux négociations.

Hugo Bernard

Ok, et là les 274, il sort d'où ce chiffre ?

Laure Renouard

Bah, de l'ensemble des produits qui est actuellement en ligne sur le site. Il est pas inventé. C'est attends que je te dise pas de bêtises. L'ensemble des produits testés testés et encore en vente en ligne sur le si je te dis pas d'âneries hein.

Hugo Bernard

D'accord OK c'est genre si le plugin que vous avez d'affiliation il trouve il le trouve en vente ?

Laure Renouard

Ouais, c'est encore ouais, il a encore un prix. Enfin, on est quand même un site de conseil d'achat en réalité. Les gens, quand ils vont voir les tests, c'est quoi, c'est parce qu'ils cherchent à savoir si le produit qu'ils voudraient acheter est intéressant ou pas s'ils font bien de choisir ça ou pas. Donc s'il est plus disponible, ça n'a plus trop d'intérêt.

Hugo Bernard

OK, oui. OK d'accord, et Ben alors justement, comment est-ce que ? Alors peut-être que c'était déjà comme ça quand tu es arrivée. Mais comment est-ce que les sous-notes, elles ont été décidées ? Si tu sais ?

Laure Renouard

Alors pour le coup je suis arrivée moi il y a un peu moins de 3 ans et ça a été décidé bien avant mon arrivée. Pour le coup je t'avoue que les sous parties elles sont quasiment identiques chez tout le monde hein. Ce qu'on met dedans est un peu un peu différent selon les sites mais enfin il y a pas de critères de notation si tu veux ils sont. On cherche tous la même chose à savoir si l'autonomie est bonne, la photo est bien. Enfin ce genre de choses.

Hugo Bernard

Ouais. Oui oui bah il y en a un qui je trouve est assez différent, c'est la durabilité.

Laure Renouard

Oui alors c'est un, c'est un indice, qui a été, enfin sous note. On dit indice nous en dans notre petit jargon interne, mais ça date de je sais plus. Je crois que ça fait 2 ans qu'on l'a mis en place, sachant que la téléphonie a été un peu la rubrique pilote là-dessus, puisque comme on exploite en partie l'indice de réparabilité du gouvernement et que les smartphones étaient les premiers à être concernés par ça, bah c'était le plus facile de mettre de de mettre la durabilité en place. Mais enfin on a étendu ça à 2 catégories depuis. Mais oui, oui, c'est c'était un engagement fort aussi parce que c'est un peu compliqué de bosser dans la tech et en même temps de parler de d'écologie, c'est un peu un non-sens. Donc en gros l'idée c'est un peu Darty, tu vois, c'est d'aider les gens à consommer intelligemment, pas acheter n'importe quoi pour garder leurs produits longtemps. C'est c'est c'est sincère ce truc-là, hein. Moi j'y crois énormément en tout cas. C'est dire aux gens, achetez pas une bouse qui va pas durer grosses modos, achetez un

produit bien. Ou alors prenez le en reconditionné je sais pas si vous avez moins de sous mais en tout cas prenez pas n'importe quoi, l'idée c'est pas de se retrouver avec un téléphone qui dure 6 mois, qui part à la poubelle, voilà.

Hugo Bernard

OK, d'accord. OK, en fait ça je pose la question parce que moi j'ai fait un peu sur les tests de smartphone, j'ai fait l'école, l'école Gourlin et il y a il y a beaucoup. Et j'ai l'impression qu'il y a de plus en plus aussi la le test de l'interface, c'est à dire tester les fonctions qui parfois sont exclusives.

Laure Renouard

Oui, c'est vrai, ça c'est nous, ça rentre pas en question, enfin en faisait partie, je crois, il y a longtemps, c'était déjà plus le cas dans. Au moment de mon arrivée par contre, c'est des choses qu'on enfin qu'on vérifie quand même hein, évidemment, et qu'on indique, mais de manière indicative. C'est dur de noter une interface, enfin d'y mettre une une note technique. Parce que. Là, on manque de critères objectifs ou alors faudrait en déterminer enfin, c'est tout un chez les num, c'est tout un business d'aller mettre en place une notation, ça rigole pas du tout puisqu'il faut que tu détermimes des critères, une pondération pour chacun. Enfin tu vois, c'est ça se fait pas au doigt mouillé. Et l'interface c'est un peu compliqué je crois en tout cas à à noter.

Hugo Bernard

Ok, d'accord.

Laure Renouard

Ça empêche pas de tester hein, et on le fait d'ailleurs.

Hugo Bernard

Tu tu vois comment les tests des numériques est ce que tu les vois plutôt axés sur la technique, plutôt sur l'usage un peu des deux, comment tu fais un peu la part des choses ?

Laure Renouard

Oui bah les tests des numériques sont quand même assez techniques hein, on va pas se on pas se mentir là-dessus en revanche, le but c'est pas de parler de technique pour se pour se faire mousser sur du jargon. Enfin ça ça a pas vraiment d'intérêt parce que l'idée c'est que cette technique elle sert l'usage. Donc quand on cherche à évaluer des critères techniques, je sais pas, la luminosité d'écran ou la réflectance, c'est pas pour sortir des jolis mots, par exemple une réflectance de X pour 100, c'est pour dire aux gens, mais attendez, quand vous avez cette cette donnée là, ça vous permet de savoir que votre écran en fait, il reflètera beaucoup moins, il sera beaucoup plus agréable à utiliser en extérieur, en plein soleil. Bref, tu sais ce genre de choses. Donc pour moi, l'idée de l'un serre l'autre. On essaie, on essaie de parler de de tech mais

de tech utile. Et puis quand on a des usages qui rentrent pas du tout dans le cadre de nos tests, je pense à des trucs je sais pas, des fonctions de d'intelligence artificielle, des choses comme ça on peut leur consacrer des articles techniques qui rentrent pas dans le cadre du test, des articles dédiés, focus techniques. On fait ça assez régulièrement.

Hugo Bernard

OK. D'accord, d'accord et. Ma question est très générale mais est ce que il y a des c'est un peu l'angle que je prends mais les les contraintes de production, enfin des choses qui sont relou dans les tests, dans cet exercice ?

Laure Renouard

Ah. Bah de toute façon tout métier est relou au bout d'un moment, il y a toujours des trucs qui sont un peu énervants. La première contrainte, c'est respecter une contrainte de temps. C'est propre au fait d'être dans une rédaction. Donc se débrouiller aussi pour que ça rentre dans dans les timings. En gros c'est rendre son test à l'heure, ce qui est pas toujours évident. T'es toujours là ?

Hugo Bernard

Oui oui non je t'écoute.

Laure Renouard

Pardon donc. C'est c'est pas toujours pénible hein. Il y a des jours oui, quand ça marche pas et que tu es à la peau ou que tu tu es face à ton ta sombre humanité donc tu n'arrives pas à écrire parce que ça vient pas que tu y arrives pas. Ça arrive hein. Il y a des jours où tu es, tu es inefficace. Voilà et du coup tu prends du retard ou parce que t'as fait tes photos, elles sont absolument hideuses, et tu n'as pas eu le temps d'en refaire, ça arrive aussi. Enfin tu vois, y a toujours. Tout n'est pas aussi simple. Donc voilà, gérer cette contrainte de temps est pas toujours simple. On utilise Viser également qui n'est pas toujours d'une ergonomie exceptionnelle si tu l'as utilisé du sais. Voilà donc tu sais, j'ai pas besoin de t'expliquer. Voilà ce genre de trucs en fait qui font que oui, il y a des contraintes matérielles qui dépendent pas toujours de nous, des contraintes temporelles qui sont parfois compliquées à gérer. Parce que en fait tu t'es dit Ah bah c'est bon je suis, ça roule comme je veux mais en fait tu te retrouves avec 3 événements qui te prennent 3 après-midi. En fait t'as beaucoup moins de temps que prévu. Ça, c'est les principales contraintes, le reste. Bref.

Hugo Bernard

Et du coup sur les sur les embargos, est-ce que tu es en mode il faut absolument qu'on sorte à l'embargo ou c'est pas très grave ?

Laure Renouard

Ça dépend des fois. J'en reviens beaucoup, j'ai été beaucoup dans cette course là parce que je me dis Oh là là, si tout le monde publies avant moi. On va être les derniers personne va nous lire, ça va être nul. Enfin tu vois, j'étais, j'étais un peu stressée de ça. Mais en fait, je me suis rendu compte que publier plus tard, c'était pas forcément si grave. Après clairement je prends pas la décision non plus moi dans mon coin en me disant bon j'ai pas envie donc je le fais pas. J'en parle aussi avec la rédaction en chef. Et et puis je m'adapte aussi aux contraintes. Si tu veux, je vais pas me je vais pas bosser jour et nuit pour sortir un test à la levée d'embargo s'il est pas capital capital alors que en fait j'avais des je sais pas, des congés, des trucs. Tu vois au milieu de la semaine qui font que en fait j'ai moins de temps donc on s'adapte. Enfin moi je m'adapte en tout cas. Mais bon dans le dans les tests si tu veux des produits hyper importants je vais pas les sortir 3 semaines après alors quand je les sors en retard c'est c'est un petit peu en retard.

Hugo Bernard

Oui, ouais. Oui, oui, forcément. Mais je sais pas j'en par exemple, le dernier, le 8A, tu l'as sorti à temps ou ?

Laure Renouard

Ouais bah là pour le coup je me suis un peu rush parce que je partais en vacances et je. Là oui là je me, je me suis bougée et j'ai été efficace. Non j'ai, non je te mens, pas du tout. Non, j'ai pas sorti à temps justement. Non non faux, archi faux j'ai sorti un labo à son sujet. Ah nous les labos, c'est quand on vient labo c'est un article focus labo. Donc sur un point facile, là c'était sur l'écran donc je l'ai sorti à la levée d'embargo, mais le test je l'ai sorti après excuse-moi, je vais le refaire, parce que voilà. Je savais que je j'arriverais pas à le finir. Mon mon test serait, bah serait pourri quoi si je voulais même j'aurais pas pu physiquement le le sortir. Donc au lieu de faire n'importe quoi et de sortir une une daube à la levée d'embargo, bah j'ai proposé en concertation avec la rédaction en chef bien sûr, de publier voilà un un focus technique et puis de publier le test ensuite quand il serait tout beau, tout propre, tout bien fait. Bah dès qu'il serait fait, voilà.

Hugo Bernard

OK bah non mais alors je trouve ça super intéressant. Des fois tu vas décider de sortir un test labo sur je sais pas soit les performances soit l'écran ?

Laure Renouard

Ouais ou bah ou sur je sais pas. J'en sais rien. Si par exemple un t'as une marque qui te dit alors moi le zoom de mon téléphone il va être ultra fou, j'ai une focale, je sais pas combien de millimètres et ça va vous permettre d'avoir des photos de malades. Par exemple, hein, qui seront

équivalentes aux photos au grand angle. Là tu vois, je vais pouvoir faire une petite comparaison par exemple entre les photos à la focale, admettons 120 millimètres et la focale 24 ou 25 de de du grand angle pour voir si Ben la promesse de qualité est bien au rendez-vous ou pas. C'est peut-être pas l'exemple du siècle hein, mais enfin ce serait une idée, par exemple.

Hugo Bernard

Ok, d'accord.

Laure Renouard

Ça permettra d'isoler en fait un point technique, de prendre plus de temps dessus aussi parce que. Parce que un test, bah c'est long. Et un test exhaustif, je suis pas sûre que ce soit vraiment possible vu la prolifération de modules photo, de fonctions, de choses comme ça, si tu veux tout dire, ton test va faire 30000 signes en fait. Et on sait que enfin, pour lecteur, il va peut-être pas rester jusqu'à la fin, il va lire l'intro, la conclusion, les points forts, les points faibles et basta en fait. Donc l'idée c'est de garder les gens quand même, donc parfois sortir une info dans un article dédié, ça permet aussi de le mettre en avant, de d'être lu tout bêtement, d'être vraiment lu.

Hugo Bernard

OKOK, ouais mais c'est c'est c'est intéressant je crois. Enfin y a 01 qui le fait mais c'est tout ?

Laure Renouard

Voilà. 01 le fait, ils font des premiers premiers résultats de test. Si tu veux on le fait pas mal, enfin j'en ai eu récemment, je trouve ça intéressant de faire ça, voilà. On a chacun aussi nos habitudes, d'autres se disent, ben moi je veux sortir mon test en entier moi voilà comme ça. Chacun sa sa position, mais moi j'aime bien en tout cas ces focus techniques.

Hugo Bernard

OK d'accord, et alors sinon moi je vais souvent passer les articles. Le test de tel téléphone a rejoint le comparatif.

Laure Renouard

Alors c'est pas moi qui les écris, je sais plus comment ils sont signés, c'est des du test, du pardon, de l'actu automatique. On a notre, on a notre petit IA maison et voilà. Et en gros elle elle te pond en petit article en piquant des bouts du test je crois. Donc c'est en général t'as le nom du tester qui est qui doit être associé il me semble. Je les lis jamais je t'avoue, je crois que l'auteur du test est associé puisque pour bah indiquer que voilà qu'il a bien bossé dessus en gros.

Hugo Bernard

OK et. C'est à dire, l'idée c'est de mettre en avant le test ?

Laure Renouard

Ouais. Bah oui oui. Parce que pour qu'il fasse pas inaperçu, tu peux en lui redonner un petit peu de visibilité par ce biais-là.

Hugo Bernard

OK, donc ça donne de la visibilité en terme de c'est à dire les lecteurs qui y vont. Est ce que ça a un intérêt SEO aussi ?

Laure Renouard

Je pense que ça plus intérêt SEO que d'intérêt en terme d'audience pure. Je t'avoue que je connais, je j'ai pas en tête les stats sur ce type de d'articles. Je les ai pas vérifiés donc je saurais pas te dire comme ça de tête mais bon enfin c'est un intérêt en terme de maillage hein le maillage SEO.

Hugo Bernard

Ouais d'accord et oui c'est c'est comme les bons plans qui sont automatisés.

Laure Renouard

Ils sont ouais, ils sont automatisés également. Historiquement, c'était la Rédac des Nums qui les faisait. Mais depuis bah 2, 3 ans hein, ils sont automatisés alors il y a tout un tas d'algorithmes derrière hein. C'est pas balancé dans le bon plan, au pif comme ça sur tout et n'importe quoi hein. Ils sont en gros il y a des pourcentages de baisse de prix des choses comme ça qui sont prédéfinis pour déclencher la publication d'un bon plan. Pas juste 3€ de réduction sur Amazon hop, on sort un bon plan. Non non, c'est ça marche pas comme ça. On a des historiques de variation des prix, des choses comme ça pour. Pour que tu vois une promo je sais pas moins 30% sur un produit alors qu'en fait son prix moyen il est déjà à moins 30 tout le temps. Bah par exemple ça on va pas le relayer.

Hugo Bernard

Ouais d'accord, Ouais mais c'est en fait vous aviez quelques années d'avance sur ChatGPT.

Laure Renouard

Je sais pas si il s'appelle Rick, je sais pas si Rick est aussi intelligent que ça, mais il est pas trop bête, on l'aime bien.

Hugo Bernard

Je sais pas, est-ce que tu vois, d'autres contraintes de trucs qui te pèsent ?

Laure Renouard

Qui me pèsent ? Oh mais tu sais moi je suis pas une grosse sensible au stress alors.

Hugo Bernard

Tant mieux.

Laure Renouard

Le truc le plus compliqué à gérer, c'est le bruit dans une rédaction, c'est vraiment le pire au quotidien en fait. Non, en fait, il y a des contraintes qui pèsent peut-être sur d'autres plus que nous, je peux te dire celles qui ne pèsent pas. Les grosses marques sont contrariées quand elles ont des mauvaises notes, je t'apprends rien. Personne n'aime avoir une mauvaise note, sauf que une marque qui a une mauvaise note qui récolte une mauvaise note sur un produit qu'elle juge commercialement important, elle l'a d'autant plus mauvaise parce que si elle avait des ambitions d'en vendre beaucoup, qu'elle se tape en 2 étoiles, voire un 3 parce que j'ai souvent les marques trouvent ça nul un 3 alors que c'est pas forcément nul, mais bon. C'est pas nul du tout même. Donc elles sont pas contentes. Mais nous, en fait, on est assez peu sensible à la contrainte de la pression des marques parce qu'elles savent qu'on ne met pas une note. En fait si je sais pas, Samsung, Xiaomi, un autre n'importe qui vient me voir en me disant Ah t'as t'as mis 3 3 étoiles à mon produit. En fait je c'est très facile pour moi de lui répondre bah non j'ai pas mis 3 étoiles, ton produit a eu 3 étoiles parce que j'ai mesuré ça, ça et ça et qu'en fait sur nos critères de notation ça donne 3 étoiles mais il y a pas de part de subjectivité dans la notation. Donc la contrainte, c'était de réexpliquer ça très régulièrement. Je réexplique tous les 2 mois à plein de marques voilà qui doivent en fait qui savent hein, mais dont les chefs à l'étranger, comprennent pas trop le principe qu'ils sont habitués à des médias, notamment en Chine, qui sont pas trop farouches quand il s'agit de changer la note pour faire plaisir. Ben voilà, ces marques ont parfois du mal à comprendre en interne, pourquoi ils ont eu que 3 étoiles sur un produit qu'ils trouvaient super cool et qu'en fait c'est bien mais bien sans plus.

Hugo Bernard

OK mais c'est à dire Ouais Enfin tu tu leur dis c'est pas moi qui ai mis la note mais d'un autre.

Laure Renouard

J'appuie le ton produit. Il a obtenu telle note parce que bah j'ai fait des mesures et en fait je sais pas. Bah l'autonomie par exemple. Je suis désolée mais elle était décevante. J'ai mesuré ça, je l'ai fait 3 fois. Mes mesures étaient constantes. Je, je suis navrée en fait, mais mais non, vous avez.

Hugo Bernard

Mais après du coup c'est c'est toi qui fais le protocole donc ?

Laure Renouard

Ah oui bien sûr. Mais si l'autonomie est pourrie on va pas mettre une bonne note hein. Enfin je dirais y aura à aucun moment on va on on va réduire l'importance d'un critère comme l'autonomie, par exemple dans la notation finale, parce que c'est super important. C'est plutôt ça que je voulais dire donc donc en fait la contrainte c'est de faire de la pédagogie auprès des

marques qui sont bah qui sont sensibles aux notations qu'elles obtiennent, et et voilà, je vais réexpliquer ça.

Hugo Bernard

Ok, d'accord. Et du coup Samsung, Apple ils te payent pas pour remonter la note ?

Laure Renouard

Ah non mais non j'ai beau leur envoyer mon RIB ils veulent pas hein. Bah non non, c'est fort contrariant. Ben non. Comme n'importe quel média enfin. Je sais pas, il y a peut être des médias qui le sont pas mais non non non. Alors là pour le coup je peux te le jurer la main sur le cœur. Pas un radis contre une bonne note. Et heureusement d'ailleurs. Mais c'est pour ça qu'ils nous respectent hein. Parce qu'on est capable de balancer un une étoile à Samsung.

Hugo Bernard

Et du coup bah. Alors justement, tu penses quoi des rumeurs ? Enfin, est ce que tu reçois des commentaires là-dessus ?

Laure Renouard

Sur les rumeurs, sur le fait de traiter les rumeurs ?

Hugo Bernard

Non sur non sur les commentaires en mode oui mais de toute façon vous êtes payés par Samsung ou j'en sais rien ?

Laure Renouard

Oh bah écoute, ben écoute les Nums sont quand même moins, sont très lus et pourtant il y a pas énormément de commentaires, pas tant. Je les lis pas tous j'avoue hein donc j'en rate peut-être, mais j'en ai pas tellement vu comme ça j'en ai pris. J'ai travaillé chez Frandroid il y a longtemps, mais là là à cette époque-là, oui énormément. Parce que c'était, je crois, que c'était limite un jeu dans les commentaires que d'aller dire aux journalistes, Ah t'as été payé par machin, mais bon. Tu prenais tous les tests faits dans l'année, t'étais payé par toutes les marques, bon payé par toutes les marques, c'est payé par aucune, hein donc. Donc ce soupçon, non je l'ai pas trop ressenti chez les Nums.

Hugo Bernard

OK et ouais, et chez Labofnac ?

Laure Renouard

Oh les commentaires sur n'avait pas les masses. Donc non alors c'était différent. Parce que chez le Labofnac qui est maintenant est L'Eclaireur. Mais c'est le même protocole et les mêmes tests. Le le la, la plus grosse difficulté, c'était de faire entendre l'indépendance éditoriale du site et du du des testeurs d'ailleurs, par rapport au volet commercial de la Fnac, alors même que on avait

la Fnac dans le nom du média. Là, c'était un peu plus compliqué de dire, Bah écoute, la Fnac veut vendre des palettes de tel téléphone et de lui mettre une mauvaise note à côté, ce qui était tout le temps le cas pour le coup. Et les chefs produits, ils étaient pas contents, contents. Parce que ils auraient bien voulu influencer et ça marchait pas et ils étaient dégoutés enfin. C'est arrivé une ou deux fois que j'ai entendu parler de chefs produit qui étaient verts de de par des mauvaises notes, mais. C'est d'autant plus gênant pour le le cas du labo Fnac que les notations sont peut-être pas toutes, mais souvent indiquées en magasin. En plus du site web de de la Fnac. Donc ça se voit quand il y a une mauvaise note.

Hugo Bernard

Oui oui, ça se ouais d'accord, ça se voit aussi dans les rayons quoi, c'est pas que sur Internet.

Laure Renouard

C'est pas discret alors les étiquettes peuvent ne pas être affichées. Je sais pas si elles le sont systématiquement mais sur le site elles le sont. Donc donc voilà, mais là non plus hein, là tu peux, si tu connais Sofiane, tu peux lui demander enfin, même s'il est plus vraiment sur sur le sujet, mais quoique si un peu. Enfin tu peux demander en tout cas à la rédaction de L'Eclaireur, l'indépendance édito, l'indépendance technique du labo et est vraie et l'indépendance éditoriale du site sur les tests techniques, elle est là quoi.

Hugo Bernard

J'en doutais pas mais et du coup je je dis par rapport à la je sais pas alors j'essaie d'avoir ma carte de presse en ce moment, est ce que ça posait problème à Labofnac enfin à L'Eclaireur ?

Laure Renouard

Je la demandais pas. Je la demandais pas parce que si il y a la Fnac dans le nom, même si j'étais sous convention presse franchement. C'était un peu peine perdue, alors j'aurais peut-être dû tester, ça aurait peut-être marché hein, mais là. En tout cas, c'est possible de le demander puisque convention est la bonne. L'éclaireur labo Fnac, tout ça, ça fait partie du groupe BeContent qui édite le site, le site, le magazine plutôt Fisheye, excuse-moi, c'est un magazine photo qui est un gros mag pour le coup et la Convention et la Convention média donc. Donc tu vois il y a, il y a l'essentiel pour pour faire cette demande.

Hugo Bernard

D'accord ? D'accord, et chez les Num, tu l'as ?

Laure Renouard

Ouais oui là je pouvais la demander, mais alors les doigts dans le nez. Sans aucun problème, oui, alors. Oui, on est, on est les derniers des Mohicans en dans la presse tech française.

Hugo Bernard

Oui, je crois bien, enfin dans le dans le top.

Laure Renouard

Je suis même sûr.

Hugo Bernard

Ouais, Ah ouais, d'accord.

Laure Renouard

Non, elle est seule. Qu'il y en a, on est, on est Frandroid Syntec, 01, Syntec JDG, Syntec, Clubic, Syntec. J'en ai sûrement oublié mais ils sont pas en presse, ça c'est une certitude. Numerama je suis pas trop sûre.

Hugo Bernard

Non parce que du coup je pense c'est la même l'entreprise et du coup Humanoid on est en Syntec donc je pense que Numerama est aussi en Syntec.

Laure Renouard

Alors ça je sais qu'il y a possibilité de l'avoir hein la la carte de presse en Syntec. Mais je sais pas si le renouvellement pour une 2e année est aussi facile. Enfin je sais pas, je pense qu'il faut défendre le dossier.

Hugo Bernard

Bah alors du coup ça tu pourras en discuter avec Geoffroy, parce que c'est le plus calé là-dedans et ils ont pu la renouveler.

Laure Renouard

Ah bah tu vois c'est une super nouvelle. Mais bah disons que je j'imagine que la première demande je crois qu'il m'avait dit que ça avait pas été si simple alors que nous vraiment c'est bah le dossier bulletin de salaire, liens vers des articles et un petit chèque et merci. Donc donc voilà, mais on est les derniers hein et. Et on on est conscient que ça a un privilège aujourd'hui, dans une presse tech qui se qui va pas super bien, d'avoir ce statut.

Hugo Bernard

OK Ouais Ben. D'accord. Oui oui, enfin ouais, je m'égare un peu, mais c'est parce que enfin, j'avais fait un mémoire l'année dernière sur la concentration de la presse tech et du coup, j'avais étudié.

Laure Renouard

Oui bah t'as dû bien bosser sur ce sujet qui est quand même enfin qui qui qui est symptomatique du de la déliquescence de la presse tech aujourd'hui.

Hugo Bernard

Oui, mais c'était super intéressant et j'essaie un peu de suivre quand même le le sujet derrière.

Laure Renouard

Bah en fait c'est tes 2 sujets sont assez parents hein, parce que c'est aussi une des contraintes de la presse tech aujourd'hui en réalité. Bah là je pense que il y a quand même un chapitre à faire, je suis pas forcément la plus pertinente pour en parler sur le la contrainte de la concurrence en fait, qui s'est je crois accrue ces dernières années, forcé par les les contraintes SEO d'aujourd'hui. Et la concentration de la presse tech fait que la principale contrainte, c'est d'arriver à émerger dans dans un paysage qui est quand même très concentré, très homogène aujourd'hui.

Hugo Bernard

OK et du coup tu est ce que tu penses que les Nums s'en sort bien ?

Laure Renouard

Je pense que Les Nums a gardé le cap et c'est c'est pas si facile que ça, grâce au labo qui nous permet de le garder contre vents et marées, malgré des rachats ou des changements de direction. Ça permet de garder une vraie constance. Et garder un capital confiance auprès de nos lecteurs. C'est si on a plus de en, gros grosso modo hein, Les Nums sans labo ça n'existe plus. Mais parce que c'est ça qui fait l'identité du média, c'est c'est sa capacité à donner de l'objectif dans un paysage média tech qui est pas toujours extrêmement objectif qui donne son avis beaucoup plus. Ce qui vient aussi hein. Mais bon. Bref, c'est pas notre créneau bon. Voilà. Et Bah tu sais que quand t'as étudié cette concentration des médias, tu sais que Les Nums, le groupe Unify a été racheté par par Reworld, et on a tous eu peur en tant que journalistes bah que le labo suive pas et c'est peut-être la vraie bonne nouvelle de l'affaire c'est qu'en fait c'est le premier truc qu'ils ont fait, c'est bah débloquer un budget pour qu'on puisse réinstaller les labos dans les mêmes conditions que ce qu'on pouvait avoir auparavant. Voir un peu mieux parce que les locaux sont neufs et que c'est plus facile d'agencer certains laboratoires.

Hugo Bernard

D'accord ouais OK oui donc au final, enfin le rachat a pas changé grand chose éditorialement ?

Laure Renouard

Non, ce que ça a changé c'est qu'en fait il y a plein de gens qui ont pris leur clause de cession, donc l'équipe s'est réduite. Donc là oui bah tu vois notre vraie contrainte nous aussi, mais ça c'est pas une contrainte propre à la tech ma, ma contrainte à moi au quotidien, c'est d'arriver à faire en sorte que ça tourne pour ma rubrique et pour le média, de faire en sorte que le média tourne avec beaucoup moins de monde, donc de trouver des solutions fonctionner autrement, de prioriser mieux avec moins de monde.

Hugo Bernard

OK, donc c'est, c'est à dire, tu cherches pas à recruter des pigistes ou des journalistes ?

Laure Renouard

Alors comment te dire moi en tant que personne, c'est pas trop le sujet. Il y a un an jour pour jour, si tu avais regardé l'effectif des Nums, on était 3 en sur la rubrique téléphonie. Bon aujourd'hui 3 en plus avec des gens qui avaient plusieurs années d'expérience. Aujourd'hui on est plus que 2, ce qui est pas mal puisqu'on a en fait ce ce poste, bah tu connais Julien hein a été ouvert en fait l'année dernière et donc on a pu recruter. Mais je suis pas sûre qu'ils m'ouvrent un 2e poste à temps plein. C'était déjà pas mal en fait, c'était le premier recrutement en interne qui a été validé. C'était pas si simple en fait. Ils attendaient que l'effectif se stabilise pour pour valider un un poste, une création de poste. Et si si, des pigistes, si on en a. Mais ça, ça, on l'a, on l'a, on l'a fait, mais c'est pas pareil. Ça demande plus de. Je sais pas ce que ça demande de plus. C'est moins, moins instantané quand tu as quand tu as un besoin, Ben il faut ton pigiste ou l'un de tes pigistes soit disponible. C'est pas, c'est pas juste tu te retournes vers ton voisin de bureau en disant s'il te plaît, j'ai besoin de ça, est-ce que tu peux t'occuper de tel sujet ? Parce que là il y a urgence. Non, ça marche pas comme ça, donc c'est une autre manière de travailler.

Hugo Bernard

OK mais là mais d'ailleurs ça quand tu fais appel à un pigiste, qui fait les mesures ?

Laure Renouard

Les pigistes, donc il y a eu un besoin de formation. Il y a eu une formation, ça s'est pas fait tout seul.

Hugo Bernard

Et du coup il doit se s'équiper eux même en terme de matériel ou ?

Laure Renouard

Non, ils doivent se déplacer.

Hugo Bernard

Ah oui d'accord, ils viennent à la rédac.

Laure Renouard

Eh Ben oui, ça demande le. Les tests de smartphone sont pas très délocalisables, tu peux les faire un peu n'importe où dans la rédac, mais en fait tu dois aller faire la rédac en réalité. En partie en grosse partie. Ne serait-ce que le labo photo faut venir à la rédac. Ça te coince un petit peu. Donc ma contrainte numéro un, c'est vrai, c'est de me bouger à Boulogne et j'habite perpet. Eh Ben voilà, ça c'est une grosse contrainte, mais bon, c'est pas la presse tech.

Hugo Bernard

Est-ce que du coup les tests de produits t empêchent de faire du télétravail ou bon tu t'arranges ?

Laure Renouard

Chez Reworld c'est pas des fous de télétravail donc officiellement on a qu'une journée de télétravail, mais honnêtement même si j'en avais plus, je ferai pas plus de 2 jours en fait. Parce que effectivement il y a un besoin de présence à la rédac. C'est tout bête hein, je sais pas, tu te rends compte que ton test d'écran il est pas cohérent. Il y a un truc qui plante. Je sais pas, tu as fait ton test de luminosité maximal, la marque annonçait je sais pas, 1600 candélas toi t'es tombé sur 850 tu dis quand même, il y a un truc qui va pas. Et en fait bah si t'es chez toi bah t'as l'air bête, il va falloir que tu retournes à la rédac exprès. Et que ça fait 1 h de transport qu'au milieu de l'après-midi, c'est pas très pratique, donc c'est mieux de venir à la rédac.

Hugo Bernard

Alors sur ta rubrique est ce que tu es satisfaite du nombre enfin de la quantité de tests qui sont publiés ou tu es frustrée parce que il y a quand même des modèles cools que tu as pas le temps de tester ?

Laure Renouard

Je trouve qu'on s'en sort pas mal avec l'effectif qu'on a et et les contraintes que je t'ai citées qui sont assez peu nombreuses en réalité. On s'en sort pas mal, on pourrait en faire davantage. Mais on on fait l'essentiel. Alors oui, on fait peut-être pas de de superflu. Peut-être que parfois je me dis Ah bah celui-là il va attendre. Mais ouais, je suis plutôt satisfaite quand même de la production qu'on a et et je peux me jeter des fleurs hein. La téléphonie reste la première rubrique des Numériques hein. Donc ça marche bien, ça plaît aux gens, les lecteurs sont là aussi.

Hugo Bernard

Tant mieux, tant mieux alors, et.

Laure Renouard

Bah ouais, faut pas, faut pas se plaindre tout le temps. C'es un c'est une rubrique qui fonctionne bien, c'est on n'est pas sous staffé, on pourrait être plus staffé mais ça va et on a des protocoles qui sont bien, qui sont carrés. Il pourrait sans doute être amélioré évidemment, et qu'on fera évoluer au fil du temps bien sûr, mais mais ça marche pas mal.

Hugo Bernard

OK bon Ben tant mieux et du coup ça Julien et toi vous faites à peu près un test par semaine ou ?

Laure Renouard

Voilà. Ouais. Ouais bon là tu verras clairement pas mon nom prochainement parce que j'ai pas pu faire 3 tests d'avance mais voilà. Mais voilà c'est le rythme. Donc avec les vacances, les machins, les trucs, on fait pas 50 tests par an c'est pas possible mais mais tu vois on doit en faire une bonne quarantaine je pense chacun. Ouais, peut être un peu moins avec les congés, j'ai pas fait, j'ai pas fait le calcul mais. Mais on a d'autres formats qui nous permettent de rebondir sur les tests des, des choses comme ça, enfin, on fait plein de trucs.

Hugo Bernard

Ouais, ouais, ok, et cette je sais pas, ça te plaît ?

Laure Renouard

C'est personnel, ça ? Bah ça je serai pas là tu vois si j'ai si j'aimais pas ça. Après, est-ce que je ferai ça toute ma vie, ma vie sans doute pas. Ben non, toute ma vie évidemment. Parce que c'est marrant, cinq minutes les téléphones mais. Mais c'est quand même. C'est quand même un univers qui est très dynamique. Voilà, j'imagine que tu tu le vois bien où il se passe beaucoup de choses. Il y a beaucoup d'actu. C'est l'une des rubriques où il se passe le plus de choses en fait. Sur les numériques en tout cas, parce que il y a tout le temps des nouveaux produits, des nouvelles technos, des gens qui se font bannir du commerce dans certains pays. Enfin tu vois ce genre de trucs donc. On peut se lasser parce que voilà, on peut tous être usés par son métier. Mais en tout cas c'est un des, c'est une rubrique sur laquelle on s'ennuie assez peu.

Hugo Bernard

OK. Bah tant mieux alors tant mieux. C'est juste que en fait. Enfin non mais en fait quand quand Titouan il est parti, il restait un peu que moi à tester des téléphones et du coup j'en avais.

Laure Renouard

Ouais. Des pas très chers ?

Hugo Bernard

Non, même pas. Enfin des trop chers d'ailleurs, mais j'en ai enchaîné une dizaine et j'étais un peu content quand ça s'est calmé.

Laure Renouard

Alors ça t'a peut-être un peu essoré aussi. Et puis en plus, quand tu te trouves tout seul, c'est beaucoup moins arrant, déjà, on a. On a besoin quand même de soutien. Sur ce genre de métier de enfin d'être entouré de gens sur qui on peut se reposer aussi quand on a des interdits.

Hugo Bernard

Oui genre j'abuse un peu, j'étais pas tout seul mais.

Laure Renouard

Non. Je sais bien, il y avait Omar à côté hein bon. Ça va, il y a, il connaît son sujet, mais Ah oui mais peut-être parce que tu avais pas l'habitude de tenir ce rythme-là. C'est vrai que ça, ça peut faire un.

Hugo Bernard

Oui, oui, en vrai, c'était surtout ça.

Laure Renouard

Ça peut faire bizarre surtout quand on, mais moi aussi hein, j'ai eu ce moment où j'ai je peux plus les saquer mes téléphones hein. Sur les périodes de rush où y a des grosses sorties qui s'enchaînent évidemment évidemment c'est fatigant. T'as, t'as l'impression que tu sais plus écrire t'as. T'as plus de jus. Et ça c'est humain, hein ? Puis y a des périodes de creux au contraire, qui te permettent un peu de souffler, de, de prendre un peu plus de recul sur les technos, d'écrire un petit peu moins pour aussi se recharger un petit peu les batteries et et ça fait du bien.

Hugo Bernard

Ouais et. T'as t'as parlé des bannissements tout ça tu faisais référence à Huawei ?

Laure Renouard

Non, là je pensais à Motorola avec ce problème en Allemagne, mais sur.

Hugo Bernard

Parce que du coup, est-ce que est-ce que vous testez les Huawei régulièrement on va dire ?

Laure Renouard

Là, on s'épuise pas à la tâche avec eux parce qu'ils sortent pas beaucoup de téléphones. Oui enfin oui on les teste parce qu'ils sont en vente. Après faut pas que Kevin l'entende hein, ils sont pas archi prioritaires. Parce qu'ils se vendent pas des masses. Après en fait ils sont intéressants. Par exemple, le tout dernier le Pura 70 Ultra par exemple. Il me semble hyper intéressant parce que c'est l'héritier des séries P de Huawei qui étaient super bonnes en photo et en fait on moi ça me donnait envie d'aller tester ce que valait Huawei en tant que fabricant de smartphone orienté photo. Je pense qu'il y a des choses techniquement qui sont qui sont valables à étudier là-dessus. Après bon bah ils vont pas se vendre hein, on va pas se mentir ils sont 4G. Euh euh ils ont pas les GMS, bon Ben voilà, c'est compliqué pour eux hein.

Hugo Bernard

Ouais mais parce que c'est à dire j'ai discuté avec d'autres rédactions et bah typiquement à Frandroid nous on teste pas les Huawei parce que il y a pas les services Google. Et que du coup on les teste pas parce que sinon ils auraient une mauvaise note. C'est quoi l'avis des Nums ?

Laure Renouard

On est non, on est plus agnostiques que ça dessus parce que déjà on note l'interface. Après ils perdent des points hein. La 5G ça fait partie des critères de notation, ergonomie. Pas de 5G, pas de point, voilà. Enfin pas de points sur ce critère ce sous-critère là mais donc ils perdent des points dessus. Puis je vais dire là Huawei c'est très bien parce que comme nous sommes un univers consanguin, le nouvel RP de de Huawei c'est Kevin, c'est Kevin. Kevin bah il bossait avec moi chez les Nums, il testait des téléphones donc il sait très très bien comment ça marche. Donc quand il me les envoie il sait à quoi s'attendre. Là pour le coup il sera pas pris au fait il sait très bien que la notation là-dessus elle va jamais évoluer. On va jamais oublier de enfin jamais accorder autant de points à un smartphone 4G qu'à un 5G donc voilà, il sait hein.

Hugo Bernard

OK et alors d'ailleurs ouais, entre les dans tes relations entre les agences et les RP. Est-ce que tu trouves qu'il y a un problème à nouer des relations parfois amicales avec des RP ?

Laure Renouard

Moi, moi, je suis une sauvage, moi. Je suis assez sauvage donc. Il y a plein de gens avec qui je m'entends extrêmement. Après je pars pas en vacances avec hein donc. On, on noue des bonnes relations, il y a des gens vraiment que j'estime énormément, avec qui je j'irai boire un verre avec un grand plaisir. Mais on sait faire la part des choses, on va pas parler de travail, hein. Mais moi, je suis pas trop dans le mélange des genres. Après je vais pas juger ça, quand tu rencontres quelqu'un avec qui tu t'entends bien, c'est quand même dommage de passer à côté d'une belle rencontre mais je. Oui, je comprends que ça puisse poser problème. Tu peux me poser la question parce que effectivement là moi avec Huawei on peut se dire il y a problème hein, clairement je vais pas surnoter les produits parce que c'est Kévin qui me les a envoyés hein. Et il le sait en plus. Le mec tend le bâton pour se faire battre. Mais ça m'empêchera pas de lui envoyer un petit message pour la dire bravo pour je sais pas s'il fait une présentation de lui envoyer un petit message pour lui dire Bravo. Il y a pas eu, tu vois ce que je veux dire être, être contente pour une personne ou apprécier une personne. Je sais pas si tout le monde sait faire la part des choses, donc moi je j'estime pas avoir de problème là-dessus et la notation objective fait que ça me prémunit de tout dérapage. Mais j'impose pas de me rendre je sais pas oui non je sais pas je pense qu'il faut quand même savoir garder un peu de distance avec les gens qui, je te dis tout et son contraire avec les gens qui nous prêtent des produits, mais c'est pas si facile à faire. Parce qu'on les fréquente beaucoup, en fait, on se croise régulièrement.

Hugo Bernard

OK, et du coup même enfin alors je je vais le mentionner parce que c'est un truc qui est revenu dans les entretiens que j'avais fait avant, c'est les cadeaux, les voyages de presse.

Laure Renouard

C'est compliqué, hein ? C'est hyper compliqué, enfin quelle est ta question ?

Hugo Bernard

Est-ce que est-ce que du coup tu arrives à faire la part des choses avec ça ou c'est un peu plus compliqué ? Est-ce que tu qui qui un problème ?

Laure Renouard

Non. Ce qui me pose problème tu vois, c'est si je vois des journalistes qui vont poster des petites story sur insta comme s'ils étaient en vacances quand ils partent en voyage de presse. Parce que j'ai très bien. J'ai parfaitement conscience que c'est on joue avec les avec le feu. C'est extrêmement limite. On s'accommode d'un état de fait qui est pas forcément super sain. Mais que on est un peu coincé avec ça parce que sur ces voyages, on a l'occasion de croiser des gens qu'on voit jamais ailleurs, hélas. Pour le cas des salons sur certains, on serait peut-être pas capable de les financer si on n'était pas invité. Parce qu'on a pas des moyens toujours extensibles. Notamment, alors moi j'y vais pas parce que y a y a rien en téléphonie mais des salons comme le CES, c'est pas si simple en fait de les financer. Bon l'IFA ça va si tu prends l'avance, Berlin c'est pas là, c'est pas la ruine non plus, mais tu vois financer un déplacement à à au CES excuse-moi, ou au Computex par exemple. Je vois que c'est pas si simple donc on le fait la plupart du temps, là je te dis ça comme je finançais rien, ce qui est pas du tout le cas, mais. D'ailleurs, le Computex, je crois qu'on a tout payé. Oui, on a tout payé. Ah oui, c'est bien ça. Oui, oui, oui, on a deux personnes qui sont payées par la maison. J'étais dans le dans le deal de l'achat de billets d'avion. Donc oui, ça je sais qu'on a tout payé, mais bon, mais il y a des choses qu'on ferait peut-être pas. De là à à en faire la pub comme si on était en vacances ou donner l'impression qu'on fait la pub des marques, pas cool. Je je trouve qu'il faut garder une réserve, une vraie réserve là-dessus public. Après je vais pas me faire. Je vais redresser mes torts, hein ? J'y vais aussi à ce genre de voyage, pas à tous. Allez, je peux me flatter d'avoir refusé deux fois de suite le voyage de presse de Qualcomm à Hawaï et tu crois bien que pour quelqu'un comme moi qui adore utiliser son passeport, ça m'a fait mal. Mais quand même parce que, parce que voilà, il y avait peut-être enfin voilà, selon. Enfin selon moi et la rédac, pour le coup, c'est moi qui qui ai dit non, vas-y, on y va pas. Il y avait un peu abus sur la durée de déplacement, la durée de d'avion par rapport à ce qu'on allait faire sur place. Mais on s'est privés de d'interviews sur place, bon qu'on a eu par un pigiste certes, mais d'interviews sur place, tu vois que qu'on aurait pu faire. Donc dire à malin, faut pas y aller parce gnagna oui, OK. Mais le l'intérêt édito n'est pas forcément absent de ce genre de déplacement. Alors quand tu vas faire le le cake dans le désert, si hein, il est totalement absent. Je suis bien d'accord mais mais

l'interview après ça tu la montres jamais et en fait c'est elle qui est intéressante. Donc grossomodo, VP oui VP pour se faire rincer non. Faut que je fasse la part des choses quand même hein.

Hugo Bernard

Oui attends, mais le truc du désert, c'était pas y'a pas longtemps là ?

Laure Renouard

Non mais c'est un mauvais exemple, c'est pas ça que je veux. Non, oublie, oublie ce que je veux dire. Ce que je veux dire, c'est que il y a il y a des marques qui qui peuvent se prévoir des activités toutes marques confondues hein là pour le coup très sympas. Des dîners très sympas dans des endroits très beaux, très chouettes, euh. Bon bah c'est pas pour ça que tu vas leur mettre une meilleure note hein. Et faut garder la réserve nécessaire pour pas en faire de la pub derrière parce que ta crédibilité quand tu vas mettre une bonne ou une mauvaise note à un produit de cette marque quand publiquement t'as fait le malin en disant Ah mais je suis avec machin, elle est en train de faire un truc super cool, elle est quand même un petit peu moindre. Après moi je suis une vieille peau extrêmement rigide hein, donc sur ce genre de chose. Je. J'essaie de faire attention.

Hugo Bernard

Ouais OK, est ce que c'est, j'en sais rien, mais est ce que l'écologie rentre en compte ?

Laure Renouard

Oui alors pas assez clairement, notre bilan carbone est pourri. Je reformule. Notre bilan carbone est est nettement perfectible, mais pardon Hawaï, c'était pour ça qu'on l'a refusé. Enfin pour ça, parce que c'est hyper crevant aussi et que ça prenait une semaine hein, mais ça, ça prenait, c'était vraiment en ligne de compte et et j'avais mon chef derrière qui me disait Ah ouais, c'est abusé quand même le voyage en avion, et il a raison, il avait parfaitement raison. Après vas-y quand on te propose de faire un truc que tu pourras jamais faire par toi-même pour le refuser. Il faut c'est pas facile en fait, ça demande quand même un tout petit peu de de se faire violence. Et quand tu débutes, c'est pire que quand tu débutes envie de tout. Non mais je pense que tu te projettes facilement. Tu le sais en fait quand on te propose un truc super cool, c'est pas facile de dire non. En plus, tu te sens même pas légitimes à dire non plus, mais je suis qui en fait pour refuser de refuser, donc. Ouais, c'est pas simple.

Hugo Bernard

OK d'accord en fait du coup est-ce que toi t'as fait un peu tous les trucs enfin genre tous les salons ou tous les trucs genre Qualcomm à Hawaï ?

Laure Renouard

Ah non Qualcomm je l'ai pas fait, non.

Hugo Bernard

Tu l'as jamais ?

Laure Renouard

Non, les salons, j'y vais, ben je vais dire, j'y vais pas trop pour m'amuser hein, je finis pas au Choco à Barcelone parce qu'en général je bosse jusqu'à 2 h du mat et même cette année. Je vieillis pourtant et j'ai encore fini cette année bosser jusqu'à une ou 2 h de matin tous les jours, à mon grand regret parce que j'ai été éclatée en rentrant chez moi, mais. J'essaie de garder ça, tu vois l'idée que bah c'est marrant mais en fait on est quand même là pour bosser. Donc même si même s'il y a des choses sympas à faire, bah priorité à ce qu'on est censé rendre. Donc si j'ai pas fini mon article, Ben je vais finir mon article et ensuite on discute mais. J'essaye en tout cas c'est pas facile hein.

Hugo Bernard

Ok, OK. Si alors j'avais un truc qui revenait souvent, c'est quoi la relation des Numériques avec Apple ?

Laure Renouard

Bah la même qu'avec toutes les marques, Ah parce il y a des médias qui ont une relation un peu plus étroite peut-être avec Apple ?

Hugo Bernard

Oui donc du coup, à l'inverse, ont des difficultés à.

Laure Renouard

À communiquer, Ah.

Hugo Bernard

Ouais.

Laure Renouard

C'est vrai que.

Hugo Bernard

Est-ce est-ce que Apple est-ce que la ta relation que t'as avec Apple est différente que celle que t'as avec je sais pas, Motorola, Honor, Samsung ?

Laure Renouard

Oui alors du fait très simple que c'est très verrouillé comme communication, qu'il y a qu'une seule personne, Jasmine, que tout le monde connaît, qui gère la communication. Enfin, il y a une agence qui se compte sur certains certaines thématiques, mais globalement c'est elle qui fait la pluie et le beau temps. Et cette marque effectivement, et ça pour le coup, je l'ai beaucoup

senti, époque Labofnac, même Frandroid a au moment où j'y étais hein. Il y a une sensation qu'il faut montrer patte blanche pour être admis dans une espèce de cercle très privé de club de club des médias autorisés, c'est de se dire et mais non ça va. Alors c'est pas la même relation qu'avec avec des marques, j'allais dire plus confidentielles, c'est pas vraiment ça, mais avec des marques classiques. Mais on arrive à discuter. On a mis longtemps hein. Effectivement, moi elle a mis vachement de temps à m'identifier. Parce que, grosso modo, elle veut un interlocuteur par par média. Et alors nous, ça marche pas du tout avec les numériques parce que en fait, on a un interlocuteur par rubrique et alors ça c'est c'est un truc qui est un peu compliqué à lui faire accepter. En plus, nous, ça a été le bordel parce que on a quand même pas mal changé de structure d'équipe puisqu'il y a eu des départs. Donc ça lui a un peu chamboulé son organigramme de gens à contacter. Ça n'a pas simplifié les choses, après, les relations ont toujours été hyper cordiales, hein. Mais tu vois, on n'est pas spécialement invités. Ça changera peut être aux fameux VP. Lors des WWDC, keynotes de septembre, on n'est pas forcément. Enfin, on n'est pas du tout d'ailleurs dans le dans le cercle des privilégiés, on est. On est, on est dans notre ordinateur comme des misérables à suivre ça en écrivant rapidement. Mais peut-être que ça changera. En tout cas, oui, ça nous a demandé aussi de discuter un peu, de passer des coups de fil, de de lui faire une visite de la rédaction. Des choses comme ça, tu vois, pour lui montrer qui en était en fait.

Hugo Bernard

Ok d'accord, du coup tu reçois les iPhone.

Laure Renouard

Ah ouais, j'ai le les derniers tu vois, j'ai fait pour. Enfin c'est toujours pareil, faut faire le brief en physique. Pour grosso modo, pour qu'il te bourrent le mou avant que tu fasses ton test. C'est un peu l'idée quand même, hein n'écrit surtout pas ça. Ou alors je veux pas qu'elle le lise, c'est pas très gentil mais non mais l'idée c'est ils veulent être sûrs en fait de contrôler la communication avant ton test. Sauf qu'ils contrôlent rien du test que tu vas écrire derrière. Mais bon, ils veulent être sûrs d'avoir fait le maximum pour pour.

Hugo Bernard

Mais Apple Apple est pas le seul à faire ça de de toute manière. Les les pré briefs.

Laure Renouard

Non, si, si. C'est les seuls à fonctionner comme ça. Ils ont un fonctionnement particulier avec une espèce de de sérail, de journalistes de confiance. Non Samsung fait pas ça.

Hugo Bernard

Je je parlais des prébriefs.

Laure Renouard

Oui, les pré briefs, mais non parce.

Hugo Bernard

C'est pas les seuls à faire ça ?

Laure Renouard

Moi, non. Mais si, parce que j'en ai pas fait 50 pour le coup. Si si parce que il te grossio modo pour déclencher le prêt de produit, faut absolument que t'ai fait tel ou tel prébrief c'est très clair comme façon de fonctionner. Samsung si t'as loupé le prébiref avant la conférence. Parce que le truc c'est que Samsung c'est, je te donne cet exemple parce que ce sont les plus les plus importants. Il faut faire des prébriefs avant leur conférence. Donc l'idée c'est que tu aies de la matière, c'est des infos sur les produits avant qu'ils soient présentés lors de d'un Unpacked. Mais bon. Apple fait pas ça, Apple va faire son, alors ils ont des prébriefs en amont, alors ça on n'est pas dedans. Je je ne sais pas trop comment ça marche. Mais ils vont faire aussi des briefs après leur leur keynote pour ensuite déclencher le prêt. C'est très différent en fait parce que Samsung si tu as coupé le prébiref avant la conf une fois que la conf est passée, bah t'as les infos, point. Ils se tiennent à ta disposition si tu veux échanger pour avoir davantage d'informations. Enfin, ils font leur boulot, en gros de d'être capable de répondre à tes questions, mais. Ils te disent pas alors pour avoir le produit faudrait que tu causes avec machin. Tu vois ça, c'est ça la différence.

Hugo Bernard

Oui oui non mais effectivement j'avais pas. Enfin j'avais pas fait la différence entre avant et après enfin la sortie du produit.

Laure Renouard

Il y a, il y a une notion un peu de sésame. Non mais ça fait vraiment cet effet hein. D'un côté, il y a un côté secte dans la communication d'Apple, qui est quand même assez fou.

Hugo Bernard

Ouais, qui t'a dit oui, il y a un système de cercle ?

Laure Renouard

Bah de oui, Ah mince, c'est vrai en plus t'écoute ce que je dis. Bon Ben oui, parce que ils ont logiquement. Logiquement, ils cherchent à avoir une couverture avec un certain nombre de médias, c'est normal. Alors Samsung fait pareil et qui sont toujours un peu les mêmes. Donc il y a pas de Oh bah là on a invité machins parce qu'on a que 4 places. Bon bah l'année prochaine attends on va changer, on va voir. On va voir qui qui on invite. Non c'est ben on a l'habitude d'inviter machin de je sais pas, admettons du Figaro, on va inviter toujours machin du Figaro. Bon, moi je m'en fous un peu, je t'avoue, mais mais. Ça peut, c'est c'est difficile à comprendre

je pense de l'extérieur et ça varie assez peu. Je te dis ça, peut-être que ça va varier cette année et que en fait ce que je te dirai ce que je te dis est complètement caduque, mais.

Hugo Bernard

Non bah si si t'es à la keynote en septembre voilà je serai un peu vexé que tu m'aies menti mais.

Laure Renouard

Ben voilà, mais j'aurais été sincère sur le moment mais mais voilà, c'est donc par exemple les Nums ne vont jamais. En tout cas en téléphonie, c'est peut-être arrivé en c'est arrivé en informatique donc je vais pas te dire les Nums, la rubrique téléphonie ne va jamais aux événements Apple ou en tout cas c'est peut-être arrivé mais il y a. Enfin en tout cas il y a il y a des années. Mais bon, ça changera peut-être hein.

Hugo Bernard

Oui, espérons.

Laure Renouard

Mais je te promets, je ne ferai pas de selfie avec avec Kim Cook, je je serai très sage, promis.

Hugo Bernard

Tu trouves ça problématique ?

Laure Renouard

Ouais. Bon tu tu dois te douter mon avis sur ce genre de truc.

Hugo Bernard

Vu que tu as fait de l'ironie dessus, j'imagine que que oui. Non mais vu que tu as fait t'as fait de l'ironie sur le selfie avec Tim Cook donc j'imagine que ça te pose problème ?

Laure Renouard

Pardon ? Non mais bon, ça, ça c'est. Autre sujet, mais. Mais. Oui pardon, mais en tout cas la communication de d'Apple oui est différente, et c'est un, pas forcément si évident que ça finalement de récupérer les produits et c'est pour tout te dire, on les achète en général d'avance, on les commande pour être sûrs de la avoir au cas où ils ne les filent pas.

Hugo Bernard

D'accord OKOKOK et est ce que des fois donc alors les situations précises c'est à dire qui machin je m'en fous un peu mais est ce que tu as des mauvaises relations avec des RP ou des marques ?

Laure Renouard

Euh non. Non, au lieu de gens avec qui c'est plus froid, parce que parce qu'on se connaît pas très bien et que voilà, on n'a pas noué de relations particulières, là, mais comme c'est un univers, enfin qui est assez petit hein, tu vois chez les journalistes. Mais c'est pareil du côté des

maths en fait, tu recroises beaucoup les mêmes personnes et comme moi ça fait très longtemps. Je suis un dinosaure dans ce milieu maintenant. En fait, je connais quand même pas mal de monde, parfois de leur ancienne vie, parfois de la vie d'avant leur ancienne vie. Donc en général, on a de bonnes relations, on nous voit puisque c'est des gens sympas dans la tech, hein, y a pas de gens désagréables. Enfin moi j'en connais pas en tout cas. Ou c'est peut-être moi qui je cherche pas de conflit particulièrement, mais même si je mets des mauvaises notes hein. Mais je le dis gentiment donc donc ça passe bien. Mais non non, il y a pas de mauvaises relations avec des marges. Parfois il y a juste pas trop de relations parce que. On se parle pas plus que ça, mais c'est tout.

Hugo Bernard

OK bon Ben tant mieux, alors tant mieux. Et. T'as pas de relation non plus avec les marques quand elles sont annonceuses pour Les Nums ?

Laure Renouard

Non, c'est assez cloisonné, enfin de la, c'est la régie qui s'occupe de ça. Moi, je me tiens éloignée de ces trucs. Parce que j'ai pas du tout envie de me retrouver. En en porte à faux sur Ah bah oui qu'on a vendu un budget à machin alors bon ce serait bien que le test, j'ai pas trop envie de savoir ça tu vois donc. Non, c'est c'est assez cloisonné.

Hugo Bernard

Bah tant mieux, alors tant mieux.

Laure Renouard

Oui enfin oui, j'aime bien hein, j'aime j'aime bien ne pas être coincée par ce genre de de problématique.

Hugo Bernard

Oui, enfin tous les gens que j'ai interrogé m'ont dit la même chose. Donc.

Laure Renouard

C'est très rassurant alors.

Hugo Bernard

C'est rassurant, alors peut-être j'ai pas eu de chance.

Laure Renouard

Peut-être qu'on se vend tous. Ne sais pas.

Hugo Bernard

Ouais, peut être. Si bon alors question à la con mais est ce que tu as déjà brisé volontairement ou pas un embargo sur un test ?

Laure Renouard

Ah ouais, la honte. Non, pas sur un test. Non sur une news une fois parce que je suis un sur un petit objet, un truc connecté, une connerie en plus. J'avais pas du tout fait exprès évidemment j'étais traumatisée. J'ai inversé l'heure de publication avec la date. C'est un, c'était un 6 janvier à 02h00 du matin, j'ai fait 2 janvier à 06h00 du matin. Bon, c'est un moment où on était en sous-effectif d'anciens médias. J'étais hyper fatiguée. C'était juste avant Noël. Évidemment, j'avais préparé avant le premier janvier. Bah voilà la connerie.

Hugo Bernard

C'était avant Frandroid ?

Laure Renouard

Non, après. C'était au LaboFnac, c'est très j'avais très honte. Autant te dire que c'était pas du tout fait exprès hein vraiment. En plus aucun intérêt de prendre un embargo sur ça, mais bon.

Hugo Bernard

OK, d'accord, d'accord et. Du coup à 06h00, t'étais pas levé.

Laure Renouard

Non mais à 08h00, j'avais un appel de la marque. J'ai dit voilà, voilà et j'ai t'inquiète que j'étais en pyjama en de me de, pas de retirer l'article même si c'est trop tard, mais bon de faire ce que je pouvais faire, en tout cas à mon échelle pour limiter la casse. Mais bon, quand c'est publié hein, tu sais bien qu'on peut pas faire grand-chose.

Hugo Bernard

Je sais pas, y a pas eu de répercussions enfin.

Laure Renouard

Non, parce que c'était pas très longtemps avant, c'était pas un objet heureusement très crucial. La marque savait très bien que c'était vraiment accidentel et qu'il y avait aucune ambition de d'aller faire de l'audience sur son dos, quitte à briser un embargo. Enfin, vraiment, c'était la. L'erreur humaine la plus crasse, la plus bête et après, on a mis en place des garde-fous pour éviter que ça se reproduise.

Hugo Bernard

C'est à dire des garde-fou ?.

Laure Renouard

Bah là en fait il y avait personne qui avait vérifié derrière moi donc je faisais vérifier systématiquement et inversement tu vois je bref avec quand quelqu'un d'autre écrivait un truc sous embargo on faisait une double vérification pour être sûrs de pas se planter sur les programmations. Parce que c'est un jeu de confiance aussi. Donc tu voilà, si on te fait confiance, tu dois. Ben tu dois faire ton possible pour pour pas la, enfin pour la respecter, c'est.

Hugo Bernard

Ouais, normal est ce que tu signes jamais de NDA ?

Laure Renouard

Si, si, si, bien sûr, si, si. C'est vrai, que de moins en moins. Tout le monde s'en fiche. Bah si j'attends. C'est m'arrive souvent de recevoir un mail en disant merci de respecter l'embargo, on te fait confiance. Oui je fais confiance mais bon je vais quand même faire vérifier mon truc.

ANNEXE 3 : PRESSE TECH FRANÇAISE, QUI POSSEDE QUOI ?

Légende :

- Média
- Société éditrice de média
- Groupe non spécialisé dans les médias



Hugo Bernard - 2023